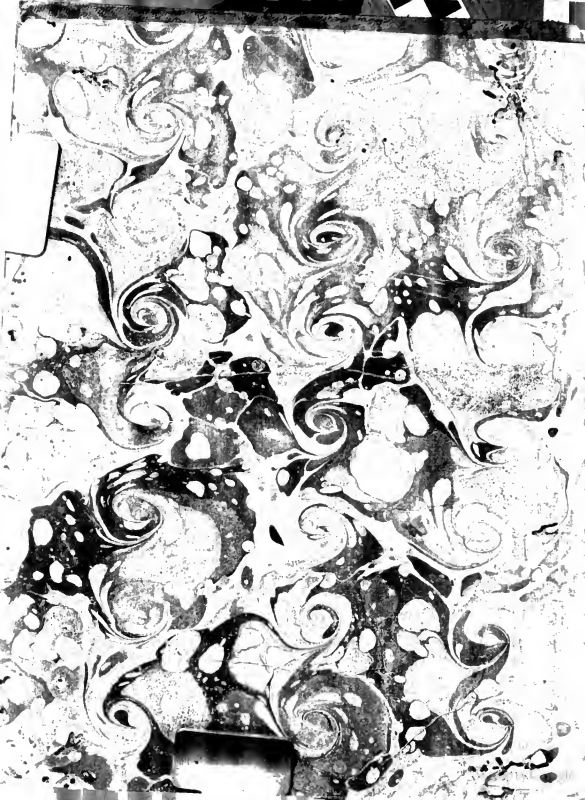






h.

15.4.

9.2.344

1871

Jan

1871

HISTOIRE UNIVERSELLE,

DEPUIS

LE COMMENCEMENT DU MONDE

JUSQU'A PRESENT.

TRADUITE DE L'ANGLAIS

D'UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

TOME SEIZIÈME.

CONTENANT

*L'Histoire des Arabes sous les Califes ABBASSIDES, depuis MAHADJ
jusqu'à la prise de BAGDAD par les TARTARES.*

ENRICHIE DES FIGURES ET DES CARTES NECESSAIRES.



A AMSTERDAM ET A LEIPZIG,
Chez **ARKSTEE & MERKUS,**
M D C C L X I.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE IMPERIALE, &c.



AVERTISSEMENT

D U

TRADUCTEUR.

VOici le Tome XVI. de l'*Histoire Universelle*, ou le Second de l'*Histoire Moderne*. On a suivi pour la Traduction le même Plan que dans le précédent. A mesure que cet Ouvrage avance il devient fort intéressant, même pour le commun des Lecteurs, & le Traducteur a pris avec les Libraires les arrangemens nécessaires pour ne pas faire languir le Public. Actuellement les deux Volumes suivans sont sous presse, & l'on compte de pouvoir en fournir deux par an. Comme les Auteurs Anglois ont mis à contribution tous les Voyageurs, lorsqu'il s'agit de l'Hindûstan & des autres parties des Indes, on ne néglige rien pour rendre les citations exactes, en consultant les Voyageurs mêmes, ce qui fournit occasion de rectifier ici & là quelques méprises qui sont échappées aux

* 2

Au-



A V E R T I S S E M E N T.

Auteurs. On continuera aussi à éclaircir le Texte par quelques petites Notes, là où cela pourra être nécessaire; en un mot on tâchera de satisfaire au desir que Messieurs les Auteurs du *Journal des Savans* (*) ont témoigné, que le Traducteur se hâte de publier la suite, & de mériter l'approbation qu'ils paroissent donner à son travail. On sent cependant que le Public y peut contribuer beaucoup, en procurant aux Libraires un bon débit d'un Ouvrage qui les engage à des dépenses considérables, & qu'ils font bien dans le dessein de pousser avec vigueur.

(*) Journal des Savans Nov. 1760. p. 54. Edition de Hollande.

T A B L E

DE CE SEIZIEME.

V O L U M E.

SUITE DU LIVRE PREMIER.

CHAPITRE II. *Histoire de l'Empire des Arabes sous les quatre premiers CALIFES, & sous les Califes OMMIADES & ABBASSIDES, jusqu'à la prise de BAGDAD par les TARTARES.* I

SECTION	XXIII.	<i>Histoire du Califat d'AL MOHDI ou MAHAD.</i>	<i>Page 1</i>
SECTION	XXIV.	<i>Histoire du Califat de MUSA AL HADI.</i>	<i>13</i>
SECTION	XXV.	<i>Histoire du Califat de HARÛN ou HAROUN AL RASHID.</i>	<i>18</i>
SECTION	XXVI.	<i>Histoire du Califat de MAHOMET MUSA AMIN.</i>	<i>49</i>
SECTION	XXVII.	<i>Histoire du Califat de MAMÛN ou MAMON.</i>	<i>65</i>
SECTION	XXVIII.	<i>Histoire du Califat de MOTASEM.</i>	<i>81</i>
SECTION	XXIX.	<i>Histoire du Califat de WATHEK BILLAH.</i>	<i>91</i>
SECTION	XXX.	<i>Histoire du Califat de MOTAWAKKEL ALALLAH.</i>	<i>96</i>
SECTION	XXXI.	<i>Histoire du Califat de MONTASER BILLAH.</i>	<i>112</i>
SECTION	XXXII.	<i>Histoire du Califat de MOSTAIN BILLAH.</i>	<i>115</i>
SECTION	XXXIII.	<i>Histoire du Califat de MOTAZZ.</i>	<i>120</i>
SECTION	XXXIV.	<i>Histoire du Califat de MONTADI BILLAH.</i>	<i>125</i>
SECTION	XXXV.	<i>Histoire du Califat de MOTAMED BILLAH.</i>	<i>128</i>
SECTION	XXXVI.	<i>Histoire du Califat de MOTADED BILLAH.</i>	<i>143</i>
SECTION	XXXVII.	<i>Histoire du Califat de MOCTAFI BILLAH.</i>	<i>154</i>
SECTION	XXXVIII.	<i>Histoire du Califat de MOKTADER BILLAH.</i>	<i>162</i>
SECTION	XXXIX.	<i>Histoire du Califat de KAHER BILLAH.</i>	<i>186</i>
SECTION	XL.	<i>Histoire du Califat de RADI BILLAH.</i>	<i>191</i>
SECTION	XLI.	<i>Histoire du Califat de MOTTAKI.</i>	<i>205</i>
SECTION	XLII.	<i>Histoire du Califat de MOSTACFI BILLAH.</i>	<i>215</i>
SECTION	XLIII.	<i>Histoire du Califat de MOTI LILLAH.</i>	<i>217</i>
SECTION	XLIV.	<i>Histoire du Califat de TAY LILLAH.</i>	<i>251</i>
SECTION	XLV.	<i>Histoire du Califat de KADER BILLAH.</i>	<i>291</i>
SECTION	XLVI.	<i>Histoire du Califat de KAYEM BEAMRILLAH.</i>	<i>355</i>

TABLE DE CE SEIZIEME VOLUME.

SECTION XLVII.	<i>Histoire du Califat de MOKTADI BEAMRILLAH.</i>	397
SECTION XLVIII.	<i>Histoire du Califat de MOSTADHER BILLAH.</i>	419
SECTION XLIX.	<i>Histoire du Califat de MOSTARSHED BILLAH.</i>	441
SECTION L.	<i>Histoire du Califat de RASHED BILLAH.</i>	458
SECTION LI.	<i>Histoire du Califat de MOKTAFI BEAMRILLAH.</i>	457
SECTION LII.	<i>Histoire du Califat de MOSTANJED BILLAH.</i>	480
SECTION LIII.	<i>Histoire du Califat de MOSTADI BEAMRILLAH.</i>	498
SECTION LIV.	<i>Histoire du Califat de NASER LEDINILLAH.</i>	522
SECTION LV.	<i>Histoire du Califat de DUANER BILLAH.</i>	639
SECTION LVI.	<i>Histoire du Califat de MOSTANSER BILLAH.</i>	640
SECTION LVII.	<i>Histoire du Califat de MOSTASEM BILLAH.</i>	664



T A B L E

des CALIFES ou Successeurs de MAHOMET.

Les quatre premiers CALIFES.

CALIFES.	Commencement de leur regne.		CALIFES.	Commencement de leur regne.	
	L'an de l'Hégire.	L'an de J. C.		L'an de l'Hégire.	L'an de J. C.
Abubecre	11	632	Mahomet Mufa Amin	193	809
Omar	13	634	Mamûn ou Mamon	193	813
Othman	23	644	Motafem	218	833
Ali	35	655	Wathek Billah	227	842

CALIFE de la Famille de MAHOMET.

Hafan fils d'Ali & de Fatime.	40	660
-------------------------------	----	-----

Califes OMMIADES.

Moavie I.	41	661
Yezid I.	60	680
Moavie II.	64	684
Abd'allah fils de Zobeir, qui n'étoit pas de la famille des Ommiades, proclamé Calife à la Mecque.	64	684
Merwan I.	64	684
Abdalmalec	65	684
Walid I.	66	705
Soliman	66	715
Omar fils d'Abdalaziz, ou Omar II.	99	718
Yezid II.	101	720
Hesham	105	724
Walid II.	125	743
Yezid III.	126	744
Ibrahim	126	744
Merwan II.	127	744

Califes ABBASSIDES.

Abu'l Abbâs Saffah	132	749
Abu Jaafar Almanfor	136	754
Mohdi ou Mahadi	153	775
Mufa Al Hadi	169	785
Harûn ou Haroun Al Rashid	170	786

Les quatre premiers Califes	4
Calife de la famille de Mahomet	1
Califes Ommiades	14
Abd'allah fils de Zobeir proclamé Calife à la Mecque	1
Califes Abbassides.	37
	57.

T A B L E

des Mois de l'Année Julienne Solaire, & de l'Année Arabe
Lunaire, avec la somme des Jours.

Mois de l'Année Julienne.	Jours des Mois.	Somme des jours.	Dans l'An- née Bis- sextile.	Mois de l'An- née Arabe.	Jours des Mois.	Somme des jours.
1 Janvier	31 *	31	31	Moharram	30	30
2 Février	28	59	60	Safar	29	59
3 Mars	31	90	91	Premier Rabi	30	89
4 Avril	30	120	121	Second Rabi	29	118
5 Mai	31	151	152	Premier Jomada	30	148
6 Juin	30	181	182	Second Jomada	29	177
7 Juillet	31	212	213	Rajeb	30	207
8 Août	31	243	244	Shaaban	29	236
9 Septembre	30	273	274	Ramadan	30	266
10 Octobre	31	304	305	Shawal	29	295
11 Novembre	30	334	335	Dhu'lkaada	30	325
12 Décembre	31	365	366	Dhu'lhajja	29 *	354

* Le mois de Dhu'lhajja a 30 jours dans les années Arabes intercalaires, dont il y en a onze dans l'espace de trente ans, qui font la 2, 5, 7, 10, 13, 15, 18, 21, 24, 26, 29.

CON.

CONTINUATION
DE
L'HISTOIRE
UNIVERSELLE,
DEPUIS
LE COMMENCEMENT DU MONDE
JUSQU'A PRESENT.

L I V R E I.
SUITE DU CHAPITRE II.

Histoire de l'Empire des ARABES sous les quatre premiers CALIFES, & sous les Califes OMMIADES & ABBASSIDES jusqu'à la prise de BAGDAD par les TARTARES.

S E C T I O N XXIII.

Histoire du Califat d'Al Mohdi ou Mahadi. XXIII. Calife.

Quand *Abu Jaafar Almanfor* mourut à *Bir Maimân*, il n'avoit auprès de lui que ses domestiques, & *Rabî* son affranchi. Ce dernier cacha quelque tems sa mort, & fit semblant d'avoir eu une conversation avec le Calife, dans laquelle, dit-il, ce Prince lui avoit commandé de faire prêter serment de fidélité par tous ceux qui étoient présens à son fils *Al Mohdi*, ou *Mahadi*, comme à son Successeur immédiat, & à *Isa* fils de *Musa*, son cousin-germain en qualité d'héritier présomptif de la Couronne: lorsqu'ils l'eurent prêté, il les congédia, & peu après il leur fit part de la mort d'*Almanfor*. Il dépêcha aussi un Courier à *Mahadi* pour lui donner avis de cet événement, & de ce qui s'étoit fait en sa faveur à *Bir Maimân*. Dès que le Courier, qui s'appelloit *Mondra*, & qui étoit un des domestiques du Calife, fut arrivé à Bagdad, où *Mahadi* faisoit sa résidence, les habitans de cette Ville le proclamèrent Calife d'une voix unanime. Quelques Auteurs Orientaux nous apprennent que *Omm Musa*, mere de *Mabomet Al Mohdi*, étoit fille d'*Al Mansûr* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Sabar* de la Tribu des *Hamyarites*. Aussitôt que *Isa* fils de *Musa* eut reçu la nouvelle de la mort d'*Almanfor*, il pensa à se porter pour Calife à Cûsa, où il résidoit, & dans ce dessein il se fortifia dans cette Ville. Mais Ma-

Section
XXIII.

*Histoire
du Califat
de Maha-
di.*

*Al Mohdi
ou Maha-
di succede
à son pere
Abu Ja-
far Al-
manfor.*

SECTION
XXIII.Histoire
du Califat
de Maha-
di.

hadi en ayant été informé envoya *Abu Hazeina*, avec mille chevaux, pour l'amener à Bagdad. Quand il y fut rendu, Mahadi l'engagea non seulement à le reconnoître, mais encore à se déstituer de ses droits à la succession en faveur de *Musa Al-Hadi*, fils de ce Calife, pour la somme de dix mille Dinars, ou, comme portent quelques Copies manuscrites d'*Abulfarage*, de dix millions de Dinars. D'abord après l'avènement du nouveau Calife à la Couronne, un certain *Joseph*, fils d'*Israhim Al Taxam* se déclara contre Mahadi, & assembla des troupes dans le Khorasan, pour lui disputer le Califat. Cet Imposteur, se donnant pour Prophète, séduisit un grand nombre des sujets de Mahadi à *Busa* ou *Besa*, où il avoit arboré son étendard. *Busa* est vraisemblablement la *Fesa* d'*Abulfeda*, ancienne Ville de Perse, autrefois fort grande, à environ dix parasanges à l'Est d'*Esfakr* ou *Istakbra*. Le Calife envoya une armée contre lui, qui le défit entièrement, dispersa tous ses adhérens, & l'amena pieds & poings liés à Mahadi, qui le fit mettre publiquement en croix à Bagdad. Selon *Abu Jaafar Al Tabari* ce *Joseph* étoit Gouverneur du Khorasan; quoique, si nous en croyons *Abulfarage*, il s'érigea en Prophète d'abord à *Busa*, & fut défait par *Tezid* fils de *Tezid*, un des plus expérimentés Capitaines de Mahadi (a).

Les Ara-
bes font
une irrup-
tion sur
les Terres
de l'Em-
pire

L'an 139 de l'Hégire, Mahadi donna le Gouvernement d'*Egypte* à *Mabomet* fils de *Soliman*, Syrien, mais il le lui ôta d'abord, & mit en sa place *Musa* fils d'*Ali*. Il paroît par *Théophraste*, qu'un Corps des troupes de Mahadi fit cette année une irruption sur les Terres de l'Empire, & enleva quelques prisonniers Musulmans, qui avoient été renfermés dans une Caverne, appelée *Causis* (b).

Ils en font
une autre
l'année
suivante.

L'année suivante, la 160 de l'Hégire, le Calife déposa *Musa* fils d'*Ali*, qu'il avoit fait Gouverneur d'*Egypte* l'année précédente, & envoya pour y commander en sa place *Isa* fils de *Lokman Al Jamjami*. *Théophraste* rapporte que les Arabes, sous la conduite d'*Othman* fils de *Kaka*, un des Généraux Musulmans, firent cette année une nouvelle irruption sur les Terres de l'Empereur Grec, ravagerent horriblement le Pays par où ils passèrent, & emmenèrent un grand nombre de personnes en captivité (c).

Les Chré-
tiens en-
trent dans
la Syrie.

Si nous en croyons le même Historien, l'année suivante, la 161 de l'Hégire, les Chrétiens entrèrent en Syrie avec une armée de cent mille hommes, & désirèrent un Corps d'Arabes qui voulurent les arrêter, dont ils tuèrent cinq Emirs ou principaux Officiers, & deux mille hommes sur la place. En ce tems-là on frappa des *Drachmes* dans la Monnoye établie à *Basra*, comme on le voit par une de ces Pièces, trouvée près de *Dantzic* en 1722, dont le savant *Mr. Kehr* nous a donné l'explication. On lit sur un côté ces mots, *Bel Basrata abdayni wafsetina Wameaten*, ce qui signifie, à *Basra* l'an 161 de l'Hégire; & au revers, *Mohammedon rasulo-llahi, salla-llaho alayhi wassallama*, c'est-à-dire, *Mabomet est l'Apôtre de Dieu: Dieu*
qu'il le

(a) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 225. *Abu Jaafar Al Tabar*. Elmac. Hist. Sacacen. p. 105. *Euseb*. Annal. T. II. p. 402, 403. *Assemann*. Bibl. Orient. T. II. p. 116: *Elm Arabes*. in Chron. Orient. p. 72. *Cassini* not.

ad *Alfrag*. p. 114, 115.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar*. Elmac. l. c. p. 106. *Theophrast*. Chronogr. p. 378.

(c) *Abu Jaafar Al Tabar*. Elmac. l. c. *Theophrast*. ubi sup. p. 380.

veuille lui être propice & le rendre heureux ! Ensuite viennent ces mots , *Al* Section
Kalifat o-l' Mubdiyyo Mohammed, ce qui signifie, sous le Califat d'*Al Mobdi*, XXIII.
ou, lorsqu'*Al Mobdi Mahomet* étoit Calife. A l'égard de *Basra*, il ne sera pas
inutile de rappeler à nos Lecteurs, que cette Ville avoit été fondée par
Abul fils d'*Ardr*, par ordre du Calife Omar, l'an quinze de l'Hégire, &
qu'elle ne peut par conséquent passer pour une Ville d'une grande antiquité.
C'est à présent une des Villes les plus marchandes de l'Orient; elle est
située dans un terroir pierreux, comme le nom même de *Basra* l'indique,
à une journée environ d'une des embouchures du Tigre, par laquelle il se
décharge dans le Golphe Persique, appelé aussi du nom de cette Ville, le
Golphe de *Basra*. Elle est entre la Perse & l'Arabie, à l'extrémité des déserts
de l'Irak, un peu à l'Ouest du Tigre, & elle fut fondée pour faciliter
le commerce des Syriens, des Arabes & des Persans avec les Indiens. Le
Pays des environs passe parmi les Arabes pour un des endroits les plus
délicieux de l'Asie, & même pour un des plus beaux jardins du Monde.
Cependant les vents brûlans, qui y soufflent fréquemment, sont très-incommodés
pour les Voyageurs, & les accablent quelquefois sous des montagnes
de sable, qu'ils chassent avec force des déserts voisins. *Basra* est habitée
par des Jacobites, des Nestoriens, des Catholiques, des Juifs & des Mahométans;
il y a aussi des Chrétiens Chaldéens, appelés communément
Chrétiens de St. Jean, qui y sont en assez grand nombre. *Abulfeda* rap-
porte que de son tems les Arabes s'assembloient de toutes parts dans une
rue de *Basra*, nommé *Mirbad Al Basra*, pour y réciter leurs Ouvrages d'Eloquence
& de Poésie. Aussi cette Ville a-t-elle produit un grand nombre
d'hommes très-savans, entre autres *Al Huriri*, dont on prétend que le stile
l'emporte en beauté sur celui de l'Alcoran; *Hafan Al Basri*, fils d'une Esclave
d'*Omm Salma*, une des femmes de Mahomet, laquelle lui donnoit sou-
vent à tetter quand sa mère étoit occupée à son service: c'étoit un fa-
meux Scholastique, qui avoit une Ecole à *Basra*; il a écrit un Ouvrage in-
titulé *Nobles Traditions*, où il a ramassé les principales traditions sur les Pré-
ceptes de la Loi Musulmane. *Abu Isbak Ismaël*, dont on a un Traité sur
les Loix & les Statuts de l'Alcoran; *Jacob* fils d'*Ibrahim*, Chancelier des Ca-
lifes *Al Hadi* & *Hartn Al Rasbid*, qui a fait une Piece sur les qualités requi-
ses dans un Juge; *Abubecre Mahomet*, qui a laissé un Recueil d'anciennes
Histoires; *Helâl* fils de *Tabya*, qui a publié un Ouvrage sur les Loix Ecclé-
siastiques des Musulmans, concernant les Mosquées & les Hôpitaux fon-
dés pour la commodité des Voyageurs & des Etrangers; & *Abu Sa'id Omar*,
qui a fait un Traité sur la Poésie Arabe. Il y a aussi à *Basra* un fameux
College, fondé par *Nezam Al Molik*, Visir de *Mozzaddin Abu Isfah Males*
Sbab, troisième Sultan Selgincide de l'Iran, & qui est appelé le College ou
l'Académie de *Nezam*. On dit que les Sciences fleurissent encore dans cette
Ville, quoiqu'il y ait moins de Colleges qu'à Damas & au Caire; car si
nous en croyons un certain Auteur, la dernière de ces Villes ne contient
pas moins de douze mille Etudiens Mahométans. Selon les Tables Ara-
bes, *Basra* est à 74° de Longitude & à 31° de Latitude; Bagdad, qui

SECTION
XXIII.
*Histoire
du Califat
de Maha-
di.*

*Expédi-
tion des A-
rabes con-
tre les
Chré-
tiens.*

*Autre Ex-
pédition
l'année
suivante.*

*Révolte
d'Al Mo-
kanna con-
tre le Ca-
life.*

que nouvellement fondée, fleurit extrêmement cette année (a).

L'an 162 de l'Hégire, le Calife Mahadi dépouilla du Gouvernement d'Egypte Isâ fils de Lokman Al Jamjami, & le donna à *Wadib* fils d'*Al Mansûr*. Vers le même tems il donna ordre à *Hafan*, un de ses Généraux, d'entrer en Phrygie à la tête d'une puissante armée, pour se venger de la perte qu'il avoit faite l'année précédente, lorsque les Impériaux avoient fait une irruption en Syrie. *Hafan* marcha à *Dorylée*, Ville de cette Province, l'investit, & l'attaqua pendant dix-sept jours avec une incroyable furie. Mais au bout de ce tems-là la disette de vivres & de fourage l'obligea de décamper & de se retirer à *Amorium*, qu'il pressa aussi fortement pendant tout un jour. Mais ayant appris que la Place étoit abondamment pourvue de munitions de bouche & de guerre, & qu'il y avoit une nombreuse garnison, il jugea à-propos de lever le siege & de s'en retourner. Les Troupes Impériales ne se trouverent pas assez fortes pour le harceler dans sa retraite; il perdit cependant beaucoup de monde dans cette malheureuse campagne, sans en retirer aucun avantage (b).

L'année suivante, la 163 de l'Hégire, le Calife chargea *Harûn Al Rashid* son fils, qui fut depuis Calife, de marcher contre les Grecs à la tête d'une armée formidable. Il l'accompagna une partie du chemin, & en le quittant il lui laissa *Tabya* fils de *Khaled* & petit-fils de *Barmak*, pour l'assister de ses conseils. Il le joignit cependant encore dans le voisinage d'Alep, quoiqu'il ne paroisse pas avec certitude qu'il se soit trouvé à aucune des opérations militaires; au contraire, *Théophane* dit qu'il quitta l'armée, & alla à Jérusalem avant l'ouverture de la Campagne. *Harûn*, après avoir conféré avec son pere dans les plaines de *Dabek*, marcha à *Samaïek*, battit cette place avec ses catapultes, & s'en rendit maître au bout de trente-huit jours de siege; mais quand il y entra, il n'y trouva qu'un monceau de ruines. Après la prise, ou pour mieux dire la destruction de cette Ville, *Harûn* s'en retourna, satisfait de la gloire qu'il avoit acquise. *Théophane* nous apprend que le Calife suscita cette année une violente persécution contre les Chrétiens & les Juifs à Emesse & en d'autres lieux de ses Etats (c).

Dans le même tems il arriva une chose, qui, selon *Abulfarage*, causa bien de l'embarras au Calife. Un certain *Hakem* fils de *Hasbem*, originaire de Meru dans le Khorasan, excita de dangereux mouvemens. Cet homme avoit été Greffier d'Abu Moslem Gouverneur de cette Province; il se fit ensuite soldat, & ayant passé dans le *Mawara'nahr*, il s'érigea en Prophete. Les Historiens Arabes l'appellent communément *Al Mokanna*, & quelquefois *Al Borkai*; le Voilé, parcequ'il portoit un voile; ou un masque doré, pour cacher la difformité de son visage; ayant perdu un œil à la guerre, & étant d'ailleurs mal fait; mais ses Sectateurs disoient qu'il portoit un voile par

(a) *Théophan.* ubi sup. *Tarikh Ebn Najjar.* détails très-curieux sur *Basra* dans *Otter*, *Tarikh Bagdad.* *Tarikh Al Abbas.* *Abulf.* Voyage en Turquie & en Perse, T. II. p. 47-71. *Clt. du Trad.*

(b) *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmac.* I. c. *Théophan.* p. 380, 381.
(c) *Ibidem* ibid.

9-12. 30-31. *Lipliz* 1724. [On trouve des

la même raison que *Moyse*, pour empêcher que ceux qui le regardoient ne fussent éblouis de la splendeur qui brilloit sur son visage. Il fit un grand nombre de prosélytes à *Nakhsbab* & à *Kash*, en trompant le peuple par des tours d'adresse qu'il prenoit pour des miracles; entre autres, il fit sortir pendant plusieurs nuits consécutives du fonds d'un puits un corps lumineux semblable à la Lune, ce qui lui fit donner aussi en Perse le nom de *Sâzen-deb mah*, le *Faiseur de Lune*. Cet imposteur impie, non content d'être regardé comme un Prophète, voulut qu'on lui rendit les honneurs divins, prétendant que la Divinité étoit descendue en sa personne; la doctrine sur laquelle il bâtoit, étoit la même que celle des *Gbolâites*, qui croyoient que Dieu étoit apparu sous la figure de plusieurs Prophètes & saints hommes, depuis Adam jusqu'à ce tems-là; opinion qu'Abu Moslem lui-même avoit professée; mais ce qu'*Al Mokanna* avoit de particulier, c'est qu'il soutenait que le dernier en qui la Divinité avoit résidé étoit Abu Moslem, & qu'après sa mort elle étoit passée en sa personne. La faction de Mokanna, qui s'étoit rendu maître de plusieurs places fortes dans le voisinage de *Nakhsbab* & de *Kash*, devenant de jour en jour plus puissante, le Calife fut obligé d'envoyer une armée pour le réduire. A l'approche de cette armée Mokanna se retira dans une de ses plus fortes places, qu'il avoit eu soin de bien pourvoir pour soutenir un siège, & envoya de tous côtés des émissaires qui publioient qu'il ressuscitoit les morts & qu'il prédisoit l'avenir. Mais les voyant serré de près par les troupes du Calife, & qu'il lui étoit impossible d'échapper, il donna du vin empoisonné à tous ceux qui étoient avec lui, & après qu'ils furent morts, il brûla leurs corps, leurs habits, les provisions & tout le bétail; & ensuite, pour que l'on ne trouvât pas son corps il se jeta lui-même dans les flammes, ou, selon d'autres, dans une cuve pleine d'eau-forte, qu'il avoit préparée, qui consuma tout son corps à la réserve des cheveux; de sorte que lorsque les assiégés entrèrent dans la place, ils n'y trouverent pas une ame, excepté une concubine de Mokanna, qui, ayant soupçonné son dessein, s'étoit cachée, & qui raconta tout ce qui s'étoit passé. Cet imposteur, qu'un Historien Oriental appelle aussi *Hatem* fils d'*Atha*, réussit dans le dessein qu'il avoit eu d'en imposer à ses sectateurs; il leur avoit promis que son ame passeroit dans le corps d'un Vieillard à cheveux gris, monté sur une bête de couleur grise, & qu'au bout d'un certain nombre d'années il reviendrait les trouver, & les rendrait maîtres de la Terre. L'attente de l'accomplissement de cette promesse a fait que cette Secte s'est perpétuée plusieurs siècles sous le nom de *Mobeyyidites*, ou, comme les appellent les Persans, de *Sefid Jâmehgîân*, c'est-à-dire de *vêtus de blanc*, parcequ'ils portoient des habits de cette couleur, par opposition, à ce que l'on croit, aux Califes Abbassides, dont les habits & les étendards étoient noirs. Mahadi donna en ce tems-ci le Gouvernement d'Egypte à *Abu Saleh* fils d'*Abd'allah Al Jawmani*, l'ayant ôté à *Al Mansûr* fils de *Tczid Al Ragbbi*, qui avoit succédé à *Wadib* fils d'*Al Mansûr* (a).

L'an

(a) *Abulfarag* l. c. p. 226. *Kbondemir*. *Ebn Shobnab*. *Aut*. *Leb Tarikh*. *Abu Jaifar* *Al Tabari*. *Elmac*. *D'Iherbelor*. *art. Hatem Ben Hasbm*. p. 412, 413. *art. Alabaal*, p. 550.

SECTION
X X III.
*Histoire
du Califat
de Mahad-
di.*

*Irruption
de Harûn
Al Rashid
sur les Ter-
res de
l'Impé-
ratrice Ire-
ne.*

L'an 164 de l'Hégire, après que *Abu Sa'ïd*, Général de Mahadi, eut réduit la faction de Mokanna, le Calife envoya *Ibrahim* fils de *Saleh* petit-fils d'*Ali*, & arriere-petit-fils d'*Abd'allah* fils d'*Al ribbas*, pour commander en Egypte. La même année, il chargea son fils *Harûn Al Rashid* d'entrer sur les Terres des Chrétiens avec une armée de quatre-vingt-quinze-mille hommes. *Harûn* étant entré dans les Etats de l'Impératrice *Irene*, défit un de ses Généraux, qui s'étoit avancé à la tête d'une armée, pour l'arrêter, quoique *Theophane* prétende que les Grecs eurent l'avantage dans cette action. Après cette victoire *Harûn* dévasta plusieurs Provinces de l'Empire & les mit à feu & à sang, répandit la terreur dans les autres, & jeta l'alarme dans Constantinople même. C'est ce qui détermina *Irene* à acheter la paix en s'engageant à payer tous les ans au Calife soixante-dix-mille Ecus d'or de tribut, & par-là elle délivra ses sujets, pour le présent, des courses & des ravages des Arabes. Après la conclusion du Traité *Harûn* s'en retourna chargé de butin & couvert de gloire. Quelques Auteurs Orientaux ont remarqué, qu'au dernier mois de l'année Arabique, le Soleil un peu après son lever perdit, sans s'éclipser, tout d'un coup & entièrement sa lumière, quoiqu'il ne se fût élevé ni brouillard ni poussière. Cette obscurité affreuse dura jusqu'à midi, & jeta la terreur parmi tous les habitans des Pays où ce phénomène fut aperçu. Les mêmes Historiens observent qu'on n'avoit jamais entendu parler jusqu'alors d'un semblable prodige (a).

*Secte des
Hanafites.*

L'an 165 de l'Hégire, qui commença le 26 Août 781, les *Hanifites*, disciples d'*Abu Hanifah*, dont nous avons déjà parlé, firent grande figure à Bagdad, & aux environs. Nous ajouterons à ce que nous avons dit de ce célèbre Docteur Sunnite, quelques particularités propres à le faire mieux connoître encore. *Malec* fils d'*Ans*, Chef de la seconde Secte Orthodoxe parmi les Musulmans, & qui étoit natif de Medine, étant un jour en conversation avec *Abu Hanifah*, natif de Cûfa, lui dit qu'*Ali* disoit que les habitans de Cûfa étoient querelleurs & séditieux; à quoi *Abu Hanifah* répartit, que les *Medinois* étoient taxés d'hypocrisie dans l'Alcoran. Cette petite raillerie de ces deux grands personnages a été rapportée par un des Auteurs les plus graves. Un autre nous apprend que, selon le sentiment d'*Abu Hanifah*, les choses que nous avons reçues de Dieu & de son Prophète Mahomet, doivent être respectées avec une entière soumission. Quant à ce qui nous est venu des *Compagnons* ou Contemporains du Prophète, il faut choisir ce qu'il y a de meilleur; mais pour ce qui est des opinions des Docteurs qui les ont suivis, nous avons la liberté de les admettre ou de les rejeter, parcequ'elles viennent de gens qui étoient hommes comme nous, & sujets à se tromper. *Hosein Waaz*, dans son Commentaire sur l'Alcoran, rapporte que *Abu Hanifah* ayant reçu un soufflet, dit à celui qui avoit eu la témérité de le frapper. „ Je pourrais vous rendre injure pour injure, mais je ne le ferai pas: je pourrais aussi en „ por-

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Etmac. l. c. Theophan. Chronogr. p. 382-385. Aut. Leb Tarikh. Kbandemir. Ebn Sboonab.*

„ porter ma plainte au Calife, mais je ne m'en plaindrai pas; je pourrais
 „ au moins représenter à Dieu dans mes prières l'outrage que vous m'a-
 „ vez fait, mais je m'en garderai bien. Enfin je pourrais au jour du Ju-
 „ gement en demander la vengeance à Dieu; mais bien loin de le faire,
 „ si ce jour terrible arrivoit dans ce moment, & que mon intercession pût di-
 „ avoirlieu, je n'entrerais en Paradis qu'en votre compagnie”. Les

principaux Ouvrages de ce Docteur sont le *Mefnad*, c'est-à-dire l'*Appui*, dans lequel il établit tous les points du Musulmanisme sur l'autorité de l'Alcoran & de la Tradition; un Traité intitulé *Fikelm*, c'est-à-dire, *Théologie Scholaftique*, & un Catéchisme ou Instruction, qui porte le titre de *Muallem*, c'est-à-dire le *Maître*. Dans ce dernier Ouvrage il soutient, qu'un Musulman qui persévère dans la foi, ne devient point ennemi de Dieu, quoiqu'il tombe en plusieurs péchés; que les péchés n'anéantissent point la foi, & que la grace n'est point incompatible avec le péché. Ces propositions & d'autres semblables donnerent sujet à *Vaxai* d'écrire contre lui, & cet Auteur intitula son Livre *Ektelef* Abu Hanifa, les *Contradictions d'Abu Hanifa*. Plusieurs Auteurs des plus célèbres ont parlé de ce Docteur Sunnite avec de grands éloges; tels sont *Al Zamakhsbani*, *Korderi*, *Marghinani*, *Dairuri*, *Sababazzuni*, & autres, dont l'autorité est d'un grand poids parmi les Musulmans Orthodoxes. Enfin, tous les principaux Historiens Orientaux conviennent que Abu Hanifa surpassoit tous les Docteurs de son tems, non seulement dans la connoissance, mais aussi dans la pratique de la Loi Musulmane, que sa vie étoit fort austère & détachée des choses du Monde; ce qui fait que les Sunnites l'ont toujours regardé comme le premier Chef & Imâm de la Loi Musulmane, & que les Schiïtes ou Sectateurs d'Ali, que les Mahometans Orthodoxes traitent de Schismatiques, ont toujours rejeté ses sentimens. Nous finirons cet article, en observant que l'an 485 de l'Hégire & 1092 de J. C. *Malec Shab*, troisième Sultan Selgiucide fit bâtir dans Bagdad un superbe Mausolée à Abu Hanifa, auquel il joignit un Collège, destiné particulièrement à ceux qui faisoient profession de la Secte (a).

Harûn Al Rashid, ayant fait la paix avec l'Impératrice Irene l'épée à la main, & prescrit à cette Princesse les conditions qu'il lui avoit plu, se retira du voisinage de Constantinople, & arriva l'an 166 de l'Hégire à Bagdad. Une des conditions du Traité portoit, que l'on fourniroit aux Troupes Musulmanes des provisions & tout ce dont elles auroient besoin, tant qu'elles seroient sur les Terres de l'Empire: & que l'Impératrice leur donneroit des Guides pour les conduire par les meilleurs chemins qui leur seroient connus, & non par le défilé étroit formé d'un côté par une montagne escarpée, & de l'autre par le *Sagaris* ou *Sangarius*, Rivière célèbre de Bithynie, par lequel les Arabes avoient pénétré jusqu'aux côtes de la Propontide,

(a) *Lamoi* in *Dester Lathif*. C. I. Aut. *Rabi Al Athbar*. *Hefsin Waz* in Comm. ad Alcor. C. III. *Vaxai* in *Ektelef* Abu Hanifa. *Al Zamakhsbani*, *Korder*. *Marghinani*.

Dairuri, *Sababazzuni*, *Al Jannabi* &c. [Voy. tout cela ensemble dans *Herbelot*, p. 21, 22. *Cir. du Trad.*]

Arrivée de Harûn Al Rashid à Bagdad.

SectiON
XXIII.
Histoire
du Califat
de Maha-
di.

de, d'où ils avoient jetté l'alarme dans Constantinople. *Abulfarage*, dont le témoignage paroît confirmé par celui de *Théopbane*, met la conclusion de ce Traité sous l'an 165 de l'Hégire, quoique *Abu Jaafar Al Tabari* semble le rapporter à l'année précédente. Si l'Impératrice ne s'étoit pas laissé guider entierement par la frayeur, elle auroit pu tailler Harun & ses Troupes en pieces, ou les réduire par la disette à se rendre; car il paroît par *Abulfarage*, qu'ils étoient dans la plus grande détresse, quand la paix fut signée. Harûn fit son entrée à Bagdad au mois de Moharram, accompagné d'un grand nombre de Chrétiens, qui avoient été mis en liberté en vertu du Traité. La paix entre l'Impératrice & le Calife dura trois ans. Peu de tems après son retour à Bagdad Harûn Al Rashid fut déclaré héritier présomptif de la Couronne, après son frere aîné *Mûsa Al Hâdi*. Vers ce tems-là Mahadi fit faire de grandes recherches pour découvrir ceux de ses sujets qui étoient infectés de *Zendicisme*, & fit mourir tous ceux qui tombèrent entre ses mains. Il fit exécuter entre autres *Saleb* fils d'*Abd'allah* & *Tasfar* fils de *Tarad*, sous prétexte qu'ils étoient suspects d'avoir favorisé ceux qui professoient cette impiété. Mais on croit que *Tasfar* souffrit plutôt la mort pour le punir d'avoir publié des vers fatiriques, que *Abu Jaafar Al Tabari* nous a conservés, contre Mahadi & contre son Conseiller *Jacob* fils de *Dawod* (a).

Ibrahim
fils de Sa-
leh dé-
pouillé du
Gouverne-
ment d'E-
gypte.

L'année suivante, la 167 de l'Hégire, Mahadi dépouilla *Ibrahim* fils de *Saleb* du Gouvernement d'Egypte, & lui donna pour successeur *Mûsa* fils de *Masaab*, ou, ainsi que le nomme *Denys de Telmar*, *Moyse* fils de *Musaab*, qui avoit été auparavant Gouverneur de Mésopotamie. Il paroît qu'on goûta les douceurs d'une parfaite tranquillité dans toute l'étendue des vastes Etats du Calife pendant le cours de cette année, les Historiens Orientaux n'ayant fait mention d'aucun mouvement de guerre dans laquelle l'une des Provinces (b).

Mûsa fils
de Masaab
est assassiné
en Egypte,
& a
pour suc-
cesseur
Fadl fils de
Saleh.

L'an 168 de l'Hégire, *Mûsa* fils de *Masaab* fut assassiné en Egypte, dans le mois de *Shawal*, vraisemblablement à cause de sa tyrannie & de ses vexations. *Amer* fils d'*Omar*, son Lieutenant, prit le commandement jusqu'à l'arrivée de *Fadl* fils de *Saleb* & petit-fils d'*Abd'allah* fils d'*Al Abbas*, que le Calife envoya de Bagdad pour succéder à *Mûsa* dans ce Gouvernement lucratif & honorable (c).

Mort de
Mahadi.

L'année suivante, la 169 de l'Hégire, qui commença le 14 Juillet 785, *Mahadi* envoya ordre à son fils *Harûn Al Rashid*, qui étoit dans la Province de *Forjân*, de se rendre promptement à la Cour, ayant résolu de lui assurer le Trône après sa mort, & d'en exclure entierement *Mûsa Al Hâdi* son fils aîné; mais *Harûn* regardant cette disposition comme une injustice, refusa d'obéir; de sorte que le Calife fut obligé de faire le voyage de

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. Abulfarag. ubi sup. p. 226, 227. Théopban. l. c. p. 384, 385. Plin. L. VI. C. 1. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac ubi sup. p. 107. Cedren. Hist. Comp. p. 470.*

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. ubi sup. Dionys. Telmar. ap. Jissmann. l. c. p. 115. ut & ipse Jissmann. ibid.*

(c) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. ubi sup.*

de *Jorjân*, pour avoir une entrevue avec *Harûn*. Etant arrivé à *Arud* ou *SECTION*
Al Rud dans le district de *Mdsabdn*, une de ses maîtresses favorites, qu'il *XXIII.*
 avoit menée avec lui, lui donna une poire empoisonnée, dont *Hafana*, *Histoire*
 une des concubines du Calife, qui étoit jalouse du pouvoir qu'elle avoit *du Calife*
 sur ce Prince, lui avoit fait présent, pour se défaire d'elle. Le Calife trou- *di.*
 vant cette poire fort belle & ne se défiant de rien, la mangea; mais il ne
 l'eut pas sitôt avalée, qu'il sentit de violentes douleurs, & expira peu a-
 près; ce qui affligea extrêmement *Hafana*, parcequ'elle n'avoit eu nulle-
 ment dessein de lui nuire, en donnant ce fruit empoisonné à sa rivale. Ce
 tragique événement arriva le 22 du mois de *Mobarram*, & le Calife fut
 enterré au pied d'un noyer, sous lequel il avoit coutume de se reposer. Il
 avoit près de quarante-trois ans quand il mourut, & avoit régné dix ans,
 un mois & quinze jours. Son fils *Harûn Al Rashid*, qui étoit auprès de
 lui dans le tems qu'il expira, récita les prières ordinaires quand on l'en-
 terra. Quelques Historiens prétendent que ce Prince mourut à la chasse,
 poursuivant une bête qui s'étoit jettée dans une masure, & qu'en voulant
 la forcer, son cheval l'engagea sous une porte qui étoit trop basse, ce qui
 l'obligea à faire un si grand effort pour plier les reins, qu'il se les rompit
 & expira sur l'heure. Ce Calife voulut, à l'imitation de son pere, faire le
 pèlerinage de la Mecque, mais avec beaucoup plus de fâste que de dévotion,
 car il dépensa dans son voyage environ six millions d'écus d'or. On
 dit entre autres choses, qu'il fit charger sur des chameaux une si prodigieu-
 se quantité de neige, qu'il eut non seulement dequoi se rafraîchir avec la
 suite au milieu des sables brûlans de l'Arabie, mais encore dequoi conserver
 dans toute leur fraîcheur naturelle les fruits délicieux qu'il portoit avec lui,
 & pouvoit boire à la glace, pendant tout le tems qu'il séjourna à la Mec-
 que, dont la plupart des habitans n'avoient jamais vu de neige. Quelques
 Auteurs disent, que pendant qu'il fut dans cette Ville, il fit aggrandir le
 portique de la *Caaba*, & qu'il fit aussi démolir plusieurs maisons à *Medine*,
 pour donner plus d'étendue à la Mosquée, où étoit le tombeau de *Mahom-*
met; ce qui ne fut pas approuvé par les plus superstitieux Sectateurs de la
 Loi Musulmane. Ce fut en ce tems-là aussi qu'un particulier lui ayant fait
 présent d'une pantoufle du Prophete, il donna dix-mille drachmes à celui
 qui la lui présenta; après quoi il dit à ses Courtisans: „*Mahomet n'a ja-*
 „*mais vu cette pantoufle, mais si je l'avois refusée le peuple auroit cru*
 „*qu'elle étoit véritablement de Mahomet, & que je l'aurois méprisée; car*
 „*le peuple est accoutumé à se prévenir toujours en faveur des plus foibles*
 „*contre le plus puissant*”. Ce Prince changeoit souvent les Gouverneurs
 des Provinces & ses Ministres, pour empêcher qu'ils ne prissent trop d'au-
 torité, ou qu'ils ne se rendissent indépendans. Il restitua aussi de grandes
 sommes, que son pere avoit extorquées à ses sujets, relâcha un grand nom-
 bre de prisonniers, & expédiait lui-même la plupart des affaires d'Etat avec
 beaucoup d'application & de diligence. Il tenoit souvent son Lit de justice
 pour punir & réparer les oppressions & les violences que les Grands fai-
 soient au peuple; & il se faisoit pour lors assister par les plus graves Per-
 sonnages, & par les plus habiles Jurisconsultes du Musulmanisme, afin que

Section leur présence l'empêchât de rien décider qui fût contraire à la Loi. Ayan
XXIII. dit un jour à un de ses Officiers, en le reprimandant , *jusques à quand tom-*
berrez-vous dans des fautes ? Cet Officier lui répondit sagement , *tant que Dieu*
vous conservera la vie pour notre bien , ce sera à nous à faire des fautes , & à
vous à nous les pardonner (a).

Histoire Il eut pour principal Conseiller ou premier Ministre *Mouvie* fils d'*Abd'al-*
du Califat *lab Al Asbari* , mais qui n'occupa pas longtems cette haute Dignité. Après
de Mahadi. l'avoir déposé il mit à sa place *Jacob* fils de *Dawd* & petit-fils de *Tabmar* ;
Ses prin- surnommé *Tabamasb* , homme d'esprit & d'un entretien charmant , qui étoit
cipaux en si grande faveur auprès de lui , qu'il se reposoit non seulement sur lui de
Conseillers toutes les affaires , mais l'admettoit aussi dans tous ses divertissemens. Cet-
ou Minis- te haute faveur lui attira l'envie des principaux Courtisans , qui firent plu-
tres. sieurs cabales contre lui , & enfin trouverent occasion de l'accuser auprès
 de Mahadi de favoriser les Alides , & d'être par conséquent ennemi des
 Abbassides. Quoique le Calife n'ajoutât pas tout-à-fait foi à cette accusa-
 tion , elle ne laissa pas que de faire quelque impression sur son esprit. Pour
 éprouver donc son Ministre , Mahadi lui commanda de faire mourir un des
 descendans d'Ali , disant qu'il ne pouvoit plus le souffrir en vie ; & pour obli-
 ger davantage Jacob à s'acquitter de cette commission , il lui fit présent de
 cent-mille drachmes , & lui donna en mariage une des plus belles filles de
 son Serrail. Jacob ayant fait part à celui dont il s'agissoit , de l'ordre qu'il
 avoit reçu , cet homme lui dit : *Donnez-moi la vie que vous pouvez m'éter ,*
& vous éviterez par ce moyen la confusion que vous recevrez sans doute au jour
du Jugement de la part d'Ali mon ayeul , si vous versez mon sang , qu'il regarde
comme le sien propre. Ces paroles touchèrent si fort Jacob , qu'il donna à ce-
 lui qui étoit destiné à la mort les cent-mille drachmes dont le Calife lui
 avoit fait présent , & lui fournit les moyens de se sauver. Mais Mahadi
 ayant été instruit du fait par la nouvelle femme de son Ministre , fit faire
 des recherches si exactes , que l'Alide fut repris , & gardé soigneusement
 dans un appartement du Palais. Le Calife fit ensuite venir Jacob , & l'ac-
 cusa d'avoir favorisé l'évasion du prisonnier. Ce généreux Ministre le nia ,
 & jura même par la tête & par la vie du Calife qu'il l'avoit fait mourir ,
 mais on produisit sur le champ le prisonnier. Jacob demeura confus à cer-
 te vue , & n'eut rien à dire pour sa justification. Le Calife , irrité au dernier
 point du faux serment qu'il venoit de faire , le fit mettre en prison , où il
 demeura jusqu'à la sixième année du regne de Harûn Al Rashid. Ce Prince
 l'ayant mis alors en liberté , il se retira à la Mecque , où il demeura jusqu'à
 sa mort. Mahadi mit en sa place *Kabâd* fils de *Saleh* , qui étoit un homme
 d'une capacité extraordinaire (b).

Théophi- *Hafana* , à qui quelques Historiens Orientaux ont attribué la mort de
le d'Édes- Mahadi , ayant eu ordre de ce Calife de l'accompagner dans le voyage du
se meurt Georgian , elle crut que la conférence qu'il vouloit avoir avec son fils Ha-
un peu a- rûn
vant le Ca-

lise.

(a) *Abulfaraz.* l. c. p. 227 , 228. *Khondemir.* *Abu Ja'far Al Tabar.* *Ebnac.* ubi sup. p. 107 , 108. *Eutych.* l. c. p. 402 , 403. *Tiberien.* ubi sup. p. 385. *Ebn Sholab.* *Sale's*

Prelim. Disc. p. 117.

(b) *Abu Ja'far Al Tabar.* *Ebnac.* l. c. p. 108 , 109. *Khondemir.* *Ebn Sholab.* *Nezari.* *Al Mulk* in *Wassâia.*

rûn Al Rashid étoit un effet des conseils de *Théophile* de *Reba* ou *Edeffe*, qui étoit Chretien & fils de *Thomas d'Edeffe*. *Théophile* étant premier Astrologue de Mahadi, ce Prince le consultoit dans toutes les occasions importantes. Mahana lui fit faire des reproches, souhaitant que Dieu les délivrât bientôt de lui, en le faisant mourir. Il répondit qu'il n'avoit jamais conseillé au Calife le voyage dont il s'agissoit; qu'à l'égard du tems de sa mort, qu'elle souhaitoit si ardemment qui fût proche, il savoit qu'il étoit fixé & pas éloigné; mais que ce n'étoit pas un effet de ses prières, & qu'aussitôt qu'elle l'apprendroit, elle auroit sujet de se couvrir elle-même la tête de poussière. Elle ne comprit le sens de ces dernières paroles que vingt jours après la mort de l'Astrologue, lorsque Mahadi lui-même mourut, mais alors la prédiction ne fut que trop claire. Nous ajouterons à ce que nous avons dit ailleurs de *Théophile*, que le stile de sa Version Syriaque de l'*Iliade* passe pour fort beau parmi quelques Auteurs Arabes, & que selon *Abalsarage* il a traduit aussi l'*Odyssée* (a).

Outre *Théophile d'Edeffe* son premier Altronome, Mahadi avoit encore pour favori son Médecin *Isa*, surnommé *Al Sidalâni*, ou l'*Apoticaire*, parce qu'il étoit originairement, & qu'il ne prétendoit point être fort habile en Médecine. *Al Kbizaran*, une des concubines bien-aimées de Mahadi, native de Médine, étant indisposée, chargea une servante d'aller trouver un Médecin avec de son urine, pour savoir la cause de son mal, & lui défendit en même tems de faire connoître de la part de qui elle venoit. La servante se rendit tout droit à la boutique d'*Abu Koreish* (*Isa* portoit aussi ce nom,) & lui présenta l'urine de sa Maîtresse, en lui disant que c'étoit celle d'une pauvre femme, qui avoit grand besoin de son secours. D'une pauvre femme! dit-il; non, non, c'est celle d'une grande Princesse, qui est enceinte d'un Roi. La servante rapporta d'abord cette réponse à *Kbizaran*, qui fit présent à *Isa* de deux magnifiques vestes & de trois-cens piéces d'or, & lui promit de le faire entrer dans la maison du Calife, si la dernière partie de sa réponse se vérifioit. Cette aventure surprit extrêmement *Abu Koreish*, qui dit publiquement qu'il falloit qu'il eût parlé par quelque inspiration, ayant dit au hazard ce qui lui étoit venu à l'esprit, & sans avoir la moindre connoissance de ce qui regardoit la personne qui avoit envoyé la servante. *Kbizaran* étant cependant accouchée d'un Prince, qui fut nommé dans la suite *Musa Al Hadi*, & succéda à son pere, fit part de ce qui s'étoit passé au Calife; qui en fut si content, qu'il fit venir *Abu Koreish*, le fit son Médecin, & le combla de grâces, quoiqu'il s'aperçût bien qu'il n'entendoit pas beaucoup de Médecine. Nonobstant sa bonne fortune *Abu Koreish*, ou si l'on veut *Isa Al Sidalâni*, n'a jamais été mis au rang des grands Médecins par les Arabes (b).

Quant à la personne Mahadi étoit grand & bien fait, quoiqu'il eût une tache blanche dans l'œil droit, & qu'il fût fort brun, comme le sont généralement les Arabes. Il étoit libéral & généreux, & selon quelques-uns, même

(a) *Abalsarag*, ubi sup. p. 228. *Greg. Bar Hebraeus* ap. *Affemann*. *Biblioth. Orient.* T. II. p. 311. 313. 315. *Kehr* ubi sup. p. 32. (b) *Abalsarag*. l. c. p. 229, 230.

SECTION
XXIII.
*Histoire
du Califat
de Maha-
di.*

même prodigue, ayant dissipé en peu de tems les immenses trésors que son pere Almanfor lui avoit laissés. Il étoit magnanime & courageux; ses sujets l'adoroient à cause de son amour pour la justice & de son aversion à répandre le sang. Quelques Historiens Arabes disent qu'il avoit beaucoup de piété, mais d'autres ne le louent pas par cet endroit. Un jour qu'il étoit sur le point de commencer la priere publique dans la Mosquée, un homme de la lie du peuple lui dit; *je n'ai pas encore fait mon ablution, & cependant je voudrois bien faire ma priere avec vous.* Mahadi s'arrêta tout court & demeura de bout au milieu de la Mosquée, pour attendre que cet Arabe se fût lavé & purifié convenablement. Lorsqu'il fit son pèlerinage de la Mecque, il mena avec lui un homme qui passoit pour un grand Saint, que l'on nommoit *Almanfor Hajani*, & comme, étant dans le Temple, il faisoit de grandes largesses au peuple, il dit à Almanfor: *Et vous ne me demandez-vous rien?* A quoi cet homme répondit, *J'aurois bonte de demander dans la maison de Dieu autre chose que lui-même.* Au retour de ce pèlerinage il se trouva si touché des sentimens de piété que cette réponse lui avoit inspirés, qu'un très-grand orage étant survenu, il se jeta par terre, & fit sa priere en ces termes: *Si c'est moi Seigneur que vous demandez, me voici prêt à subir les châtimens que je mérite, mais je vous prie de ne pas regarder vos fideles comme vos ennemis à cause de moi.* Après quoi il fit présent à *Almanfor Hajani* de dix-mille pieces d'or, pour le recompenser de la leçon qu'il lui avoit donnée, en lui apprenant à ne jamais confondre les choses de la Terre avec celles du Ciel. On cite encore comme une preuve de sa libéralité, aussi bien que de son inclination à encourager les Gens de Lettres, qu'il fit donner soixante-dix-mille drachmes à *Merwan* fils d'*Abu Hafas*, pour soixante-dix Distiques Arabes qu'il avoit faits. *Abmed Ebn Mobammed Abd aljaasar Al Kazwini* rapporte un trait à peu près du même genre, & qui est trop amusant pour le passer sous silence (a).

*Plaisante
aventure
qu'il eut.*

Mahadi étant un jour à la chasse s'égara, & se trouvant pressé de la faim & de la soif, il fut obligé de chercher dans la cabane d'un Arabe de quoi se rafraîchir. Cet homme lui présenta aussitôt du pain bis & un pot de lait. Le Calife lui demanda s'il n'avoit rien autre chose à lui donner, & l'Arabe lui alla chercher une cruche de vin, qu'il lui présenta. Le Calife, après en avoir bû un coup, demanda à l'Arabe s'il le connoissoit? Non, lui répondit-il. *Je suis*, reprit ce Prince, *un des principaux Seigneurs de la Cour du Calife;* & après avoir bû un second coup, il demanda encore à son homme, s'il le connoissoit? L'Arabe lui répondit, *Ne me l'avez-vous pas déjà dit? Non*, lui repartit Mahadi, *je suis encore plus grand que je ne vous l'ai dit;* la-dessus il but encore un autre coup, & répéta ensuite sa premiere question. L'Arabe lui dit, qu'il s'en tenoit à ce qu'il avoit appris de sa propre bouche. *Je suis*, reprit alors Mahadi, *le Calife devant lequel tout le monde se prosterne.* A ces paroles l'Arabe prit sa cruche de vin & l'emporta. Mahadi, surpris de cette action, lui demanda pourquoi il emportoit son vin? *C'est que j'ai peur,* re-

(a) *Abu Jaasar AlTabar. Elmac. p. 107, 108. Kbondemir. Aut. Rabi Al Akrar. Eutyeb. ubi sup. p. 402-405.*

repartit l'Arabe, *que si vous bûviez un quatrième coup, vous ne me disiez que vous êtes le Prophète; & que si par hazard vous en preniez un cinquième, vous ne prétendissiez me persuader que vous êtes le Dieu tout-puissant.* Ce plaisant trait réjouit fort le Calife & il se mit à rire, & les gens l'ayant rejoint aussitôt, il fit régaler son hôte d'une veste & d'une bourse d'argent. L'Arabe, transporté de joie de sa bonne fortune, dit alors au Calife: *je vous tiendrai toujours pour homme véridique, quand même vous augmenteriez vos qualités jusqu'à la quatrième, & même jusqu'à la cinquième fois (a).*

Nous avons déjà dit, sur le témoignage d'un Historien de poids, que Mahadi mourut dans un village appelé *Al Rud*, dans le territoire de *Mahabdan*, & qu'il y fut enterré. Le même Historien ne lui donne que trente-neuf ans à sa mort, ce qui est contraire à ce qu'ont dit sur cet article d'autres Historiens. Un autre Annaliste nous apprend que *Madi*, c'est ainsi qu'il appelle *Mahadi*, portoit aussi le nom de *Mabomet*, & qu'il eut pour successeur *Moyse* ou *Musa* son fils. Le premier jour de son règne fut un Dimanche, & le dernier un Mercredi. Il eut pour Capitaine de ses Gardes *Nasr* fils de *Nofair* & petit-fils de *Mulec Al Khoza'i*, & ensuite *Hamzab* fils de *Mulec* & petit-fils d'*Abd'allah*. Ses Juges furent *Mabomet* fils d'*abd'allah* & petit-fils d'*Alafa*, & *Asiya* fils de *Tezid*, qui exercèrent leur charge ensemble dans la grande Mosquée de Bagdad; ses Chambellans étoient *Sakim Abwasb*, *Fadi* fils d'*Al Rabia*, & *Al Hosein* fils de *Râshed*. L'Inscription de son sceau étoit: *Dieu est ma suffisance, ou ma suffisance vient de Dieu (b).*

SECTION XXIV.

Histoire du Califat de Mûsa Al Hâdi. XXIV. Calife.

HARUN AL RASHID, second fils de Mahadi, se trouvant auprès de son pere quand il mourut, obligea tous ceux qui étoient avec lui, & en particulier ceux qui étoient de la famille de *Hassem*, de prêter serment de fidélité à son frere *Mûsa Al Hâdi*, & en donna avis dans toutes les provinces de l'Empire, sur quoi *Mûsa* fut proclamé Calife d'une voix unanime par les habitans de Bagdad. *Harun* dépêcha aussi un Courier à son frere *Al Hâdi*, qui étoit dans le *Giorgian*, avec le détail de ce qui s'étoit passé, & en lui conseillant de se rendre au plutôt à Bagdad: *Al Hâdi* s'y étant rendu, nomma pour son Visir ou premier Ministre *Al Rabi* ou *Rapere l'abbé*. *Atulfarage* rapporte que la même année il fit mourir un grand nombre de ses sujets, qui avoient embrassé le *Zendicisme*, parcequ'ils tournoient en ridicule les Pèlerins qui alloient en procession autour du Temple de la Mecque. Les Arabes qui professoient le *Zendicisme* étoient, si nous en croyons *Ebn Cassim*, une espece de *Sadducéens* ou plutôt de *Manichéens*, qui admettoient deux Principes, la Lumière & les Ténèbres, & permettoient

(a) *Ahmed Ebn Mohammed Abd'alfar Al Kazzini* in Nigharist. (b) *Ewycb* l. c. p. 402, 403. *Theopban. Chronogr.* p. 385. *Abu Jassir Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 109.

SECTION
XXIV.
Histoire
du Califat
de Mûsa
Al Hâdi.

le mariage entre les plus proches parens. Les *Zendiciens* enseignoient d'abord, qu'il falloit se préserver du péché, travailler pour l'autre Vie & mépriser les biens de celle-ci ; ils s'abîtenoient même de l'usage de la viande. Mais dans la suite c'étoient des gens qui introduisoient le culte des deux Principes, dont nous avons parlé, & qui permettoient le mariage dans les premiers degrés de consanguinité, & méprisoient toutes les autres Religions du Pays où ils se trouvoient. Parmi ceux que Hâdi fit mourir parcequ'ils étoient infectés de *Zendicisme*, fut *Jacob* fils d'*Al Fadl* & petit-fils d'*Abd'alrahman* fils d'*Al Abbas*, dont la fille *Fatime* avoua, après la mort de son pere, qu'elle étoit grosse de lui. Il paroît par quelques Historiens Orientaux, que *Hâdi* fit la guerre dans le *Giorgian* & le *Mazanderan* ou *Tabaristan* pendant la vie de son pere, & qu'il se trouvoit dans la premiere de ces Provinces, quand son pere mourut. On peut encore recueillir de quelques-uns de ces Historiens que *Mahadi*, peu avant sa mort, lui donna ordre de rechercher les *Zendiciens* pour les punir, & qu'il s'acquitta fort bien & au parfait contentement du Calife de cette commission. Nous devons observer ici que *Mr. D'Herbelot* s'est fort trompé, en disant que *Mahadi* mourut à Bagdad, ce qui est démenti par le témoignage des meilleurs Historiens Arabes (a).

Al Hâdi
inauguré
à Bagdad.

La même année, 169 de l'Hégire, *Al Hâdi* fut inauguré à Bagdad, sans opposition, par les soins de son frere *Harûn Al Rashid*. Il se rendit dans cette ville du *Giorgian* & du *Mazanderan*, appelé quelquefois *Tabaristan* par les Arabes, ayant soumis les peuples de ces provinces à l'obéissance de *Mahadi*; qui, à en juger par les arrangemens qu'il avoit dessein de faire pour la succession en faveur de *Harûn*, semble avoir conçu de la jalousie contre lui. Peu après son retour à Bagdad *Hâdi* ôta le Gouvernement d'Egypte à *Al Fadl* fils de *Saleb*, & le donna à *Ali* fils de *Soliman* petit-fils d'*Ali*, & arriere-petit-fils d'*Abd'allah* fils d'*Al Abbas*. Le Courier que *Harûn* dépêcha à son frere, après la mort de son pere, étoit *Salmat Al Wasif*, affranchi de *Mahadi*. Le Chef des Rebelles du *Mazanderan* ou *Tabaristan* étoit *Maddr*, Seigneur de *Hormuz* ou *Hormas*. Nous avons déjà remarqué qu'*Abulfarage* donne à la mere de *Hâdi* le nom de *Kbizaran*; elle étoit fille d'*Ata*, un des domestiques de *Mahadi*, & est appelée *Hinzaran* par *Abu Jaafar Al Tabari* (b).

Hosein
fils d'Ali
& petit-
fils de Ha-
san se ré-
volte con-
tre lui.

Peu après l'avènement de *Hâdi* à la Couronne, *Hosein* fils d'*Ali* & petit-fils de *Hasan* se révolta contre lui, & se fit proclamer Calife à Medine, dont les habitans se déclarerent ouvertement pour lui. Il passa ensuite à la Mecque, où il fit massacrer tous les pèlerins qui étoient de la famille des *Abbasides*. Cette révolte coûta cependant bien cher à la famille d'*Ali*. Le Calife *Hâdi*, ayant défait *Hosein*, lui fit couper la tête, & à un grand nombre de ses adhérens, & priva sa famille de toutes les pensions & de
tous

(a) *Abulfarag*. ubi sup. p. 230. *Abu Jaafar Al Tabar*. *Elmac*. l. c. *Ebn Kalfm*. *Eutob*. ubi sup. p. 404, 405. *Theophan*. ubi sup. *D'Herbelot*, *Aut. Hudi*, p. 415.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar*. *Elmac*. l. c. p. 219. *Abulfarag*. ubi sup. p. 227, 229, 230. *Tâ ut. Eutob*, l. c.

ous les appointemens dont elle jouissoit par un privilege particulier. Ho-
 sein passoit pour un Prince vaillant & très libéral; on dit que le Calife lui
 ayant donné un jour quarante-mille écus d'or, il distribua cette somme
 entre les habitans de Bagdad & de Cûfa, & se retira chez lui à Medine
 avec une seule robe fourrée, sous laquelle il n'avoit point de chemise. A-
 vant que de prendre les armes contre le Calife, il fit publier que tous les
 Esclaves qui quitteroient leurs Maîtres pour prendre parti avec lui, seroient
 mis en liberté. Par ce moyen il rassembla une nombreuse armée, avec la-
 quelle il se flatta d'être en état de disputer le Califat à *Al Hddi*, & même
 de pouvoir monter sur le Trône; mais il se trompa grossièrement; il fut
 vaincu houteusement par une poignée de troupes réglées & disciplinées que
 le Calife envoya contre lui. *Tbéophane* appelle *Al Hadi Moÿse*, & donne à
 son pere le nom de *Mabomet* & de *Madi*, mais il ne dit pas un mot de la
 révolte de Hosein ni de sa défaite (a).

L'année suivante, la 170 de l'Hegire, Mûsa Al Hadi, se voyant affer-
 mi sur le Trône, forma le dessein d'exclure son frere *Harûn Al Rasbid* de
 la succession, malgré les services qu'il lui avoit rendus; il se proposoit de
 faire passer la Couronne à son fils *Jasfar*, qui n'avoit pas encore atteint
 l'âge de puberté. Mais *Yahya* fils de *Khaled Al Barmeki*, personnage de
 grande réputation pour sa prudence, & qui possédoit l'importante Charge
 de Visir, tâcha de l'en dissuader, en lui représentant que les Musulmans
 ne seroient pas contents d'un Calife qui ne pourroit pas leur faire la Prie-
 re & le Sermon dans la Mosquée, les conduire au pèlerinage de la Mec-
 que, & marcher à leur tête lorsqu'il faudroit combattre. Le Calife seignit
 de goûter ces raisons, & d'approuver l'avis du Visir; mais il donna se-
 crettement ordre à *Hartamab*, homme de confiance, de tuer Harûn son
 frere & Yahya son Visir; pour cet effet il le tint caché dans son Palais.
 Mais environ l'heure de minuit, *Hartamab* entendit la voix de *Khizardn*,
 mere du Calife, qui l'appelloit par son nom, & qui lui fit voir Hâdi mort
 sur son lit. Ce Prince venoit d'expirer subitement par une toux, qui lui
 avoit pris après avoir bû un verre d'eau. Hâdi étoit jaloux de son frere
 Harûn, d'autant plus que leur mere avoit témoigné en plusieurs occasions
 avoir plus d'inclination pour le cadet que pour l'ainé. Elle prévint l'exé-
 cution des ordres sanguinaires du Calife, & lui donna un poison si subtil,
 qu'il mourut subitement en toussant & en éternuant. *Affadi*, Poëte Persan,
 fit un distique sur cet accident, où il dit, que le sang des deux freres est le
 même, puisqu'il est formé d'un même lait, & que celui qui le répand est le
 meurtrier de la mere aussi-bien que du frere. Un Historien Arabe nous ap-
 prend, que lorsque Yahya tâcha de persuader à Al Hâdi de ne rien chan-
 ger à l'ordre de la succession, il lui représenta que s'il engageoit les peuples
 à violer leur serment envers son frere Harûn, ce seroit leur faire perdre le
 respect pour leurs engagemens, au-lieu qu'une conduite opposée leur feroit
 d'autant plus respecter la religion du Serment, que les Grands, dont il en
 nomma plusieurs, n'entreroient jamais dans ses vues, & qu'il courroit
 risque

(a) *Kiondenir, Théophane*, l. c. p. 385.

SECTION
XXIV.

*Histoire
du Calife
de Mûsa
Al Hâdi.*

*Selon quel-
ques His-
toriens A-
rabes la
Mère d'Al
Hâdi eut
part à sa
mort.*

risque de faire exclure *Jaafar* son fils de la succession au Trône. Quelques Historiens rapportent, qu'il essaya d'abord de se défaire de sa mère, en lui envoyant une Oye empoisonnée; mais que cette tentative n'ayant pas réussi, elle l'ébouffa peu après avec un oiseau, pendant qu'elle prenoit soin de lui dans une indisposition qu'il avoit. Quoi qu'il en soit, il mourut à Bagdad, ou plutôt à *Isfabad*, qui est un lieu pas loin de cette ville, le Vendredi 14 du dernier *Rabi*, après avoir régné un an, deux mois & vingt-deux jours. Il fut inhumé près de l'endroit où il mourut, & son frere *Harûn Al Rashid* fit le service. Les Auteurs varient sur son âge, lui donnant vingt-quatre, vingt-cinq ou vingt-six ans (a).

Quand *Al Hâdi* commanda à *Hartamah* d'assassiner son frere *Harûn Al Rashid*, & *Yahya* son Visir, il lui dit qu'il vouloit s'en défaire, parceque le dernier étoit son ennemi déclaré, que par ses discours séditieux il avoit tâché de lui faire perdre l'affection de ses sujets, & qu'il faisoit tous ses efforts pour les gagner en faveur de son frere. Il lui ordonna aussi, qu'après que cette double exécution seroit faite, il fit passer au fil de l'épée tous ceux de la maison d'Ali qui se trouveroient dans les prisons, & qu'il se mit à la tête de ses troupes pour aller surprendre la ville de Cûfa, y mettre le feu & la réduire en cendres, après en avoir fait fortir tous les Abbassides. *Hartamah* voulut s'excuser de se charger de l'exécution d'un projet si sanguinaire, en alléguant qu'il étoit trop foible; mais le Calife le menaça de la mort s'il n'exécutoit ponctuellement ses ordres, le quitta brusquement, & entra dans les appartemens secrets de son Palais, d'où un moment après la nouvelle vint qu'il étoit mort subitement, ainsi qu'on l'a rapporté. *Abulfarage* raconte que *Kbiazardn*, qui gouvernoit despotiquement, ayant un jour pressé avec une chaleur extraordinaire *Al Hâdi* de lui accorder une grâce qu'elle avoit promis d'obtenir pour un de ses cliens, il la lui refusa, & qu'elle le quitta fort irritée, en disant qu'elle ne lui demanderoit jamais rien. Sur quoi il lui dit en colere „ Tenez-vous dans votre appartement, & mêlez-vous de vos affaires; si j'apprends à l'avenir qu'aucun de mes Officiers s'adresse à vous pour quelque grâce, je lui ferai couper la tête. D'où vient que mes Courtisans se trouvent en foule à votre lever, & vous environnent depuis le matin jusqu'au soir? qu'est ce que cela veut-dire? N'avez-vous pas de quenouille pour vous occuper, ou de Livre pour vous instruire de votre devoir, ou enfin de maison pour vous retirer? Ce discours la mit en fureur, & elle jura de s'en venger; en conséquence elle ordonna aux esclaves, qu'elle envoya pour le soigner dans une indisposition qui lui survint d'abord après, de l'étouffer de la maniere que nous l'avons dit. Aussitôt qu'il fut mort, elle chargea *Hartamah* d'aller avertir *Harûn* de ce qui se passoit, afin qu'il prît ses mesures pour s'assurer le Trône. Il paroît par ce détail que les Historiens Orientaux ont rapporté différemment & les causes & les circonstances de la mort de *Hâdi* (b).

Quant

(a) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elmac*, ubi sup. p. 110. *Kvendenir*. *Alfid*. Poet. Pref. *Abulfarag*. l. c. p. 231. *Eutych*. ubi sup.

(b) *Admed Ebn Mohammed Abd aljasfar*

Al Kawini in *Nighiarist*. *Abulfarag*, ubi sup. p. 231. *Kvendenir*. *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elmacin*. ubi sup.

Quant à sa personne, ce Prince avoit la bouche grande, & il serroit sa ^{Section} ^{XIV.} ^{Histoire} ^{du Califat} ^{de Mûsa} ^{Al Hâdi.} ^{Portrait} ^{de Carac.} ^{terre de ce} ^{Calife.} levre supérieure; il étoit d'une taille avantageuse, corpulent, bien fait, robuste & excellent Cavalier. A l'égard de son caractère, il étoit magnanime & vaillant, libéral même quelquefois, quoiqu'aucun Historien Arabe ne le représente comme fort prodigue de ses faveurs. Un jour il récita des vers, & demanda à *Joseph Al Sokail*, Poète célèbre, d'en faire sur le même sujet, ce qu'il fit, & ne reçut pour récompense que dix Drachmes. Cependant un autre Auteur rapporte que *Merwan* fils d'*Abu Hafedh*, fameux Poète Arabe, ayant présenté un de ses Ouvrages à Hâdi, ce Prince, qui étoit bon connoisseur, comme quelques Poésies qui nous restent de lui en font foi, trouva le Poème de *Merwan* si beau & si fort à son gré, qu'il lui dit: *Choisissez pour récompense de votre travail, de toucher trente-mille Drachmes comptant, ou d'en recevoir cent-mille après que vous aurez passé par toutes les longueurs & les formalités des finances.* Le Poète lui repartit agréablement, *trente-mille comptant & cent-mille avec le tems.* Cette repartie fut fort bien reçue du Calife, qui lui fit compter d'abord la somme entière de cent-trente-mille Drachmes. Il avoit pour Capitaine de ses Gardes *Abdallah* fils de *Hazem* & petit-fils de *Hoizamah Al Tamimi*, & après qu'*Abdallah* eut quitté ce poste, *Abdallah* fils de *Mâlec Al Khozâ'i* le remplît. Il eut pour Juges *Abu Yusef Takûb* fils d'*Ibrahim*, qui étoit fort lié avec *Abu Hanifa*, & étoit chargé d'administrer la justice dans les Provinces occidentales, & *Sa'id* fils d'*Abd'alrahman*, qui avoit dans son département les Provinces orientales. Ses Conseillers étoient *Rabî* fils de *Yûnas* & *Omar* fils d'*Al Rabî*, & ses Chambellans *Al Rabî* & son fils *Al Fadl*. La première année du regne de Hâdi, *Abuna Yahya* fut élu Patriarche des Jacobites à Alexandrie, & remplit ce Siege pendant treize ans. On dit qu'il étoit né, qu'il fut élu Patriarche, & qu'il mourut le même jour du mois. L'Eglise d'Alexandrie jouit d'une tranquillité constante pendant tout le tems qu'il la gouverna. Il étoit fort charitable, & dans le tems d'une grande famine, il distribua parmi les pauvres de cette ville quantité de bled. Sous le regne de Hâdi mourut à Antioche *David* ou *David Evêque* de *Dara*, qui s'étoit emparé par violence du Patriarchat de cette ville; cette mort fit rentrer *George*, le légitime Patriarche, qui avoit été détenu prisonnier à Bagdad plusieurs années, dans l'exercice de ses fonctions, & mit fin au schisme. *George* eut pour successeur un nommé *Cyriaque*, distingué par sa rare piété & par l'austérité de sa vie. Le premier jour du regne de Hâdi fut un Jeudi, & le dernier un Vendredi: l'inscription de son sceau étoit, *Dieu est mon Seigneur.* Nous avons déjà observé que les Disciples d'*Abu Hanifa* acquirent beaucoup de crédit sous le regne de ce Prince, par la protection d'*Abu Yusef* son premier Juge (a).

SEC.

(a) *Abu Jaifar Al Tabar. Elmac* l. c. p. 111, 112. *Enryeb.* ubi sup. p. 404-407. *Affemann.* ibid. Vid. etiam *D'Hérbelot*, Bibliothèque. Orient. art. *Abon Hanisfab* p. 21, 22. *Dierf. Teimar.* ap. *Affemann.* l. c. ut & ipse

SECTION XXV.

*Histoire du Califat de Harûn ou Haroun Al Rashid. XXV. Calife.*SECTION
XXIV.*Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.**Harûn Al
Rashid
succède à
son frere
Al Hâdi.*

AUSSITÔT que la mort d'Al Hâdi fut sue, les habitans de Bagdad, dont ceux des Provinces suivirent bientôt l'exemple, proclamèrent *Harûn Al Rashid* Calife, la nuit du 14 au 15 du second *Rabi*, selon *Abu Jaafar Al Tabari*, ou du premier mois de ce nom, si nous en croyons *Eutychius & Abulfarage*. Harûn ou Haroun avoit alors environ vingt-deux ans, & étoit le favori de Khizarân sa mere, qui ne contribua pas peu à lui mettre la couronne sur la tête. Une des premieres choses qu'il fit, ce fut d'ordonner à des plongeurs de chercher une bague que son pere lui avoit donnée, qui valoit cent-mille écus d'or, & qu'il avoit jetée dans le Tigre, pour empêcher qu'elle ne tombât entre les mains de son frere; on fut assez heureux pour la trouver sans beaucoup de peine, ce qui lui fit un extrême plaisir. La nuit que Hâdi mourut *Khozaima* fils de *Hazem* entra brusquement dans la chambre de *Jaafar* fils de ce Calife, le tira de son lit, & le menaça de lui couper sur le champ la tête, s'il ne reconnoissoit pas d'abord Haroun Al Rashid pour son Souverain, ce qu'il fut bien aise de faire pour sauver sa vie. *Khozaima* avoit pris avec lui quelques personnes de distinction, qui attesterent que Jaafar avoit reconnu le Calife, desorte que Harûn fut très-content du service qu'il lui avoit rendu. *Tabya* fils de *Khaled* & petit-fils de *Barmac*, ayant appris la mort de Hâdi, se rendit aussitôt auprès de Harûn, pour lui apprendre cette nouvelle, & avant qu'il se fût retiré, un autre ami du nouveau Calife vint le féliciter de la naissance d'un fils, qui fut d'abord nommé *Abd'allah* & ensuite *Al Mamûn*, & monta sur le Trône après son frere *Al Amîn*. Desorte que cette nuit fut mémorable par la mort d'un Calife, l'élevation d'un autre & la naissance d'un troisieme. Au mois de *Shawal* de cette même année il nâquit un autre fils à Haroun, nommé d'abord *Mabumet* & ensuite *Amîn*, qui, quoique cadet de Mamûn, succéda immédiatement à son pere. La mere de ce jeune Prince étoit *Zobeida*, fille de *Jaafar* fils du Calife Abu Jaafar Almanfor. Haroun appella Yahya son pere, & en considération de sa fidélité & de son attachement pour lui le fit son Visir ou premier Ministre (a).

*Le nou-
veau Cali-
fe donne le
Gouverne-
ment d'E-
gypte à
Mûsa fils
d'Isa.*

L'an 171 de l'Ere Mahométane, qui commença le 22. Juin 787, Al Rashid conféra le Gouvernement d'Egypte à *Mûsa* fils d'*Isa*, petit-fils de *Mûsa* & arriere-petit-fils de *Mahomet* fils d'*Ali* le Hashémite, qui avoit toutes les qualités requises pour remplir ce poste. Le surnom d'*Al Rashid* signifie le Droiturier, le Juste. Quelques Historiens Orientaux rapportent; que lorsque Haroun reçut la nouvelle de la mort de son frere, & par conséquent de son exaltation au Califat, il étoit occupé à la lecture de l'*Alcoran*. Comme la nuit dans laquelle *Al Hâdi* mourut fut si mémorable par l'endroit

que

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. ubi sup. p. 112. Abulfarag. l. c. p. 231. Eutych. ubi sup. p. 406, 407. Theophan. l. c. p. 389.*

que nous avons dit, quelques Arabes l'ont appelée *la Nuit* ou plutôt *le Jour des Hashemites*. *Abulfarag* nous apprend, que cette même année Al Rashid, étant extrêmement tourmenté de migraine, chargea son Vifir Yahya de faire venir de Naïfabûn *Baktrishua*, le fils de *George*, dont nous avons parlé, à qui il fit donner, après son arrivée à Bagdad, une magnifique veste, outre plusieurs autres présents de prix, & le nomma son premier Médecin (a).

L'année suivante, la 172 de l'Hégire, qui commença le 11 de Juin 788, le Calife Al Rashid déclara *Amin*, son second fils, pour son successeur, & après lui *Mamûn* son aîné. Il donna aussi à ce dernier le Gouvernement du Khorasân & de tous les Pays voisins jusqu'à Hamadan, & commit le soin de l'éducation de ce jeune Prince à *Jaafar* fils de *Tabya*. Vers le même tems, la fille du Roi des Khozars ou Khazarites, connu aussi sous le nom de *Kbâkân*, mourut à *Barbâa*, étant en chemin pour venir épouser *Fadl* fils de *Tabya* le Barmécide. Ceux qui accompagnoient cette Princesse s'en retournèrent à la Cour de son pere, où ils publièrent qu'elle avoit été empoisonnée, ce qui engagea ce Prince à faire des préparatifs pour déclarer la guerre au Calife. Peu après un corps de Troupes Musulmanes fit une irruption sur les Terres de l'Empire, & pénétra jusqu'à *Ephèse*. Pendant ce tems-là Al Rashid ôta le Gouvernement d'Egypte à *Misfa* fils d'*Isa*, & en pourvut *Maslema* fils de *Tabya*; il nomma aussi *Amru* fils de *Matrin* Receveur des tributs dans ce Pays-là; mais *Moslema* fut bientôt rappelé, & *Mabomet* fils de *Tabar* lui succéda. Ce fut cette année, & non la précédente, comme le dit *Roderic de Toled*, que mourut *Abdalrahman* fils de *Meavie*, petit-fils de *Hesham*, & arrière-petit-fils d'*Abd'almalec* fils de *Mervan*, le Calife d'Occident de la famille des Ommiades (b).

L'an 173 de l'Ere Mahométane, le Calife révoqua *Mabomet* fils de *Tabar*, Gouverneur d'Egypte, & conféra ce beau Gouvernement à *Yezid* fils de *Hatim*. Au mois de Septembre de cette année les Arabes entrèrent encore sur les Terres de l'Empereur Grec, & désirèrent une armée que ce Prince avoit envoyée pour les repousser. *Diogene*, Capitaine Grec distingué également par son mérite & sa bravoure, & plusieurs autres Officiers, avec un grand nombre de soldats périrent dans le combat. Vers ce tems-là il s'alluma une guerre civile en Espagne, entre *Hesham* fils aîné d'*Abdalrahman*, qui lui avoit succédé dans le Califat d'Occident, & son frere *Soliman*, qui possédoit la Principauté de *Toled*. Les armées commandées par ces deux Princes en vinrent à une action générale, près d'une place forte nommée *Bulche*, & après un rude combat *Soliman* fut mis en déroute avec un grand carnage des siens, & *Toled* fut obligé d'ouvrir ses portes au vainqueur, après s'être défendue assez vigoureusement. Selon *Roderic de Toled* la bataille

(a) *Abu Jaafar AlTabar. Ebnuc*, ubi sup. *Elherbelot. Art. Haroun Al Rashid*, p. 431.

Abulfarag, l. c. p. 235. *Kebr*, ubi sup. p. 23.

(b) *Abulfarag*, ubi sup. p. 232. *Theophan. Chronogr.* p. 390. *Abu Jaafar Al Tabar.*

Elwa, l. c. p. 113. *Roderic. Toled. Hist. Arab.* C. XVIII. p. 18. *Kbündemir. Vid. et. D'Herbelot. Biblioth. Orient. Art. Abdalrahman* p. 9.

SECTION

X XV.

*Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.*

*Les Ara-
bes de font
la Flotte
Impériale.*

taille de *Bulche* se donna vers la fin de cette année (a).

L'an 174 de l'Hégire, Al Rashid envoya une puissante flotte, qui portoit un bon nombre de troupes de débarquement, pour conquérir l'Île de Chypre: la flotte Chretienne, commandée par *Théophile*, Duc ou Prince de Chypre, rencontra celle des Arabes & l'attaqua auprès du promontoire *Chelidonien*, & après une action des plus vives, celle des Chrétiens fut défaite, & *Théophile* lui-même fait prisonnier. Ayant été présenté au Calife Haroun Al Rashid, que *Théophane* appelle *Aaron*, il refusa d'embrasser le Mahométisme, ce qui détermina le Calife à le faire mourir, si nous en croyons cet Historien; ce qui ne nous paroît nullement vraisemblable, étant contraire à une des principales loix du Mahométisme. *Soliman*, après l'échec qu'il avoit reçu à *Bulche*, s'enfuit à *Murcie*, où il demeura la plus grande partie de cette année. Il vendit aussi à son frere *Herbam*, pour la somme de soixante-dix-mille écus d'or, ses droits sur la Principauté dont il avoit été dépouillé; après quoi il passa en Barbarie, & tut plusieurs années sans se montrer en Espagne (b).

*Quelques
bons Mé-
decins fixés
à la Cour
du Calife.*

L'année suivante, la 175 de l'Hégire, le Calife envoya *Mûsa* fils d'*Isa* & petit-fils de *Mûsa* le Hashemite, pour commander en Egypte. Vers le même tems *Jaasar* fils du Visir *Tabya* étant tombé fort malade, le Calife envoya *Bakhtisbua* son Médecin, pour avoir soin de lui; la cure fut heureuse, ce qui engagea *Jaasar* à prendre *Gabriel* fils de *Bakhtisbua* pour son Médecin, & il lui fit des présens considérables. *Gabriel* le guérit peu après d'une autre maladie, ce qui le mit en grande réputation. Une des concubines d'Al Rashid, ayant en bâillant étendu la main, elle devint tout d'un coup roide, & demeura étendue sans qu'elle pût la retirer à elle; les plus habiles Médecins de la Cour y firent appliquer sans succès toutes sortes de lénitifs & d'onguens pour adoucir les nerfs & les rendre flexibles. *Jaasar* lui ayant recommandé *Gabriel*, il se présenta premierement devant le Calife, & le pria d'ordonner à cette Dame de se trouver en public à son lever; s'y étant trouvée, le Médecin s'approcha, & commença à la deshabiller en présence de toute la Cour: cette action la jetta dans une si grande confusion, qu'elle fit un violent effort de tout le corps pour l'empêcher de continuer, & dans le trouble & la surprise elle faisoit de sa main malade la robe, qu'il faisoit semblant de vouloir lui ôter; se tournant alors du côté du Calife, Commandeur des Fideles, dit-il, elle est guérie. On lui fit ensuite remuer la main plusieurs fois en tous sens, & elle se trouva parfaitement guérie. Cette cure fit tant de plaisir à Al Rashid, qu'il fit présent à *Gabriel* de cinq-cens-mille pieces d'argent; il lui demanda aussi quel le pouvoit être la cause d'un si étrange accident? *Gabriel* lui dit que pendant le coït, une humeur déliée, mise en mouvement par la chaleur de l'action, s'étoit répandue par tout le corps, & s'étoit coagulée dans les nerfs, par la cessation du mouvement; ce qui l'avoit obligé d'employer l'artifice dont il s'étoit servi, pour dilater la chaleur, afin de dissoudre l'hu-

(a) *Abu Jaasar Al Tabar. Elmac* ubi sup. *Theophan* l. c. p. 391. *Roderic. Tolet.* ubi sup.

(b) *Theophan.* l. c. p. 392. *Roderic. Toles.* ubi sup. *Salé's* Prelim. Disc. p. 144.

l'humeur figée, & de rendre à la main affectée son mouvement. Cette réponse contenta extrêmement le Calife, & concilia à ce Médecin l'estime de ce Prince pour toujours. Al Rashid avoit aussi en ce tems-là pour son Médecin *Tobana* ou *Tabya* fils de *Mofawiyah*, Syrien de naissance & Chretien de religion, qui, à la requisiion du Calife, interpréta ou expliqua les Ecrits des anciens Médecins, & le servit en qualité de Médecin, lui & ses successeurs jusqu'au regne de *Motawakkel*. Il fut en grande estime à Bagdad, & écrivit divers Ouvrages de Médecine, d'un stile très-élegant. Il y fonda aussi une espece d'Ecole ou d'Académie, dans laquelle il enseignoit à un très-grand nombre de jeunes gens les Sciences, & particulièrement la Médecine. C'étoit un homme de bonne humeur, & *Abulfarage* a conservé plusieurs de ses bons-mots. *Sale'h* fils de *Nabala* étoit contemporain de *Yahya*; c'étoit un Indien, qui fit plusieurs cures d'éclat, & parut avec distinction à la Cour de Rashid. Mais nos Lecteurs qui souhaiteront de connoître ce Médecin, aussi bien que *George* fils de *Bakhtisba*, trouveront dans l'Historien que nous venons de citer, dequoi satisfaire leur curiosité (a).

Section
XXV.
Hôte
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

Nous avons rapporté ci-dessus, qu'en l'année 172 de l'Hégire, selon *Abulfarage*, Al Rashid avoit déclaré *Mabomet Al Amin* pour son successeur immédiat; mais *Abu Jaafar Al Tabari* prétend que cette déclaration ne se fit qu'en l'année 175. Le Poëte *Salem Al Hâsher* fit des vers sur ce sujet, qui plurent extrêmement à *Zebeida* mere d'*Amin*, & petite-fille du Calife *Almanfor*, aussi lui fit-elle donner de beaux présens. On dit que cette même année *Zebeida* fonda la ville de *Tauris* dans la province d'*Aiberhijan*, à l'exemple de son mari, qui en avoit fondé une sur les confins de la Cilicie, de la Syrie & de l'Arménie, qu'il avoit appelée de son nom *Harinia*. Dans ce tems-là les différends qu'il y avoit entre *Hesham* Calife d'Occident & son frere *Abd'allah*, se terminèrent par la retraite du dernier, qui passa en Afrique, ce qui rétablit la tranquillité & la paix dans les provinces Musulmanes d'Espagne (b).

Amin dé-
claré suc-
cessor du
Calife.

L'année suivante, la 176 de l'Ere Mahométane, qui commença le 29 d'A-
vril 792, *Tabya* fils d'*Abd'allah*, petit-fils de *Hafan* & arriere-petit-fils de
Hofein fils d'*Ali*, se fit proclamer Calife dans la province de *Deylam*, &
leva des troupes pour soutenir ses prétentions. Haroun envoya pour réduire
les rebelles une armée de cinquante-mille hommes, sous la conduite de
Fadl fils de *Tabya* le Barmécide, à qui il avoit donné le Gouvernement de
Ray ou *Raya*, du *Giorgian*, d'*Al Jebâl*, de l'*Irak Persienne*, & du *Tabaristan*.
Fadl étant arrivé dans le *Khorasan*, écrivit une Lettre civile à *Tabya*, &
l'engagea à se soumettre au Calife, lequel à la sollicitation de *Fadl* promit
de prendre le Prince *Alide* sous sa protection; sur quoi *Yahya* congédia
ses troupes, & se rendit avec *Fadl* à Bagdad, où Al Rashid lui fit
d'abord un accueil des plus gracieux, mais ensuite il le fit charger de
chaines & mettre en prison. La même année le Calife priva du Gouver-
nement

Rebellion
étouffée.

(a) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elmas*. ubi sup. *Abulfarag*. l. c. p. 235-240. (b) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elmas*. l. c. *Abulfarag*. ubi sup. p. 232. *Kér*. l. c. p. 23. *Roderic*. *Tolci*. ubi sup.

SECTION
XXV.
Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

vernement d'Egypte *Mûsa* fils d'*Isa*, & le donna à *Ibrahim* fils de *Salch* & petit-fils d'*Ali* le Hashemite. Nous observerons ici, que le *Deylam* étoit borné à l'Est par le Tabaristan & le district de Ray; au Midi par les districts de Ray & de Kazwin, & par l'Adherbijan; à l'Ouest par l'Adherbijan, & au Nord par la Mer d'Hyrcanie. Cette Province est divisée en deux parties, dont l'une qui est montagneuse, porte proprement le nom de *Deylam*, & l'autre, qui n'est qu'une plaine d'un bout à l'autre, est connue aujourd'hui sous le nom de *Gbilan*. *Procopé* appelle les habitants de cette province *Do'omites*, & *Cedrene*, *Dilimnites*. Nos Lecteurs en trouveront une description plus étendue dans les Auteurs cités ci-dessous (a).

Exploits
de Hes-
ham Ca-
liffe d'Oc-
cident en
l'année
177.

L'an 177, le Calife fit *Amru* fils de *Mabradu* Gouverneur d'Egypte en la place d'*Ibrahim* fils de *Salch*, qu'il jugea à propos de déposer, mais au bout d'un mois il le rétablit dans son Gouvernement. *Ibrahim* semble pourtant avoir été fort sensible à sa disgrâce, dont on ne nous a point appris la raison, étant mort peu de tems après. *Abd'allah* fils de *Zabar* & petit-fils d'*Al-melk*, qui lui succéda, ne jouit pas longtems de ce poste, & fut remplacé par *Isbak* fils de *Soliman* le Hashemite. Au mois de Septembre de cette année, un corps de Troupes Impériales s'avança jusqu'à Tarfe en Cilicie, dans l'intention de faire une irruption sur les terres du Calife, mais elles furent obligées de se retirer dans le mois suivant, sans avoir pu exécuter leur dessein. *Abd'almalek*, un des Généraux de *Hesham* en Espagne, marcha à la tête d'une armée formidable vers *Narbonne* & *Gironne*, s'en rendit maître, aussi bien que de toutes les autres places fortes situées entre ces deux villes & les frontières des Musulmans, & il fit un butin si considérable, que ce que *Hesham* eut pour son cinquième montoit à la valeur de quarante-cinq mille écus d'or. Ce Prince l'employa à finir la grande Mosquée de Cordoue, que son pere avoit fondée, & il obligea les Chrétiens du pays qu'il avoit conquis, & grand nombre de ceux des provinces voisines, auxquels il s'étoient rendu fort redoutable, de transporter les matériaux nécessaires à Cordoue, où il faisoit alors sa résidence. *Hesham* fit élever encore plusieurs nouvelles Mosquées, & en répara d'autres, qui tombaient en ruine, en divers lieux. Il fit bâtir aussi le fameux Pont de Cordoue, qui pendant plusieurs siècles a été un monument de sa magnificence. Ce Prince, ayant consulté un habile Astrologue sur la durée & la fortune de son regne, cet homme lui dit qu'il ne regneroit pas huit ans entiers, mais que son regne seroit heureux, & qu'il seroit toujours supérieur à ses ennemis. Cette prédiction toucha vivement d'abord *Hesham*, qui garda quelque tems le silence, cependant il récompensa richement l'Astrologue du chagrin qu'il lui avoit causé. Il s'appliqua ensuite à la pratique de toutes les vertus civiles; administrant la justice envers les pauvres avec tant d'impartialité, & traitant ses sujets en général, Musulmans & Chrétiens, avec tant de bonté & de douceur, qu'il s'en fit adorer. En 175 il entra dans la Galice, qu'il dévasta d'une terrible manière; mais à son re-

tour

(a) *Ahu Ja'afar Al Tabar. Elnac. l. c. p. 113, 114. Albul. in Geogr. Cedren. ap. Golum. in not. ad Alfring. p. 205. Agathias.*

Procop. Hist. Goth. L. III. Collis not. ad Alfring. p. 204-210.

tour *Vérémoud* ou *Bermudo* le rencontra & l'attaqua, sans qu'aucun bon Aute-
 teur nous ait appris quelle fut l'issue du combat. Quelques Historiens Es-
 pagnols nous apprennent cependant, qu'après la prise de Narbonne, de
 Gironne & des autres places dont nous avons parlé, il fit une irruption
 en Biscaye & dans les Asturies, ravageant tout le pays qu'il traversoit ; Al Ras-
 mais enfin il fut entièrement défait par *Alphonse* ou *Afonse* II. qui le chassa
 de ces provinces avec perte de soixante-dix-mille hommes. Ce dernier fait
 ne se trouve pourtant point rapporté par aucun des Historiens Arabes les
 plus accrédités (a).

L'année suivante, 178 de l'Hégire, Al Raschid rappella d'Egypte *Isbak*
 fils de *Soliman*, & donna ce Gouvernement à *Hazima* fils d'*Ayan*, qui n'en
 jouit pas longtems, ayant été banni par le Calife peu après en Afrique. Il
 eut pour successeur *Abd'almalec* fils de *Saleb* & petit-fils d'*Ali*, le Hashemite,
 qui établit *Abd'allah* fils d'*Al Masabbib* pour recevoir le tribut de ceux
 qui refusoient d'embrasser le Mahométisme & les droits, & pour officier
 quelquefois en sa place dans la Mosquée. N'oublions pas d'observer que
 pendant que *Mûsa* fils d'*Isa* fut Gouverneur d'Egypte, il répara la grande
 Mosquée de *Mejr*, lui donna plus d'étendue, & la forme où elle a demeuré
 jusqu'au tems d'*Eutychius*. On voit par *Théophane* qu'il y eut cette année
 quelques mouvemens en Arménie, & que les peuples de ce pays livrèrent
 la forteresse de *Camach* ou *Kamakh* aux Arabes (b).

L'an 179 de l'Hégire, Al Rashid consulta les principaux Docteurs de la
 Loi à Bagdad, pour savoir s'il étoit obligé d'acquitter le vœu qu'il avoit
 fait, de faire le pèlerinage de la Mecque à pied. Pendant le Califat de son
 frere Al Hadi il s'étoit trouvé si accablé des traverses que ce Prince lui
 suscitoit, qu'il fit ce vœu, s'il pouvoit s'en voir délivré. Après son éléva-
 tion au Califat, plusieurs de ses Courtisans lui remontrèrent qu'il n'étoit
 point obligé de visiter le Temple de la Mecque, comme il l'avoit voué.
 Il jugea donc à propos de consulter les Docteurs sur un point si important,
 & comme ils décidèrent unanimement qu'il y étoit obligé, il partit cette
 année de Bagdad pour la Mecque, fit le pèlerinage, & revint dans sa Capita-
 le à pied ; ce qui, selon *Abu Jaafar Al Tabari*, n'a jamais été fait depuis
 par aucun Calife. On dit qu'il trouva dans toute sa route les chemins cou-
 verts de tapis & de diverses étoffes de prix. Vers ce tems-là Al Rashid
 donna le Gouvernement d'Egypte à son frere *Abd'allah*, après en avoir
 privé *Abd'almalec* fils de *Saleb* ; mais il ne le laissa pas longtems à *Abd'allah*,
 & mit en sa place *Mûsa* fils d'*Isa* le Hashemite (c).

La même année, si l'on s'en rapporte à *Abu Jaafar Al Tabari*, qui est
 contredit par d'autres Auteurs, mourut *Abu Abd'allah Mâlec* fils d'*Ans* Al
Asbebi de Medine, fondateur de la seconde Secte Orthodoxe, & grand
 zéla-

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. ubi sup.*
 p. 114. *Theophan. l. c. p. 394. Cedren. Hist.*
 Comp. p. 472. *Roderic. Tolet. ubi sup. C.*
 XVIII-XX. p. 18. 19. *Vaslei Hist. Chron.*
 Vid. etiam *Hisp. Illust. T. I. p. 705, 706.*
 Francforti 1603.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. Eutych. ubi sup. p. 406, 407. Theophan. l. c.*
 p. 395, 396.

(c) *D'Herbelot, p. 431. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 114. Eutych. ubi sup.*

SECTION
XXV.
Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

zélateur des traditions de Mahomet. Les Arabes lui donnent le titre d'*Imam*, de la Ville de la fuite, parcequ'il étoit natif de Medine. Il étoit né l'an 90, 93, 94 ou 95 de l'Hégire, tant les Auteurs sont peu d'accord sur l'année de sa naissance, & par conséquent il parvint à un âge fort avancé. Quelques-uns prétendent qu'il demeura trois ans entiers dans le ventre de sa mere. Un de ses amis, étant allé le visiter dans sa dernière maladie, le trouva en pleurs, & lui en ayant demandé la raison: „ Comment, lui ré-
„ poit-il, ne pleurerois-je pas, & y a-t-il personne qui ait plus de sujet
„ de verser des larmes que moi? Plût à Dieu que pour chaque question
„ que j'ai décidée j'eusse reçu autant de coups, mon compte seroit moins
„ grand! Plût à Dieu que je n'eusse jamais rien décidé de moi-même"! *Al Ghazali* croit qu'il ne faut pas d'autre preuve, que *Malec* rapportoit toute sa science à la gloire de Dieu; que la manière dont il en agit dans une occasion, où on lui demanda son sentiment sur quarante-huit questions, il y en eut trente-deux, sur lesquelles il avoua son ignorance; avec que l'on ne peut guère attendre d'un homme qui a d'autres vues que la gloire de Dieu. Quelqu'un lui ayant demandé un jour, s'il étoit permis de manger du pourceau de mer, il décida que cela étoit défendu, parceque, quoique ce fût un poisson, le nom néanmoins qu'il portoit le faisoit passer pour un pourceau, dont l'usage étoit absolument interdit à tous les Musulmans: cette décision ne doit pas surprendre, l'imposition des noms étant, selon la tradition reçue parmi les Mahométans, quelque chose de divin. Il ne sera pas inutile d'observer, qu'en Barbarie & en d'autres parties de l'Afrique on suit principalement la doctrine de *Mâlec*. Le Calife Haroun Al Rashid regretta extrêmement ce Docteur, pour lequel il avoit toujours eu une haute estime. Ce Prince lui ayant un jour demandé de venir au Palais pour instruire ses fils, *Mâlec* lui répondit: „ La Science ne fait la cour à per-
„ sonne, on doit la lui faire". Vous avez raison, répartit Haroun, ils se trouveront dans le lieu où les autres jeunes gens viennent recevoir vos instructions; ce Prince tint parole, il envoya régulièrement ses enfans à la Mosquée, où ceux de ses sujets se rendoient pour prendre les leçons de ce célèbre Docteur. On rapporte qu'il disoit, que tous les Maîtres sous lesquels il avoit étudié dans sa jeunesse, étoient venus avant leur mort pour apprendre de lui. *Abu Jaafar Al Tabari* dit qu'un de ses disciples, nommé *Ebn Abu Dawrib*, récita l'Office des morts à son enterrement. On dit que cette année les Musulmans d'Occident firent la guerre fort malheureusement en Galice contre *Alonse II*. Les troupes de ce Prince étant sorties brusquement des montagnes, les défirent entièrement, en taillèrent beaucoup en pieces, firent un grand nombre de prisonniers & les chassèrent de la province. Peu de tems après *Hesham* mourut avant que d'avoir fini la huitième année de son regne, comme on le lui avoit prédit; il eut pour successeur son fils *Hakem*, qui regna vingt-six ans, dix mois & vingt jours (a).

L'an

(a) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elnac*. l. c. *Al Bokhari*. *Abulf*. *Ebn Khatcan*. *Pocock*. not. in Spec. Hist. Arab. p. 294-296. *Al Ghazali* ap. *Pocock*. l. c. ut & ipse *Pocock*. *ibid*.

D'Herbelot. p. 539, 540. *Lamai*. *Al Ghazali*. *Pocock*. ubi sup. p. 295. *Rodetic*. *Tolct*. l. c. *C. XX, XXI*. p. 19.

L'an 180 de l'Hégire, qui commença le 16 Mars 796, Al Rashid dé- Section
pouilla *Mûsa* fils d'*Isa* du Gouvernement d'Egypte, & le rendit à son frere XXV.
Abd'allah. Il entra aussi cette année ou la suivante sur les terres de *Hisloire*
l'Empereur Grec avec une armée formidable, se rendit maître de la vil- du Califat
le de *Thebese* en *Lycaonie*, appelée *Al Saffâf* par quelques Auteurs Ara- de Haroun
bes, ravagea les environs d'une horrible maniere, & s'en retourna char- Al Ras-
gé d'un butin immense, sans avoir fait de perte considérable. *Abu Jaafar* hid.
Al Tabari place aussi dans cette année la mort de *Hesham* fils d'*Abd'alrab-* Irruption
man, de la maison des Ommiades, auquel succéda dans le Califat d'Espa- d'Al Ras-
gne *Hakem* son fils: c'étoit un Prince prudent & courageux, & qui eut du hid sur les
bonheur dans la plupart de ses entreprises. Si nous en croyons *Roderic de Terres des*
Toledo, sa Garde ordinaire étoit de cinq-mille hommes, dont trois-mille Grecs.
étoient Renegats, & deux-mille Eunuques. Une partie lui servoit de garde, & l'autre servoit de garnison dans sa Capitale. Il rendoit justice avec impartialité aux moindres de ses sujets, punissoit les plus grands quand ils l'avoient mérité, & étoit fort charitable, libéral & généreux (a).

L'année suivante, la 181 de l'Hégire, qui commença le 5 Mars 797, le Evénement de
Calife rappella son frere *Abd'allah* d'Egypte, & envoya pour y commander *Ismaël* fils de *Saleb*. Vers ce tems-là on frappa des Drachmes dans la Famée;
Monnoye qu'on avoit établie à *Saurai*, *Sarai* ou *Sariyah*, ville considé- 181.
rable (*) du *Tabaristan*, dont une, frappée l'année précédente, a été trouvée sur les côtes de la Mer Baltique en 1722. D'un côté on lit ces mots: Dans la ville de *Saurai* cent-quatre-vingt, c'est-à-dire, frappée dans cette ville l'an 180 de l'Hégire, qui répond aux années 796 & 797 de J. C. on voit sur le revers l'inscription suivante, *Mabomet est l'Apôtre de Dieu*; Dieu veuille lui être propice & le rendre heureux! Sous le Califat d'*Al Rashid Jaafar*: cette légende nous apprend, & c'est ce qui relève le prix de la piece, que le Calife *Haroun Al Rashid* étoit surnommé *Jaafar*, aussi-bien qu'*Abu Jaafar* & *Al Rashid*; ce dont on ne trouve aucune trace ni dans les Historiens Arabes, ni dans les Auteurs Orientaux, dont Mr. *D'Herbe-*
lot a tiré les matériaux de son excellent Ouvrage. Mr. *Kébr* croit qu'*Al Rashid* fit frapper un grand nombre de ces pieces l'an 180 de l'Hégire, avant que de partir de Bagdad pour son expédition contre les Grecs, & qu'elles furent mises dans la caisse militaire, dans la vue d'encourager les soldats, & de les engager à se distinguer extraordinairement, en quoi il ne se trompe peut-être pas beaucoup. Selon *Théophane* les Arabes reçurent un

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. ubi sup. Theophan. l. c. p. 396. Roderic. Tolet. ubi sup. C. XXL. p. 19.*

(*) Quelques-uns de nos Lecteurs penseront peut-être que cette ville, dont Mr. *Kébr* n'a rien dit, est ou *Saura* en Mésopotamie, pas loin d'*Amid*, l'*Amide* des Anciens, ou la *Saurâ* d'*Abulfeda*, que cet Auteur place entre Bagdad & Cûsa. Mais comme la Piece même ne fournit aucune lumière sur la situation de la ville d'où elle est sortie, nous ne déciderons rien sur ce sujet (r).

(1) *Amisf. in Descript. Arab. Joann. Merd. Epist. ap. Assmann. in Diss. de Monophyl. ut & ipse Assmann. ibid.*

SECTION
XXV.
d'Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

Ceux de
l'année
162.

un grand échec des Grecs, dans le voisinage d'Ephèse; mais les Histo-
riens Arabes n'ont absolument rien dit de cette action, & l'Auteur Grec
lui-même n'en rapporte que peu de chose. *Soliman & Abdallah*, que leur frere
Hesham avoit obligé de passer en Afrique, ayant appris la mort de ce Prince,
& l'avènement de *Hakem* son fils à la Couronne, assemblèrent en ce
tems-là des troupes, & se préparèrent à passer en Espagne, pour disputer
le Califat d'Occident à leur neveu (a).

L'an 182 de l'Hégire, Al Rashid donna le Gouvernement d'Egypte à
Al Leis fils de *Al Fadl*. Peu de tems après ce Calife envoya un Ambassadeur
avec de magnifiques présens à la Cour de *Charlemagne* Roi de France &
Empereur d'Occident: l'Ambassadeur eut audience dans un lieu qui est
entre *Vercell* & *Turte*, le *Vercella* & l'*Eoredia* des Anciens, & fut reçu
avec de grandes marques de distinction. *Théophane* semble rapporter à ce
tems-ci une irruption des Arabes sur les terres de l'Empire, dans laquelle
ils pénétrèrent jusqu'à *Amorium* en Phrygie avec des forces considérables;
mais si nous en croyons cet Historien, ils furent bientôt obligés de se re-
tirer avec quelques prisonniers qu'ils avoient pris, sans avoir rien fait d'im-
portant. *Roderic de Toled* nous apprend que cette année *Soliman & Ab-
dallah* débarquerent avec des troupes en Espagne, & établirent leur quar-
tier général à *Valence*, dans le dessein de chasser leur neveu *Hakem* du Trône.
L'Empire Musulman étoit composé, dans le tems dont nous parlons, d'une
très-grande étendue de Pays; la Syrie, la *Palestine*, l'*Arabie*, la *Perse*, l'*Ar-
ménie*, la *Natolie*, la *Médie* ou *Adherbijan*, la *Babylonie*, l'*Assyrie*, le *Sind*, le
Sigistan, le *Khorasan*, le *Tabarestan*, le *Giorgian*, le *Zabestan*, le *Mawara-
ra'nahr* ou grande *Bukharie*, l'*Egypte*, la *Libye*, la *Mauritanie*, & plusieurs
autres provinces formoient le plus puissant & le plus formidable Empire
qu'il y eût dans le Monde. Les Mahometans étoient encore maîtres de la
plupart des provinces d'Espagne, & d'une partie de la France, quoique le
Prince qui leur commandoit fut indépendant d'Al Rashid, que l'on pou-
voit qualifier proprement Calife d'Orient (b).

Irruption
du Khā-
kān sur
les Terres
du Calif.

L'an 183 de l'Hégire, qui commença le 12 Février 799, le *Khākān* en-
voya une nombreuse armée par les Portes Caspiennes, que les Arabes ap-
pellent *Bābalabwāb* ou la *Porte des portes*, pour faire une irruption sur les
terres des Musulmans. Le *Khākān* entreprit cette guerre pour venger la
mort de sa fille. Cette Princesse, ayant été fiancée à *Fadl* fils de *Tabya* le
Barmécide, mourut en chemin à *Barthāa*, de mort naturelle; mais les gens
de sa suite publièrent à leur retour, sans la moindre apparence de vérité,
qu'elle avoit été empoisonnée, ainsi que nous l'avons dit. Le *Khākān*, ex-
trêmement irrité, fit entrer ses troupes dans le *Mawara'nahr*, y massacra
un grand nombre des sujets du Calife, & en emmena plus de cent-mille en
captivité. Cette année ou la suivante, un des Généraux du Calife, que

Théo-

(a) *Abu Jaafar Al Tabar Elmāc.* l. c.
Kebr ubi sup. p. 21-23. *Theophan.* Chronogr.
p. 396. *Roderic. Tolet.* ubi sup. *Vasei Hisp.*
Chron. Vid. & Hispān. Illust. T. 1. p. 707.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmāc.* ubi sup.

p. 115. *Scriptor. Rerum German.* à Carolo M.
ad Fredericum III. p. 58. ad fin. *Vit. Carol.*
M. Argentorati 1702. *Theophan.* l. c. p. 397.
& alibi. *Kebr* ubi sup. p. 22. *Roderic. Tolet.*
Hist. Arab. C. XXI. p. 19.

Théopbane appelle *Abimélech*, ravagea la *Cappadoce* & la *Galatie*; ce qui fit SECTION entamer une négociation entre le Calife & l'Impératrice *Irene*, pour tâ- XXV. cher d'en venir à un accommodement entre les deux Puissances, mais on Histoire du Califat de Haroun ne put s'accorder. Vers la fin de cette année *Al Rashid* fit mourir dans la prison où il avoit été mis, *Misfa* fils de *Taasar*, petit-fils de *Mahomet* & *Al Ras-* arriere-petit-fils de *Hoscin* fils d'*Ali*: ce Prince laissa dix-huit fils & ving- hid. trois filles, & fut enterré dans la ville occidentale de Bagdad. Vers le tems dont nous parlons, *Soliman* & *Abd'allah* rassemblèrent leurs forces à Valence, & eurent diverses rencontres fort vives avec des détachemens des troupes de *Hakem*; il ne se passa cependant rien de décisif dans le cours de cette année en Espagne (a).

L'an 184 ou 185 de l'Ere Mahométane, *Abimélech* fit une nouvelle ir- Les Chre- ruption sur les terres de l'Empire avec un Corps de troupes armées à la tiens dé- légère, & pénétra jusqu'à *Mangana*. Delà il envoya un détachement aux faits par les Ara- écuries de *Stauracius*, dont il enleva les chevaux, & entre autres un que bes. Vici- l'Impératrice *Irene* elle-même montoit quelquefois. Un autre Corps d'Ara- toire com- bes tomba en Lydie, où ils firent de grands ravages, & d'où ils revinrent plette de chargez de butin. Un troisieme Corps de la même Nation attaqua les *Hakem en Espagne*. Troupes Impériales, commandées par un Patricien, nommé *Pierre*, les mit en fuite, & s'empara de tout leur bagage, de leurs provisions & de leurs munitions de guerre. Les Chrétiens souffrirent beaucoup dans l'action, car *Théopbane* insinua qu'il resta un grand nombre de leurs gens sur la place parmi lesquels il y avoit des Officiers de marque. *Ebn Shobnah* rapporte, qu'en l'année 184 de l'Hégire le Calife Haroun *Al Rashid* envoya *Ibrahim* fils d'*Aglab*, dans la partie occidentale d'Afrique, pour y commander sur une assez grande étendue de pays. Dans ce même tems *Hakem* donna bataille à ses oncles, qu'il vainquit avec un grand carnage. *Soliman* périt dans le combat, & *Abd'allah* se sauva avec peine à Valence, & y fut enfermé par les troupes du vainqueur. Cette mémorable bataille, donnée l'an 184 de l'Hégire, si nous en croyons *Roderic de Tolède*, décida du sort de l'Espagne (b).

L'année suivante, la 185 de l'Hégire, qui commença le 21 Janvier 801, Description de Sa- on frappa des Drachmes dans la Monnoye établie à *Samarcande*, dont on marcande, en a trouvé une dans le voisinage de *Dantzic* en 1722. *Samarcande*, Capita- où il y a le de la *Mawara'nbar*, paroît être la *Maracanda* des Anciens, qui, selon quelques *Arrien*, étoit la Capitale de la *Sogdiane*; & que *Ebn Hawkel* ou *Haukel* Drachmes place sur le bord méridional du *Sogd*. Elle a toujours été regardée comme frappées en 801. une des villes les plus renommées de l'Asie; elle est située dans une charmante plaine qu'on appelle le *Sogd de Samarcande*, sur une riviere assez considérable qui la traverse par le milieu, & elle a douze parasanges de circuit; au moins ses murs avoient cette étendue au tems du Sultan *Mahomet Khwarasmi Shâh*, avant que *Genghiscan* s'en fût rendu le maître.

Les

(a) *Abulfarag.* l. c. p. 232. *Abu Taasar Al Tabar. Fihrac.* ubi sup. *Théopban.* l. c. p. 399. *Roderic. Tolet.* ubi sup.

(b) *Théopban.* ubi sup. p. 400. *Ebn Shobnah. Roderic. Tolet.* ubi sup. *Vasfi Hisp. Chron. Vid. etiam Hisp. Illust.* Tom. I. p. 707.

SECTION
XXV.
*Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.*

Les Anciens ont donné à la province où elle est située le nom de *Sogdiane*, d'après celui de la belle plaine au côté méridional de laquelle elle est bâtie, appelée *Sogd*, c'est-à-dire la *Plaine* ou la *Vallée de Samarcande*, & que les Orientaux regardent comme un des quatre Paradis de l'Asie. La Tradition du Pays porte, que cette Capitale a été fondée par un des Princes de la Tribu de *Hamyar*, établis dans l'*Yemen*, qui avoient le nom générique de *Tobba* ou successeur; mais cette tradition ne fixe point le tems précis de sa fondation; on prétend que ce qui prouve la vérité de l'origine qu'on assigne à *Samarcande*, c'est qu'on a trouvé à une de ses portes une inscription en vieux caractères Hamiaritiques. Si l'on admet cette tradition, il faut reconnoître que le Royaume de *Hamyarites* étoit d'une très-vaste étendue, puisque selon le Géographe *Al Berjendi*, *Samarcande* est éloignée de *Sanaa*, Capitale de l'*Yemen*, d'environ mille parasanges. *Kbondemir* & l'Auteur du *Leb Tarikh* ou *Lobb Al Tawarikh* écrivent que *Kish-tash*, fils de *Lorusp*, *Lobrâsp* ou *Loborasp*, Roi de Perse de la seconde Dynastie, nommée des *Caianides*, fit bâtir le château de *Samarcande*, & une muraille de six-vingt parasanges de long, qui enfermoit la province de *Samarcande*, & la défendoit des courses des *Turaniens*, c'est-à-dire des Peuples du *Turquistan*. Il y a cependant quelque raison de croire que cette ville a été fondée par *Alexandre le Grand*, du moins si l'on veut avoir quelque égard à l'autorité de *Takut* fils d'*Abd'allah*, Géographe Syrien. Quelques Auteurs rapportent que les Musulmans se rendirent maîtres de *Samarcande* sous la conduite de *Katiba* fils de *Moslem*, l'an 88 de l'Hégire, & non l'an 85, comme le dit Mr. *D'Herbelot*; mais d'autres mettent la prise de cette ville en l'année 93, la même que *Tarif* commença ses conquêtes en Espagne. Elle tomba dans la suite entre les mains des *Sultans* ou *Khans* de *Rkhwarsam*, & fut prise & pillée par *Genghiscan* l'an 617 de l'Hégire. Mais *Timur-Bek*, ou *Tamerlan*, la rétablit depuis, la rendit plus florissante qu'elle n'avoit jamais été, & en fit la Capitale de ses États, l'an 771 de l'Hégire. Elle continua à être le lieu de la résidence de ses Successeurs, jusqu'à ce qu'ils en fussent chassés par les *Uzbeks*, qui la possèdent encore aujourd'hui. Si *Samarcande* est la *Maracande* des Anciens, comme l'affinité des noms le rend probable, elle ne peut guere avoir été bâtie par *Alexandre le Grand*, puisque *Sirabon* nous apprend que ce Prince détruisit *Maracande*. Proche de cette ville, nommée par les Chinois *Samaul Han*, *Sa-ma-han*, & quelquefois *Han*, il y a la petite montagne de *Cubac*, qui fournit beaucoup de pierres aux habitans, & les rues de *Samarcande* en sont pavées. Selon quelques voyageurs modernes la plaine ou la vallée de *Sogd* a environ huit journées en longueur, & s'étend depuis le district de *Bokhûra* jusqu'aux frontières d'*Al Botom*; elle commence environ à vingt parasanges au-dessus de *Samarcande*. Cette ville est remplie des plus beaux jardins & de prez, dont les premiers sont continuellement arrosés par les ruisseaux voisins. Les murailles, qui ont douze parasanges de circuit, avoient autrefois douze portes de fer, éloignées l'une de l'autre d'une parasange, & de deux en deux il y avoit un Corps-de-garde. Outre cela les murailles étoient revêtues de creneaux & de tourelles, ce qui rendoit la place de meilleure défense. La vil-

le

le intérieure avoit quatre portes, c'étoit dans son enceinte qu'étoient le château & d'autres édifices publics; elle étoit arrosée d'une rivière, que des canaux de plomb conduisoient dans le fossé, & qui entroit dans la ville du côté de la porte de Kash. Du tems de *Ramfisio* elle étoit aussi grande que le *Caire*, Capitale de l'*Egypte*, & elle pouvoit alors mettre soixante-mille chevaux en campagne. Les Religions qu'on y toléroit autrefois, étoient la Chretienne Nestorienne, la Mahométane, celle des Mages & celle des Sabéens, dont Mr. *Kehr* a confondu très-grossièrement les deux dernières. *Samarcande* est environ à sept journées au nord de la ville de *Bokhâra*, & il s'en faut de beaucoup qu'elle ne soit aussi magnifique qu'elle l'étoit autrefois, quoiqu'elle soit encore grande & peuplée. Elle est fortifiée par de bons remparts de terre, & les maisons y sont à peu près comme à *Bokhâra*, excepté qu'il y en a un plus grand nombre bâties de pierre, qu'on tire des carrières voisines. Le beau Papier de soie, qu'on fait à *Samarcande*, passe pour le meilleur de toute l'*Asie*, & est fort estimé dans tout l'*Orient*. L'*Académie* qui y fleurit est aujourd'hui la plus célèbre parmi les Mahométans. Parmi les Savans qu'elle a produit on peut mettre les suivans: *Shams-addin Mohammed Ebn Asbrâf Al Hofeini*, qui a écrit en Arabe un Traité de la méthode qu'il faut suivre dans les disputes, & un autre sur les figures & les élémens de la Géométrie, avec un catalogue des Commentaires sur l'*Alcoran*: *Abu Ahmed Mohammed Ebn Mohammed Al Omari*, Auteur d'un Traité Arabe sur la science de la dispute: *Abu'l Kafem*, dont on a un Ouvrage destiné à délivrer l'esprit des erreurs: *Mohammed Ebn Mahmûd Ebn Mohammed*, qui a donné un Traité Arabe sur les diverses leçons de l'*Alcoran*, dont le P. *Maracci* dit que *Pietro della Valle*, Gentilhomme Romain, avoit apporté d'*Orient* une Copie manuscrite, qui est encore à Rome: *Abu'l Leith Nafr Ebn Mohammed Ebn Ibrahim*, Auteur de plusieurs Ouvrages, qui sont, un Commentaire sur l'*Alcoran*, *Cas singuliers & Allégations du Droit*, *Trésor de Jurisprudence* dont on conserve une belle Copie dans la magnifique Bibliothèque du Duc de Saxe-Gotha, l'*Instruction des ignorans*, un Recueil d'*Histoires morales*, & un Traité qui a pour titre *Instruction pour la Priere*; tous ces Ouvrages sont en Arabe. *Rocn-addin Mohammed*, fameux Jurisconsulte, aussi bien qu'*Abu'l Leith*, qui a publié en Arabe à *Kanûti* ou *Kanûshi*, ville de l'*Inde* où regnoit Sultan *Ali Mirza* de la postérité de *Tamerlan*, un Ouvrage Philosophique & Magique traduit de l'*Indien*, & intitulé *Citerne de la Vie*: *Nâjib-addin Mohammed Ebn Ali*, qui a écrit un Corps abrégé de Médecine Pratique, où il traite des causes, des signes & des remèdes des maladies: *Imâm Dawlat Shâh Ebn Alko'dawla Bakhti Shâh Al Gazi*, qui a écrit les vies de vingt Poëtes Arabes & de six Poëtes Persans. Le fameux Poëte *Al Nassafi*, Auteur de 2660 Distiques sur tous les Chapitres de la *Sonna*, est mort aussi à *Samarcande*. Cette ville servit encore de retraite contre la fureur de son ennemi à *Abu Abd alah Mohammed Ebn Ismael*, né à *Bukhâra*, Capitale de la *Bukharie* proprement dite, & surnommé à cause de cela *Al Bokhari*, qui a recueilli les Traditions orales de Mahomet, conservées parmi ses Sectateurs, & les a réduites comme en Système; les Orientaux ont toujours intitulé cet Ouvrage *Al Sahih*

SECTION
X X V.
Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

Al Bokhari; il s'en trouve un beau Manuscrit fort rare & ancien dans la Bibliothèque publique de Leipzig, qu'on dit avoir été écrit l'an 1398 de notre Seigneur. La Langue qu'on parle à *Samarcande* est une dialecte du Persan, quoiqu'on y entende aussi fort bien l'Arabe & le Tartare Mongale. Les Tartares de *Bukharie* ou *Uzbecs* sont aujourd'hui maîtres de cette ville, que leurs ancêtres, sous la conduite de *Shaibek Khân*, prirent sur les descendans de Tamerlan, l'an 1517 de J. C. Ces Peuples aiment fort les Gens de Lettres, & surtout ceux qui viennent des pays étrangers, & admirent fort la beauté de l'écriture des Persans. C'est ce que Mr. *Kebr* avoit appris de Mr. *Juste Samuel Scharfchmid*, qui avoit été Chapelain d'un Régiment à *Terki*, & avoit eu un fréquent commerce avec les Tartares de *Bukharie*. On dit que les *Uzbecs* sont beaux & bien faits, ce qui fait qu'*Arabschab*, dans son Histoire de *Timur*, appelle les hommes, des Lunes & les femmes, des Soleils. Ils sont d'une grande propreté sur leurs habits, & les habitans d'Alep regardent leur turbans comme les mieux faits de tout l'Orient. Les marchands de *Bukharie* viennent en grand nombre en Syrie, où ils apportent une grande quantité de belle soie, d'or & d'autres marchandises de prix, & en emportent en retour des draps, du fer & de l'étain d'Angleterre. Le district de *Samarcande* fournit aussi la Perse & les Terres du Grand-Mogol de poires, de pommes, de raisins & de melons, qu'il produit en abondance, & qui sont d'un goût exquis. Comme le *Mawara'nabr* n'a point de *Khân* particulier, le château de *Samarcande* tombe insensiblement en ruine. Lorsque le *Khân* de la grande *Bukharie* vient pendant l'Été passer quelques mois dans cette ville, il campe ordinairement dans les prairies qui sont aux environs. La rivière, qui tombe dans l'*Amu* vers le 92° de Longitude, seroit d'une très-grande utilité à la place pour le commerce avec les contrées voisines, si les habitans avoient l'industrie de la rendre navigable. *Samarcande* est environ à sept journées au nord de *Khojandab*, ville du *Mawara'nabr*, sur le *Sibün* ou *Jaxartes*, & à cinq à l'orient d'*Ofrushanab*, une des principales villes du même Pays. C'est ce qui fait qu'*Arabschab* la place entre deux rivières, savoir le *Gibon* & le *Sibün*, ou l'*Oxus* & le *Jaxartes*. *Ulugh Begh* lui donne 39°, 37', 23' de Latitude, quoique d'autres Astronomes postérieurs la fixent avec plus de précision à 41° 20', & sa Longitude à 95° (a).

La Drachme, dont nous avons parlé, offre d'un côté ces mots: *Be Samerkanda chamshon wathfamanina wameaten*; ce qui signifie, à *Samarcande* l'an 185. & sur le revers: *Mohammedon resulo-elabi Wakhelfatobo l'Emiro l'Ani* no

Description d'une
Drachme
frappée à
Samar-
cande.

(a) *Kebr*, Monarch. Asiatico-Saracen. Stat. &c. p. 26-29. *En Houkel* ap. *Abulf.* in Geogr. ut & ipse *Abulf.* ibid. *Arrian* Lib. III. C. 30. Edit. Gronovii. *Ptolem.* Geogr. L. VI. *Sirabo* L. XI. p. 787. Edit. Almeloveen. *Abmed Ebn Wadbeeb.* *Hofan Een Al Mondjfer.* *Ramusio*, Delle Navigazioni & Viaggi &c. Vol. I. *Arabschab* in Vit. Tim. pass. *Paul. Venet.* de Region. Orient. L. I. C. 39. p. 33. *J. S. Scharfchmid* ap. *Kebr*

L. c. p. 28. *Al Birumi.* *Al Berjendi Kbonde-mir.* Aut. *Leb Tarikh.* *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 171-175. & alib. pass. Vid. & *Chorasmie* &c. Descript. ex *Tabul.* *Abulf.* &c. & binz *Tabul.* Geogr. *Nasir Eddin.* *Perf.* & *Ulugh Beigh.* *Tatar.* Op. & Stud. Joann. Gravii, Oxon. 1711. [Voy. aussi *Oster Voyag.* en Turquie & en Perse, T. I. p. 234-235. & *De la Croix* Hist. de Genghiscan. Liv. III. Ch. 3. Cit. du *Trid.*]

no Mahammedon Ebn'ol Emiri l'mo'menina Jaafara, c'est-à-dire, Mahomet est l'Apôtre de Dieu, & l'Emir Al Amin Mahommed fils de Jaafar, Prince des Fideles, est son successeur. Cette piece semble donc avoir été frappée par les habitants de Samarcande en l'honneur d'Amin, qui, ayant été déclaré dès auparavant successeur de son pere, fut reconnu cette année majeur, selon la coutume des Orientaux, à l'âge de quinze ans; c'est ce qu'on peut recueillir naturellement de l'inscription qu'on lit sur cette curieuse piece. Comme les caracteres sont Côtiques, la Drachme dont il s'agit, pourroit bien être de la même espece, que celles qu'*Arabshab* dit qu'on trouva dans les ruines de l'ancienne Samarcande, chargées aussi de caracteres Côtiques. Quoi qu'il en soit, cette Drachme conserve selon les apparences la mémoire d'un fait dont aucun des Historiens Musulmans n'a fait clairement & expressément mention (a).

En l'année 186 de l'Hégire, qui commença le 10 Janvier 802, le Calife Haroun Al Rashid fit pour la seconde fois le pèlerinage de la Mecque, qui lui coûta beaucoup. Après s'être acquitté de toutes les cérémonies requises, il se rendit à Medine, & il distribua de grosses sommes aux pauvres de cette ville & à ceux de la Mecque. Il appella aussi à la succession après *Al Mamûn*, son fils *Kasem*, qu'il surnomma *Al Mutaman*. Ensuite, si l'on s'en rapporte à *Abu Jaafar Al Tabari* & à *Khondemir*, il partagea le Gouvernement de ses vastes États à ses trois fils, de la manière qui suit. *Amin* l'aîné (*) eut la Syrie, l'Irak, les trois Arabies, la Mésopotamie, l'Assyrie, la Médie, la Palestine, l'Égypte, & tout ce que ses prédécesseurs avoient conquis en Afrique, depuis les frontieres d'Égypte & d'Éthiopie jusqu'au détroit de Gibraltar, avec la dignité de Calife. *Mamûn*, le second fils, eut la Perse, le Kerman, les Indes, le Khorasan, le Tabestan, le Cablestan & le Zablestan, avec la vaste province de *Mawara'nahr*. *Kasem*, son troisieme fils, eut l'Arménie, la Natolie, la Géorgie, la Circassie, & tout ce que les Musulmans possédoient aux environs du Pont-Euxin. Ces trois Princes devoient se succéder les uns aux autres. Vers ce même tems *Hakem* pardonna à *Abd'allah* son oncle, lui permit de résider à Valence, lui assigna une pension de mille écus d'or par mois, avec un présent de cinq-mille annuellement, reçut favorablement ses fils, & donna à l'un de ces Princes sa propre sœur en mariage. Par-là la paix & la tranquillité furent parfaitement rétablies parmi les Musulmans en Espagne (b).

L'année suivante, 187 de l'Hégire, qui commença le 30 Décembre 802,

(a) *Kebr.* l. c. p. 26. 29. *Abulfarag.* ubi sup. p. 232. *Abu Jaafar Al Tabari.* *Elmac.* l. c. p. 113. *Arabshab* in Vit. *Timur.*

(b) *Abu Jaafar Al Tabari.* *Elmac.* ubi sup.

p. 115, 116. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarikh.* *Ebn Sholnah.* *Abulfarag.* l. c. *Roderic.* *Tolet.* ubi sup. p. 19, 20.

(*) Notre Auteur n'est pas bien d'accord avec lui-même, en qualifiant ici *Amin* d'aîné, comme le fait aussi *Mr. D'Herbelot*; car sous l'an 170 & 172, il prétend que ce Prince étoit le cadet de *Mamûn*. J'ai supposé qu'il avoit des raisons de s'éloigner du sentiment des autres Historiens à cet égard, & peut-être en a-t-il, & que ce n'est ici qu'un défaut d'attention, en suivant l'énumération que *Mr. D'Herbelot* fait des provinces assignées à chacun des Princes. REMARQUE DU TRAD.

Section
XXV.
Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

Le Calife
partage le
Gouverne-
ment de
ses États.

Di-grace
Al de la Fi-
mille des
Barméc-
ides.

SECTION
XXV.
Histoire
du Calife
de Haroun
Al Ras-
hid.

Al Rashid fit mourir *Jafar* ou *Giafar* fils de *Tabya* le Barmécide, son favori. Les Historiens en ont donné différentes raisons. Quelques-uns prétendent, que le Calife ayant dessein de faire arrêter *Tabya* l'arrière-petit-fils de *Hossein* dont nous avons parlé sous l'an 176, il le mit sous la garde de *Giafar*, qui lui permit de se sauver de nuit, & lui donna même quelqu'un pour le conduire à *Famia*: le Calife fit semblant d'approuver l'action de *Giafar*, mais dans le fond il en conserva du ressentiment, & ce fut ce qui causa la ruine de ce favori. D'autres disent que le Calife étoit si fort attaché à *Giafar* & à *Abbasa* sa sœur, qu'il ne pouvoit se résoudre à être longtems éloigné de l'un & de l'autre, de sorte que pour pouvoir jouir de la compagnie & de la conversation de ces deux personnes en même tems, il maria sa sœur à *Giafar*, en lui permettant de la regarder tant qu'il lui plaisoit, mais avec défense de la toucher & d'avoir commerce avec elle. Cela n'empêcha pas qu'un jour que *Giafar* avoit trop bu, au rapport d'*Abu Jafar Al Tabari*, ou, si l'on en croit *Abulfarage*, parcequ'ils étoient jeunes tous deux, il ne couchât avec elle; étant devenue grosse elle accoucha de deux enfans, que *Giafar* envoya à la Mecque pour ne pas s'exposer à la colere d'Al Rashid. Mais le Calife, ayant bientôt appris ce qui s'étoit passé, fit couper la tête à *Giafar*, envoya *Fadl* son frere & *Tabya* son pere prisonniers à *Rakka*, où ils demeurèrent jusqu'à leur mort, & commanda qu'on jettât sa sœur *Abbasa*, qui avoit aussi été arrêtée, avec ses deux enfans dans un puits, qu'on combla ensuite. On dit cependant qu'il pleura un peu avant l'exécution de cet ordre. D'autres racontent que le Calife fit trancher la tête à *Giafar*, parcequ'il avoit fait bâtir une maison qui lui coûtoit vingt-mille écus d'or, ce que son Maître regarda comme une preuve de péculat. Enfin il y en a d'autres qui disent, que le Calife s'étant dégoûté des Barmécides, il fut obligé de les traiter avec rigueur, parcequ'ils craignoient que *Giafar* & *Tabya* son pere, à qui il avoit fait part de tous ses secrets, n'en abusassent. Quel que fût le motif de cet étrange procédé, *Giafar* fut exécuté par ordre du Calife dans le Palais, un Samedi du mois de Moharram, par *Mafrûr*, ayant à peine trente-sept ans accomplis: après que *Mafrûr* lui eut tranché le tête, on coupa son corps en pièces, que l'on mit au dessus des portes de Bagdad, & sa tête fut exposée, par ordre du Calife, sur le pont du Tigre, auprès de cette ville. La mere de *Giafar*, qui avoit nourri Al Rashid, sollicita en vain la liberté de son mari *Tabya* & de *Fadl* son autre fils, qui avoient été Conseillers du Calife pendant dix-sept ans. Haroun fut inflexible, & persista dans le dessein d'abaisser cette famille jadis si favorisée, mais devenue l'objet de sa haine: il fit écrire à tous les Gouverneurs des provinces de confisquer les biens de tous ceux qui en seroient. Il ne fera pas inutile de remarquer que les Barmécides, que les Arabes appellent *Baramaca* ou *Barameca*, étoient d'une des plus illustres familles de l'Orient, que quelques-uns font descendre des anciens Rois de Perse; mais, si l'on s'en rapporte à *Al Zamakhshari*, ils tiroient leur origine de la ville de *Balkh*. Cet Auteur dit que les premiers de cette famille avoient autrefois fait bâtir à *Balkh* cette superbe Mosquée nommée *Neu Bahar*, nom qui signifie en Persan *nouveau Printemps* ou *nouveau Jardin*; qu'ils l'avoient fait

construire sur le modele du Temple de la Mecque, l'avoient couverte de riches étoffes de soie, & y avoient fait bâtir 360 Chapelles tout autour, dans lesquelles les Pèlerins, dont le concours étoit fort grand, se retiroient pour y faire leurs dévotions. Ceux qui avoient l'intendance de cette Mosquée portoient le nom de *Barmac* ou *Barmec*; & parceque cette charge étoit attachée par droit de patronage à leur famille, ils en conserverent toujours le titre & le nom. Il y a cependant un Auteur distingué d'Orient, qui donne une toute autre origine à ce nom (a).

Le premier qui donna le plus de lustre à cette famille, & qui la rendit plus considérable que plusieurs autres qui avoient tenu un rang distingué, fut *Yahya* fils de *Khaled*, dont le nom tout du long étoit *Abu Ali Yahya Ebn Khaled Ebn Barmac*, personnage doué de toutes les vertus tant civiles que militaires, qui fut choisi par le Calife Mahadi pour Gouverneur de Haroun Al Rashid son fils. Il eut quatre fils nommés *Fadl* ou *Fadel*, *Giasfar*, *Mahomet* & *Mûsa*, qui ne dégénérent point des vertus de leur pere, porterent la réputation & la gloire de leur maison jusques au plus haut point. Après que cette illustre famille fut disgraciée & qu'elle eut encouru l'indignation du Calife, les peuples furent encore plus sensibles aux grands services que ceux qui la composoient avoient rendus. Le mérite supérieur & les belles qualités de ces grands hommes brillèrent avec plus d'éclat encore, que dans le tems qu'ils étoient au plus haut point de leur fortune; desorte que dans les siècles suivans ils ont trouvé presque autant d'Historiens qui ont célébré leurs vertus & écrit leur vie, que les plus fameux Conquerans & les plus grands Princes de l'Orient (b).

Une preuve des hautes idées que leurs Contemporains avoient de leur rare mérite, c'est l'Histoire suivante, rapportée par un Historien Persan. Le Calife Haroun Al Rashid, après avoir disgracié la famille des Barmécides, défendit sur peine de la vie que l'on parlât d'eux en quelque maniere que ce fût. Nonobstant cette défense, un vieillard, nommé *Mondir*, se plaça un jour sur une motte de terre qui lui servoit de tribune, & vis-à-vis d'une de leurs maisons, qui étoit abandonnée, & de-là il entretenoit tous les passans des plus belles actions de ces Seigneurs, & en faisoit un panegyrique en forme. Le Calife ayant appris la hardiesse de cet homme, le fit venir devant lui, & le condamna à la mort, pour avoir contrevenu à ses défenses. *Mondir* reçut cette sentence d'un air gai, & demanda seulement par grace, qu'il pût dire deux mots au Calife avant que d'être exécuté. Cette grace lui ayant été accordée, les deux mots qu'il avoit à dire s'étendirent en un fort long discours, dans lequel il exposa avec tant de force les obligations que Haroun avoit à la famille des Barmécides, que le Calife, qui l'écouta sans impatience, fut touché de ses paroles, & ne lui fit pas seulement grace de la vie, mais le régala encore d'une aliette d'or, qui étoit

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. ubi sup. p. 116-118. Abulfarag. l. c. p. 232, 233. Eutych. ubi sup. p. 406, 407. Al Zimakhshari in Rabi Al Abrar. Aut. Magma Al Tawarikh.*

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfarag. & Eutych. l. c. Klondemir. Aut. Leb Tarikh &c.*

SectioH toit devant lui. Ce qu'il y eut de plus surprenant dans la conduite du vieil
XXV. lard, c'est qu'ayant reçu ce présent de la main du Calife, & s'étant pro-
Histoire sterné en terre devant lui selon la coutume d'Orient, il dit, pour témoi-
du Califat gner sa reconnaissance à son bienfaiteur : *Voici encore une nouvelle grâce*
de Haroun *que je reçois des Barmécides.* Ces paroles parurent si remarquables, qu'elles
Al Ras- passèrent depuis en proverbe dans toute l'Asie au rapport du même His-
hid. torien (a).

Mahomet Quoique tous ceux de cette famille, dont nous avons parlé, leurs do-
filz de Ya- mestiques & tous ceux qui leur étoient attachés, fussent enveloppés dans
hya échap- leur ruine, *Alahomet* fils de *Tahya* fut épargné, & ne reçut pas le moindre
pe au fors domage. Ce qui fait voir que sa conduite n'avoit donné aucun ombrage
du reste de au Calife, & que, quelle que fût la cause de la disgrâce du reste de sa fa-
sa famille. mille, elle ne le regardoit point. Pour ce que est de *Tahya* lui-même, les
 uns disent qu'il mourut dans sa prison à *Rakka* l'an 196 de l'Hégire, &
 d'autres l'an 193 (b).

Al Rashid La même année 187, *Al Rashid* reçut une Lettre de *Nicéphore*, qui ve-
contraint noit d'être élevé à l'Empire, par laquelle il le sommoit de restituer les som-
Nicépho- mes qu'il avoit extorquées à *Irene*, quoiqu'elles lui eussent été assurées
re d'accep- par le dernier Traité, le menaçant en cas de refus d'entrer avec une ar-
ter la paix mée dans le cœur de ses Etats. Cette insolente Lettre irrita si fort le Ca-
aux condi- lise, qu'il assembla d'abord ses forces, & s'avança jusqu'à *Héraclée*, en
tions qu'il mettant à feu & à sang tout le pays qu'il traversa. Il tint aussi quelque
lui plait. tems cette ville étroitement assiégée; ce qui effraya tellement l'Empereur
 Grec, qui craignit que les Arabes n'inondassent toutes les Provinces de
 l'Asie, qu'il s'engagea à payer tribut au Calife; qui à cette condition lui
 accorda la paix, & s'en retourna avec son armée à *Rakka*. Mais une for-
 te gelée étant survenue peu après, *Nicéphore* se persuada que la rigueur de
 la saison empêcheroit *Haroun* de lui rendre une seconde visite, & rompit
 le Traité nouvellement conclu. Le Calife en ayant eu avis, se mit aussitôt
 en campagne, recommença les hostilités malgré l'apprêt du froid, & for-
 ça l'Empereur de se soumettre aux conditions qu'il jugea à propos de lui
 prescrire, & de payer le tribut qui lui avoit été imposé. Il quitta ensuite
 les terres des Chrétiens, & envoya *Abmed* fils d'*Ismaël*, le *Hashémite*,
 pour commander en Egypte. Il paroît par un Historien Persan, qu'avant
 que les hostilités commençassent, *Nicéphore* fit présent à *Haroun* de plu-
 sieurs excellentes épées, que ce Calife coupa toutes par le milieu, comme
 il auroit fait des raves, avec son *Samsamab*, en présence de l'Ambassadeur
 qu'il lui avoit apporté ce présent. Ce *Samsamab* étoit une épée que *Ha-*
roun avoit eue des dépouilles de *Ebn Dakikân*, un des derniers Princes
Hamariques de l'*Yemen*; mais on dit qu'elle avoit appartenu autrefois à un
 vaillant Arabe, nommé *Amru Ebn Maadi Carb*, sous le nom duquel elle
 est généralement connue parmi les Mahométans. Par le présent de ses é-
 pées *Nicéphore* voulut faire comprendre au Calife, qu'il étoit plus disposé

(a) *Abmed Ebn Mohammed Abd'alfansar Al Kazzini*, in *Nighiarist*.

(b) *Abu Ja'far Al Tabar. Elmac. l. c. p. 117.*

à lui faire la guerre, qu'à lui payer le tribut imposé à Irene, à qui il avoit succédé. *Abmed Ebn Jussef* & *Al Jannabi* font mention de la fameuse épée dont nous avons parlé; dans l'Histoire des *Hamyarites*, aussi-bien que d'autres Auteurs. On dit qu'il ne parut pas la moindre breche à la lame de cette épée, après l'épreuve que Haroun en eut faite, & qui prouve la force de son bras, aussi-bien que la bonté de l'épée. *Amru*, l'ayant autrefois envoyée à un Prince, qui se plaignit qu'elle ne produisoit pas l'effet qu'il en attendoit, ce brave homme lui fit dire qu'il ne lui avoit pas envoyé son bras avec son épée. Quelques Historiens Orientaux disent, que le Calife, défié par Nicéphore, entra sur ses terres, prit la ville d'*Illéracide*, & vola comme un aigle jusqu'aux portes de Constantinople (a).

L'année suivante, 188 de l'Hégire, le Calife envoya une armée pour envahir quelques-unes des Provinces de l'Empire, qui pénétra jusqu'à *Safséf* contre les Arabes, & les attaqua avec une grande furie; mais il fut défait avec perte de quarante-mille hommes, ayant reçu lui-même trois blessures. A la suite de cette victoire les Arabes dévastèrent d'une terrible manière les contrées voisines, & s'en retournerent chargés du butin qu'ils avoient fait dans cette heureuse expédition (b).

Il paroît par une Drachme trouvée sur les côtes de la Mer Baltique en 1722, qu'on frappa de ces pieces cette année à *Balk*, *Balkhe* ou *Balkh*, ville du Khorasan, ou plutôt de la grande Bukharie, située à l'extrémité de cette province, pas loin de la source du *Gihon*, l'*Amu* ou l'*Oxus*, sur une belle riviere, que les Orientaux appellent quelquefois la riviere de *Balkh*. Les Historiens de Perse attribuent sa fondation à *Kay-amarras* premier Roi de Perse, & disent qu'il lui donna le nom de *Balkh*, parcequ'il rencontra en cet endroit son frere, qu'il avoit perdu depuis longtems; *Balkhiden* ou *Balghiden* signifiaient en Perse, accueillir ou embrasser un ami. Les premiers Rois de Perse, qui faisoient leur résidence dans la *Médie* ou l'*Adherbijan*, regardoient cette ville, qui est dans la *Bactriane*, comme un des principales frontieres de leurs Etats du côté de la *Scythie*; & *Lohorasb*, *Lorasb* ou *Lobrasp*, ayant résigné la Couronne à son fils *Kishtasb* ou *Hystaspe*, la choisit pour le lieu de sa retraite, & y fut tué par *Afrasiab* Roi du *Turqueslan*. De là vient que *Takut* fils d'*Ad'allab*, de *Hamath* en Syrie, assure que *Lobrasp* bâtit *Balkh*, dans le tems que *Néucadnezar* ruina Jérusalem. Quelques Ecrivains Orientaux confondent ces deux Princes & n'en font qu'un, & d'autres prétendent que *Lobrasp* donna le Gouvernement de la Chaldée à *Néucadnezar*, qu'ils regardent comme son Lieutenant ou son Viceroi dans ce Pays-là. Ces derniers croient que *Lobrasp* est le même, qui dans le Catalogue des Rois d'Assyrie est appelé *Beloch* ou *Balokh*, & ils supposent que ce dernier nom lui fut donné, parcequ'il fixa sa résidence à *Balkh*. Tant le nom que la situation de cette ville prouvent que c'est la *Bactre* des

(a) *Atulfaraz*, ubi sup. p. 233. *Abu Jaafar Al Tabar. Ethnac.* l. c. p. 118. *Eutych.* ubi sup. *Abmed Al Kazwini* in *Nighiarist.* *Abmed Ebn Jussef. Al Jannab.* Vid. etiam

Theophan. l. c. p. 402.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Ethnac.* ubi sup. p. 118, 119.

SECTION
XXV.
Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

des Anciens. Car *Baïre*, que *Pline* & *Strabon* appellent aussi *Zariaspe*, étoit située selon les anciens Géographes sous le Mont *Paropamisus*, qui fait partie du *Taurus* ou du *Caucase*, en-deçà de l'*Oxus*. Et nous apprenons d'*Ebn Hawkal*, qui avoit examiné lui-même attentivement la situation de cette ville, qu'elle est située dans une plaine environ à quatre parasanges des montagnes, que ses fauxbourgs sont lavés par le *Dehsh*, le *Baïrus* de *Quinte-Curce*, de *Pline*, de *Polienus* & de *Strabon*, lequel, après avoir arrosé les jardins & les campagnes des environs de cette ville, va se jeter dans l'*Amu* ou l'*Oxus*, à environ douze parasanges de *Balkh*. D'ailleurs il n'est rien de plus commun parmi les Orientaux, que de se servir indifféremment des lettres L. & R., & de mettre l'une au lieu de l'autre, desorte que *Baïre* & *Balkh*, *Balkhe* ou *Balch*, sont des noms très-ressemblans, s'ils ne sont exactement le même. Nous pourrions appuyer ce que nous venons de dire par diverses considérations, que nous fournissent *Sharif Al Edrisi*, autrement le Géographe de *Nubie*, *Abulfeda* & d'autres Auteurs Orientaux. Nous ne parlerons point de la prise de *Balkh* par *Sémiramis*, 600 ans avant la mort de *Lobrásp*, dont *Diodore de Sicile* fait mention; parceque ce fait est uniquement fondé sur l'autorité de *Ctesias*, Auteur fabuleux, comme nous l'avons prouvé ailleurs. La fertilité du terroir autour de *Balkh*, dont *Abulfeda* fait la Capitale du *Khorasan*, qui a beaucoup d'eau, & produit quantité de cannes de sucre, répond aussi très-bien à la grande fertilité de la *Baïriane*, selon la description que nous en ont fait les Anciens. Quelques Auteurs Orientaux rapportent que *Rabam*, Général de *Lobrásp*, étoit *Nébucaadnezar*, qui subjugué la Palestine du tems du Prophète Jérémie. On dit que *Kbisfash* ou *Hydaspe* fut couronné à *Balkh* dans le tems du fameux *Zoroastre* ou *Zerdusht*, qui l'engagea à embrasser la Religion des Mages, après quoi il bâtit plusieurs Temples dans son Royaume. On rapporte aussi que ce Monarque laissa *Balch*, & établit sa résidence à *Esfakhr* ou *Istakbra*, l'ancienne *Persépolis*, dans la province de *Fars* ou *Farsistan*, qui est la Perse proprement dite; & qu'il régna non seulement sur la Perse & le Turquestan, ou sur les pays situés au-delà de la Mer Caspienne & de l'*Oxus*, mais aussi sur tout le Royaume de *Habasha*, *Habessinia* ou d'*Ethiopie*. Quoi qu'il en soit, on prétend qu'après de longues & sanglantes guerres entre les Turcs Orientaux & les Persans, les Rois de Perse de la seconde Dynastie firent de *Balkh* la Capitale de leur Empire, pour être plus à portée d'empêcher le passage de l'*Oxus* à leurs ennemis. Cependant les derniers Rois de cette Dynastie & ceux de la troisième résidèrent constamment à *Esfakhr* ou *Istakbar*, dans la province de *Fars*, & à *Tuster* ou *Suse* dans le *Khuzistan*, la *Susiane* des Anciens. Ceux de la quatrième fixèrent leur séjour dans l'*Irak*, où ils bâtirent la ville de *Madain* sur la rive orientale du Tigre, aux environs de *Crésiphon* & de *Séleucie*. La ville de *Balkh* demeura cependant toujours la Capitale du *Khorasan*, & elle l'étoit, lorsqu'elle fut prise l'an 27 de l'Hégire & 647 de J. C. par *Abd'allah* fils d'*Amer*, & non par *Amnaf* fils de *Kais*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*. Quelques-uns des Califes Abbassides, des Sultans Selgiucides & des Samanides, ayant fait leur résidence dans d'autres villes du *Khorasan*, comme

à *Nisabûr* & à *Meru*, & les Princes Mogols & Tartares descendus de *Genghis* can, ayant choisi celle de *Herat* pour leur Capitale, ces quatre villes, *Balkh*, *Nisabûr*, *Meru* & *Herat* sont réputées Villes Royales, & prennent chacune le titre de Capitale du Khorasan. *Balkh* a eu cependant par-dessus les autres le privilege de porter le titre de *Kohbat Al Islâm*, ou Métropole de l'Islamisme, & a étendu sa juridiction sur les territoires de *Badakhshân* ou *Balakhshân*, de *Kotlan* & de *Tokharestan*; ce qui l'a rendu indubitablement à quelques égards la ville la plus riche, la plus célèbre & la plus considérable de la province où elle est située. La Religion dominante est la Mahométane, quoiqu'il s'y trouve peut-être encore aujourd'hui quelques adorateurs du Feu, que les Uzbeks appellent *Peblarwi* ou *Peh'levan*, & qui font le Service Divin en vieux Perfan. Il paroît aussi que la Religion Chretienne n'étoit pas entièrement inconnue à *Balkh* dans le huitieme siecle, par l'ancien monument trouvé en 1625 à *Si-ngnan fu*, Capitale de la Province de *Sben-si* à la Chine, sur lequel il y a deux inscriptions, l'une Chinoise & l'autre Syriaque, dont on conserve une Copie dans la Bibliothèque du Vatican, parmi les Livres Chirois dont le Pere Couplet fit présent à *Innocent XI*. L'inscription Chinoise contient les noms de soixante-dix Missionnaires, envoyés à la Chine d'Assyrie ou de la Chaldée, & non de la Palestine, comme le Traducteur Latin l'a fausement marqué : parmi ces noms on trouve un Mémoire Historique en Syriaque & en *Estrangelo*, ou caractère Chaldaïque rond, qui porte ce qui suit : „ Du tems „ du pere des peres *Mar Ananjesu*, Patriarche Catholique, le Prêtre *Adam* „ Suffragant & Pape des Chinois, en l'année des Grecs 1092 (de J. C. 781) „ & *Mar Jazeidbuzid*, Prêtre & Suffragant de la Ville Royale de *Chumdan* „ ou *Kbundan*, le fils du bien-heureux Prêtre *Millesius*, né à *Balach* ou *Balkh*, ville de l'*Adatschuristan* ou *Adatkbûristan*, ont érigé ce monument „ de pierre, sur lequel est gravée la dispensation de notre Sauveur, & la „ prédication de nos Peres à l'Empereur de la Chine”. Il est évident par-là que dès le huitieme siecle plusieurs Missionnaires Chrétiens allerent à la Chine pour convertir les Chinois, & que la ville de *Balkh* s'appelloit alors *Balach* ou *Balkh*. A quoi nous pouvons ajouter, qu'*Abulfeda* a raison, quand il dit que *Balkh* ou *Balkh* est une contraction Arabe de *Balab*, *Balach* ou *Balkh*, ainsi qu'on le peut naturellement recueillir de cette inscription; & par conséquent que le Docteur *Hyde* a tort de critiquer sur ce sujet l'Historien Arabe, & de soutenir que la Capitale du Khorasan n'a jamais été appelée *Balach* ou *Balkh*. *Al Firouzabadi* donne aussi à cette Capitale le nom de *Bilab*, & les Persans celui de *Ville d'Abraham*, vraisemblablement, comme l'insinue Mr. *Hyde*, parcequ'ils prétendent être de la Religion d'Abraham, & qu'ils vont souvent solennellement en pèlerinage à *Balkh*, qui par cette raison est regardée comme une ville sainte. Le même Savant croit que les Anciens ont fait les noms de *Batira* & de *Batiria* de *Bekbâra* & non de *Balkh*, mais les raisons que nous avons alléguées ne nous permettent pas d'adopter son sentiment. Il nous apprend que *Loborash* ou *Lobrásp* bâtit un magnifique Temple du feu à *Balkh*, qu'il appella du nom de son fils *Adur-Kishbâsh* ou *Adur-Gushtâsp*, dans lequel il mit en dépôt ses immenses trésors.

SECTION
X X V.
Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

Mr. Hyde pense aussi que la ville dont il s'agit, a été nommée, d'après *Loh-râsp* ou *Lahrâsp*, son fondateur ou son restaurateur, *Larâsp*, dont les Copistes Grecs ont fait par corruption *Zariaâsp*, en quoi il ne se trompe peut-être point. Nous observerons ici qu'il est fait mention dans l'inscription Syriaque de *Si-ngan-fu* des mêmes personnes dont les noms sont écrits en caractères Chinois. Sur quoi nous renvoyons le Lecteur aux notes d'*Affemann* sur *Gregoire Bar Hebraeus* (a).

Autres
particula-
rités sou-
ebanes
Balkh.

La Langue que l'on parle à *Balkh* est la dialecte la plus pure du Persan, appelée *Deri*, c'est-à-dire de la Cour, parceque c'est celle que parlent le Roi & les grands Seigneurs, & qui est en usage à la Cour de Perse. Le mot *Der*, d'où vient celui de *Deri*, signifie une Porte aussi bien que la Cour, & c'est cette ambiguïté qui a donné lieu au titre de *Porte Ottomane*, si ordinaire dans la Chrétienté, pour désigner la Cour du Grand-Seigneur. *Ebn Fakhr-addin Anâshu*, Indo-Persan, qui vivoit il y a plus de deux cents ans, assure dans la Préface de son Ouvrage intitulé *Farbâng Ibtâghîrî*, écrit en Persan, que du tems des Rois de Perse de la seconde Dynastie, dont quelques-uns firent leur résidence à *Balkh*, on y parloit la Langue que les Persans appellent *Deri*. Il n'est donc pas surprenant qu'on l'appelle la Langue de *Balkh*, la Langue de *Bdmyn*, ancienne ville que l'on croit avoir été située dans le même endroit où l'on a bâti *Balkh*, ou pas fort loin de-là, & la Langue de *Merû-Shahjîn* & de *Bokhdra*. Les Mahométans croyent qu'on parlera ou l'Arabe ou le *Deri* Persan en Paradis. Ils prétendent encore, que lorsque Dieu parle avec douceur & bonté aux Chérubins qui environnent son Trône, il se sert de cette dernière Langue, mais qu'il s'exprime en Arabe quand il leur parle avec autorité. Parmi les Savans que la ville de *Balkh* a produits, on compte les suivans. *Jamash*, Philosophe Persan & contemporain du fameux *Zerdusht*, qui a écrit en Persan un Traité sur les principales conjonctions des Planetes, & sur leurs plus remarquables effets, que *Lali* traduisit en Egypte en Arabe vers l'an de notre Seigneur 1280. *Ali Ebn Junes*, homme d'une rare piété & très-savant, qui decidoit tous les points de Droit & tous les cas de Conscience des habitans de *Balkh*, mais il ne voulut plus consulter ni rien décider, lorsqu'après avoir levé une difficulté à la fille, Mahomet lui apparut en songe, & censura la solution qu'il avoit donnée.

(a) *Kabr* ubi sup. p. 13-15. *Kbndemir*. Aut. *Leb Tarikh*. *Abulf.* in Chorasm. Descript. *Takut Ebn Abdjallab Al Hamâzîbî*. *Strabo* Lib. XI. p. 786. Edit. *Almelovecn*. *Plin.* l. VI. C. 15. *Curt.* l. VII. C. 4. *Ptolém.* *Stratag.* l. VII. C. 11. *Ptolem.* *Geogr.* l. VI. C. 7. *Ebn Hawkel* ap. *Abulf.* ubi sup. ut & ipse *Abulf.* *Ibid.* *Gall* not. ad *Alfrag.* p. 175, 176. *Tbespb.* *Sig.* *Bayer* *Hist. Regn. Græcor. Bactrian.* p. 15-19. *Petrop.* 1738. *Bochart* ti *Phaleg.* l. III. C. 12. *Channan.* l. I. C. 33. & alibi. *Sbarif Al Edrîssî.* *Abulf.* l. c. *Dioscor.* *Sic.* l. II. C. 6. T. I. p. 119. Edit. *Wesseling.* *Iltis.* *Univ.* T. V. p. 6. 49.

Kbndemir. Aut. *Leb Tarikh.* *Gall* not. ad *Alfrag.* p. 113, 216. & alibi. *O'Herbet* *Bibl. Orient.* p. 181, 182. & alibi. *Abu Ja'far Al Tabar.* *Elmac.* l. c. p. 31. *Affemann.* not. ad *Greg.* *Bar Hebr.* in *Biblioth. Orient.* T. II. p. 255-257. *Hyde* *Rel. Vet. Pers.* *Hist. App.* p. 493-495. & alibi. *Mohamm.* *Al Firauzâbad.* *Rustem* *Epitomat.* *Affmann.* l. c. An Account of the present State of the North-Asia p. 466. Vid. etiam *Bar Hebraeus* in *Chron.* P. III fol. 370. & *Thom.* *Maragens.* *Episc.* in *Hist. Monast. Chaldæor.* P. IV. C. 2. & P. V. C. 4. 7. 10. 14.

donnée. *Sheikh Al Imâm Omar Al Doslâini*, personnage d'une profonde Section
 érudition qui demouroit à Balkh, & *Sheikh Al Imâm Asis-addin, Mufti* XXV.
 de cette ville, sont mis au nombre des Ecrivains du VI. Siècle de l'Hégire & *Histoire*
 des Savans de Balkh par *Rasbid-addin Al Wat'wat*. *Abu'l Kaffem Ahmed Ebn* du *Califat*
Abd'allah, Auteur d'un Livre intitulé *Adab Al Jadal*, c'est-à-dire les condi- de Haroun
 tions qu'il faut observer dans la dispute, portoit le surnom de *Al Balkhi*, & Al Ras-
 mourut l'an 319 de l'Hégire. L'Auteur d'une Géographie, qui a pour titre hid.
Takwin Al Belad, est toujours cité par *Ebn Al Wardi*, & par les autres
 Géographes Orientaux sous le nom de *Al Balkhi*. *Mohammed Ebn Emir*
Kboând Shâb, que les Européens appellent ordinairement *Mirkbond*, lequel
 a composé un grand Ouvrage Historique intitulé *Rawâbat Al Safa*, est sur-
 nommé de la même manière par les Historiens Orientaux. *Mohammed Ebn*
Qkail, célèbre Historien, & un autre Savant fameux par son habileté en
 Géographie, & nommé *Al Balkhi*, étoient tous deux originaires de cette
 ville. *Abu Ma'shar*, qui étoit Astrologue; *Abu Khâtem*, Traducteur de *Shu-*
nak, Auteur Indien qui a écrit sur les Poissons; *Rasbid*, Poète célèbre;
Antwari fameux Poète & Astronome; & plusieurs autres savans hommes,
 dont nous ne pouvons faire ici l'énumération, étoient, dit-on, natifs de
 Balkh. Nous ajouterons quelque chose sur le sort que cette ville a eu en
 divers tems. Vers la fin du troisieme siècle de l'Hégire, selon *Ebn Shornab*,
 Balkh avec tout le Khorasan tomba sous la domination d'*Ismaël Al Samâni* ou
Al Samânî, que quelques-uns font descendre du fameux *Babrdm Chubîn*,
 premier Prince de la famille des *Samanides*. L'an 432 de l'Hégire, de J. C.
 1041, *Togrol Beg* ou *Togrol Bek*, Prince Turc de la Dynastie des *Selgiucides*,
 conquit le Khorasan & le rendit maître de la ville de Balkh. Cette ville fut
 prise l'an 618 de l'Hégire, 1221 de J. C. par les Tartares ou Mogols, sous
Genghiscan, qui fit conduire tous les habitans hors des murailles, & les fit
 massacrer impitoyablement. L'an 771 de l'Hégire, & de notre Seigneur 1369,
Tamerlan y assiégea le Sultan *Hojein*, dernier Prince de la race de *Genghis-*
can, qui fut obligé de lui rendre cette place. Les successeurs de *Tamerlan*
 l'ont possédée depuis ce tems-là, jusqu'à ce que les *Uzbeks* les en ont chas-
 sés, sous le commandement de *Shaibek Khân*, dans le neuvieme siècle de
 l'Hégire & le quinzieme de l'Ere Chretienne. *Shâb Ismaël Sofi* la racheta
 dans la suite, mais les *Uzbeks* l'ont encore arrachée aux Persans, & en sont
 demeurés en possession jusqu'à aujourd'hui. On dit qu'elle a été de nos
 jours un sujet de guerre perpétuelle entre les Persans & les *Uzbeks*, de
 même que *Bagdad* l'est entre les premiers & les Turcs, & la ville de *Can-*
dahar entre eux & le Grand-Mogol. C'étoit, il n'y a pas longtems, la resi-
 dence d'un *Khân* des *Uzbeks*, qui possède la partie méridionale de la gran-
 de *Bukharie*. Ses terres sont d'une fort petite étendue en comparaison de
 celles du *Khân de Bukharie*, mais il ne laissoit pas d'en tirer de beaux re-
 venus, parcequ'elles rapportent beaucoup de soie, dont les habitans font
 des étoffes, & qu'elles sont très-fertiles & bien cultivées. Les sujets de ce
Khân sont les plus civilisés des Tartares Mahométans de la grande *Bukha-*
rie, à quoi le commerce avantageux qu'ils font avec les Persans & les su-
 jets du Grand-Mogol, ne contribue pas peu. La ville de *Balkh*, à présent
 la

SECTION
XXV.
Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

la plus considérable que les Tartares Mahométans possèdent dans ces quartiers-là, est grande, belle, bien peuplée, & les édifices y sont la plupart de pierre ou de brique. Ses fortifications consistent en bastions de terre, environnés d'une forte muraille assez haute pour couvrir ceux qui les défendent. Comme cette place est le centre de tout le commerce qui se fait entre les Indes & la grande Bukharie, qu'il y a une belle rivière qui vient du S. S. E. & qui arrose ses faubourgs, ce qui est d'une grande commodité pour la ville, & qu'en tems de paix tous les Marchands étrangers & les autres voyageurs y jouissent d'une entière liberté pour faire leurs affaires, le commerce y est très-florissant. La rivière, dont nous venons de parler, tombe dans l'*Amu* vers le 38° 30' de Latitude Septentrionale, sur les confins de la grande Bukharie & du *Khowarasm*. Le Château ou Palais du *Khan* est un grand édifice à l'Orientale, bâti presque entièrement de marbre, dont il y a de belles carrières dans les montagnes voisines. La jalousie qui a régné longtems entre les Puissances voisines, a contribué à maintenir longtems le *Khan* de *Balkh* dans l'indépendance, & à donner occasion à ses sujets d'étendre leur commerce. Mais il a été obligé enfin de céder aux forces des Persans, sous la conduite de *Riza Kouli Mirza*, que son pere *Nadir Shâh* avoit envoyé contre les Uzbeks en 1737, & à *Nadir Shâh* lui-même en 1739, au retour de son expédition des Indes. Nous finirons ce qui regarde *Balkh*, en observant que *Ulug Beigh* lui donne 101° de Longitude, & 36° 41' de Latitude, mais selon les Astronomes modernes, qui ont déterminé sa position plus exactement, elle est à 92° 20' de Longitude & à 37° 10' de Latitude (a).

Discription
d'une
Drachme
de Balkh.

On voit d'un côté de la Drachme, qui a donné occasion à cette digression, ces mots *Be-Balkha tshamānen wathshamānna Wameden*, c'est-à-dire à *Balkh* l'an 183, ou frappée à *Balkh* l'an 188 de l'Hégire, & de J. C. 804, & au revers on lit: *Mohammedon rasūlo ... llāhi wamāla nāmīyyetebi ... l'Emīro l'Mamūno Abd'allāhi ... bno Emīri l'Mōmentna āleya wālīyy'dmādi l'Moslemīna Yabya*; c'est-à-dire, *Mahomet est l'Apôtre de Dieu & la plénitude de toutes les créatures. Le Prince Al Mamūn Abd'allah, fils du Prince des Fideles, est le puissant soutien des colonnes des Musulmans: Yahya ou Jean. Cette inscription nous apprend, que l'on frappa cette année des Drachmes à Balkh en l'honneur d'Al Mamūn, qui avoit été appelé à la succession après Amin, & qu'elles furent frappées par ordre de Yahya, qui semble avoir été au moins Gouverneur de cette ville, sinon de tout le Khorasan. Le titre de plénitude ou d'accomplissement de toutes les créatures, emporte ici que Mahomet étoit le plus noble & le plus excellent de tous les êtres créés; que c'étoit-là une des prérogatives qui lui étoient particulières; car quelques-uns des plus célèbres Auteurs Musulmans nous apprennent, que ses Secta-*

(a) *Kebr ubi sup* p. 14, 15. *D'Herbelot* L. c. *Ebn Al Wardi*. *Klondemir*. *Aut. Leb Zariyb*. *Abu'l Kassef*. *Ahmed Ebn Abd'allah*, in *Adab Al Jadāl*. *Arabichub* in *Vit. Tim. Al Jannab*. *Ebn Yusef*. *Ebn Shodnub*. An Account of the present state of North. Asia &c.

p. 466, 467. *Hamney's Hist.* Account of the British trade over to Caspian Sea &c. Vol. IV. p. 148. 205. Lond. 1753. *Ulmab. Beigh*. Tab. Geogr. Op. & Stud. Grævii p. 143. Vid. etiam *Theoph. Sigef. Breyer Hist. Regn. Græcor. Bactrian.* p. 15-19.

teurs croient qu'Adam & toutes les autres créatures ont été créées pour lui, qu'il a été le premier des Prophètes dans l'ordre de la création, & le dernier de tous dans l'ordre de la mission; qu'il est le Prince & le Seigneur de tous les enfans d'Adam; que les Anges Gabriel, Michel, Izrafil & Azraël ont été ses Vifirs (a).

La même année 188 de l'Hégire, on frappa aussi des Drachmes à Bagdad, comme il paroît par une de ces pieces, trouvée dans le même endroit que les autres, dont nous avons parlé. On y voyoit d'un côté dans le tems de la découverte, ces paroles; *Besmi ... llâbi dhôreba basâ ... ddirhemo bemedinâti ... Sfalami, fenata thsamânen wathsamânina wameaten*; c'est-à-dire, au nom de Dieu ce Dirhem a été frappé dans la ville de paix (Bagdad) l'an 188, (de l'Hégire). On lit au revers; *Mahammedon rasûlo ... llâbi arsalâho bel'hôda wadîni ... l'hakki leyodh'sbêrabo dila ... ddtnt kollebi wâlau kâreba ... l'mosbrekûna*: ce qui signifie; Mahomet est l'Apôtre de Dieu, qui l'a envoyé pour conduire dans la droite voye & avec la vraie religion, pour la rendre supérieure à toutes les autres Religions & plus glorieuse qu'elles, quoique les Associates puissent l'avoir en horreur. Nous avons déjà expliqué cette inscription dans un autre endroit. Mr. Kebr semble croire que le Calife Haroun Al Rashid fit frapper à Bagdad quantité de ces pieces pour les distribuer parmi ses soldats, pendant l'expédition qu'il fit en ce tems-là contre les Grecs, & dont nous avons parlé ci-dessus (b).

L'année suivante, la 189 de l'Hégire, le Calife ôta à Ahmed fils d'Ismaël le Hashemite, le Gouvernement d'Egypte, dont il pourvut Ebn Ze-neiba, qu'il en priva peu après, en le conférant à Hasan fils de Janûl, l'Azdite. Dans ce tems-là un corps des troupes de Haroun entra en Phrygie, défît une armée des Grecs envoyée pour lui faire tête, & se retira sans avoir fait de perte, considérable. Il paroît par une autre drachme, trouvée en 1722, qu'il sortit encore de ces pieces de la Monnoye de Balkh, dans cette année, ou du moins en l'année 187. Cette piece semble avoir été frappée en l'honneur d'Al Amin ou de Al Mamûn, fils du Calife, ou plutôt du dernier de ces Princes, dont elle porte le nom, selon Mr. Kebr. On lit d'un côté ces mots *Be-Balkha, tes'en wathsamânina wamedten*; à Balkh en l'année 189; ou *Be-Balkha sou'ben wathsamânina wamedten*; à Balkh en l'année 187. Au revers on voit à la suite de ces mots, *Mahomet est l'Apôtre de Dieu*, cet autre titre du Prophete Musulman *wa'alakeyatâbo, & son suivoant*, ce qui emporte qu'il étoit tellement uni à la Divinité, que les natures divine & humaine étoient inséparables en lui. Le reste de la légende est conforme à celle de la drachme, frappée l'année précédente, quoiqu'il y ait quelque différence dans la forme des caractères Cûsiques de ces deux inscriptions (c).

L'an 190 de l'Hégire, qui commença le 27 Novembre 805, Haroun

SECTION
XXV.
Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

Autres
Drachmes.

Haroun
fit une
irruption
en Phry-
gie.

Expédi-
tion du Ca-
lif contre

(a) Kebr ubi sup. p. 16. *Al Jannab*. p. 223. Cagnier Vie de Mahom. L. VII. Ch. 10.

(b) Kebr l. c. p. 8-12. *Abu Ja'far Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 118, 119.

(c) *Abu Ja'far Al Tabar. Theophan.* ubi sup. p. 406. *Elmac.* l. c. p. 119. Kebr. ubi sup. p. 18, 19.

SECTION

XXV.

*Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.*

*L'Empe-
reur Grec
avec une
armée de
135000
hommes.*

*Progrès
de Rafe'
Ibn Al
Leith dans
le Khora-
san.*

Al Rashid entra dans les provinces de l'Empire avec une armée de 135000 hommes, sans compter un grand nombre de volontaires, & d'autres qui n'étoient pas enrôlés parmi les troupes. Il mit d'abord le siège devant *Héracle*, la prit, & la réduisit en cendres, & ensuite il se rendit maître de plusieurs autres places. On dit qu'il emmena d'*Héracle* plus de seize-mille prisonniers; & qu'il fit ensuite une descente dans l'Isle de Chypre, qu'il pillâ & ravagea d'une étrange manière. Ces succès intimiderent tellement *Nicéphore*, qu'il envoya aussitôt le tribut à Haroun, & conclut la paix avec lui aux conditions que Haroun voulut prescrire, dont une fut que la ville d'*Héracle* ne seroit point rebâtie. Pendant que le Calife étoit occupé à cette expédition *Rafe' Ebn Al Leith* se révolta contre lui à *Samarcande*, & assembla des forces considérables pour se maintenir, ce qui déterminâ selon les apparences le Calife à accorder si promptement la paix à l'Empereur Grec, dont les troupes n'étoient nullement en état de lui faire tête. Il paroît aussi par une des drachmes, trouvées en 1722 auprès de Dantzic, qui porte ces mots *tes'ina wameâten*, l'année 190, que le Calife fit frapper une grande quantité de drachmes, pour les frais du pèlerinage de la Mecque, qu'il fit l'année suivante. Les habitants de *Toled* se révolterent en ce tems-là contre *Al Hakem* le Calife d'Occident ou d'Espagne. Mais ce Prince envoya contre eux, avec une armée, son fils *Abd'abrahman*, âgé de quatorze ans; il trouva moyen de se rendre maître de la place sans essuyer les fatigues d'un siège, par le moyen d'un certain *Ambroz*, Gouverneur de *Saragosse* & de *Huesca*, que ceux de *Toled* avoient reçu dans leur ville & qui les trahit. *Abd'abrahman* fit massacrer cinq-mille des principaux, qu'il avoit invités à un festin, & par-là il étouffa une rébellion, qui avoit commencé à ébranler le Trône de *Hakem*. *Théophane* rapporte, que l'Empereur Grec ayant envoyé des troupes armées à la légère en Syrie, pour agir contre le Calife, elles y périrent sans avoir rien fait (a).

L'année suivante, la 191 de l'Hégire, Al Rashid ôta le Gouvernement du Khorasan à *Ali* fils d'*Isa* fils de *Mûhân*, vraisemblablement parcequ'il n'agissoit pas assez vigoureusement contre *Rafe' Ebn Al Leith*; & il lui donna pour successeur *Hazima* fils d'*Ayan*. Ce nouveau Gouverneur n'eut pas plutôt pris possession de sa province, qu'il envoya son prédécesseur, qui avoit exercé une tyrannie inouïe sur les peuples, chargé de chaînes au Calife. Ce Prince priva aussi de sa charge *Khâzib*, qu'il avoit fait l'année précédente Receveur des revenus d'Égypte. Remarquons ici que *Théophane* met dans cette année l'irruption des Arabes sur les terres de l'Empire, dont nous avons parlé en dernier lieu. Il nous apprend que Haroun s'avança jusqu'à *Tyane* en Cappadoce à la tête d'une armée de trois-cens-mille hommes, levée dans la Syrie, la Palestine & la Libye, qu'il s'empara de cette ville & y fit bâtir une Mosquée; qu'il se rendit aussi maître d'*Héracle*, de *Thébas*, que *Abu Jaafar Al Tabari* appelle *Safsâf*, de *Malacopée*, de *Syderopolus*, & d'*Andrazus* l'*Antrosta* de *Ptolémée*, & qu'il détacha soixante-mille hommes pour rava-

rava-

(a) *Abu Jaafar Al Tahar*, Elmac. l. c. *Ain Harog*. Hist. Dynast. p. 224. *K. br* ubi sup. p. 12. *Roderic Tolet*. ubi sup. C. XXII. XXIII. p. 20, 21. *Théophane*, Chronogr. p. 406.

ravager toutes les contrées voisines. Il pénétra ensuite jusqu'à *Ancyre*, prit
 une connoissance exacte de cette place, & s'en retourna après avoir mis
 tous les environs à feu & à sang. Des progrès si rapides obligèrent l'Em-
 pereur *Nicéphore* d'envoyer des Ambassadeurs à Haroun pour traiter de paix,
 que le Calife lui accorda à la fin, à condition qu'il payeroit un tribut an-
 nuel de trente-mille pieces d'or, frappées à son coin & avec son image, &
 trois-mille avec celle de son fils, & qu'il ne rebâtiroit ni ne répareroit les
 villes que les Musulmans avoient ruinées. Mais à peine les Arabes furent-
 ils retirés de dessus ses terres, que *Nicéphore* donna ordre de les rebâtir &
 d'y ajouter de nouvelles fortifications. Aussitôt que le Calife en eut avis,
 il revint avec une puissante armée, se remit en possession de *Thebaste*, fit
 une descente en Chypre, ayant une nombreuse flotte pour soutenir les opé-
 rations des troupes de terre, démolit un grand nombre d'Eglises, & em-
 mena quantité de Chrétiens en captivité. Tant d'avantages remportés coup
 sur coup intimiderent *Nicéphore*, qui fut bien aise de conclure un nouveau
 Traité avec le Calife, aux mêmes conditions qu'il avoit déjà violées. Peu
 après Haroun fit un pèlerinage à la Mecque, & avant que de retourner à
 Bagdad il distribua de grosses sommes aux pauvres de cette ville & à ceux
 de Medine. Dans le cours de cette année *Rafé Ebn Al Leith* fit de grands
 progrès dans le Khorasan (a).

L'an 192 de l'Hégire, qui commença le 6 de Novembre 807, Haroun
 marcha contre ce rebelle, qui prétendoit lui disputer le Califat. Le ren-
 dez-vous général de ses troupes fut la Plaine de *Rakka*, d'où il se rendit à
 leur tête à Bagdad; après les y avoir pourvues de tout ce qui étoit néces-
 saire, il continua sa marche jusqu'aux frontières du *Giorgian*, où il fut at-
 taqué d'une maladie, qui augmenta quand il fut entré dans cette provin-
 ce. Ne se trouvant donc pas en état de continuer sa route, il remit le
 commandement de l'armée à son fils *Al Mamun*, à qui il donna ordre de
 marcher tout droit à *Meru* pour chercher les rebelles, & il se retira à *Tüs*
 dans le Khorasan, à douze parasanges de *Nisabür*, & non à *Tustar* dans
 le Khuzistan, l'ancienne *Suse*, comme le dit Mr. *Kebr*, qui s'est trompé
 à cet égard. Avant que d'assembler ses forces à *Rakka*, le Calife dépouilla
Hafan fils de *Jamil* du Gouvernement d'Egypte, & envoya pour y com-
 mander *Málec* fils de *Dabdin*. *Khondemir* raconte que pendant que Haroun
 étoit à *Rakka*, il avoit vu en songe une main sur sa tête, qui tenoit une
 poignée de terre rouge, qu'en même tems il avoit entendu la voix d'une
 personne, qui disoit, *Voici la terre qui doit servir de sépulture à Haroun*;
 & qu'ayant demandé sur cela, quel devoit être le lieu de sa sépulture, la
 même voix avoit répondu *Tüs*. Ce rêve le troubla extrêmement, & il le
 raconta à *Gabriel* fils de *Bakhtisbua*, son premier Médecin, qui lui dit qu'il
 ne devoit pas s'inquiéter, que les songes n'étoient que des phantômes
 produits par les fumées que les humeurs de notre corps envoient au cer-
 veau, & que l'expédition qu'il alloit faire en Khorasan, pour étouffer la

(a) *Abu Jaafar Al Tahar. Elmac. l. c. p. 119. Theophan. ubi sup. p. 407, 408. Cedren.*
l. c. p. 476-478. Kebr. ubi sup. p. 12. Eutych. Annal. T. II. p. 412, 413.

SECTION
XXIII.
*Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.*

rebellion de *Rasf Ebn Al Leith*, avoit donné lieu à cette imagination ; qu'au reste il n'y avoit point de meilleur remède pour dissiper son chagrin, que de s'occuper de quelque chose qui lui fit plaisir, pour faire diversion. Le Calife suivit le conseil de son Médecin, & ordonna un magnifique festin pour ses principaux Courtisans, qu'il fit durer plusieurs jours. Ensuite il se mit à la tête de ses troupes, & s'avança jusqu'aux frontières du *Giorgian*, où il fut attaqué de la maladie qui le mit au tombeau. Son mal ayant augmenté, il fut obligé de quitter l'armée, & il se retira à *Tûs*, où son rêve s'accomplit, comme on le verra dans un moment. *Théophane* & *Cedrene* rapportent qu'au mois de Septembre de cette année, les Arabes firent une descente dans l'Isle de *Rhodes*, la ravagerent, & se retirèrent chez eux chargés d'un immense butin. Il paroît par la date d'une drachme, trouvée avec les autres, dont il a été parlé, qu'on en frappa en ce tems-là à *Mohammédie*, ville du *Kerman*, célèbre par le grand nombre de savans hommes qu'elle a produit : on lit sur celle dont il s'agit ces mots : *Bel-Mohammeliyyata ethjnatayni watas'ina wamedten*, c'est-à-dire à *Mohammédie* en l'année de l'Hégire 192, de J. C. 807 ou 808. Comme *Mohammédie* n'étoit pas extrêmement éloignée de *Tûs*, & que cette piece porte le nom d'*Amin*, il semble qu'elle fut frappée en l'honneur de ce Prince, peu avant la mort de son pere. Comme *Amin* faisoit en ce tems-là des préparatifs de guerre pour attaquer son frere *Al Mamûn*, qui commandoit alors en chef les forces du Calife dans le *Khorasan*, ces drachmes furent peut-être frappées pour lui faciliter l'exécution de ses desseins après la mort de *Haroun* ; peut-être aussi, que les habitans de *Mohammédie* eurent dessein non seulement de témoigner par-là à *Amin* leur attachement à ses intérêts, mais aussi de lui faire un présent considérable. C'est le sentiment de Mr. *Kebr*. La langue qu'on parle à *Mohammédie* est le Persan, ce qui n'est pas surprenant, cette ville étant située presque au cœur de la Perse. On frappa aussi cette année des drachmes à Bagdad, comme deux de ces pieces, trouvées aussi en 1722, en font foi. *Mohammédie* étoit à 90° de Longitude & à 31° 45' de Latitude. Nous observerons en passant, que Mr. *Kebr* n'est pas d'accord avec lui-même, quand il dit dans un endroit que *Tûs* étoit une ville de Perse, & dans un autre, qu'elle étoit du *Khorasan* (a).

Mort &
enrôlère
de Haroun
Al Ras-
hid.

L'année 193 de l'Hégire, qui commença le 25 Octobre 808, fut célébrée par la mort du Calife *Haroun Al Rasbid*, qui mourut à *Tûs*, le troisième du second *Jomada*, âgé selon *Eutychius* de quarante-six ans, ou si nous en croyons *Abu Jaafar Al Tabari* & *Abulfarage*, de quarante-sept, ou enfin, ainsi que le veulent d'autres, de quarante-huit. La violence de son mal l'ayant obligé de se retirer à *Tûs*, aussitôt qu'il y fut arrivé, il fit appeler son Médecin & lui dit : „ Te souviens-tu, *Gabriel*, du songe que „ j'ai eu à *Rakka*? Nous voici arrivés à *Tûs*, qui est le lieu où je dois „ être

(a) *Abulfarag.* & *Eutych.* ubi sup. *Kbon-Nasir-Eddin.* Persl. & *Ulugh Beig.* Op. & *demir.* *Abu Jaafar Al Tabar Elm.* c. 1. c. Stud. Gravil. *Gohi* not. ad *Alfrag.* p. 185-p. 120. *Théophan.* & *Cedren.* ubi sup. *Kebr.* 186. 216. &c.
t. c. p. 19. 22. Vid. etiam bin. tab. Geogr.

„ être enterré ? Envoie un de mes Eunuques, pour me chercher une poi-
 „ gnée de terre des environs de la ville “. On envoya *Mafrâr*, un de ses
 Eunuques favoris, pour en aller chercher, qui revint bientôt avec une
 poignée de terre rouge, & la présenta au Calife avec le bras à demi nud ;
 ce que Haroun n'eut pas plutôt aperçu, qu'il s'écria ; „ En vérité voici
 „ la terre & voici le bras que j'ai vu en songe “. Le trouble le saisit aussitôt,
 & sa maladie augmentant de plus en plus, il mourut trois jours après
 cet effrayant spectacle, & fut enterré dans le lieu, où dans la suite on a
 élevé un superbe monument à l'Imâm *Ali* fils de *Mîsa* & petit-fils de *Jaa-*
far, que les Persans appellent l'Imâm *Riza*, & aujourd'hui encore ce lieu
 porte le nom de *Mashhad Riza*, le tombeau de *Riza*. Quelques Auteurs rap-
 portent, que ces deux Princes sont enterrés à *Senabâd*, village à une para-
 lange de *Tûs* ; & que *Sawri* fils d'*Al Motez*, qui étoit Gouverneur des dis-
 tricts de *Nisabûr* & de *Tûs* du tems de *Mahmûd* le *Gaznevide*, fit embellir
 le lieu où Haroun & *Riza* étoient inhumés, de plusieurs magnifiques bâti-
 mens. Les derniers Rois de Perse l'ont tellement aggrandi, qu'il s'est joint
 à *Tûr*, & qu'à la fin cette ville a été regardée comme la Capitale du Kho-
 rasân. Il y a cinq-cens ans que le territoire de *Tûr* étoit très considérable,
 puisque *Takut* fils d'*Abd'allah* de *Hamath* nous dit que de son tems il y a-
 voit mille tant villes que villages. On voit par *Abulfarage*, que lorsque
 Haroun étoit à l'article de la mort on amena devant lui, chargés de chaî-
 nes, *Basîr* frere de *Rasê' Ebn Al Leîth*, & qu'en le voyant il dit, que s'il
 avoit seulement le tems de dire deux mots, il diroit, tuez-le, & comman-
 da qu'on le taillât en pieces en sa présence, ce qui fut fait ; il expira peu
 après, ayant régné environ vingt-trois ans. Haroun étoit de haute statu-
 re, d'une taille bien fournie, & bien fait ; il avoit les cheveux épais &
 commençoit à grisonner, la physionomie ouverte & la barbe noire ; il eut
 soin de se faire raser la tête chaque fois qu'il fit le pèlerinage de la Mec-
 que. Quant à son caractère, il étoit d'une affabilité si extraordinaire qu'il n'est
 gueres aucun de ses prédécesseurs qui puisse lui être comparé à cet égard ;
 extraordinairement libéral, sur-tout envers les Poëtes, parcequ'il aimoit extrê-
 mement la Poësie, & qu'il étoit Poëte lui-même ; magnifique & vaillant, &
 si dévot, qu'on dit qu'il fit pendant son Califat huit ou neuf fois le Péle-
 rinage de la Mecque. Il employoit chaque jour beaucoup de tems à la
 priere, excepté quand il étoit malade ; & en y vaquant il faisoit cent incli-
 nations, si nous en croyons *Abu Jansar Al Tabari* & *Abulfarage*. Il distri-
 buoit aussi mille drachmes par jour aux pauvres, & menoit avec lui, quand
 il faisoit le voyage de la Mecque, une centaine d'hommes de lettres : lorsqu'il
 n'y alloit pas lui-même, il avoit soin de fournir à trois-cens personnes tout
 ce qui leur étoit nécessaire pour ce pèlerinage. Aucun des Califes précé-
 dens n'avoit eu autant de Conseillers, de Juges, de Savans & de Poë-
 tes à sa Cour, que lui. *Al Asmaghi* rapporte, qu'un jour il trouva Ha-
 roun tout en pleurs, parcequ'il avoit été frappé d'un endroit des Poësies
 d'*Abu'l Abdia*, dont il s'étoit fait l'application, & qu'il expliquoit com-
 me une prédiction de sa mort. On dit que le mal dont il fut attaqué si vio-
 lement à *Tûr*, & qui l'emporta, étoit le flux de sang. Le premier & le

SECTION XXV.
Histoire du Califat de Haroun Al Rashid.

Le dernier jour de son regne fut un Samedi. Ses premiers Conseillers furent *Tabya* fils de *Khaled*, fils de *Barmac*, & ses deux fils *Fadel* & *Giafar*; & après qu'il s'en fut défait, il prit *Fadel* fils de *Rabi*. On dit qu'il donna ensuite les Sceaux à *Ali* fils de *Baktar*, & *Ismaël* fils de *Sabih* le servit aussi en qualité de Premier Ministre jusqu'à sa mort. Il eut pour Juges *Nib* fils de *Dardj* & *Hafas* fils d'*Aydi*, qui avoient le département des provinces orientales de l'Empire; *Hossein* fils de *Hafan* l'*Awsite*, & ensuite *Awn* fils d'*Abd'allah*, le *Masūdite*, avoit celui des provinces occidentales. On dit que *Mabomet* fils de *Sama'a*, *Sherik* fils d'*Abd'allah*, & *Ali* fils de *Harmala*, occuperent aussi pendant une partie de son regne la place de premier Juge. Les Capitaines de ses Gardes étoient *Kasem* fils de *Nasr* & petit-fils de *Malec*, *Hamzab* fils de *Hazen*, & *Hafed* fils d'*Omar* fils de *Shojair*; ses Chambellans *Bashûr* fils de *Maimûn*, *Mahomei* fils de *Tabya*, petit-fils de *Khaled* fils de *Barmac*, & *Fadl* fils de *Rabi*. L'inscription de son sceau étoit : *la Grandeur & la Puissance est de Dieu*. Il paroît par ce que nous avons déjà dit, que ce Calife aimoit fort les gens de lettres, & qu'il cultivoit lui-même les Sciences. Il se fit expliquer le fameux Livre intitulé *Marutha* par *Malec* même, qui en est l'Auteur; & comme il vouloit faire fermer la chambre où cette explication se faisoit, ce Docteur lui dit hardiment, que la Science ne profitoit point aux Grands, à moins qu'elle ne fût communiquée aux petits. Mais pour mieux connoître l'état des Sciences dans l'Empire Musulman sous le regne de ce Prince, nous renvoyons nos Lecteurs à l'Histoire de *Tawaddûd Khatûn* & de *Haroun*, aussi-bien qu'à divers Ouvrages des anciens Auteurs, qu'il fit traduire en Arabe, dont on trouve le détail dans la Bibliothèque de Mr. *D'Herbelot* (a).

Quelques Historiens Orientaux rapportent, que *Mabadi* avoit fait présenter à son fils *Haroun* d'un très-beau rubis, qu'il portoit au doigt, pour arrêter de la succession à laquelle il l'appelloit après son frere *Hâdi*; que ce dernier, d'abord après son avènement à la Couronne, envoya un Eunuc pour lui demander cette bague. Une demande si injuste mit *Haroun* en si grande colere, qu'en présence de l'Eunuque il tira la bague de son doigt & la jeta dans le Tigre, où elle demeura jusqu'à la mort de *Hâdi*. Mais aussitôt qu'il eut pris possession du Califat, il commanda qu'on la cherchât; & pour diriger les plongeurs il jeta une bague de plomb du même endroit du Pont, où il étoit quand il avoit jetté son rubis: les plongeurs furent si heureux, qu'ils trouverent ce qu'ils cherchoient sans la moindre peine, ce qui fut regardé comme une pronostic assuré du bonheur & de la durée de son regne. Un de ces Auteurs raconte, que le fameux *Saladin* perdit aussi l'an 560 de l'Hégire, un rubis d'un prix inestimable, & qu'il fut retrouvé aussi heureusement que celui de *Haroun* (b).

En l'année 180 de l'Hégire, *Al Rashid* eut une attaque d'apoplexie; on

Le Calife guéri d'une apoplexie.

(a) *Abu Jansar Al Tabar. Eimac. Eutych. & Abulfarag. ubi sup. Khondemir. Ebn Hwâkel. Atûss. Tabut Ebn Abd'allah Al Hamarbi. Collit not. ad Afrag. p. 185-188. Al Asmaghi & Abu'l Ababia ap. Fimac. l. c. D'Herbelot Bibl. Orient. p. 433. 853. & aïbi païl.*
 (b) *Mirkbond. Ebn Shobnab. Vid. etiam D'Herbelot. l. c. p. 432.*

on assembla dans le Palais les Médecins pour consulter sur ce qu'il y avoit à faire. *Gabriel* fils de *Bakhtishua*, qui étoit Chretien & jeune encore, dit qu'il falloit le saigner au plutôt. *Amin* s'y opposa, mais *Al Mamûn* l'approuva, comme le seul moyen de sauver la vie à son pere. On saigna donc le Calife, qui revint. *Al Mamûn* lui conta ce qui s'étoit passé, & fut toujours depuis ce tems-là son favori. A l'égard de *Gabriel*, Haroun fut si content de ce qu'il avoit fait dans cette occasion, qu'il le fit son premier Médecin, & lui donna une pension de cent-mille drachmes (a).

SECTION XXV.
Histoire
du Calife
d'Haroun
Al Ras-
hid.

Pendant qu'*Abd'allah* frere du Calife fut Gouverneur d'Egypte, il lui fit présent d'une très-belle fille, dont *Haroun* devint passionné. Etant tombée fort malade & les Médecins de la Cour ne pouvant la guérir, le Calife demanda à son frere de lui en envoyer un d'Egypte. *Abd'allah* lui envoya le Patriarche d'Alexandrie, qui étoit très-savant dans la Médecine, & qui l'eut bientôt guérie. Le Calife en fut si charmé, qu'il ordonna qu'on rendît aux *Melchites* d'Egypte toutes les Eglises qu'on leur avoit ôtées, & fit présent d'une grosse somme au Patriarche. Le Prélat, qui s'appelloit *Balatin* ou *Balatinus*, mourut dans la quarante-septieme année de son Patriarchat, & eut pour successeur *Estat* ou *Eustatius*, la seizieme année du Califat d'Al Rashid. Cet *Eustatius* avoit été ouvrier en lin, & ayant trouvé par hazard un trésor dans l'endroit où il travailloit, il se fit Moine dans le Monastere de *Kofair*, dont il devint à la fin le Chef; il fit bâtir alors l'Eglise des deux Apôtres, & une chambre à coucher pour l'Evêque: il ne vécut que quatre ans après son élévation sur le Siege d'Alexandrie: après sa mort un certain *Christophe* lui succéda: celui-ci ayant été attaqué de paralysie, chargea un Evêque, nommé *Pierre*, de faire ses fonctions; il ne laissa pas, quoiqu'infirme, d'occuper ce grand poste trente-deux ans. La huitieme année du regne d'Al Rashid, *Théodorite* fut fait Patriarche d'Antioche, & gouverna cette Eglise pendant dix-sept ans. *Eutychius* rapporte qu'il y eut, sous le Califat de Haroun, à Alexandrie une Eclipsé au Soleil, si extraordinaire que l'on vit les étoiles en plein jour, & que les habitans en furent si effrayés qu'ils se jettoient à genoux pour implorer la protection divine. Nous renvoyons, pour ce qui regarde l'histoire des Eglises d'Alexandrie & d'Antioche sous le regne d'Al Rashid, aux Auteurs cités ci-dessous, parceque le détail des affaires Ecclesiastiques n'est pas proprement de notre sujet (b).

Un Auteur rapporte, qu'on dit un jour à Haroun qu'il y avoit un fol à Bagdad, qui se disoit être Dieu; le Calife le fit venir, dans le dessein de découvrir par sa conversation, si c'étoit véritablement un fol, ou si c'étoit un imposteur; il lui dit: „on me présenta il y a quelques jours un homme qui „ faisoit le fol, & qui vouloit passer pour un Prophete, envoyé de Dieu. „ Je le fis mettre en prison, on lui fit son procès, il fut condamné, & on „ lui coupa le cou”. Le fou l'ayant écouté attentivement, lui répondit: „vous avez fait en cette occasion ce que devoit faire un de mes fideles „ serviteurs; je n'avois point accordé le don de prophétie à ce misérable, & „ il

(a) Abu Ja'far Al Tabar, Elmac. ubi sup.
p. 122.

(b) Eutych. l. c. p. 408-411. Abu Ja'far
Al Tabar, Elmac. l. c. p. 123.

Section
X X V.
Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

„ il n'avoit reçu aucun ordre ni mission de ma part ". L'Auteur qui raconte ce fait, dit que, selon les principes du Musulmanisme, celui qui est véritablement égaré & privé de l'usage de la raison, ne peut rien dire que de vrai, parceque c'est Dieu qui parle en lui. Au contraire celui qui se dit Prophète & envoyé de Dieu, ne l'étant pas, est un imposteur & ne peut dire que des mensonges. La plupart des Mahométans croient que les fols sont agités de l'esprit de Dieu, & ils les révérent ordinairement comme des Saints transportés de l'amour divin; & c'est conformément à cette idée, comme l'a fort bien remarqué Mr. *D'Herbelot*, que nous disons communément, que la vérité est dans la bouche des fols & des enfans (a).

Il fait un
Fils de E-
thiopien
Gouver-
neur d'E-
gypte.

Haroun Al Rashid étant en Egypte dit un jour à ses Courtisans „ Le Roi de ce Pays se vantoit autrefois d'être Dieu, je veux en haine de „ cet orgueil en donner le Gouvernement au moindre de mes esclaves ". Il choisit effectivement pour cela *Hozaib*, qui étoit Ethiopien de nation & d'un esprit fort grossier. Le Roi, dont le Calife parloit, est *Pharaon*, duquel il est rapporté dans l'Alcoran, qu'il disoit à ses sujets: *je suis plus grand & plus puissant que tous vos Dieux: je suis votre souverain Dieu & Maître*. On rapporte que les Egyptiens se plaignant un jour à *Hozaib*, devenu leur Gouverneur, que le Nil avoit emporté par son débordement tout le coton qu'ils avoient semé sur ses bords; il leur dit pour toute consolation, pourquoi n'y semiez-vous pas de la laine? croyant que la laine se semoit de même que le coton. Mr. *D'Herbelot* a pris cette réponse pour un trait d'esprit, quoique *Sadi*, Auteur estimé parmi les Mahométans, la cite comme une preuve de la stupidité de *Hozaib* (b).

Il prend
Safsâf.

Ebn Kassef remarque que le fort château de Safsâf dans la Natolie, appelé aujourd'hui *Belejek* par les Turcs, fut pris sur les Grecs par Haroun, qui obligea l'Empereur Nicéphore de lui payer tribut, comme nous l'avons rapporté; mais que les Grecs le reprirent sur les Arabes, & le conservèrent jusqu'au temps d'Othman fils d'*Ortogrol*, fondateur de l'Empire Ottoman (c).

Avis qu'il
donne à
son fils.

Entre les paroles remarquables de ce Calife, *Sâdi* ou *Saadi* rapporte le trait suivant. *Amn* son fils lui ayant un jour demandé la punition d'un homme qui avoit mal parlé de *Zobeidab* sa mere, il consulta ses Officiers de justice sur la peine que cet homme méritoit, après quoi il dit à *Amn*: „ Je vous conseille mon fils de lui pardonner, parceque ce sera une action „ digne d'un grand Prince; mais si vous ne pouvez pas reprimer absolu- „ ment votre desir de vengeance, ni vous vaincre vous-même dans une „ si belle occasion, dites autant de mal de la mere de cet homme, qu'il „ en a dit de la vôtre" (d).

Son avon-
ture avec
une fem-
me, dont
ses soldats
avoient
pillé la
maison.

Un jour que le Calife marchoit à la tête de son armée, une femme vint se plaindre à lui de ce que ses soldats avoient pillé sa maison; il lui répondit sur le champ: „ N'as-tu pas lu dans l'Alcoran, que lorsque les Princes „ passent

(a) Aut. *Lathaf*. *D'Herbelot* Bibl. Orient.
Art. *Haroun Al Rashid*, p. 432. *

(b) *Sadi*. *D'Herbelot*. l. c. p. 432, 433.

(c) *Ebn Kassef*. *D'Herbelot*. l. c. p. 433.

(d) *Sadi*. *D'Herbelot* ubi sup.

„ passent en armes par un lieu, ils le détruisent ? J'ai lu aussi dans le même Livre, *repartit la femme*, que les maisons de ces Princes seroient dé-
 „ solées à cause des injustices qu'ils ont commises. Cette répartie hardie
 & pleine de sens de la femme fut si bien reçue du Calife, qu'il donna aussitôt
 ordre de réparer tout le dommage qu'elle avoit souffert (a). SECTION
XXV.
Histoire
du Califat
de Haroun
Al Ras-
hid.

Il avoit pris pour son Maître en Droit le célèbre Docteur *Asmai* ou *As-
maghi*, lequel voulant examiner les choses à la rigueur de la Loi, lui au-
 tout fait faire souvent de faux pas, s'il n'est été fort sur ses gardes; c'est
 pourquoi il lui disoit fréquemment : „ Vous êtes plus savant que moi,
 „ mais j'ai plus d'esprit & de prudence que vous. Le nom de ce Docteur
 tout du long étoit *Abu Saïd Abd'almélec* fils de *Koraib Al Asmai*; il étoit né
 en l'année 122 de l'Hégire, & mourut l'an 215 ou 216, sous le Califat
 d'*Al Mamûn*. Il excelloit dans l'Art de la Grammaire & dans l'Eloquence;
 il étoit très-versé dans les Traditions, & avoit une parfaite intelligence
 de l'Alcoran. Ces belles qualités firent que le Calife *Haroun Al Rashid* ne
 dédaigna pas de le prendre pour son Maître; mais le Disciple voulut lui
 donner une première leçon, qui fût digne de son rang & de sa capacité.
 Il ordonna à *Asmai* de ne jamais l'enseigner en public, & de ne pas s'em-
 presser trop à lui donner des avis en particulier, d'attendre qu'il l'interro-
 géât, & de se contenter de lui répondre précisément à ce qu'il lui deman-
 deroit, sans ajouter rien de superflu; surtout de se garder de vouloir le pré-
 occuper trop en faveur de ses sentimens, & d'exiger qu'il désirât trop à
 son autorité; de ne s'étendre pas trop longuement sur les histoires & les
 traditions qu'il lui raconteroit, à moins qu'il ne lui en donnât la permission;
 s'il voyoit qu'il s'écartât de la justice dans ses jugemens, de le ramener avec
 douceur, sans se servir d'expressions dures; principalement de lui enseigner
 les choses les plus nécessaires pour les discours qu'il devoit faire en public,
 dans la Mosquée & ailleurs; & enfin de ne point lui parler en termes obscurs
 ou mystérieux, & peu intelligibles. Ce Docteur étoit d'une taille au-dessous
 de la médiocre, mais il avoit l'esprit vif & pénétrant, & il étoit capable des
 plus grandes entreprises. Il est Auteur de plusieurs Ouvrages, dont les prin-
 cipaux sont *Offîl Al Kelam*, les *Fondemens de la Théologie Scholastique*, & *Fa-
bâat-wa-Al Naderat*, Choses curieuses & rares. Finissons en observant que *Isa*
 fils de *Jaafar* fit le service ordinaire aux funérailles de *Haroun Al Rashid*,
 & que *Hafan* fils d'*Al Tabtâb* étoit Gouverneur d'Egypte, quand ce Calife
 mourut, qui avoit rappelé un peu avant sa mort *Mûlec* fils de *Dabam* (b). il prend
Asmai
pour son
Auteur.

SECTION XXVI.

Histoire du Califat de Mahomet Mûsa Amin. XXVI. Calife.

A l'arrivée du Courier, qui apporta de *Tûs* la nouvelle de la mort d'*Al
Rashid*, son fils *Mahomet Mûsa Amin* fut proclamé Calife à Bagdad, en- SECTION
XXVI.
Histoire
du Califat
d'Amla.
Mahomet
Mûsa A.
viroit
min est
proclamé

(a) Aut. *Rahi Al Akhar*.

(b) *Asmai D'Herbelot*, art. *Asmai* p. 139. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmag.* l. c. p. 120.
 Tome XVI.

SECTION
XXVI.
*Histoire
du Califat
d'Amin.*

*Calife a-
près la
mort de
son pere.*

*Le Calife
exclut son
frere de la
succeſſion.*

viron douze jours après la mort de son pere , ayant été proclamé à Tās le matin même que son pere expira. *Zobeida* sa mere étoit fille de *Jaafar* fils du Calife *Almanſor*. *Amin* étoit à Bagdad, quand son pere mourut. *Al Mamûn* son frere avoit été déclaré son ſucceſſeur, par un Acte formel que *Harrun* leur pere avoit fait attacher au Temple de la Mecque, pour le rendre plus autentique. Son pere lui avoit auſſi donné le Gouvernement perpétuel du Khorasan, & le Commandement des troupes dans cette province. Nonobſtant cela, *Amin* ne fut pas ſitôt en poſſeſſion du Trône, qu'il forma le deſſein d'exclure *Al Mamûn* du Califat, lui ôta tous les meubles du Palais Impérial qui lui devoient revenir, & contre les ordres exprès de son pere, renouvelles peu avant ſa mort, il fit venir toutes les troupes du Khorasan à Bagdad. Ce procédé irrita fort *Al Mamûn*, qui eut une vive conſteſtation avec *Fadel* fils de *Rabi*, Général de ces troupes, mais il ne put rien gagner; ce Général obéit ponctuellement aux ordres qu'il avoit reçus du nouveau Calife. *Mamûn* demeura cependant fidele à son frere, il ſit, prêter ſerment de fidélité à *Amin* par les peuples du Khorasan, & il ſut mettre à la raiſon quelques ſéditieux, qui s'étoient ſoulevés dans son Gouvernement. Il y a de l'apparence qu'*Amin* ſit frapper des drachmes auſſitôt qu'il ſut parvenu au Califat, comme l'a fait voir Mr. *Kebr* à l'occaſion de deux de ces pieces, trouvées avec tant d'autres en 1722, ſur leſquelles on lit; *thſalathſen wates'ina wameûten*, en 193 (a).

Amin étant ſort adonné à l'ivrognerie & au jeu, & incapable par-là de donner aucune application aux affaires, choiſit *Fadel* fils de *Rabi* pour ſon premier Viſir, & lui abandonna entierement le gouvernement de ſes États. *Fadel* étoit habile homme, mais craignant le reſſentiment de *Mamûn* ſi jamais il parvenoit au Trône, à cauſe des mauvais offices qu'il lui avoit rendus, il donna un très-méchant conſeil à ſon Maître, & qui fut dans la ſuite la cauſe de la ruine de l'un & de l'autre. Il ſit entendre à *Amin*, que *Mamûn* avoit gagné l'affection des peuples du Khorasan par le bon ordre & par la police qu'il avoit établie dans ſon Gouvernement; que ſon application à leur rendre la juſtice lui avoit tellement gagné les cœurs, que toutes les forces de la province étoient à ſa diſpoſition; que d'un autre côté ſes ſujets étoient mécontents de ſa propre conduite, & mal-affectionnés pour lui; qu'il n'avoit donc d'autre parti à prendre, que de priver ſon frere du droit à la ſucceſſion que ſon pere lui avoit laiſſé, & de le transporter à ſon fils *Mûſa*, quoiqu'il fût encore dans l'enſeance. Le Calife ſuivit, pour ſon malheur, le conſeil de ſon premier Viſir, ſit ſupprimer le nom de *Mamûn* dans les prieres publiques du Vendredi, & dans les diſcours que l'Imâm faiſoit au peuple, que les Mahométans appellent *Khotbab*. Après cette dégradation de *Mamûn*, *Amin* ſit proclamer héritier préſomptif de la Couronne ſon fils *Mûſa*, qui n'étoit encore âgé que de cinq ans, avec le ſurnom de *Nâtik Billah*, ou *Al Nâtik Belhak*, qui ſignifie, celui qui raiſonne ou qui parle ſelon Dieu & la vérité. Mais pluſieurs ſe moquerent de cette proclamation, &

(a) *Abuſarag*. ubi ſup. p. 239. *Eutych*. l. c. p. 414, 415. *Abu Jaafar Al Tabar*. *Elmac*. ubi ſup. p. 124. *Kebr*. ubi ſup. p. 1. 13. &c.

& pour la tourner en ridicule donnerent à cet enfant le sobriquet de *Natha Billah*, c'est-à-dire celui qui par la grace de Dieu commence à parler. En même tems le Calife ôta à son autre frere le Gouvernement de Mésopotamie, que Haroun son pere lui avoit donné, & appella Mamûn à la Cour, sous prétexte qu'il avoit besoin de lui dans ses Conseils. Un traitement si injurieux irrita tellement Mamûn, qu'il résolut de rompre ouvertement avec son frere, pour prévenir ses mauvais desseins; desorte qu'au lieu de se rendre à Bagdad, comme Amîn le lui commandoit, il ôta toute communication entre cette ville & le Khorasan, & lui fit savoir que son pere Haroun lui ayant confié le Gouvernement de cette province, il seroit responsable de tous les désordres qui y pourroient arriver s'il s'en absentoit. Il fit battre de la monnoye, & ne voulut pas que l'on mît le nom d'Amîn sur aucune des pieces d'or ou d'argent qui se frapperent dans sa province. Il trouva moyen aussi d'engager *Rafe' Ebn Al Leith*, qui s'étoit révolté contre le feu Calife, de se joindre à lui avec ses troupes; *Harthema* fils d'*Afsan* suivit bientôt cet exemple, desorte que Mamûn se vit maître absolu de tout le Khorasan, où il agit en Souverain, officiant dans la Mosquée en qualité d'*Imâm*, & faisant des discours au peuple. En ce tems-là Amîn priva *Hafan* fils de *Tabtâb* du Gouvernement d'Egypte, & le conféra à *Hatem* fils de *Harthema* fils d'*Afsan*. Il fit aussi frapper une grande quantité de drachmes à Bagdad, pour fournir aux fraix de la guerre qu'il avoit dessein de faire à son frere. Une de ces pieces, trouvée en 1722, porte ces mots: *Arba' en wates'ina wamedten*, en l'année 194. *Théophane* représente le nouveau Calife comme un Prince foible, & marque que peu après son avènement à la Couronne il s'alluma une guerre civile entre lui & son frere Mamûn, qui fit répandre beaucoup de sang & causa de grands ravages. Voilà ce qui se passa de plus important dans l'Empire Mulsulman pendant le cours de l'année 194 de l'Hégire (a).

L'année suivante, la 195 de l'Hégire, qui commença le 4 Octobre 810, le Calife Amîn, voyant qu'il avoit manqué son coup & que son frere se desinait de lui étoit sur ses gardes, lui déclara la guerre, & envoya *Ali* fils d'*Iffa* à la tête d'une armée de soixante-mille hommes, pour soumettre le Khorasan. *Abulfarage* nous apprend que *Zobeida*, mere d'Amîn & belle-mere de Mamûn, recommanda à ce Général de considérer ce dernier comme son propre fils, ou du moins comme le fils de *Hârroun Al Rashid*, & que s'il le refusoit d'obéir aux ordres du Calife son frere, trois jours après qu'il les lui auroit fait savoir, il l'amenât prisonnier à Bagdad, chargé de chaînes d'argent. Les Historiens ne sont pas tout-à-fait d'accord sur le nombre de troupes qu'Amîn fit marcher; les uns les font monter à soixante-mille hommes, comme nous l'avons dit, d'autres n'en mettent que quarante-mille, & d'autres disent qu'*Ali* sortit de Bagdad seulement avec dix-mille chevaux (b).

Ma-

(a) *Abu Ja'far Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 224, 125. *Kbondemir. Elm Shobnab Abulfarag.* ubi sup. p. 239, 240. *Kabr* l. c. p. 1, 20. 30. &c. *Théophan. Chronogr.* p. 479.

(b) *Aut. Leb Tarikk. Kbondemir. Abulfarag.* ubi sup. p. 242. *Abu Ja'far Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 125. *Eurycb.* ubi sup.

SECTION
X XV.
*Histoire
du Califat
d'Amîn.*

*Son armée
est défaite
par celle
de Ma-
mûn.*

Mamûn ayant appris la marche d'Ali, & qu'il s'étoit avancé jusqu'aux frontieres du Khorasan, se prépara à le bien recevoir; il mit sur pied tout ce qu'il put ramasser de troupes, & en donna le commandement à *Taber* ou *Taher* fils de *Hosein*, un des plus grands Capitaines de son tems, & qui fut dans la fuite fondateur d'une Dynastie considérable. Comme c'étoit un homme intrépide, il choisit seulement quatre-mille hommes, avec lesquels il alla se présenter devant Ali fils d'Isa, qui étoit campé à dix lieues de la ville de *Ray*. Ali voyant si peu de troupes, en eut une grande joie & se promit une victoire aisée, sans considérer que c'étoient tous des gens choisis, & l'élite des troupes de Mamûn; de sorte qu'il se promenoit dans son camp sans aucune précaution. Un des soldats de Taher, nommé *Dawd* & surnommé *Siyâb*, ou *Sibâb* comme portent quelques Manuscrits d'*Abulfarage*, ayant remarqué cette négligence, surprit avec un petit nombre de gens Ali dans son camp, lui coupa la tête, & la vint présenter à Taher. Ce Général dépêcha aussitôt un Courier à Mamûn, qui faisoit son séjour à *Meru* Capitale du Khorasan. Le Courier fit une si grande diligence qu'il arriva en quatre jours à *Meru*, quoique cette ville soit à près de quatre-cens lieues de *Ray*; il présenta la tête d'Ali à Mamûn, & lui donna la nouvelle d'une victoire complete, remportée sans coup férir; car l'armée du Calife prit la fuite dès que la nouvelle de la mort d'Ali se fut répandue dans le camp. Telle est la relation que les Historiens Persans nous font des premiers avantages remportés par Mamûn. Mais les Historiens Arabes rapportent la chose autrement. Selon eux Mamûn donna à *Taber* pour colleague dans le commandement de son armée *Harthema* fils de *Afsan*, & leur ordonna d'attaquer *Ali*, qui étoit posté avantageusement à cinq lieues de *Ray*. Ces Généraux marcherent à lui, lui livrerent bataille & le défirent. Pendant quelque tems les deux ailes d'Ali combattirent vaillamment, & forcerent celles de Taher de reculer; mais le corps de bataille de Mamûn rompit tellement celui de l'armée du Calife, que les troupes qui le composoient ne purent jamais se rallier; il tomba ensuite sur les deux ailes qui avoient si mal mené celles de Taher & de Harthema, elles ne purent soutenir le choc, & furent obligées de prendre précipitamment la fuite. Ce qui augmenta le désordre & la confusion dans cette fatale conjoncture, ce fut la mort d'Ali, que *Dawd Siyâb* tua d'un coup de fleche dans le feu de l'action, ce qui fit déclarer entierement la victoire en faveur de l'armée de Mamûn. On coupa la tête à Ali & on l'envoya à ce Prince, qui recompensa généreusement Taher & Harthema de l'important service qu'ils lui avoient rendu. Si nous en croyons *Abulfarage*, Ali se croyoit si sûr de remporter aisément la victoire, qu'il dit à ses troupes qu'ils n'avoient pour l'obtenir, qu'à passer la montagne de *Hamadan*, ou, comme porte le texte Arabe de cet Auteur, qu'à briser *Taber* en pieces, comme l'on coupe un arbre. Par où il paroît, que nonobstant la différence des récits à d'autres égards, ils semblent s'accorder à attribuer la défaite de l'armée du Calife & la perte d'Ali en grande partie, sinon uniquement à la sécurité de ce Général, à qui l'on ne put jamais persuader que l'ennemi auroit le courage de l'attaquer, ni même d'oser le regarder en face. Quoi qu'il en soit, qu'Ali ait été surpris,

pris, ou que la valeur de ses ennemis ait causé sa défaite, cette disgrâce fut fatale aux affaires d'Amin (a).

Aussitôt que Mamûn eut reçu la nouvelle de la mort d'Ali & de la défaite de l'armée qu'il commandoit, il prit le titre de Calife, fit supprimer à son tour le nom d'Amin dans les prières, & se prépara à porter la guerre dans le cœur de l'Empire Musulman. Dans ce dessein il partagea ses forces en deux corps, & leur ordonna de marcher par différentes routes & de pénétrer dans l'Irak. Une de ces armées, sous la conduite de Taber, marcha vers *Abwaz*, & l'autre, sous la conduite de *Harthema*, prit la route de *Holwan*, dans la vue de se joindre vers Bagdad, & d'assiéger conjointement cette ville. Pendant leur marche les troupes de Mamûn défirent un corps de celles du Calife, prirent *Hamadan* & plusieurs autres places, sans faire de perte considérable. Dans ce même tems Amin ôta le Gouvernement d'Egypte à *Hâtem* fils de *Harthema* fils de *Aofan*, & le donna à *Hâyar* fils d'*Al Ashab*. *Abu Jaasar Al Tabari* rapporte, que sur la fin de cette campagne, *Taber* se posta avec son armée dans le territoire de *Holwan*, & fortifia son camp pour le mettre à couvert de toute insulte (b).

Une drachme, trouvée en 1722, & frappée à Samarcande en l'année 194 de l'Hégire, prouve non seulement qu'on frappa de ces pieces dans la Monnoye de cette ville, mais aussi que Mamûn prit en ce tems-là les titres d'*Imâm*, de *Protecteur des Colonnes de l'Islamisme*, uni d'amitié avec *Mabomet*. D'où il semble qu'on peut conclure, qu'il se fit reconnoître pour Calife dans le Khorasan, du moins un an plutôt que ne le disent les Historiens Arabes, s'il ne le fit même immédiatement après la mort de son pere. En ce cas-là ceci peut servir à rectifier le récit de ces Historiens, & nous donne peut-être lieu de penser qu'Amin eut d'autres raisons encore, que celles que nous avons marquées, de déclarer la guerre à son frere. Ce que la drachme en question porte est trop important pour le passer sous silence. On lit d'un côté, *bemedinati Samarkanda fanatan-arbaa wates'ina Wameâten*, c'est-à-dire à Samarcande en l'année 194. Et sur le revers: *Mohammedon rasûlo .. llabi wama'lisfobo l'Imâm .. l'Mamûno waliyyo amadi .. l'Moslemîna Abd'allabi bno Emiri .. l'Momenîna*; ce qui signifie, *Mabomet est l'Apôtre de Dieu, avec lequel est uni d'amitié l'Imâm Al Mamûn, le Protecteur des Colonnes de l'Islamisme, Abd'allah fils du Prince des Fidéles*. Cette piece semble supposer de plus que les habitans de Samarcande firent frapper un grand nombre de drachmes avec le nom de Mamûn, parce que *Rasfe Ebn Al Leith* s'étoit déclaré pour lui, & pour donner à ce Prince une marque de leur fidélité; si même elle ne prouve que ce fut en l'année 194 de l'Hégire, qu'il remporta la première victoire sur son frere, quoique les Historiens Orientaux la mettent dans l'année suivante. Soit l'un, soit l'autre, on ne peut disconvenir que les anciennes Monnoyes Arabes, aussi

SECTION
XXVIHistoire
du Califat
d'Amin.Mamûn
prend le
titre de
Calife.Drachmes
frappées à
Samar-
cande.

(a) Aut. *Leb Tarikh Kbondemir, Abu Jaasar Al Tabari, Etnac. Euryeb. & Abulfarag.*
l. c. Theopomp. Chronogr. p. 409.

(b) Aut. *Leb Tarikh, Kbondemir, Abulfarag.*

ubi sup. p. 240, 241. *Ebn Sbebnob. Abulfid.*
in Hist. Univ. *Abu Jaasar Al Tabari, Linnac.*
ubi sup. p. 125, 126.

SECTION
XXV.
*Histoire
du Califat
d'Amin.*

*Et à Mo-
hammé-
die.*

aussi-bien que celles de Nations plus polies, peuvent servir quelquefois à éclaircir l'Histoire. Il ne sera pas inutile de rappeler au Lecteur que le nom d'*Imâm* signifie proprement la même chose que l'*Antistes* des Latins, ou plutôt celui qui a l'intendance, la direction des choses qui concernent la Religion (a).

Nonobstant les surprenans progrès des armes de Mamûn en l'année 195 de l'Hégire, la province de *Kerman*, ou du moins une partie considérable de cette province, quoique pas si éloignée du *Khorasan*, paroit avoir gardé une fidélité inviolable pour Amin pendant plusieurs mois, sinon, comme il y a encore plus d'apparence, durant toute cette année. Car il paroit par une drachme trouvée aussi en 1722, qu'on en frappa alors à *Mohammédie*, ville du *Kerman*; sur le devant de cette piece on lit *belmo hammedîyyata chamfen wates'ina wamedtan*, c'est-à-dire à *Mohammédie* en l'année 195, & sur le revers: *Mohammedon rasûlo .. llâbi wa-alakeyatobo .. l'Kalifato Mohammedon Emîro .. l'mo'menina al'abido*; ce qui signifie, *Mahomet est l'Apôtre de Dieu, & le Calife Mahomet Prince des Fideles, le fidele & religieux adorateur de Dieu, est son serviteur*; il est évident que par le Calife *Mahomet* dont il est parlé, il faut entendre *Mahomet Abu Mîssa Al Amin*, fils de Haroun Al Rashid, qui occupoit en ce tems-là le Trône. On voit donc que l'on frappa des drachmes à *Mohammédie* l'an 195 de l'Hégire, vraisemblablement pour fournir à Amin de quoi payer les troupes qu'il avoit alors de ce côté-là, & que dans le tems qu'elles furent frappées les habitans de ces Cantons étoient entierement dans les intérêts de ce Prince malheureux & indolent. Nous renvoyons pour l'explication détaillée de la légende de la drachme dont il s'agit, à ce qu'a publié sur ce sujet Mr. *Kebr*, à qui nous sommes redevables de plusieurs observations qui méritent bien d'avoir place dans un Ouvrage tel que le nôtre (b).

*Progrès
des armes
de Ma-
mûn.*

L'année suivante, la 196 de l'Hégire, Mamûn, qui à présent disputoit ouvertement le Califat à son frere, ne manqua pas de profiter des avantages qu'il avoit remportés. Il envoya un Courier à Taher, pour lui ordonner de continuer sa marche en toute diligence, & de tâcher, s'il étoit possible, de se rendre sur les frontieres de l'*Irak*, avant qu'Amin pût mettre quelque puissante armée en campagne. Ce Général se mit en devoir d'obéir, & se disposa d'abord à ouvrir la campagne; mais à peine fut-il sorti de ses quartiers d'hiver pour recommencer à agir, qu'il reçut avis de l'approche de deux armées, chacune de vingt-mille hommes, qui s'avançoient pour lui donner bataille; mais il trouva moyen par ses émissaires & ses espions de semer la division entre *Ahmed* fils de *Mariâ Al Shaibânî* & *Abd'allah* fils de *Hamid* fils de *Kabtaba*, qui les commandoient; dès lors qu'au-lieu d'agir conjointement contre l'ennemi commun, comme ils le devoient, ils tournerent leurs armes l'un contre l'autre. Cela procura à Taher le moyen de se rendre maître de *Holwan*, qui se rendit à lui par composition, & de-là il marcha tout droit à *Abwaz*. Il y attaqua un corps

(a) *Kebr* ubi sup. p. 1. 30. &c. Voy. aussi *Salé's* Translat. and not. upon the Koran, p. 16.

(b) *Kebr* l. c. p. 1. 19. 29.

des troupes du Calife. Mais l'action n'eut rien de décisif, parceque son armée étoit affoiblie par un détachement qu'il avoit laissé en garnison à *Holwan*, sous les ordres de *Harthema* fils de *Hafan*, qui l'avoit joint avant la prise de cette ville. L'indolence d'Amin avoit été jusques ici la principale cause des grands progrès que *Mamûn* avoit faits en si peu de tems, & choquoit les habitans de Bagdad à un tel point, qu'ils étoient généralement disposés à se soulever. Voici un trait de l'excusable négligence d'Amin, rapporté par les Historiens Orientaux. Un Courier ayant apporté la fâcheuse nouvelle de la mort & de la défaite d'*Ali* fils d'*Isa*, il trouva ce Prince à la pêche, qui prit si peu de part à ce qui venoit d'arriver, qu'il lui dit: *Ne troublez point mon divertissement, car Kuthar mon affranchi a déjà pris deux gros poissons, & je n'ai encore rien pris.* Une si honteuse négligence l'avoit rendu si odieux aux Bagdadiens, qu'ils pensoient unanimement à se soustraire à son obéissance. Ils y furent encore excités par *Hafan* fils d'*Ali*, fils d'*Isa*, qui avoit beaucoup de crédit & de pouvoir dans l'armée, & s'étoit rendu de *Rakka* à Bagdad. Ils déposèrent donc Amin le onzième de *Rajed*, l'enfermerent lui & *Zobeida* sa mere, & prêterent serment de fidélité à *Mamûn*; mais s'étant repentis ensuite de ce qu'ils avoient fait, ils chassèrent *Hafan*, tirèrent Amin de prison, & le rétablirent sur le Trône. Ils attrappèrent aussi peu de tems après *Hafan*, & l'amenerent au Calife, pour recevoir la récompense que méritoit sa trahison: cependant ce Prince lui pardonna non seulement, mais lui fournit de l'argent, des chevaux, des armes & toutes sortes de munitions de guerre, & l'envoya pour commander les troupes qu'il avoit dans le voisinage de *Holwan*. Mais aussitôt qu'il eut passé le Tigre, il prit la fuite; ce qu'Amin ayant appris il envoya un détachement à sa poursuite, qui l'atteignit à la fin; il se défendit bien, mais fut taillé en pieces, & on porta sa tête au Calife. Deux de ses domestiques qui l'accompagnoient, & qui conjointement avec lui se battirent avec tant de valeur, qu'ils repoussèrent plusieurs fois les attaquans, eurent le même sort que lui (a).

Taber faisoit en attendant les plus rapides progrès, s'étant avancé jusqu'à *Abwaz*, il y attaqua un corps des troupes du Calife, comme nous l'avons dit, & les obligea à faire retraite, sans pourtant les défaire. Cela intimida cependant si fort celui qui commandoit dans *Abwaz*, qu'il jugea à propos de rendre la place, ce qui ouvrit à *Taber* le chemin de *Waset* fait déclarer l'Esur le Tigre, & lui facilita la prise de cette ville. Il marcha ensuite avec son armée à *Madain*, presque à la vue de Bagdad, dont les habitans lui ouvrirent les portes à la première nouvelle de son approche. Des conquêtes si rapides & l'indigne administration d'Amin engagerent les peuples de l'Egypte, de la Syrie, de l'Hejaz & de l'Yemen à se déclarer tous de concert pour *Mamûn*, qui fut proclamé Calife dans toutes ces provinces. Comme tout annonçoit selon les apparences une entière révolution, ce Prince nomma divers Gouverneurs, & il pourvut du Gouvernement d'Egypte

(a) *Au Joazar AtTabar. Elmac. ubi sup. p. 126. Alusfarag. Hist. Dynast. p. 241. 243. Eutych. Annal. T. II. p. 414. 415. Kibonemir. Abulfed. &c.*

SECTION
XXVI.
*Histoire
du Califat
d'Amln.*

gypte *Ayad* fils de *Mabomet*, en la place de *Hâtem* fils de *Haribema* fils de *Idfan*, qu'il révoqua. Il fit aussi toutes les dispositions nécessaires pour mettre à profit les grands avantages qu'il avoit remportés, & pour terminer la guerre dans la campagne prochaine (a).

*Drachmes
frappées à
Ispahan.
Description de cette
ville.*

Il y a de l'apparence que pour fournir de part & d'autre aux fraix de cette guerre on frappa des drachmes & des dinars en plusieurs des principales villes de l'Empire Musulman. Une drachme, trouvée en 1722, ne permet pas de douter qu'on n'ait frappé de ces pièces à *Ispahan* ou *Isfahan*, Capitale de Perse. Cette ville, que les Orientaux appellent *Isfiban*, *Isfahan*, *Esfahan*, *Asfahan*, *Iseban*, *Asbehan*, *Spahan*, *Suffiban* & *Esiabana*, paroît être l'*Aspa* de *Ptolémée*, que ce Géographe place dans la Parthide, quoiqu'il lui donne & aux lieux voisins plus de latitude que les Astronomes & Géographes Orientaux, dont la plupart mettent *Ispahan* à 32° 25' de Latitude, & à 86° 40' de Longitude. Ce qui donne du poids à cette conjecture, c'est l'affinité des noms; *Spahan*, *Asfahan*, *Isfahan*, *Ispahan* &c. peuvent très-naturellement venir d'*Aspa*: quoique *Al Bicri* semble dériver ces noms d'*Ispâb*, au pluriel *Ispahân*, ce qui en Arabe signifie *Troupe*, parceque, selon lui, c'étoit-là que les *Parthes* assembloient toutes celles qu'ils tiroient de Perse, du Kirman & de l'*Ahwaz*. Quelques Auteurs Orientaux ont mis *Ispahan* au nombre des villes du quatrième Climat, quoique, si nous nous en rapportons à *Hamdalla*, elle appartienne plutôt au troisième par sa situation. Elle est située dans une vaste plaine, environnée de montagnes, & a huit Cantons qui en dépendent, dans lesquels on compte environ quatre-cens villes & villages. La fertilité du terroir, la douceur du climat, la bonté de l'air, tout en un mot concourt à faire d'*Ispahan* une des plus agréables & des plus charmantes villes du Monde: ce fut aussi ce qui engagea *Ismael Sefi*, le premier Prince de la Famille Royale, qui a fini de notre tems en la personne de *Shâh Hosein*, à lui donner le titre de *Dar' Affultana*, le Siège Royal. *Shâh Abbas* son arrière-petit-fils fut si charmé aussi de son agréable situation, qu'il y établit sa résidence. Ce fut alors que cette ville fut ornée d'un superbe édifice, que les Persans appellent *Dawlat-khâna*, le Palais Royal, d'une Place de marché spacieuse, d'une magnifique Mosquée, d'un beau Jardin divisé en quatre parties, d'un grand Hippodrome, d'un Parc Royal pour des bêtes fauves, qui est de mille arpens: elle fut aussi bientôt successivement si fort agrandie, qu'elle l'emporta sur toutes les autres villes de Perse. Ses trois principaux faubourgs, qui y sont joints, sont *Abbâs-abad* appelé aussi la demeure de ceux de *Tauris*, bâti par *Shâh Abbâs*, & qui appartient aux habitans de *Tauris*; *Julfa*, habité par une colonie d'*Arméniens*, que quelques-uns appellent la nouvelle *Julfa*, y ayant eu autrefois une ville de ce nom en *Arménie* sur l'*Araxe*; & *Ghebr-abad*, ou, comme prononcent les Arabes, *Kebr-abad*, la rue des Mages, qui n'est occupée que par ceux qui professent le Magianisme, ou l'ancienne Religion des Persans. La rivière de *Zenderoud*, qui a sa source dans le mont *Dimawend*,

sépa-

(a) *Abu Ja'far Al Tabar. Elmac. Hist. Saracen. p. 127. Coll. not. ad Alfag. p. 121. & alibi.*

sépare la ville d'*Ispahan* & *Abbas-abad de Julfa* & de *Ghebr-abad* ; il y a ^{Sectum} d'ailleurs une autre rivière, appellée *zibi Kûren*, à laquelle *Shâh Abbas* avoit ^{XXVI.} fait faire un passage au travers du mont *Dimawend*, qui arrosoit autrefois les environs, & joignoit ses eaux au *Zenderoud*. Quelques Auteurs rapportent qu'il y a encore, ou qu'il y avoit autrefois deux autres rucs ou faubourgs à *Ispahan*, & que les Persans disent communément qu'*Ispahan est la moitié du Monde*. Le district de cette ville, qui est dans l'Irak Persicenne, est borné à l'Orient par le *Kbâzestan*, la *Susiane* des Anciens, dont la Capitale *Tuster*, située dans une plaine, répond à la *Suse* d'*Herodote*, de *Plîne* & de *Sirabon*, & à la *Susan* de l'Ecriture Sainte; au Midi par la ville de *Semfram*, Capitale du *Fars* ou *Farfistan*, ou, selon l'ancienne prononciation Persane, *Par*, qui est à peu près à une distance égale d'*Ispahan* & de *Shiraz*. Il y avoit originâirement dans l'endroit qu'occupe *Ispahan*, quatre villages ou rucs, qu'on nommoit *Kiran*, *Khofec*, *Jûbdra* & *Verdeshta*, que *Tahmurath*, surnommé le démoniaque, parcequ'on prétendoit qu'il avoit vaincu & enchaîné le Diable, & *Jamsîd*, avoient fait bâtir. Les Auteurs Persans prétendent que *Kaykobâd*, fondateur de la Dynastie des *Caianides*, fut le premier Roi qui y fit son séjour, & qu'il y choisit sa sépulture; mais ils ajoutent, que cette prérogative de Capitale de Perse ne lui demeura pas longtemps. D'autres rapportent que les *Juifs*, après leur dispersion en *Affyrie* & dans les provinces voisines, attirés de ce côté-là par l'excellence de l'eau, bâtirent une petite ville nommée *Jiey* auprès d'une autre, qu'elle s'aggrandit insensiblement & devint une ville considérable. De-là vient que *Takut* appelle *Ispahan* la grande ville Juive, pour la distinguer de *Jiey*, qui en est à deux milles, qui est aussi appelée la ville Juive, ou la petite Juiverie; & c'est ce qui fournit une raison plausible du nom de *Jûsh*, que les Persans & les Arméniens disent que portoit autrefois *Ispahan*. Il y a des Ecrivains qui soutiennent, que le mot *Ispahan* ou *Sipaban* signifie Cavalerie, & que la ville a reçu ce nom, parceque les anciens Rois de Perse assembloient ordinairement en ce lieu-là leur Cavalerie, dans laquelle consistoit la principale force de leurs armées. La plupart des Historiens de Perse attribuent la fondation d'*Ispahan* à *Houshenk* ou à *Tahmurath*, Roi de Perse de la première Dynastie, nommée des *Pishdadiens*. Cette ville perdit son titre de Capitale du tems des *Cosroës*, qui transférèrent le siège de l'Empire, d'abord à *Suse*, ensuite à *Esfakhr* ou *Istakbra*, l'ancienne *Persepolis*, & enfin à *Madain* sur le Tigre; mais dans la suite elle le recouvra, car *Jaldâddîn Mâlec Shâh*, un des Princes Selgiucides, quitta le *Khorasan* & l'Irak Arabe, où ses prédécesseurs avoient fait leur séjour, pour établir sa résidence dans cette ville. Elle fut cependant encore obligée de céder cet honneur, après la décadence de la Dynastie des Selgiucides, à la ville de *Shiraz*, qui étoit encore la Capitale des *Modhafferiens*, Sultans de Perse, du tems de *Tamerlân*; mais après qu'*Ismaël Sofi* fut monté sur le Trône de Perse, *Ispahan* devint plus florissante que jamais, ses successeurs en firent non seulement la Capitale de Perse, mais aussi une des plus magnifiques villes de l'Asie, surtout après que *Shâh Abbas I.* y eut joint les faubourgs dont

Section nous avons parlé, & y eut établi plusieurs Colonies de Géorgiens, de Guebres & d'Arméniens (a).

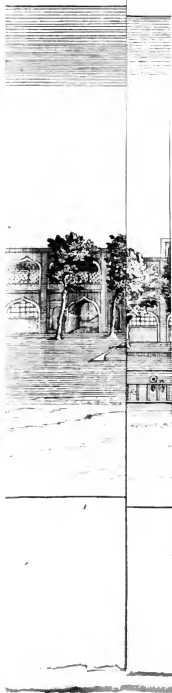
XXVI. Histoire du Califat d'Amin.

Etat moderne d'Ispahan avant les troubles qui ont commencé en 1721.

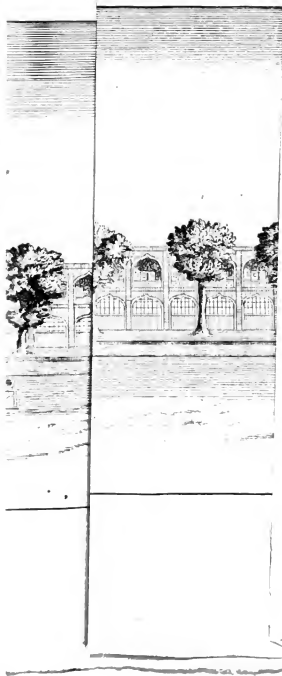
À l'égard de l'état moderne d'Ispahan, avant l'horrible rébellion qui commença en 1721, & qui a fait depuis ce tems-là du Royaume de Perse jamais si florissant un théâtre de confusion & de troubles, de sang & de carnage, nous rapporterons ce qu'il y a de plus essentiel, pour en donner une juste idée à nos Lecteurs. Cette ville n'étoit pas moins remarquable par la magnificence de ses édifices, que par sa vaste enceinte, puisqu'en y comprenant les jardins & les fauxbourgs, on lui donne ordinairement vingt-quatre milles de tour. Elle est située dans une plaine au Nord du Zenderoud, qui la sépare de *Julfa* & de *Ghebr-abâd*, comme nous l'avons dit. La source de cette rivière est à trois journées de la ville, on parle diversement de son cours, mais on convient que c'est une petite rivière. *Abbâs le Grand* fit creuser un canal au travers des montagnes, qui sont à trente lieues d'Ispahan, par le moyen duquel le *Mahmoud Ker*, que quelques Géographes Orientaux appellent *Abi Kûren*, ainsi que nous l'avons remarqué, entre dans le Zenderoud; ce qui fait, comme l'a observé un curieux Voyageur, que cette rivière est aussi grosse à Ispahan, durant le printemps, à la fonte des neiges, que la *Seine* l'est durant l'hiver à Paris. *Abbâs* employa à cet Ouvrage plusieurs milliers d'hommes, & l'acheva en quatorze ans avec une prodigieuse dépense. Il y a divers ponts par le moyen desquels les deux côtés de la rivière ont communication ensemble; celui de *Julfa* est le plus grand & le plus beau, ayant 360 pas géométriques de long & 13 de large, il étoit flanqué de quatre tours rondes, avec une galerie couverte, qui regnoit tout du long du pont, le tout décoré des plus beaux ornemens de l'Architecture Persane. Il conduisoit à une allée double de plus de trois-mille pas de long; cette charmante allée étoit bordée de terrasses & de platanes, on l'appelle *Toherbag*, ou les quatre jardins, & il y avoit tout du long des jardins qui appartenoient au Roi; elle étoit terminée du côté de la ville par un grand pavillon, & à l'autre bout par un bâtiment du jardin Royal, nommé *Hazar Jerib*, mille arpens. Le fauxbourg de *Julfa* d'un côté & celui d'*Abbâs-abâd* de l'autre s'étendoient le long du Zenderoud. Il y avoit environ un mille & demi depuis le pont de *Julfa* jusqu'à celui d'*Abbâs-abâd*; ce dernier prenoit son nom du fauxbourg, & servoit de communication à la partie occidentale de la ville. Le pont de *Barbaroui*, moins éloigné que celui d'*Abbâs-abâd* du pont de *Julfa*, étoit le troisième qu'on trouvoit en descendant; il étoit bordé de galeries comme le précédent, & pas moins beau, quoique moins long. Environ un mille plus loin, en tirant au Levant, étoit le pont de *Shiraz*, ainsi nommé, parceque c'étoit le grand chemin pour aller d'Ispahan à cette ville, & près de-là étoit le

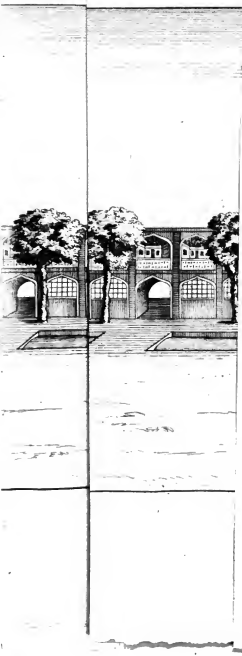
(a) *Kebr ubi* sup. p. 24-26. *Celii* not. ad *Alfrag.* p. 214-218. *Ptolem.* Geogr. L. VI. C. 5. *Al Bieri.* *Hamdallah.* *Sbarif Al Edrisi.* *Mohammed Ebn Kothair.* *Al Fargani.* *Yakut Ebn Abd'allah Al Hamati.* *Herodot.* L. V. C. 54. *Strabo* L. XV. *Pausan.* in *Messen.* C.

XXXI. *Plin.* L. VI. C. 27. *Nebém.* I. 1. *Efth.* I. 2. *Dan.* VIII. 2. *Atuljed.* in Geogr. *Khondemir.* Aut. *Leb Tarik.* *Al Jamah.* *Abnâd Ebn Tufef.* Vid. etiam *Arabikab* in Vit. Tim. alioque Scriptores Orientales plurimos.

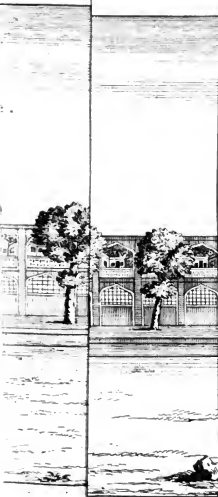


Sac
X
H.
du
d'A
—
Eta
der.
pah
van
troi
qui
com.
en

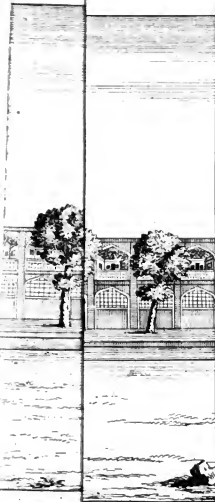




SECTION
XVI.
Histoire
de Calicut
Amin.



SECTION
XXVI.
Histoire
v. Califa
Amin.



le village de *Cheerslân*. La ville d'*Ispahan* ou *Isfahan* étoit alors dans sa plus grande splendeur, & on la regardoit comme la plus grande & la plus magnifique ville de l'Asie, à l'exception de quelques villes de la Chine plus vastes encore: on lui donnoit six-cens mille habitans, sans compter ceux qui s'y étoient réfugiés de tous côtés de la campagne, dont on faisoit monter le nombre à cent mille. *Julfa* étoit un bourg ou une ville à un mille & demi d'*Ispahan*, sur le bord méridional du *Zenderoud*, le long duquel elle s'étendoit environ trois milles. Les Arméniens s'étoient révoltés contre les Turcs sous le regne d'*Abbas le Grand*, & s'étant soumis à ce Prince, il en transporta une grande partie en différentes provinces de Perse. Ceux de l'ancienne *Julfa*, sur les bords de l'*Aras* ou *Araxe*, furent transportés à *Ispahan*, d'où ils passèrent ensuite dans le lieu dont il s'agit ici, & s'y établirent. Les Arméniens, qu'on avoit tirés d'*Eriuan*, de *Shirvan* & de la basse Arménie, s'étoient établis dans les autres faubourgs d'*Ispahan*; mais *Abbas* souhaitant de faire fleurir sa nouvelle colonie, les obligea de passer à *Julfa*, avec quelques Persans du voisinage de *Kerman* & de *Tezâd*, ce qui forma quatre nouveaux quartiers. La plupart des Persans se retirèrent avec le tems, desorte que de quinze-cens familles que l'on comptoit d'abord dans leur quartier il n'en resta que trois-cens, partie Artisans, partie Laboureurs. Mais les Arméniens, gens industrieux & actifs, s'appliquèrent au Commerce, & bientôt ils rendirent cette colonie florissante. *Abbas* & quelques-uns de ses successeurs leur donnerent de grands encouragemens, enforte que *Julfa* ressembloit à une République fondée au milieu d'une nation étrangère. Mais la Cour de Perse, oubliant à la longue ses véritables intérêts, se lassa de les favoriser, & sous le regne le *Shâh Hoesin* on méprisa leurs privilèges, qui avoient déjà souffert quelque atteinte sous ses prédécesseurs. Telle étoit la situation des Arméniens de *Julfa*, qui par cette conduite avoient beaucoup perdu de leur ancien lustre, lorsqu'arriva en 1722 cette surprenante révolution, qui est assez connue, de même que les funestes suites qu'elle a eues. Cependant, si nous en croyons un célèbre Auteur de notre tems, qui a été lui-même sur les lieux, il y avoit, peu d'années avant ce tragique événement, bien trente-mille âmes à *Julfa*, treize Eglises, & plus de cent Prêtres, & les Arméniens payoient à la Cour de Perse deux-cens tomans par an pour avoir le libre exercice de leur Religion. *Abbas-abâd* est situé à l'ouest de la ville, & tire son nom d'*Abbas le Grand* son fondateur, & a toujours, du moins pour la plus grande partie, été habité par les Mahométans. *Ghebr-abâd* étoit entièrement occupé par les Mages ou Guebres, de la religion desquels nous avons déjà rendu compte: on dit qu'ils ont conservé encore la même forme d'habit qu'ils avoient sous les anciens Rois de Perse, & qu'il y avoit il n'y a pas longtemps autour de six-cens familles, uniquement de Laboureurs & de Fermiers. Quelques-unes des rues étoient larges, belles & fort longues; telles étoient plusieurs d'*Abbas-abâd*, quelques-unes de *Julfa*, & un petit nombre de celles de *Ghebr-abâd*; mais les autres étoient étroites, inégales, obscures, & couvertes pour la commodité des gens de pied. D'autres, quoiqu'étroites & remplies de tours & de détours, étoient d'une prodigieuse

Section
XXVI.
Histoire
du Califat
d'Amin.

longueur, & ressembloient à autant de labyrinthes. Les rues, qui étoient belles & larges, étoient embellies par des rangées d'arbres, des fontaines & des canaux au milieu. A une petite distance de la ville il y avoit des promenades publiques, ornées de côté & d'autre de rangées de platanes, des chemins pavés, des fontaines & des citernes. Il y avoit aussi à Ispahan au-delà de cent Caravanferas, pour la commodité des Marchands & des Voyageurs, bâtis la plupart par le Roi & par les premiers Seigneurs de Perse. Le terrain étoit uni & égal, excepté cette partie de la ville qui est du côté de la rivière, qui paroît un peu plus basse, & qui va un peu plus en pente que le reste. Comme il tombe peu de pluie à Ispahan, les rues sont souvent pleines de poussière, ce qui en rend le séjour désagréable pendant une grande partie de l'année. Pour remédier à cette incommodité, ou du moins pour la rendre plus supportable, les habitans arrosent souvent les rues dans l'Été, & quand le tems est plus chaud qu'à l'ordinaire. Les Persans admirent un château, qui est dans la partie orientale de la ville, & le regardent comme imprenable; ils l'appellent *Kalabi-berûk*, c'est-à-dire le *Château de bénédiction*; c'est-là qu'on garde, dit-on, le trésor & les armes, ce qui lui a fait donner par quelques-uns le nom de *Jébbekboneh*, l'*Arsenal* ou le *Magazin*. Le bâtiment est en soi-même grossier, & les appentis ressemblerent à un nez d'homme. Les Bains & Caravanferas moins considérables étoient sans nombre, quoiqu'il n'y eût qu'un seul hôpital public, assez grand pour loger un bon nombre de malades. La plupart des édifices publics étoient plutôt propres que magnifiques; quoique le grand *Meidan*, que les Persans appellent *Meidan-beforg*, le Palais Royal, & l'allée qu'on appelle *Tober-bag*, qui le joint, eussent grand air. La place du *Meidan* avoit 660 pas de long, & 212 de large: elle étoit dans la partie de la ville qui est au Sud-Ouest; l'ancienne place, connue sous le nom de *Meidan-koboneh*, avoit 300 pas de long & 100 de large; elle étoit dans le même quartier de la ville que l'autre. Il y avoit dans l'enceinte de la grande Place la Mosquée Royale, appelée la *Mosquée de l'Imâm Al Mobdi*, l'Édifice nommé *Kaiserieh*, où l'on vendoit toutes sortes de marchandises étrangères, & la Monnoye que les Persans appelloient *Serraab-kboneh*, où se frappoit la monnoye courante du Royaume. Le Docteur *Kämpfer*, qui a demeuré quelque tems à Ispahan, compte qu'il y a quelques années outre les Persans naturels, plus de dix-mille Indiens, tous Marchands; vingt-mille tant Géorgiens & Circassiens, que Tartares du Dagestan & Lesguis, & un grand nombre d'Anglois, de Hollandois & de Portugais, outre quelques François. Les Capucins, les Carmes déchaussés, les Jésuites, les Dominiquains & les Augustins y ont des Couvens, quoiqu'ils n'y aient jamais pu faire de prosélytes. Il y avoit au-delà de cent Mosquées & Collèges publics, dans le tems que le Docteur *Kämpfer* y étoit. Ispahan a produit un nombre incroyable de savans hommes, dont voici quelques-uns des principaux. *Abu Ismael Tograi*, Poète célèbre & Conseiller privé d'*Al Mâlec Mas'ud Ebn Mohammed Ebn Mâlec Shâb*, Sultan Selgiucide, dont le savant Docteur *Pocock* a publié les Poësies en 1661 à Oxford. *Shams-addin Mahmûd Ebn Abu'l Kafem Al Asbari*, Auteur d'un Commentaire sur l'Alcoran, & de remarques sur

sur le Commentaire que *Beidawi* a donné de ce Livre, & de plusieurs autres Ouvrages estimés. On dit que son Commentaire sur l'Alcoran comprend ce qu'il y a de meilleur dans le *Kerhaf* de *Zamakhsari*. *Abu'l Kâsem Ismael Al Esfahani*, qui a écrit un Livre intitulé *Targhib wa- Tarbib*, c'est-à-dire de ce que l'on doit rechercher & de ce que l'on doit fuir; on le trouve dans la Bibliothèque du Roi de France. *Sbarf-addin Abd'al Mo'men Shakerân Ebn Hebatallah*, Auteur d'un Ouvrage intitulé *Abbak adh/djebeb*, c'est-à-dire Feuilles d'or, contenant les vies de quelques-uns des plus dévots Mahométans. *Abu'l-faraj Ali Ebn Hosein Al Esfahani*, qui a donné un Livre sur la manière dont se doivent conduire les Voyageurs, a aussi écrit la vie de *Jahedh* le Barmécide, & un Traité des Hommes illustres de Perse. *Abu'l Kâsem Hasan Ebn Mobammed*, Auteur du Livre intitulé *Abkalk Ragheb*, les Mœurs & les manières d'un Curieux. *Abu Nâin Ahmed Ebn Abd'allah*, dont on a un Traité sur les qualités d'un Ami sincère, où l'on trouve le portrait de plusieurs personnes qui ont mérité ce nom. *Mohammed Ebn Ibrahim*, qui a écrit des quarante Traditions. *Kamal-addin Al Esfahani*, fameux Poète, qui a donné un éloge du Sultan *Jald'oddin*, & quelques autres pièces qui sont estimées. *Mohammed Ebn Isbak Ebn Mandab Al Esfahani*, qui a fait l'Histoire de la ville d'*Ispahan*. *Omad Al Kbattâb Abu Abd'allah Mobammed*, Auteur d'une Histoire, qu'il a intitulée la Splendeur de Syrie; il y a encore de lui des Remarques & des Questions sur la *Senna*. *Abu Taher Ahmed Ebn Mobammed Salefi Al Esfahani*, qui a écrit les quarante Traditions appliquées aux Voyageurs. *Abu Zakaria Tabya Ebn Abd'allah Al Esfahani*, appelé quelquefois *Ebn Mandab*, qui a écrit l'Histoire d'*Ispahan* & du Pays des environs. *Kawâm-addin, Dawud Al Esfahani*, & plusieurs autres illustres Ecrivains, dont les bornes de cet Ouvrage ne nous permettent pas de faire l'énumération (a).

Depuis la fatale époque de 1722, les Arméniens, qui étoient auparavant en grand nombre à *Julfa*, ont entièrement abandonné ce fauxbourg. Le Gouvernement d'*Ispahan*, qui a vingt-quatre lieues en long & autant en large, & qui comprend les districts de *Tchi*, de *Marbin*, de *Kieraridge*, de *Kabab*, de *Baraan*, de *Perhavar*, de *Elkhan* & de *Roundjester*, dont quelques-uns étoient autrefois fort peuplés, ressemble depuis quelques années à un désert, la plupart des habitans de cette fertile & charmante contrée ayant pris la fuite & s'étant dispersés. Un grand nombre, dont les terres sont en friche & les maisons ruinées, se sont retirés dans les montagnes du *Loristân* ou *Lûristân*, qui est un canton particulier entre *Ispahan* & *Tyster*. En un mot ni tous les ravages d'une guerre malheureuse, ni l'invasion d'un ennemi

(a) *Hanway's Histor. Account of the British trade over the Caspian Sea; with the revolutions of Persia*. Vol. III. p. 214-216. 221, 222. *Golii* not. ad *Asfrag*. p. 214-218. *Kempfer Amoenit. exotic.* p. 163-206. &c. *Lempovius* 1712. *Kerbr* ubi sup. p. 25. Voy. aussi *Olearius Voyag. de Perse*. *D'Herbelot Biblioth. Orient. art. Esfahan & Esfahani*,

p. 323, 324. & alibi pass. *Petr. della Valle. Tavernier Voy. en Perse*. L. IV. Ch. 5, 6. *Chardin*, Voy. de Perse, Tom. VIII. pass. Edit. in 3^e. [Voy. aussi *Thevenot*, Voy. au Levant, T. III. p. 266. & suiv. *Otter* Voy. en Turquie & en Perse, T. I. p. 203. & suiv. *Cit. du Trad.*]

SECTION
XXVI.
Histoire
du Califat
d'Amla.

mi barbare n'auroient pu plonger les habitans d'*Ispahan* dans une plus grande misère que les victoires de leur tyrannique Roi *Nadir Shâh*, qui a paru plus occupé du soin d'humilier ses sujets que ses ennemis. Mr. *Kehr* donne à entendre que le nom d'*Ispahan* vient du mot *Sabahan*, Sabéens : „ par ceque, dit-il, nombre de Sabéens, de Mages ou Adorateurs du feu demeurent dans cette ville “. Mais rien n'est plus éloigné de la vérité ; les Sabéens & les Mages, qu'il confond, étant deux sectes très-différentes ; les premiers adorent ou les Astres, ou les Anges & les Intelligences, qu'ils croient qui y résident, & qui gouvernent le Monde sous le Dieu suprême, & les autres rendent les honneurs divins au feu. D'ailleurs, quoiqu'il se puisse que quantité de Mages ou de Persans, qu'il dit être en grand nombre à *Ispahan*, s'y soient établis d'abord, on ne peut en dire autant des Sabéens, qui sont en beaucoup plus grand nombre en d'autres lieux de l'Orient qu'en Perse, où la Religion des Mages regnoit principalement, si non uniquement. Il n'y a pas non plus, comme le prétend Mr. *Kehr*, une si grande quantité de Mages à *Ispahan*, du moins depuis plus d'un siècle, ceux de cette Secte ayant été bornés, depuis le regne d'*Abbas I.* au faubourg de *Ghebr-ahâd*, comme nous l'avons dit. Le Docteur *Kœmpfer* donne à *Ispahan* 32° 40' de Latitude, au lieu que *Nassir Eddin* ou *Nassir Khoja Al Tûsi* & *Ulugh Beigh* la placent à 32° 25' (a).

Description de la
drachme
frappée
dans cette
ville.

Indépendamment de ce que l'on peut recueillir des Historiens Orientaux, la drachme, dont nous avons parlé, fournit une preuve suffisante, qu'il y avoit une Monnoye à *Ispahan*, & que c'étoit par conséquent déjà une ville considérable dans les premiers siècles du Mahométisme, quoiqu'elle ait fait une plus grande figure dans les tems postérieurs. On lit sur cette drachme, *Bemedinati Eshabâna setten wates'ina wamedsem*, c'est-à-dire dans la ville d'*Ispahan*, 196 ; & au revers, *Mahomet est l'Apôtre de Dieu ; toute direction vient de Dieu* ; ces derniers mots sont vraisemblablement équivalens à cette proposition, *Dieu seul est le véritable Guide & Directeur*. Comme on peut lire les deux termes Arabes qui l'expriment, ou de cette manière *Lellabi Jarifa'ten*, ou autrement *Lellabi farimaton* pour *farimaton*, on peut traduire, toute direction vient de Dieu ou la force est en Dieu ; selon cette dernière version ces mots reviendront à cette maxime des Mahométans ; *Lâ bâla wala kuwata ella bellâbi* ; c'est-à-dire, il n'y a point de force qu'en Dieu. Comme ni le nom d'*Amin* ni celui de *Mamûn* ne paroissent sur cette pièce, on ne peut décider positivement de quel parti étoient ceux qui l'ont fait frapper. Cependant comme *Taber* se rendit maître d'*Abwâz*, de *Wasjet* & de *Madain*, & qu'il soumit la province de *Fars* à *Mamûn* en 196, il faut certainement que la ville d'*Ispahan* ait ouvert ses portes aux troupes de ce Prince la même année (b).

L'an-

(a) *Hanway* l. c. Vol. IV. p. 230. *Gallii* not. ad *Alfrag.* p. 216. *Kehr*, ubi sup. p. 24. *Kœmpfer* l. c. p. 163. *Hyde* Hist. Rel. Vet. Pers. p. 128. & alibi. *Prideaux* Hist. des Juifs &c. T. I. p. 319-323. Edit. de 1722. *D'Herbelot*, art. *Salt*. p. 725, 726.

Sale's Prelim. Disc. p. 14, 15. *Nassir-Eddin* & *Ulugh Beg.* in bin. Tab. Geogr. p. 105, 137.

(b) *Kehr*. l. c. p. 24-26. *Ajfi-Addin Abu Abd'allah Mohammed Ebn Edris Al Shofei in Rand arreyâdin fi bekâyd - asfakbin.* à *Jasfar Al Tabar.* Elmac. l. c. p. 127.

L'année suivante, la 197 de l'Hégire, l'armée de Mamûn, sous la conduite de *Taber* & de *Hartbema*, parut sur les rives du Tigre, dans le voisinage de Bagdad, & mit le siège devant cette Capitale. Comme le Calife Amîn étoit lui-même dans la place, qui étoit pourvue d'une nombreuse garnison, les assiégés firent une vigoureuse défense, & tuèrent beaucoup de monde à l'ennemi. Les Assiégeans battoient cependant sans relâche la place avec leurs catapultes, & la garnison de son côté se servoait avec avantage de ses machines; elle faisoit aussi de fréquentes sorties, & les troupes se battoient en désespérés, ce qui n'empêchoit pas qu'elles ne fussent repoussées avec perte. Le siège continua toute l'année, & pendant ce tems là la plus grande partie de la ville, appelée *Asker Al Mobdi* ou le *Camp de Mobdi*, située sur le bord oriental du Tigre, fut ou ruinée ou réduite en cendres par les troupes de Mamûn. La longueur du siège, & la vivacité des attaques réduisirent aussi les habitans & les soldats à la dernière extrémité. Les sujets de *Hakem* paroissent avoir joui cette année d'une profonde paix dans toute l'étendue de la domination Mufulmane en Espagne (a).

Au commencement de l'année 198 de l'Hégire, qui commença le premier de Septembre 813, le Calife Amîn, se voyant abandonné de ses troupes & des principaux de Bagdad, qui avoient entretenu secrètement correspondance avec *Taber*, fut obligé de se retirer dans la vieille ville, nommée *Abu Jaafar Al Mansûr*, sur la rive occidentale du Tigre. Il ne fit pourtant cette démarche, qu'après que les habitans de Bagdad, intimidés par *Taber*, l'eurent formellement déposé, & proclamé Mamûn Calife. Aussitôt que *Taber* eut avis de sa retraite, il fit investir la vieille ville, & dresser ses catapultes, & enfin l'obligea de se rendre en l'affamant. Amîn, réduit à la nécessité de se remettre entre les mains d'un des Généraux de Mamûn, choisit *Hartbema*, qu'il jugeoit plus humain que *Taber*; il s'embarqua sur le Tigre dans une chaloupe, pour se rendre à l'endroit où ce Général étoit campé. Mais *Taber*, qui fut son dessein & crut que l'exécution obscurciroit la gloire qu'il avoit acquise, lui dressa une embuscade; qu'il eut le malheur de ne pouvoir éviter: en arrivant proche de l'endroit où étoit la tente de *Hartbema*, des soldats que *Taber* avoit postés coulerent sa chaloupe à fond, noyèrent tous ceux qui l'accompagnoient, & le mirent en garde dans la maison d'*Ibrahim Al Taihi*, où il fut bientôt après massacré par les gens de *Taber*, qui lui couperent la tête & la porterent en triomphe à leur Maître. *Taber* la fit exposer le lendemain dans les rues de Bagdad, après quoi il l'envoya par un Courier à Mamûn dans le Khorasan; avec le sceau de l'Empire, le sceptre & la robe Impériale: quand ce Prince les reçut il se jeta à genoux, rendit grâces à Dieu de ces heureux succès, & fit présent au Courier d'un million de drachmes (b).

Quelques Auteurs Orientaux rapportent, que peu de tems avant la mort Amîn avoit fait un songe, dans lequel il lui sembloit qu'il étoit assis sur son sujet.

(a) *Abu Jaafar Al Tabar*, Elmac. ubi sup. p. 241. *Rondelet*, *Abul'arag*, ubi sup. p. 241. *Roderic*, *Toler*, Hist. Arab. C. XXIV. p. 21.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar*, Elmac. l. c.

p. 127. 128. *Abul'arag*, Hist. Dynast. p. 241, 242. *Eutych*, Annal. T. II. p. 416. 415. *Rondelet*, *Theophan* Chronogr. p. 423.

SECTION
XXVI.
Histoire
du Califat
d'Amîn.

L'Armée
de Ma-
mûn assie-
ge Bag-
dad.

Amîn est
ajusté.

Particu-
larités sur
son sujet.

SECTION
XXVI.
*Histoire
du Calife
d'Amin.*

sur une muraille fort élevée & très-épaisse, & qu'il voyoit *Taber* qui en sapoit les fondemens, & qui ne discontinuoit point qu'il ne l'eût fait tomber. Comme les Arabes sont naturellement superstitieux, ce songe fit tant d'impression sur Amin, qu'il résolut de ne se jamais mettre au pouvoir de *Taber*. Ce Calife eut encore d'autres présages de son malheur, selon les Historiens Orientaux. Ayant trouvé le jour même qu'il fut tué une tigne dans ses habits, il s'écria involontairement, *Dieu me préserve de quelque grand malheur ! Ibrahim* fils de *Mabadi* passant la nuit avec lui, dans le Palais doré un peu avant la reddition de la vieille ville de Bagdad, il fit venir une de ses Musiciennes, nommée *Da'f*, pour le divertir par quelque-une de ses chansons. Après s'être réjouis en bûvant quelques verres de vin, elle chanta des vers tirés des œuvres du célèbre Poëte *Al Nâbigba Al Ja'di*, qu'*Elmacin* a rapportés, qu'il ne put s'empêcher de regarder comme lui présageant son malheur, desorte qu'il dit en soupirant, *quand le deslin ne seconde pas nos desseins, toutes les précautions deviennent inutiles*. La même nuit, qui ne précéda sa mort que de deux ou trois jours, *Ibrahim* & le Calife entendirent une voix sur la rive voisine du Tigre, qui dit clairement & distinctement, *le sujet de votre délibération est déterminé*, & ces paroles ayant été répétées jetterent le Calife dans une si grande angoisse, qu'il tomba de son siege. *Abulfarage* rapporte que le bâtiment, dans lequel Amin tâcha de se sauver des mains de *Taber*, lui avoit été fourni par *Hartbema* lui-même, qui l'y accompagnoit ; que les gens de *Taber* qui leur donnerent la chasse dans de petites chaloupes, leur lancerent des pierres & du naphte, & coulerent bientôt le bâtiment à fond ; que l'on eut bien de la peine à sauver *Hartbema*, qu'on tira de la riviere par les cheveux ; que le Calife fut pris pas loin de *Basra*, n'ayant qu'un vieux manteau déchiré sur les épaules, ses caleçons & un turban sur la tête ; qu'il fut mis dans une maison où les soldats de *Taber* le menerent, & qu'il y demeura jusqu'à minuit ; qu'alors plusieurs Persans, envoyés par ce Général, entrerent l'épée à la main dans la chambre où on l'avoit enfermé, le massacrèrent, & lui couperent la tête, qui fut aussitôt après envoyée par un Courier à Mamûn dans le Khorasan. Ce tragique événement se passa le 25 ou le 26 du mois de *Mobarram*, Amin n'ayant pas encore trente ans accomplis ; il avoit régné quatre ans & environ sept ou huit mois. Ce Prince avoit le visage beau, les yeux petits, les cheveux épais ; il étoit grand, replet, fort robuste, & bien fait. Quelques Auteurs le dépeignent comme un Prince fort libéral, mais qui étoit en même tems imprudent, sanguinaire, adonné entierement à ses plaisirs, & d'une indolence extrême. Un trait qui prouve bien encore son étrange négligence, c'est qu'il s'amusoit à jouer aux échecs avec *Kâtbar* son affranchi, sans s'embarasser du danger qui le menaçoit, dans le tems que l'armée de Mamûn attaquoit si vigoureusement la ville de Bagdad, qu'elle étoit sur le point d'être emportée d'assaut. Peu après son avènement à la Couronne, il fit acheter à grands fraix un grand nombre d'Eunuques, qu'on amena de toutes les provinces de l'Empire à Bagdad, qui l'accompagnoient jour & nuit, & avoient, avec ses femmes dont il étoit passionné, la principale part à ses graces. On

pre-

prétend même qu'il lui partagea tous ses bijoux & d'autres choses de SECTION
XXVI.
 prix. Il ordonna aussi qu'on lui envoyât de toutes les provinces de l'Empire les plus habiles joueurs tant aux échecs qu'aux autres jeux en usage alors parmi les Arabes; il leur donna des pensions, & passoit presque tout son tems avec eux. Il fit bâtir sur le Tigre des vaisseaux, dont l'un ressembloit à un lion, l'autre à un éléphant, à un vautour, à un serpent, à un cheval. Il étoit rarement dans la compagnie de ses Officiers ou de ses parens, & se livroit absolument à ses femmes, dont dix, qui étoient Musiciennes, jouoient souvent du luth devant lui; il s'occupoit à boire & à toutes sortes de plaisirs. Ses principaux Conseillers ou Visirs furent *Fadel* fils de *Rabi*, *Ismaël* fils de *Sabib* & autres; ses Juges, *Ismaël* fils de *Hamâd* & petit-fils d'*Abu Hanifa*, *Abu'l Babra* fils de *Wahab*, & *Mabomet* fils de *Samda*; il eut pour Capitaine de ses Gardes *Ali* fils d'*Isa* fils de *Mâdan*, & pour Chambellan *Al Abbâs Al Fadl* fils de *Rabi*. L'inscription de son sceau étoit, *Mabomet se confie en Dieu*. Ce fut sous son regne que mourut l'Empereur *Nicéphore*, selon *Eutychius*, qui rapporte aussi que la troisième année de son Califat *Thomas*, surnommé *Tamrik*, fut élevé sur le Siege Patriarchal de Jérusalem, qu'il occupa dix ans environ. Enfin, comme *Amîn*, qui fut enterré à Bagdad, négligea honteusement toutes les affaires de l'Etat, il ne se passa rien d'important ni de quelque éclat pendant tout le cours de son regne (a).

SECTION XXVII.

Histoire du Califat de Mamûn ou Mamon. XXVII. Calife.

Le jour même qu'*Amîn* fut assassiné, les habitans de Bagdad proclamèrent pour la seconde fois *Mamûn* son frere Calife. Sa mere s'appeloit *Marajel Al Bâdagheisia*. Dans le tems qu'*Amîn* fut tué, *Taber* fils de *Hosein* occupoit la partie orientale, & *Harthema* fils d'*Aasan* la partie occidentale de Bagdad, & *Hamîd Abd'al Hamîd Al Tusi* étoit posté avec un autre corps à quatre parasanges de cette ville. Peu après son avènement à l'Empire, le nouveau Calife ôta à *Taber* le Gouvernement de l'Irak, en lui conférant celui de la Syrie & de la Mésopotamie, & mit en sa place *Al Hosein* fils de *Sabal*. Il dépouilla aussi *Ayad* fils de *Mabomet* du Gouvernement d'Egypte, dont il pourvut *Al Motallib* fils d'*Abd'allah Al Jera'i*; mais ce dernier n'en jouit pas longtems, & eut pour successeur *Al Abbâs* fils de *Mûsa* & petit-fils d'*Isa*, le Hashémite. Vers le même tems le Calife, dont le nom tout du long étoit *Abu'l Abbâs Al Mamûn Abu Jaafar Abd'allah Ebn Harîn Al Rasbid*, fit *Fadel* fils de *Sabal* son premier Visir, ou, selon les Historiens Persans, il le confirma dans cette haute Dignité, à laquelle il l'avoit élevé avant que de monter sur le Trône; il lui donna le titre de

(a) *Kboudemir. Al Nabigba Al Ta'di*, ap. *Abu Jaafar Al Tabar. & Elmac. l. c. p. 129, 130* ut & ipse *Al Tabar. & Elmac. ibid. Abulfurag. l. c. p. 242, 243. Eutych. ubi sup. p. 414-417. Tome XVI.*

SECTION
XXVII.Histoire
du Califat
de Ma-
mon.Mahomet
fil de Ta-
bâtiba se
révolte
contre le
Calife.

de *Abi'l Riyasain*, celui qui a deux commandemens, parcequ'il lui remit le Gouvernement politique & militaire de tous ses Etats (a).

L'année suivante, la 199 de l'Hégire, qui commença le 21 Août 814, Mamûn, qui résidoit encore à *Meru* dans le Khorasan, reçut la fâcheuse nouvelle qu'il s'étoit élevé des troubles en divers endroits de l'Empire, & surtout à *Cûfa*, où *Mahomet* fils d'*Ibrahim*, descendu d'*Ali* par son fils *Hossein*, & communément nommé *Mahomet* fils de *Tabâtîbâ*, excita une dangereuse révolte. Comme les Cûfiens étoient fort irrités contre le Calife, de ce qu'il laissoit *Fadel* fils de *Subal* son Visir absolument maître de disposer de tout, *Mahomet* fils de *Tabâtîbâ* n'eut pas de peine à leur persuader d'empousser les intérêts de la famille d'*Ali*, ou, comme ils s'exprimoient, du Prophète même. *Mahomet* rassembla donc un corps considérable de mécontents, dont il donna le commandement à *Abu'l Jarâya*, Officier qui avoit servi l'année précédente sous *Hartbema* fils d'*Asfan*. N'ayant pas été recompensé comme il croyoit le mériter, il quitta *Hartbema* fort mécontent, se retourna à *Cûfa*, & prêta serment de fidélité à *Mahomet*, comme légitime successeur du Prophète. Quand il se vit à la tête des troupes de son nouveau Maître, il chassa de *Cûfa* *Hasan* Lieutenant de *Fadel*, & défit en plusieurs rencontres les troupes du Calife, que le Gouverneur envoya contre lui. Par-là il se trouva en état de marcher à *Basra*, dont il s'empara sans perte considérable. Des avantages si signales grossirent les forces de *Mahomet*, sous la conduite d'*Abu'l Jarâya*, & elles commencèrent à devenir redoutables & à causer beaucoup d'inquiétude au Calife; surtout parceque le Pays occupé par les rebelles n'étoit pas éloigné de Bagdad même (b).

Rebellions
en divers
endroits de
l'Empire.

Il semble que l'on peut recueillir de *Roderic de Toledé*, que dans le même tems les habitans de *Calaborra* en Espagne, la *Calaguris* des Anciens, se révolterent contre *Hakem*, Calife d'Occident. Ce Prince ayant eu avis de cette rébellion, envoya *Abd'alkarim*, un de ses Généraux, avec une armée pour les faire rentrer dans le devoir. On peut encore recueillir de *Théophraste*, qu'un usurpateur se rendit maître de *Damas* & de tout le pays circonvoisin, qu'un second ravagea la *Palestine*, qu'un troisième leva l'étendard en *Egypte*, & un quatrième dans la partie occidentale de l'*Afrique*; mais nous nous bornons à faire mention de ses révoltes, dont aucun des Historiens Arabes ne nous ont appris les circonstances (c).

Abu'l Jarâya
décapité, & la
révolte
dans l'Irak
& dans
l'Arabie
étouffée.

L'an 200 de l'Hégire fut mémorable par divers événemens importants. *Hasan* fils de *Sabal*, Gouverneur de l'Irak, ayant achevé de faire les préparatifs nécessaires pour réduire les rebelles de cette province, fit marcher *Hartbema* fils d'*Asfan* à la tête d'une puissante armée contre *Abu'l Jarâya*, qui, après la mort de *Mahomet* fils de *Tabâtîbâ*, avoit fait reconnoître par les troupes qu'il commandoit, un autre *Mahomet*, descendant d'*Ali*,

(a) *Abu Ja'afar Al Tabar. Elmas. l. c. p. 131. Abu'l Jarâya: ubi sup. p. 243. Eutych. l. c. p. 416-419. Aut. Leb Tarikh. Kbandemir. Arab. Hist. gen. Al Ja'mak.*

(b) *Abu Ja'afar Al Tabar. Elmas. ubi sup. p. 131, 132. Cohi not. ad Afrag. p. 120-124.*

(c) *Roderic. Tolet. ubi sup. c. XXIV. p. 21. Theophrast. l. c. p. 421.*

d'Ali, comme le premier, par *Hosein* son fils. *Abu'lsardya* ne se trouvant pas SECTION en état de faire tête aux forces du Calife, s'enfuit à Cûsa, & abandonna XXVII. même cette ville à leur approche. Après que *Hartbema* s'en fut mis en pos- session, & qu'il eut pris les habitans sous sa protection, il envoya un dé- ^{Histoire} tachment à la poursuite de *Mahomet* & d'*Abu'lsardya*, qui s'étoient sauvés; ^{du Califat} mon. le détachement les atteignit bientôt, les fit prisonniers, & les conduisit par ordre de *Hartbema* à *Hafan* fils de *Sabal*, Gouverneur de la Province; plusieurs de leurs complices, qu'on avoit pris en même tems, furent menés avec eux au Gouverneur. Après qu'ils lui eurent été présentés, & qu'il les eut interrogés, *Hafan* envoya *Mahomet* à *Mamon*, qui étoit à *Meru* dans le Khorasan, & fit couper la tête à *Abu'lsardya*. Quoi qu'en dise *Théopane*, l'Egypte paroît avoir joui d'une profonde tranquillité cette année & la précédente, sous le gouvernement de *Motaleb* fils d'*Abd'allah*, qui avoit succédé à *Al Abbâs* fils de *Mûsa*, le Hashémite, & sous celui d'*Assari* fils de *Hakem*. Après l'extinction de la rebellion dans l'Irak, *Hartbema* se rendit à la Cour du Calife à *Meru*, & accusa *Fadel* fils de *Sabal* son Visir de lui cacher le véritable état des affaires, & lui conseilla de résider à Bagdad, pour être comme dans le centre de son Empire, & par conséquent plus à portée de la plupart des frontieres. De l'autre côté *Fadel*, instruit de l'accusation qu'on lui intentoit, dit au Calife que *Hartbema* avoit excité *Abu'lsardya* à la révolte, & qu'il avoit fait plusieurs autres choses contraires à son service. *Mamon* en fut si irrité, qu'après avoir fait donner la bastonnade à *Hartbema*, il l'envoya en prison, où *Fadel* le fit bientôt assassiner. Vers le même tems, *Abd'alkarim*, qui avoit assiégé *Calaborra*, obligea les habitans à se rendre & à se soumettre à *Hakem*; après avoir ravagé d'une terrible maniere les environs, il s'en retourna chargé de butin auprès de ce Calife. Les calamités que les troubles de l'Empire Musulman causoient dans ces conjonctures, obligèrent un grand nombre de Chrétiens, au rapport de *Théopane*, d'abandonner la Palestine & la Syrie, & de se réfugier dans l'île de Chypre. Cette même année *Ibrahim*, fils de *Mûsa* & petit-fils de *Jaafar*, se fit proclamer Calife dans l'Yemen, & *Mahomet* fils de *Jaafar* en fit autant à la Mecque. Mais comme ni l'un ni l'autre de ces usurpateurs ne trouva beaucoup d'appui, les mouvemens furent apaisés dans ces quartiers-là sans grande effusion de sang (a).

L'an 201 de l'Hégire, qui commença le 30 Juillet 816, *Mamon* désigna ^{Grands} pour son successeur au Califat *Ali* fils de *Mûsa* & petit-fils de *Jaafar*, des ^{mouve-} cendu de *Hosein* fils d'*Ali*, lui donna sa fille *Omm Habiba* en mariage, & ^{mens à} lui ordonna de se rendre à la Cour à *Meru*. Il le surnomma aussi *Al Radi* min *Al Mohammed*, faisant allusion à ce qu'il descendoit d'*Ali*, & étoit de la famille du Prophete. Il ordonna de plus à ses troupes de quitter les habits noirs, qui étoit la couleur des Abbassides, & d'en prendre de verts, la livrée de ceux de la famille de Mahomet. Il écrivit encore aux Gouverneurs des Provinces, pour leur notifier qu'il n'avoit trouvé personne ni dans

(a) *Abu Jaafar Al Tabârî. Elmac. l. c. p. 132, 133. Kendemir. Eursch. ubi sup. p. 418. 419. Théopane. l. c. p. 421-423. Roderic. Tolci. ubi sup. Abulfed. Al Jannab.*

SECTION
XXVII.
*Histoire
du Califat
de Ma-
mon.*

dans la famille d'Abbâs ni dans celle d'Ali, plus distingué par sa piété, sa sagesse & ses lumières qu'Ali fils de Mûsa, & que par cette raison il avoit nommé ce jeune Prince pour lui succéder. Il dépêcha en particulier un Courier à Hasan fils de Sabal, Gouverneur de l'Irak, avec ordre de se rendre aussi-tôt à Bagdad, pour faire prendre la couleur verte aux habitans de cette Capitale & y faire reconnoître Ali fils de Mûsa pour successeur, au Califat. Cette démarche allarma extrêmement tous les Abbassides, dont le nombre montoit l'année précédente à plus de trente-mille, & mit toute la ville en combustion, plusieurs personnes refusant absolument d'obéir aux ordres du Calife. Les principaux Chefs, de la famille des Abbassides & de Hashem, tinrent une assemblée, dans laquelle ils résolurent de déposer Mamon, & de proclamer Ibrahim fils de Mabadi, son oncle, Empereur des Fideles, en sa place. Quelques Historiens Orientaux prétendent que Fadel fils de Sabal, premier Ministre de Mamon, étant de la Secte d'Ali, & ayant la plus haute vénération pour la famille de cet Imâm, il inspira les mêmes sentimens à son Maître, & l'engagea à des démarches si contraires à la bonne Politique. Il faut remarquer ici, que les *Shiïtes*, ou Sectateurs d'Ali, regardent Ali fils de Mûsa comme un des douze Imâms, qui sont selon eux les douze Colonnes du Musulmanisme. En attendant, la conduite de Mamon étoit très-propre à ruiner entièrement ses affaires (a).

Ibrahim
fils de Ma-
hadi y est
proclamé
Calife.

En 202, les troupes, qui cantonnoient aux environs de Bagdad, excitées à la révolte par les amis des Abbassides & des Hashémities, renoncèrent à l'obéissance de Mamon, & reconnurent pour Calife Ibrahim fils de Mabadi, son oncle. Mais les troupes, commandées par Hasan fils de Sabal, Gouverneur de l'Irak, demeurèrent attachées au parti de Mamon, & attaquèrent plusieurs fois celles d'Ibrahim, sans qu'il y eût rien de décisif de part ni d'autre. Après son installation Ibrahim fit un discours, dans lequel il promit à ses sujets, comme cela est ordinaire en pareil cas, tous les avantages & tout le bonheur qu'ils pouvoient souhaiter; *Cûsa* avec tout ce qui en dépendoit, le reconnut. L'élevation d'Ibrahim & le courage de ceux qui lui étoient fideles dans l'Irak, engagerent Mamon à partir promptement pour Bagdad. Etant arrivé à *Jarkhas*, ou, comme il faut lire dans *Elnacin*, à *Sarakhas*, & non à Bagdad, comme le disent quelques Historiens Perfans, il donna secrètement ordre à un assassin de tuer dans le bain son Visir Fadel fils de Sabal, qui étoit cause de tous les troubles qui s'étoient élevés dans l'Empire; ensuite il fit mourir le meurtrier, feignant d'avoir horreur du crime qu'il avoit commis. On dit que Fadel est le premier des Arabes qui ait mis son surnom aux Lettres qu'il écrivoit. Cette année ceux de Cordoue en Espagne se révoltèrent contre leur Calife Hakem, mais son Général *Abd alkarim* les réduisit à son obéissance; il força la nouvelle porte, & se rendit maître de la ville, où il fit mourir les chefs du parti; trois-cens des rebelles furent pendus, & il permit à quel-

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 133. Abulfarag. ubi sup. p. 243. Khondemir. Aut. Leb Tarikh. Cedren. Hist. Comp. p. 512,*

513. *Ebn Shobnab. Vid. etiam Sale's Prelim. Disc. p. 175-176.*

quelques autres de se sauver. *Hakem*, qui étoit un Prince fort clément, pardonna aux femmes & aux enfans de ceux qui avoient trempé dans la révolte. *Roderic* attribue cette rébellion au faste, au luxe & à l'orgueil des Mahométans de ces quartiers-là (a).

SECTION
XXVII.
Histoire
du Calife
de Ma-
mon.

L'année suivante, la 203 de l'Hégire, qui commença le 9 de Juillet 818, *Ali* fils de *Mûsa Al Radi*, que les Persans appellent l'*Imâm Riza*, ayant mangé trop de raisin, ou, comme le prétendent d'autres, ayant été empoisonné, mourut à *Tûr* dans le Khorasan, le dernier jour du mois de *Safar*; *Mamon* le fit inhumer proche du tombeau de son pere *Haroun Al Rashid*. Les Historiens Arabes dépeignent ce jeune Prince comme très-dévoit. Sa mort toucha beaucoup *Mamon*, qui demeura le reste de l'année à *Tûr*. Dans le même tems il y eut de grands troubles à Bagdad; les troupes déposèrent *Ibrahim* fils de *Mahadi*, qu'elles avoient surnommé *Al Mobarak*; ce Prince fut obligé, vers le milieu du mois de *Dhu'l-hajja*, de se cacher pour se dérober à leur furie, & de demeurer caché jusqu'à l'arrivée de *Mamon* à Bagdad. Selon *Abu Jaafar Al Tabari*, cet usurpateur, que quelques-uns appellent aussi *Ebn Shaklab*, régna à Bagdad à peu près deux ans lunaires entiers (b).

Les Trou-
pes de
Bagdad
déposent
Ibrahim
fils de Ma-
hadi.

L'an 204 de l'Hégire, qui commença le 28 de Juin 819, le Calife *Mamon* fit son entrée à Bagdad à la tête des troupes qu'il avoit amenées du Khorasan, habillées de verd par son ordre; mais huit jours après son arrivée dans la Capitale, il jugea à-propos de révoquer l'ordre qu'il avoit fait publier trois ans auparavant, & commanda que tout le monde eût à reprendre le noir, comme ci-devant; ce qui fit l'effet qu'il desiroit, & lui gagna pleinement l'affection de ses sujets. Cette année est encore remarquable par la mort du célèbre *Abu Abd'allah Mobammed Ebn Edris*, surnommé *Al Shafai*, Chef de la troisième Secte orthodoxe des Sonnites. Il étoit né à *Gaza* ou à *Askalon* dans la Palestine, l'an 150 de l'Hégire, le même jour, disent quelques-uns, que mourut *Abu Hanifa*; à l'âge de deux ans on le porta à la Mecque, où il fut élevé. Il mourut en Egypte, où il étoit passé il y avoit environ cinq ans. Quelques Auteurs disent qu'il vint à Bagdad en 195, & fit le pèlerinage de la Mecque, d'où il revint en 198, & passa ensuite en Egypte, où il entendit *Malec Ebn Ans*, célèbre *Imâm* & Docteur. Il est en grande réputation parmi les Sonnites pour son profond savoir, & étoit fort estimé de *Ebn Hanbal* son contemporain, qui disoit, qu'il étoit pour le Monde ce qu'est le Soleil, & ce que la santé est au corps. Ce Docteur avoit cependant d'abord si mauvaise opinion de *Shafai*, qu'il défendit à ses Disciples de l'aller entendre; mais quelque tems après un d'eux rencontra son Maître, qui suivoit à pied *Shafai*, lequel étoit monté sur une mule, & il lui demanda pourquoi il leur défendoit de le suivre, tandis qu'il le faisoit lui-même? *Hanbal* lui repliqua: taisez-vous, si

Le fameux
Al Shafai
meurt en
l'année
204 de
l'Hégire.

(a) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elmac*. l. c. p. ubi sup.

133. 134. *Abulfarag*. ubi sup. *Euryc*. l. c.

p. 418, 419. *Calli* not. ad *Alfarag*. p. 185.

Aut. *Leb Tarikh*. *Kboudemir*. *Roderic Tolet*.

(b) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elmac*. ubi sup.

p. 134. *Abulfarag*. l. c. p. 244. *Euryc*. ubi

sup. p. 418, 419.

Section XXVII. *si vous suivez seulement sa mule, vous en tirerez du profit.* On dit que *Sba-fei* est le premier qui ait écrit de la Jurisprudence, & qui ait réduit cette Science en système; & quelqu'un a dit plaisamment, que ceux qui rapportoient les Traditions de Mahomet, avoient dormi jusqu'à ce que *Sba-fei* fût venu les éveiller. Il étoit ennemi déclaré des Théologiens Scholastiques, comme l'a remarqué un Auteur célèbre. *Al Ghazali* nous apprend que *Sba-fei* avoit coutume de partager la nuit en trois parties, destinées l'une à l'étude, l'autre à la prière, & la troisième au sommeil. On raconte encore de lui, qu'il n'avoit jamais juré par le nom de Dieu, soit pour confirmer une vérité, soit pour attester une fausseté, & qu'un jour qu'on lui demanda son sentiment, il garda quelque tems le silence, & répondit, quand on lui en demanda la raison, j'examine auparavant s'il vaut mieux parler ou se taire. On rapporte qu'il disoit, quiconque prétend aimer le Monde & son Créateur en même tems, est un menteur. Il disoit aussi, que pendant seize ans il ne s'étoit jamais levé de table entièrement rassasié, parcequ'il croyoit que c'étoit un obstacle à l'étude & à la prière. On dit, que pendant que sa mere étoit grosse de lui, elle songea que la Planete Jupiter tomboit de son sein en Egypte, & que de-là elle se dispersoit en d'autres Pays; ayant consulté les Interpretes des songes, ils dirent qu'elle donneroit le jour à un fils, qui instruirait d'abord les Egyptiens dans toutes les choses utiles, & communiqueroit ensuite les mêmes lumieres à d'autres nations. Il a écrit un Ouvrage sur les fondemens du Musulmanisme, dans lequel tout le Droit tant Civil que Canonique des Mahométans est compris. On a encore de lui deux autres Livres, l'un intitulé *Sonan* ou *Sonnan* & l'autre *Mefnad*, qui traitent des mêmes matieres. Sa doctrine étoit en si haute estime parmi les Sonnites du tems de *Saladin*, que ce Prince fonda un College au *Caire*, dans lequel il étoit défendu d'en professer une autre. La magnifique Mosquée accompagnée d'un College, que *Gayath'adin*, troisieme Sultan de la Dynastie des *Gaurides*, fit bâtir à *Herat* dans le *Khorasan*, fut affectée aux Docteurs de la Secte de *Sba-fei*, & tous les Docteurs de la ville de *Farab* ou *Fariab* dans la *Transjoxane*, étoient tous de cette Secte, selon le témoignage d'un Auteur de poids. Il y a un Histoire de ces Docteurs ou Sectateurs de *Sba-fei*, qui a pour titre *Thabakat Al Sbafeiat*, où ils sont rangés sous diverses classes. Les *Sbafeites* étoient autrefois répandus dans le *Mawara'nahr*, & en d'autres endroits de l'Orient, mais aujourd'hui ils sont presque entierement bornés à l'Arabie. Quant aux Traditions Musulmanes, on dit que *Sba-fei* les reçut de *Mdlec Ebn Ans*, & qu'il les transmit à *Zobari*; car il est important parmi les Musulmans de savoir le canal par lequel les Traditions, qui tirent leur source de leur Prophete, sont venues jusques à eux. Cette même année 204, *Assiri* fils de *Hakem* mourut en Egypte, dont *Mamon* l'avoit fait Gouverneur, & *Mahomet Abunafi* son fils lui succéda (a). II

(a) *Abu Ja'far Al Tabor. Elmac. ubi sup. Khondemir Abulfarag. ubi sup. Ebn Kbalacan. Al Zafarani ap. Pocock. in not. ad Spec. Hist. Arab. p. 296. ut & ipse Pocock. ibid.*

Al Ghazali. Vid. etiam D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. Sbafeï, p. 766. & Pocock. l. c. p. 197, 295-297.

Il n'arriva rien d'important dans l'Empire Musulman, autant qu'on peut le recueillir des Historiens Orientaux, en l'année 205 de l'Hégire, qui commença le 17 Juin 820. On nous apprend cependant que Mamoun, se trouvant paisible possesseur du Califat, récompensa les grands services que *Thâber* fils de *Hosein* lui avoit rendus, en lui conférant le Gouvernement du Khorasan pour lui & pour ses descendans avec un pouvoir presque absolu. Il y a des Auteurs Orientaux qui prétendent que *Shafet* vivoit encore, & qu'il continua pendant le cours de cette année à propager sa doctrine (a).

L'année suivante, la 206 de l'Hégire, *Mahomet Abunafir* fils d'*Affari*, Gouverneur d'Egypte, mourut à *Mesr* ou à *Al Rosâd*, & eut pour successeur *Abd'allah* son frere, dont les troupes appuyerent les prétentions à ce Gouvernement. La même année mourut aussi à *Cordoue*, dans la vingt-septième année de son regne, *Al Hakem* fils de *Heibâm* & petit-fils d'*Abd'alrahman*, de la maison des Ommiades, Roi d'Espagne ou Calife d'Occident. Il laissa dix-neuf fils & vingt & une filles. *Abd'alrahman* son fils aîné, âgé d'environ quarante & un an, lui succéda. Pendant les dernières années de son regne, les Chrétiens, encouragés par les divisions qui régnoient parmi les Musulmans d'Espagne, prirent *Barcelone* & d'autres places, & firent de grands ravages sur les terres de leur domination. Mais ces divisions ayant été apaisées, *Hakem* faisoit des préparatifs pour recouvrer les places qu'il avoit perdues, dans le tems qu'il fut surpris par la mort. Mais aucun des Historiens ni d'Orient ni d'Occident ne nous a laissé de récit exact ou circonstancié des affaires des Musulmans en Espagne, pendant cet intervalle (b).

L'an 207 de l'Ere Mahometane, le fameux *Thâber* fils de *Hosein* mourut à *Mesr* dans le Khorasan, après avoir été deux ans Gouverneur de cette vaste province. Il étoit libéral, prudent, courageux & brave, & avoit toutes les qualités requises dans un grand Capitaine. *Abu Jaufar Al Tabari* rapporte, qu'il fit présent de trois-cens-mille *Dinars* à un Poëte Arabe, pour une petite piece en vers destinée à célébrer quelques-unes de ses grandes actions, & qu'il lui dit qu'il lui auroit fait un présent plus considérable, si ses vers avoient été en plus grand nombre. Ce *Thâber* fut, selon quelques Auteurs Orientaux, le Fondateur de la Dynastie des *Thâberiens*, sur laquelle nous renvoyons le Lecteur aux Historiens Persans. Il paroit par *Cédren* que les Musulmans d'Espagne firent une descente dans l'Ile de *Crète*, désirant les Troupes Impériales qu'on leur opposa, & se rendirent maîtres du moins d'une grande partie de cette Ile avant cette année (c).

Les Historiens Orientaux ne rapportent rien d'important sous l'année 208 de l'Hégire, à moins que nous n'adoptions le sentiment de quelques Auteurs, qui prétendent que *Shafet* mourut en 208 selon quelques Auteurs.

(a) *Rhondemir*, *D'Herbelot*, l. c. p. 545, 546. & alib. *Ebn Shobnah*. Aut. *Leb Tarikh*. Pocock ubi sup. p. 296.

(b) *Abu Jaufar Al Tabari*. *Elmac*. ubi sup. *Roderic Tolet*, l. c. XXIV. p. 21, 22. *D'Her-*

belot, l. c. p. 9.

(c) *Abu Jaufar Al Tabari*. *Elmacin*, l. c. p. 135. Aut. *Leb Tarikh*. *Rhondemir*. *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient* p. 545, 1017, 1018; & alib. *Cédren*. ubi sup. p. 508-511.

Section
XXVII.
Histoire
du Califat
de Ma-
mon.

Le Gouver-
nement
du Khor-
san con-
féré à Thâ-
ber & à
ses descen-
dans.

Mort
d'Al Ha-
kem &
Mahome
Abunafir.

Mort de
Thâber
fils de Ho-
sein.

Shafet
mort en
208 selon
quelques
Auteurs.

SECTION XXVII. teurs, qui prétendent que le fameux *Sbafet*, dont nous avons parlé, mourut dans le cours de cette année (a).

Hyfoire du Califat de Mamon. Il ne se passa non plus rien de remarquable parmi les Musulmans en Orient, l'an 209 de l'Hégire, du moins les plus célèbres Historiens Arabes ne font mention d'aucun événement tant soit peu important. Mais il paroît vraisemblable par *Roderic de Toled*, que vers ce tems-là *Abd'allah*, oncle de *Hakem*, qui avoit fait son séjour à *Valence* depuis bien des années, se révolta contre *Abd'alrahman* fils de *Hakem*, qui occupoit le Trône d'Espagne. Mais *Abd'alrahman* marcha contre lui, dissipa les troupes qu'il avoit ramassées, & l'obligea de prendre promptement la fuite; il ne survécut pas longtems à sa défaite, étant mort quelques jours après. La rébellion éteinte, *Abd'alrahman* fit venir devant lui les femmes & les enfans d'*Abd'allah*, & leur donna généreusement tout ce qui leur étoit nécessaire. Il statua aussi que dorénavant les enfans hériteroient des biens de leurs pères; & que les biens ne passeroient point à des freres, des sœurs ou autres proches parens, & beaucoup moins à d'autres familles, quand il y auroit des enfans du défunt, comme cela étoit arrivé quelquefois parmi les Mahométans en Espagne (b).

Le Califat pardonné à Ibrahim fils de Mahadi. L'année suivante, 210 de l'Hégire, qui commença le 24 Avril 825, *Ibrahim* fils de *Mahadi* fut arrêté de nuit, dans le second *Rabî*, déguisé en femme & avec deux de ses femmes, après avoir été caché près de sept ans. La sentinelle qu'ils voulurent passer, étoit un Ethiopien, qui leur demanda qui ils étoient, & ce qu'ils faisoient en rue à une heure si indue? La réponse d'*Ibrahim* n'ayant pas été satisfaisante, la sentinelle les mena à l'Officier de garde, qui ayant fait découvrir le visage à *Ibrahim*, aperçut d'abord sa barbe. Cette vision détermina l'Officier à l'envoyer avec une escorte au Palais du Calife, où il demeura jusqu'au matin sous bonne & sûre garde; ayant été mené devant le Calife, ce Prince lui pardonna non seulement, mais l'admit dans ses divertissemens, & lui fit présent de dix mille écus d'or. Nous ne rapportons point le détail de la conversation entre le Calife & *Ibrahim*, renvoyant le Lecteur à *Elmacin*, qui l'a donnée tout du long. Mamon conféra cette année le Gouvernement d'Egypte à *Abd'allah* fils de *Thabber*, qui partit de Bagdad pour en aller prendre possession vers la fin de l'année (c).

Avantagés remportés par les Mahométans en Espagne. L'an 211 de l'Hégire, qui commença le 13 d'Avril 826, *Abd'allah* fils de *Thabber* arriva en Egypte, & prit possession du Gouvernement dans le mois nommé le premier *Rabî*, & après avoir déposé *Abd'allah* fils d'*Assari*, il nomma *Ayda* fils d'*Ibrahim* pour son Visir. Cette même année *Abd'alkarim* reprit *Barcelone* sur les Chrétiens, aussi bien que les autres places que les Mahométans avoient perdues pendant leurs divisions. Dans le même tems Mamon défendit à tous ses sujets de parler honorablement de

Moa-

(a) *Al Ghazali. Poetck*, not. in Spec. Hist. sup. p. 9.

Arab. p. 296, 297.

(c) *Abulfarag*, ubi sup: *Abu Ja'far AlTabar. Elmac*. l. c. p. 135, 136.

(b) *Roderic Tolet*. l. c. *D'Herbelot*, ubi

Mosavi, premier Calife de la famille des Ommiades, & de lui donner la préférence sur aucun des Compagnons du Prophète (a). SECTION
XVII.

L'année suivante, la 212 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Avril 827, *Abd'allah* fils de *Täber*, dépoula *Ayad* fils d'*Ibrahim* son premier Visir, & mit en sa place *Isha* fils de *Tezid*. Le Calife ordonna à ses sujets au mois du premier *Rabi* de reconnoître *Ali* fils d'*Abu Taleb* pour le plus excellent de tous les hommes, après Mahomet. Il y a même de l'apparence, en suivant *Abu Jaafar Al Tabari*, qu'il publia en ce tems-là un Edit, par lequel il déclaroit que l'Alcoran étoit créé, lequel fut confirmé par *Motafem* & *Wäbek* ses successeurs, qui firent souëter, emprisonner & mourir ceux qui défendoient l'opinion contraire. Mais à la fin *Motawakkel*, qui succéda à *Wäbek*, mit fin à ces persécutions, en révoquant les Edits précédens; il mit en liberté ceux qui étoient en prison pour ce sujet, & laissa chacun le maître de croire là-dessus ce qu'il voudroit. Les Mahométans d'Afrique firent une descente en Sicile vers le milieu du mois de Juillet de cette année (b). Histoire
du Califat
de Ma-
mon.

Les Ara-
bes font
une descen-
te en Sicile.

L'an 213 de l'Ere Mahométane, le Calife Mamon ôta à *Abd'allah* fils de *Täber* le Gouvernement d'Egypte, & le conféra avec celui de Syrie à son frere *Motafem*. Il donna aussi celui de Mésopotamie & de quelques-unes des Provinces voisines à son fils *Al Abbäs*. Il fit en même tems présent à chacun des nouveaux Gouverneurs & à *Abd'allah* fils de *Täber*, de cinq cens-mille écus d'or (c). Le Calife
choisit
deux nou-
veaux
Gouver-
neurs de
Province.

Il ne se passa rien d'important dans les Provinces Orientales de l'Empire, pendant l'année 214 de l'Hégire; mais les Mahométans d'Occident firent en Afrique de grands préparatifs de guerre, pour faire une nouvelle descente en Sicile. Il y a même des Auteurs qui disent, qu'ils prirent & ruinèrent en ce tems-là la ville de *Selinonte* dans cette Ile. Ces Mahométans Occidentaux s'étoient rendus en quelque façon indépendans du Calife. *Ibrahim* fils d'*Aglab*, que Haroun Al Rashid avoit envoyé, en l'année 184 de l'Hégire, pour commander dans les parties occidentales de l'Afrique, s'étoit rendu comme Souverain, & avoit conquis une grande étendue de pays, sur lequel lui & ses descendans ont régné environ 112 ans. Il paroît par *Abulfeda* que Mamon reçut en grace cette année *Abu Dolaf*, un des partisans de son frere Amin, & qu'il pourvut *Al'd'allah* fils de *Täber* du Gouvernement du Khorasan (d). Les Ma-
hométans
d'Occident
projettent
une secon-
de expédi-
tion en Si-
cile.

Mamon assembla, en l'année 215 de l'Hégire, une puissante armée, pour faire une invasion sur les terres de l'Empire Grec. Il partit de Bagdad à la tête de ses nombreuses forces le 27 de *Mobarram*, & se rendit maître d'une Forteresse, qu'*Abu Jaafar Al Tabari* appelle *Karra*, qu'il fit démanteler. Le Calife
a fait une
irruption
sur les ter-
res de
l'Empe-
reur Grec.

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. ubi sup. p. 136. Roderic Tolet. l. c. D'Hierbelot. p. 9. Abulf.*

(b) *Chronie. Sic. ab anno Chr. 827. ad ann. 963. ex Cod. Arab. Cantabrig. edit. à Joanne Bapt. Carasso, in Hist. Saracenicis. Sicul. Var. monument. &c. p. 5.*

Tome XVI.

(c) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 136, 137.*

(d) *Ebn Shobnab. Cedren. ubi sup. p. 512, 513. Zonar p. 173. Vid. etiam Caus Saracen. rer. in Sicilia gestar. epit. 87. Panormi 1720. Abulfed. ubi sup.*

SECTION XXVII. *ler.* Il s'empara aussi de plusieurs autres places fortes, & se rendit ensuite à Damas. Ce fut cette année, au rapport d'*Abulfeda*, que mourut *Abu Saltman Al Daruni*, distingué par sa grande piété, *Makbi* fils d'*Ibrahim* de Balk, un des Docteurs de *Bokhari*, & *Abu Zeid Seid*, célèbre Grammairien & Philologue (a).

Il en fait
une autre
l'année
suivante.

L'année suivante, la 216 de l'Ere Mahométane, le Calife eut avis que l'Empereur Grec avoit fait passer au fil de l'épée autour de seize-cens des habitans de *Tarfe* & de *Mahsiyah* en Cilicie. Pour se venger de cet affront il vint se poster avec une armée considérable devant une ville importante des Grecs, qui se rendit d'abord. Il détacha ensuite son frere *Motafem* avec un corps pour pénétrer plus avant dans les terres de l'Empire, & ce Prince se rendit maître de pas moins de trente châteaux de l'ennemi. Il envoya encore un autre détachement à *Tawaba*, sous la conduite de *Tahya* fils d'*Alaem*, qui emporta la place d'assaut, & en réduisit la plus grande partie en cendres, après quoi il rejoignit l'armée, qui prit bientôt la route de Damas. *Omm Zobeidab*, mere d'*Amin*, mourut cette année. Au mois de *Dbu'lbojja* le Calife se mit à la tête des troupes destinées à l'expédition d'*Egypte* (b).

Mamon
souleva la
ville de
Taima.

Le Vendredi 7 de *Moharram* de l'année 217 de l'Hégire, qui commença le 7 de Février 832, Mamon entra en Egypte, & attaqua peu après la ville de *Taima*, vraisemblablement la *Tamica* d'aujourd'hui. L'ayant forcée de se rendre, il emmena avec lui tous les habitans prisonniers, & vers la fin du mois de *Sofar* il quitta l'*Egypte*, & prit la route de Damas, où il arriva sans avoir fait de perte considérable. Peu de tems après son arrivée dans cette ville, il reçut une Lettre de Syrie d'un de ceux de la famille des *Ommiades*, qui lui marquoit que *Merwan*, surnommé *Himar*, avoit caché un trésor sous de certaines colonnes à *Hebron*; le Calife envoya bon nombre de travailleurs pour creuser, lesquels trouverent entre autres choses un grand nombre de coffres, où il y avoit dix-mille chemises, dont les manches étoient extrêmement sales & grasses. On peut se souvenir que *Merwan* aimoit à la fureur les rognons de mouton, & qu'étant fort vorace, il les arrachoit lui-même avec la main, quand on faisoit rotir un de ces animaux tout entier; de sorte qu'il falisoit tellement les manches de ses chemises, qu'il ne pouvoit plus les porter; mais il les mettoit dans un coffre, & en prenoit une nette: c'est-là du moins ce qu'en conta au Calife le fameux Docteur *Al Asmai*. Si cela est, il s'enfuit que Mr. *D'Hérbelot*, ou les Auteurs qu'il a suivis, se sont trompés en faisant mourir *Almai* l'an 215 ou 216 de l'Hégire. Si nous en croyons *Abu Jaafar Al Tabari*, le Calife fut si content de cet éclaircissement, qu'il fit présent à celui qui le lui donna de tout ce linge, qu'il vendit comme une curiosité, & en tira dix-mille écus d'or (c).

Ma-

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 237. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 215.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Abulf.* l. c. ad ann. 216. *Cohi* not. ad *Alfrag.* p. 285-287. 293-296.

(c) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 244. 245. *Pocock's Descript. of the East.* Vol. I. p. 56. *Lond.* 1743. *Eurycb.* ubi sup. p. 428-431.

Mamon alla en Egypte pour étouffer la rébellion des *Bimaïdes*, ou, selon la signification de ce mot Coptique, descendans de quarante Chrétiens distingués, qui tenoient un rang considérable, quand les Mahométans firent la conquête de l'Egypte. Ces *Bimaïdes*, qui étoient vraisemblablement établis à *Taima*, refusoient de payer le tribut que les Mahométans levont ordinairement sur les Chrétiens. Mamon & *Motafem* son frere marcherent contre eux en l'année 217 de l'Hegire, les défirent à plate couture, en firent passer bon nombre au fil de l'épée, disperserent le reste, & emmenerent leurs femmes & leurs enfans à Bagdad. Mamon, extrêmement satisfait du succès de ses armes dans cette expédition, fit une entrée triomphante à *Mesr* & à *Al Fostât* le 14 du mois de *Safar*, & quitta l'Egypte au premier *Rabi* de la même année. C'est d'*Eutychius* que nous apprenons ces particularités, que d'autres Auteurs ont passées sous silence. Pendant son séjour en Egypte, le Calife fit bâtir une Tour ou un Château sur le Mont *Al Mokattam*, qu'il appella *Kobbat Al Hawa*, la Tour de désir; & permit à deux Gentilshommes de la Chambre, qui étoient Chrétiens, de bâtir dans un endroit qui n'en étoit pas loin une Eglise, qui fut nommée dans les commencemens l'Eglise des deux Gentilshommes de la Chambre, & dans la suite l'Eglise des Romains. Il éleva aussi un *Miksar*, ou Colonne pour mesurer l'accroissement du Nil, à *Sôkrât*, qui est un endroit de la dépendance du village *Banbamûdab*, dans la contrée d'*Al Sa'îd*, autrement la *Thébaïde* ou haute Egypte; il répara aussi une autre colonne de cette espece, qui étoit fort ruinée à *Akhmân* dans la même Province. Quelques années avant la révolte des *Bimaïdes*, *Affari* fils de *Hakem* & son fils *Mabomet* s'étoient soustraits à l'obéissance du Calife, & avoient usurpé le gouvernement de l'Egypte. Mais tous les troubles furent apaisés par *Abd'allab* fils de *Tâber*, ou, comme l'appelle *Eutychius*, *Obeïd'allab*, que Mamon envoya en Egypte: ce Gouverneur se saisit de toutes les richesses que ces usurpateurs avoient amassées, & les fit transporter à Bagdad. *Abd'allab* obtint du Calife la permission d'annexer le Palais de *Dâr Al Raml* à la grande Mosquée de *Mesr*. Le mont *Mokattam*, dont nous venons de parler, forme une chaîne de montagnes, qui s'étend vers la partie orientale de la *Thébaïde*, comme celle du mont *Teïlamon* vers la parie occidentale, sur quoi nos Lecteurs pourront consulter *Takut Ebn Abd'allab Al Hamathi*, *Abulfeda*, & les autres Géographes Orientaux (a).

La même année le Calife fit une nouvelle irruption sur les terres de l'Empire, investit *Lûhîa*, dont il poussa le siege avec toute la vigueur possible pendant cent jours, au bout desquels étant obligé de s'en retourner, il laissa *Ajîf* ou *Ojaïfa* avec la meilleure partie de l'armée, pour le continuer. Ce Général fut si peu sur ses gardes, que les assiégés ayant fait une sortie le surprirent, & le firent prisonnier; mais après l'avoir retenu huit jours, ils le renvoyerent dans son camp. Dans le même tems

Secteur
XXVII.
Histoire
du Califat
de Ma-
mon.

Deux ré-
voltes en
Egypte.

Le Calife
fait une
irruption
sur les ter-
res de
l'Empire.

(a) *Eutych.* l. c. p. 420, 421, 428-432. *Abd'allab Al Hamathi.* *Abulf.* &c. Voy. aussi *Abu Ja'far Al Tabarî Umea* ubi sup. *Colli not. ad Afrag.* p. 100, 101, &c. *Takut Ebn* *Shaw Voyag.* T. II. p. 25, 26.

SECTION
XXVII.
Histoire
du Califat
de Ma-
mon.

L'Empereur *Théophile* s'avançoit à la tête d'une puissante armée pour forcer le Général Arabe à lever le siège: le Calife, sur l'avis de sa marche, accourut en toute diligence avec un gros corps au secours des siens, qui étoient devant *Lilka*. Quand *Théophile* apprit que toute l'armée Arabe, commandée par le Calife en personne, marchoit à lui pour lui livrer bataille, il se retira, ne jugeant pas à propos d'en venir alors aux mains avec un si puissant ennemi. Cette retraite intimida si fort les assiégés, qu'ils ouvrirent leurs portes à *Ajif*, sans résister davantage, & se soumirent au Calife. *Abulfeda* rapporte que l'Empereur Grec fit faire quelques ouvertures de paix à Mamon après la prise de *Lilka*, mais que ce Prince ne goûta pas les conditions que les Chrétiens proposoient. L'année d'après, avant les Musulmans d'Afrique débarquerent en Sicile, se rendirent maîtres de la ville de *Messine*, & massacrèrent *Théodote*, qui y commandoit, & qui avoit fait selon les apparences une vigoureuse résistance; ils pillèrent aussi dans le même tems *Lipari*, appelée *Lipara* par les Anciens, la principale des Iles *Eoliennes* ou *Vulcaniennes* sur la côte de *Sicile*. Encouragés par ces avantages ils s'avancèrent vers *Palerm*, l'assiégèrent, & la prirent sans beaucoup de peine, en cette année 217 de l'Hégire (a).

Mort de
Mamon.

Quelques Historiens Orientaux prétendent que le but de la dernière expédition de Mamon en Egypte étoit de réduire le rebelle *Aydûs*, qui s'étoit révolté, & qui commençoit à se rendre redoutable; après en être venu à bout, le Calife entra sur les terres de l'Empereur Grec, s'avança jusqu'à *Tarfe* en Cilicie, & prit quatorze ou quinze villes sur les Chrétiens. Il finit par-là son expédition, & reprit avec son armée la route de *Bagdad*; pendant sa marche il vint camper sur les bords du fleuve *Badandûn*, ou, selon quelques Historiens Orientaux, vers la source de ce fleuve. Un jour lui & son frere *Abu Ishak Al Motasem* se mirent dans l'eau, & le Calife en admirant la pureté & la fraîcheur, ne put s'empêcher de dire à ses Courtisans: „ Rien ne donneroit plus d'agrément à cette eau, que des dattes „ fraîches d'*Azad*”. A peine avoit-il lâché le mot, qu'on lui dit qu'il venoit d'arriver des mulets au camp, qui en apportoient une grande quantité. Trouvant dequoi se satisfaire, il en mangea avec tant d'excès, & but ensuite tant d'eau du *Badandûn*, qu'il fut pris d'une fièvre violente, dont il mourut le 19, ou selon *Abulfeda* le 18 du mois *Rajeb*, de l'an 218 de l'Hégire. *Abulfarage* nous apprend, que peu de tems avant sa mort il ôta à son frere *Al Kasem Al Mutamen* la succession au Califat, qui lui appartenoit de droit, en vertu des ordres de son pere Haroun Al Rashid, & déclara en même tems pour son seul & légitime héritier *Abu Ishak Al Motasem*, son autre frere. D'autres Historiens disent, que cet ordre de succession fut réglé avant son expédition de Cilicie. Aussi-tôt après il en donna avis à tous les Gouverneurs des Provinces de l'Empire par une Lettre signée de sa main & de celle de son successeur *Motasem*. Etant près d'expirer, *Ebn Mafarwaib* son Médecin & un autre s'approchèrent de lui, &

(a) *Abulfarag*. l. c. p. 244. *Abu Ja'far Al Tabar. Elmo.* ubi sup. Cod. Arab. Cantabrig. & *Caruf*. l. c. p. 5. & in *Saracen. rer. Epit.* p. 88. *Abulf.* in *hist. gen. ad ann. Hégir. 217.*

& le prierent de faire confession de sa foi , & de faire connoître ses sentiments à ceux qui l'environnoient , mais la parole lui manquant il ne put dire que ces mots : *O toi qui ne meurs point , aye pitié d'un pauvre mourant !* & expira : on transporta son corps à Tarse , où son fils *Al Abbâs* & son frere *Motajem* l'enterrent dans la maison de *Khalkin* , un des Eunuques favoris de Haroun Al Rashid. Quelques Auteurs rapportent que les Astrologues lui avoient prédit , qu'il mourroit dans un lieu nommé *Rakka* ou *Arakka* ; & qu'aussi-tôt qu'il apprit de ceux qui étoient auprès de lui , que la ville ou le village , sur le *Badaudin* , où il tomba malade , portoit ce nom , il ne douta point que la prédiction ne s'accomplît. L'année même qu'il mourut , il ordonna à *Isbak* fils d'*Ibrahim* , Gouverneur de Bagdad , d'obliger les Juges & les Maîtres des Traditions , de soutenir que l'Alcoran étoit créé , & de punir à toute rigueur tous ceux qui défendroient l'opinion contraire. Parmi ceux qui encoururent à cette occasion la disgrâce du Calife , un célèbre Historien Arabe met *Ahmed Ebn Harbal* fameux Docteur Sonnite , & *Mohammed Ebn Nûb* , surnommé *Al Nasrib* , qui furent chargés de fers & envoyés au camp du Calife , qui mourut avant qu'ils y arrivassent ; mais son successeur *Motajem* fit fouetter d'une manière cruelle *Ahmed Ebn Hanbal*. Remarquons ici en passant qu'*Al Abbâs* , fils du Calife , rétablit par son ordre la ville de *Tawaba* , peu de tems avant son irruption , en Cilicie , & qu'il y fit faire un si grand nombre de nouveaux bâtimens , qu'elle avoit un mille en quarré , trois rues & quatre portes , & que pendant quelque tems elle passa pour une des principales villes de ces quartiers-là (a).

Mamon étoit âgé de quarante-huit ans , ou , selon d'autres , de plus de quarante-neuf quand il mourut ; il regna vingt ans , cinq mois & treize jours , si l'on compte son regne depuis le commencement du siège de Bagdad. Ce Prince étoit de médiocre taille , assez beau de visage , quoiqu'il eût des rousseurs ; il avoit la barbe longue & qui commençoit à grisonner. D'autres le dépeignent , comme ayant l'air agréable , avec une barbe parfaitement grise , & le teint haut en couleur , ou brun selon d'autres. Il s'étoit particulièrement attaché aux Sciences spéculatives , & y avoit réussi , ce qui l'engagea à faire des dépenses extraordinaires pour attirer de toutes parts des Savans à Bagdad , & pour acquérir les Livres les plus curieux , écrits en Hébreu , en Syriaque & en Grec , qu'il fit traduire en Arabe. Un Historien finit son portrait en disant , qu'il fut sans contredit le plus grand & le plus renommé Prince de la race des Abbassides , la plus féconde en grands hommes de toutes celles qui ont régné parmi les Musulmans. Pendant tout le cours de son regne il favorisa indifféremment tous les gens savans de quelque Religion qu'ils fussent , qui de leur côté contribuèrent beaucoup à la gloire de ce Monarque , par les présens qu'ils lui faisoient de leurs Ouvrages , recueillis de ce qu'il y avoit de plus rare chez

(a) *Mirkhond*, Aut. *Leb Tarikh*. Collé not. ad *Alfrag*. p. 253. *Kabr*, l. c. p. 17. *Kosm. demir*. *Ebn Shobnah*, *Al Tabar*. *Eldaw*. l. c.

p. 133. *Abulfaraz*. ubi sup. p. 245 , 246. *Abulf*. ubi sup. ad ann. 218. *Eutych*. l. c. p. 434 , 435.

SECTION
XXVII.
*Histoire
du Calife
de Ma-
mon.*

chez les Indiens, les Mages, les Juifs, & les Chrétiens Orientaux de toutes les Sectes : il paroît avoir été célèbre par la connoissance de l'Astrologie, & par l'exactitude de ses observations. Il disoit souvent : „ Si les hommes savoient quel fonds de clémence je possède, les plus coupables „ s'empresseroient continuellement autour de moi”. *Abulfeda* rapporte qu'il combla de faveurs les descendans d'*Ali*, & qu'il leur rendit la terre de *Fadak* ou *Fidak*, qui avoit appartenu à *Fatime* leur mere, & dont ils avoient été si long-tems & si injustement dépouillés par la tyrannie de ses prédécesseurs (a).

Particula-
rités con-
cernant Ka-
san Ali Ebn
Hanzab Ba-
kaman Ebn
Abd'allah Ebn
Firâz, Per-
san de Ma-
mon.

Avant que de finir l'Histoire de ce Calife, nous dirons que Haroun Al Rashid son pere lui donna pour Maître ou Précepteur le fameux *Abu'l Hasan Ali Ebn Hanzab Bakaman Ebn Abd'allah Ebn Firâz*, Persan de nation, mais très-verse dans toutes les parties de la Littérature Arabe. Ce Docteur avoit été esclave des *Assadites*, & il fut surnommé *Kassâ* ou *Kassî*, à cause de plusieurs décisions qu'il donna contre le Luxe, en faveur des Loix Somp-tuaires. Il étoit si excellent Grammairien, qu'il rendit confus *Sibâieb* le Persan, qui passoit pour le meilleur Grammairien de son tems, dans une dispute qu'il eut avec lui. Le Calife Haroun Al Rashid, rencontrant un jour *Kassâ*, lui demanda fort honnêtement comment il se portoit ? Le Savant lui répondit avec beaucoup d'esprit & de délicatesse : „ Quand je „ n'aurois jamais recueilli d'autre fruit de mes études que la seule grace „ que vous me faites de penser à moi, cela seul suffiroit pour me rendre „ content”. Un autre jour *Kassâ* se presenta à la porte de l'appartement de Mamon pour lui donner leçon à son ordinaire : ce Prince, qui étoit à table avec ses amis, lui écrivit sur une feuille de myrthe un Distique, dont le sens étoit : „ Il y a un tems d'étudier & un tems de se divertir avec „ ses amis”. *Kassâ* lui répondit sur le dos de la même feuille par un Quatrain, qui revenoit à ceci : „ Si vous aviez conçu l'excellence du savoir, „ vous préféreriez sans doute le plaisir qu'il donne à celui que vous goû- „ tez présentement ; & si vous saviez qui est à votre porte, vous vous lé- „ veriez aussi-tôt, & vous viendriez, prosterné en terre, remercier & louer „ Dieu de la grace qu'il vous fait”. Mamon n'eut pas plutôt lu ces vers, qu'il quitta sa compagnie & vint au devant de son Maître. Ce Docteur est Auteur d'un Livre intitulé, *Nasais Alarais Wa-Kessas Al Anbia*, c'est-à-dire, *l'Histoire des Patriarches & des Prophetes depuis la création du Monde*. La Traduction de cet Ouvrage en Persan, se trouve dans la Bibliothèque du Roi de France. *Kassâ* mourut dans le Khorasan, ou selon *Abulfeda* à Ray, à la suite du Calife Haroun Al Rashid, l'an 189 de l'Hégire (b).

Mamon
l'hôte par
les Son-
nets pour

Nonobstant ses grandes & belles qualités, Mamon eut la foiblesse de donner dans les erreurs des *Motazalites*, & fut blâmé par les Docteurs les plus rigides de la Loi, de n'être pas assez orthodoxe dans la Religion Ma-homé-

(a) *Abulferrag.* ubi sup. *Abu Ja'far Al Tabar.* *Elmac.* Hist. Saracen. p. 138, 139. *Eurycb.* l. c. *Andr.* ubi sup. p. 17. *Kboudemir.* *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 218. Vid. etiam *D'Hierbelot.* p. 546.

(b) *Al Zamakhshar.* in Rabi Al Ahrar. *Elm Shoonab.* *Kibr.* ubi sup. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 189. Vid. etiam *D'Hierbelot.* Biblioth. Orient. art. *Kassâ*, p. 561.

hométane. Ces mêmes Docteurs n'approuverent pas non plus qu'il eût introduit, ou du moins favorisé la Philosophie & les autres Sciences spéculatives parmi les Musulmans ; car les Arabes n'étoient pas alors encore accoutumés à lire d'autres Livres que ceux de leur Religion. Ils ne commencèrent proprement à cultiver l'Astronomie que sous le regne de ce Calife, qui y étoit lui-même fort savant (a).

Nous avons déjà dit que Mamon eut d'abord pour premier Ministre ou Visir, *Fadel* fils de *Sabal*, après la mort duquel son frere *Hasan*, *Omar* fils de *Sa'ïd*, *Ahmed* fils d'*Abu Khaled* & *Ahmed* fils de *Tusef* occuperent successivement cette haute & importante Dignité : il y a cependant des Historiens qui prétendent qu'après la mort de *Fadel*, ce Prince fut lui-même son premier Ministre, ce qui, à notre avis, s'accorde très-bien avec ce que les Historiens Orientaux rapportent de ce Calife. Le premier Capitaine de ses Gardes fut *Zobeir* fils de *Masatyebe Al Dobbi*, auquel succéda *Thâber* fils de *Hosein*, dont nous avons rapporté les exploits assez au long : *Isbak* fils d'*Ibrahim* commanda aussi quelque tems les Gardes. Il eut pour Chambellan, tandis qu'il fut dans le Khorasan, *Hosein* fils d'*Abu Sa'ïd*, & ensuite *Ali* fils d'*Abu Sâleh*, *Abd alhamid* fils de *Shabib*, *Mahomet* fils de *Sâleh*, *Ismaël* fils de *Mahomet* fils de *Sâleh*, & d'autres encore, dont les Historiens Orientaux n'ont pas conservé les noms. Ses Juges furent *Mahomet* fils d'*Omar Al Wafidi*, *Mahomet* fils d'*Omar* & petit-fils d'*Abd alrahman*, *Al Mahrûmi*, *Basbar* fils d'*Al Walid* & *Tahya* fils d'*Adem* ; mais ce dernier encourut par quelque faute la disgrâce du Calife. On dit que le premier jour du regne de Mamon fut un Lundi & le dernier un Mercredi. L'inscription de son sceau étoit : *Demandez à Dieu & il vous donnera*. Quelques Auteurs Chrétiens nous apprennent, que *Marc*, Patriarche Jacobite, mourut sous le Califat de Mamon à *Alexandrie*, & qu'il eut pour successeur *Jaques*, qui gouverna l'Eglise Jacobite dix ans & huit mois. Du tems de ce Patriarche on rendit aux Chrétiens les Monastères qu'on leur avoit enlevés, & les Religieux qui les avoient occupés ci-devant y rentrèrent. C'étoit un homme très-saint, & si nous en croyons quelques-uns de ces Auteurs, il ressuscita le fils de *Maktra*, homme de grande distinction de *Nabriib* ; lequel fut si frappé d'un miracle aussi éclatant, qu'il distribua le tiers de son bien aux pauvres, & bâtit à ses dépens une Eglise à *Jérusalem*, uniquement pour les Egyptiens qui se trouvoient dans cette ville. Du tems de Mamon, *Dennis* Patriarche d'*Antioche* fit un voyage en Egypte pour conférer avec *Abdallah* ou *Obeidallah* fils de *Thâber*, & il séjourna quelque tems chez le Patriarche Jacobite. Sous le regne de ce Prince, une horrible famine désola *Jérusalem*, occasionnée sembleroit-il par de prodigieux effaims de sauterelles, qui brouillèrent tous les fruits de la terre, & toute la campagne des environs. La rareté ou plutôt la disette absolue de vivres chassa presque tous les Mahométans de cette sainte Cité, ce qui fournit au Patriarche *Thomas* une occasion favorable de réparer le comble de l'Eglise de la *Résurrection* ; il acheta pour cela cinquante hauts cedres & sapins, qu'on apporta de l'île de Chypre ;

(a) *Ebn Stekmal*, *Abu Jaqfar Al Tabar*, *Abulfarag*, ubi sup. p. 246, 247.

Section
XXVII.
Histoire
du Califat
de Ma-
mon.

être tombé
dans les
erreurs des
Motazal-
ites.

autres
particulie-
rités sur le
sujet de ce
Prince.

SECTION
XXVII
*Histoire
du Califat
de Ma-
mon.*

pre; & ce fut un nommé *Bodm*, homme riche natif de *Bûtab* ou *Bûrab* en Egypte, qui fit toute la dépense de cette réparation, qui coûta beaucoup. Le Patriarche employa quarante poutres, nombre qui lui avoit été indiqué par quarante martyrs, qui lui étoient apparus en songe, & paroissoient soutenir le comble de l'Eglise prêt à tomber en ruine. *Abd'allab* fils de *Tbâber* allant à Bagdad passa à Jérusalem, & on accusa les Chrétiens auprès de lui d'avoir fait des augmentations à l'Eglise. *Abd'allab* fit venir le Patriarche, & l'envoya avec plusieurs autres en prison, les menaçant de les faire fustiger publiquement, si l'accusation des Mahométans se trouvoit fondée. Mais *Thomas* trouva moyen d'intéresser en sa faveur un vieux Mahométan, à qui il donna mille écus d'or, & s'engagea à lui fournir par mois & à ses descendans tant qu'il y en auroit, des fonds de l'Eglise la même portion de provisions qu'avoient les Prêtres & les Diacres: cet homme s'employa si bien, que le Patriarche apaisa *Abd'allab*, échappa à la honteuse peine dont il étoit menacé, & obtint pour ce qui avoit été fait l'entière approbation de tous les principaux Mahométans qui demeuroient à Jérusalem. *Thomas* étant mort la septième année du regne de Mamon, eut pour successeur *Basile*, son élève, qui occupa le Siege Patriarchal de Jérusalem pendant vingt-cinq ans. On peut recueillir d'Eutychius, que la première année du Califat de Mamon un certain *Ayub* ou *Job* fut élevé sur le Siege d'Antioche. Ce qui pourtant ne s'accorde pas avec ce que nous avons rapporté de *Denys*, aussi Patriarche de cette ville, parceque cet Historien fait sieger *Job* pas moins de trente & un an. Comme Mamon étoit convaincu qu'il n'y a rien de plus digne des soins d'un homme sage que de cultiver & de perfectionner son esprit, & que les plaisirs, dans la jouissance desquels non seulement le commun des hommes, mais ceux d'un rang plus élevé font consister leur bonheur, n'y sont pas comparables, il traitoit non seulement avec les plus grandes marques de distinction les Savans qu'il attiroit à Bagdad, mais passoit dans leur compagnie tout le tems que les affaires d'Etat lui laissoient, encourageant par son exemple ses sujets à lire les Ouvrages qu'ils traduisoient ou dont ils étoient les Auteurs, & assistant fréquemment à leurs leçons. Les principaux Astronomes qui fleurirent de son tems, furent *Habash Al Merwazi*, citoyen de Bagdad, qui a écrit trois Livres de Tables ou de Calculs Astronomiques, intitulés, *Al Send Hend*, *Al Montabeh*, & *Al Shûb*: *Ahmed Ebn Khotair Al Fargâni*, ou, ainsi que d'autres l'appellent, *Mohammed Ebn Ketir Al Fargâni*, connu en Europe sous le nom d'*Alfraganus*, dont les *Elémens d'Astronomie*, avec la Version & les Notes de *Golius*, sont en grande estime parmi les Savans: *Abd'allab Ebn Sahel Ebn Nûbakht*, célèbre par ses connoissances Astronomiques & très-estimé du Calife: *Mohammed Ebn Mûsa Al Bkhorasmi*, dont les Tables Astronomiques, intitulées *Al Send Hend*, passent pour exactes: *Mashallah* le Juif, regardé comme le Phénix de son siècle pour son profond savoir dans les Sciences abstraites, fleurissoit sous le regne d'Almansor, mais mourut après l'avènement de Mamon à la Couronne; & *Tahya Ebn Abu'l Mansûr*, habile dans l'Astrologie, à en juger par un Traité qu'*Abulfarage* rapporte. Les plus célèbres Médecins du tems de Mamon, dont il employa quelques-uns à traduire en Arabe un grand nom-

nombre de Traités de Médecine, qu'il avoit achetés des Grecs, furent *Ebn Batrik*, Affranchi de ce Prince, qui étoit habile Traducteur, & faisoit très-bien la pensée & le sens de son Original, quoiqu'il n'écrivit pas élégamment en Arabe, & qu'il entendit mieux la Philosophie que la Médecine: *Sabel Ebn Sâbir*, surnommé *Al Kawsaj*, qui faisoit son séjour à *Ahwaz*, & a écrit par conséquent dans la Dialecte du Khuzistam; *Tabya Ebn Mâsîa*, qui se distingua aussi dans sa profession: *George* fils de *Bakhtisba*, dont nous avons parlé ci-dessus; *Isa* fils d'*Al Hakem*, qui eut aussi de la réputation, & *Zacharie Al Tifiri*, qui pratiqua fort heureusement. Mamon avoit outre ceux-là un autre Médecin, qu'un Historien Arabe appelle *Gabriel*, qui le voyoit tous les matins avant les autres, & qui jouit pendant quelque tems d'une pension de mille drachmes par mois; mais ayant ensuite encouru la disgrâce du Calife, il eut défense de paroître devant ce Prince, & sa pension fut réduite à cent-cinquante drachmes. Dès les commencemens du Mahométisme les Arabes avoient marqué du goût pour l'étude de la Médecine, à cause de la grande utilité de cet Art, dans le tems même qu'ils ne s'appliquoient qu'à cultiver leur Langue, & à étudier leur Droit Civil fondé sur les préceptes & sur les décisions de l'Alcoran. Tel fut l'état des Sciences parmi les Arabes, tandis que les Califes *Ommiades* occupèrent le Trône. Mais après que les *Abbassides* y furent montés, les Sciences commencerent à être en vogue. *Abu Yaasar Almanfor*, le second Calife de cette famille, fut non seulement assez versé dans le Droit Civil Mahométan, mais il acquit encore quelque connoissance de la Philosophie & de l'Astronomie; & ces Sciences furent portées beaucoup plus loin sous le regne de son arriere-petit-fils *Abd'allah Al Mamon*. Non content de rassembler des Savans de toutes les provinces de son vaste Empire, pour traduire les Livres qu'il avoit achetés à grands fraix des Chrétiens, ce Prince favorisa par tous les moyens possibles l'étude des Sciences qui en faisoient le sujet, & s'y appliqua lui-même avec une extrême ardeur. Mais nous renvoyons aux Auteurs cités ci-dessous, ceux qui seront curieux de savoir plus en détail tout ce que ce Prince a fait en faveur des Sciences & des Gens de Lettres (a).

SECTION XXVIII.

Histoire du Califat de Al Motasem. XXVIII. Calife.

AL MOTASEM ou *Abu Ishak Mohammed* fils de *Haroun Al Rasbid*, sur-nommé aussi *Billab* par quelques Historiens Orientaux, fut proclamé Calife le jour même de la mort de son frere Mamon, c'est-à-dire le 18 ou 19 du mois de *Rajeb* de l'an 218 de l'Hégire. *Maredab* ou *Marudab*, sa mere, étoit

(a) *Abu Yaasar Al Tahar. Elmac. l. c. p. 239, 240. Enryeb ubi sup. p. 420-437. Al Kadi Saed Ebn Ahmed Al Andalus ap. Abul-farag. ubi sup. ut & ipse Abul-farag. ibid.*

Tome XVI.

Abul-f. d. l. c. Collis not. ad Afrag. p. 2. & Al Motasem. Khondemir. Ebn Salskab. Vid. etiam D'Herbelot, ubi sup.

Al Motasem est proclamé Calife.

SECTION
XXVIII.
*Histoire
du Califat
de Mota-
sem.*

étoit une des concubines de Haroun Al Rashid. Quelques-uns des Officiers qui se trouvoient à *Tarfe*, avoient du penchant pour *Al Abbâs* fils de *Mamon*; mais ce jeune Prince ayant lui-même prêté serment de fidélité à *Motafem*, tous les Officiers de l'Armée & toutes les personnes de la Cour suivirent bientôt son exemple. *Motafem* succéda au Trône, en vertu de la nomination que *Mamon* avoit faite expressément de lui pour son successeur, au préjudice d'*Abbâs* son propre fils, & à l'exclusion de *Mutamem* son autre frere, quoique celui-ci eût été appelé au Trône par la déclaration de leur pere *Haroun Al Rashid*. La premiere chose que fit le nouveau Calife, ce fut de donner ordre qu'on démolît les nouveaux édifices que le fils de *Mamon* avoit fait élever à *Tamaba* sous le regne de son pere; on enleva toutes les armes & les munitions de guerre qui s'y trouveroient, & les habitans qui y avoient été transportés d'autres villes eurent ordre de s'en retourner dans leurs premieres demeures. Au commencement du mois de *Ramadan*, *Motafem* arriva à Bagdad, & y fut aussi-tôt après inauguré. Dans le même tems ce Prince eut avis des grands progrès qu'avoient faits en Perse & dans l'Iraqe Persienne des Rebelles, qui avoient pour Chef *Babec*, ennemi déclaré de la Constitution Civile & Ecclésiastique des Mahométans. Ce *Babec* étoit surnommé *Al Horremi* ou *Al Khorremi*, & *Khorendim*, parcequ'il étoit d'un endroit proche d'*Ardebil* dans l'*Adherbijan* appelé *Khorrem*, ou parcequ'il institua une Religion de joie & de plaisir, ce que le mot de *Khorendim* signifie en Persan. Il commença à paroître l'an 201 de l'Hégire, & prit la qualité de Prophete. On ne dit point quel système particulier de doctrine il enseignoit, mais seulement qu'il faisoit profession ouverte d'impiété, & qu'il ne suivoit aucune des Religions connues en Asie. Il se fit un grand nombre de partisans dans l'*Adherbijan* & dans l'Iraqe Persienne, & devint assez puissant pour soutenir la guerre contre le Calife *Mamon*, dont il battit souvent les troupes, & fit périr plusieurs Généraux, entre autres *Ebn Hamid*, qu'il tua de sa propre main. Ses victoires le rendirent si formidable, que *Motafem* fut obligé d'employer toutes les forces de l'Empire pour le réduire. Il en donna le commandement à *Haklar* fils de *Katir*, surnommé *Ashbin*, Turc de naissance, qui avoit été mené esclave à la Cour du Calife, où ayant été employé à discipliner la Milice Turque, il s'étoit acquis la réputation de grand Capitaine. Comme les Rebelles s'étoient rendus maîtres de *Al Jebel* & de *Hamadan*, & qu'ils étoient forts, *Ashbin* résolut de leur livrer bataille aussi-tôt qu'il en trouveroit l'occasion favorable; il n'y manqua point, & les défit, en fit un terrible carnage, ayant fait passer pas moins de soixante-mille hommes au fil de l'épée, & chassé le reste sur les terres de l'Empire Grec. Il avoit marché d'abord à la tête de son armée vers l'*Adherbijan*, & avoit employé beaucoup de tems à rebâtir les châteaux que *Babec* avoit fait démolir entre les villes d'*Arzanjan* & d'*Ardebil*, tant pour s'assurer des passages, que pour arrêter les courses des Rebelles (a). L'an-

(a) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elmoes* ubi sup. p. 140, 141. *Futych*. l. c. p. 436, 437. *Aufjarag*. ubi sup. p. 252. *Khorendim*. Aut.

Leb Tarikh. *Ebn Sboonob*. Vid. etiam *D'Hérbelot*, *Biblioth. Orient.* p. 158, 159.

L'année suivante, la 219 de l'Hégire, qui commença le 16 Janvier 834, *Mahomet* fils de *Al Kâsem*, un des descendans d'Ali, prit les armes contre le Calife & s'empara d'une grande partie du Khorasan. Il fut cependant à la fin défait par les troupes du Calife, fait prisonnier, & conduit à Mota-fem à Bagdad. On le mit en prison, où il demeura quelque tems, mais il trouva, on ne sait comment, le moyen de se sauver, & il n'a jamais paru depuis. Cette même année, *Kendi* Gouverneur d'Egypte mourut à *Mehr*, & le Calife lui donna son fils *Motaffir* ou *Modaffir* pour successeur. Il paroît par quelques Historiens Orientaux qu'*Asbin* se rendit maître d'*Isfabân* ou *Ispahân* & de *Hamadan*, les deux principales villes de l'Irak Per-sienne, & de plusieurs châteaux de *Babec*, nonobstant tout ce que les Re-belles firent pour le harceler, mais qu'il ne put cependant réduire tout le pays sous l'obéissance du Calife (a).

Vers ce tems-là le Calife persécuta vivement tous ceux qui nioient la création de l'Alcoran. *Ahmed Ebn Hanbal*, Chef de la quatrième Secte des Sonnites, dont nous aurons occasion de parler dans la suite, ayant refusé de reconnoître que l'Alcoran étoit créé, fut fouetté, par ordre de Mota-fem, d'une si cruelle manière, qu'il fut presque écorché vif, & tomba en dé-faillance, après quoi on le mit en prison. *Abu Harûn* fils d'*Al Bacâ* auroit subi le même châtement, s'il ne s'étoit mis à couvert par un sub-terfuge ingénieux. Il convint que l'Alcoran avoit été placé, donné & institué par Dieu, & que tout ce qui étoit de cette espèce étoit créé, mais il ne voulut pas énoncer en autant de termes la conséquence qui décou-lait naturellement de ces prémisses. En un mot il avoua que l'Alcoran avoit une des propriétés essentielles d'une créature, mais il tâcha d'éviter de professer la conclusion qui suivait nécessairement de cette concession (b).

L'an 220 de l'Hégire, *Asbin* ayant pourvu à la garde des défilés des montagnes, & mis des détachemens pour les défendre, descendit dans la plaine & vint camper près d'une bourgade nommée *Asfik*, ou *Asdik* selon d'autres, où il offrit la bataille à l'ennemi. *Babec*, nonobstant les grandes pertes qu'il avoit faites, accepta le défi; mais après un rude combat il fut entièrement défait, & contraint de fuir avec les débris de ses troupes jus-qu'à *Mogan*, & de-là à *Casabddâ*, lieu de sa naissance où il avoit son prin-cipal fort. Il faut que son armée ait été extraordinairement nombreuse avant l'action, s'il est vrai, ainsi que l'assure *Abu Ja'far Al Tabari*, qu'il y ait perdu au-delà de cent-mille hommes. Quoi qu'il en soit, *Babec*, ne voyant d'autre ressource, se retira dans les Monts Gordiens, où il fortifia plusieurs postes, & d'où il incommodoit beaucoup l'armée du Calife qui le poursuivoit, en lui coupant souvent les vivres, & en lui enlevant quel-quefois des quartiers. Il fut donc impossible au Général de Mota-fem de le déloger de-là cette année (c).

L'an-

(a) *Abu Ja'far Al Tabar. Elmac. l. c. p.*141. *Khondemir. Ebn Shobrab. Eutych. l. c.*p. 432, 439. *Abulfarag. ubi sup.*(b) *Abulfarag. Hist. Dynast. p. 252, 253.**Ebn Khalecan.*(c) *Abu Ja'far Al Tabar. Elmac. l. c.**Abulfarag. ubi sup. p. 253. D'Herbelot. p. 158.*

SECTION
XXVIII.
Histoire
du Califat
de Mota-
sem.

Babec se
souleva
contre
Afschin.

Prise &
supplice de
Babec.

L'année suivante, la 221 de l'Ere Mahométane, le Calife continua *Mûsa* fils d'*Abul Abbâs Al Shabânj* dans le Gouvernement d'Egypte, qu'il lui avoit conféré l'année précédente. après la mort de *Modaffir* fils de *Kendi*. *Babec* se tenoit toujours dans les Monts Gordiens, & s'y défendoit contre les troupes du Calife. Cependant *Afschin* força quelques-uns de ses retranchemens & s'empara de plusieurs de ses forts, mais il ne put encore terminer la guerre dans cette campagne (a).

Il la poussa vigoureusement l'an 222 de l'Hégire, qui commença le 14 Décembre 836, & il enferma *Babec* dans *Casbabâd*, *Badu* ou *Al Badh*, ainsi que l'appellent quelquefois les Historiens Arabes, & il l'y tint étroitement assiégé; le rebelle s'étoit vu contraint de s'y retirer comme dans son dernier asyle, après qu'*Afschin* lui eut enlevé, avec une patience invincible, tous ses forts, & eut forcé tous ses retranchemens dans les montagnes des *Curdes*. La forteresse de *Casbabâd* étant une place très-forte *Babec* s'y défendit avec beaucoup de courage pendant plusieurs mois, mais voyant à la fin qu'il seroit forcé de se rendre, il se sauva dans un bois voisin, & peu après il vint trouver *Afschin*, sur la promesse que ce Général lui fit d'obtenir sa grace du Calife. Mais aussitôt qu'*Afschin* l'eut en son pouvoir, il ordonna à un Bourreau qui l'accompagnait, de lui couper d'abord les mains & les pieds, & ensuite la tête. Tel est le récit d'*Abu Jaafar Al Tabari*. D'autres Historiens racontent, qu'avant que *Casbabâd* se rendit aux troupes du Calife, *Babec*, après avoir soutenu vaillamment plusieurs assauts, trouva moyen de se sauver déguisé en Arménien, avec *Abd'allab* son frere & *Moavie* son Général, & que là il fut pris par trahison. *Sabel* fils de *Sambat*, Officier Arménien, qui par hazard le connoissoit, l'engagea par des offres de service & par de grandes marques de respect à se remettre entre ses mains, & le traita en grand Roi, jusqu'au moment que la table étant servie, *Sabel* se mit à côté de lui. *Babec* surpris, lui demanda comment il osoit prendre la liberté de se placer à sa table sans y être appelé? Il est vrai, grand Roi, repartit *Sabel*, que j'ai fait une faute; car qui suis-je pour mériter d'être à la table de Votre Majesté? & faisant venir sur le champ un Forgeron, il lui dit par une cruelle raillerie: Etendez vos jambes, grand Roi, afin que cet homme vous mette les fers aux pieds. *Sabel* l'envoya ensuite à *Afschin*, quoiqu'il offrit une somme considérable pour sa rançon, après avoir fait violer en sa présence sa mere, sa sœur & sa femme, comme *Babec* le pratiquoit envers ses prisonniers. Dès qu'*Afschin* eut ce rebelle en son pouvoir, il le mena à *Motafem*, qui le fit mourir ignominieusement. Le Calife étoit alors à *Sar Man Ray*, *Sarra Manray* ou *Samarra*, car on lui donne ces divers noms, ville de l'Irak, sur la rive orientale du Tigre, à un peu plus d'un demi degré à l'Ouest de Bagdad: ce fut-là que *Babec* reçut la punition de ses crimes, on lui coupa les bras & les jambes, on lui ouvrit le ventre, & ensuite on lui trancha la tête; son corps fut attaché à un gibet, & sa tête envoyée dans le Khorasan. Cet homme avoit fait tête à toute la puissance des Califes pendant

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. ubi sup. Abulfarag. l. c.*

plus de vingt ans, & avoit cruellement massacré 250000 personnes; par-
cequ'il ne respectoit ni âge, ni sexe, ni condition, & faisoit passer au fil
de l'épée tout ce qui tomboit entre ses mains, soit des Mahométans, soit
de leurs Alliés. Parmi les prisonniers qui furent faits à la prise de *Casba-*
bâd, on trouva un nommé *Nûd*, qui étoit l'un des dix hommes que *Babec*
employoit à ses exécutions; il avoua qu'il avoit mis à mort de ses propres
mains, par ordre de son Maître, vingt-mille Mahométans; ajoutant qu'il
ne savoit pas le nombre que ses camarades avoient exécuté. *Casbabâd* fut
pris dans le mois de *Ramadan* de cette année; après quoi *Ajif* fils d'*Anba-*
sa soumit les *Zataldhiens*, qui habitoient *Al Batayah*, ou le pays marécä-
geux entre *Wafet* & *Bagdad*; & en emmena plusieurs prisonniers dans cet-
te dernière ville. Les *Khorremites*, & non *Horremites*, ainsi que les appelle
Mr. *D'Herbelot*, ou *Hazemites*, comme les nomme le Docteur *Pocock* dans
sa Version Latine d'*Abulfarage*, les *Khorremites*, dis-je, ou Sectateurs de
Babec, qui restèrent après sa mort, semblent avoir été totalement dissipés,
les Historiens Orientaux n'en faisant plus que peu ou point de mention (a).

L'an 223 de l'Hégire, qui commença le 3 de Décembre 837, l'Empe-
reur *Théophile* entra dans les Provinces Musulmanes avec une armée de
cent-mille hommes, & pénétra jusqu'à *Zabatra* ou *Zabtaïa*, prit & ruina
cette ville, fit passer au fil de l'épée tous les hommes, & emmena les fem-
mes & les enfans en captivité. De-là il marcha à *Malatia* en Cappadoce,
dont il s'empara, & où il fit aussi massacrer les hommes, & prit plus de
mille femmes prisonnières. Il se rendit maître de plusieurs autres villes,
dont il traita les habitans de la façon la plus cruelle, faisant crever les yeux,
couper le nez & les oreilles aux hommes, & emmenant les femmes en es-
clavage, si l'on s'en rapporte à quelques Historiens Arabes. Le Calife ayant
appris ces hostilités & les cruautés que les Grecs commettoient, marcha
contre eux avec une armée plus formidable qu'aucune de celles que ses
prédécesseurs avoient mises en campagne contre cette nation. Il partagea
cette armée en plusieurs corps, qui entrèrent dans l'Empire Grec par dif-
férens côtés, & prirent plusieurs forteresses des Chrétiens, avant qu'il pa-
rût personne pour leur disputer le terrain. On dit qu'il se rendit maître d'*An-*
cyre & la réduisit en cendres, quoique *Ayub*, Patriarche d'*Antioche*, qui
suivoit le Calife dans cette expédition, eut pu obtenir de ce Prince de
l'épargner, si les habitans, comme il les y exhorta, avoient ouvert leurs
portes à *Motafem* lorsqu'il se présenta devant la ville. D'autre côté, quel-
ques Historiens Grecs prétendent que les Mahométans furent les aggres-
seurs dans cette guerre, & qu'ils avoient fait plusieurs années auparavant
une irruption sur les terres de l'Empire, traitant les sujets de l'Empereur
avec leur inhumanité ordinaire, sans que ni l'Empereur ni ses peuples y
eussent donné lieu. Quoi qu'il en soit, comme, selon un de ces Historiens,
Théophile avoit en ravageant la Syrie détruit, malgré les pressantes sollici-
tations du Calife, *Zabatra* ou *Sozopetra*, le lieu de la naissance de ce Prin-
ce,

Le Calife
fit une ir-
ruption
dans l'Em-
pire Grec.

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Etmac.* l. c. p. 141, 142. *Abulfarag.* ubi sup. p. 253, 254.
Rhondemir. Ebn Stoknab. Eutych. l. c. p. 438, 439. *D'Herbelot.* ubi sup.

SECTION
XXVIII.
Histoire
du Calife
de Mota-
sem.

ce, il ordonna à tous ses soldats de graver sur leur bouclier le nom d'*Amorium*, que *Ptolomée* & *Strabon* mettent au nombre des villes de *Phrygie*, & où *Théophile* étoit né, résolu de la détruire à quelque prix que ce fût. Les Historiens Mahométans ont gardé le silence sur toutes ces circonstances. Le Calife s'avança d'abord jusqu'à *Tarfe* en Cilicie, & de-là il entra en Phrygie. L'Empereur en ayant eu avis, marcha avec son armée vers *Dorylée*, qui est à trois journées environ d'*Amorium*. Dans un Conseil de guerre qu'il tint-là, plusieurs de ses Officiers lui conseillèrent d'éviter d'en venir à une action générale avec les Arabes, dont l'armée étoit beaucoup plus nombreuse que celle des Grecs, & de transporter les habitans d'*Amorium* en quelque autre endroit. Mais l'Empereur croyant qu'une pareille conduite le deshonoreroit, se déterminà à risquer tout pour défendre sa ville natale; il y envoya un gros détachement sous la conduite d'*Aèce*, Général d'Orient, de *Théodore Craterus*, de *Théophile Bubuticus*, & autres Capitaines expérimentés. Dans le même tems le Calife ayant tout disposé pour investir la place, détacha un corps de dix-mille Turcs, avec un fort parti d'Arméniens, pour tâter les forces de l'Empereur. Les deux armées se trouverent en présence à *Dazymenum*, & en vinrent bientôt aux mains; les Arabes furent au commencement mis en déroute; mais les Grecs, en les poursuivant, furent tellement accablés de fleches par les Turcs, qu'ils cessèrent non seulement de poursuivre leurs ennemis, mais se débänderent eux-mêmes. Il y eut cependant un corps de Persans de l'armée de l'Empereur, qui quoique abandonné de tout le reste fit ferme, & environnant ce Prince, qui étoit en personne au combat, il soutint l'effort de l'ennemi, & enfin se retira à la faveur de la nuit en assez bon ordre. *Abulfeda* rapporte que dans cette expédition l'aîle droite de l'armée Musulmane étoit commandée par *Afsbin* fils de *Kaïs*, que *Afhnas* commandoit la gauche, & que le Calife conduisoit en personne le gros de l'armée. Motaferm ayant appris l'avantage que ses troupes avoient remporté, marcha tout droit à *Amorium*, & ayant été joint par les victorieux, il mit le siege devant la place, & la serra de près; enfin après une longue & opiniâtre résistance, un des habitans, qui avoit renoncé au Christianisme, lui livra la ville par trahison. Le Calife irrité des grandes pertes qu'il avoit faites pendant le siege, qui, si nous en croyons *Abulfeda*, avoit duré cinquante-cinq jours, fit massacrer presque tous les hommes, emmena les femmes & les enfans en captivité, & rasa la ville. Il y a des Historiens Orientaux, qui rapportent que les Grecs perdirent, dans la bataille dont nous venons de parler, au-delà de trente-mille hommes. L'armée du Calife ayant manqué d'eau à son retour, les prisonniers Chrétiens se souleverent, & tuerent quelques-uns de ses gens; ce qui l'irrita à un tel point, qu'il fit massacrer six-mille des Grecs, qui avoient trempé dans la sédition. *Abulfarage* dit, qu'il y eut trente-mille des habitans d'*Amorium* de tués, & qu'il y en eut autant de faits prisonniers. Motaferm ayant découvert dans sa marche, que quelques-uns de ses Officiers s'étoient engagés à appuyer les prétentions d'*Abbas* fils de *Mamen* au Califat, défendit à ses sujets de fournir à ce Prince aucune boisson, quelle qu'elle fût; enforte que selon *Abulfeda*,

da, il mourut de soif à Manbij, & fut enterré dans cette ville. Zabatra, Section XXVIII. Histoire du Califat de Mota-
Zabara ou *Sozopetra*, dont la ruine fut cause de la terrible désolation d'*Amorium*, étoit située entre *Samosate* & *Malatia*, à une ou deux journées au Sud de la dernière; *Abulfeda*, *Maomet Al Firauzabadi* & d'autres Auteurs Orientaux en ont fait mention. Il faut observer ici que, selon les Historiens que Mr. D'Herbelot a suivis, le Calife ne découvrit la conjuration formée contre lui, qu'après son arrivée à *Sarra Manray*, alors la Capitale de l'Empire. Si nous nous en rapportons à ces Historiens, les Conjurés avoient dessein de le tuer avec *Ashbin* & *Azbab* ses deux meilleurs amis, & d'élever ensuite son neveu *Abbas* sur le Trône. Mais leur projet ayant été découvert ils furent punis de mort, & *Abbas* enfermé dans un lieu où on lui donnoit à manger, mais point du tout à boire; il languit quelques tems dans cette situation, & périt enfin misérablement de soif. *Eurychius* semble pourtant dire qu'*Abbas* mourut pendant que le Calife étoit en marche, & par conséquent avant son arrivée à *Sarra Manray* (a).

L'année suivante, 224 de l'Hégire, *Abdallah* fils de *Thäher*, Gouverneur du Khorasan pour *Motafem*, marcha avec une puissante armée contre *Bdrab* fils de *Kdran*, qui s'étoit révolté dans le Tabrestan, le dësit en plusieurs rencontres, & enfin le fit prisonnier; ce qui apaisa la rébellion, & rétablit la tranquillité dans ces quartiers-là. *Abdallah* envoya *Bdrab* à *Motafem*, qui le fit fouetter jusqu'à ce qu'il expirât, & l'on pendit son corps à un gibet, pas loin de celui où l'on avoit pendu *Babec*. En ce tems-là le Calife ôta le Gouvernement d'Egypte à *Misfa* fils d'*Alu'l Abbas Al Shaibani*, & en pourvut *Malec Al Hindi*. Au mois de Ramadan de cette année mourut *Ibrahim* fils de *Mahadi*, comme aussi *Abu Obeid Al Kassem*, dans la soixante-huitième année de son âge; ce dernier s'étoit rendu fort célèbre par la parfaite connoissance qu'il avoit de la Langue Arabe (b).

L'an 225 de l'Hégire, qui commença le 12 de Novembre 839, moururent *Abu Dolaf* & *Ali* fils de *Maomet* de Madain, deux personnages de distinction. Il paroît par le témoignage de bons Auteurs, que *Ashbin*, Capitaine Général des armées du Calife, tâcha d'engager *Maziâr*, Gouverneur du Tabrestan, à la révolte; & que *Motafem* en ayant été instruit, aussi bien que de son impiété, puisque l'on découvrit qu'il étoit idolâtre & n'étoit point circoncis, il le fit mettre en prison vers la fin de cette année (c).

Ce Général, qui étoit le grand confident du Calife, accusé d'entretenir des intelligences avec ses ennemis, fut exécuté pour trahison l'an 226 de l'Hégire, & son corps pendu à un gibet auprès de ceux de *Bdrab* & de *Babec*. Après l'exécution quelques-uns des Officiers du Calife visitèrent la maison d'*Ashbin*, où ils trouverent un grand nombre d'idoles, qu'ils brûlèrent;

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. p. 142. *Abulfarag.* ubi sup. p. 254. *Cedren. Hist. Comp.* p. 528-531. *Joann. Caropad. Eurych.* l. c. p. 438-441. *Rhondemir. Ebn Shoknah. Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 223. *Maomet Al Firauzab.* in Kam. *Prolem.* L. II. C. 8. *Strabo* L. XII. p. m. 864. *Goli not.* ad

Alfrag. p. 269, 270. *D'Herbelot & Furieb* l. c.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* & *Abulf.* ubi sup.

(c) *Rhondemir. Ebn Shoknah. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hist. Saracen. p. 143. *Abulf.* ad ann. Hejir. 225. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 254.

SECTION
XXVIII.
*Histoire
du Califat
de Mota-
sem.*

*Mort de
Motasem.*

rent, de même que plusieurs Livres impies, composés dans la vue d'inspirer ses exécérables opinions aux autres. Cette année Motasem dépouilla *Mélec Al Hindi* du Gouvernement d'Égypte, & le donna à *Asbas* un de ses domestiques. Vers le même tems mourut, fort regretté de ceux de sa Secte, *Abu'l Hodzail Ebn Al Hodzail Al Bafri*, fameux Docteur Motazalite (a).

L'an 227 de l'Hégire, qui commença le 21 d'Octobre 841, le Calife Motasem mourut à *Samarra*, âgé de quarante-huit ou de quarante-neuf ans. On dit qu'il fut emporté par une fièvre; après le premier accès son premier Médecin le fit saigner, mais la saignée ne servit de rien, il expira le Jeudi 18 du premier *Rabi*, & laissa huit fils & autant de filles. Il avoit régné huit ans, huit mois & huit jours; & étoit le huitième Calife de la famille des Abbassides; il étoit parvenu au Califat l'an 218 de l'Hégire; il étoit né au mois de *Shaaban*, le huitième mois de l'année; il avoit donné huit batailles, il avoit huit mille esclaves, & laissa huit millions d'or, & quatre-vingt-mille d'argent dans son trésor, quand il mourut. Ce nombre de huit lui fit donner par les Arabes le nom de *Mothamen*, c'est-à-dire l'Oisive ou le Huitainier. Comme les fréquentes séditions du peuple de Bagdad troubloient souvent son repos, il prit la résolution d'abandonner cette ville, & d'en bâtir une autre pour y faire sa résidence. Il choisit pour cet effet un lieu nommé *Katûl*, proche de la ville de *Sarra Manray*, dans l'*Irak Arabique*, & non dans la *Syrie*, comme le dit Mr. D'Herbelot. Ce fut-là qu'il fit bâtir sa nouvelle ville, qui fut d'abord nommée *Samarra*, & ensuite *Sarra Manray*. *Mirkhond* rapporte que ce Calife avoit cent trente-mille chevaux pies dans ses Ecuries à *Samarra*; il lui prit fantaisie de faire pendre au cou de chacun un sac plein de terre, & la leur fit porter à une place de la ville qu'il avoit marquée. Toute cette terre ainsi amassée forma une terrasse assez élevée, sur laquelle il fit bâtir un grand Salon, duquel il pouvoit découvrir tout ce qui se passoit dans la ville; & c'est cette terrasse qui donna le nom au magnifique Palais de *Samarra*, lequel fut toujours appelé depuis ce tems-là *Tel Almekbâli*, c'est-à-dire la Colline des sacs; car les Arabes appellent en leur Langue *Almekbâli* une sorte de sacs pendus au cou des chevaux, dans lesquels ils portent leur paille & leur avoine, selon l'usage commun de tout l'Orient (b).

*Sur por-
trait &
son carac-
tère.*

Quant à sa personne, on dit que Motasem avoit le teint blanc, le visage beau, les cheveux blonds ou roux, la barbe longue, la poitrine large, & qu'il étoit bien fait & de moyenne taille, & si robuste que, si nous en croyons quelques Historiens Arabes, il levoit de terre un poids de mille livres, & le portoit à plusieurs pas. Il étoit brave & régulier à s'acquiescer des devoirs de sa Religion, quoique fort attaché aux sentimens des *Motazalites*, selon quelques Historiens Orientaux. Ces Hérétiques soute-

noient,

(a) *Khemdimir. Ebn Shobnab. Abu Ja'afar Al Tabar. Elmac. l. c. Abulfarag. ubi sup. p. 254, 255. Abulfed. ad ann. Hejir. 226.*

(b) *Abu Ja'afar Al Tabar. Elmac. ubi sup. p. 143, 144. Abulfarag. l. c. p. 255. Eu-*

ryeb. ubi sup. Mirkhond. Ebn Shobnab. D'Herbelot. art. Motasem, p. 639. Gall. not. ad Abulfarag. p. 230, 231. Mo'ham. Al Firauzab. in Kam. Abulfed. ad ann. Hejir. 227.

noient, comme on l'a déjà remarqué, que l'Alcoran étoit créé, & ne faisoient pas difficulté d'accuser ceux qui maintenoient le contraire d'infidélité, comme défenseurs de deux Principes éternels. Ils avoient pour antagonistes les Sonnites ou Mahométans orthodoxes, qui croient que l'Alcoran est incréé & éternel, subsistant dans l'essence même de Dieu, ou, comme d'autres s'expriment, qu'il est la Parole de Dieu, & par conséquent incréé, aussi bien que l'Etre duquel il émane. Motaïsem entreteint un beaucoup plus grand nombre de troupes sur pied, & sur-tout de Cavalerie, qu'aucun de ses prédécesseurs. Il augmenta aussi prodigieusement le nombre des valets de sa Cour, pour lesquels il fit faire cinquante-mille petits paniers, dont ils se servoient quelquefois pour porter leurs provisions. Les Historiens Mahométans louent unanimement la grandeur d'âme de ce Prince, & rapportent un trait des plus singuliers. Étant un jour à la campagne éloigné de ses gens, il rencontra un vieillard, dont l'âne étoit tombé avec sa charge dans un bourbier; le Calife touché de compassion descendit de cheval, pour assister ce bon homme, & lui aida à relever sa bête, en gâtant ses habits, & aussi-tôt qu'il eut rejoint les siens, il lui fit donner quatre-mille pièces d'or. Il fut le premier Calife qui ajouta le nom de Dieu au sien; car il se fit appeler *Motaïsem Billah*, qui signifie celui qui est conservé & défendu par la grace de Dieu; en quoi il fut imité par plusieurs de ses successeurs, qui ajoutèrent à leur nom les mots de *Billah*, en Dieu; de *Beem'illah*, par l'ordre de Dieu, de *Abd'allah*, sur Dieu ou en Dieu; & de *Ledini'llah*, pour la foi en Dieu, ou pour le service de Dieu. Lorsque les Grecs prirent & saccagerent la ville de *Zabatra*, il se trouva, dit-on, une femme de la famille des Abbassides, qui fut faite prisonnière par un Cavalier, & qui dans ce moment s'écria, ô *Motaïsem* secourez-moi! sur quoi le Cavalier lui dit en se moquant d'elle: *Voilà Motaïsem avec son cheval pie, qui vient à votre secours*. Cette aventure ayant été rapportée quelque tems après au Calife, qui se trouvoit pour lors fort éloigné de la ville de *Zabatra*, il fit serment de ne songer à aucune autre entreprise, qu'il n'eût mis cette femme en liberté. Il partit donc à la tête de ses troupes au cœur de l'hiver, & attaqua les Grecs avec tant de vigueur, qu'il les défit entièrement; & cette victoire lui ayant ouvert le chemin jusqu'au lieu où cette femme étoit prisonnière, il vint effectivement à son secours, & la tira des mains de l'ennemi. Nous renvoyons le Lecteur curieux pour les détails & les circonstances de cette action aux Historiens Orientaux cités ci-dessous (a).

La quatrième année du regne de Motaïsem, *Sophrionius*, personnage d'une rare prudence, d'une grande capacité & excellent Philosophe, fut élevé sur le Siège Patriarchal d'*Alexandrie*, qu'il occupa treize ans. La septième année du Califat de ce Prince, un nommé *Jean* fut établi Patriarche

SECTION
XXVIII.
Histoire
du Califat
de Motaïsem.

Particularités
sur
son sujet.

(a) *Abu Ja'far Al Tabar. Etmac. Abulfarag. & Eutych.* ubi sup. Pocock not. in Spec. Hist. Arab. p. 219, 220. Mirakboud. Ebn Shobnab. Hamdallah Ebn Abu Becr Ebn Ab-

med Ebn Naffir Al Mossawafi Al Kaswini. in Tarikh Khosidab. Alulfid. l. c. Vid. etiam D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 639, 640.

Section
XXVIII.
*Histoire
du Califat
de Mota-
sem.*

che de *Jérusalem*; mais se voyant fort maltraité des Chrétiens de cette ville, il fut obligé de se retirer ailleurs. Pendant le regne de Motaſem le Roi d'Éthiopie ſe trouva avec quelqu'une des Puiffances voisines; & pendant ſon abſence la Reine jugea à propos d'exiler un Evêque nommé *Jagues*, & en mit un autre en ſa place. *Jagues* ſ'enſuit en Égypte, & les Éthiopiens furent affligés de la Pette, qu'on regarda comme une punition de la violence faite à ce Prélat. Auſſi le Roi, à ſon retour de la guerre, reprit la Reine de ce qu'elle avoit fait, & rappella l'Evêque de ſon exil, ce qui cauſa une joie univerſelle parmi ſes ſujets. Vers le même tems le Patriarche d'Alexandrie ordonna quelques Evêques, qu'il envoya en qualité de Miſſionnaires, dans cette partie de l'Afrique appellée par les Anciens *Pentapole*, & en particulier à *Kairwan*, la Capitale de ce Pays-là. *Denys*, Patriarche d'Antioche, mourut ſous le regne de Motaſem, & eut pour ſuccelleur *Jean*. Lorſque *Salmawiyah*, un des plus liabiles Médecins de ſa Cour fut à l'extrémité, le Calife l'alla voir tout en pleurs, & lui demanda qui auroit ſoin de ſa ſanté après ſa mort? L'intrigant *Tabya* fils de *Mdmwiyah*, repartit *Salmawiyah*; mais donnez vous garde de ſes remèdes compoſés. *Salmawiyah* étant mort, le Calife fut ſi affligé de l'irréparable perte qu'il faiſoit, qu'il ſ'écria douloureuſement: „ Je le ſuivrai bientôt; „ car j'ai été redevable de ma conſervation & de ma vie à ſon habileté”. Il refuſa de prendre aucune nourriture le jour que ce Médecin mourut, ſit apporter une biere dans ſon appartement, & faire le ſervice des funérailles avec des cierges allumés & des parfums à la maniere des Chrétiens. Ce n'étoit pas ſans juſte raiſon qu'il étoit ſi touché dans cette triſte occaſion. *Salmawiyah* le faiſoit ſaigner deux fois par an, & après chaque ſaignée lui donnoit quelques calmans; & à la faveur de ces précautions, il avoit joui d'une bonne ſanté tant ce que ce Médecin avoit vécu. *Tabya* ſuivit une méthode toute oppoſée, qui ne ſ'accommodoit point avec ſon tempérament, deſorte que peu à peu ſa conſtitution en fut altérée, & qu'enſin il en mourut, ſelon *Abulſarage*, qui aſſure qu'il ne ſurvéquit à *Salmawiyah* que vingt mois. Il eut d'abord pour premier Miniſtre *Fadel* fils de *Mervan*, & enſuite *Mabomet Ebn Hammâd Ebn Abd'almalek Al Ziyat* ſon Secrétaire en fit les fonctions. Son premier Juge fut *Abmed* fils d'*Abu Dawd*, qui avoit ſous lui *Sbaib* fils de *Sabel*; *Mabomed* fils de *Sama'a*, *Abd'allah* fils de *Gâleb*, & *Abu Jaſſar* fils d'*Iſa* & petit-fils de *Haſan*, de *Basra*. *Iſhak* fils d'*Ibrahim* étoit Capitaine de ſes Gardes; ſes Chambellans furent *Sima* & *Wafſſ* ſes affranchis, & *Baga*, tous trois Turcs de nation. Ses Chambellans ordinaires étoient *Mabomet* fils d'*Aſem Al Hanaki*, *Tatub* fils d'*Ibrahim*, *Atâb* fils d'*Atâb*, & *Mabomet* fils de *Hammâd* fils de *Dankafh*. L'inſcription de ſon ſceau étoit: *Dieu eſt l'aſſurance d'Abu Iſhak fils d'Al Raſhid, & il croit en lui*. On dit que le premier & le dernier jour de ſon regne furent un Jeudi (a).

SEC.

(a) *Eutych. Annal. T. II. p. 440-443. Abu Jaſſar Al Tabar. Elmac. Hiſt. Saracen. p. 144, 145. Gail not. ad Aſſrag p. 162-164. Honain ep. Abulſarag. Hiſt. Dynaſt. p. 255, 256. ut & ipſe Abulſarag. ibid. Abufed. Hiſt. Univ. ſeu Chronic. ubi ſupra.*

SECTION XXIX.

Histoire du Calife de Wathek Billah. XXIX. Calife.

WATHEK BILLAH fut proclamé Calife à Sarra Manray, le jour même de la mort de Motaſem ſon pere, qui étoit le 18 du premier Ra. XXXIX. Section
 bi, & enſuite il fut inauguré à Bagdad. Sa mere ſ'appelloit Kardis ou Fa- Histoire
 ratis, qui étoit, dit-on, Grecque de naiſſance, & ſon propre nom tout du du Calife
 long étoit Haroun Al Wathek Billah Abu Jaſſar Ebn Al Motaſem Ebn Ha- de Wa-
 roun Al Raſbid. Vers ce tems-là mourut l'Empereur Théophile, auquel ſuc- Wathek
 céda ſon fils Michel; mais comme il n'étoit âgé que de ſix ans, Théodore ſa Billah ſuc-
 mere prit le gouvernement de l'Empire. Abd'alrahman regnoit encore ſur cède à
 les Mahométans d'Eſpagne, & paroît avoir remporté divers avantages ſur Motaſem.
 les Chrétiens. Le nouveau Calife étoit fort attaché aux erreurs des Mota-
 zalites, auſſi-bien que Motaſem ſon prédéceſſeur; & même, par les con-
 ſeils de Ahmed Ebn Abu Dawâ & de Mahomet Ebn Hammâd Ebn Abd'al-
 malec Al Ziyat, il excita une violente perſécution contre les Sonnites, ſur-
 tout contre ceux qui nioient la création de l'Alcoran. Son attachement à
 la Secte des Motazalites faiſoit qu'il favorifoit tous ceux de la famille
 d'Ali. Abulfeda rapporte que cette année Raja fils de Ayûb, que Wathek
 avoit envoyé avec un corps de troupes à Damas, y étouffa une rebellion
 des Kaiſiens, & fit décapiter quinze-cens de ces rebelles (a).

L'année ſuivante, la 228 de l'Hégire, qui commença le 10 d'Octobre 812, Wathek dépoſa ſes Juges & ſes Secretaires-d'Etat, & leur fit payer
 de groſſes ſommes pour des crimes vrais ou prétendus. Selon Al Noweiri, Irruption
 ce Calife entreprit cette année une expédition en Sicile, où il débarqua des Maho-
 avec des troupes. Auſſi-tôt après avoir fait deſcente il aſſiégea Meſſine, métans en
 & ſ'en rendit maître en très-peu de tems; cette conquête fut ſuivie de Sicile.
 celle de toute l'Ile, ſi l'on ſ'en rapporte à cet Auteur. Il n'eſt pourtant
 fait aucune mention de cette invasion dans la Chronique de Sicile, que nous
 avons déjà eu occaſion de citer, & que nous regardons comme une pie-
 ce ſur laquelle on peut faire ſond; mais Abulfarage ſemble en dire quelque
 choſe. Abulfeda obſerve que Mahomet fils d'Abd'allah & petit-fils d'Ag-
 lab, étoit en ce tems-là Emir ou Gouverneur de cette Ile, & qu'il faiſoit
 ſa réſidence à Palerme. Il nous apprend encore que ce Capitaine Agla-
 bite ſoumit pluſieurs villes, emmena un grand nombre de priſonniers, &
 fit un butin conſidérable, l'an 228 de l'Hégire. Il y a donc de l'apparen-
 ce que Al Noweiri, ou plutôt Mr. D'Herbelot, a pris le Calife Wathek pour
 l'Emir Mahomet l'Aglabite, d'autant plus que nous ne trouvons dans le Ta-
 rikh d'Abu Jaſſar Al Tabari, pas la moindre trace d'une expédition de
 Wa-

(a) Abu Jaſſar Al Tabar. Elmag. l. c. p. 145. Abulfarag ubi ſup. p. 257. Euryeb. l. c. p. 442, 443. Cedren. ubi ſup. p. 533, 534, &c. Zonar. Annal. L. XVI. p. 152, 153, &c.

Roderic Tolet. Hiſt. Arab. C. XXV. p. 22. Abulf. ad ann. Hejir. 227. D'Herbelot. art. Wathek, p. 911.

SECTION

XXIX.

Histoire
du Califat
de Wa-
theh Dil-
lah.

Les Nor-
mans en
trent en
Espagne.

Et en font
choisir par
les troupes
d'Abd'al-
rahman.

Echange
des prison-
niers entre
les Chre-
tiens & les
Mahomé-
tans.

Wathek en Sicile. Quoi qu'il en soit, nous pouvons recueillir d'*Abulfeda*, que ce fut cette année que ce *Mahomet l'Aglabite* entra en possession du Gouvernement de Sicile, & prit le titre d'*Emir* de cette Ile. Il paroît aussi par la *Chronique de Sicile*, que les nouveaux sujets de ce Prince eurent beaucoup à souffrir vers ce tems-là d'une prodigieuse quantité de fauterelles (a).

L'an 229 de l'Ere Mahométane, Wathek rappella d'Egypte *Ali* fils de *Tabya*, & choisit *Isa* fils de *Manfir* pour y commander en sa place. *Khalf* fils de *Hesham* mourut cette année, & *Abu Tamim* fils d'*Awis*, fameux Poëte de la Tribu de *Tay*, l'année d'après. *Roderic* rapporte que dans celle-ci les Normans envoyèrent à *Lisbonne* une flotte de cinquante-quatre gros vaisseaux & d'autant de galères, chargée de troupes de débarquement, pour chasser d'Espagne *Abd'alrahman* fils de *Hakem*, Calife d'Occident (b).

Abd'allah fils de *Tadher* mourut l'an 230 de l'Hégire, qui commença le 18 de Septembre 844. C'étoit un grand Capitaine, & un Protecteur déclaré des Savans, & sur-tout des Poëtes; il avoit été successivement Gouverneur du Khorasan, de Syrie & d'Egypte. Cette année les Normans partirent de *Lisbonne* avec une formidable flotte, qui portoit un grand nombre de troupes de débarquement, & vinrent devant *Seville*, qu'ils assiégèrent. De-là ils allèrent à *Cadix*, dont ils tâchèrent de se rendre maîtres; mais ayant été repoussés tant là qu'à *Seville*, & apprenant qu'*Abd'alrahman* marchoit à eux avec une nombreuse armée, soutenue d'une forte escadre de vaisseaux, ils jugèrent à propos de se retirer fort précipitamment à *Lisbonne*, d'où ce Prince les chassa aussi à la fin sans grande perte de sa part (c).

L'année suivante, la 231 de l'Hégire, qui commença le 7 Septembre 845, les Chrétiens & les Musulmans convinrent d'un cartel pour l'échange des prisonniers de part & d'autre, & l'échange se fit sur le bord du fleuve *Lamefus*, le *Lamus* de *Ptolomée*, à une journée environ de *Tarse* en *Cilicie*. Le Commissaire que Wathek envoya étoit un Eunuque nommé *Khalid*, qui eut ordre de son Maître de ne délivrer aucun Mahométan qui refuseroit de confesser que l'Alcoran étoit créé, & que l'on ne verra point Dieu des yeux du corps dans le Ciel. Le nombre des prisonniers Arabes, qui furent délivrés dans cette occasion, se monta à quatre-mille quatre-cens-soixante hommes, outre huit-cens tant femmes qu'enfans, & environ cent captifs des alliés du Calife, qui se rendirent tous dans le camp des Musulmans le 10 du mois de *Moharram*. Cette année moururent *Mobarek*, Musicien Arabe; *Abu Takûb Yusuf Ebn Tabya Al Bowaitbi*, disciple du fameux *Shafei*, qui avoit été mis en prison, parcequ'il ne vouloit pas reconnaître que l'Alcoran étoit créé; & *Ebn Al Arabi*, célèbre Critique de *Cûfa*, qui laissa

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Al Noveiri* ap. *D'Herbelot*, l. c. *Abulfaraj.* ubi sup. *Excerpta ex Chronol. Univ. Abulf.* ex Cod. Arab. Ms. in Biblioth. Divi Laurent. Escorial. ap. *Caruf.* ubi sup. p. 18. *Chron. Sic. Arab. Cantabrig.* ap. *cund.* l. c. p. 5.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c. *Roderic. Tolet.* ubi sup. *Al Noveiri.* ap. *D'Herbelot*, l. c. *Tarikh Al Magreb* &c.

(c) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. p. 146. *Al Noveiri. Roderic. Tolet* l. c. *Abulfeda.* ad ann. Hejir. 230.

laissa plusieurs savans Ouvrages. Quelques troupes de *Wathek* firent pendant l'hiver une irruption dans les Provinces Chrétiennes, mais la rigueur de la saison, & les détachemens que l'on fit marcher contre eux, les obligèrent bientôt à la retraite; il en périt deux-cens de froid, & il y en eut autant de faits prisonniers, outre un grand nombre qui se noyèrent dans le *Badandûn*, desorte que cette malheureuse expédition coûta assez cher au Calife (a).

SECTION
XXIX.
*Histoire
du Califat
de Wa-
thek Bil-
lah.*

L'an 232 de l'Hégire les Musulmans désirèrent un corps considérable de Siciliens auprès d'*Enna*, que les naturels appellent aujourd'hui *Castro Giovanni*, & en tuèrent neuf-mille; ils se rendirent ensuite maîtres de cette place, & de tout le territoire circonvoisin qui en dépendoit; ils fortifièrent aussi les châteaux ou forts de *Modékab*, la *Motuca* ou *Motyca* de *Prolemée*, & la *Modica* des Modernes, dont ils s'étoient emparés l'année précédente. Le Calife *Wathek* mourut le 23 ou le 24 du mois de *Dhu'l-hajja*, & *Motawakkel* son frere fit le service ordinaire pour lui. Les Historiens sont partagés sur la cause de sa mort. *Abulfeda* & *Abulfarage* disent, qu'étant hydropique il se mit pendant quelque tems dans une Etuve, ce qui l'ayant fort soulagé, il voulut y rester plus longtems le lendemain, après l'avoir fait chauffer davantage; mais il s'en trouva mal & mourut sur la place, sans que ses Domestiques s'en aperçussent, que lorsqu'ils le virent sans vie dans sa litte. D'autre côté *Abu Jaafar Al Tabari* nous apprend, qu'étant fort adonné aux femmes, il ordonna à son Médecin de lui préparer quelques remèdes propres à ranimer & à irriter sa passion, qui fussent même des plus forts. Le Médecin, se faisant de la peine de lui obéir, lui représenta le danger auquel il s'exposeroit; mais le Calife persistant dans sa résolution, le Médecin l'assura que s'il vouloit prendre seulement trois onces de chair de Lion, préparée dans du vinaigre rouge, cela produiroit l'effet qu'il desiroit. Il fit usage de cette préparation dans sa boisson, & bientôt elle termina sa vie. Quelques momens avant que d'expirer il se prosterna en terre & s'écria : *Roi Celeste, dont le regne ne finira jamais, ayez pitié d'un pauvre Prince dont le regne est passager & d'une courte durée! Il regna cinq ans, neuf mois & six jours, ou, selon d'autres, cinq ans, sept mois & treize jours.* Quelques Historiens rapportent, que pendant que l'on étoit occupé à l'élection de *Motawakkel* son successeur, un lézard, ou une fouine, vint du jardin du Palais, & lui arracha & mangea les yeux, ce dont on ne s'aperçut qu'en lavant son corps. Quant à sa personne ce Prince étoit bien fait, de moyenne taille; il avoit la poitrine large, la barbe épaisse, & une tache blanche dans l'œil droit. D'ailleurs il étoit généreux, vaillant, grand admirateur de la Poésie Arabe, recompensant fort libéralement ceux qui y excelloient. Il imita à plusieurs égards son oncle Mamon, & fut comme lui fort attaché à la Secte des *Motazalites*. Il confirma l'Edit de ce Prince touchant la création de l'Alcoran, & persécuta avec une extrême cruauté ceux qui soutenoient le sentiment contraire.

Cet-

(a) *Abulfarag.* l. c. *Golii* not. ad *Alfrag.* p. 253. *Abulf.* ad ann. Hejir. 231. *Cedren.* Hist. Comp. p. 541 &c. *Zonar.* Annal. L. XVI.

SECTION
XXIX.
Histoire
du Califat
de Wa-
thek Bil-
lah.

Cette conduite lui fit perdre l'affection de ses sujets, ce qui encouragea *Ahmed Ebn Nasser Ebn Mâlec*, surnommé *Al Kborai*, un des plus célèbres Docteurs entre ceux qui portoient le titre de *Hafedh*, c'est-à-dire de Conservateur des Traditions Prophétiques, à conspirer contre lui. Il gagna plusieurs des principaux Seigneurs de Bagdad, & des Docteurs, qui résolurent de détrôner *Wathek*, & d'élever *Ahmed* lui-même au Califat. Mais la conjuration ayant été découverte par le Gouverneur de Bagdad, il fit arrêter *Ahmed* dans son logis la veille du jour qu'elle devoit éclater, & l'envoya chargé de chaînes à *Samarra*, où le Calife faisoit sa résidence. Quand il y fut arrivé on le mena devant *Wathek*, qui, sans lui dire un mot de la conspiration, le pressa de reconnoître la création de l'Alcoran; mais le Docteur persistant toujours dans le sentiment ordinaire des Musulmans orthodoxes, qui admettent unanimement l'éternité de ce Livre, le Calife, irrité de ce refus, tira son cimeterre & lui coupa la tête de sa propre main (a).

Il imitoit
en tout son
oncle Ma-
mon.

Nous avons déjà remarqué que *Wathek* imitoit son oncle *Mamon*; il s'affectionna à l'étude des Sciences, & caressoit beaucoup les Gens de Lettres. Il étoit aussi fort libéral & charitable, ayant grand soin qu'on ne vit aucun mendiant dans ses vastes États, de sorte que sous son règne on n'en vit jamais aucun ni à la Mecque ni à Médine. Il étoit passionné en particulier pour l'Astrologie, & ayant dans sa dernière maladie consulté ceux qui passoient pour les plus habiles dans cet Art, dont *Al Hasan Ebn Sahel Ebn Nubakhe* étoit le principal, ils dressèrent son horoscope & lui promirent cinquante ans de vie, & cependant on dit qu'il ne passa pas le dixième jour depuis cette prédiction: c'est ce que rapportent également les Historiens Arabes & Persans (b).

Samout
annoncée
par un son-
ge remar-
quable.

Un Historien rapporte aussi qu'*Ahmed Ebn Nazir*, ayant été emprisonné au sujet de la question sur l'Alcoran dont nous avons parlé, & parcequ'il ne vouloit pas reconnoître l'impossibilité de voir Dieu corporellement dans le Ciel, trouva si bonne compagnie dans la prison, qu'il n'en fut pas peu consolé. Car *Mahomet* fils de *Hamud* & petit-fils d'*Abd'almalec Al Ziyat*, Visir du Calife, persécutoit cruellement les Sonnites, & remplissoit toutes les prisons de *Samarra* de Musulmans orthodoxes. *Ahmed* fils d'*Israël*, grand Astrologue, se trouva du nombre, & *Ahmed Ebn Nazir* lui raconta aussi-bien qu'à ses autres compagnons d'infortune, que la nuit précédente un phantome lui étoit apparu en songe, & lui avoit dit que dans un mois le Calife ne seroit pas en vie, & il pria l'Astrologue de faire son calcul, afin de savoir quel fond il y avoit à faire sur cette prédiction; mais l'Astrologue refusa de se mêler d'une affaire si dangereuse. Cependant le dernier jour du mois, il dit à *Ahmed Ebn Nazir*: „Que dites-vous à présent de votre songe? car voici le terme marqué par votre phantome à „peu près expiré”. *Ahmed* lui ayant répondu, qu'il pouvoit encore se passer

(a) Chron. Sic. Arab. Cantabrig. Philipp. D'Herbelot, p. 911.

(b) *Jamalo'ddin Mohamm. Al Aschi*, in *Jamé Al Hakhâir. Wa Lamé Al Rawâ'id. Abu Ja'far Al Tahar. Elmac. Alhufed. Abul-farag. & Kibondewir*, ubi sup.

fer bien des choses avant que la nuit prochaine fût écoulée, il arriva qu'à la seconde veille de la même nuit, une troupe des gens qui vinrent à la pri-
son, donnerent avis de la mort de Wathek (a).

D'autres Auteurs rapportent que ce Prince mangeoit & buvoit avec excès, & le plus souvent sans appétit, ce qui joint à ses debauches immodérées avec les femmes, lui causa une hydropisie: un célèbre Médecin de Nisabûr l'en guérit, & lui conseilla de mener une vie plus réglée à l'avenir, parce qu'une rechûte lui seroit fatale. Nonobstant un pareil avis, le Calife reprit bientôt son même train de vie, & se vit attaqué de son premier mal, lequel, selon la prédiction du Médecin, le mit en peu de mois au tombeau (b).

Un de ces mêmes Auteurs remarque que le Calife Wathek avoit l'œil si terrible, qu'ayant un peu avant sa mort jetté une œillade de colere sur un de ses Domestiques qui avoit fait quelque faute, cet homme en perdit contenance, & se renversa sur un autre qui étoit proche de lui. Et par un accident assez extraordinaire, il arriva que ce Prince étant mort, une souie ne se glissa sous le linge qui lui couvroit le visage, & lui arracha ce même œil dont les regards étoient si redoutables (c).

Quelques Historiens Arabes ont observé que Wathek étoit lui-même assez bon Poëte, aussi-bien que le Protecteur de ceux qui excelloient en ce genre, qu'il chantoit bien, & avoit la voix admirable. La seconde année de son regne il établit un certain Sergius, qui avoit été grand ennemi de ceux de sa propre Communion, & par cette raison leur étoit fort odieux, Patriarche de Jérusalem, Dignité qu'il remplit pendant seize ans. Le Siege d'Antioche étant venu aussi à vaquer la sixième année de son regne, il y nomma Nicolas, qui l'occupa vingt-trois ans. Remarquons ici en passant, que Hasan Ebn Sabel Ebn Nabakhi dont nous avons parlé, étoit le plus grand Astrologue, aussi-bien qu'Astrologue de son tems, & qu'il composa un Traité sur les Anwaci, ou Demeures de la Lune. Pour ce qui est des principaux Ministres du Calife Wathek, Mahomet fils de Hammâd & petit-fils d'Abd'almalec étoit son premier Visir, Isaac fils d'Ibrahim Capitaine de ses Gardes, Ahmed fils d'Abu Dawûd son premier Juge: ses Chambellans étoient Aytâb son affranchi, Bogd son domestique, Wasif son affranchi, tous trois Turcs de nation, Mahomet fils de Hammâd fils de Dankash, Anbâb, Ahmed fils d'Amer & Mahomet fils d'Assem Al Jabali. Le premier jour de son regne fut un Vendredi, & le dernier un Mercredi. L'inscription de son sceau portoit: Dieu est la confiance de Wathek. Les Historiens sont partagés sur son âge, quand il mourut; on lui donne trente-deux, trente-quatre ou trente-six ans (d).

SECTION

XXIX.

Histoire

du Calife

de Wa

thek Bil-

lah.

Il meurt

d'hydropi-

sie selon

quelques

Auteurs.

Il avoit

l'œil terri-

ble.

Autres

particulari-

tés sur

son sujet.

SEC.

(a) Janata'ddin Mohammed Al Awki, l.c.

(b) Ahmed Ebn Mohamoud Ab'Aljaafar Al Kazzini. Mir'atond, Jabali. Kbondeuir, &c.

(c) Ahmed Ebn Abdolmammed Abd'aljaafar

Al Kazzini ubi sup.

(d) Abu Jaafar Al Tabar. Elmac ubi sup.

p. 147. Euryeb Annal. T. II. p. 444, 445.

Zulfurag ubi sup.

SECTION XXX.

Histoire du Califat de Motawakkel Ala'llah , XXX. Calife.

SECTION
XXX.
*Histoire
du Califat
de Mota-
wakkel.*

Mota-
wakkel
succède à
son frere.

Il fait
mourir le
Visir Ma-
homet fils
de Ham-
mad.

AUSSÎTÔT que l'on eut appris la mort de *Wathek*, son frere *Motawakkel Ala'llah* fut proclamé Calife à *Samarra*, & reconnu ensuite en cette qualité par toutes les provinces de l'Empire. *Shaja* sa mere, concubine de *Motafem*, étoit Khowarazmienne de naissance. *Ahmed* fils d'*Abu Dawd*, premier Juge de *Wathek*, *Mabomet* fils de *Hammad* le Grand-Visir, *Wafif* le Turc, & plusieurs autres des principaux de l'Etat, eurent d'abord envie de proclamer *Mabomet* surnommé *Mobtadi*, fils de *Wathek*. Mais comme ce Prince étoit incapable d'officier dans la Mosquée à cause de sa grande jeunesse, *Wafif* après mûre réflexion jugea qu'il auroit des reproches à se faire, s'il concouroit avec les autres Grands à élever ce jeune Prince à la Dignité d'Imâm, & il les détermina à choisir pour Souverain Pontife & Empereur des Fideles *Jaasar Abu'l Fadl Al Motawakkel Ala'llah* fils de *Motafem*, frere du Calife défunt, qui avoit alors environ vingt-six ans. *Wafif* étoit Chef de la Milice Turque que *Motafem* avoit mise sur pied, ce qui donna du poids à son avis, & le mit en état de l'emporter dans cette importante occasion, nonobstant le crédit du Visir *Mabomet*. Le nouveau Calife, d'abord après son avènement, déposséda le Gouverneur d'*Egypte*; & donna ce poste lucratif à *Anbâh*, un de ses amis (a).

Mabomet, fils de *Hammad* & petit-fils d'*Abd'almalec Al Ziyat*, avoit rendu de mauvais offices à *Motawakkel* sous le regne de son frere: aussitôt que ce Prince fut monté sur le Trône il voulut s'en venger. Il fit mettre *Mabomet* en prison l'an 233 de l'Hégire, & chargea quelqu'un de l'empêcher de dormir pendant plusieurs jours & plusieurs nuits. Lui ayant permis après cela de prendre quelque repos, *Mabomet* dormit vingt-quatre heures de suite; à son réveil on le jeta dans un fourneau de fer, garni en dedans de pointes, qu'on avoit fait rougir, où il périt misérablement. Quelques Auteurs disent qu'il reçut cinquante coups sur le ventre & autant sur le dos, & qu'il expira peu après. Ce Visir parloit bien sa langue, & étoit très-versé dans la Grammaire & la Poésie. Mais il étoit hautain, sot, glorieux, sans honneur & impitoyable; il ne savoit ce que c'étoit que modestie, & joignoit à une excessive avarice une ambition sans bornes. Il n'avoit jamais rendu service à personne, & avoit pour principe, que la pitié étoit une foiblesse, & la libéralité sottise. Il fit des vers dans sa prison, mais les Historiens qui rapportent cette circonstance ne nous les ont point conservés. *Motawakkel* donna à *Montaser* son fils le Gouvernement de l'Arabie. Vers le même tems mourut âgé de soixante-quinze ans *Abu Zakaria Yahya Ebn Mo'in Ebn Awn Al Bagdadi*, fameux *Hafedh* & Imâm, & disciple de *Shaf'ei*. Les Mahométans prirent dans le cours de cette année *Leontini*, la

Len-

(a) *Abu Jaasar Al Tabar. Elmac* l. c. p. 147, 148. *Eutych.* ubi sup. p. 446, 447. *Kbon-demir. Abulfarag.* l. c. p. 259.

Lentini des Modernes, que les Arabes appellent *Lentiniab*, & continuerent à faire des conquêtes en Sicile (a).

L'année suivante les Arabes *Aglabites*, établis en Sicile, se rendirent maîtres de *Raguse* avec peu de perte. Vers le même tems moururent *Abu de Motakaitshamab Zohr*, célèbre Docteur Sunnite, & *Mahomet* fils de *Mobashar*, Motazalite de Bagdad. Le Calife Motawakkel, après la mort du Visir Mahomet, commença à penser aux moyens d'appaîser les disputes qu'il y a voit eues parmi les Mahométans sous Motalcm & Wathek ses prédécesseurs, qui avoient violemment persécuté ceux qui refusoient de suivre les principes des Motazalites. Cette année la famine fit de terribles ravages parmi les Mahométans de Sicile (b).

Il arriva divers événemens remarquables parmi les Musulmans d'Orient en l'année 235 de l'Hégire. Le Calife partagea le droit de la succession au Califat entre trois de ses fils; d'abord *Montaser* l'ainé devoit lui succéder, après celui-ci *Motaz* devoit monter sur le Trône, & *Moarwiad* étoit désigné successeur de *Motaz*. Il leur donna à chacun deux étendards, un noir & un blanc; le premier destiné à les faire connoître pour les héritiers présomptifs de la Couronne, & le second à marquer la qualité de Lieutenans de leur pere, qui partagea le Gouvernement de l'Empire entre eux. Le Calife assigna à *Montaser* l'*Afrique*, depuis *Arish* en Egypte, jusqu'aux dernières bornes de ce vaste Continent vers l'Occident, la Province de *Kimisrin*, la Syrie, la *Mésopotamie*, *Diyar Becr*, *Diyar Rabia*, *Mosul*, *Habab*, *Al Aiyât*, *Al Khdlur*, *Karkisia*, *Tecrit*, le pays qui est le long du Tigre, la *Meccque*, *Medine*, l'*Yemen*, *Hadramaut*, *Yamama*, *Babrein*, le *Sind*, l'*Abwaz*, *Sarra Manray*, *Cûsa*, *Mâsciddn*, *Al Hâjrdn*, *Sbaruzûr*, *Kom*, *Kâsan*, l'*Iraque* Persienne avec ses dépendances. Il donna à *Motaz* le *Khorasan*, le *Tabrestan*, *Ray*, la *Perse*, l'*Arménie* & l'*Adherbijan*. Et enfin *Moarwiad* eut en partage les Provinces de *Dimishk* ou *Damas*, d'*Emesse*, d'*Al Ordan*, & la *Palestine*. Ce partage a été célébré par *Ibrahim* fils d'*Al Abbds*, Poète Arabe, & *Abu Jaafar Al Tabari* nous a conservé quelques-uns des vers qu'il fit sur ce sujet. Dans le même tems Motawakkel ordonna que tous les Chrétiens & tous les Juifs de son Empire portassent une large ceinture de cuir, que les Arabes appellent *Zonar*, & une certaine marque sur leurs habits, pour les distinguer des Musulmans. Il leur défendit aussi d'avoir des étriers de fer, & selon *Eutychius*, il leur enjoignit d'avoir sur les portes de leurs maisons des figures peintes de Diables, ou plutôt de Pourceaux & de Singes: ce que le même Historien attribue à la conduite imprudente de *Balbtishna*, Médecin du Calife, qui étoit Chrétien, & avoit encouru la disgrâce de son Maître. Ce fut aussi vers ce tems-là qu'un fameux imposteur, nommé *Mahmud* fils de *Faraj*, prétendit qu'il étoit *Moyse* ressuscité, & joua si bien son rôle, qu'il se fit un bon nombre de partisans, qui l'accompagnèrent lorsqu'il fut mené

SACRION
XXX.

Histoire
du Califat
de Motawakkel.

Les Mahométans
d'Occident
prévoient
Raguse.

Motawakkel
désigne ses
fils pour
ses successeurs,
& maltraite
les Chrétiens.

(a) *Abu Jaafar Al Tabari. Elmac. l. c. p. 148. Abulf. in Chron. ad ann. Hejir. 233. Chronic. Sicul. Arab. Cantabrig. Mela L. II. C. 7. Plin. L. III. C. 8. Ptolem. ubi sup. Tome XVI.*

Philipp. Parut. l. c.

(b) *Chron. Sic. Arab. Cantab. Klonemir. Abulf. ad ann. Hejir. 234. Vid. etiam D'Hers belot, p. 640. 511.*

SECTION
X X X.
*Histoire
du Califat
de Motawakkel.*

né devant le Califé. Ce Prince ayant écouté les extravagans discours qu'il tenoit, le condamna à recevoir dix soufflets de chacun de ses Sectateurs, & à recevoir ensuite la bastonnade sur la plante des pieds, jusqu'à ce qu'il expirât; après l'exécution de cette sentence on mit ses disciples en prison, jusqu'à ce qu'ils fussent revenus dans leur bon sens. *Hafan* fils de *Sahel*, *Isbat* fils d'*Ibrahim-Al Suuli*, Musicien, & *Abd'allah* fils de *Raghiban*, Poëte, moururent cette année (a).

Ce Califé
ennemi des
Alides.

Le Califé, qui s'étoit déclaré ouvertement l'ennemi des descendants d'*Ali*, défendit sous de rigoureuses peines, l'an 236 de l'Hégire, qui commença le 15 Juillet 850, d'aller en pèlerinage au tombeau de cet Imâm. Et peu après il ordonna que le tombeau de *Hosein* fils d'*Ali*, qui étoit dans la plaine de *Kerbela*, où il avoit été tué, fut entièrement rasé; & pour n'en laisser absolument aucune trace, il ne se contenta pas d'en faire labourer la terre, mais il fit passer encore un canal par dessus. Si l'on s'en rapporte aux *Shiites*, il ne put réussir dans ce dessein, l'eau du canal n'ayant pas voulu approcher du tombeau & s'étant arrêtée par respect à sa vue; ce qui lui fit donner le nom de *Haïr*, qui signifie étonné & respectueux, nom qui a passé au tombeau même de *Hosein*, à cause de cette merveille. Nonobstant tout cela il y en a qui prétendent que le lieu où cet Imâm est enterré a toujours été inconnu (b).

Les Shiites prétendent que la mort de ce Califé fut prédite en songe.

Un Auteur rapporte, conformément aux Traditions des *Shiites*, qu'après que *Motawakkel* eut donné cet ordre impie, il vit en songe la nuit suivante *Ali*, qui lui reprocha les outrages qu'il faisoit à ceux de sa famille, & lui donna sept coups avec la fameuse épée *Dhu'l-Fakar*, qu'il avoit à la main, la même dont *Mahomet* s'étoit servi dans toutes les batailles, après la journée de *Bedre*: un de ceux qu'il consulta, & qui étoit très-versé dans l'interprétation des songes, lui dit que celui qu'il avoit eu lui présageoit quelque grand malheur, en punition de la haine qu'il portoit à *Ali* & à sa famille. Le même Auteur ajoute, que ce pronostic se vérifia bientôt, le Califé fut assassiné deux jours après par quelques Turcs, subornés par *Montaser* son fils aîné; lequel après cet horrible parricide, ordonna qu'on rassemblerait les pieces de son corps; & comme il s'en trouva sept, ce Prince conclut que le meurtre de son pere avoit été clairement annoncé par le songe qu'il avoit eu. Mais il est évident que c'est là un conte des *Shiites*, qui ne mérite aucune attention, puisque l'Edit de *Motawakkel*, dont il est question, est antérieur du moins d'onze ans à l'assassinat de ce Prince (c).

Rebellion en Arménie.

L'an 237 de l'Hégire, qui commença le 5 Juillet 851, le Califé envoya *Joseph* fils de *Mabomet*, pour gouverner l'Arménie & l'*Adherbijan*. A son arrivée à *Ekhlat* ou *Akhlat*, il fit arrêter *Bohrat* fils d'*Asbat*, Seigneur Arménien, & l'envoya chargé de fers à *Motawakkel*. Cette démarche irrita tellement la Noblesse d'Arménie, qu'elle se ligua avec *Mûsa*, gendre de *Bok-*

(a) *Alu Jnafar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 149. Abulfarag. ubi sup. p. 259. Eutych. l. c. p. 448, 449. Ebn Seboun Abulfed. ubi sup. (b) Rôndemir. Abulfarag. l. c. p. 260.*

MS. Hunt. Num. 495. in Biblioth. Bodl.

(c) *Jama'atoddin. Mohammed Al Arki in Jamé Al Hakaït wa Lumé Al Rawatib. d'Abulfarag. l. c. p. 260-262. Abulfed. ubi sup.*

Bokrât, & ils assemblèrent des troupes pour se venger de l'affront que leur avoit fait *Joseph*. Ils le rencontrèrent auprès du Château de *Mûsh*, & l'attaquèrent avec tant de valeur, qu'après un combat opiniâtre ils taillèrent ses troupes en pièces, & lui-même périt dans l'action. Le Calife ne fut pas plutôt informé de cette rébellion imprévue, qu'il envoya le Turc *Boga* avec une armée pour en arrêter le cours; ce Général réussit parfaitement dans ce dessein & vengea pleinement la mort de *Joseph*, ayant tué plus de trente-mille des rebelles, & fait un grand nombre d'entre eux prisonniers. Il marcha ensuite à *Tefflis*, ville de Géorgie qui avoit donné du secours aux rebelles, l'assiégea, & en très-peu de tems la réduisit en cendres, & cinquante-mille des habitans périrent dans les flammes. *Joseph* fut défait dans le mois de Ramadan, la rébellion fut étouffée, & la ville de *Tefflis* détruite peu de tems après. En ce tems-là mourut *Hatem Al Asam Al Halkhi*, célèbre Saint Mahométan. Cette même année *Motawakkel* donna le Gouvernement d'*Al Sarta*, des districts d'*Al Sawâd* & du territoire de *Bagdad*, à *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâber*. Cette année ou la précédente *Abd'alrahman* fit paver les rues de *Cordoue*, & y construisit un aqueduc pour y conduire les eaux des montagnes voisines. *Abulfeda* rapporte, qu'au mois de *Rajeb* mourut en Sicile *Mahomet* fils d'*Abd'allah* fils d'*Aglab*, après y avoir régné environ neuf ans; il eut pour successeur *Al Abbâs* fils d'*Al Abbâs*, fils d'*Al Fadel*, fils de *Jacob*, fils de *Nazara*, qui conquit plusieurs places de Sicile, & défit les Chrétiens proche d'*Enna*, dont ils avoient fait leur capitale à cause de sa grande force, au-lieu de *Syracuse*. Cette victoire signalée, qu'*Abbâs* remporta le Jeudi 15 du mois de *Shawâl*, le rendit maître d'*Enna*, où il fit bâtir une Mosquée pour les Mahométans qui y étoient établis. Cette défaite des Chrétiens, qu'*Abulfeda* place en l'année 237 de l'Hégire, semble être la même dont parle la *Chronique de Steile*, & qu'elle met environ cinq ans plutôt. Nous laissons au jugement du Lecteur intelligent, lequel des deux Auteurs mérite la préférence, ou celui de la *Chronique*, ou *Abulfeda*, dont l'autorité est sans contredit d'un grand poids par rapport à tout ce qui s'est passé parmi les Musulmans de l'Orient (a).

L'année suivante les Grecs équipperent une flotte de trois-cens vaisseaux, dont cent firent voile, sous le commandement d'un Amiral, pour *Damiette* en Egypte : y étant arrivés ils débarquèrent des troupes, s'emparèrent de la ville, qui étoit sans défense, la pillèrent & la brûlèrent, & emmenèrent six-cens femmes Mahométanes en captivité. De *Damiette* ils allèrent à *Mesr*, qu'ils traitèrent de la même façon, après quoi ils se retirèrent dans leurs ports. *Motawakkel*, pour mettre *Damiette* désormais à couvert de toute insulte, la fit fortifier d'un bon double mur du côté de la rivière, & d'un triple mur du côté de terre, ce qui en fit une des plus imprenables.

(a) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 260. *D'Hérbelot*, Biblioth. Orient. p. 642. *Abu Ja'afar Al Tabari*. Elmac. Hist. Saracen. p. 149. *Abulfi*. in Chron. ex Cod. MS. Arab. Biblioth.

Divi Laurent. Escorial. Chron. Sic. Arab. MS. Cantab. ubi sup. *Roderic Tolet.* l. c. C. XXVI. p. 23.

SECTION
XXX.
*Histoire
du Califas
de Motawakel.*

bles places de l'Egypte. Cette année mourut à Cordoue *Abd'alrahman* fils de *Hakem*, & petit-fils de *Hesbam* de la Maison des Ommyades, après avoir régné trente & un an & cinq mois. Il laissa quarante-cinq fils & quarante-deux filles, & *Mahomet* son fils lui succéda. *Roderic de Toled*e rapporte à ce même tems la mort de *Raninir* ou *Ramire* fils de *Veremond* Roi de Galiçee, dont le fils & le successeur *Ordogno* rendit inutiles toutes les entreprises que les Arabes firent contre son Royaume, pendant trente-cinq ans qu'il regna. D'autres Historiens prétendent que la mort de *Ramire* & l'avènement d'*Ordogno* à la Couronne précéderent de vingt ans la mort d'*Abd'alrahman* (a).

L'année
239 de
l'Hégire
n'offre rien
de remarquable.

Il ne se passa rien d'important dans l'Empire Musulman, dont les Historiens ayent fait mention, pendant le cours de l'année 239 de l'Hégire, qui commença le 12 Juin 853. *Mahmûd* fils de *Gassam*, de *Meru* dans le Khorasan, Docteur du parti de *Bokhari*, mourut. Un Historien de poids assure que *Motawakel* publia cette année un Edit, par lequel il défendoit aux Chrétiens & aux Juifs d'aller à cheval, ne leur permettant de se servir en voyage que d'ânes & de mules; & cette Loi est encore en vigueur parmi les Turcs (b).

Rebellion
en Espagne.

Selon *Abulfeda*, *Abu Othman Mahomet*, fils du fameux *Shafeï* & *Ibrahim* fils de *Khaled*, Calbite, Sectateur de ce Docteur, moururent l'année suivante. Dans le même tems le Calife donna à *Motaz* son second fils l'Intendance de toutes les Monnoyes de l'Empire, & ordonna qu'on mit son propre nom sur toutes les Drachmes. Si nous nous en rapportons à *Roderic de Toled*e, les habitans de Toled se révolterent cette année contre *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, & furent appuyés par *Ordogno*, qui envoya un de ses parens avec des troupes à leur secours. *Mahomet* ne laissa pas de s'avancer avec son armée dans le voisinage de la ville, trouva moyen d'attirer les rebelles dans une embuscade, qu'il avoit postée pas fort loin de leurs murailles, les défit sans peine, tua sept mille Musulmans & huit mille Chrétiens, & fit un grand nombre de prisonniers des uns & des autres, dont plusieurs eurent la tête coupée; & il envoya ces têtes les unes dans les villes maritimes, les autres en Afrique, comme des marques de la glorieuse victoire qu'il avoit remportée (c).

Les trou-
pes de
l'Empire
premier
prennent
Ain-
caria sur
les Ara-
bes.

L'an 241 de l'Hégire, un Corps de troupes Grecques s'avança jusqu'à *Aincaria*, entra dans la place, fit la garnison Mahométane prisonnière de guerre, & emmena toutes les femmes & tous les enfans en esclavage; ce qui donna occasion à plusieurs rencontres fort vives entre les Chrétiens & les Arabes dans ces quartiers-là. Vers le même tems *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* mit de fortes garnisons dans *Curita*, *Talavera* & *Calatrava*, & fit des incursions dans quelques-unes des Provinces voisines. Cette année mourut à Bagdad le fameux *Ahmed Ebn Hanbal*, Chef de la quatrième Secte des Son-

(a) *Abulfaras*. l. c. p. 260, 261. *Abulfed*. ad ann. Hégir. 238. *Colii* not. ad *Alfrag*. p. 149. *Roderic Tolet*, ubi sup. *Vasfi* Hîsp. Chron. Vid. etiam Hîsp. Illust. p. 709.

(b) *Abulfed*. l. c. ad ann. Hégir. 239.

DHerbelot, p. 640.

(c) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hégir. 240. *Abu Jaasar Al Tabari*. Elmac. l. c. p. 149, 150. *Roderic de Tolet*, ubi sup.

Sonnites: il y eut un concours de huit-cens-mille hommes & de soixante mille femmes à ses funeraillcs; & l'on rapporte comme une chose fort extraordinaire, que le jour de sa mort vingt-mille, tant Chrétiens que Juifs & Magcs, embrassèrent le Mahométisme. Nous ne devons pas oublier que l'année précédente les Musulmans prirent *Bothirab* ou *Buteria*, pas loin de *Léocate* en Sicile (a).

L'année suivante, 242 de l'Hégire, qui commença le 10 de Mai 856, les Grecs pénétrèrent jusqu'à *Samosate*, mais les Musulmans les obligèrent bientôt de se retirer à *Amide* sur les frontières de l'Arménie. Ils abandonnèrent alors la Mésopotamie où ils étoient entrés, & s'en retournèrent chez eux; mais ils emmenèrent environ dix-mille prisonniers, & pillèrent un grand nombre de villages dans leur retraite. Cette expédition paroît être celle dont parlent quelques Auteurs Grecs, qui rapportent que la Garnison Mahométane de *Samosate* fit une sortie sur les Chrétiens qui étoient devant la ville, les surprit dans leur camp pendant qu'ils étoient occupés au Service Divin, & les força à lever le siège le troisième jour après l'avoir commencé. Quelques Historiens Arabes disent, qu'il y eut au mois de *Saaban* de cette année plusieurs violentes secousses d'un tremblement de terre à *Komas* ou *Komes*, Province du *Tabrestan*, accompagnées d'un bruit extraordinaire, qui ruinèrent quantité de villes & de bourgs, firent un dommage incroyable, & ensevelirent sous les ruines des maisons quarante-cinq-mille & quatre-vingt-seize personnes, dont la plus grande partie périrent à *Damagan*, Capitale de la Province, que les Géographes Orientaux placent à 36° 30' de Latitude, & à 89° 30' de Longitude. La Syrie, la Perse, le *Khorasan* & l'*Arabie Heureuse* furent affligées du même fléau selon ces Historiens, qui rapportent encore que le Mont *Al Akra*, ou le Mont pelé, dans le voisinage de *Laodicée*, s'écroula dans la mer, & que la plupart des habitans de cette ville périrent par cet étrange accident. Vers ce tems-là mourut *Mahomet Abu'l Abbâs* fils d'*Ibrahim* & petit-fils d'*Aglab*, Calife du *Khairwan*, auquel succéda son fils *Abu Ibrahim Ahmed*: *Tabya* fils d'*Arten*, célèbre Jurisconsulte, décéda aussi alors. Cette même année *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* envoya une armée, sous la conduite d'*Al Mondar* son parent, pour ravager le territoire de *Toled*, qui refusoit encore de se soumettre à lui. Ce Général exécuta sa commission avec la dernière rigueur, enleva ou détruisit tous les grains & tous les fruits de ce canton-là. Nonobstant ces ravages ceux de *Toled* envoyèrent quelques-unes de leurs troupes, après la retraite d'*Al Mondar*, pour s'emparer de *Talavera*. Mais le Commandant de cette Place, ayant été informé de leur dessein, alla au devant d'eux à la tête de ses troupes, leur livra bataille, & les mit en déroute; il fit un bon nombre de prisonniers, & sept-cens demeurèrent sur le champ de bataille, dont il envoya les têtes, comme un beau présent, à *Mahomet* son Maître, qui faisoit sa résidence

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. ubi sup. p. 150. Abulfarrag. l. c. p. 301. Roëric. Tolet. ubi sup. Chron. Arab. Sic. Cantab. Curus. ubi sup. p. 6.*

SECTION
XXX.
*Histoire
du Califat
de Motawakkel.*

*Le Calife
réside en-
viron deux
mois à
Damas.*

dence à Cordoue , la Capitale de l'Empire Musulman en Espagne (a).

Il n'arriva rien de remarquable en l'année 243 de l'Hégire, qui commen-
ça le 30 d'Avril 857. Le Calife Motawakkel partit le 20 du mois *Dhu'l-
hajja* pour Damas, dans le dessein de faire de cette ville le siège de l'Em-
pire ; dans le mois de *Safar* il ordonna la construction de plusieurs édi-
fices, voulant y transporter de *Sarra Manray* tous ses trésors. Peu après son
arrivée à Damas la Milice Turque se mutina faute de paye, mais l'ayant
reçue elle entra dans le devoir. Nonobstant cela il conçut de l'aver-
sion pour sa nouvelle Capitale, & retourna à *Sarra Manray*, après avoir de-
meuré à Damas seulement deux mois & quelques jours. Il fit son entrée
dans cette Capitale le Lundi 22 du dernier *Jomada*, à la grande joie des
habitans. Cette année moururent *Ibrahim* fils d'*Al Abbâs* & *Hareth* fils
d'*Aljad* ; ce dernier avoit été chassé de l'Ecole d'*Abmed Ebn Hanbal*, parce-
qu'il ne vouloit suivre que sa raison dans ses jugemens. *Mahomet* Roi de
Cordoue entreprit aussi une nouvelle expédition contre la ville de *Toledo*,
l'assiégea dans les formes, & ruina le fameux pont qu'il y avoit sur le Ta-
ge, ce qui jeta les habitans dans une grande consternation (b).

*Les Grecs,
selon le
rapport
des Chré-
tiens, dé-
font les
Arabes à
leur tour.*

L'année suivante le Calife fit mourir *Abu Yusuf Takûl* fils d'*Isbak*, sur-
nommé *Ebn Al Sekkit*, célèbre Critique, très-versé dans les Belles-Let-
tres, à cause de son extrême attachement à la famille d'Ali. Vers le mê-
me tems ce Prince ôta à *Bakhtishua* son Médecin toutes les richesses qu'il
avoit amassées à son service, & le bannit à *Babrein*. Les Historiens Grecs
rapportent qu'en ce tems-là trente-mille Arabes entrèrent par les terres de
l'Empire, surprirent une armée de quarante-cinq-mille Thraces & Macé-
doniens, commandée par l'Empereur en personne, & l'obligerent à tour-
ner honteusement le dos. L'Empereur lui-même pensa être fait prison-
nier pendant l'action ; *Manuel*, un de ses Officiers, le délivra des mains des
ennemis, dans le moment qu'il couroit grand risque. Il paroît par la
Chronique de Sicile, que les Mahométans de cette Ile eurent du dessous
cette année dans un combat naval (c).

*Terribles
tremble-
mens de
terre en
divers en-
droits de
l'Empire
Musul-
man.*

L'an 245 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Avril 859, plusieurs villes
des Provinces Occidentales souffrirent beaucoup par des tremblemens de
terre, qui y renversèrent un grand nombre de maisons. On sentit aussi
de violentes secousses à *Bagdad*, où le Palais du Calife courut risque d'être
renversé, à *Madin*, *Balis*, *Al Rakka*, *Harran*, *Râsôlain* ou *Râsalain*,
Emesse, *Damas*, *Edeffe*, *Tarse*, *Mafisa*, *Adâna*, & le long des côtes de
Syrie. A *Antioche*, quinze-cens maisons, & plus de quatre-vingt-dix des
tours de la muraille de la ville furent dit-on renversées, ce qui joint aux
bruits extraordinaires & effrayans qu'on entendit sous les ruines, rem-
plit

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. ubi sup.*
Cedren. Hist. Comp. p. 545, 546. Zonar.
Annal. L. XVI. p. 158. Abulfarag. l. c. p.
261. Abulf. in Geogr. & Chron. Said Ebn Ali
Al Jorjani. Ebn Hawkal. Sbarif Al Edrisi.
Goltzi not. ad Alfing. p. 192. Roderic. Tolet. L. c.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin. & Ro-*
deric. Tolet. ubi sup.

(c) *Cedren. & Zonar. l. c. Abu Jaafar Al*
Tabar. Elmacin. Fureyb. Abulfarag. Khende-
mir &c. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. & Ca-
ruf. ubi sup.

plit les habitans d'une si grande terreur, qu'ils se sauverent dans les campagnes voisines. *Abu Jaafar Al Tabari* dit que le Mont *Al Akra*, dont nous avons parlé, & qu'*Abulfarage* place proche de *Laodicée*, étoit dans le voisinage d'*Antioche*, & qu'il fut englouti dans la mer, au moment que le tremblement de terre se fit sentir dans cette ville. Les secousses furent si rudes à *Laodicée*, que presque tous les habitans abandonnerent leurs maisons, s'attendant à chaque instant à se voir ensevelis sous leurs ruines. Quand le Mont *Akra* enfonça dans la mer, il s'éleva une fumée noire & épaisse, & d'une odeur insupportable de l'endroit où il étoit situé. Il périt une grande quantité de personnes par ces funestes secousses, si nous en croyons les Historiens Musulmans. A la Mecque les sources se desséchèrent à un tel point, que le fameux puits tarit presque entièrement, & que l'eau s'y vendit cent drachmes la bouteille. Une riviere, qui étoit environ à une parasange du Mont *Akra*, disparut cette même année, sans qu'on en ait vu jamais aucune trace. Vers ce même tems, le Calife ayant appris que le *Niloscope* ou *Nilometre*, élevé sur la pointe de l'île d'*Al Fostât* par *Soliman* fils d'*Abd'almalec* & petit-fils de *Merwan I.* étoit en mauvais état, il envoya pour en bâtir un nouveau un Géometre, nommé *Mabomet* fils de *Mûsa*, que son Astrologue lui recommanda. Il chargea *Tezid* fils d'*Abd'allah* fils de *Bâddn* fils de *Farab* d'affister *Mabomet* dans ce travail, & ordonna que *Soliman* fils de *Wabeb* fournîroit aux fraix nécessaires; on appella la machine qui fut élevée le nouveau *Nilometre*, & on ne se servit plus de celui qui étoit tombé en ruine. Les habitans de *Toledo* n'étant plus en état de résister à *Mabomet* fils d'*Abd'ahman*, jugerent à propos en ce tems-là de se soumettre à ce Prince, qui les reçut très-favorablement. Peu de tems après les *Normans*, avec une flotte de soixante vaisseaux, ravagerent les côtes d'Espagne, mirent plusieurs places à feu & à sang, & emporterent un butin immense. De-là ils passerent en *Afrique*, où ils firent aussi de furieux ravages, & revinrent prendre des quartiers d'hiver sur les côtes d'Espagne. Mais ne se trouvant pas en état de s'établir dans le pays où ils s'étoient postés, ils retournerent chez eux au printemps. L'Auteur de la *Chronique de Sicile* rapporte, que vers le tems dont nous parlons, les Musulmans de cette île reprirent *Enna*, dont les Chrétiens s'étoient rendus les maîtres. Cette année mourut *Abu Ali Al Hofeini*, disciple ou sectateur d'*Al Shaféi*. On peut recueillir semble-t-il d'*Eutychius*, que cette année ou la suivante *Motawakkel* bâtit un nouveau palais & une nouvelle ville dans le voisinage de *Samarra*, nommée d'après lui *Jasfaria*, où il fit sa résidence quelque tems (a).

L'an 246 de l'Hégire, qui commença le 28 de Mars 860, *Omar* fils d'*Obeid Al Akra* fit par ordre du Calife une irruption sur les terres de *bea rem-* l'Empire, d'où il emmena environ soixante-dix-mille prisonniers. *Fadel* fils *portons de* d'*Fardn*, autre Capitaine Arabe, insulta avec une flotte de vingt gros *considéra-* vaisseaux les côtes des Grecs, & se saisit de la Citadelle d'*Antioche*. *Ali enges sur* *filles Greca,*

(a) *Abu Jaafar Al Tabar.* Elmac. ubi sup. 416-427. *Shaw Voyag.* T. II. p. 175. *Roderic. Tolet.* ubi sup. *Chron. Sic. Cansubrig.* p. 130, 131. *Abulfarag.* l. c. *Abulf.* in *Chron. ad ann. Hejir.* 245. *Eutych.* l. c. p. & *Caruf.* ubi sup.

SECTION
XXX.
*Histoire
du Califat
de Mota-
wakkel.*

filis de *Tabya*, pour faire une diversion, pénétra aussi par un autre côté dans les Provinces de l'Empire, & fit cinq-mille prisonniers, outre dix mille pieces de bétail qu'il enleva; on convint ensuite d'un Cartel, en vertu duquel 2367 captifs recouvrèrent la liberté. Les Historiens Grecs disent que les Arabes entrèrent dans les provinces de l'Empire avec une armée de quarante-mille hommes, & y commirent d'horribles ravages; mais que *Petronas*, oncle de l'Empereur, qui commandoit les forces de ce Prince, les surprit dans le Canton de *Lalaceon*, pas loin d'*Ephefe*, tailla le Calife & toute l'armée en pieces, fit son fils prisonnier, & revint triomphant à Constantinople. Mais tout ce récit ne paroît pas fort digne de foi; il est à tous égards contraire à l'histoire Mahométane, & n'est fondé que sur l'autorité d'Auteurs, dont le témoignage n'est pas d'un grand poids, quand il s'agit des affaires des Musulmans. Car que *Motawakkel* ait perdu la vie dans une bataille cette année, c'est ce qui est démenti par tous les Historiens Orientaux, qui sur un pareil article méritent plus de créance que les Grecs. Vers ce tems-là il y eut une pluie de sang dans le Canton appelé *Balah*. *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* marcha avec une armée contre les *Navarrois*, ravagea le pays aux environs de *Pampelune*, & s'empara de trois forteresses peu éloignées de cette place. Dans l'une il fit prisonnier un homme de distinction, nommé *Fortunius*, qu'il mena à *Cordoue*, où il le garda vingt ans, au bout desquels il le renvoya chargé de présens dignes d'un grand Prince; ce *Fortunius* atteignit, selon l'Historien que nous suivons, l'âge de cent-vingt-six ans. Dans le cours de cette année mourut *Dabal Al Khozai Eln Ali*, célèbre Poète de la Secte des *Shiites*, né l'an 148 de l'Hégire; on dit qu'un corps d'Arabes, appelés *Fendanites* ou *Effendites*, passa en Sicile (a).

L'année suivante le Calife *Motawakkel* fut assassiné. *Fotab* fils de *Khalidu* & *Abd'allah* fils de *Tabya*, l'ayant trouvé incommodé d'un asthme, tâchèrent de l'empêcher d'officier, dans la Mosquée de *Sarra Mauray*, le vendredi suivant, comme il en avoit le dessein, & lui conseillèrent de charger *Motaz* son second fils de faire le service en sa place. Le Calife suivit leur conseil en partie, il résolut de n'aller pas lui-même à la Mosquée, mais en même tems il nomma *Montaser* son fils aîné pour officier. Ce choix déplaisant aux deux Favoris, qui soupçonnoient *Montaser* d'avoir de mauvais desseins, ils lui persuadèrent le Vendredi d'aller lui-même à la Mosquée & de se montrer au peuple, pour prévenir tous les mouvemens que son incommodité, qui étoit sue, pourroit occasionner. Il monta donc à cheval & se rendit à la Mosquée, fit la priere & prêcha à l'ordinaire; après quoi il s'en retourna à son Palais *Jaafaria*, où il faisoit alors sa demeure. Quand il y fut rendu, il fit appeler son fils *Montaser*, lui reprocha & à sa mere les noirs complots où ils étoient entrés, & les menaça de tout son ressentiment; il ordonna même à ses Juges & à ses Conseillers de les réprimander. *Montaser* enragé de cette scene résolut la perte de son pere; il engagea quelques Turcs, mécontents de la conduite

(a) *Abu Jaafar Al Tabâr. Elnac. l. c. p. 151. Cedren. Zonar. ubi sup. Abulfed. ad ann. Hejir. 246. Chron. Sic. Cantabrig. & Carus. ubi supra.*

te du Calife, & quelques uns de ses domestiques à lui aider à commettre son parricide, & il profita d'une occasion qui se présenta. Le mercredi, 4 du mois de *Shawal*, Motawakkel ayant fait la débauche avec quelques-uns de ses Courtisans, du nombre desquels étoit *Fatab* fils de *Khâkân*, son Echanfon *Baga*, *Bager* ou *Boga*, entra vers la nuit dans la chambre, & commanda à la compagnie de se retirer; tous s'en allerent à la réserve de *Fatab*, qui voulut absolument rester. Dans le même tems *Montaser* se rendit à une des portes du Palais, qu'on avoit laissée ouverte pour lui, & amassa le Portier, qui étoit un Turc, nommé *Kazâka*, en causant & se promenant avec lui, pendant que les conjurés qui devoient assassiner le Calife, tâchoient l'épée à la main de gagner l'appartement de ce Prince. Aussitôt qu'ils y furent entrés, un d'eux, nommé *Taaz*, lui porta un coup, dont il lui emporta le derrière des épaules, ce qui n'empêcha pas Motawakkel de se mettre en défense contre cet assassin, auquel il dit en même tems, *arrête, Dieu te coupe la main*; ce que les autres ayant aperçu, ils se jetterent tous à la fois sur lui; alors *Fatab* leur dit: *Que faites-vous? c'est ici l'Empereur des Fideles*; à quoi *Bager* ou *Boga* repartit, *tiens-toi en repos, ennemi! Fatab* se jeta sur son Maître pour le sauver, mais les assassins l'ayant chassé, il se mit à courir autour de la chambre l'épée à la main comme un fou, criant de toute sa force, *au meurtre! au meurtre!* ce qui mit les conjurés en une si grande fureur, qu'ils le tuèrent sur le champ, & massacrèrent ensuite Motawakkel sans la moindre résistance, après quoi ils allerent trouver *Montaser*, qu'ils saluerent Calife. Les Historiens Mahométans ont attribué cette exécration parricide à bien des motifs différens, dont nous croyons que l'exposé ne déplaira pas au Lecteur. Un de ces Ecrivains prétend que la haine que Motawakkel portoit à Ali & à tous ses descendans, fut une des raisons que *Montaser* allégua pour excuser son horrible attentat; il craignoit aussi pour sa propre vie, dit le même Auteur, parceque son pere, tenant un jour entre les mains une épée qui lui coûtoit dix mille écus d'or, il dit à *Fatab*; *Je voudrois bien trouver parmi mes Esclaves Turcs un vaillant homme, à qui je pusse mettre cette épée en main pour la conservation de ma personne*. *Fatab* lui répondit aussitôt: *Voici Bager, le plus brave de tous vos Turcs, qui est digne de recevoir ce présent de votre main*. Ce *Bager* entroit pour lors par hazard dans la chambre du Calife, & il reçut en même tems de ses mains l'épée avec de très-gros appointemens. On dit cependant que *Bager* ne la tira du fourreau que pour tuer son Maître. D'autres Auteurs rapportent, que le Calife se divertissoit souvent à des jeux qui déplaissent fort à ceux qui étoient avec lui, ce qui selon toutes les apparences hâta sa mort. Quelquefois, quand il régaloit ses amis, il faisoit lâcher un lion au milieu de la chambre, ce qui épouvantoit fort les conviés. D'autrefois il faisoit couler des serpens sous la table, & casser des pots pleins de scorpions au milieu de la sale où il mangeoit, sans qu'il fût permis à personne de se lever de table ou de changer de place; & lorsque quelqu'un de ses amis avoit été mordu ou piqué de ces animaux, il le faisoit guérir par une excellente Thériaque, qu'il faisoit préparer. Pendant qu'il étoit un jour dans une semblable débauche, les Esclaves Turcs,

SECTION

X X X.

Histoire

du Califat

de Mota-

wakkel.

qui avoient conspiré contre lui, entrèrent avec *Bager* à leur tête les épées nues dans la salle du festin. Un de ceux qui étoient à table, les ayant aperçu le premier, & ne soupçonnant rien, dit en raillant : *Ce n'est plus la journée ni des lions, ni des serpents, ni des scorpions, mais celle des épées.* Motawakkel, l'entendant parler d'épées, lui dit, *qu'est-ce que tu veux dire ?* & à peine eut-il achevé ces paroles, que les conjurés se jetterent sur lui & le mirent en pieces. *Fatab*, le voulant défendre & criant de toute sa force, *ô Motawakkel je ne veux pas vous survivre !* fut aussi tué avec le Calife ; mais son Bouffon, qui s'étoit caché à la vue des épées, après avoir entendu les dernières paroles de *Fatab* & vu ce qui lui étoit arrivé, se mit à crier, *ô Motawakkel je serai bien aise de vivre après vous !* se flattant qu'on lui laisseroit la vie à cause de cela. *Bakbéri* écrit au sujet de l'épée que ce Calife donna à *Bager*, que ce Prince ayant ouï louer la bonté d'une épée qui étoit à *Basra*, il envoya ordre au Gouverneur de cette ville de l'acheter à quelque prix que ce fût ; mais que le Gouverneur lui ayant fait réponse, qu'elle étoit vendue & envoyée à *Babrein*, il dépêcha un Courrier pour l'acheter au prix que l'on en demanderoit : son ordre fut exécuté, & il n'eut pas plutôt cette fameuse épée entre les mains, qu'il la donna à *Bager* en lui disant : *Prends cette épée, je ne l'estime par plus que toi.* Un Auteur de poids nous apprend que les Conseillers de *Montaser* lui persuadèrent de faire périr son pere, parcequ'il s'étoit rendu coupable de crimes qui ne méritoient pas d'autre fin. Un autre assure que sa cruauté envers les personnes de distinction, qui avoient le malheur d'encourir sa disgrâce, contribua beaucoup à sa perte. Nous avons déjà parlé d'un fourneau de fer, armé au dedans de pointes, qu'il avoit fait faire, il les y faisoit mettre, & on chauffoit le fourneau plus ou moins, selon la grandeur de la faute ; & quand quel'un de ces malheureuses victimes lui disoit, *ayez pitié de moi*, il répondoit, *la pitié est une bassesse d'ame.* On dit que *Ma-bomet* fils d'*Abd'almalec Al Ziyâs*, son Visir, souffrit dans ce fourneau pendant quarante jours. D'autres veulent que le principal motif qui fit souhaiter à *Montaser* la mort de son pere, & qui le porta à engager les Turcs à le tuer, fut les mauvais traitements qu'il lui faisoit. Le Calife l'appelloit souvent par moquerie & par reproche, *Montazher* ou *Montadher* au lieu de *Montaser*, & il vouloit faire entendre par ce sobriquet, qu'il étoit toujours dans l'attente de la mort de son pere. Quelquefois il le faisoit boire avec excès, ce qui ne pouvoit que le faire mépriser par les Musulmans, & alors il le souffletoit sans discrétion ; & souvent il lui faisoit souffrir des peines plus rigoureuses, pour des choses qui avoient à peine l'apparence d'un crime. Enfin, quelques Historiens Orientaux donnent à entendre, que la mort de Motawakkel fut l'effet du ressentiment de *Wasif* le Turc, qu'il avoit fait Capitaine de ses Gardes, le rendant par-là maître de sa personne, & auquel il eut l'imprudence de donner du mécontentement, en lui ôtant plusieurs domaines, qu'il possédoit dans l'Irak Persienne, pour les donner à *Fatak* fils de *Kbâkân*, son Favori & son Visir. Quelle qu'ait été la cause de la fin tragique de ce Prince, les Historiens Mahométans ont remarqué, non seulement que la conjuration fut découverte par un de ses

Eſ-

Esclaves affidés, peu de tems avant que *Montaser* la fit éclore, mais aussi Section que sa mort lui fut prédite dans le même tems par un songe tout à fait extraordinaire (a). XXX.

Un autre Historien observe, que le Calife fut tué par ordre de *Montaser*, au même endroit où *Khosru Parviz*, Roi de Perse de la race des Sassanien, avoit été massacré par le commandement de *Shirâyez* son fils. *Bakhtishua*, premier Médecin de Motawakkel, avoit amassé de grandes richesses; le Calife l'ayant appris, vint dîner un jour chez lui, & y fut régalé magnifiquement; il conçut par-là une grande aversion pour ce Médecin, d'autant plus que les grands trésors qu'il avoit acquis par la faveur & la libéralité de son Maître, le rendoient fier & insolent; desorte qu'il envoya *Hosein* fils d'*Al Mokballed*, pour mettre le scellé dans sa maison, & lui ôta tout. Cette disgrâce de *Bakhtishua* arriva l'an 244 de l'Hégire, & il mourut en 256. Outre *Bakhtishua*, il y eut un autre Médecin Chrétien célèbre sous le regne de Motawakkel, qui s'appelloit *Abu Zeid Abd'arrahman Honain Ebn Isbak Al Ebadi*. Il étoit *Ebadien*, c'est-à-dire de ces Chrétiens Arabes connus sous le nom de Serviteurs de Dieu (c'est ce que signifie le mot d'*Al Ebad* ou *Ebadi*) qui s'étoient rassemblés de différentes tribus, & s'étoient établis dans l'Irak Babylonienne aux environs de *Hira* & de *Cisfa*. *Honain*, dont le pere *Isaac* étoit Apoticaire à *Hira*, ayant dans sa jeunesse une grande ardeur pour l'étude, fréquenta quelque tems à Bagdad l'Ecole de *Tabya* fils de *Naswiya*, célèbre Médecin; mais son Maître l'ayant traité un jour avec mépris, il se retira sur les terres de l'Empereur Grec, où il demeura deux ans, pendant lesquels il apprit non seulement la Langue Grecque, mais fit une belle Collection de Livres, pour pousser ses études philosophiques. Au bout de ce tems-là il fit un voyage en Perse, de-là il se rendit à *Basra*, ville de l'Irak Persienne, où il acquit une grande connoissance de l'Arabe sous *Al Kahl Ebn Ahmed*, & ensuite il revint à Bagdad. Il y devint bientôt si célèbre, que *Gabriel* fils de *Bakhtishua*, qui étoit universellement estimé pour son savoir, dit à *Joseph* autre Médecin, que *Honain* surpasseroit dans toutes les Sciences *Sergius* de *Rasoulain*, le prodige de son siècle, qui a traduit plusieurs Auteurs Grecs en Syriaque. Sa réputation parvint bientôt aux oreilles de Motawakkel; ce Prince le fit venir, & fut si content de sa conversation, qu'il résolut de lui donner une pension. Cependant, comme il avoit fait un séjour de deux ans parmi les Grecs, le Calife, soupçonnant qu'il pourroit entreprendre quelque chose en faveur de l'Empereur, craignoit de se fier à lui; desorte que pour l'éprouver, après l'avoir fait revêtir d'une magnifique robe, & lui avoir assigné une pension de cinquante mille drachmes par an, il lui ordonna de préparer un poison subtil, pour faire périr un de ses ennemis si secrètement, qu'on ne pût le soupçonner d'avoir part à sa mort. *Honain* le refusa en lui disant, qu'il ne savoit préparer que des remèdes uti-

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Etwac* l. c. p. 151, 152. *Abulfarag. ubi sup.* p. 261, 262. *med Abd'aljaafar Al Kowsini. Jannale'ddin. Mohammed Al Achi. Alirkhoud. Al Bakhtishua. Tarikh. Al Abbdi. Ahmed Ebn Meham-*

SECTION

XXX.

Histoire
du Califat
de Motawakkel.

utiles au genre humain; ajoutant, pour gagner du tems, qu'il s'appliqueroit à connoître la nature des poisons, s'il pouvoit être convaincu que cette étude fût agréable au Calife. Ce Prince, n'ayant pu ni par promesses ni par menaces le faire condescendre à ses desirs, l'envoya en prison, où il le tint un an entier; au bout de ce tems-là il le fit amener devant lui, & le menaça de le faire mourir sur le champ s'il refusoit de lui obéir. Honain demeura ferme; ce qui plut tellement à Motawakkel, qu'il lui dit de prendre courage, & que désormais il auroit en lui la plus parfaite confiance. Lui ayant demandé ensuite ce qui pouvoit lui avoir inspiré tant de résolution, tandis qu'il avoit la mort devant les yeux? „ Deux choses, répartit Honain, ma Religion & ma Profession. La première m'ordonne de faire du bien à mes ennemis, & de ne faire point de mal à mes amis. La seconde n'a été établie que pour l'avantage du genre humain; & en y entrant, j'ai fait solennellement serment de n'avoir jamais part à aucune préparation nuisible ou mortelle”. Cette réponse charma le Calife, qui lui fit présent d'une riche veste & d'une somme considérable; desorte que pendant quelque tems il parut être un des hommes les plus heureux, ayant tant de part à la faveur de Motawakkel. Mais un Chretien, nommé *Tafiri*, envieux de sa fortune, l'accusa de profanation & d'infidélité auprès du Calife, & anima le haut Clergé contre lui à un tel point, qu'il fut excommunié. Honain en fut si touché qu'il mourut subitement la nuit suivante, & l'on crut généralement qu'il avoit abrégé ses jours par le poison. Il laissa deux fils, *Dawad* ou *David* & *Isaac*; le dernier s'appliqua à la Philosophie, & traduisit quelques-uns des meilleurs Auteurs Grecs; le premier exerça la Médecine après la mort de son père, & pratiqua parmi le commun-peuple. Honain avoit aussi un neveu, qui s'appelloit *Hobaish* fils d'*Asam*, qui étoit un excellent Traducteur; en sorte que ses Versions Arabes de divers Auteurs Grecs & Syriens ont été admirées avec raison de plusieurs Savans d'Orient, & quelques-unes ont même été attribuées à Honain. Selon *Ebn Shobnab*, ce célèbre Médecin traduisit en Arabe *Euclide* & *l'Almageste* de *Ptolémée*, que *Thabet* fils de *Korra*, le Sabéen, a revu & corrigé après lui. On dit que plusieurs de ses Disciples ont traduit la plus grande partie des Ouvrages d'*Hippocrate* & de *Galien*, & qu'ils ont fait passer leurs Traductions sous son nom. Quelques Auteurs attribuent aussi la version des *Analysiques* d'*Aristote* & du *Traité de l'Interprétation* à Honain & à son fils; ces Ouvrages sont intitulés par les Arabes, *Anothibica* & *Bari Arminia*, manifeste corruption des titres Grecs. Il y dans la Bibliothèque du Roi de France, num. 866, plusieurs Ouvrages de Honain, entre autres le *Kefaiat Al Naik*, le *Hawarbi Messail Al Hakem Honain*, &c. Il paroît par *Ebn Shobnab*, que Honain fut excommunié par le Patriarche, pour avoir manqué de respect pour certaines images sacrées, & par conséquent qu'il mourut sous le Califat de *Motamed* l'an 260 ou 261 de l'Hégire (a).

Les

(a) *Al Masjudi. Abulfarag.* ubi sup. p. 262.267. *Ebn Shobnab. D'Herbelot*, art. Honain. p. 456. & art. *Ebadi*. p. 307. [Voy. aussi *De**Chaussepé*, nouveau Dictionn. Hist. & Crit. art. Honain. Cit. du Trad.]

Les Historiens Orientaux appellent le regne de Motawakkel le regne des prodiges. Ils ont regardé comme tels les tremblemens de terre arrivés pendant cet intervalle en divers endroits, dont nous avons déjà parlé, & les terribles défordres qu'ils firent. *Ebn Gazi* fait encore mention de plusieurs autres, & entre autres d'un dans le pays de *Khairwan*, la *Cyrénaique* des Anciens, par lequel la terre s'ouvrit & engloutit un grand nombre des habitans; & dans l'*Yemen* un grand champ labouré fut transporté de dessus une colline à un autre endroit assez éloigné, sans qu'il y manquât un seul pouce de terre. *Ebn Abu'l Weza* rapporte que dans le même pays un oiseau inconnu plus gros qu'un corbeau, s'étant perché sur un arbre à la vue de tout un peuple, prononça distinctement ces paroles: *Servez & craignez Dieu, Dieu, Dieu*; ce qu'il répéta quarante fois de suite, & puis s'envola; étant revenu bientôt après, il répéta encore quarante fois les mêmes paroles. La vérité de ce fait fut attestée par cinquens personnes, qui l'avoient vu & oui, & qui furent menées devant Motawakkel pour l'en assurer. *Ebn Al Jala* raconte aussi que dans le *Khu-zistan*, un oiseau vint se poser sur la biere d'un homme que l'on portoit en terre, & qu'il cria intelligiblement dans la langue du pays: *Dieu tout-puissant ! fais miséricorde à ce mort & à tous ceux qui assistent à son convoi.* L'eau du Tigre parut dans Bagdad pendant trois jours aussi jaune que de l'or fondu, & ensuite elle devint rouge comme du sang, & demeura de cette couleur plusieurs jours. A *Sowida*, bourgade d'*Egypte*, il tomba une grêle de pierres d'une grosseur énorme, chacune pesant dix livres Arabiques; & la qualité de ces pierres n'étoit pas moins extraordinaire que leur poids; un Arabe en ayant pris une pour faire du feu dans sa tente, il en sortit une flamme si violente, qu'elle consuma en un instant sa tente & tout ce qu'il y avoit de choses combustibles. On assure que l'on conserva long-tems de ces pierres au *Caire*, & à *Betlis* en *Georgie*. Un Auteur Persan rapporte, que la foudre ayant frappé deux personnes en *Egypte* en même tems, elles demeurèrent noires tout le reste de leur vie, sans avoir reçu aucun autre dommage (a).

Motawakkel publia au moins deux Edits contre les Chrétiens, comme nous l'avons déjà dit; dont l'un a été regardé par quelques Auteurs Orientaux comme l'effet de son ressentiment contre *Bakhtishua* son Médecin, qui professoit la Religion Chrétienne; mais il paroît avoir persécuté bien plus violemment les sectateurs & les descendans d'*Ali*. Sous son regne l'Empereur Grec *Théophile* ordonna de détruire toutes les images des Saints qui étoient dans les Eglises; ce qui engagea *Sophronius*, Patriarche d'*Alexandrie*, & un Arabe nommé *Abu Korra*, à écrire en faveur du Culte des Images, tandis que d'autres l'attaquoient par des raisons invincibles. Le Patriarche écrivit une Lettre à l'Empereur, dans laquelle il lui exposoit les raisons qu'il avoit de condamner sa conduite à cet égard; & qui, dit-on, fit tant d'impression sur ce Prince, qu'il révoqua son Edit. *Sophronius*

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Abulfarag. &c.* l. c. *Ebn Jusi. Cohi* not. ad *Alfrag.* p. 162-164. *Ebn Abu'l Weza. Ebn. Al Jala. Abn ed Ebn Mohammed Abd'eljaafar Al Kazzini.*

Section
XXX.
Histoire
du Calife
de Mota-
wakkel.

nus mourut d'hydropisie l'an 233 de l'Hégire, & eut pour successeur Michel, natif d'Alexandrie, qui, au rapport d'Eutychius, siégea plus de vingt-quatre ans. Le même Historien dit que l'Empereur avoit conçu du dégoût pour les images, à cause d'une fraude pieuse d'un Prêtre, qui par le moyen d'un tuyau de plomb faisoit croire au peuple qu'il sortoit du lait du sein d'une image de la Vierge Marie; ce qui faisoit que le commun-peuple avoit une grande dévotion à cette image, & procuroit un grand profit au Prêtre; mais l'imposture ayant été découverte, l'Empereur en fut si irrité, qu'il fit décapiter le Prêtre, & défendit à ses sujets d'adorer les peintures ou les images des Saints, ce qui pendant quelque tems lui parut une véritable idolâtrie. Cet événement ne paroît avoir précédé que de peu d'années le premier Edit du Calife contre les Chrétiens; & il semble aussi que l'Empereur, après avoir aboli le Culte des images, ne tarda pas long-tems à retomber dans cette espèce d'idolâtrie. Comme elle est fort contraire au génie des Mahométans, il y a de l'apparence que c'est ce qui excita le Calife à témoigner de la mauvaise volonté pour les Chrétiens, l'an 235 de l'Hégire. Car, si nous en croyons *Abulfarage*, la disgrâce de *Bakhtishua* n'arriva qu'en l'année 244, & ne put par conséquent donner occasion à la publication de l'Edit dont il s'agit, quoi que puisse insinuer de contraire *Eutychius*, qui en a peut-être adroitement caché la véritable raison (a).

Portrait
& caracte-
re de
Mota-
wakkel.

Quant à sa personne, *Motawakkel* étoit grand, maigre & brun; il avoit cependant le visage agréable, son teint étoit mêlé de rouge & de jaune, sa barbe médiocre, & il avoit les yeux grands. Si nous nous en rapportons à *Abu Jaafar Al Tabari*, il étoit fort affable, généreux, & indulgent. Il étoit aussi grand protecteur des Gens de Lettres, en sorte qu'ils se rendoient en foule à sa Cour. En quoi il imita l'exemple de son illustre prédécesseur *Mamon*; qui avoit une grande passion pour les Sciences, & sur-tout pour la Géométrie & l'Astronomie, dont *Cedrene* nous a conservé une preuve frappante. Un jeune Grec que les Arabes avoient fait prisonnier, fut amené par l'Officier dont il étoit esclave devant le Calife, dans le tems que les Mathématiciens de ce Prince, se rendoient dans la sale; ils entrèrent en conversation avec lui; mais le jeune Grec ayant fait paroître qu'il en savoit beaucoup plus qu'eux, ils lui demandèrent s'il y avoit à Constantinople d'autres Mathématiciens aussi habiles que lui? Il répondit qu'il y en avoit plusieurs qui le surpassoient infiniment, & sur-tout *Léon* son Maître, qui étoit fort mal dans ses affaires, qui s'appliquoit uniquement à ces Sciences. Le Calife desirant passionnément d'attirer un si célèbre Mathématicien à sa Cour, donna la liberté au Grec & le chargea d'une Lettre pour *Léon*, par laquelle il l'invitoit à venir auprès de lui; & lui offrit de l'accabler de présens & de lui donner telle pension qu'il voudroit, pourvu qu'il enseignât à ses sujets les Sciences où il excelloit. *Léon* montra la Lettre à *Théophile*, qui instruisit d'abord

Théo-

(a) D'Herbelot, art. *Motawakkel*, p. 640. *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 262, 263. *Eutych.* Annal. T. II. p. 443-453. *Abu Jaafar Al Tabar*. Elmac. Hist. Saracen. p. 152, 153.

Théophile, qui regnoit alors, de ce qu'elle contenoit. L'Empereur, informé par ce moyen du rare mérite de *Léon*, le fit Professeur dans les Sciences qu'il possédoit si parfaitement, & changea l'Eglise des quarante Martyrs en Ecole, où *Léon* fit valoir ses grands talens pour le bien public. Mamon lui envoya ensuite plusieurs Problemes de Géométrie & d'Astronomie, & quelques-uns sur d'autres Sciences, dont il reçut bientôt des solutions satisfaisantes. Cela augmenta tellement la haute idée que le Calife avoit déjà du mérite supérieur de *Léon*, qu'il envoya un Ambassadeur à la Cour de Constantinople, pour demander à l'Empereur de permettre à ce savant homme de venir passer quelque tems auprès de lui, offrant à *Théophile*, au nom de son Maître, une grosse somme d'argent, & de faire avec lui un Traité perpétuel de paix & d'alliance. Mais l'Empereur n'ayant pas envie que les Arabes tinssent quelque rang dans le Monde savant, refusa de consentir à ce que Mamon desiroit, & nomma *Léon* Evêque de *Thessalonique*. On voit cependant par-là quelle étoit l'extrême ardeur de ce Calife pour les Sciences, & cela confirme, du moins à cet égard, ce que les Historiens Orientaux disent du caractère de ce Prince (a).

Les Auteurs varient sur la durée du regne de Motawakkel; *Abulfarage* lui donne quatorze ans & sept mois; *Eutychius*, quatorze ans, neuf mois & neuf jours; & *Abu Jaafar Al Tabari*, quatorze ans, dix mois & trois jours. Suivant le premier & le dernier de ces Auteurs, il avoit quarante ans quand il fut assassiné, mais *Eutychius* lui en donne quarante-quatre. La dixième année de son regne il nomma *Sahnân*, fils de *Zarkân*, Patriarche de *Jérusalem*, & ce Prélat siégea environ cinq ans. Le premier de ses Vissirs fut *Mahomet* fils d'*Abd almalek Al Ziydi*, après la mort duquel *Mahomet* fils de *Fadel Al Jorjani* fut élevé à cette haute Dignité; & à celui-ci succéda *Abd allab* fils de *Tabya* & petit-fils de *Khakkân*, qui étoit, selon quelques Auteurs, premier Secrétaire-d'Etat du Calife. Le premier que ce Prince employa en qualité de Juge, fut *Tabya* fils d'*Attem*, qu'il déposa, & lui ôta tout le bien qu'il avoit acquis dans cette place, lequel montoit à cent-mille écus d'or. Après la disgrâce de *Tabya*, il conféra cet honorable Emploi à *Jaafar* fils de *Mahomet Al Barhami*, & ensuite à *Jaafar* fils d'*Abd allab* fils de *Jaafar*, le Hashémite. Il ôta cette Dignité à *Abmed* fils de *Dawâd*, qui avoit tant contribué à son élévation sur le Trône. Le premier Capitaine de ses Gardes fut *Isaac* fils d'*Ibrahim*, & le second *Mahomet* fils d'*Abd allab* & petit-fils de *Thâber*, qu'il fit venir du Khorasan. Son premier Chambellan fut le Turc *Wassif*, le second *Sa'id* fils de *Saleb*, & le troisième le Turc *Baga* ou *Boga*. Le premier jour de son regne fut un Jeudi, & le dernier un Mercredi. L'Inscription de son sceau portoit, *En Dieu est ma confiance*. On a vu ci-dessus que *Fatab*, son principal Favori, fut assassiné avec lui (b).

SEC.

(a) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 151. *Eutych.* Annal. T. II. p. 454, 455. *Abulfarag* in Chron. ad ann. Hebr. 247. *Cedren.* Hist. Compend. p. 542-550.

(b) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 261. *Errech.* ubi sup. *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elmacin*. ubi sup. p. 151. *Abulfarag* in Chronic. ad ann. Hebr. 247. *D'Herschelot*, Biblioth. Orient. p. 641, 642.

SECTION XXXI.

Histoire du Califat de Montaser Billah. XXXI. Calife.

SECTION XXXI. IL PARÔIT par ce que nous avons rapporté ci-dessus, que la même nuit que Motawakkel fut assassiné, les meurtriers proclamèrent Calife *Montaser* *Abu Jaafar Al Montaser*, ou, comme on l'appelle communément, *Montaser Billah*. Le lendemain matin le nouveau Calife assembla tous les grands Officiers de la Cour, & les principaux habitans de la ville de *Jaafaria*, fondée par son pere, & où il avoit perdu la vie, & il leur fit lire par *Ahmed* fils de *Khasib* une déclaration qu'il avoit fait dresser, & qui contenoit en substance, qu'il n'avoit aucune part à la mort de son pere, & qu'on devoit l'imputer à *Fatab* fils de *Khakân*, qu'il avoit fait tailler en pieces pour punir un crime aussi noir. Après la lecture de cette déclaration il fut inauguré, & tous ceux qui étoient présens lui prêterent serment de fidélité. *Abu Jaafar Al Tabari* dit que *Habasha* sa mere, concubine de Motawakkel, étoit Grecque d'extraction. Peu après son installation il démolit le Palais de *Jaafaria*, que son pere avoit fait bâtir, & il se retira à *Samarra* ou *Sarra Manray*, où il résida pendant le reste de son court regne. Quelques Historiens rapportent, que peu de tems après son avènement à la Couronne, *Montaser* regardant une riche tapisserie fort bien travaillée, il y aperçut un homme à cheval, qui avoit un diadème sur la tête, autour duquel il y avoit des paroles Persanes, qu'il ordonna à un Persan de sa Cour de lui expliquer. L'interprete auroit bien voulu se dispenser d'obéir au Calife, mais il lui fut impossible: il dit donc à *Montaser*, que le Cavalier représenté sur la tapisserie étoit *Shirûych* fils de *Khofru Parviz*, & que les paroles qu'on y lisoit signifioient, *je suis Shirûych fils de Khofru Parviz, qui ai tué mon pere, & n'ai regné que six mois*. A ces mots *Montaser* changea de couleur; cette rencontre lui parut de mauvais augure, & presque une prédiction que son regne ne passeroit pas ce terme; & si nous en croyons les Historiens Arabes, elle fut parfaitement accomplie. Selon quelques-uns cette tapisserie, qui causa tant de consternation à *Montaser*, se trouva dans le garde-meuble de son pere, & elle avoit appartenu aux anciens Rois de Perse. *Abu Othman Becr* fils de *Mahomet*, le Mazénite, célèbre Grammairien, renommé pour la parfaite connoissance qu'il avoit de la Langue Arabe, mourut cette année. *Al Mondar* fils de *Mahomet*, Calife d'Espagne, fit une invasion dans la Province d'*Alava*, où il défit les Chrétiens, & il revint avec un grand nombre de têtes à Cordoue. L'an 247 de l'Hégire mourut *Al Abbâs*, second *Emir Aglabite* de Sicile; son fils *Abd'allah* lui succéda, le peuple l'ayant élu *Emir*, en attendant qu'on eût regu les ordres du Calife de *Khairwan* (a).

L'An.

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 191, 193, 194. Abulfarag. ubi sup. p. 267. Euseb. l. c. p. 456, 457. D'Herbelot. art. Montaser, p. 612. Roderic. Tolet. Hist. Arab.*

C. XXVII. p. 24. Excerpt. ex Chronol. Univ. *Abulf.* ex Cod. Arab. MS. Biblioth. Divi Laurent. Escorial. Vid. etiam *Joan. Bapt. Caruf. ubi sup. p. 18.*

L'année suivante, la 248 de l'Ero Mahométane, qui commença le 7 Mars 862, *Boga Al Kabtr, Boga Al Saghr, Bager, Wajf* & les autres Officiers Turcs, qui avoient trempé dans l'assassinat de Motawakkel, tinrent conseil entre eux ; & pour se dérober au juste châtement que méritoit un si exécrationnable attentat, ils résolurent d'obliger le nouveau Calife d'exclure ses freres *Motaz & Momaïad* de la succession au Califat, persuadés que ces Princes vengeroient la mort de leur pere, si jamais ils montoient sur le Trône. Mais les freres du Calife ayant appris la violence dont ils étoient menacés, renoncèrent de bon gré entre les mains de Montaser à la succession à laquelle ils étoient appelés après sa mort. C'est de cette maniere que quelques Historiens Persans rapportent ce qui se passa sur ce sujet ; mais les Historiens Arabes prétendent que l'abdication de ces Princes fut forcée. Quoi qu'il en soit, le Calife notifia d'abord cet événement à *Mabomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thaber*, Commandant de Bagdad ; & il donna à entendre que les deux Princes eux-mêmes souhaitoient de mener une vie privée, parcequ'ils ne se sentoient pas capables de gouverner un si vaste Empire. Cependant, selon quelques Auteurs Arabes, il regarda les Officiers Turcs qui avoient trempé leurs mains dans le sang de son pere, comme les principaux auteurs de cette disposition, & il dit même à ses freres, en leur présence, que c'étoit eux qui l'y avoient poussé ; après quoi il dépêcha des Couriers aux Gouverneurs des Provinces, pour leur donner avis de ce qui venoit d'arriver (a).

Montaser, peu de tems après son elevation au Califat, vit en songe *Motawakkel* son pere, qui lui reprocha son parricide, & lui dit qu'il ne jouiroit pas longtems du fruit de son crime, en ces termes : „ *Mabomet*, tu „ m'as tué, tu m'as opprimé, tu m'as ôté mon Califat ; tu n'en jouiras „ pas longtems, & dans peu tu descendras dans le feu éternel ". Ce songe éveilla le Calife en sursaut & plein d'effroi ; il fondit en larmes, & fit retentir le Palais de ses sanglots, ce qui attira bientôt auprès de lui *Abd'allah* fils d'*Amru*, à qui il raconta ce songe effrayant. Cet Officier lui dit que ces phantômes de la nuit n'étoient que l'effet des pensées dont il s'occupoit le jour, & le pria de les mépriser autant qu'il lui seroit possible ; il lui conseilla en même tems de se dissiper & de se réjouir. Ce que *Montaser* fit pendant quelque tems ; mais cela n'empêcha pas qu'il ne tombât insensiblement dans une noire mélancholie, qui termina à la fin ses jours, quoique *Abulfarage* dise qu'il mourut d'une esquinancie, le Dimanche 5 du second *Rabi*, n'ayant été malade que trois jours. Quelques Auteurs prétendent qu'il fut empoisonné, & d'autres qu'il mourut d'un abcès dans la tête, causé par une certaine huile qu'on lui avoit mise dans une oreille. *Abu Jaafar Al Tabari* le fait mourir le 25 du premier *Rabi*. Un autre Historien assure qu'il mourut de la fièvre, & que son Médecin lui ayant voulu donner l'espérance d'une prompte guérison, il lui répondit : *je crains fort que cette maladie ne soit la dernière de ma vie, car j'ai vu cette nuit en son-*

(a) *Abu Jaafar Al Tabari. Elmac. ubi sup. p. 154. Abulfarag. l. c. p. 267. Entych. ubi sup. p. 456, 457.*

SECTION
XXXI.
*Histoire
du Calife
de Monta-
fer Billah.*

*Trait de
générosité
de ce Prin-
ce.*

font un personnage, qui n'a annoncé que je mourrois dans la vingt-cinquième année de mon âge. Ce personnage étoit son pere, qui lui étoit apparu, comme nous l'avons dit. Montaser mourut à Sarra Manray, où il avoit établi sa résidence depuis le sixième jour de son regne (a).

Mirkbond rapporte que ce Prince étoit fort libéral pour ses amis, & il en donne un exemple fort singulier. Un de ses Officiers étant de retour d'Egypte, où il s'étoit parfaitement bien acquitté de la commission dont il l'avoit chargé, & l'entretenant des diverses aventures qui lui étoient arrivées, lui dit qu'il étoit revenu avec le cœur fort blessé, parcequ'il n'avoit pu, faute d'argent, acheter une Esclave d'une rare beauté, & qui avoit la voix admirable. Le Calife l'écouta sans lui rien dire; mais voulant le gratifier, il donna secrètement ordre au Gouverneur d'Egypte d'acheter cette Esclave, & de l'envoyer à Samarra aussi-tôt qu'il seroit possible. Dès qu'elle fut arrivée on la conduisit au Palais, & quelques jours après le Calife invita l'Officier, dans le dessein de le railler sur ses amours. A peine fut-il en présence de son Maître, qu'il entendit la voix de celle qu'il aimoit dans une chambre voisine, ce qui le troubla & le mit comme hors de lui-même. Le Calife lui demanda la cause de son émotion, & s'il connoissoit la voix de la personne qui chantoit? L'Officier lui avoua naturellement qu'il la prenoit pour celle de l'Esclave dont il lui avoit parlé. Montaser lui demanda s'il l'aimoit encore? Il répondit, „ que „ ne pouvant avoir la moindre espérance de la posséder, il falloit bien „ qu'il étouffât la passion qu'elle lui avoit inspirée, sur-tout puisqu'elle „ étoit entre les mains de son Maître”. Le Calife prenant la parole, lui dit généreusement: „ Je puis vous assurer avec serment, que je n'ai fait „ acheter cette belle Esclave en Egypte que pour vous seul, & que de „ puis qu'elle est arrivée dans mon Palais je n'ai jetté qu'un seul regard „ sur elle”. A peine eut-il achevé qu'il commanda qu'on la remit entre les mains de l'Officier, parée de tous les bijoux qu'il lui avoit donnés, pour relever le prix du présent (b).

*Plaisante
aventure
arrivée
sous son re-
gne.*

Il arriva sous le regne de ce Calife, qu'un Arabe qui habitoit sur une colline assez proche de la Mecque, tenoit chez lui des assemblées de débauche, dans lesquelles les personnes des deux sexes se mêloient indifféremment, contre toutes les loix du Musulmanisme. Cet homme fut conduit devant le Juge de la Mecque, lequel, après lui avoir reproché son impudence d'avoir osé commettre de pareilles débauches auprès d'un lieu si saint, commença à vouloir instruire son procès, ne doutant point de la vérité du fait, qui étoit de notoriété publique à la Mecque. Mais comme aucun de ses complices ne voulut témoigner contre lui, le Juge se trouva fort embarrassé, faute de preuve. Il s'avisa à la fin d'un expédient, qui lui parut infailible pour convaincre l'accusé; ce fut de voir si les montures publiques qui partoient toujours d'un certain endroit pour aller

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 154, 155. D'Hierbelas, ubi sup. Abulfarag. & Eutych. l. c. Ahmed Ebn Mohammed Ab-*

d'Aljanfar Al Kazwini. Ebendemic.
(b) *Mirkbond.*

à la montagne où l'Arabe demuroit , seroient d'elles-mêmes le chemin pour aller à sa maison. On en fit l'expérience avec des ânes, dont on se sert principalement dans ce pays-là , qui ne manquèrent pas d'aller tout droit au logis de cet homme , qui étoit fort difficile à trouver. Le Juge croyant avoir une preuve évidente de son crime, fit venir l'Exécuteur avec des fouets pour punir le coupable. L'Arabe, qui ne manquoit pas d'esprit, s'avisa d'une assez plaisante ruse pour se sauver du châtimement : se tournant vers le Juge , il lui dit ; *quand vous m'aurez fait écorcher avec vos fouets , vous n'aurez puni qu'un coupable ; mais vous couvrirez par cette action toute la nation des Arabes d'un opprobre éternel ; car on peut dire d'eux , que lorsque le témoignage des hommes leur manque , ils ont recours à celui des ânes. La plaisanterie de cet homme fut si bien reçue , que toute l'assemblée opina qu'il fût renvoyé absous , & de cette maniere il échappa au châtimement qu'il avoit mérité (a).*

Montaser étoit d'une taille médiocre, & avoit de grands yeux noirs, le nez aquilin, le port majestueux, la barbe fournie; il étoit fort replet, & bien fait. A l'égard de son caractère, il étoit naturellement brave, prudent & juste, mais il aimoit trop l'argent. Quelques Auteurs Arabes disent qu'il avoit du goût pour la Poésie, & qu'il faisoit assez bien des vers, dont *Abu Jaafar Al Tabari* en a conservé quelques-uns. Il ne regna que six mois, & avoit à peine vingt-cinq ans accomplis quand il mourut, quoique *Eutychius* lui donne trois ans de plus. Dès son avènement à la Couronne, les gens du commun non seulement, mais les Grands dirent ouvertement, qu'il ne regneroit que six mois, qui étoit le tems que *Shirâzêh*, fils de *Khofru Parviz*, avoit survécu à son pere; ce qui rend vraisemblable ce que disent quelques Historiens Arabes, qu'il mourut de poison. Il favorisa la famille d'Ali, & permit au *Shiites* de visiter le tombeau de *Hosein*. *Abmed* fils de *Khafiz* fut son Visir; *Mabomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Taher* Capitaine de ses Gardes; *Jaafar Al Abbâsi* son premier Juge, & le Turc *Abu Nasir* son Chambellan. Le premier jour de son regne fut un Mercredi ou un Jeudi, & le dernier un Samedi. L'inscription de son sceau portoit : *Celui qui s'efforce de bannir la crainte, s'y livre.* Il mourut & fut enterré à *Sarra Mamray*, & sa mere lui éleva un tombeau plus magnifique que ceux de ses plus fameux & plus illustres prédécesseurs (b).

SECTION
XXXI.
*Histoire
du Califat
de Monta-
ser Billah.*

Son por-
trait &
son carac-
tere.

SECTION XXXII.

Histoire du Califat de Mostain Billah. XXXII. Calife.

LE lendemain de la mort de Montaser, les deux *Boga*, pere & fils, *Atâmesh*, & les autres principaux Officiers Turcs, qui avoient eu part

SECTION
XXXII.
*Histoire
du Califat
de Mo-
stain Bil-
lah.*

(a) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 622, 135. *Abulfarag. Eutych.* & *Abulf.* ubi sup. 623. *D'Herbelot*, l. c.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmoq.* l. c. p.

Mostain
lui succe-
de.

SECTION part au meurtre de Motawakkel, s'assemblerent dans cette partie de la
 XXXII. Capitale appelée *Harúnia*, & après avoir résolu de n'élever aucun des fils
 d'histoire de ce Prince à l'Empire, de peur d'être appelés à rendre compte de leur
 du Califat attentat, ils proclamèrent Calife *Abmed Abu'l Abbds* fils de *Mabomet* &
 de Mo- petit-fils de *Motafem*, qui fut surnommé *MOSTAIN BILLAH*. Cette é-
 stain Bil- lection fut faite au préjudice de *Motaz*, second fils de *Motawakkel*, à qui
 lah. la succession appartenoit de droit. Mais la faction des Turcs étoit deve-
 nue si puissante par le crédit que *Boga Kabir*, *Boga Sagbir*, *Wassif Bager*
 & leurs autres Chefs avoient acquis dans tout l'Empire, qu'ils étoient les
 maîtres, & que le parti de *Motaz* fut bientôt abattu & entierement dé-
 truit, & que *Mostain* se trouva en peu de tems paisible possesseur de l'Em-
 pire, & fut reconnu pour le seul véritable & légitime Calife. Sa mere
Mabdrif, ou *Makhárek* comme d'autres l'appellent, avoit été concubine
 de son pere (a).

Tentative L'élection de ce nouveau Calife se fit le Lundi 6 du second *Rabi*, de la
 inutile des 248 année de l'Hégire; il étoit alors âgé de vingt-huit ans, selon *Abu*
 rous de *Jaasar Al Tabari*, & ceux qui l'avoient élu lui donnerent le surnom de
 Motaz. *Mostain Billah*. Aussi-tôt que l'élection fut faite il déclara *Atamesh* Visir,
 & *Abmed* fils de *Kasib* Secrétaire-d'Etat. Le lendemain il se montra au
 peuple, revêtu de ses Habits Impériaux; mais aussi-tôt qu'il parut, cinquante
 Cavaliers & mille hommes de pied, l'épée à la main, se mirent en mou-
 vement, & à crier *Vive Motaz!* ce qui donna lieu à un combat fort vif.
 Mais les amis de *Motaz* ayant été à la fin défaits & taillés en pieces,
Mostain se vit affermi sur le Trône. Dès qu'il se trouva sans concurrent,
 il envoya *Motaz* & *Mowaiad*, fils du Calife *Motawakkel*, en prison. Vers
 ce tems-là *Jacob* fils d'*Al Leit*, ou *Lit*, s'avança avec un corps considéra-
 ble de troupes de *Sejestan* vers *Herat*, & les habitans d'*Emesse* chasserent
 le Gouverneur du Calife de leur ville. *Abulfeda* rapporte que *Boga Al Ka-*
bir, & *Mabomet* fils d'*Al Ola* de *Hamadan*, moururent cette année. Les ha-
 bitans de *Merida*, l'ancienne *Emerita*, se souleverent aussi contre le Calife
 d'Espagne; il marcha contre eux à la tête d'une puissante armée, les obligea
 de se rendre à discrétion, ruina leur pont, démantela leur ville, les contrai-
 gnit d'envoyer un certain nombre d'otages à Cordoue; & pour les tenir d'au-
 tant mieux en bride, il laissa chez eux un détachement de ses troupes (b).

La Milice L'année suivante, la 249 de l'Hégire, qui commença le 24 Février 863,
 Turque les Grecs battirent les Arabes à *Mari Al Askaf*, *Omar* fils d'*Abd'allah Al*
 du Calife *Aktab*, leur Général & un grand nombre de ses gens y perdirent la vie;
 se mutine. ce qui donna aux Grecs le moyen de faire des courses sur les terres des
 Mahométans, jusques aux frontieres de la Mésopotamie. Les Turcs qui
 étoient au service du Calife, se mutinerent aussi, & massacrèrent *Atamesh*,
 Visir de *Mostain*, & *Seja* fils de *Hôtein*, Homme de distinction de la Cour;
 ils pillèrent la maison d'*Atamesh*, d'où ils enleverent d'immenses richesses.

Wa-

(a) *Khondemir. Abu Jaasar Al Tabar. El-mac. ubi sup. p. 155, 156. Abulfarag. l. c. p. 268. Euryeb. ubi sup. p. 356-459.*

(b) *Khondemir. Abu Jaasar Al Tabar. El-mac. & Abulfarag. ubi sup. Roderic Tolet. l. c.*

Wafif & *Boga*, leurs Chefs, les avoient excités à la sédition, parcequ'ils étoient mécontents de la conduite d'*Atâmesb*; prétendant au moins qu'il leur avoit rendu de mauvais offices auprès du Calife, & les avoit exclus du Ministère. Ces excès causèrent du trouble à Bagdad, la populace s'assembla, sembla en foule, brûla un des ponts du Tigre, démolit l'autre, ouvrit toutes les prisons, pilla les maisons des plus riches citoyens, & distribua l'argent, qui lui tomba entre les mains, aux troupes destinées à la défense des frontières, qui étoient bien loin de la ville. Celles qui étoient en garnison à Bagdad, outrées de l'insolence des Turcs, commirent en même tems de grands désordres (a).

L'an 250 de l'Hégire, qui commença le 13 Février 864, *Tabya* fils d'Omar, & petit-fils de *Tabya*, de la race d'Ali, assembla des troupes à Cûfa, dans le dessein de détrôner Mostain. Le Calife ayant eu avis de cette révolte, envoya *Mabomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thâher* avec une armée pour réduire *Tabya*. Mahomet le trouva proche de Cûfa, & le combattit avec tant de valeur, qu'il mit son armée en fuite. *Tabya* fut tué dans l'action, & Mahomet envoya sa tête à Mostain, qui la fit exposer à la vue du peuple dans une des places de *Sarra Manray*. Cette victoire & la mort de *Tabya* étouffèrent la rébellion dans l'Irak Arabe, mais les troubles continuèrent toujours à Bagdad (b).

Quelques Historiens, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, rapportent qu'un autre Chef de la Maison d'Ali, nommé *Hasan* fils de *Tezid*, se révolta contre le Calife la même année, & s'empara de la province de *Tabressan*. Cette usurpateur, disent ces Historiens, demeura maître de cette province pendant le cours de dix-neuf années entières, & la laissa à son frere *Mabomet Kasem*, ou *Kassem*, qui lui succéda, & qui en jouit paisiblement dix-huit ans, sans être troublé par les Califes. *Abulfeda* & *Abu Jaafar Al Tabari* appellent cet usurpateur *Al Hasan* fils de *Zeid*, fils de *Mabomet*, fils d'*Ismaël*; le premier de ces Historiens met sa révolte dans l'année 250, & le second dans l'an 251 de l'Ere Mahométane. Vers ce même tems les habitans d'*Emesse* massacrèrent *Fadel* fils de *Karân* leur Gouverneur, mais ils furent défaits par *Mûsa* fils de *Boga Al Kabîr*, son successeur, qui en fit passer un grand nombre au fil de l'épée, & réduisit leur ville en cendres. L'année d'auaravant étoit mort *Ali* fils d'*Al Jabm*, Poète distingué, & vers le tems dont il s'agit ici mourut *Al Kbalî* autre Poète célèbre. Cette année les Mahométans soumirent la ville de *Neetum* en Sicile, la Note des Modernes, que les Arabes appellent *Natis* (c).

L'an 251 de l'Hégire, qui commença le 2 Février 865, les Turcs, qui s'étoient rendus maîtres de toutes les forces de l'Empire, & qui par-là avoient tout pouvoir auprès du Calife, se divisèrent en deux puissantes factions. *Bager*, un de leurs Chefs, ayant quelque différend avec *Wafif*,

(a) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabar. El-mac. ubi sup. & Abulfarag. p. 26. Abulf. l. c.*

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elnas. l. c. D'Herbelot, p. 631. Abulfarag. ubi sup.*

(c) *D'Herbelot, l. c. Abulf. ubi sup. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. ap. Caruf. ubi sup. p.*

6. Claver.

SECTION
XXXII.Histoire
du Califat
de Mo-
stain Bil-
lah.

s'adressa au Calife pour avoir justice; ce Prince, bien loin de lui accorder sa demande, favorisa ouvertement son antagoniste. *Bager* fut si irrité de cette préférence, qu'il rassembla ses amis, dans le dessein d'assassiner *Wafif*, & de déposer *Mostain*, pour élever sur le Trône un autre Calife qui lui fût plus favorable; mais cette conjuration ayant été découverte, le Calife fit arrêter *Bager* dans le Palais Impérial; ce que les Turcs de son parti n'eurent pas plutôt appris, qu'ils prirent les armes, sous prétexte de délivrer leur Chef des mains de ses ennemis. *Mostain* fut obligé de tenir un conseil, auquel assistèrent *Wafif* & *Boga*, autres Chefs de la Milice Turque; & ceux-ci, qui étoient intéressés à la mort de *Bager*, lui conseillèrent de se défaire de lui. *Mostain* embrassa cet avis avec avidité, se flatant d'appaiser les séditieux par cette exécution. Mais le contraire arriva. Les Turcs, devenus encore plus furieux par la mort de leur Chef, se mirent à piller la ville de *Sarra Manray*, & menacèrent de mettre le feu au Palais, si on ne leur livroit *Wafif* & *Boga*, qui étoient les auteurs de la mort de leur Général. Ces deux Officiers se voyant réduits à cette extrémité, ne trouvèrent point de meilleur expédient dans une conjoncture aussi critique, pour se dérober à la fureur de leurs propres troupes, que d'enlever *Mostain* & de le mener à Bagdad. Ce Calife eut bien de la peine à se sauver dans un petit bâtiment, & de se rendre de *Sarra Manray*, qui étoit sur la rive orientale du Tigre, à Bagdad. Aussitôt que les mutins furent informés du départ de *Mostain*, ils se repentirent de la violence qu'ils avoient commise, & lui envoyèrent des Députés pour le prier de revenir dans sa capitale. Mais *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Thaber*, Gouverneur de Bagdad, ravi d'être maître de la personne du Calife, & haïssant les Turcs, qui n'étoient pas moins hais de la garnison & des habitans de Bagdad, reçut très-mal ces Députés, & les obligea même à s'en retourner à *Sarra Manray*, sans avoir vu le Calife. Les Turcs en furent si irrités, qu'ils reprirent les armes, déposèrent *Mostain* de leur propre autorité, & mirent sur le Trône *Motaz*, frère de *Montaser*, qu'ils tirèrent de sa prison. Quelques Historiens Arabes donnent à *Bager* le nom de *Taaz*, & nous apprennent qu'il fut massacré par *Wafif*, *Boga* & d'autres gens de distinction, parce qu'il s'étoit emparé du Palais Impérial, dans le dessein d'assassiner tant eux que *Mostain*. Cette année les Chrétiens remportèrent une victoire sur mer sur les Mahométans, auprès de *Syracuse*, & prirent quatre de leurs vaisseaux (a).

Abdica-
tion &
mort de
Mostain.

Aussitôt que *Motaz* se vit sur le Trône, il envoya son frère *Ahmed* à la tête d'une armée pour assiéger Bagdad. Ce Prince partit de *Samarra* le 23 du mois de *Moharram*, & en arrivant devant Bagdad il y mit le siège. Son armée n'étoit pas fort nombreuse au rapport d'*Abu Jaafar Al Tabari*, puisqu'elle n'étoit composée principalement que de cinq-mille chevaux Turcs & Pharaoniens, ou Egyptiens, & de deux-mille Magrébiens, ou Arabes occidentaux: *Abulfeda* la fait cependant monter à cinquante-mille hom-

(a) *Khondemir. Abu Jaafar Al Tabari. El-mac. l. c. p. 156, 157. Atulfaraz ubi sup. Eutych. l. c. p. 458-461. Chronic. Sic. A-*

rab. Cantab. & Corsf. ubi sup. Colli not. ad Afrag. p. 230, 231.

hommes. Mostain se défendit quelque tems très-courageusement, & fit Section plusieurs forties sur les assiégeans, dans lesquelles il leur tua beaucoup de monde, & selon toutes les apparences il auroit forcé *Abmed* à lever le siège, s'il n'eût été trahi par ceux en qui il devoit se fier le plus. Car *Mabomet* fils d'*Abd'allab*, Gouverneur de Bagdad, dans le dessein de ménager ses propres intérêts, proposa un accommodement à *Abmed*, qui fut enfin conclu aux conditions suivantes: que *Mahomet* demeureroit en paisible possession de son Gouvernement, & que *Mostain* abdiqueroit le Califat, moyennant qu'on lui conservât la vie. Quelques Historiens Arabes rapportent que *Mabomet* se détermina à abandonner le parti de *Mostain*, parcequ'il apprit que ce Prince avoit engagé *Wafif* & *Boga* à l'assassiner. Quoi qu'il en soit, aussitôt que *Motaz* eut signé & ratifié le Traité l'an 252 de l'Hégire, *Mostain* renonça solennellement à toute prétention au Califat, & son abdication fut attestée par ses propres Juges & par les principaux habitans de Bagdad; il se contenta de mener une vie privée dans le magnifique Palais de *Hasan* fils de *Sobal* à Bagdad, qui lui fut assigné pour demeure. Il fut ensuite transféré dans le Palais de *Hasan* fils de *Wabeb* à *Basra*, où on le tint fort reserré. De-là on l'envoya à *Wafet*, sous la garde d'*Abmed* fils de *Tolun*, qui s'en défit, disent quelques-uns, par ordre du Calife au mois de *Sawal* de la même année. D'autres prétendent que *Sa'id*, premier Chambellan de *Motaz*, le tua à *Cadésie*, & lui coupa la tête, qu'il envoya comme un agréable présent à son Maître. D'autres enfin croyent que, peu de tems après son abdication, *Sa'id*, Visir de *Motaz*, s'en défit à *Sarra Manray*. Ceux qui attribuent sa mort à *Abmed* fils de *Tolun*, rapportent que sa tête fut envoyée au Calife à *Sarra Manray*; que le porteur, ayant été introduit auprès de ce Prince, le trouva jouant aux échecs, & qu'il ne voulut pas y jeter les yeux que sa partie ne fût finie; qu'alors il la considéra quelque tems avec grand plaisir, & ordonna ensuite qu'on l'enterrât. *Mostain* regna trois ans neuf mois & quelques jours, si nous en croyons les Historiens Arabes, mais *Kbondemir* lui donne quatre ans complets de regne. Ce Prince étoit replet, avoit l'air agréable & la barbe noire. Il étoit doux, indolent, timide, & se laissoit entièrement gouverner par ceux qui étoient autour de lui. Il eut pour premier Visir *Atamesh*, & pour Secrétaire d'Etat *Abmed* fils de *Kbasib*. *Wafif* & *Boga* ses favoris, qui à la fin l'abandonnerent, avoient un grand pouvoir sur son esprit. *Mabomet* fils d'*Abd'allab*, son Général, quitta son parti de la manière que nous l'avons rapporté. *Abmed* fils d'*Abu'l Shawarib Al Amarwi* & *Mabomet* fils de *Wazir* de *Wafet*, ses Juges, ne firent pas grande figure; on dit que la dernière année de son regne un certain *Sanitius* fut élevé au Patriarchat d'*Alexandrie*, & qu'il siégea onze ans. La première année de son Califat, *Théodore*, appelé par les Arabes *Al Moklati*, fut établi Patriarche de *Jérusalem*, & gouverna cette Eglise dix-neuf ans (a).

La même année, la 252 de l'Hégire, *Hasan* fils de *Zeid*, & petit-fils *Rebellion*
de dans le
Tabre.

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elwac. l. c. p. 157-159. Abu Jarag. & Eutych. ubi sup. Khan-San. denir. D'Hierbelet, p. 631, 632.*

SECTION XXXII. *Histoire du Califat de Mostain Bilal.* de *Mabomet* fils d'*Ismaël*, de la famille d'*Ali*, se révolta contre le Calife dans le *Tabrestan*, & se rendit maître de cette province. Il y eut plusieurs actions fort vives entre lui & *Soliman* fils d'*Abd'allah*, Lieutenant de *Mabomet* fils d'*Abd'allah* fils de *Thâber* dans ce pays-là. Mais à la fin *Soliman* le défît entièrement, fit passer un grand nombre de ses partisans au fil de l'épée, & le força à s'enfuir avec grande précipitation dans le *Deylam* (a).

Autra
rebellion
dans le
Deylam
& dans
l'Arabie. Peu de tems après il parut sur la scene un autre Prétendant de la famille d'*Ali*, nommé *Hafan* fils d'*Abmed*, petit-fils d'*Ismaël* fils d'*Ibrahim*, de *Thalabiya*; il prit les armes dans le *Deylam*, défît les troupes qu'on envoya contre lui & s'empara de leur camp. Non content de cela, il pénétra jusqu'à *Médine*, contraignit les habitans de lui ouvrir leurs portes, & en chassa le Gouverneur. Il marcha ensuite vers la Mecque, qu'il assiégea pendant deux mois; mais n'étant pas assez fort pour emporter la ville, il se retira à *Jodda*, coupa toute communication entre la Mecque & ce Port, & infesta tellement les chemins qu'on ne pouvoit faire sûrement le pèlerinage. Il retourna même à la Mecque, massacra un grand nombre des habitans, qui étoient assemblés sur le Mont *Arafat*, le 9 du mois *Dbul-hajja*, pour y faire leurs dévotions, & força un grand nombre d'autres, après les avoir pillés, de se retirer avant que d'avoir fait toutes les cérémonies prescrites. Mais la mort mit bientôt fin à tous ses vastes projets, & ses adhérens se dispersèrent tellement qu'il n'en resta ni trace ni vestige (b).

S E C T I O N XXXIII.

Histoire du Califat de Motaz. XXXIII. Calife.

SECTION XXXIII. *Histoire du Califat de Motaz.* A PRÈS l'abdication de *Mostain*, *Mabomes Abu Abd'allah Al Motaz*, fils de *Motawakkel*, fut reconnu unanimement Empereur des Fideles, le 4 du mois de *Moharram* de l'an 252 de l'Hégire; les Turcs & les Arabes concoururent également à se soumettre à son autorité. Sa mere s'appelloit *Fatiba*. Quand il se vit sur le Trône & n'ayant plus de compétiteur, il désigna de nouveau son frere *Mowaiad* pour son successeur; mais peu après, sur un simple soupçon, il le priva de son droit, & le fit emprisonner. Il est vrai que ce Prince avoit un fort grand parti dans l'Etat, qui se seroit sans doute déclaré pour lui, s'il avoit voulu entreprendre quelque chose contre le Calife; mais au reste il n'étoit coupable d'aucun crime, non plus qu'un autre de ses freres, nommé *Mouaffec*, qui encourut peu après la même disgrâce (c).

H ordonne de faire mourir se. Le bruit de l'emprisonnement de *Mowaiad* ne se fut pas plutôt répandu, que toute la Milice Turque se mit en mouvement, & dit publiquement qu'el-

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 157.*

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 157, 158. Gollii not. ad Alfing. p. 100.*

(c) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Hist. Sacracen. p. 159. Kondemir. Fureyb Annal. T II. p. 460, 461. Abulfarag. Hist. Dynast. p. 268.*

SECTION
XXXIII.
Histoire
du Califat
de Motaz.

distinction d'un autre Officier du même nom, qui étoit plus jeune, remarquant quelque changement dans l'esprit du Calife à son égard, si l'on en croit les Auteurs qu'a suivis Mr. D'Herbelot, quitta brusquement la Cour & se retira à *Mesul*. Mais il ne fut pas plutôt parti, que les soldats de la garde de Motaz pillèrent sa maison. Sur cette nouvelle *Boga*, à la tête des troupes qu'il avoit levées, marcha vers *Sarra Manray*, sous prétexte d'y vouloir châtier les séditieux, mais en effet pour se venger du Calife. Ce Prince, qui n'ignoroit pas les mauvais desseins du Turc, commanda à *Walid le Magrèbien* (c'est le nom qu'on donnoit aux Mahométans d'Afrique) d'aller avec une armée au devant de lui, & de le combattre là où il le trouveroit. Le Magrèbien exécuta les ordres de son Maître avec tant de valeur, qu'après un choc assez rude il défit les Rebelles, & fit *Boga* lui-même prisonnier. Aussitôt que Motaz eut reçu la nouvelle de cette victoire, il dépêcha un Courier à *Walid* avec ordre de faire couper la tête à son prisonnier (a).

Le Calife
fait mourir
aussi
Boga le
jeune.

La même année, selon *Abu Jaafar Al Tabari* & *Abulfeda*, Motaz fit tuer aussi *Boga* le jeune à *Sarra Manray*; ce qui excita de grands murmures parmi les Turcs, & fraya le chemin à la déposition de ce Prince. En ce tems-là moururent *Abu'l Hasan* fils de *Mabomet* & petit-fils d'*Ali* fils de *Hosein*, descendant d'*Ali* & le neuvième Imâm; & *Mazâhem* fils de *Khâkân*, Gouverneur d'*Egypte*. Ce dernier eut pour successeur *Abmed* ou *Mabomet* son fils, auquel succéda le Turc *Arjûz* fils d'*Oluh* fils de *Tarkan*, & au mois de *Ramadan*, *Abmed* fils de *Tolûn*, d'extraction Turque & âgé environ de trente-quatre ans, prit la place d'*Arjûz*. *Abmed* étoit né à *Bagdad*, & il obtint, par le crédit que les Turcs avoient à la Cour du Calife, le Gouvernement d'*Egypte*, quoique *Tolûn* son pere n'eût été qu'un des Esclaves Turcs du Calife *Mamon*. C'étoit un homme entièrement dans les intérêts des Turcs, qu'il regardoit comme ses amis & ses compatriotes, quoique l'on dise qu'il méprisoit leur génie & leurs coutumes barbares. *Abulfarage* le dépeint comme un homme qui avoit l'ame grande, & qui étoit d'un caractère fort aimable (b).

Motaz est
déposé &
on le fait
mourir de
faim.

L'année suivante, la 255 de l'Hégire, les Turcs, qui s'apercevoient tous les jours que Motaz vouloit se défaire d'eux, résolurent de le prévenir. Ils élurent pour leur Chef *Saleb* fils de *Wafif*, qu'ils avoient massacré; après cette élection, ils allèrent en corps à la maison d'*Abmed* fils d'*Israël*, Visir de Motaz, & la pillèrent. Non contents de cela, ils marchèrent avec leur nouveau Général & *Mabomet* fils de ce *Boga*, que le Calife avoit fait décapiter, à leur tête vers le Palais Impérial, qu'ils investirent, & demandèrent insolemment la paye qui leur étoit due. Le Calife, ne se trouvant pas alors en état de les satisfaire, ni aussi de résister à leur violence, fut tiré de son Palais, & contraint d'abdiquer le Califat le 2, le 23 ou le dernier du mois *Rajeb*, en présence de *Ebn Abu'l Shawdrib* & au-

(a) *Kbondemir*. D'Herbelot, art. *Motaz*, p. 643.

(b) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Elmasc.* ubi sup. p. 160. *Abulfarag.* l. c. p. 269. *Abulfed.* ad ann. *Hejir.* 254. *Enselb.* *Renaudot.* *Hist. Patriarch.* *Alexand.* *Jacob.* p. 320. *Paris* 1713.

autres témoins, en faveur de *Mahomet Abu Abd'allah* fils du Calife *Wa-SECTION*
thek, qui prit ensuite le nom de *Mohadi*. Après cette révolution impré-XXXIII.
 vue, *Motaz* fut envoyé sous bonne escorte à Bagdad, où il mourut de *Histoire*
 soif selon *Khondemir*, mais les Historiens Arabes disent qu'on le fit mourir *du Califat*
 de faim. Il regna environ quatre ans & sept mois, à compter depuis *de Motaz.*
 qu'il fut proclamé à *Sarra Manray*, mais un an de moins, si l'on ne fait
 commencer son regne qu'à l'abdication de *Mohadi*. *Mohadi* son succes-
 seur fit le service ordinaire à ses funérailles. Ses Vissirs ou premiers Mi-
 nistres furent *Mahomet* fils de *Jaasar*, *Isa* fils de *Farhanah*, *Ahmed* fils d'*Is-*
rail, ou *Al Tabari* comme l'appelle *Abu Jaasar*, *Abu Mohammed Jaasar*
Ebn Idril Al Anbâri : ses Généraux *Mahomet* fils d'*Abd'allah* & petit-fils
 de *Thaber*, *Soliman* frere de *Mahomet*, & enfin *Obeid'allah*, frere des deux
 précédens : son premier Juge fut *Ahmed* fils de *Hasan* fils d'*Abu'l Shaw-*
arib ; & il eut pour Chambellans *Walif*, *Boga*, *Bâcbâc*, & *Saleb* fils de *Wa-*
sis, tous Turcs ; le dernier eut la principale part à sa déposition & à sa
 mort, qui suivit bientôt après. Quant à sa personne *Motaz* avoit une
 belle tête, & le visage si beau qu'il passoit pour l'homme le mieux fait de
 tout l'Empire ; & il n'avoit que vingt-deux ans quand il mourut, si nous
 en croyons *Eutychius*. Il étoit si voluptueux & si livré à toutes sortes de
 plaisirs, qu'il négligeoit absolument les affaires de l'Etat, & avilissoit sou-
 vent sa Dignité. Sous le regne de ce Prince, le Patriarche *Sanitius* con-
 vertit plusieurs Incrédules, qui nioient la vérité de la passion de notre Sau-
 veur ; ce qui causa une grande joie au pieux Patriarche d'*Antioche*, selon
 quelques Auteurs Chrétiens. Le même *Sanitius* fit la dépense de plusieurs
 conduits souterrains, pour fournir d'eau la ville d'*Alexandrie*, pendant
 qu'*Ahmed* fils de *Tolân* commandoit en Egypte. Si l'on doit s'en rapporter
 à *Eutychius*, le Calife *Motaz* nomma le Turc *Bâcbâc* au gouvernement
 d'*Egypte*, lequel donna sa fille en mariage à *Ahmed* fils de *Tolân*, & le fit
 son Lieutenant en ce Pays-là ; & selon ce même Historien, *Ahmed* vint en
 Egypte au mois de *Ramadan* de l'an 254 de l'Hégire, avec la simple qua-
 lité de Lieutenant de *Bâcbâc*, ce qui est opposé au récit d'*Abu Jaasar Al*
Tabari & d'*Abulfarage*. *Abulfeda* rapporte que lorsque la Milice Turque
 vit que *Motaz* n'étoit pas en état de lui donner l'argent qu'elle deman-
 doit, elle offrit de se contenter de cinquante-mille ecus d'or, & que le Ca-
 life s'étant adressé à *Cabihab* sa mere, qui avoit des trésors immenses, il ne
 put obtenir d'elle cette petite somme, ce qui fit prendre aux Turcs, de
 concert avec les Pharaoniens ou Egyptiens & les Arabes Magrebiens, la
 résolution de le déposer. Ils le tirèrent, dit le même Historien, hors de
 sa chambre, le battirent, & l'exposèrent hors du Palais à l'ardeur brûlan-
 te du Soleil, où ils le tinrent quelque tems en le faisant cruellement souf-
 frir, & enfin l'obligerent d'abdiquer le Califat, en présence de témoins
 valables, & en particulier d'*Ebn Abu'l Shawdrik*, Cadi de Bagdad. Ils ne
 se bornèrent pas à ce barbare traitement, ils empêchèrent que pendant trois
 jours entiers on ne lui donnât aucune nourriture, le jetterent dans un cul
 de basse fosse, dont l'air empoisonné le fit mourir, & l'enterrent auprès
 de *Montaser* à *Sarra Manray*. Cette année moururent *Abd'allah* fils d'*Ab-*
al.

SECTION d'alrabman *Al Darâni*, Auteur des Traditions *Mojassémiennes* ou *Corporelles*,
 XXXIII. *Abu Omrân Ainru* fils de *Bahr Al Jabeth*, qui a laillé divers savans Ouvra-
 Histoire ges, & *Mahomet* fils de *Kerdân Al Sejselâni*, dont les Disciples admettoient
 du Califat de Motaz, non seulement une ressemblance entre Dieu & les Créatures, mais soute-
 noient aussi que Dieu étoit corporel, & c'est ce qui leur a fait donner le
 nom de *Mojassémiens*, ou *Corporels* (a).

Particula- *Ebn Sbobnah* rapporte que les *Atrak*, les *Pbaraoniens* & les *Magrchiens*,
 rités tou- c'est-à-dire les Turcs, les Egyptiens & les Arabes Africains, s'assemblè-
 chant ce rent en corps devant le Palais Impérial, & qu'après y être entrés par for-
 Calife & ce ce, ils tirèrent Motaz par les pieds de dessus son Trône, le battirent avec
 sa mere leurs masses d'armes, & l'exposèrent étendu au Soleil, pour l'obliger par
 ou Kabi- un traitement si dur & si indigne à signer lui-même l'Acte de sa déposition.
 bah. tion. Le même Auteur dit que la mere de ce Calife s'appelloit *Kabibah*,
 & non pas *Fatiba*, *Fatibah* ou *Fatibat*, comme *Erpenius* a lu dans *Elma-
 cin*. Ce nom signifie proprement *laide*, & le Calife *Motawakkel* son mari
 le lui avoit donné par badinage, étant une des plus belles personnes de
 son tems. Cette femme avoit amassé sous le regne de son mari de grands
 trésors, qu'elle avoit cachés sous terre. Mais le Calife *Mobtadi*, après son
 avènement à la Couronne, l'obligea de les découvrir, & de les remettre
 entre ses mains. L'Historien assure qu'on trouva un million d'écus d'or,
 un *Makût* ou Boisseau d'Émeraudes, & un autre de Perles, avec un *Ki-
 lajab* de Rubis couleur de feu. Le *Kilajab* est une mesure qui contient le
 poids de trois livres & trois quarts Arabiques, & chaque *Makûk* contient
 trois *Kilajabs*, & par conséquent onze livres & un quart, poids Arabique.
 Quand *Saleh* fils de *Wassif* parloit de cette Princesse, il disoit *Kabbah Allah
 Kabibat*, ce qui signifie, Dieu enlaidisse, c'est-à-dire maudisse cette femme,
 qui porte le nom de laide, quoiqu'elle fût très-belle; car quoiqu'elle possédât de
 si grands biens, elle a mieux aimé laisser déposer & massacrer son fils Motaz,
 que de donner cinquante-mille dinars, qui pouvoient contenter la Milice Turque.
 Après l'élevation de *Mobtadi* au Califat, *Kabibah* quitta *Sarra Manray*, &
 se retira à la Mecque, où elle maudissoit de son côté *Saleh* fils de *Wassif*,
 & disoit, en se plaignant de lui: *Hatak setri*; c'est-à-dire, il a rompu mon
 voile, pour dire en termes honnêtes, il a joui de moi, il a tué mon fils, il
 m'a chassé de mon pays, & m'a quittée enfin pour courir après une femme
 publique (b).

Édono-
 mens re-
 marqua-
 bles sous le
 regne de ce
 Prince.

Quelques Historiens Arabes disent que l'Empereur *Michel* fut assassiné,
 sous le Califat de Motaz, par son Général *Basile*, dans une Ile de la Pro-
 pontide, pendant qu'il faisoit ses dévotions, & qu'après la mort de ce
 Prince l'assassin monta sur le Trône. Le principal motif auquel ils attri-
 buent cet exécrable attentat, c'est que l'Empereur avoit forcé *Basile* d'é-
 pouser une très-belle femme, pour cacher l'intrigue qu'il avoit avec elle,
 & empêcher que l'Impératrice n'en fût instruite; de sorte que ne lui étant
 pas

(a) *Rhondemir: Abu Jaafar Al Tahar El.*
mac. l. c. p. 160, 161. Abulfiraz, ubi sup.
Faujeh. l. c. p. 462-466. Abulfed. ad ann.

235. *D'Herbelot. Biblioth. Orient. ubi sup.*

(b) *Ebn Sbobnah. Vid. etiam Abulfed. ubi sup.*

pas permis de coucher avec elle, il résolut de se défaire de celui qui l'avoit trompé si honteusement. Les Arabes établis en Crete, dont nous avons déjà parlé, semblent avoir fait vers ce tems-ci une descente en *Thrace*, où ils pénétrèrent fort avant, faisant par-tout d'horribles ravages. L'an 255 de l'Hégire, *Ebn Sofian*, Emir de Sicile, fut assassiné par un soldat Arabe, lequel après avoir fait son coup se sauva chez les Chrétiens: les Mahométans de Sicile élurent en sa place son fils *Mahomet Ebn Khafajah*, dont l'élection fut confirmée par *Mahomet* fils d'*Abmed* l'Aglabite, Calife du *Khairwan*, & le nouvel Emir jouit de cette Dignité deux ans entiers. Les *Russes*, Nation Scythe, s'établirent dans un Canton au Nord du Mont *Taurus*, & les ancêtres des *Russes*, après avoir réduit Constantinople à de grandes extrémités, s'en retournerent, & furent convertis au Christianisme vers le commencement du regne de *Motaz* (a).

SECTION
XXXIII.
Histoire
du Califat
de Motaz.

SECTION XXXIV.

Histoire du Califat de Mohtadi Billah. XXXIV. Calife.

APRÈS la déposition de *Motaz*, que la Milice Turque contraignit de se déclarer lui-même incapable de gouverner l'Empire, *Mohomet Abu Abdallah Al Mohtadi* fils de *Watbek*, fut déclaré Calife à *Sarra Manray*, & tout le peuple de cette Capitale lui prêta serment de fidélité. Quelques Historiens Arabes assurent que *Korb* ou *Karb* sa mere, une des concubines de *Watbek*, étoit Chrétienne. *Motaz* fut le premier qui le reconnut pour Calife, & lui donna le surnom de *MOHTADI BILLAH*; ce qui fut sans doute une action forcée de sa part. Les Historiens Mahométans le représentent comme un Prince qui aimoit fort la justice, & qui la rendoit lui-même en personne tous les jours à ses sujets. Il défendit l'usage du Vin & des Jeux, interdits si expressément par l'Alcoran, & bannit de sa Cour tous les Musiciens, les Baladins & les Bouffons. Il se défit aussi des Lions & des Chiens que ses Prédécesseurs avoient tenus dans le Palais Impérial. Pour gagner l'affection du peuple, il supprima une partie des tributs dont il étoit chargé; examina la conduite des Juges, aussi bien que les Comptes publics; & il prit deux jours de la semaine, le Lundi & le Jeudi, pour écouter & pour redresser les griefs de ceux qui s'adressoient à lui (b).

SECTION
XXXIV.
Histoire
du Califat
de Mohtadi
Billah.
Mohtadi
lui succéda.

Après la mort tragique de *Motaz*, on accorda la vie à sa mere *Kabi-Nouvellet bab*, à condition qu'elle découvreroit ses immenses trésors, & qu'elle les remettroit au nouveau Calife *Mohtadi*. *Abulfarage* dit qu'on trouva en argent monnoyé un million & trois-cens mille dinars. *Motaz* son fils lui de-

de-

(a) *Eurycb. ubi sup. p. 460-463. Elmac. l. c. p. 161. 162. Alulf. ubi sup. Europatat. Ceiren. Hist. Comp. p. 550-552. Zouar. Annal. L. XVI. p. 162.*

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 162. Eurycb. ubi sup. p. 466, 467. Abulfarag l. c. p. 270. Alulf. ubi sup. Alcor. Sur. II. V. D'Herbelot. art. Mohtadi, p. 618.*

SECTION
XXXIV.
Histoire
du Califat
de Mohtadi
Billah.

dema, dans la grande extrémité où il se trouvoit, cinquante-mille dinars pour appaifer la Milice Turque, & elle les lui refusa, en lui disant qu'elle n'avoit point d'argent ; ce qui lui attira dans la suite bien des malédictions, comme nous l'avons dit. Cette année *Jacob* fils d'*Al Leit*, le Saffarien, se rendit maître des Provinces de *Kerman* & de *Fars*, & se saisit de *Shiraz*. Au mois de *Dbu'lajja* de cette année mourut *Sabûr* fils de *Sabel*, premier Médecin de l'Hôpital de *Fondisabûr*, homme d'une vaste érudition, qui s'étoit rendu célèbre par ses savans Ecrits, & entre autres par un Traité sur les Remedes composés dont on se sert dans les Hôpitaux, & qui se préparent dans les Apothicaireries (a).

Les Zinghiens font une irruption dans l'Empire Musulman.

Au commencement du regne de Mohtadi, sur la fin de l'an 255 de l'Hégire, les Zingies ou Zinghiens, Peuple de Nubie, d'Ethiopie & du Pays des Caffres, que nous appellons aujourd'hui *Zanguebar*, selon Mr. *D'Herbelot*, étant entrés dans l'Arabie, s'avancèrent jusques dans le voisinage de *Basra* & de *Cîsa*. *Abulfeda* dit que les Zenghiens étoient originairement établis dans le Canton appelé *Al Sabak*, ou le pays sablonneux dans les environs de *Basra* ; mais il faut avouer que le portrait qu'en fait *Abu Jaafar Al Tabari* favorise beaucoup ce que Mr. *D'Herbelot* a dit du pays dont ces Barbares étoient originaires. Le Chef de cette troupe de Brigands, qui, selon quelques Historiens Arabes, ne valaient gueres mieux que des bêtes-féroces, étoit *Ali* fils de *Mabomet* fils d'*Abû'alrahman*, un des descendants d'*Abû'alkait*, & qui se disoit faussement de la famille d'*Ali*. Les Shiites de ces quartiers-là l'en crurent, & se rendirent en foule auprès de lui, ce qui le mit en état de s'emparer des villes de *Ramla* & de *Basra*, & même de passer le Tigre à la tête d'une puissante armée, qui répandoit la terreur par-tout où elle passoit. Cet *Ali*, qui étoit Astrologue & Shiite, aussi-bien qu'un Imposteur, avoit commencé à paroître dès l'an 249 de l'Hégire, & il se rendit enfin si formidable que les forces du Calife ne pouvoient tenir devant lui. Il se rendit maître de la plupart des places fortes de l'Irak & d'une grande partie de l'Arabie, & il se maintint dans ses conquêtes pendant quatorze ans, nonobstant tous les efforts de Mohtadi & de ses successeurs. Après avoir démembré le Califat de cette façon, il prit le titre de *Sabab Al Zenj*, c'est-à-dire de Prince des Zinghiens, pour se concilier ces Barbares, dont son armée étoit principalement composée. *Erpenius* leur a donné le nom de *Ribi* ou *Ribens*, dans sa Version Latine d'*Elmacin*, pour avoir mal lu la ponctuation des lettres Arabiques, car la figure des lettres du mot de *Zenj* est la même que celle du mot de *Rib* (b).

Le Vîzir est tué.

L'année suivante, la 256 de l'Hégire, qui commença le 9 de Décembre 869, & non l'an 255, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, qui a suivi à cet égard les Historiens Persans, *Mûsa* fils de *Boga*, Général des armées du Califat, qui faisoit la guerre à *Hasan* fils de *Yezid*, ayant appris la mort du Calife Motaz, qui avoit été tué peu après son abdication, revint avec son

ar-

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 269, 270. *Abulfeda.* ubi sup.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. Hist.*

Saracem. p. 162, 163. *Abulfed. in Chron. D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 618.

armée du Tabrestan & de Ray dans l'Irak. Aussi-tôt qu'il fut informé que Saleb fils de Waffif étoit Visir du nouveau Calife, il quitta le camp qu'il avoit près de la ville de Bagdad, & s'approcha de Sarra Manray, en déclarant publiquement qu'il avoit dessein de tirer vengeance de ceux qui avoient trempé dans la dernière révolte. Cette déclaration regardoit principalement Saleb fils de Waffif, qui avoit eu plus de part qu'aucun autre à la déposition & à la mort de Motaz. Saleb, se sentant coupable & n'ayant pas assez de troupes pour opposer à Mûsa, se cacha à son approche. Mais il fut bientôt découvert & conduit devant ce Général, qui lui fit sur le champ couper la tête, & le lendemain la fit porter par toutes les rues de Sarra Manray, en faisant crier à haute voix : *Voici la tête d'un Traître, qui a trempé ses mains dans le sang de son Souverain (a).*

La mort de Saleb irrita extrêmement le Calife, & il résolut de reprimer l'insolence de la Milice Turque, ce qui lui attira tellement leur haine, que Bankidl & Mûsa fils de Boga, leurs Chefs, conjurèrent contre lui. La conspiration ne fut pas cependant si secrète, qu'il n'en transpirât quelque chose ; le Calife fit arrêter Bankidl, qui devoit y jouer le principal rôle. Cet acte de vigueur aigrit tellement les Turcs, qu'ils s'assemblèrent tumultueusement autour du Palais Impérial, demandant à grands cris l'élargissement de leur Chef. Le Calife, bien loin de se laisser intimider par leurs cris séditieux, & de leur accorder la liberté de Bankidl, le fit décapiter sur le champ, & fit jeter sa tête au milieu d'eux. Mais cette action de sévérité, bien loin d'appaier la sédition, rendit les Turcs plus furieux & plus intraitables, desorte qu'il y eut un rude combat devant le Palais entre eux & les Magrébiens, qui défendoient le Calife ; de part & d'autre quatre-mille hommes demeurèrent sur la place. Mais les Turcs étant revenus à la charge au nombre de dix-mille hommes, sous la conduite de Tagarbdé frere de Bankidl, mirent en fuite les Magrébiens, qui avoient reçu un secours d'Egyptiens, & ils poursuivirent Mohtadi dans la maison de Mabomet fils de Maridd. S'étant saisis de lui ils le menèrent chez Abmed fils de Khâkân, où quelques-uns des Mutins se mirent à lui cracher au visage & à le frapper, pour le contraindre d'abdiquer le Califat ; mais il le refusa courageusement, & ils le firent expirer en lui serrant les parties naturelles, ce qui arriva le 16 du mois de *Rajeb*, avant qu'il eût achevé la première année de son regne. Quelques Historiens rapportent que Mohtadi reçut deux blessures dans le dernier combat entré les Turcs & les Magrébiens, & qu'un des parens de Bankidl l'acheva, & après sa mort but un trait de son sang. Il fut enterré à Sarra Manray, & Jaasar fils d'Abd'allah, le Hashémite, son premier Juge, fit les prières ordinaires à ses funérailles. Il avoit environ trente-huit ou trente-neuf ans, quand il fut tué. Ce Prince étoit de moyenne taille, un peu chauve, & il avoit le teint brun, ce qui n'empêchoit pas qu'il n'eût le visage agréable & le port majestueux ; il avoit la barbe longue & noire. Quant à son caractère, il étoit sobre, dévot, aimant la justice, doux, & d'une conduite exemplaire :

SECTION
XXXIV.
*Histoire
du Calife
de Mohtad
de Billah.*

*Le Calife
est déposé
& tué.*

(a) *Abou Jaasar Al Tabar. Elnuab. l. c. p. 163. D'Herbelot, ubi sup.*

SECTION XXXIV. re: il ressembloit fort dans ses mœurs au Calife Omar fils d'Abd'alaziz. Ses Visirs furent Saleh fils de Wasif & Abu Ayûb fils d'Abmed; ses Juges, Hassan fils d'Abul Shawârib & Jaafar fils d'Abd'allah, le Hashémite; il avoit pour Capitaine de ses Gardes Obeid'allah fils d'Abd'allah, & pour Chambellans Bankizl & Mûsa fils de Boga. Le premier & le dernier jour de son regne fut un Mardi, & l'inscription de son sceau étoit : *Celui qui viole les regles de la justice, ou qui va au-delà de ce qui est droit, s'égarera (a).*

SECTION XXXV.

Histoire du Califat de Motamed Billah. XXXV. Calife.

SECTION XXXV. **A**PRE's le barbare meurtre de Mohtadi, les Assassins créèrent Calife Abmed Abu'l Abbâs Al Motamed Ala'llah fils de Motawakkel. Sa mere s'appelloit Fynda selon les uns, & Kynda selon d'autres. Il choisit pour son premier Ministre ou Visir Abd'allah fils de Tabya, & petit-fils de Khakkân, lequel, si nous nous en rapportons à Eutychius, avoit servi Motawakkel son père dans la même qualité; mais son frere Mouaffec avoit tant d'ascendant sur lui, & usa si absolument de l'autorité qu'il lui donna, qu'il devint en quelque façon maître du Califat: il eut même tant d'influence sur son frere, qu'il fit exclure de la succession le fils de Motamed, & qu'il éleva son propre fils sur le Trône, comme on le verra dans la suite (b).

La même année 256 de l'Hégire, Ali, ou Habib ainsi que le nomme Abu Jaafar Al Tabari, Prince des Zinghiens, qui étoit devenu très-puissant, fit des courses jusques aux portes mêmes de Bagdad, faisant de terribles ravages par-tout où il passoit. Le Calife envoya contre lui Jalân un de ses Généraux avec une armée; mais le Zinghien le défit avec un grand carnage, se rendit maître de vingt-quatre des plus grands vaisseaux du Calife dans la Baye de Basra, passa un grand nombre des habitans d'Obolla au fil de l'épée, & s'empara de la ville. Non content de cela, il y mit le feu & la réduisit en cendres, la plupart des maisons étant du bois d'un certain Platane, que les Arabes appellent Saj. De-là ils marcha à Abâddân, qui se rendit aussi à lui, & où il trouva un immense trésor en argent monnoyé, qui le mit en état de se rendre maître de toute la province d'Abwaz. Enfin son armée s'étant accrue jusq'à 80000 hommes, la plupart des habitans de Basra abandonnerent cette ville, ce qui jetta la terreur parmi tous ceux des environs, & à la Cour du Calife même (c).

L'année suivante, la 257 de l'Hégire, qui commença le 29 Novembre 870, Habib attaqua Sa'id fils de Jaafar fils de Dindân, qui commandoit les for-

(a) Abu Jaafar Al Tabar. Elnac. l. c. p. 163, 164. Kbondemir. Eutych. ubi sup. Abulfarag. D'Herbelot & Abulfed. l. c.
(b) Abu Jaafar Al Tabar. Elnac. ubi sup. p. 164, 165. Kbondemir. Abulfarag. & Eu-

tych. ubi sup.

(c) Abu Jaafar Al Tabar. Elnac. l. c. Eutych. ubi sup. p. 468, 469. Abulf. edunn. 256. D'Herbelot, art. Motamed.

forces du Calife, le défit entièrement, & lui tua beaucoup de monde, tant sur la place, que dans la poursuite. Il mit en déroute plusieurs autres armées que le Calife envoya contre lui, réduisit Basra, & fit passer vingt-mille des habitans au fil de l'épée, avant la fin de la campagne. Vers ce même tems ceux de Toléde se révolterent contre Mahomet fils d'Abd'alrahman, Calife d'Espagne, & choisirent pour leur Chef un certain Mahomet fils de Láb; mais le Calife s'étant mis en marche avec une puissante armée, ils trouverent à propos de rentrer dans le devoir, & envoyèrent des otages à Cordoue pour gages de leur bonne conduite dans la suite. Anajár chassa Isá fils de Sheik de Syrie, où il s'étoit soulevé contre le Calife l'année précédente; & environ ce tems-ci mourut à Kharshak ou Khartang, petite ville à environ deux parasanges de Samarcande, le fameux Imdin Abu Abd'allah Mahomet fils d'Ismaél, surnommé *Al Jofi*, parcequ'il étoit originaire de la Tribu de *Jofab* dans l'Yemen, & connu généralement sous le nom d'*Al Bokhari*. Cette année *Hasan* fils de *Zeid*, un des descendants d'*Ali*, qui s'étoit emparé du Tabrestan, se rendit aussi maître du *Torjân*, & *Jacob* fils d'*Al Leit*, le Saffarien, se saisit de *Balkh* & de *Cabul*. Avant la fin de l'année mourut *Abu'l Abbás*, célèbre Grammairien, connu sous le nom d'*Al Rayasb*. *Abulfeda* rapporte que *Mahomet* fils de *Khafajab*, Emir de Sicile, fut assassiné par quelques-uns de ses Eunuques, qui furent saisis & punis ensuite; qu'il eut pour successeur *Ahmed* fils de *Jacob*, que *Mahomet* fils d'*Ahmed*, l'Aglabite, Calife du *Khairwan*, envoya, & que les Mahométans de Sicile conquièrent l'Isle de *Malthe* (a).

Pendant le cours de l'année 258, *Habib*, Prince des Zinghiens, continua à triompher des armées du Calife. *Motamed*, soutenu de *Mouaffec* son frere, avoit formé le dessein de borner, sinon d'anéantir tout à fait, le pouvoir de la Milice Turque, qui avoit été si fatal à plusieurs de ses prédécesseurs, ayant donné pendant long-tems la loi aux Califes, qu'elle eloyoit & déposoit à son gré. Mais les Zinghiens firent cette année de si rapides progrès en Perse, en Arabie & dans l'Irak, qu'il fut obligé de suspendre l'exécution de ce dessein, & même d'envoyer les troupes Turques pour joindre celles que commandoit son frere *Mouaffec*, afin d'être en état de faire tête à *Habib*. Le premier des Généraux du Calife, que le Zinghien défit, s'appelloit *Mahomet*, dont l'armée eut du deslous en plusieurs rencontres, & fut enfin taillée en pieces. Cette année *Motamed* appella son frere *Abu Ahmed* à la succession, lui donna le surnom de *Mouaffec*, avec une veste magnifique, & le gouvernement de *Diyr Rabla*, *Mosul*, *Al Awajem*, & de l'*Egypte*: il fit aussi déclarer héritier présomptif de la Couronne son fils *Jaafar* ou *Giafar*, auquel il donna le surnom de *Mosfawed*, & le gouvernement des provinces occidentales. Il envoya, après avoir fait ces arrangemens, *Mouffec* & *Mosleh* avec une puissante armée pour réduire le rebelle *Habib*; ils en vinrent aux mains avec lui, & l'attaquerent avec

(a) *Ain Jaafar AlTahar*. *Elmae*. ubi sup. p. 165. *Eurech*. l. c. *Roderic. Tolet. Hist. Arab.* c. XXVIII. p. 24. *Abulf.* Excerpt. c3

Cod. MS. Biblioth. D. Laurent. Escur. & *Caruf.* ubi sup. p. 18. *Chron. Sic. Cantabr.* ubi sup.

SECTION
XXXV.
*Histoire
du Califat
de Motamed
Bilal.*

*Continuation
de la
guerre entre le
Calife &
Habib,
en 259.*

avec beaucoup de courage ; mais *Mosleh* ayant été tué d'un coup de fleche, les troupes de *Motamed* furent obligées de céder le champ de bataille aux *Zinghiens*, & de se retirer avec grande perte. Cependant *Mouaffec* rallia bientôt ses troupes, que la mort de *Mosleh* avoit mises en désordre, & les rangea si bien que l'ennemi n'osa recommencer l'attaque. Quelque tems après il y eut une action fort vive entre l'armée du Calife, & les Rebelles, commandés par *Tabya* fils de *Mabomet Al Azrak*, où ce Général fut dangereusement blessé & fait prisonnier. Il se donna plusieurs autres combats avant la fin de la campagne, dont aucun des deux partis ne retira grand avantage. Mais à la fin des maladies contagieuses ayant emporté un grand nombre des gens de *Mouaffec*, il fut contraint d'en venir à une espeece de treve, ou de suspension d'armes avec l'ennemi, & de se retirer à *Wafet*, pour rafraîchir ses troupes & les faire reposer. Quant à *Tabya* fils de *Mabomet*, qui étoit tombé entre ses mains, il l'avoit envoyé sous bonne escorte à *Sarra Manray* ; où peu après son arrivée il reçut deux-cens coups de bâton, on lui coupa les mains & les pieds, & les gardes du Calife le taillèrent en pieces ; son corps fut brûlé & les cendres jetées dans le Tigre, en présence d'une multitude de spectateurs de toute condition, qui assistèrent à l'exécution (a).

La guerre entre le Calife & *Habib* continua toujours pendant l'année 259 de l'Hégire, qui commença le 7 de Novembre 872. *Mouaffec*, s'étant rendu à Bagdad, envoya *Mabomet*, surnommé *Mowalled*, avec une puissante armée, pour agir contre les *Zinghiens* ; mais ce Capitaine ne put les empêcher de ravager la province d'*Abwaz*, où ils massacrèrent 50000 des sujets du Calife, & démantelerent la ville de ce nom. *Motamed* fit alors marcher en même tems trois armées, la première sous les ordres d'*Abd'alahman* fils de *Mosleh* marcha vers *Abwaz* ; la seconde, commandée par *Isaac* fils de *Daraj*, prit le chemin de *Basra* ; & la troisième, conduite par *Ibrahim* fils de *Simâ*, s'avança vers *Dawrad*. Mais, nonobstant tous les efforts du Calife, ou pour mieux de ses Généraux, ses troupes ne purent remporter aucun avantage considérable sur *Habib*, quoiqu'il se donna plusieurs batailles entre les deux partis. Vers ce même tems *Jacob* fils d'*Al Leit* se rendit maître de *Nisabur*, & emprisonna *Mabomet*, le Thahérien, avec toute sa famille & ses domestiques. *Mabomet* avoit joui jusques-là de la souveraineté du *Khorasan*, sous la protection du Calife. En ce tems-là mourut *Mabomet* fils de *Mûsa* fils de *Shaker*, un des Mathématiciens que le Calife *Mamon* avoit employés pour déterminer la véritable circonférence de la Terre. Un corps de Mahométans Siciliens se faisit cette année de la ville de *Salerno*, mais bientôt après ils y furent tués en pieces (b).

En 260. Les Arabes massacrèrent *Manjûr*, Gouverneur d'*Emesse*, l'an 260 de l'Hé.

(a) *Abu Jaasar Al Tabar. Elmac. Hist. Saracen. p. 165, 166. Khondemir. Abulfed. ad ann. 258. Eutych. Annal. Tom. II. p. 468, 469.*

(b) *Abu Jaasar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 166. Abulfed. ad ann. Hujir. 259. Chron. Sic. Arab. Cautabrig. ubi sup.*

l'Hégire, & mirent *Bechimâr* en sa place. En ce tems-là moururent *Al Hasan Askari*, le onzième Imâm Shiiite, *Al Hasan* fils de *Zabab Al Zafarani*, un des Sectateurs de *Shafai*, & *Honain* fils d'*Isaac*, *Al Ebadî*, fameux Médecin, qui a traduit du Grec en Arabe *Euclide*, l'*Almageste* de *Ptolémée*, & plusieurs autres Ouvrages, comme nous l'avons déjà dit. Les Généraux du Calife firent aussi cette année diverses tentatives pour chasser les Zinghiens des terres de l'Empire Musulman, mais sans succès. *Habib* se maintint dans ses conquêtes, nonobstant plusieurs actions fort vives entre ses troupes & celles du Calife, dans lesquelles il périt beaucoup de braves gens de l'un & de l'autre parti (a).

Abu Jaafar Al Tabari rapporte que l'an 261 de l'Hégire, qui commença le 16 Octobre 874, *Mabomet* fils de *Wafel*, après avoir tué le Gouverneur que le Calife avoit dans la Province de *Fars*, & s'être rendu maître de la Province, donna divers combats contre les Zinghiens, commandés par *Habib*, mais cet Historien ne nous apprend point de quel côté fut l'avantage. Le Calife ayant appris la situation des affaires de ce côté-là, annexa le Gouvernement des Provinces de *Fars*, d'*Abwaz* & de *Bafra* à celui qu'il avoit donné à *Mûsa* fils de *Boga*, qu'il regardoit comme un de ses meilleurs Généraux. Peu après être nommé à ce grand poste *Mûsa* envoya à *Abwaz*, en qualité de son Lieutenant, *Abd'alrahman* fils de *Mosleb*, & lui associa un Turc nommé *Tisam*. Mais *Mabomet* fils de *Wafel*, qui étoit alors avec ses troupes dans l'*Abwaz*, ayant refusé d'obéir aux ordres de ces deux nouveaux Commandans, les deux partis en vinrent aux mains, les Lieutenans de *Mûsa* furent mis en déroute avec un grand carnage de leurs gens, & *Abd'alrahman* fut fait prisonnier. Après l'action *Mabomet* marcha vers *Esfakbr*, pour attaquer l'armée de *Mûsa* qui étoit campée dans le voisinage de cette place. Mais *Mûsa*, ayant été informé de son dessein, se retira à son approche, & voyant qu'il ne pouvoit se mettre en possession de son nouveau Gouvernement sans une grande effusion de sang Musulman, il rappella ses Lieutenans, & s'en retourna en diligence à *Sarra Manray*. Après son départ, *Jacob* fils d'*Al Leit*, qui avoit dépossédé la famille de *Thâber* de la souveraineté du Khorasan, dont elle avoit joui long-tems, fit une irruption dans la Province d'*Abwaz*, défit *Mabomet* fils de *Wafel*, & se rendit maître de son Palais, dans lequel il trouva la somme de quarante millions de drachmes. Quelques Historiens prétendent que *Motamed* déclara cette année *Giafar* son fils héritier présomptif de la Couronne, appelant à la succession *Mouaffec* après lui; mais nous préférons sur cet article l'autorité d'*Abu Jaafar Al Tabari*, qui place cet arrangement plutôt. Ce fut encore cette année que la Dynastie des *Sammanides* commença dans le Khorasan, si nous en croyons *Ebn Shobnah* & *Abulfeda*. Il paroît par ce dernier Historien, que *Mabomet* fils d'*Abmed*, fils de *Mabomet*, fils d'*Ibrahim*, fils d'*Aglab*, Calife du *Khairwan*, mourut dans le premier *Jemada*, après un regne de vingt ans, cinq mois & quinze jours. Il eut pour successeur son frère *Ibrahim*, qui étoit

Opérations de la guerre en 261.

(a) *Abn'feda*, ad ann. Hcgr. 260. *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* l. c.

SECTION XXV. étendit les conquêtes des Mahométans en Sicile, & y remporta plusieurs victoires signalées (a).

Histoire du Califat de Motamed Bil-lah.

Les trou-pes du Ca-life défont Jacob fils de Leit.

L'année suivante, 262 de l'Hégire, qui commença le 5 Octobre 875, le rebelle *Jacob* fils de *Leit*, étant devenu puissant par l'acquisition de la Province d'*Abraz*, & d'une partie considérable de celle de *Perse*, ou du moins de l'*Irak Persienne*, sans avoir encore ouvertement déclaré la guerre au Calife, leva enfin le masque, & s'avança à la tête d'une puissante armée jusques dans le voisinage de Bagdad. Pour arrêter les progrès d'un si dangereux ennemi, qui s'étoit déjà emparé de *Wafet*, Motamed fit marcher *Mouaffes* avec toutes les forces de l'Empire contre lui. Ce Général s'avança d'abord jusqu'à Bagdad, accompagné du Calife, & ayant continué sa marche il rencontra *Jacob* auprès d'un village nommé *Carul*, lui livra bataille, & après un combat opiniâtre le mit en déroute, fit un grand carnage de ses gens, pillà son camp, & le poursuivit jusques dans le *Khorasan*: comme il n'y trouva aucune résistance, il entra dans *Nisabur*, & mit en liberté *Mabomet le Thabérien*, que *Jacob* avoit tenu en prison trois ans entiers. A l'égard de *Jacob* lui-même, qui fut le premier Prince ou Sultan de la Dynastie des *Saffariens*, il se sauva avec beaucoup de peine après sa défaite; ce qui n'empêcha pas que lui & sa famille ne se maintinsent pendant bien des années dans la possession de plusieurs des conquêtes qu'il avoit faites. La guerre que le Calife fut obligé de faire au fils de *Leit*, fit une diversion favorable pour *Habib*, qui battit toutes les troupes que Motamed envoya contre lui cette année, & dévasta le district de *Wafet* (b).

Mais sont battus par Habib.

Les armes du Calife contre ce Rebelle furent d'abord assez heureuses, en l'année 263 de l'Hégire, qui commença le 24 Septembre 876; *Abmed* fils de *Lebana*, un de ses Généraux, remporta l'avantage sur les troupes de *Habib* en deux occasions; mais s'étant laissé attirer ensuite dans une embuscade, son armée y périt presque entièrement, & lui-même eut bien de la peine à se sauver (c).

Les Arabes font une irruption sur les terres de l'Empire Grec.

L'an 264 de l'Hégire, qui commença le 13 Septembre 877, un corps d'Arabes de quatre-mille chevaux, commandé par *Abd'allah* fils de *Rasbid* fils de *Kawás*, fit une incursion sur les terres de l'Empire, où ils massacrèrent quantité de personnes & commirent d'horribles défordres dans les Provinces où ils passèrent. Mais les Grecs les rencontrèrent pas loin du *Badandún*, en taillèrent la plus grande partie en pieces, firent *Abd'allah* lui-même prisonnier, & l'envoyèrent avec une escorte à Constantinople. En ce tems-là moururent *Amajúr*, Gouverneur de Damas, *Kabibab* mere du Calife Motaz, *Abu Ibrahim Al Mazáni* & *Tunis* fils d'*Abd'alala*, deux disciples du fameux *Shaféi*. Un détachement des troupes de *Habib* s'avança cette année jusqu'à *Wafet*, chassa les habitans de la ville, & ensuite la ré-

(a) *Abu Ja'far Al Tabar. Etmac.* ubi sup. p. 166, 169. *D'Herbelot, Biblioth. Orient.* p. 637, 638. *Abulfarag. Hist. Dynast.* p. 271. *Ebn Sboinab. Abulfed. & Corus.* l. c.

(b) *Abu Ja'far Al Tabar. Etmac.* l. c. p. 169. *Aut. Leb Tarikh. Kbondemir. Abulf.* ad ann. 262. *D'Herbelot.* p. 638.

(c) *Abu Ja'far Al Tabar. Etmac.* l. c.

réduisit en cendres, emportant un immense butin. Un des Historiens Arabes parle de plusieurs actions fort vives entre les Zinghiens & les troupes du Calife, après ce tragique événement, mais il ne nous apprend point qu'il se soit passé rien de décisif de part ni d'autre. *Musa* fils de *Boga*, le plus habile des Officiers Turcs qui étoient au service de *Motamed*, étant mort en ce tems-là, cette Milice perdit entièrement le pouvoir qu'elle avoit à la Cour Musulmane, enforte qu'elle fut pleinement soumise aux ordres du Calife indépendamment de ses Chefs (a).

L'année suivante, la 265 de l'Hégire, qui commença le 3 de Septembre 878, *Ahmed* fils de *Tolun* se révolta contre le Calife, & se rendit Souverain en Egypte. Ayant assemblé de grandes forces, il marcha vers *Antioche*, & alliégea dans cette ville *Simâ*, Gouverneur d'*Alep* & de toutes les Provinces connues parmi les Arabes sous le nom d'*Al Awâsem*. Les assiégés, voyant qu'*Ahmed* avoit dessein d'emporter la place d'assaut, jugerent à propos, après une courte défense, de se rendre, & de remettre *Simâ* entre ses mains. Aussi-tôt qu'il l'eut en son pouvoir, il lui fit couper la tête, & s'avança vers *Alep*, qui lui ouvrit les portes à son arrivée. Peu après il se rendit maître de *Damas*, d'*Emesse*, de *Hamath*, de *Kinnisrin*, & de *Rakka*, située sur le bord oriental du Tigre. Cette révolte irrita tellement *Motamed*, qu'il le fit excommunier publiquement dans toutes les Mosquées de Bagdad & de l'Irak; *Ahmed* de son côté fit fulminer contre le Calife la même excommunication dans toutes les Mosquées des Pays de sa dépendance. La même année, *Jacob* fils de *Leit*, ayant mis sur pied une puissante armée, marcha une seconde fois vers Bagdad; mais il fut saisi dans sa marche d'une violente colique, dont il mourut après onze ans de regne, en le commençant au tems où il entra pour la première fois en Perse les armes à la main; *Amru* son frere lui succéda. Un détachement des troupes de *Habib* pénétra dans l'Irak, pendant cette campagne, & s'empara de quatre vaisseaux du Calife chargés de grains. Il s'avança aussi jusqu'à *Nomânia*, brûla la plus grande partie de cette ville, & emmena plusieurs des habitans prisonniers. Les Zinghiens s'emparèrent aussi de *Jarjadyâ*, où ils firent encore bien des prisonniers, & mirent tout le pays des environs à feu & à sang. Vers ce tems-là mourut *Ibrahim* fils de *Hani* de *Nisabâr*, fameux Saint Mahométan. Les Musulmans de Sicile s'établirent cette année à *Syracuse*, & se rendirent maîtres de tout ce qui en dépendoit. Une chose digne de remarque, c'est que dans le tems dont nous parlons, il y avoit dans l'Empire Musulman trois Puissances indépendantes des Califes, outre les *Aglabites* d'Afrique, & les *Omniades* d'Espagne; l'une en Syrie & en Egypte, la seconde dans le Khorasan, & la troisième dans l'Arabie & l'Irak (b).

En l'année 266 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Août 879, *Habib* Les *lecteurs* prirent les

(a) *Abulfarag.* l. c. *Abu Ja'far Al Tabar.* *Elmac.* l. c. p. 169. *Xbendmir.* *Abulf.* ad ann. *Hejir.* 264. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup.

(b) *Abulfarag.* l. c. *Abu Ja'far Al Tabar.* *Elmac.* ubi sup. p. 169. 170. *Cetii* not. ad *Afrag.* p. 252. *Abulfed.* ad ann. *Hejir.* 265. *Chron. Sic.* *Cantabr.* l. c.

SECTION
XXV.Histoire
du Califat
de Mou-
med Bil-
lah.plus im-
portants de
l'année
266 de
l'Hégire.Opéra-
tions mili-
taires de
l'année
267.

prit *Râmbormoz*, mit en cendres la magnifique Mosquée qui y étoit, mas-
sacra un grand nombre des habitans, en emmena d'autres en captivité, &
fit un butin immense. *Krisâf* fut tué en Sicile cette année. *Hasan* fils d'*Al*
Abbas fut aussi envoyé du *Khairwan* en qualité d'Emir dans cette Ile, &
peu après son arrivée il ravagea d'une horrible manière les terres des Chre-
tiens. *Mahomet* fils d'*Abd'abrahman* fit bâtir un bon nombre de vaisseaux à
Cordoue, Seville & en d'autres villes maritimes, où l'on avoit les maté-
riaux nécessaires pour la marine. Mais les vents & les tempêtes ayant
fait périr la plupart de ces vaisseaux, la plus grande partie des équipages
se noya, & *Abd'alamid* son Amiral se sauva avec peine; ce qui engagea ce
Prince à renoncer au dessein de faire figure sur mer (a).

Il y eut plusieurs actions d'éclat entre les Zinghiens & les troupes du Ca-
liffe dans le cours de l'année 267 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Août
880. *Mouaffec*, accompagné de son fils *Abu'l Abbâs Al Motadbed Billa*, se
mit en campagne avec dix-mille chevaux & quelque Infanterie. D'autre
côté *Habib* parut avec cent-mille hommes pour lui disputer le terrain. Non-
obstant l'inégalité du nombre les Arabes désirèrent les Zinghiens en plusieurs
batailles rangées, reprirent la plupart des villes dont ils s'étoient empa-
rés, avec quantité de butin, & mirent en liberté cinq-mille femmes Ma-
hométanes, que ces Barbares tenoient en captivité. Après ces victoires,
Mouaffec se présenta devant *Mabiya*, que *Habib* avoit fondée, & où il fai-
soit sa résidence, brûla tous les vaisseaux qui étoient dans le port, pilla en-
tièrement la ville, où il trouva de grandes richesses, & la démantela.
Quand il eut réduit *Mabiya*, il poursuivit l'ennemi qui fuyoit, défit di-
vers corps de Zinghiens, fit périr *Ebn Al Sa'rab*, *Ebn Jâm* & plusieurs
autres de leurs Chefs, & s'avança jusqu'à *Mokbtara*, que *Habib* avoit bien
fortifiée. Comme le Zinghien avoit rassemblé toutes ses forces en un
corps, & qu'il étoit campé pas loin de la ville avec une armée, qu'*Abu*
Jaafar Al Tabari fait monter à 300000 hommes, que d'ailleurs la place
étoit presque imprenable, *Mouaffec* vit bien qu'elle soutiendrait un long
siège. Il prit le parti de faire bâtir vis-à-vis une Forteresse, où il éleva une
Mosquée, & fit même battre monnoye; les Arabes appellerent cette nou-
velle ville du nom de son fondateur *Mouaffekia*, qui devint bientôt con-
sidérable par le nombre de riches Marchands qui s'y établirent. *Mouaffec*
avoit dessein par-là d'affamer *Mokbtara*, & de la prendre par famine; &
il la réduisit effectivement à une grande extrémité, ce qui causa une dé-
sertion extraordinaire parmi les troupes de *Habib*. Ayant cependant fait
breche par le moyen de ses machines, il donna l'assaut dans le second *Jo-*
mada, emporta la ville malgré la courageuse résistance des assiégés, &
la mit au pillage jusqu'au mois de *Sbaaban*. Ensuite il mit en déroute la
nombreuse armée de *Habib*, & la dissipa tellement que ce Chef ne put
jamais rallier ses gens pendant le reste de la campagne. La foudre tua
deux

(a) *Abu Jaafar Al Tabari. Elmac. ubi sup. Laurent. Ecurial. & Caruf. ubi sup. p. 19.*
p. 170. Chron. Sic. Cantabrig. ubi sup. *A. Roderic. Tolet. l. c.*
entfied. Excerpt. ex Cod. MS. Biblioth. D.

deux personnes au côté de *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* dans la Mosquée de Cordoue, & il y eut un tremblement de terre par toute l'Espagne, dont les secousses se firent sentir dans toutes les Provinces (a).

L'année suivante, 268 de l'Hégire, *Mouaffec* pénétra une seconde fois jusqu'à *Mabiya*, rasa encore les fortifications de cette place, qu'il emporta d'assaut, quoique *Habib* & ses troupes, qui la défendoient, disputaient le terrain pied à pied. Cette année un certain *Lâli* se révolta en Egypte contre *Ahmed* fils de *Tolân* son Maître (b).

L'an 269 de l'Hégire, qui commença le 21 Juillet 832, *Mouaffec* attaqua *Habib* avec une valeur sans égale, & l'auroit entièrement défait, s'il n'eût pas été blessé d'un coup de fleche à la poitrine, ce qui l'obligea de se retirer du combat & de faire sonner la retraite. Mais aussitôt qu'il fut guéri de sa blessure, il marcha pour la troisième fois à *Mabiya*, se rendit maître de cette Capitale, fit démolir les murailles que le Prince *Zinghien* avoit élevées de nouveau, passa une partie des habitans au fil de l'épée, & en emmena un grand nombre en captivité. Cette même année *Lâli* se rendit auprès de *Mouaffec*, & s'engagea sous de certaines conditions à faire la guerre à *Ahmed* fils de *Tolân*, & peu après *Mouaffec* fit excommunier solennellement *Ahmed* dans toutes les Mosquées de Bagdad & de l'Irak (c).

Mouaffec termina la guerre contre *Habib* l'an 270 de l'Hégire, qui commença le 11 Juillet 833; il s'avança encore jusqu'à *Mabiya*, s'empara de cette ville, y ruina le Palais de *Habib*, & fit toute sa famille prisonnière, qu'il envoya à *Sarra Manray*; mais ce Rebelle, qui avoit fait tant de désordre dans l'Empire Musulman, trouva moyen de se sauver. *Mouaffec* le poursuivit dans la Province d'*Abwaz*, & défit entièrement les débris de ses troupes, qu'il y avoit rassemblés. *Habib* lui-même tomba entre les mains du vainqueur, qui lui fit couper la tête, que l'on porta au bout d'une lance dans une grande partie du pays dont il avoit troublé si longtemps la tranquillité. Il l'envoya ensuite par son fils *Motadbed Billa* à Bagdad, où elle fut exposée publiquement, & ensuite mise au-dessus d'une des portes de la ville. *Habib* avoit paru les armes à la main contre le Calife le 26 de Ramadan de l'an 255 de l'Hégire, & fut mis à mort le 2 du mois de *Safar* de l'an 270, de sorte qu'il avoit régné sur les *Zinghiens*, qui se rendirent si redoutables à deux Califes, quatorze ans & quatre mois. La dernière victoire que *Mouaffec* remporta, & qui fut complète, lui acquit le glorieux titre de *Al Nasir Lidni'llah*, ou *Al Nasser Ledinillah*, qui signifie Protecteur de la Religion Musulmane, que le Calife *Motamed* son frère lui donna, & il continua de gouverner sous ce titre jusqu'à sa mort (d).

Le 18 du mois *Dhu'l-hajja*, ou, selon d'autres, de celui de *Dhu'l-kaada* de

Mort
cet. d'*Ahmed*

(b) *Abu Jaafar Al Takar. Elmac.* l. c. p. 170, 171. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hicir. 267. *D'Herbelot*, l. c. Chron. Cantabr. ubi sup. *Roderic Toled.* ubi sup.

(c) *Abu Jaafar Al Takar. Elmac.* l. c. p. 171. *Eutych.* ubi sup. p. 470-473.

(d) *Abu Jaafar Al Takar. Elmac.* ubi sup.

p. 171, 172. *Eutych.* l. c. p. 468, 469. *Abulf.* ad ann. 269.

(d) *Abu Jaafar Al Takar. Elmac.* Hist. Saracen. p. 172, 173. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 441. *Eutych.* Annal. Alexand. T. II. p. 468, 469. *Abulf.* ad ann. 270. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 638.

SECTION
XXV.
Histoire
du Califat
de Motamed
Bil-
lah.
Mouaffec
remporte
d'autres
avantages
sur Habib.
Et prend
sa Capitale
le une trois-
ième fois.

Il le dé-
fait entiè-
rement.
le prend
prisonnier
& lui fait
couper la
tête.

Mort
cet. d'*Ahmed*
fils de To-
lân.

SECTION XXXV. *Histoire du Calife de Motamed Bilal.*

cette année, mourut en Egypte *Abmed* fils de *Tolân*. *Elmacin* rapporte, qu'Étant près de mourir, il leva les mains & les yeux au Ciel, & s'écria: „ Seigneur, pardonnez à votre Serviteur, qui est chargé d'un poids de péchés qui surpasse ses conceptions, & ayez pitié de lui au tems de sa mort”. Il laissa trente-trois enfans mâles, dont un, nommé *Khamarawiyah*, lui succéda. Il étoit rigide observateur de la justice, & si charitable qu'il donnoit tous les mois en aumônes trois-cens-mille dinars (*), & mille aux Ecclesiastiques qui étoient en bonne réputation; sa cuisine lui coûtait outre cela la même somme par jour. Quelques Auteurs assurent qu'il envoya, pendant son regne, deux millions deux-cens-mille écus d'or à Bagdad, pour être distribués tant aux pauvres & aux infirmes, qu'aux Savans & à ceux qui cultivoient les Sciences. Il laissa à sa mort dix millions d'or dans ses coffres, somme prodigieuse si l'on fait attention aux immenses dépenses qu'il avoit faites pendant sa vie. Il avoit sept-mille esclaves, autant de chevaux, huit-mille mulets & autant de chameaux, & trois-cens chevaux de bataille; tout cela lui appartenait en particulier, & n'avoit rien de commun avec ce qui regardoit le public. Si nous en croyons *Abu Jaifar Al Tabari*, les revenus d'Egypte n'alloient pas de son tems à moins de trois-cens millions de dinars. Nonobstant ses grandes qualités, on dit qu'il étoit cruel & sanguinaire, ayant fait périr par l'épée ou en prison au moins 18000 personnes. Selon *Abulfarage*, il laissa dix-sept fils & autant de filles, & non trente-trois fils, comme le prétendent d'autres. Cette année moururent aussi *Hafan* fils de *Zeid*, un des descendans d'Ali, qui avoit régné près de vingt ans dans le Tabrestan, & qui eut pour successeur *Mahomet* son frere, *Mahomet* fils d'*Isaac* & petits-fils de *Jaasar Al Sagâni*, & *David* fils d'*Ali Al Esfabâni*, célèbre Imâm, qui nioit qu'il y eût aucune ressemblance entre Dieu & les Créatures (a).

Les troupes du Calife sont défaites par *Khamarawiyah*.

L'an 271 de l'Hégire, qui commença le 29 Juin 834, il y eut une rude & sanglante action entre les troupes du Calife, commandées par le fils de *Motassfec* & celles de *Khamarawiyah*, qui avoit fait une irruption en Syrie. Au commencement de la bataille, qui se donna entre *Ranla* & *Damas*, l'armée de *Motamed* chargea si brusquement celle de *Khamarawiyah*, que ses gens commencerent à reculer; ce qui lui fit prendre la suite avec précipitation, & il alla jusqu'aux frontieres de l'Egypte, comptant que tout étoit perdu. Mais ses troupes qui ignoroient la fuite de leur Général, se rallierent & remporterent une victoire complete. *Abu Jaasar Al Tabari* nous apprend que cette année mourut *Tûrân* fille de *Hafan* & petite-fille de *Sabel*, veuve du Calife *Mamom* (b).

II

(a) *Abu Jaasar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 173.* *Abulfarag. ubi sup. Eutych. l. c. p. 472-475.* *D'Hérbelot, ubi sup. Not. MS. ad Abulfarag. p. 272. ap. Joann. Scylitronum.* *A. M. Oxon. Abulfed. in Chron. ad ann. Hejir 270.* (b) *Abu Jaasar Al Tabar. Elmac. l. c. Abulf. in Chron. ad ann. Hejir. 271.*

(*) Je trouve dans d'autres Auteurs trois-mille écus, ce qui me paroît plus vraisemblable que trois-cens-mille, sur-tout l'Auteur ajoutant que la cuisine d'*Abmed* lui coûtait la même somme par jour. Il n'y a guere d'apparence qu'il dépensât pour sa cuisine trois-cens mille dinars chaque jour. REM. DU TRAD.

Il n'y eut aucun événement mémorable dans l'Empire Musulman, en l'année 272 de l'Hégire. *Khamarawiyah*, quoiqu'il n'eût que vingt-deux ans, gagna tellement le cœur de ses sujets, par la douceur & la sagesse de son Gouvernement, & tint outre cela sur pied de si bonnes troupes, sur lesquelles il pouvoit compter, que *Mouaffec* ne put rien entreprendre contre l'Egypte cette année. Avant sa fin, la Cour de Constantinople envoya une personne de distinction, pour racheter les Syracusains, que les Mahométans d'Afrique avoient fait prisonniers six ou sept ans auparavant (a).

Pendant tout le cours de l'année 273 de l'Hégire, le Calife Motamed se livra entierement à l'indolence & aux plaisirs, desorte que *Mouaffec* gouvernoit seul l'Empire; il ne put cependant regagner le Khorasan & l'Egypte. Cette année moururent *Abu Dawd Soliman Al Sejestani*, & *Mahomet* fils de *Tezid*, fils de *Majab Al Kazwini*, deux fameux Auteurs Soni-tes, & *Khaled* fils d'*Ahmed*, qui avoit été Gouverneur du Khorasan. Vers le même tems mourut à Cordoue *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman*, Calife d'Espagne, dans la soixantième, ou, selon *Abuifeda* qui le qualifie Emir d'Andalousie, dans la soixante-cinquième année de son âge, & la trente-cinquième de son regne. Se promenant dans ses Jardins peu de tems avant sa mort, un de ses Gardes lui dit: „Quels beaux Jardins que ceux où nous sommes! que cette journée est belle! & que la vie seroit délicieuse s'il étoit possible d'éviter d'être surpris par la mort"! A quoi le Calife répondit „Tu te trompes sur le dernier article, puisque sans la mort je n'aurois jamais porté le sceptre d'Espagne". Il laissa trente-trois fils; *Al Mondar*, l'un d'eux, qui lui succéda, étoit aux bains d'*Almerie*, quand le Calife mourut; mais sur la nouvelle du décès de son père, il se rendit en diligence à Cordoue, & prit possession du Trône étant dans sa quarante-troisième année (b).

Le Calife Motamed continua son même train de vie pendant l'année 274 de l'Hégire, & abandonna absolument le manieement des affaires à son frere *Mouaffec*. Nous apprenons de la *Chronique de Sicile*, qu'il y eut cette année dans cette Ile une action entre les Chrétiens & les Mahométans Africains; mais nous ignorons si l'un ou l'autre parti y remporta quelque avantage (c).

L'an 275 de l'Hégire, *Khamarawiyah* apprit qu'un certain *Mahomet* fils de *Diwadd*, que quelques Auteurs appellent *Abu'l Saj*, s'étoit campé à Damas avec une puissante armée; sur quoi il assembla toutes ses forces, & se prépara à l'aller attaquer. *Mouaffec* fit arrêter son fils cette année, & le retint en prison jusqu'à ce qu'il se sentit attaqué de la maladie dont il mourut. *Abu Sa'id Al Houssein* fils de *Hafan*, fils d'*Abd'allah*, fameux Grammaire & Littérateur, mourut vers le même tems. Le Gouvernement de l'Empire demeura à *Sarra Manray* sur le même pied que l'année précédente. *Al Mondar* en agit avec beaucoup de générosité envers ses sujets en

(a) *Enayeb*. ubi sup. p. 476-479. *Chron. sed.* ad ann. 273.

Sic Cantabrig ubi sup.

(b) *Khondemir*. *Roderic*. *Tolet*. l. c. *Abul-* sup.

Tome XVI.

S

(c) *Khondemir*. *Chron. Sic. Cantabrig*. ubi

SECTION
XXV.
Histoire
du Califat
de Mota-
med Bil-
lah.

Espagne, & il remit même aux habitans de *Cordoue* les taxes ou dixmes qu'ils devoient payer, ce qui ne les empêcha pas de se rebeller contre lui. Il en fut si irrité, qu'il résolut de se venger de leur ingratitude aussi-bien que de leur desobéissance. Mais il mourut dans sa marche, avant que d'avoir pu exécuter son dessein. Il n'avoit régné que deux ans, & laissa six fils & sept filles. L'armée ne laissa pas de choisir pour son successeur *Abd'allah* son frere, au préjudice de son fils aîné. Dès que les *Cordouans* eurent appris cette nouvelle, ils ouvrirent leurs portes au nouveau Calife, qui les traita très-favorablement. Il fit à son frere des funérailles dignes de son rang, & regna plus de vingt-cinq ans sur les Musulmans d'Espagne (a).

Ceux de
l'année
276.

L'année suivante, la 276 de l'Hégire, *Kamarawiyab*, fils d'*Ahmed* fils de *Tolun*, marcha avec son armée contre *Mabomet* fils de *Diwadd* ou *Abu'l Saj*, lui donna bataille à *Batbnia*, pas loin de *Damas*, & le mit en déroute; après quoi il s'avança vers *Rakka* sur l'Euphrate, dont il se rendit maître. Après avoir ajouté plusieurs grandes provinces à celles qu'il possédoit déjà, il laissa des gens de confiance pour y commander & s'en retourna en Egypte, la principale partie de son Empire, qui s'étendoit alors depuis l'Euphrate jusques aux frontières de la Nubie & d'Ethiopie. Les villes de *Lisbonne*, de *Seville* & autres se révolterent cette année contre *Abd'allah* fils de *Mabomet*, Calife d'Espagne, à l'instigation d'*Omar* fils de *Hasan*, qui étoit à la tête des troupes des villes rebelles. Mais *Abd'allah*, ayant assemblé une nombreuse armée pour les réduire, elles jugerent à propos de poser les armes; *Abd'allah* leur pardonna, de même qu'à *Omar*, qui les avoit portées à la révolte. Les divisions intestines, qu'il y avoit alors dans *Seville*, & qui y avoient fait répandre bien du sang, facilitèrent beaucoup la réduction de cette ville. Vers ce tems-là moururent *Abd'almalec* fils de *Mabomet Al Rakabi*, & *Abd'allah* fils de *Moslem*, célèbre Ecrivain Mahométan. Les Musulmans d'Afrique se rendirent maîtres d'une Flotte Impériale cette année, & passerent 5000 Impériaux au fil de l'épée à *Melazzo* en Sicile: ce qui obligea les habitans de cette ville de se sauver à *Reggio* dans la Calabre (b).

Révolte en
Espagne.

Mouaffec continua à gouverner l'Empire, l'an 277 de l'Hégire, comme il avoit fait les années précédentes, *Motamed* ne se mêlant en aucune façon des affaires d'Etat. *Omar* fils de *Hasan* se révolta de nouveau en Espagne, fit couper la tête aux Gouverneurs de différentes places, & commit d'autres excès en divers endroits. A la fin pourtant *Abd'allah* le chassa des terres de la domination Mahométane, & l'obligea de chercher une retraite chez les Chrétiens; & pour se mettre d'autant mieux dans leur esprit, il embrassa la Religion Chrétienne & reçut le Baptême, si nous nous en rapportons à *Roderic de Tolède*. La *Chronique de Cambridge* porte, qu'au mois de Mars de cette année les Mahométans de Sicile attaquèrent ceux d'Afrique, & massacrèrent *Tawdli*, un de leurs principaux Chefs (c).

L'an.

(a) *Eutych.* ubi sup. *Abulf.* ad ann. 275. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XXIX. p. 25.

(b) *D'Hierbelot*, p. 638. *Roderic. Tolet.* l. c.

Chron. Sic. Cantabrig. ubi sup. & *Carus.* p. 7. (c) *Rhanderit. Roderic. Tolet.* & *Chron. Sic.*

Cantabrig. & *Carus.* ubi sup.

L'année suivante, la 278 de l'Hégire, qui commença le 15 d'Avril 891, Section mourut à *Sarra Manray*, le Mercredi 21 du mois de *Safar*, *Mouaffec Billab*, XXXV. & son fils *Abu'l Abbâs*, surnommé *Motaded Billab*, lui succéda dans sa Dignité de Premier-Ministre ou de Visir, avec le consentement de tous les Grands. Les Historiens Arabes ont donné de grands éloges à *Mouaffec*; med Bil. ils le dépeignent comme un homme qui avoit beaucoup d'elevation & de noblesse, qui étoit naturellement brave, libéral, & qui possédoit à fonds l'Art de gouverner. Il avoit coutume de dire: „ Je regarde toujours mes „ amis comme mes freres, & si cela se pouvoit avec bienséance je leur en „ donnerois le nom ". Selon *Abulfeda* & *Abulfarage* ce Prince mourut de la lepre, un peu avant le commencement des troubles excités par les *Karmates*. Il ne put s'empêcher de dire dans sa dernière maladie, que de cent mille hommes auxquels il commandoit, il n'y en avoit pas un qui souffrit autant que lui. *Motaded Billab* eut sur le Calife le même pouvoir qu'avoit eu son pere, desorte qu'il n'est pas surprenant qu'il trouvât tant de facilité à exclure *Giafar* fils de *Motamed* de la succession au Trône, & de s'y placer lui-même après la mort de celui qui n'avoit que le nom de son Maître, qui le fit reconnoître lui-même héritier de la Couronne (a).

Cette année, les *Karmates*, ennemis déclarés des Mahométans, commencerent à exciter des troubles dans l'Empire Musulman. Leur origine n'est pas trop bien connue; mais la tradition commune porte, qu'un pauvre misérable, que quelques-uns appellent *Karmata*, vint du *Khûzestan*, dans les villages des environs de Cûfa; que là il affecta une grande sainteté & de mener un vie fort austere, disant que Dieu lui avoit ordonné de faire cinquante prieres par jour; il invitoit aussi le peuple à se soumettre à un certain Imâm de la famille de Mahomet. Il continua ce genre de vie jusqu'à ce qu'il se fût fait un gros parti; alors il choisit parmi ses sectateurs douze hommes, en qualité d'Apôtres, pour gouverner les autres & pour propager sa doctrine. Il prit aussi le titre de Prince, & obligea les premiers de ses disciples à lui payer un dinar par tête. Mais *Haidam*, Gouverneur de la province, voyant que les gens de la campagne négligeoient leur travail, & en particulier la culture de la terre, pour faire leurs cinquante prieres par jour, fit prendre ce prétendu Saint, & jura qu'il le feroit mourir. Une jeune fille, qui étoit au service du Gouverneur, ayant entendu ce qu'il avoit dit, eut pitié de ce malheureux, & la nuit elle prit adroitement de dessous le chevet de son Maître la clé de la prison, le mit en liberté, & alla remettre la clé là où elle l'avoit prise. Le lendemain matin le Gouverneur trouva que l'oiseau avoit pris l'essor, & la chose étant devenue publique, ses Sectateurs débitèrent que Dieu l'avoit enlevé au Ciel. Il se montra ensuite dans une autre province, & déclara à ceux qu'il avoit assemblés, qu'il n'étoit au pouvoir de personne de lui nuire; ce qui n'empêcha pas que le courage lui ayant manqué, il ne retournât en Syrie, & l'on n'entendit plus parler de lui: On dit que pendant

(a) *Entych*. l. c. p. 472, 479. *Abulfarag*. ubi sup. p. 272. *Abu Jaafar Al Tabar*, *Ek mac*. ubi sup. p. 173, 174.

SECTION
XXXV. *Karmatiah*, dont il prit le nom de *Karmata*. D'autres disent que les *Karmates* écrivoient d'une manière fort serrée, & en caractères fort menus, au contraire des Arabes Mahométans, qui se servoient des caractères Cufiques, & écrivoient fort gros, laissant beaucoup d'espace entre les lignes, & que c'est de cette façon d'écrire que leur est venu le nom de *Karmates*, *Karmath* ou *Karmat* signifiant en Arabe cette manière d'écrire. Quoi qu'il en soit, cette Secte subsista & s'accrut, après que son fondateur eut disparu : ceux qui en étoient, prétendoient que leur Maître s'étoit fait connoître pour un vrai Prophète, & leur avoit donné une nouvelle Loi, par laquelle il avoit changé les cérémonies & la forme des prières usitées parmi les Mahométans, & leur avoit prescrit une nouvelle espèce de jeûne ; ils disoient encore qu'il leur avoit permis de boire du vin, & les avoit dispensés de l'observation de plusieurs préceptes de l'Alcoran. Ils allégorisoient aussi tous les autres préceptes de ce Livre, la Prière n'étoit que le symbole de l'obéissance qu'on doit rendre à l'Imâm ; le Jeûne étoit celui du silence, & du secret qu'ils devoient garder sur leurs dogmes à l'égard des étrangers. Ils croyoient encore que la Fornication n'est autre chose que l'infidélité, & que ceux qui dévoient les mystères de leur Religion & qui n'obéissent pas aveuglément à leur Chef, s'en rendoient coupables. On dit qu'ils produisirent un Livre, dans lequel on lisoit entre autres choses ces paroles : *Au nom de Dieu très-miséricordieux*. Al Faraj fils d'Othman de la ville de Nafrana dit, que Christ lui est apparu sous une forme humaine, & lui a dit : „ Tu es l'invitation : tu es la démonstration : tu es le „ chameau : tu es la bête : tu es Jean fils de Zacharie : tu es le Saint Esprit. „ Quelques-uns disent que la Secte des *Karmates* commença sous le Calife de Haroun Al Rashid, & d'autres sous celui de Mamon ; mais leur Chef ayant disparu ils se tinrent cachés, sans reconnoître aucun Imâm ou Chef particulier. Ebn Shobnah rapporte que l'an 275 de l'Hégire, ils commencèrent à exciter des mouvemens dans les bourgades aux environs de Cufa, qu'ils avoient à leur tête un certain *Kerfa*, qui changeoit souvent de lieu & de demeure, & que ses Sectateurs le chachèrent avec tant de soin, que jamais aucun des Officiers du Calife ne put découvrir sa retraite. Khondemir dit que cette Secte convient à divers égards avec celle d'Ismaël fils de Jaafar Al Sadek, sixieme Imâm ; qu'ils mangeoient plusieurs choses défendues par la Loi Mahométane, & qu'ils croyoient que les Anges étoient les amis, les guides & les gardiens des hommes, & que les Démon étoient leurs ennemis déclarés, occupés toujours à contribuer à leur perte. Les *Karmates* prétendoient aussi que Christ avoit révélé à Al Faraj fils d'Othman, que la prière du matin doit se faire avec deux genuflexions, & celle du soir avec quatre ; qu'ils sont obligés de jeûner deux fois par an, aux jours de *Mibijân* ou *Mirhân* & d'Al Nirûz, c'est-à-dire le 16 du mois Persan *Mibr*, & le premier jour de l'année. Depuis l'an 278 de l'Hégire, ils troublèrent presque continuellement, sous divers Chefs & pendant plusieurs années les Califes & leurs Sujets Mahométans, commettant de grands défordres dans la Chaldée, l'Arabie, la Syrie & la Méo-

pota-

potamie; & enfin ils fonderent un Etat considérable, qui étoit à son plus haut degré de puissance sous le regne d'*Abu Dhabber*, fameux par la prise de la Mecque, & par la maniere dont il en profana le Temple: mais cet Etat déclina peu à peu ensuite, & enfin s'anéantit. *Abmed* fils de *Mabomet Al Tabi*, Prince des *Karmates*, obligea ses sujets de lui payer annuellement, par forme de tribut, un dinar par tête (a).

Le 19 du mois de *Rajeb*, de l'an 279 de l'Hégire, qui commença le 3 d'Avril 892, mourut à Bagdad le Calife *Motamed*, âgé environ de cinquante ans. La veille de sa mort il avoit fait une grande débauche, & avoit soupé le soir plus qu'à son ordinaire, ce qui lui fut fatal, puisqu'il expira dans la nuit. Quelques Historiens que Mr. *D'Herbelot* a suivis, disent qu'il mourut d'une esquinancie, & qu'il étoit âgé de cinquante ans & six mois. Ce Prince étoit fort adonné à les plaisirs, desorte qu'il abandonnoit entièrement le soin des affaires à d'autres. Il aimoit passionnément la Musique, & n'ignoroit pas les Lettres. Il quitta la ville de *Sarra Manray*, & établit quelque tems sa résidence à *Bagdad*, mais il fut pourtant enterré dans la première, selon les meilleurs Historiens Arabes. Pendant le cours d'un regne de vingt-trois ans, *Mouaffec* & *Motamed* son fils le dépouillerent absolument de son autorité, & ne lui laissèrent que le simple titre de Calife, desorte qu'ayant demandé un jour à son frere trois-cens écus, cette petite somme lui fut refusée. Les Musulmans étoient cependant en général très-contens de l'administration de *Mouaffec*. *Motamed* étoit un peu basané, de bonne taille, il avoit le visage beau, la tête grosse, la barbe longue, & le front marqué de petite verole. Ses cheveux & sa barbe commençaient à blanchir plus que cela n'est ordinaire aux gens de son âge. Il aimoit excessivement le jeu, la bonne chere, & à boire, aussi-bien que des entretiens réjouissans, desorte qu'il n'est pas étonnant qu'il fût d'une si grande indolence pour les affaires de l'Etat. Sous le regne de ce Calife fleurit *Jaasar* fils de *Mabomet Abu Maasbar Al Balkhi*, connu communément sous le nom d'*Albumasar*, Astrologue de *Mouaffec*, qu'il accompagna quand ce Prince assiégea un corps de *Zinghiens* dans *Basra*. Pendant qu'*Abu Maasbar* demouroit à Bagdad, il étoit ennemi de *Abu Tusef Taklab Ebn Ishak Al Kendi*, & il tâcha de prévenir les habitans de cette ville contre lui, parcequ'il s'appliquoit à l'étude de la Philosophie. Mais *Al Kendi*, ayant trouvé quelqu'un qui l'engagea à apprendre l'Arithmétique & la Géométrie, qu'il quitta pour l'Astrologie, avant que d'y avoir fait de grands progrès, il cessa de persécuter ce Savant, & de lui causer du chagrin. *Abu Maasbar*, qui avoit beaucoup de génie, se rendit très-habile dans l'Astrologie, quoiqu'il ignorât les premiers principes de cet Art, à l'âge de quarante-sept ans, & il a écrit plusieurs Ouvrages estimés parmi les Arabes. Le Calife *Mostain* le fit rudement fustiger, à cause qu'une

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 274, 275. *Abu Jaasar Al Takab*. *Elmac.* l. c. p. 174-176. *Ebn Shobnah*. *Abulf.* in Chron. ad ann. H. l. 277. *Kbondemir*. Nos. MS. ad *Abulfa-*

rag. p. 276. ap. *Swintonum*, A. M. Oxon. *D'Herbelot*. Biblioth. Orient. art. *Caruait*, p. 256, 257.

Sacriox
X X X V.
Histoire
du Califat
de Mo-
med Bil-
lah.

prédiction qu'il avoit faite s'accomplir, ce qui le chagrina beaucoup. Il vécut plus de cent ans & mourut à Wafet : on l'accusoit d'aimer à boire, & il avoit généralement des accès d'épilepsie à la pleine Lune. Pour ce qui est d'*Al Kendi*, il étoit d'une famille noble & né à Basra : *Isc* son pere avoit été Gouverneur de Cûsa sous les Califes *Mabadi* & *Haroun Al Rashid*. Cet *Al Kendi* possédoit dans un degré si éminent la Médecine, la Physique, l'Arithmétique, la Dialectique, la Musique, la Géométrie & l'Astronomie, & il a écrit tant d'Ouvrages célèbres sur la plupart de ces Sciences, qu'il surpassoit infiniment tous les Mahométans de son tems, & qu'il étoit le seul qui méritât le titre honorable de Philosophe. *Kosta* fils de *Lucca* de Baalbec, Philosophe Chretien, se rendit aussi fameux par ses voyages dans une partie des provinces de l'Empire Grec, où il acheta quantité de Livres, qu'il porta d'abord en Syrie, & ensuite dans l'Irak, où il en traduisit plusieurs des plus utiles en Arabe. Il y avoit encore du tems d'*Abulfarage* plusieurs Ouvrages de cet habile Auteur, écrits d'une façon concise, mais dans une méthode excellente. On dit qu'un Seigneur d'Arménie, nommé *Senbarib*, l'attira chez lui, & qu'il y passa le reste de ses jours, & qu'après sa mort il lui fit élever un magnifique tombeau, pour transmettre à la postérité la haute estime qu'il avoit pour ce Savant. En un mot on le regardoit comme le plus habile homme de son siècle, fameux par le talent d'exprimer la foule de ses idées d'une façon aussi concise qu'agréable (a).

Decouver-
te d'une
Inscription
en caracte-
res in-
connus.

Un Historien Oriental rapporte que sous le regne de *Motamed*, l'an 276 de l'Hégire, dans un lieu de Syrie nommé *Tel Sbdif*, c'est-à-dire la Colline de l'Amant, ou *Tel Asfekkab*, la Colline des Contrats, on trouva sept tombeaux, dans chacun desquels il y avoit un corps entier très-bien conservé, dont le suaire paroissoit encore neuf & rendoit une odeur fort douce. De ces sept corps, il y en avoit un d'un jeune homme, dont le visage & particulierement les levres étoient aussi fraîches, que celles d'un homme qui vient de boire de l'eau. On trouva auprès de ces tombeaux une pierre fort semblable à celles qui servent à aiguïser, sur laquelle il y avoit une inscription en caracteres qui ne purent être déchiffrés par personne, quoique le Calife eût fait venir des personnes de toutes les Religions, Sectes ou Nations qui vivoient sous son Empire (b).

Évén-
emens re-
marqua-
bles sous le
Califat de Mo-
med.

La premiere année du regne de *Motamed Etienne* fut élevé sur le Siege d'Antioche, & mourut le jour même de sa consécration; il eut pour successeur *Tadûr*, qui siégea vingt ans. La dixieme année de son Califat, *Eytia* fils de *Mansûr* devint Patriarche de Jérusalem, & gouverna cette Eglise vingt-neuf ans. *Mikhâïyel* fils de *Bacdm*, Patriarche d'*Alexandrie*, mourut l'an 256 de l'Hégire, fut enterré à *Bûrab*, & eut pour successeur un autre *Michel*, Grec de naissance, qui occupa ce Siege trente-quatre ans. L'Em.

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. l. c. p. 175. Euryeb. ubi sup. p. 478, 479. Abulfarag. l. c. p. 272-274. Abulf. in Chron. ad ann. Hejir. 279. Not. ad Abulfarag. p. 274.*

ubi sup. D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. Motamed. p. 638.

(b) *Tarikh Al Ablas.*

L'Empereur *Basile* mourut aussi sous le regne de *Motamed*, l'an 259 de *Section* l'Hégire selon quelques Auteurs cités par *Elmacin*, & son fils *Léon* lui XXXV. succéda; c'est celui à qui *Eutychius* a donné le nom de Sage & de Philo- *Histoire* sophie. La huitième année de *Motamed*, la 263 de l'Hégire, naquit *Sa'id* du Califat de *Motamed* *Billah*. *Ebn Batrik*, qui avoit soixante ans accomplis quand il fut élu Patriarche d'*Alexandrie*, & prit alors le nom de *Anba Eutychius* ou *Efstybius*. Les principaux Ministres de *Motamed* furent successivement *Abd'allah* fils de *Kbakân*, *Soliman* fils de *Wabeb*, *Hasan* fils de *Mokhalled* trois fois, *Sa'id* fils de *Mokhalled* & *Abu'lfakar* fils d'*Ismaël*, fils de *Malec*; il eut pour Juges *Hasan* fils de *Sabel* fils d'*Abu'l Shawdrib* & *Ahmed* fils d'*Ali*; & pour Chambellans *Mûsa* fils de *Boga*, & son frere *Jaasar*. L'inscription de son sceau portoit: *Heureux celui qui s'instruit par l'exemple d'autrui (a).*

SECTION XXXVI.

Histoire du Calife de Motaded Billah. XXXVI. Calife.

LE jour même de la mort de *Motamed*, *Abu'l Abbâs Ahmed Al Motaded* *Section* *Billah* fils de *Mouaffec* fut proclamé Calife, en qualité de successeur XXXVI. désigné par ce Prince. Sa mere s'appelloit *Dardr* ou *Derdr*, & étoit une *Histoire* des concubines de son pere *Mouaffec*, mais on ne dit point de quel pays de *Motaded* elle étoit. Une profonde paix s'établit par tout l'Empire après son avènement à la Couronne, & l'abondance regna dans toutes les provinces. Quelques Historiens racontent que *Motaded*, avant son élévation au Califat, *Motaded* vit en songe pendant la nuit un homme, lequel ayant plongé sa main dans *est procla-* le Tigre l'en retira tout aussitôt, ce qui fit demeurer le fleuve à sec, comme s'il en eût tenu toute l'eau dans sa main, & que l'ayant ouverte peu après le fleuve coula à son ordinaire. Ce Personnage lui demanda ensuite s'il le connoissoit? Mais *Motaded* lui ayant répondu que non, il se fit connoître à lui pour *Ali*, & lui demanda en même tems de bien traiter ceux de sa famille, lorsqu'il seroit Calife. *Motaded* le lui promit, & tint parole; car pendant le cours de son regne les Alides eurent beaucoup de part à ses grâces (b).

L'année même de l'avènement de *Motaded* au Trône, *Khamarawiyyah* *Le Calife* fils d'*Ahmed* envoya *Hoséin* fils d'*Abd'allah*, appelé communément *Ebn Al* *demande* *Jassas*, en qualité d'Ambassadeur, à la Cour du Calife, avec de magnifiques présens, pour proposer le mariage de sa fille *Ketrahmada* avec *Ali* fils *la fille de* de *Motaded*; mais le Calife, à qui l'on avoit vraisemblablement parlé a- *Kamara-* *wiyah en* *mariage.* vantageusement des charmes de cette jeune personne, la demanda pour lui-même. *Khamarawiyyah* y donna non seulement son consentement, mais témoigna avec de grands transports de joie combien il approuvoit la conduite

(a) *Eureb. Annal. T. II. p. 470-479. El-* *p. 176, 177. Eureb. ubi sup. p. 478-481.*
macin. ubi sup. p. 175, 176. Abulfed. ubi sup. D'Hierbelot, Biblioth. O-

(b) *Abu Jaasar Al Tabar. Elmacin. L. c. tient. art. Motaded. p. 634, 635.*

SECTION
XXXVI.

Histoire
du Calife
de Mota-
dad & Bil-
lah.

Motaded
fut des
p. 4 para-
r. 5 pour
reduire
Hamdan.
Et se rend
maître de
sa persua-
sion.

duite de son Ministre. En ce tems-là moururent *Nafr* ou *Nasser Al Samâni*, dans le Khorasan, & *Abu Isâ Ebn Mobammed Ebn Isâ Ebn Sawda*, célèbre Imâm & Auteur d'un grand Recueil de Traditions. *Abd'allah*, fils de *Mahomet* Calife d'Espagne, continua cette année & pendant tout le cours de son regne à gouverner ses sujets avec beaucoup de douceur & d'équité (a).

L'an 280 de l'Hégire mourut *Giafar* fils de *Motamed*; & *Hamdan* fils de *Hamdin* fils d'*Al Hâreth Al Ta'labi*, un des Emirs Arabes du *Diyar Râbia*, & des Cantons voisins, ou se révolta directement contre le Calife, ou lui donna de l'ombrage en se joignant à un corps de *Curdes*; de sorte que vers la fin de l'année ce Prince mit une armée considérable sur pié, dans le dessein de le ranger à son devoir (b).

Le Calife rompit ouvertement avec *Hamdan*, l'an 281 de l'Hégire, qui commença le 13 de Mars 894. Ayant été informé de ses mauvais desseins & de la jonction de ses forces à un corps de *Curdes*, il s'avança à la tête de son armée jusqu'à *Mosul*, & chemin faisant il défit un gros détachement des ennemis, en tua un grand nombre sur la place, & chassa les autres dans le *Zâb*, rivière qui à une petite distance de *Mosul* & de *Haditza* va se jeter dans le Tigre, & ils s'y noyèrent. De *Mosul* il marcha à *Maredin* ou *Moradin*, place forte appartenant à *Hamdan*, qui y avoit laissé son fils pour la défendre; mais celui-ci se rendit à discrétion dès le lendemain que le Calife se fut présenté devant la place. *Motaded* s'en étant mis en possession, fit enlever tout ce qui pouvoit valoir quelque chose, & ensuite rasa cette forteresse, & s'en retourna avec son armée à Bagdad. *Hamdan* cependant jugea à propos de se retirer à *Hosseinié*, grande ville très-bien fortifiée & munie d'une garnison de dix-mille hommes, commandée par *Shadd* un de ses amis. Le Calife trouva pourtant moyen de se rendre maître de cette place, & d'avoir *Hamdan* en son pouvoir. Quelques Historiens disent que *Hamdan* avoit trois fils, *Hossein*, *Abd'allah* & *Davil*, & que le Calife donna le commandement de ses troupes à *Hossein*. Quoiqu'il en soit, il est certain qu'*Abd'allah Abu Hija*, second fils de *Hamdan*, fut un des Généraux du Calife *Moktâfi*. Quelques-uns disent que *Sa'f'eddawla* étoit fils d'*Abd'allah*, & d'autres de *Hamdan* lui-même: *Abu Jassâr Al Tabari* assure qu'il étoit né l'an 280 de l'Hégire (c).

Le Calife
épouse Ke-
tralnada
fille de Ka-
marawi-
yah.

L'année suivante 282 de l'Hégire, qui commença le 2 de Mars 895, *Kamarawiyah* envoya sa fille *Ketralnada*, avec un magnifique cortège à Bagdad, au mois de *Moharram*; le Calife alla en personne la recevoir à la porte de la ville, & la conduisit au Palais Impérial en grande pompe, le 24 du second *Rabi*. Vers ce tems-là moururent *Abu Hanifa Ahmed Ebn Dawd Al Dainawari*, Auteur d'une Histoire Naturelle des Plantes; *Al Hâreth Ebn Abi Ofsama*, Auteur de *Masnad*, ou Corps de Traditions; & *Abu'l Aina Mobammed Ebn Al Kasem*, disciple du fameux *Al Asmai*. Le 3 du mois
Dhu'l-

(a) *Abu Jassâr Al Tabar. Elmac. l. c. p. 177. Abulf. Abulfarag. & Euryeb. ubi sup. Roderic. Tolet. l. c.*

(b) *Abu Jassâr Al Tabar. Elmac. & d-*

tulfarag ubi sup.

(c) *Idem. ibid. Abulf. in Chron. ad ann. Hejir. 281. Vid. etiam Abulfarag. ubi sup. p. 305. & alibi passim.*

Abu'l-hajja de cette même année *Kamarawiyah* fut assassiné dans son lit à Damas par un de ses domestiques, & l'armée éleva sur le Trône son fils *Jaihb* ou *Jeish*. Aussitôt que ce Prince fut proclamé Sultan de Syrie & d'Egypte, les troupes lui demanderent la tête de son oncle, qu'il fit exécuter sur le champ, & on jeta sa tête au milieu d'eux. Peu après son avènement à la Couronne, il quitta *Damas*, où son pere avoit établi sa résidence, y laissant un Gouverneur, & se rendit avec toute la diligence possible en Egypte (a).

L'année 283 de l'Hégire fut fatale à *Jeish*, les soldats le massacrèrent avec sa mere, après un regne d'environ huit mois. Après sa mort les séditions démolirent son Palais à *Mesr*, & mirent sur le Trône son frere *Haroun*, âgé de dix ans; cette révolution arriva au mois de *Rajeb*. Le Calife *Motaded* ayant eu avis de l'avènement de *Haroun* à la Couronne, lui écrivit une Lettre, dans laquelle il lui marquoit qu'il lui donnoit l'investiture de l'Egypte, moyennant le tribut annuel d'un million & cinq-cens-mille écus d'or, & *Haroun* s'engagea à le payer des revenus publics de l'Egypte. *Abulfarag* rapporte que les *Slaves* ou *Slavons* firent cette année, ou la suivante, une irruption en Thrace, massacrèrent beaucoup de monde, assiégèrent Constantinople même, & ravagerent tous les environs de cette Capitale. L'Empereur Grec, n'ayant pas assez de troupes pour opposer à ces Barbares, arma les esclaves ou prisonniers Mahométans, pour faire une sortie vigoureuse sur les assiégeans & les chasser de devant la ville; le succès répondit à son attente, principalement par la valeur de ses esclaves; il les désarma ensuite, & les dispersa dans les provinces de l'Empire, craignant que s'ils restoient en corps les armes à la main, après s'être distingués si fort, ils n'entreprissent quelque chose contre lui. Peu de tems après il y eut un Cartel de réglé pour l'échange des prisonniers entre les Chrétiens & les Mahométans, qui faisoient des courses continuelles sur les terres les uns des autres: 2504 Mahométans, hommes, femmes & enfans recouvrèrent par ce moyen leur liberté. La même année, toutes les portes du Palais & des appartemens étant fermées, un Phantôme se présenta pendant longtems devant le Calife, sous différentes figures. Tantôt il paroissoit sous l'habit d'un Marchand, d'autres fois sous celui d'un Soldat ou d'un Derviche. Son visage changeoit aussi souvent de couleur; quelquefois il étoit blanc & éclatant de lumière, dans un autre tems il étoit brun ou pâle. Le bruit de cette apparition s'étant répandu dans la ville de Bagdad, on en raisonna diversement. Les uns crurent que c'étoit un Diable, que la Justice Divine envoyoit pour tourmenter ce Prince. Les autres, que c'étoit un de ces Esprits follets que les Arabes appellent *Ginnes*, qui tiennent de la nature des esprits & des hommes. Il y en eut aussi qui s'imaginèrent que c'étoit un Ange que Dieu envoyoit au Calife, pour le faire renoncer à ses mauvaises habitudes & pour le convertir. Mais les plus sensés soupçonnèrent que quelqu'un de ses domestiques, par le secours

(a) *Abu Ja'far Al Tabar. Elmac. Eujeib. & Abulfarag.* ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 282.

SECTION
XXXVI.*Histoire
du Calife
de Mota-
ded Bil-
lah.**Phénomè-
nes ex-
traordi-
naires en
Egypte,
en l'année
284.**Autres
événemens
de cette
année.*

de gens instruits des Sciences occultes; jouoit ces tours de souplesse, pour faire réussir quelque dessein qu'il avoit. On ne put cependant jamais découvrir la vérité du fait, ce qui fut cause que le Calife fit maltraiter plusieurs de ses domestiques à ce sujet. Vers ce tems-là moururent à *Mambij*, ou à *Alep*, *Al Walid* fils d'*Obeidab*, & *Ali* fils d'*Al Abbas*, deux célèbres Poètes Arabes. Les Chrétiens & les Mahométans de Sicile conclurent cette année une Treve, ou Suspension d'armes (a).

L'an 284 de l'Hégire, qui commença le 8 Février 897, on vit en Egypte un Phénomène singulier, ou pour mieux dire un assemblage de phénomènes extraordinaires. Le jour de l'Ascension, qui fut cette année le 28 du premier *Rabi*, il s'éleva vers le soir un grand vent, qui dura jusqu'à minuit; l'air demeura fort clair jusqu'à cette heure, mais tout d'un coup il s'obscurcit à un tel point, qu'on ne pouvoit plus distinguer les objets. A cette obscurité succéda une tempête beaucoup plus violente que celle qu'on avoit eue, qui renversa un très-grand nombre de maisons, & fit un incroyable dommage. Pendant l'orage il tomba une grande quantité d'une espèce de sable rouge, qui surprit & effraya ceux qui en furent couverts, & tout l'hémisphère paroissoit rempli de colonnes de feu. Cela continua jusques sur le matin, que le vent se calma un peu; le Ciel parut alors d'un rouge fort foncé, & cette couleur se communiqua à la terre, aux montagnes, aux arbres, aux hommes, & à tous les autres objets visibles pendant l'espace de deux heures, le vent étant toujours très-frais. Au bout de ce tems-là le rouge se changea en jaune, qui continua jusqu'à midi, & à cette couleur succéda une nuée noire & épaisse, qui demeura jusques vers le milieu du jour suivant; en sorte que pendant un jour & demi le Ciel fut entièrement obscurci, ce nuage & les autres phénomènes ayant caché le Soleil. Après que le gros nuage noir fut dissipé, la tempête cessa. Nous avons cru que le récit de ce fait, tiré d'*Eutychius*, seroit plaisir au Lecteur; parceque ce Météore rouge, ou la vapeur dont il est parlé, ressemble assez à un météore de la même espèce que l'Auteur de cette Histoire a vu à *Oxford* le 5 Décembre 1737, au sujet duquel le fameux Docteur *Halley* lui dit, qu'il n'en avoit jamais vu de semblable dans tout le cours de ses observations, ni trouvé dans l'Histoire rien qui y ressemblât (b).

Quelques Astrologues Arabes avoient prédit qu'il y auroit cette même année une inondation générale, causée par des pluies continuelles, & que la Mésopotamie & les Pays voisins, à l'exception du territoire de Bagdad, seroient couverts d'eau. Mais au lieu de cette espèce de déluge il y eut une si grande sécheresse, que les eaux du Tigre & des autres rivières furent plus basses qu'on ne les avoit vues de mémoire d'homme, de sorte que l'on fit des prières dans les Mosquées de Bagdad, pour obtenir de la pluie

(a) *Eutych.* l. c. p. 480-483. *Abu Ja'far Al Tabor. El-mac.* ubi sup. p. 177, 178. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 283. *Abulfarag.* l. c. p. 277. *D'Hérbelot*, p. 634. 635. Chron. Sic. Cantabrig. ap. *Carus.* l. c. p. 7.

(b) *Eutych.* ubi sup. p. 430-485. *Elmac.*

ubi sup. p. 180. *Philos. Transact.* for the years 1737, 1738. Vol. XL. p. 437, 428. Voy. aussi *Philosoph. Transact. Abride* from the year 1732 to the year 1734. by *John Martyn.* F. R. S. London 1747.

pluie du Ciel. Dans le même tems Motaded, emporté par l'affection qu'il avoit pour les Alides, voulut faire maudire publiquement dans toutes les Mosquées le nom de *Moavia I.* de la race des Omniades, à cause de la malédiction que ce Prince avoit fait publier contre Ali & sa famille. Mais *Obeid allah* fils de *Soliman*, son Visir, l'en détourna, en lui représentant que cette action lui attireroit la haine d'une grande partie de ses sujets, & feroit lever la tête aux Alides, dispersés par tout l'Empire, & assez puissans pour lui faire des affaires. Ce fut à la fin de cette année que les *Karmates*, dont nous avons déjà parlé, commencèrent à exciter des mouvemens (a).

L'année suivante, la 285 de l'Hégire, qui commença le 28 Janvier 898, un certain *Abu Said* parut à la tête d'un Corps de *Karmates* & d'*Arabes* dans la Province de *Babrein*; s'étant rendu maître de plusieurs villes de cette province, il s'avança jusqu'à *Al Kâtif*, & menaça même les Musulmans de leur faire une visite à *Basra*; ce qui engagea le Calife à environner cette ville d'une muraille, qui lui coûta quatorze-mille dinars. Vers le même tems mourut *Ibrahim* fils d'*Isbak*, fameux Traditionnaire de *Bagdad*. Il y eut cette année une action en Sicile, dont on ignore les suites (b).

Il y eut plusieurs actions de guerre en l'année 286 de l'Hégire, qui commença le 17 Janvier 899. Le Calife assiégea avec une puissante armée *Amide*, ville de Mésopotamie, située sur le bord du Tigre. *Abmed* fils de *Mabomet* fils de *Sbaikh*, qui commandoit dans la place, la défendit pendant quelque tems avec beaucoup de courage. Mais Motaded, ayant fait par le moyen de ses catapultes une breche assez considérable aux murailles, & étant sur le point d'emporter la ville d'assaut, le Commandant fut obligé de se rendre, sous condition qu'il auroit la vie sauve. *Kinnisrin* & *Al Awasem* se soumirent aussi au Calife, qui reçut *Ebn Sbaikh* en grace, lui fit présent d'une magnifique veste, & l'emmena avec lui à *Bagdad* (c).

La même année *Abu Said*, à la tête d'un Corps de *Karmates*, pénétra dans la Province de *Yamama*, & mit le siège devant *Hajr*, Capitale du Canton de ce nom. Mais comme la place étoit très-bien fortifiée, & presque imprenable par sa situation, il fut obligé de lever le siège & de se retirer. Nonobstant cet échec, il alla se camper devant *Al Abja*, ville à environ deux milles au Nord-Ouest de *Hajr*, & ravagea tous les environs, ce qui le mit en état de reprendre le siège de *Hajr*, & de le pousser avec plus de vigueur qu'auparavant; mais, malgré tous ses efforts, il ne put l'emporter dans cette campagne (d).

Le Calife ayant eu avis que les *Karmates* avoient couru une partie de l'Arabie & de l'Irak, pillant & ravageant tout le pays, & ne donnant quartier à aucun Musulman, assembla une armée considérable pour arrêter leurs progrès, & la fit avancer vers les frontières de ces provinces, mais elle

(a) *Abulfarag*. l. c. *Abulf.* in Chron. ad ann. Hejir. 284. *Köndemir*. D'Herbelot, p. 635.

(b) *Abulfarag*. l. c. p. 278. *Abulfed*. ad ann. 285. *Chron. Sic. Cantab.* ubi sup. *Gohi* not. ad *Alfrag*. p. 96.

(c) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac* ubi sup. p. 178. *Gohi* l. c. p. 229-242. *Abulf.* ubi sup. D'Herbelot, Biblioth. Orient. l. c.

(d) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac*. ubi sup. *Gohi* l. c. p. 96, 97. Voy. aussi la Carte d'Arabie de Sale.

SECTION

XXXVI.

Histoire
du Califat
de Mota-
ded Bil-
lah.

elle ne put rien faire pendant cette campagne. En ce tems-là Motaded accorda à *Harolîn* fils de *Kamarawiyah*, sur la prière qu'il lui en fit, la Souveraineté d'*Awafem* & de *Kinnisrin*, qu'il annexa à celle d'*Egypte* & de *Syrie*, à condition qu'il lui payeroit un tribut annuel de quarante-cinq-mille écus d'or. Vers ce tems-là mourut *Abu'l Abbâs Mohammed Abd'allah* fils de *Zeid*, célèbre Grammairien & Littérateur, qui a écrit un grand nombre d'excellens Ouvrages. Il se donna encore cette année une bataille en Sicile, dont aucun Historien ne nous a transmis les circonstances (a).

Son armée
est défail-
te avec
grand car-
nage.

L'an 287 de l'Hégire *Al Abbâs* fils d'*Omar*, Général du Califé, se mit en campagne avec une puissante armée contre les *Karmates*, qui continuoient à dévaster d'une horrible manière l'Arabie & l'Irak. Ce Général obligea bientôt *Abu Saïd*, qui les commandoit, à en venir à une action, où l'armée du Califé fut délaite avec grand carnage, & *Al Abbâs* fut fait prisonnier avec sept-cens des siens. Le Général *Karmate* le mit cependant en liberté, à condition qu'il représenteroit au Califé les fâcheuses conséquences de la continuation de la guerre contre les *Karmates*, endurcis au travail & à la fatigue, & qui par cette raison auroient toujours le dessus sur ses troupes, auxquelles ils ne donneroient jamais quartier, & qu'il tâcheroit d'engager ce Prince par tous les motifs qu'il jugeroit les plus propres à cesser la guerre. *Al Abbâs* exécuta sa commission avec succès, car le Califé n'envoya point de troupes contre les *Karmates* l'année suivante. Le 24 Juillet de celle-ci *Abu'l Abbâs* débarqua avec un corps considérable de Musulmans d'Afrique à *Mazara* ou *Mazaria* en Sicile (b).

Évén-
emens re-
marqua-
bles de
l'année
888.

En l'année 288 de l'Hégire, qui commença le 26 Décembre 900, la peste fit de si affreux ravages dans l'Adherbijan, que ceux qui restoient ne suffisoient pas pour enterrer les morts, desorte qu'une multitude de cadavres demeurèrent exposés sur les grands chemins. Dans le même tems les Grecs firent une irruption dans le district de *Kaisim*, le ravagerent & emmenèrent quinze-mille prisonniers. Le neuvième du mois *Dbu'lhajja*, tout l'hémisphère en Egypte fut rempli, depuis minuit jusqu'au matin, de ces Météores, qu'on appelle Étoiles errantes, au grand étonnement des spectateurs. Au commencement de cette année, ou à la fin de la précédente, *Abu Saïd Al Hamâni*, Général des *Karmates*, força *Hajr* dans la Province de *Tamâma* de se rendre par famine, les assiégés ayant été réduits à se nourrir de chair de chiens & d'autres animaux impurs. Après avoir fait passer tous les habitans au fil de l'épée, & partagé le butin à ses troupes, il abandonna la ville. Le 8 de Septembre 901, *Abu'l Abbâs* à la tête de ses troupes Africaines se rendit maître de *Palermé*, & massacra un grand nombre des habitans (c).

Insolence
d'un Offi-
cier Kar-
mate.

L'année suivante, la 289 de l'Hégire, qui commença le 16 Décembre 901, Motaded, ayant eu avis qu'un Corps de *Karmates* s'étoit posté aux en-

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* ubi sup. *Eurych* l. c. p. 480-483. *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig' ubi sup.

(c) *Kboudemir. Abu Jaafar Al Tabar. Elmac.* Hist. Saracen. p. 178, 179. *Chron. Sic.*

Arab. Cantab. l. c.

(c) *Abulfarag. Hist. Dynast.* p. 278. *Eurych. Annal. Alex.* T. II. p. 484, 485. *Elmac.* ubi sup. p. 178-181. *Chron. Sic. Cantabrig.* ubi sup.

environs de Cûfa, envoya un détachement pour les reconnoître. Celui qui commandoit le détachement fut assez heureux pour surprendre un de leurs partis. & fit prisonnier un de leurs principaux Chefs, qu'il conduisit d'abord au Palais Impérial à Bagdad. Aussitôt que le *Karmate* fut en présence du Calife, ce Prince lui demanda s'ils croyoient que l'Esprit de Dieu résidoit en eux, ou non? Le *Karmate* lui répondit: *Supposé que l'Esprit de Dieu réside en nous, quel mal cela vous fait-il? Ou si l'Esprit du Diable a choisi sa demeure en nous, quel avantage vous en revient-il? Mêlez vous de vos affaires, sans vous embarrasser de celles des autres.* Mais, reprit le Calife, que pensez-vous de moi & de ma dignité en particulier? Le *Karmate* lui répondit hardiment en ces termes: *Votre ayeul Abbâs vivoit encore du tems que le Prophète mourut, & cependant aspira-t-il au Califat, ou lui fut-il offert par quelqu'un des Compagnons du Prophète? Abubecre ne fut-il pas élu d'un consentement unanime pour son successeur? Après sa mort Omar fut appelé à lui succéder, sans qu'Abubecre fit la moindre mention d'Abbâs dans son Testament.* Omar, en mourant, nomma six personnes pour élire un nouveau Calife, sans mettre Abbâs de leur nombre. Quel droit avez-vous donc au Califat, puisque votre ayeul lui-même en a été exclus par les Compagnons du Prophète? Motaded fut si piqué de cet insolent discours, qu'il ordonna à l'Exécuteur de lui casser les os, de lui couper les mains & les pieds, & enfin la tête (a). La même année le Calife Motaded mourut à Bagdad, le 22 du second Rabi, après avoir pris le serment des peuples en faveur de son fils *Moïrâsi*, qu'il avoit déclaré son successeur. Quelques Historiens attribuent sa mort à ses excès avec les femmes; & d'autres disent qu'il fut empoisonné par *Ismaël* fils de *Mâlec*. Il regna environ neuf ans & neuf mois, & mourut âgé de quarante-sept, quarante-huit, ou cinquante ans. *Abu Omar*, son Cadi, récita les prières ordinaires à ses funérailles. Quant à sa personne, ce Prince étoit maigre, basané, de bonne taille, commençant à grisonner; il avoit le visage agréable, la barbe longue & noire, & étoit d'un tempérament robuste. On dit qu'il avoit beaucoup d'esprit & de pénétration, une grande capacité pour les affaires, qu'il étoit heureux & fertile en expédiens dans des conjonctures critiques, juste & modéré. Il ne laissoit pas cependant d'être quelquefois sévère dans les punitions qu'il faisoit, ce qui le faisoit craindre de ses domestiques, quoiqu'en d'autres occasions il parut la douceur même. Il étoit aussi naturellement brave, & Protecteur des Gens de Lettres; souvent il étoit très-libéral, quoiqu'*Eutychius* & *Abulfarage* le dépeignent comme aimant l'argent. Son expérience & son génie pour les affaires le rendoient à tous égards propre au haut rang qu'il occupa si dignement. En un mot, si nous en croyons quelques Historiens Orientaux, il surpassa tous ses prédécesseurs de la famille d'*Abbâs* dans son heureuse administration, à la réserve du Calife *Almanzor*. Mais on connoitra encore mieux le véritable caractère de ce Prince, par quelques exemples de son affection pour les Alides, de sa justice, de sa sévé-

SECTION
XXXVI
Histoire
du Califat
de Motaded
Bil-
lah.

Mort du
Calife
Motaded.

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 278, 279. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 635.

SECTION

XXXVI.

*Histoire
du Califat
de Mota-
ded Bil-
lah.*

*Exemple
de son
affection
pour les
Alides.*

rité & de sa modération, que les Auteurs Orientaux nous ont conservés (a).

Le Prévôt de Bagdad ayant un jour arrêté entre les mains d'un Marchand la somme de trente-mille dinars, que *Mabomet* fils de *Zeid*, Prince du *Mazanderan* ou *Tabrestan*, de la race d'Ali, avoit accoutumé d'envoyer tous les ans aux Chefs de la famille des Alides qui faisoient leur demeure dans cette ville, ceux-ci en portèrent leur plainte au Calife. Ce Prince leur fit donner généreusement main levée des deniers qui avoient été saisis, & pour justifier cette action, qui parut étrange aux Sonnites, ou Musulmans Orthodoxes, qui regardoient les Alides comme des Hérétiques, il leur raconta le songe suivant (b).

„ Je croyois, dit-il, dans un songe que j'ai fait, passer sur un pont, au bout duquel il y avoit un homme qui paroisoit vouloir m'empêcher le passage; mais tout d'un coup je le vis venir à moi, & me présenter une bêche qu'il avoit à la main, en m'ordonnant de bêcher la terre: j'obéis, & après avoir donné quelques coups de bêche, il me dit qu'il étoit Ali, & que j'aurois autant de fils qui regneroient après-moi, que que j'avois donné de coups de bêche. Il m'enjoignit ensuite de bien traiter sa famille, & particulièrement ceux de ses descendants qui viroient sous ma domination. C'est donc en conséquence de la promesse que je lui fis, & pour faire droit & justice, que je me suis cru obligé de restituer à ceux de sa famille les trente-mille dinars qui leur appartiennent naturellement (c).”

*Deux
exemples
de sa féve-
rité.*

La sévérité de ce Calife étoit quelquefois fort grande, comme il paroît par deux exemples que nous allons en rapporter. Un soldat ayant cueilli par force quelques grappes de raisin dans la vigne d'un particulier, celui-ci en porta plainte au Calife, qui commanda que l'on fit venir en sa présence le soldat & son Capitaine, pour ordonner de leur punition. Quelqu'un de ceux qui étoient auprès de lui, lui ayant demandé quelle faute le Capitaine avoit commise? il répondit: „ Je lui ai vu tuer un homme injustement pendant le regne de mon oncle, & j'ai fait vœu alors de le punir de ce crime, si jamais le Califat tomboit entre mes mains, & qu'il fût trouvé coupable de quelque nouvelle faute (d).”

Un Historien raconte qu'un Marchand, qui avoit prêté un assez grosse somme à un des principaux Seigneurs de la Cour du Calife, après avoir fait inutilement ses poursuites pour en être payé, & comptant son argent perdu, résolut de ne plus s'en inquiéter & de quitter la Cour pour faire un voyage. Un de ses amis, à qui il communiqua ce dessein, lui conseilla de s'adresser au Sheikh *Kaiat* pour se faire payer. Ils allèrent le trouver ensemble, & le Sheikh, instruit de l'affaire, n'eut pas plutôt parlé à ce Seigneur avec ce ton d'autorité qu'il savoit prendre, que le Marchand fut payé. Le Sheikh *Kaiat* avoit acquis cette grande réputation par une action

(a) *Abu Jansar Al Tabari. Elmac. l. c. p. 179, 180. Abulf. in Chron. ad ann. Hejir. 289. Abulfarag. l. c. p. 279. Eutych. ubi sup. p. 486, 427. Khondemir, Ebn Svolnab. Tarikh Al Abbda.*

(b) *Mohammed Ebn Abd' alwaked in Tarikh Al Abbda.*

(c) *Idem ibid. Ahmed Ebn Mohammed Abd' aljansar Al Kazeruni, in Nighiaristan.*

(d) *D'Hierbeki; l. c. p. 636.*

fort singulière, rapportée par un des Historiens Orientaux. Un Turc voulant forcer une fille dans la ville de Bagdad, l'obligea d'appeler tous ses voisins à son secours. Le Sheikh Kaïat accourut à ses cris, & pria fort instamment le Turc de ne lui faire aucune violence. Mais ce brutal, bien loin de tenir quelque compte de ses prières, l'insulta & le chargea d'injures. Le Sheikh ne sachant plus quel parti prendre pour prévenir le désordre, monta au Minaret de la grande Mosquée, & convoqua le peuple à la prière, quoique ce ne fût pas le tems ordinaire établi par la Loi, afin que le peuple excité & assemblé pût secourir cette pauvre fille, & la délivrer des mains insolentes du Turc. Le Calife, ayant appris l'action du Sheikh, & en ignorant le motif, le fit venir devant lui, & le reprimanda fort sévèrement d'avoir annoncé la prière à contre-tems. Mais ayant été informé dans la suite de quelle manière la chose s'étoit passée, il ordonna que le Turc seroit châtié comme il le méritoit, & enjoignit en même tems au Sheikh, que toutes les fois qu'il verroit commettre quelque violence ou quelque injustice, il en usât de la même manière qu'il avoit fait, afin que par ce moyen ceux qui en seroient les auteurs reçussent la punition qu'ils méritoient. Ce fut cette action qui donna un si grand crédit au Sheikh Kaïat, qu'il n'y avoit personne dans Bagdad, ni petit ni grand, qui ne déferât à ses avertissemens, de peur qu'il ne convoquât & assemblât le peuple, & qu'il ne rendit leurs crimes publics, & ne les fit punir (a).

Un autre Auteur rapporte un trait de ce Calife, qui mérite de trouver sa place ici. Wantant emprunter une somme considérable d'un homme qu'on lui avoit dit être fort riche, cet homme lui dit: Prenez telle somme ritte sur qu'il vous plaira: sur quoi le Calife lui repartit, quelle sûreté demandez-vous? Dieu, repliqua cet homme, vous a confié le Gouvernement de ses Terres & de ses Serviteurs, & vous vous en êtes montré digne par votre sage administration, pourquoi serois-je difficulté de vous confier aussi mon argent? Ces paroles attendrirent si fort le Calife, qu'il ne put s'empêcher de verser des larmes, & qu'il dit à celui qui lui parloit, qu'il ne toucheroit pas une drachme de son argent, mais que si dans la suite il avoit le malheur de se trouver dans le besoin tous les revenus de l'Empire seroient à sa disposition. Ce procédé étoit d'autant plus noble, que le Calife avoit besoin d'argent pour payer ses troupes, ce qui sous un autre regne auroit pu avoir de dangereuses conséquences. Il soulagea aussi le peuple des impôts, & remit le tribut aux habitants de la Mecque & de Médine. Les meilleurs Historiens nous ont conservé plusieurs autres traits, par lesquels il paroît que ce Prince préféreroit le bonheur de ses sujets à des considérations d'intérêt, & dans des tems où ses finances étoient en mauvais état & où il avoit besoin d'argent (b).

Abulfarage raconte un exemple bien frappant de la douceur & de la modération de ce Calife, en quelques occasions, envers ses domestiques. Ab-dallah fils de Saliman fils de Wahb étant un jour avec lui, un Esclave, qui challoit les mouches qui incommodoient Motaded, fit tomber le bonnet de ce Prince d'un coup du bâton où étoit attachée la frange, ce qui émut

(a) Mohammed Ebn Abi Salwabad in Tarikh Al Abbâs.

(b) Abu Jansar Al Tabar. Elnac, ubi sup. p. 179. Abulfed. in Chron.

Section
XXXVI.
Histoire
du Califat
de Mota-
ded Bil-
lah.

Autres
particula-
res sur
son sujet.

Sur dou-
ceur en-
vers ses do-
mestiques.

SECTION
XXXVI.
Histoire
du Califat
de Motad-
ded Bil-
lah.

D'autres
Auteurs
prétendent
qu'il étoit
quelques fois
cruel.

Ses Favo-
ris & ses
Vifirs.

Evéne-
ments arri-
vés dans
l'Empire
Grec sous
son règne.

extrêmement le Vifir; mais le Calife fans s'émouvoir, dit tranquillement, *cet Esclave est bien peu attentif.* Le Vifir fut si surpris qu'il se jeta aux pieds de ce Prince, & lui dit: *Commandeur des Fidéles, est-il possible qu'un grand Prince porte la modération si loin?* „ Convenoit-il que je fisse autre chose? repris le Calife; je sui que le pauvre malheureux ne l'a pas fait à dessein, il n'y a que les fautes volontaires qui méritent d'être punies (a).
D'autres Historiens cependant rapportent, que par intervalles il étoit cruel, & prenoit plaisir à répandre le sang, desorte qu'il punissoit de mort les plus légères fautes. Les mêmes Auteurs assurent que quand quelqu'un de ses domestiques encouroit sa disgrâce, il le faisoit brûler tout vif, ce qui faisoit qu'ils le redoutoient extrêmement. En un mot, il est évident par ce que nous avons dit de ce Prince, que les Historiens en ont fait des portraits fort différens, & qu'il n'étoit nullement égal dans ses procédés, ni d'accord avec lui-même, desorte qu'en quelques occasions on voyoit briller en lui quelques-unes des vertus qui rendent un grand Prince aimable, & qu'en d'autres il se deshonorait par les vices opposés (b).

Ses principaux Conseillers ou Vifirs, qui gouvernerent successivement l'Empire Musulman sous son autorité, furent *Abu'l Sakar* fils d'*Ismaël* fils de *Mâlec*, *Abd'allah* fils de *Soliman* fils de *Wabeb*, *Abmed* fils d'*Abu'l Abbs* fils de *Mabomet*, *Abu Harim Abd'alhamid* fils d'*Abdalaziz Al Selwi*, & *Joseph* fils de *Jacob*. Son Chambellan *Saleb* & *Badar* son Affranchi eurent aussi beaucoup de part à sa faveur. L'inscription de son sceau portoit: *La nécessité exclut tout choix & toute liberté.* Le premier jour de son règne fut un Mardi & le dernier un Lundi, mais les Auteurs ne sont pas d'accord sur sa durée précise (c).

La première année du Califat de Motaded, *Siméon* fils de *Zarnk* fut élevé sur le Siege Patriarchal d'*Antioche*, qu'il occupa douze ans. Ce fut l'an 281 de l'Hégire, 894 de J. C. selon les Historiens Chrétiens suivis par *Elmascin*, qui l'Empereur *Léon* épousa en quatrièmes nocces *Zoé*, qui lui donna un fils qui fut appelé *Constantin*. Ce quatrième mariage que l'on regardoit en ce tems-là comme illégitime, excita de grands troubles dans l'Eglise de Constantinople. Le Patriarche *Nicolas Mylique* désapprouva non seulement ce mariage, mais excommunia même l'Empereur, qui, après d'inutiles instances pour être admis à la paix de l'Eglise, relegua le Patriarche dans un Monastere, & mit en sa place un nommé *Euthymius Synelle*. Une partie du Clergé se déclara pour *Nicolas*, & le reste pour *Euthymius*, ce qui causa un schisme dans l'Eglise. Cependant, si nous en croyons *Eutychius*, le Pape ou Evêque de Rome, *Michel* Patriarche d'*Alexandrie*, *Elie* fils de *Manfûr* Patriarche de *Jérusalem*, & *Simeon* fils de *Zarnk* Patriarche d'*Antioche*, se déclarerent par leurs Légats, qu'ils envoyèrent à Constantinople, pour la légitimité de ce mariage, en quoi ils furent suivis par un grand nombre d'Evêques Grecs. Mais nous renvoyons le Lecteur pour

(a) *Abulfarag.* l. c. p. 279.

(b) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin. Abul-
fid. Abulfarag.* ubi sup.

(c) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmacin.* ubi
sup. p. 179, 180. *Eutych.* ubi sup. p. 426,
427.

pour un plus ample détail de cette affaire à l'Histoire Romaine ou de Constantinople, à laquelle elle appartient proprement (a). XXXVL

Plusieurs Savans furent non seulement protégés, mais fort accueillis à la Cour-Musulmane, sous le Califat de Motaded. De ce nombre furent *Mabomet*, *Abmed* & *Hasan*, les trois fils de *Misfa* fils de *Shaker*, qui se distinguèrent en différentes parties des Sciences. *Misfa* leur pere avoit dans sa jeunesse fait le métier de voleur de grands chemins, mais ayant renoncé à cette profession il devint un des principaux Favoris du Calife *Al Mamoun*. Après sa mort, ce Prince confia ses trois fils, qui étoient fort jeunes, aux soins d'*Ishak* fils d'*Ibraïim Al Masabi*, qui les plaça dans l'Université de Bagdad sous la conduite de *Tabya* fils d'*Abi Mansûr*. Mais comme les pensions qu'*Al Mamoun* donnoit à ses Favoris étoient fort petites, ils n'étoient pas alors sort à leur aise. *Abu Jaasar Mabomet*, l'aîné, fit de grands progrès dans la Géométrie & dans l'Astronomie; mais ayant ensuite pris le parti des Armes, il obtint un commandement dans l'armée, qu'il conserva jusqu'à ce que les Turcs, s'étant rendus les maîtres, la remplirent d'Officiers de leur nation. *Abmed*, second fils de *Misfa*, n'étoit pas aussi savant que son frere *Mabomet*, mais c'étoit le plus habile Mécaniste de son tems. *Hasan*, le plus jeune des freres, aimoit passionnément les Mathématiques, & avoit un génie supérieur, de sorte qu'aucun de ses contemporains ne pouvoit lui être comparé. Car toutes ses connoissances étoient moins le fruit de l'étude & du travail, que du génie & comme d'une espèce d'inspiration. Après avoir seulement lu les six premiers Livres d'*Euclide*, il ne lui en fallut pas davantage pour être en état, par la seule force de son génie, de démontrer toutes les propositions des autres Livres de ce célèbre Auteur, dont il n'avoit pas pris connoissance, comme il ne fit pas difficulté de le dire à *Merûzi*, quand celui-ci lui reprocha, en présence du Calife *Al Mamoun*, de n'être pas plus avancé dans *Euclide*. Cependant ce Prince le blâma de son manque d'application, quoiqu'il ne doutât point de la vérité de ce qu'il disoit. *Mabomet* fils de *Misfa* forma chez lui à Bagdad le fameux *Thabet Ebn Korra*, le Sabéen, né à *Harrân* en Mésopotamie, & l'introduisit auprès de Motaded, qui le consulta en qualité d'Astrologue, l'honora d'une plus grande familiarité que son Visir même, & prit un goût tout extraordinaire pour lui. Ce *Thabet* publia plusieurs excellens Ouvrages sur les Mathématiques, la Médecine & la Logique. Il a aussi écrit en Syrie sur la Religion des Sabéens, & traite de leur manière d'ensevelir & d'enterrer les morts, de ce qui est pur & impur, des animaux qui sont propres aux Sacrifices & de ceux qui ne le sont point, des tems destinés au Service Divin, & en général de leurs rites, de leurs préceptes & de leurs coutumes. Mais comme nous en avons déjà parlé ailleurs, nous ne nous y étendrons pas ici. *Abmed Ebn Mohammed Ebn Merwan Ebn Al Tiye* *Al Sarkhafi* fleurissoit aussi sous le regne de Motaded. C'étoit un célèbre Philosophe Mahométan, qui a composé plusieurs Ouvrages estimés sur les divers genres de Sciences auxquels les Arabes & les

(a) *Eutych.* l. c. p. 424-437. *Elmac.* ubi sup. p. 180. *Hist. Univ.* T. XI. p. 473. Tome XVI.

SECTION
XXXVI.Histoire
du Califat
de Mo-
taded Bil-
lah.

les Anciens s'appliquoient. Ahmed étoit distingué par l'étendue de ses connoissances, par ses grands talens, par l'abondance & la beauté de sa diction & par la netteté de son stile. Il fut d'abord Précepteur du Calife Motaded, qui en fit ensuite son ami & son confident le plus intime, auquel il faisoit part de tous ses secrets, & même des affaires d'Etat, le consultant sur les choses les plus graves. Quelques Auteurs l'appellent *Abd'allah Ahmed Ebn Mobammed Ebn Merwan Al Sarakhsi*, parcequ'il étoit né à *Sarkhas* ou *Sarakhs*, ville du Khorasan, qui a produit plusieurs autres Savans; & ils disent qu'il dédia un de ses Ouvrages de Morale, intitulé *Adib Al Nefes*, au Calife Motaded son élève, grand protecteur des Gens de Lettres. Il a encore écrit un Commentaire sur l'*Isagoge* ou Introduction de *Porphyre*, sous le titre d'*Isagogi*. Cet Ouvrage de *Porphyre* a été aussi commenté & traduit en Arabe par *Athiro'ddin Al Bakeri*, & l'Ouvrage de cet Auteur se trouve dans la Bibliothèque du Roi de France N°. 908. Il y a encore une Version Arabe de l'*Isagoge* en vers par *Ibrahim Al Mostabsheri*, qui a pour titre *Taiyah*, à cause que la dernière consonne de chaque rime est la Lettre T. Ce Poëme est aussi intitulé *Mausm Al Mizan*, c'est-à-dire le Poids de la balance. Le mot de *Mizan*, qui dans le propre signifie une balance, se prend dans le figuré pour la Logique. Les Arabes divisent ordinairement la Logique en dix Chapitres, dont l'*Isagoge* de *Porphyre* en fait un. Le Philosophe *Ahmed Ebn Mobammed*, nommé aussi quelquefois *Abu'l Abbâs Al Sarakhsi Al Tâbib*, dont nous avons parlé, excelloit en cette Science. Mais il avoit plus de savoir que de prudence; car il révéla un jour un secret que le Calife lui avoit confié, ce qui irrita tellement ce Prince, qu'il ordonna qu'on le fit mourir, l'an 286 de l'Hégire (a).

SECTION XXXVII

Histoire du Califat de Moctâsi Billah. XXXVII. Calife.

SECTION
XXXVII.Histoire
du Califat
de Moctâsi
Billah.Moctâsi
succède à
Motaded.

AUSSITÔT que Motaded fut expiré, *Kasem* fils d'*Abd'allah* fils de *Soliman* fils de *Wabeh*, son Visir, qui avoit succédé à *Joseph* fils de *Jacob*, fit proclamer Calife à Bagdad *Abu Mobammed Al Moctâsi Billah*. Il écrivit aussi au nouveau Calife, qui étoit à *Rakka* sur l'Euphrate, le priant de se rendre le plutôt possible dans sa Capitale, pour prendre en main le gouvernement de l'Empire. Dès que Moctâsi eut reçu la nouvelle de la mort de son pere, il se fit prêter serment de fidélité par les troupes qu'il commandoit à *Rakka*, & se hâta de se rendre au plutôt à Bagdad, où il arriva le 8 du premier *Yomada*. A son arrivée il fut reconnu avec les cérémonies ordinaires Commandeur des Fideles. Sa mere *Bakhtajaknah*, que quelques Historiens appellent *Khâde'*, & d'autres *Hibâc* ou *Hibaca*, étoit fille du Premier Ministre ou Visir *Kasem*; c'est ce qu'assure *Eutychius*, quoique

(a) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 279-283. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 759. & *alibi*. *Cesli* not. ad *Alfarag*. p. 125. *Athiro'ddin Al Bakeri*. *Ibrahim Al Mostabsheri* &c.

que *Abu Jaafar Al Tabari* semble dire le contraire. Cet Historien rapporte que pendant la vie de *Motaded*, *Kasem* avoit projeté d'exclure *Moc-tafi* de la succession, & qu'il ne s'étoit ouvert de son dessein qu'à *Badar* ou *Badir*, qui avoit beaucoup de pouvoir sur l'esprit du Calife. Le Visir n'ayant pas suivi son projet, & craignant que *Badar* ne révélât à *Moctafi Billah*, le dangereux secret qu'il lui avoit confié, tâcha de prévenir le Calife contre *Badar*. Comme celui-ci faisoit alors son séjour dans l'Irak Persienne, à quelque distance de Bagdad, & qu'il n'étoit pas par conséquent à portée de prévenir les sâcheuses impressions que son ennemi donnoit au Calife, *Kasem* n'eut pas de peine à engager le Calife à envoyer des troupes contre lui; mais avant que de les faire marcher, *Moctafi* trouva moyen de corrompre la plus grande partie de celles de *Badar*, en faisant répandre secrètement bien de l'argent parmi elles, ce qui fit qu'elles abandonnerent leur Chef, qui fut obligé de se retirer à *Waset*. Le Calife en ayant eu avis, s'avança à la tête de ses troupes pour l'attaquer; mais avant que les hostilités commençassent, *Kasem* envoya le premier Juge *Harâm* à *Badar*, pour lui offrir sa grace, s'il vouloit poser les armes & se soumettre au Calife. *Badar* ayant accepté les conditions qu'on lui offroit, licencia d'abord ses troupes, & partit avec *Harâm* pour Bagdad. *Kasem*, qui en fut informé, envoya quelqu'un au devant de lui, qui le tua & apporta sa tête à Bagdad, après quoi le Calife revint dans cette Capitale. Mais ce récit est peu vraisemblable, s'il est vrai que la mere de *Moctafi* fut fille de *Kasem*, puisqu'il n'est pas naturel que ce Ministre ait formé aucun projet qui tendit à exclure son petit-fils du Trône (a).

La même année 289 de l'Hégire, les *Karmates*, commandés par *Tabya* fils de *Zakrâna*, s'avancèrent jusqu'à *Rusafa*, & désirant dans le voisinage de cette ville *Sakhr* le Deylamite, que le Calife avoit envoyé contre eux. *Shakr* périt lui-même dans l'action, & ses troupes furent entièrement dispersées. Après cette victoire les Rebelles brûlerent la grande Mosquée de *Rusafa*, & ravagerent tous les environs. De-là ils marchèrent vers la Syrie, où ils mirent en déroute l'armée de *Haroun* fils de *Kamarawiyah*, commandée par *Ta'j* fils de *Hanef*, ou *Tagaj* fils de *Jof Al Fargâni*, ainsi que l'appelle *Eutychius*, & ils assiégèrent enfin *Damas*. Mais *Haroun* ayant envoyé *Bedre Al Yamâmi* avec un renfort en Syrie, l'armée de *Ta'j*, après la jonction de ce secours, attaqua *Tabya* si courageusement, qu'elle le défit totalement, le tua avec un très-grand nombre des siens, & força son camp. Cet échec ne découragea pourtant pas les *Karmates*, qui élurent pour leur Général *Hosein*, frere de *Tabya*, qui n'avoit pas au-delà de vingt-deux ans. *Hosein*, ayant été joint par un corps de troupes auxiliaires, pénétra jusqu'à *Emesse* & se rendit maître de cette ville. De-là il marcha vers *Damas*, pour assiéger cette place une seconde fois; mais les habitants l'engagerent à se retirer, en lui donnant une grosse somme d'argent. Il s'en retourna donc à *Emesse*, d'où il s'avança à *Hamab* & *Maarra*, environ

Les *Karmates* font une irruption en Syrie.

(a) *Abu Jaafar Al Tabar*, *Elmac Hist. Sarac.* p. 181, 182. *Eutych.* l. c. p. 486-489. *Abulfarag.* ubi sup. p. 283. *Abulf.* l. c. *D'Hierbelot*, art. *Moktafi*, p. 592.

Section
XXXVII.
*Histoire
du Calife
de Moctafi
Billah.*

ron à deux journées de *Kinnisrin*, s'empara de ces deux villes, & fit passer la plus grande partie des habitans au fil de l'épée. Il traita *Baalbec* de la même manière. Mais comme *Salamiyah*, ville du territoire d'*Emesse*, ou selon d'autres de *Hamab*, étoit une place très-forte, il fut obligé de promettre aux habitans sûreté pour leurs vies & leurs biens, avant que de pouvoir les engager à se rendre; mais, contre sa parole & au mépris de la capitulation, il ne fut pas plutôt entré dans la ville, qu'il les fit tous massacrer sans distinction d'âge & de sexe, avec tout le bétail & tous les animaux domestiques (a).

*Et y font
d'horribles
ravages.*

Hosein prétendoit être *Ahmed* fils de *Mahomet* & petit-fils d'*Ismaël* fils de *Jaafar* surnommé *Al Sadik*, le Juste, sixième Imâm; & pour donner du poids à ce qu'il débitoit, il montrait un poireau qu'il avoit au visage, par lequel il prétendoit ressembler à *Mahomet* son pere, qui en avoit un pareil. C'étoit ce qui lui avoit fait donner le sobriquet de *Sabeb Al Samab*, & au Général, qui commandoit sous lui, celui de *Sabeb Al Khal*; les mots de *Samab* & de *Khal* signifiant en Arabe la même chose. Après la reddition de *Salamiyah*, *Hosein* ruina plusieurs villes & villages de Syrie, massacra un grand nombre de personnes, en emmena d'autres en captivité, & en un mot mit la plus grande partie de cette belle province à feu & à sang. Environ deux ans avant l'irruption des *Karmates* en Syrie, *Ali* fils d'*Abd'alaziz Al Bagawi* mourut à la Mecque (b).

*Opérations
de guerre en
tre les Ma-
hométans
& les
Grecs.*

Quelque tems avant celui dont nous parlons, les Mahométans d'Afrique, ayant équipé une puissante flotte, conquièrent l'île de *Lemnos*, ravagèrent sans opposition les côtes d'Asie, & jetterent la terreur dans Constantinople même. La flotte Arabe étoit commandée par un Renegat, nommé *Léon Tripolite*, qui se rendit maître de *Thessalonique*, tailla la garnison en pieces, & fit le Gouverneur *Chatzilace* prisonnier. Il est vrai que *Siméon*, un des Secrétaires de l'Empereur, racheta ensuite cette ville pour une grosse somme, ce qui fut cause qu'il fut élevé à la Dignité de Patrice. *Léon* fit voile après cela pour l'île de *Crete*, & y partagea entre les Mahométans le butin qu'il avoit fait à *Lemnos*, qu'il abandonna presque aussitôt qu'il s'en fut rendu maître, à *Thessalonique* & sur les côtes de l'Asie; il s'en retourna ensuite, sans avoir fait de perte considérable. L'Empereur n'étant pas en état de tenir tête aux Mahométans sur mer, envoya *Andronic Ducas* & *Eustathe Argyre* dans l'Orient, pour les attaquer par terre; ce qu'ils firent heureusement, ayant remporté plusieurs victoires sur eux. C'est ce que nous apprenons des Historiens Grecs seuls, aucun des Historiens Arabes ne faisant la moindre mention de cette expédition d'Orient (c).

*Les forces
du Calife
ne peuvent
réduire les
Karmates.*

L'année suivante, la 290 de l'Hégire, qui commença le 5 Décembre 902, le Calife *Moctafi* envoya *Al Az*, un de ses Généraux, à la tête d'un corps de dix-mille hommes pour attaquer les *Karmates*. Aussitôt que ce

Gé-

(a) *Abu Jaafar Al Tabar. Elmac. I. c. p. 182. Eutych. ubi sup. p. 490, 491. Abulfarag & D'Herbelot, ubi sup. Golius I. c. p. 126, 127, 276 &c.*

(b) *Kbondenir. Abu Jaafar Al Tabar Elmacin. D'usfed. & D'Herbelot. ubi sup.*

(c) *Cred. en Hist. Comp. p. 599-602. Zomor. L. XVI p. 188, 189.*

Général eut atteint les Rebelles, ses gens jetterent bas leurs habits, & Section chargerent les ennemis avec une grande furie: mais les *Karmates*, animés XXXVII. par *Motawek*, qui les commandoit, mirent les troupes du Calife en déroute, & en taillèrent la plus grande partie en pieces. *Al Az* lui-même se Histoire du Calif. de Moctâz Billah. sauva avec peine, avec les débris de son armée, à *Alep*, où *Motawek* le poursuivit de près & l'assiégea. Mais les habitans, soutenus des troupes d'*Al Az*, repoussèrent toutes ses attaques, & l'obligèrent à la fin de lever le siège. Le Calife, ayant eu avis de ce qui étoit arrivé, se retira à *Rakka*, & envoya successivement divers corps de troupes contre les *Karmates*, mais sans fruit; ce qui mit *Hosein* en état de ravager sans opposition les provinces où il entroit (a).

Quelque tems avant, si nous en croyons les Historiens Grecs, les Mahométans firent une irruption sur les Terres de l'Empire avec une nombreuse & formidable armée; ce qui obligea l'Empereur de faire marcher contre eux *Himere* & *Andronic Ducar*. C'étoient deux Capitaines braves & expérimentés, mais une malheureuse mesintelligence entre eux, causée par les intrigues malicieuses d'un certain *Samonas*, arrêta les progrès de leurs armes. Les Historiens Persans & Arabes ont passé sous silence les particularités de cette expédition, aussi-bien que de l'autre dont nous avons parlé (b).

L'an 291 de l'Hégire, qui commença le 24 de Novembre 903, le Calife, informé que *Hosein* avoit pillé ou mis sous contribution toute la Syrie, se mit en campagne avec une armée de cent-mille hommes pour le réduire. Il s'avança d'abord jusqu'à *Rakka*, d'où il envoya *Mahomet* fils de *Soliman* avec un gros corps de troupes pour chercher les rebelles, qui décampèrent à son approche; mais les ayant atteints, il les attaqua si vivement, qu'il les défist entièrement sans avoir perdu beaucoup de monde. Quantité de rebelles furent tués dans l'action; *Hosein* lui-même & le Général qui commandoit sous lui, avec trois-cens-soixante des siens, tombèrent entre les mains d'un des Chefs de l'armée du Calife, qui les conduisit sous bonne escorte à Bagdad. Il paroît par *Abulfeda*, qui a suivi sur cet article *Sbarif Al Abed*, Auteur qui vivoit avant lui, que cette bataille se donna dans un lieu appelé *Tamna*; & en l'année 291 de l'Hégire, si nous nous en rapportons à *Abu Jaafar Al Tabari*, & non en l'année 290, comme le dit Mr. *D'Herbelot*. Après cette victoire, qui fut complète, le Calife entra triomphant dans sa capitale, & fit couper les mains & les pieds & ensuite la tête à tous les prisonniers *Karmates*, sans épargner *Hosein*. Nos Lecteurs ne doivent pas être surpris que nous préférons ici l'autorité d'*Abu Jaafar Al Tabari*, que Mr. *Ockley* qualifie le *Tite-Live* des Arabes, à celles des Historiens que Mr. *D'Herbelot* a suivis, puisque ce Savant lui-même dit en termes exprès, que le *Tarikh* de *Abu Jaafar Al Tabari* passe pour le fondement des autres Histoires Musulmanes (c).

La

(a) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Ehmac*. ubi sup. p. 181, 183. *Abulf.* 2d ann. Hejir. 290.

(b) *Cedren.* & *Zenar* ubi sup.

(c) *Abu Jaafar Al Tabari*. *Ehmac*. l. c. p. 183. *Sbarif Al Abed*. ap. *Abulf.* in Chron.

ad ann. Hejir. 291. ut & ipse *Abulf.* ibid. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 592, 866. & alib. *Ockley*, Hist. des Sarac. T. II. Préf. p. XXVII.

SECTION
XXXVII.Histoire
du Califat
de Moctâf
Billah.Incurſion
des Turcs
dans le
Mawa-
ra'nahr.

La même année, ſelon *Abulſarag*, les Turcs inonderent le *Mawara'l-nahr* avec une ſi prodigieuſe armée, que l'on y comptoit ſept-cens Officiers du premier rang. Cependant les troupes du Calife attaquèrent cette multitude de bon matin, les mirent en fuite, & en firent un terrible carnage. Peu de tems après, au rapport du même Hiſtorien, les Grecs entrèrent ſur les Terres des Mahométans avec une armée de cent-mille hommes, qu'ils partagerent en dix corps, leſquels brûlerent pluſieurs villes & villages, emmenerent un grand nombre de priſonniers, & ſe retirèrent enſuite chez eux, ſans avoir rien fait d'important. Cette expédition pourroit bien être la même dont nous avons parlé ſous l'an 290, quoique nous ne puiffions l'aſſurer poſitivement. Quoi qu'il en ſoit, comme *Abulſarag* n'en a dit que très-peu de choſe, nous ne pouvons ſuppléer à ſon ſilence. *Abu'l Abbdâ Ahmed Ebn Tabya Ebn Zeid*, célèbre Grammairien & Critique de l'Univerſité de Cûſa, mourut cette année à Bagdad. Il paroît par *Abulſeda*, qu'au mois de *Dhu'lkaada* mourut auſſi en Sicile *Ibrahim* fils d'*Ahmed* petit-fils de *Mahomet* fils d'*Ibrahim* fils d'*Aglab*, Calife du *Khairwan*, où l'on transporta ſon corps pour l'y enterrer. Cet *Ibrahim* étoit un homme d'une grande pénétration, qui avoit une mémoire admirable, fort dévot & très-charitable envers les pauvres, en un mot ce fut un des meilleurs & des plus illuſtres Princes *Aglabites* (a).

Les Mu-
ſulmans
prennent
Séléucie.

Si nous en croyons *Eutychius*, cette année ou la précédente les Muſulmans prirent *Séléucie* ſur les Romains, dans le ſecond *Rabi*, & envoyèrent au mois de *Rajeb* un très-grand nombre de priſonniers en Egypte. Le même Hiſtorien rapporte que la ſeconde année du regne de Moctâf le Nil ne monta pas au-delà de treize coudées, nonobſtant les prières des Chrétiens, des Juifs & des Mahométans, pour obtenir du Ciel une plus grande crue. Vers ce tems-ci un certain *Elie* fut élevé ſur le Siége Patriarchal d'*Antioche*, qu'il occupa vingt-huit ans (b).

Le Calife
ſoit la con-
quête de la
Syrie &
de l'Egyp-
te.

La 292 année de l'Hégire, qui coïncide en grande partie avec la 905 de l'Ere Chrétienne, fut fatale à la Maïſon de *Tolûn* en Syrie & en Egypte. Le Calife Moctâf, encouragé par les heureux ſuccès de la campagne précédente, réſolut de tenter de réduire entièrement ces provinces ſous ſon obéiſſance. Il y fut d'autant plus déterminé, que, par les grandes pertes que *Haroun* fils de *Khamarawiyab*, & petit-fils d'*Ahmed* fils de *Tolûn*, avoit faites deux ou trois ans auparavant dans la guerre contre les *Karmates*, la fleur de ſes troupes & ſes meilleurs Capitaines avoient péri. Le Calife envoya donc *Mahomet* fils de *Soliman* avec une puiffante armée pour ſe rendre maître de la Syrie & de l'Egypte. Ce Général attaqua & défit d'abord un gros corps de *Karmates* proche d'*Emeſſé*, & en fit ſept-cens priſonniers. Peu après un de ſes partis rencontra dans un village nommé *Al Dâlia* leur Général *Nâjem*, qui s'étoit ſauvé de la bataille, le fit priſonnier, & le conduiſit à *Mahomet* fils de *Soliman*, qui l'envoya ſous une forte eſcorte, avec les ſept-cens priſonniers au Calife, à *Rakka*. Ce Prince
les

(a) *Abulſarag*. l. c. *Abulſ*. Excerpt. ex Cod. Arab. MS. in Biblioth. D. Laurent. Eſcurial. Vid. etiam *Caruf*. ubi ſup. p. 19.(b) *Eutych.* l. c. p. 488-491.

les fit mener à Bagdad , où *Nâjem* fut d'abord mis à la torture & ensuite décapité , tous les autres furent aussi mis à mort sans miséricorde. Après l'exécution les corps de *Nâjem* & des principaux furent pendus à des gibets , dressés pour cela hors de la ville. D'*Emesse* , qui le rendit d'abord après cette victoire , *Mahomet* marcha à *Damas* , dont *Badr Al Jamâni* , qui y commandoit pour *Haroun* , lui ouvrit les portes à son approche. Après la reddition de *Damas* , *Mahomet* fit traverser à son armée la Palestine , pour se rendre avec toute la diligence possible sur les frontières d'*Egypte*. *Haroun* , ayant eu avis de la marche de *Mahomet* , s'avança avec toutes ses forces pour lui disputer l'entrée de son Royaume. Il se campa , par l'avis de ses Généraux , dans un lieu nommé *Al Abbâsia* , dans cette partie de l'*Egypte* connue sous le nom de *Al Hâf* , où il attendit *Mahomet* de pied ferme. Dans le même tems *Damian* , Grec d'origine , Amiral du Calife , parut avec la flotte de ce Prince sur les côtes d'*Egypte* , & y débarqua un corps de troupes , qui mit en déroute un gros détachement de celles de *Haroun* à *Tarûbah*. *Shaiban* fils d'*Ahmed* & petit-fils de *Tokîn* , s'imaginant avoir trouvé une occasion favorable de s'emparer de la Couronne , assassina son neveu *Haroun* , le Dimanche 18 du mois de *Safar* , & pendant quelques jours il fut regardé comme Souverain d'*Egypte*. Mais les Officiers de l'armée , qui haïssoient mortellement cet assassin , écrivirent une Lettre à *Mahomet* , pour le solliciter de hâter sa marche , l'assurant qu'ils étoient prêts de se soumettre au Calife , pourvu qu'il leur accordât sa protection. *Mahomet* , leur ayant fait une réponse conforme à leur desirs , entra sans opposition en *Egypte* le 28 du mois de *Safar*. Il s'avança ensuite en ordre de bataille jusqu'à *Al Riyah* , proche de *Mesr* , où *Shaiban* lui-même , avec plusieurs de ses freres , vinrent au devant de lui , & se soumirent au Calife. *Mahomet* de son côté leur accorda , au nom de son Maître , pleine & entière amnistie , & sûreté pour leurs personnes & pour leurs biens. Ce Général ordonna cependant à tous les Officiers & Secretaires qui avoient été au service de la famille de *Tokîn* , de quitter l'*Egypte* , & de se retirer avec leurs effets , dont il leur assura la jouissance , à Bagdad. Quant à *Mahomet* lui-même , il exigea de ceux à qui il avoit promis la protection du Calife & d'autres , un million d'or , demeura à la tête des affaires en *Egypte* pendant six mois , & au bout de ce tems-là , après avoir mis en sa place *Isa Al Nâsheri* pour gouverner cette province , il se rendit dans l'*Irak*. Là il recueillit encore pour le Calife un million d'or , tiré de différentes provinces. Mais ce Prince ayant appris qu'il avoit détourné une grande partie des revenus de l'*Egypte* , & amassé de grosses sommes pour lui-même , le fit arrêter & même charger de fers , pour l'obliger à restituer ce qu'il avoit pillé dans ce riche Pays. Après l'arrivée de *Mahomet* dans l'*Irak* , *Mahomet* fils d'*Ali Al Khalij* , un des Généraux de *Haroun* en Syrie , qui y avoit été quelque tems auprès de *Mahomet* fils de *Soliman* , se révolta contre le Calife , & se campa avec un corps de troupes , qu'il avoit assemblé à *Ramla* , menaçant de faire une irruption en *Egypte*. La nouvelle du dessein de *Khalij* étant parvenue aux oreilles d'*Isa Al Nâsheri* , ce Gouverneur & *Hossein* fils d'*Ahmed Al Maderâni* se mirent à la tête des for-

SECTION
XXXVII
Histoire
du Califat
de Moctâz
Billah.

Section ces d'Egypte, & s'avancerent vers les frontieres, pour aller à sa rencontre & le combattre; mais ayant eu avis qu'il s'approchoit, & que son armée étoit beaucoup plus nombreuse qu'on ne l'avoit dit d'abord, ils se retirèrent précipitamment à *Al Fostât*; & ne s'y croyant pas même en sûreté, ils s'enfuirent, après y avoir demeuré peu de tems, à *Al Jiza*, & brûlerent dans leur fuite deux ponts, pour couper le chemin à *Khalij* & l'empêcher de les joindre. Enfin, la terreur s'empara si bien d'eux, qu'ils errerent de lieu en lieu par tout le pays, comme s'ils avoient été pour suivis par un ennemi plus fort qu'eux. Cette conduite jetta les habitans de *Al Fostât*, qui se voyoient entierement abandonnés & sans Gouverneur, aussi bien que tous ceux des environs, dans une si grande consternation, que *Khalij* s'empara de *Misr*, où il entra le Jeudi 16 du mois *Dhu'lkaada* de cette année, sans la moindre résistance, & y séjourna huit mois. Au bout de ce tems-là il fut chassé d'Egypte par les troupes du Calife, comme on le verra par le détail des principaux événemens de l'année suivante (a).

Defaite de Cette année, la 293 de l'Hégire, qui commença le 2 Novembre 905, *Mahomet* Moctafi envoya une armée en Egypte, sous le commandement de *Fatec* son Affranchi, & de *Badr Al Fasl Jamâmi*, pour réduire le rebelle *Khalij*. L'armée du Calife le trouva campé proche d'*Al Fostât*, & après un rude combat le défit entierement. *Khalij* trouva cependant moyen de se sauver, mais fut bientôt découvert & pris dans le lieu où il s'étoit caché; on le conduisit à *Isa Al Nûsheri*, qui l'envoya, dans le mois de *Rajeb*, avec un grand nombre d'Officiers des rebelles, au Calife à Bagdad. A leur arrivée Moctafi le fit charger de chaînes & mettre en prison. Il rappella aussi *Fatec*, après qu'il eut fait une entrée triomphante dans *Al Fostât*, & donna le Gouvernement d'Egypte à *Isa* fils de *Mahomet Al Nûsheri* (b).

Les Kar- La même année les *Karmates*, sous la conduite de *Zakrûna* fils de *Mahrûn*, s'emparèrent d'*Adbraat* & de *Basra*, pillèrent ces deux villes, & passerent tous les habitans au fil de l'épée. Ils marcherent ensuite à *Damas*, tuèrent *Saleh* fils de *Fadl*, Lieutenant du Gouverneur, & ravagerent tous les environs. Mais la garnison, ayant fait une sortie, les chassa de devant la place, après leur avoir tué beaucoup de monde. Nonobstant cet échec, *Zakrûna* marcha à *Tibériade*, que les Arabes appellent *Tabariyah*, & là il rencontra *Joseph* fils d'*Ibrahim* avec un corps des troupes du Calife, qui lui donna bataille, le mit en déroute, & le poursuivit jusques à *Sawdn* dans le désert. *Zakrûna* ayant fait ferme dans cet endroit, attendit *Joseph*, le battit à son tour, fit un grand carnage de ses gens, & se rendit maître de son camp. L'endroit où se donna cette bataille est appelé par quelques Auteurs *Sabran* auprès de *Cadêse*, ville de l'Irak Babylonienne, à environ quinze parasanges de *Cûsa*. Quoi qu'il en soit, ce revers imprévu ne put que causer bien de l'embarras au Calife. En ce tems-là mourut à *Rahabah*, *Ab-*

(a) *Eutych.* Ann. Alex. T. II. p. 497-499. *Abu Ja'afar Al Tabar.* Elmac. l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 283, 284. *Abulfed.* in Chron. ad. ann. Hejir. 292.

(b) *Eutych.* l. c. p. 498, 499. *Abu Ja'afar Al Tabar.* Elmac. & *Abulfarag.* ubi sup. *D'Iherbelot.* l. c. p. 592.

Ahmed fils de *Tabya* fils d'*Isbak*, *Rawandien*, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages impies, selon *Shahaboddin*. Les Grecs firent aussi une irruption sur les terres des Mahométans, prirent la ville de *Cyrrbe*, ou *Kûrûs*, y brûlèrent la grande Mosquée, massacrèrent la plus grande partie des habitants, & emmenèrent le reste en captivité (a).

L'année suivante, la 294 de l'Hégire, les *Karmates*, qui se tenoient encore dans le désert, tombèrent sur la Caravane de la Mecque, la pillèrent, & tuèrent près de vingt-mille Pèlerins. Le Calife en fut si irrité, qu'il envoya *Wafif*, un de ses Généraux, avec des troupes considérables, pour se venger d'un si sanglant affront. *Wafif* les rencontra si à propos, chargés & embarrassés du butin qu'ils avoient fait, qu'après un combat opiniâtre il les mit en déroute. *Zakrûna* leur Chef fut fait prisonnier; mais il mourut au bout de cinq jours d'un coup qu'il avoit reçu à la tête; *Wafif* ne laissa pas d'envoyer son corps, avec sa femme, ses domestiques & un grand nombre de *Karmates* à Bagdad. A leur arrivée, on porta le corps de *Zakrûna*, précédé de sa femme, en triomphe par les principales rues de la ville, & on fit souffrir à tous les prisonniers une mort cruelle. Cette année moururent à Samarcande *Ismaël* fils d'*Abmed*, le Samanide, Calife de la Transoxane & du Khorasan, & *Mohammed Ebn Nafr Al Merûzi*, Ecrivain célèbre. *Abu Nafr Ahmed* succéda à son pere *Ismaël* dans la Souveraineté du Khorasan & du Mawara'nahr. La dernière défaite des *Karmates* les humilia tellement, qu'ils furent plusieurs années sans troubler le repos de l'Empire (b).

La 295 année de l'Hégire, qui commença le 12 d'Octobre 907, le Calife *Moctafi* mourut à Bagdad, les uns disent le 13 du mois *Dhu'lkaada*, & d'autres le 13 du mois *Dhu'lhajja*, après un regne de six ans, six mois & vingt jours, ou de six ans, neuf mois & deux jours. Les Historiens Arabes varient aussi sur son âge, les uns lui donnent trente & un an, & les autres, trente-trois. Il étoit de petite taille, & avoit la physionomie belle, les yeux grands & la barbe longue. Il étoit attaché à sa Religion, généreux, & avoit une aversion naturelle pour l'effusion du sang humain, quoiqu'il jugât à propos de punir, dans quelques occasions, la rébellion & d'autres crimes capitaux avec une sévérité convenable. Il laissa d'immenses richesses, & une belle armée sur pied, sans avoir pu cependant réunir à l'Empire toutes les provinces que quelques-uns de ses prédécesseurs avoient perdues. Il avoit une grande affection pour les Alides, comme son pere. Ses principaux Favoris furent *Al Abbâs* & *Fatec* son affranchi; ses Visirs, *Kasem* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Soliman* fils de *Wabeh*, & *Al Abbâs* fils de *Hofein* & petit-fils d'*Ayûb*; ses Juges *Tusef Abu Harem* fils de *Takûb*, *Abu Omar* & *Ali* fils d'*Abu'l Shawareh*; il eut pour Chambellan *Hafif* de Samarcande. L'Inscription de son sceau portoit: *Ali fils d'Abmed met*

(a) *Abu Jaasar Al Tabar. Elmac. Hist. Saracen. p. 184. D'Herbelot, l. c. & alibi. Abulfarag. Hist. Dynast. p. 284. Abulfed. ad ann. Hejir. 293. Golii not. ad Alfagan p.*

Tome II. l.

133, 233. & alibi.

(b) *Abu Jaasar Al Tabar Elmac. & D'Herbelot, ubi sup. Abulfed. ad ann. Hejir. 294.*

SECTION
XXXVII.
Histoire
du Califat
de Moctafi
Billah.

met sa confiance en Dieu. Le fameux Médecin *Joseph*, surnommé *Al Saber*, c'est-à-dire le vigilant, & *Al Kas*, qui signifie l'ancien, fleurissoit sous le règne de Moctafi. Quelques Auteurs rapportent qu'il dormoit rarement plus de quatre heures, & s'occupoit le reste de la nuit à étudier; ce qui lui fit donner le nom d'*Al Saber*. D'autres prétendent qu'il étoit privé de son repos naturel par un cancer qu'il avoit, & dérivent de-là ce surnom: ce qui confirme ce sentiment, c'est qu'il paroît par ses Ouvrages, qu'il étoit attaqué de ce mal. Selon les Historiens Orientaux, dont l'autorité est préférable à celle de *Roderic de Toled*, *Al Mondar* fils de *Mahomet* & petit-fils d'*Abd'alrahman*, de la Maison des Ommiades, mourut en Espagne, le 16 du mois de *Safar* de cette année, & son frere *Abd'allah* lui succéda. Environ un mois auparavant étoit décédé *Abu Jaafar Mohammed Ebn Ahmed Ebn Nafir Al Termedi*, célèbre Théologien Sunnite de la Secte de *Shafei* (a).

S E C T I O N XXXVIII.

Histoire du Califat de Moktader Billah. XXXVIII. Calife.

SECTION
XXXVIII.
Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.

Moktader
Billah lui
succède.

Mortadi
fils de Mo-
taz est éle-
vé sur le
Trône, &
déposé au
bout de 24
heures.

APRÈS la mort de Moctafi, *Jaafar Abu'l Fadl Al Moktader*, surnommé *Billah* comme ses deux prédécesseurs, & frere du Calife défunt, monta sur le Trône. Il fut proclamé à Bagdad le jour même que Moctafi mourut, n'ayant pas encore quatorze ans, si nous nous en rapportons à *Abu Jaafar Al Tabari*. Sa mere s'appelloit ou *Sa'fou Sha'b*. Un Emir d'Afrique arriva, au mois de Mai de cette année, en Sicile avec un corps de Musulmans, & ayant été renforcé par une partie des troupes Siciliennes, il se rendit maître de *Taormina*, la *Tauromenium* des Anciens, nommée par les Arabes *Tabermin*, le premier d'Août, qui étoit un Dimanche (b).

L'année suivante, la 296 de l'Hégire, qui commença le 30 Septembre 908, les soldats commandés par *Hofein* fils de *Hamdân*, s'assemblèrent tumultueusement le 20 du premier *Rabi*, & massacrèrent *Al Abbâs* fils de *Hofein*, Visir de Moktader, & *Fatec*. Non contents de cette violence, ils déposèrent le Calife lui-même, qu'ils méprisoient à cause de sa jeunesse, & mirent sur le Trône *Abd'allah* fils de *Motaz*, auquel ils donnerent le nom de *Mortadi Billah*; ce Prince nomma *Mahomet*, fils de *David*, pour son Visir. Mais *Mortadi* ayant été abandonné de plusieurs de ceux qui l'avoient élevé au Califat, les troupes de Moktader se trouverent supérieures à celles du nouveau Calife, & les dissipèrent entièrement. *Mortadi* se sauva au désert, après avoir régné vingt-quatre heures; il n'y fut pas caché long-tems; on se saisit bientôt de lui, & ayant été amené à *Moktader*, ce Prince le fit étrangler, avec *Mahomet* fils de *David* son Visir, &

Saw.

(a) *Abu Jaafar Al Tabari. Elmac. l. c. p. 184, 185. Khondemir. Abulfed. in Chron. ad ann. Hejir. 295. Vid. etiam Eutych. Abulfarag. & D'Herbelot, ubi sup.*

(b) *Abu Jaafar Al Tabari. Elmac. Abulfed. Abulfarag & Eutych. l. c. D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. Moktader. Billah. p. 590. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. ubi sup.*

Sawdar fils d'*Al Hafsr*, qui l'avoit caché. Après cette exécution, le corps de *Mortadi* fut transporté du Palais Impérial dans un endroit vis-à-vis de sa maison, où on l'enterra le 2 du dernier *Rabi*; & les partisans de *Moktader* publièrent qu'il étoit mort de mort naturelle; il avoit alors environ quarante-neuf ou cinquante ans. Ce Prince étoit fort estimé parmi ses contemporains pour ses sentences, son caractère égal & tranquille, son amour pour les choses divines, & pour la beauté de ses Poésies, dont *Abu Jaafar Al Tabari* nous a conservé quelques fragmens. Pendant les troubles, la populace de Bagdad commit de grands désordres; mais les principaux chefs ayant été arrêtés & punis selon leurs mérites, la tranquillité se rétablit dans cette Capitale, & dans tout le reste de l'Empire. A l'égard de *Hossein* fils de *Hamdan*, quoiqu'il eût été le principal auteur de la révolte, & qu'il eût fomenté les troubles qui en avoient été les suites, le Calife, sur l'intercession de son frère *Ibrahim*, lui pardonna non seulement, mais lui fit présent d'une magnifique veste, & le pourvut du Gouvernement de *Kom* & de *Kashdn*. Il tomba cette année une si prodigieuse quantité de neige à Bagdad, qu'il y en avoit quatre pieds de haut dans tous les quartiers de cette Capitale, ce qui ne s'étoit jamais vu de mémoire d'homme. Elle fut suivie d'un froid si âpre, que la plupart des Palmiers & des Végétaux périrent dans le territoire de Bagdad. Non seulement l'eau, le vinaigre & toutes les autres liqueurs, mais toutes sortes d'œufs gélèrent, & furent gâtés. *Eutychius* rapporte que cette année *Abu Abd'allah Al Mohtaseb Billab* défait l'armée du Calife de *Khairwan*, & en chassa la famille des *Aglabites*; & que *Abu Nasser Ziyadat'allah* fils d'*Ibrahim*, Chef de cette Maison, s'enfuit en Egypte, où il arriva au mois de *Ramadan*, & de-là il se retira à *Ramla*, où il passa le reste de ses jours. *Abu Abd'allah Al Mohtaseb*, s'étant rendu ainsi maître du *Khairwan* par l'expulsion des *Aglabites*, mit sur le Trône de ce Pays-là *Abu Mahomet Obeid'allah*, un des descendans d'*Ali*, & il obligea tous les peuples soumis aux Califes de cette partie de l'Afrique, de lui prêter serment de fidélité. Cette révolution en Afrique causa un soulèvement des Mahométans de Sicile, sous la conduite d'*Abu'l Fawwres*, contre *Ebn Ziyâdj*, qu'ils contraignirent d'abandonner cette Ile le premier d'Avril 909, & de se sauver en Afrique (a).

Le 10 du mois de *Sbaaban* de l'année 297 de l'Hégire, *Isa* fils de *Mahomet Al Nûsberi*, Gouverneur d'Egypte pour *Moktader*, mourut à *Al Forât*; & aussi-tôt que la nouvelle de sa mort fut parvenue à la Cour du Calife, ce Prince envoya *Yakin Al Harari* pour commander en sa place. Cette année mourut encore *Abu'l Kasem Jonaid* fils de *Mahomet Al Sûfi*, le fameux Imâm des *Sûfis*. Vers ce même tems *Léon* fut fait Patriarche de Jérusalem, & occupa ce siège dix-sept ans. *Abu Mahomet Obeid'allah*, fondateur de la Dynastie des *Fatimites*, prit cette année le surnom de *Mahadi*,

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 285, 286. *Abu rieb.* ubi sup. p. 500-503. *Chron. Sic. Arab.* *Jaafar Al Tabar.* *Elmac.* l. c. p. 125, 126. *Cantabrig.* & *Joann. Biop. Carruf.* ubi sup. p. 7, 8.

SECTION
XXXVII.
Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.

di, & poussa fort ses conquêtes dans l'Afrique; il passa même en Sicile; & s'y fit prêter serment de fidélité par les Musulmans de ce Pays; il convoqua aussi une assemblée des Grands, & présida à leurs délibérations. Pendant son séjour en Sicile, *Isa* Prince de *Sejelmessa*, qui avoit refusé de le reconnoître, fut amené devant lui & mis à mort par son ordre. Après avoir passé quarante jours dans cette partie de son Empire, il retourna en Afrique. Pendant son séjour à *Rakada* ou *Rakkada*, le siège des derniers Princes *Aglabites*, il fit faire un dénombrement exact des biens de tous ses sujets, & envoya des Officiers pour lever le tribut qu'il leur avoit imposé. Dans le même tems il envoya des Gouverneurs dans toutes les Provinces Occidentales du Califat du *Khairwan*, & entre autres *Hasan* fils d'*Abmed* en Sicile. Quoique *Abu Mahomet Obeidallah* prit le titre de *Mabdi* ou *Mabadi*, c'est-à-dire *Directeur des Fideles*, les Musulmans croient que ce titre n'appartient proprement qu'au douzième Imâm, qui doit paroître à la fin du Monde (a).

Les Au-
teurs ne
sont pas
d'accord
sur l'origi-
ne de Ma-
badi.

L'an 298 de l'Hégire, *Mabadi* prit la qualité de *Commandeur des Fideles*, & prétendit descendre en droite ligne d'*Ali* fils d'*Abu Taleb* & de *Fatime* fille de *Mahomet*, & c'est par cette raison que les Historiens Arabes lui ont donné & à ses descendants le nom de *Fatimites*; quoiqu'il y en ait qui parlent bien différemment de l'origine de cet Usurpateur, comme nous le verrons dans la suite. Quelques-uns prétendent qu'il étoit né à *Salamiyah*, & d'autres plus vraisemblablement dans l'Irak, vers l'an 269 de l'Hégire; il fonda cette année une ville, qu'il appella de son nom *Mabadie*, où il établit dans la suite sa résidence. *Eutychius* assure qu'il fit mourir son Général *Abu Abdallah Al Mobtasab*, mais cet Annaliste ne nous apprend point quel étoit son crime (b).

Divers
événemens
de l'année
299.

L'année suivante, 299 de l'Hégire, le Calife *Moktader*, ayant été offensé par *Ali* fils de *Mahomet Al Farid* son Visir, le déposa, dans le mois de *Dbu'lhajja*, & peu après le fit arrêter; il donna sa place à *Abu Ali Mahomet* fils d'*Obeidallah* fils de *Tabya* fils de *Khatân*. Ce Visir fut surnommé *Dakka Sedrabo*, c'est-à-dire celui qui se frappe la poitrine, parceque c'étoit son attitude ordinaire, quand on lui demandoit quelque chose. *Moktader* étoit alors entièrement gouverné par les Femmes & les Eunuques. Cette année moururent *Abu'l Hasan Mohammed* fils d'*Abmed*, appelé communément *Ebn Kisan*, qui étoit très-versé tant dans la Grammaire que l'on enseignoit à *Cûsa*, que dans celle dont on se servoit à *Basra*, & *Isaac* fils de *Honain*, célèbre Médecin. En ce tems-là les Mahométans, avec une flotte de trois cens vaisseaux, sous la conduite de *Damîdn*, Emir de *Tyr* & de *Léon* de *Tripoli*, firent de terribles ravages sur les côtes & dans les Iles de la Mer Egée, & défirent entièrement la Flotte Grecque près de l'Ile

(a) *Abu Jaasar Al Tabar. Elnac. Hist. Saracen. p. 185. Eutych. ubi sup. Abulfed. l. c. Al Kadi Shabab'eddin Ebn Abi'dam Al Hammami, in Tarikh, seu Hist. cui tit. Ammosser, in Biblioth. Escorial. D'Herbelot, p. 312. Vid. etiam Marc. Dobbellum, ap. Au-*

gustin. Inveig. in Annal. Panormit. T. II. & Caruf. p. 19.

(b) *Abu Jaasar Al Tabar. Elnac. ubi sup. p. 187. Eutych. Annal. Alex. T. II. p. 502. D'Herbelot, l. c.*

l'île de *Samos*; l'Amiral Grec *Himere* lui-même s'étant sauvé avec peine à *Mitylène*. Le fameux *Lacapene* étoit en ce tems-là Gouverneur de *Samos*, mais il ne put donner beaucoup de secours à *Himere*. *Mahadi* continua pendant tout le cours de cette année, à remporter des avantages sur les partisans de la Maison d'*Aglab* (a).

Habbasab, un des Généraux de ce Prince, battit les troupes du Calife dans le voisinage de *Barka*, & se rendit maître de cette ville l'an 300 de l'Hégire. Après la prise de *Barka*, ville fort peuplée entre *Tripoli* & l'Égypte, *Habbasab* marcha tout droit à l'*Alexandrie*, défit une autre armée du Calife, qui couvroit cette place, & y entra sans opposition. Un de ses détachemens s'empara aussi de *Al Faryūm*, dont *Abulfeda* fait particulièrement mention, & de *Al Babnafa*. *Mahadi*, ayant eu avis de l'heureux succès de ses armes, envoya un puissant renfort sous la conduite de son fils *Abul Kafem*, pour joindre ses troupes victorieuses, qui avoient en quelque façon conquis l'Égypte. *Moktader*, informé de son côté de ce qui se passoit, fit marcher *Kafem* fils de *Sama*, avec un corps de troupes auxiliaires, pour renforcer son armée d'Égypte; & pour chasser les rebelles des Provinces Occidentales. Quand ce Général fut arrivé à *Al Fizab*, un grand nombre des sujets du Calife vinrent de tous côtés se rendre auprès de lui; de sorte qu'après que *Takin*, ou, selon *Eutychius*, *Takin Al Harari*, Gouverneur d'Égypte, l'eut joint avec les troupes qu'il commandoit, leur armée se trouva de cent-mille hommes effectifs. *Habbasab*, ayant appris que les forces du Calife marchoient, s'avança à la tête de son armée pour leur donner bataille, & les rencontra dans l'île que les Arabes appellent *Arđ Al Khamsin*; malgré la supériorité de ses ennemis, il les attaqua avec beaucoup de valeur, mais l'approche de la nuit obligea les Généraux des deux partis de faire sonner la retraite. L'action, quoique très-sanglante, ne fut donc pas décisive; *Takin* & *Kafem* y ayant perdu vingt-mille hommes, & *Habbasab* dix-mille. Ce dernier n'osa pourtant pas recommencer le combat le lendemain matin, il décampa pendant la nuit, & fut contraint de s'en retourner; de sorte que l'armée du Calife demeura maîtresse du champ de bataille, & remporta dans le fond une victoire, en forçant l'ennemi d'abandonner l'Égypte. Le troisieme du mois de *Shawal* on mit le feu à la grande Église d'*Alexandrie*, appelée par les Arabes *Al Kaifaria*, ou *Césarée*, qui avoit été autrefois un Temple, que la fameuse *Cléopâtre* Reine d'Égypte avoit fait bâtir en l'honneur de *Saturne*; mais il ne paroît pas par *Eutychius*, qui fait mention de cet accident, que l'édifice ait été alors entièrement consumé par les flammes. Cette même année moururent *Abd'allab* fils d'*Abd'allab* & petit-fils de *Thaber*, & *Abd'allab* fils d'*Al Mondar*, de la Maison des Ommiades, qui regnoit en Espagne. Le premier étoit un grand Capitaine, consommé dans l'art de la guerre, qui s'étoit signalé en différentes occasions importantes; & le second eut pour successeur son frere *Abd'alrahman*, qui, selon *Abu Jaafar Al Tabari*, fut le premier

(*) *Eutych.* ubi sup. *Abulfed.* ad ann. Hégir. 299. *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmacin.* & *D. Harb.* ubi sup. *Cedren.* Hist. Compend. p. 606.

Saetion
XXXVII.
Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.

mier qui prit en Espagne le titre de *Commandeur des Fideles*. *Abulfeda* qualifie ce Prince de Seigneur ou *Emir d'Andalousie*, & l'appelle *Abd'allab* fils de *Mahomet* fils d'*Abd'alrahman* fils de *Hesham*. Il rapporte aussi que cet *Abd'alrahman* étoit âgé de quarante-deux ans quand il mourut; qu'il avoit les yeux gris, la barbe rousse; qu'il étoit de moyenne taille & bien fait; qu'il regna six ans; qu'il avoit onze fils, dont il en fit mourir un, nommé *Mahomet*, pour quelque crime dont il s'étoit rendu coupable; & qu'un autre de ses fils, qui s'appelloit *Abd'alrahman*, lui succéda. *Roderic de Toledo* dit aussi que cet *Abd'alrahman* étoit fils de *Mahomet*, fils d'*Abd'allab* fils d'*Al Mondar*, & par conséquent petit-fils de son prédécesseur; qu'il avoit vingt-trois ans quand son ayeul mourut, & qu'il occupa le Trône environ cinq ans (a).

Abu Said
Al Hamani
est af-
saissé, &
son fils lui
succéda
dans le
Généralat
des Kar-
mates.

L'an 301 de l'Hégire, *Abu Said Al Hamani*, Général des *Karmates*, qui sous le regne du Calife *Motaded*, avoit fait une irruption dans la Province de *Tanidma* & pris *Hajr* & *Al Absa*, fut assassiné dans le bain par un de ses domestiques, & son fils *Said* lui succéda dans le commandement des *Karmates*. Aussitôt après son élection, ce nouveau Général fit tenailler l'assassin de son pere. Le Calife, étant mécontent de la conduite de son Vifir *Abu Ali Mahomet* fils d'*Obeid'allab*, le priva de sa charge, & éleva à la haute Dignité de Premier-Ministre *Ali* fils d'*Al Jarab*. *Abmed* fils d'*Ismaël* le *Samanide*, fut tué par ses Gardes, le 22 du second *Jonnada*, & enterré dans la ville de *Bokbara*. Selon quelques Auteurs Chrétiens, qu'*Elmacin* a suivis, cette année, la septième du regne de *Moktader*, *Abuna Gabriel* fut élevé sur le Siège Patriarchal d'*Alexandrie*, qu'il occupa onze ans. Les mêmes Historiens rapportent que *Cosmas* fut fait Patriarche Jacobite de cette ville vers ce tems-là, & qu'il les gouverna onze ans. Alors moururent *Al Kadi Abu Abd'allab Mobammed Ebn Ahmed Al Mocri Al Thakifi*, & *Mobammed Ebn Tahya Ebn Nabada*, Auteur de la Chronique d'*Isfahan*, *Amrân*, Prince Musulman de *Al Khams*, fut assassiné à *Palerme* le 27 Janvier de cette année, & *Korbab* fut élu *Emir* le 13 de Mai (b).

Irruption
des Ma-
grebiens
en Egypte.

L'année suivante, la 302 de l'Hégire, *Habbasab* revint en *Egypte*, avec une nombreuse armée de *Magrebiens*, ou d'*Arabes Occidentaux*, & s'empara d'*Alexandrie*. Il défit aussi un corps de troupes du Calife, commandé par *Munes* ou *Munas*, & en tua sept-mille sur la place; le reste trouva moyen de se jeter dans *Alexandrie*, que les *Magrebiens* avoient abandonnée. Peu après, *Moktader* dépouilla *Takin* du Gouvernement d'*Egypte*, & envoya de *Bagdad* *Daca Al Awar* pour lui succéder. La *Chronique de Cambridge* rapporte que cette année *Korbab*, ou *Ebn Khorab* comme il est nommé quelquefois, équipa une flotte, qui ruina une Escadre que *Mahadi* avoit envoyée sur les côtes de *Sicile*, sous la conduite de son Amiral *Abu Khazir*, qui fut tué dans le combat (c).

L'an

(a) *Eutych.* l. c. p. 502-507. *Sharif Al Farisi.* D'*Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 185. *Abulfed.* in *Egypt.* *Abu Jaafar Al Tabar.* *Elmacin.* ubi sup. p. 188. *Abulfed.* ad ann. *Hejir.* 300. *Roderic Tolet.* ubi sup. p. 25.

(c) *Eutych.* ubi sup. p. 506, 507. *Abul-*

fed. ad ann. *Hejir.* 301. *Chron. Sic.* *Cantabrig.* *Joann. Bapt. Carni.* ubi sup. *Elmacin* *Saracen.* Hist. l. II. c. XIX. p. 188, 196.

(e) *Elmacin.* l. c. *Abulfed.* ad ann. *Hejir.* 302. *Chron. Sic.* *Cantabrig.* & *Carni.* p. 8.

L'an 303 de l'Hégire, qui commença le 17 Juillet 915, *Hossein* fils de *Section* *Hamdan* se révolta en *Mésopotamie* contre le Calife, défit une armée en-
 voyée contre lui sous la conduite du Visir *Ratck*, se rendit maître de tout *Section*
 le bagage, & menaça même Bagdad. Mais il fut enfin battu par l'Eunu- *Section*
 que *Munas* ou *Munes* le meilleur Général de *Moktader*, qui le fit prison- *Section*
 nier avec *Abdallah* son fils, & les conduisit sous bonne escorte par *Mosul* *Section*
 à Bagdad, montés sur un chameau, avec des bonnets ridicules sur la tête, *Section*
 & n'ayant pour habit qu'une veste de poil de chevre. Les Musulmans fi- *Section*
 rent cette année une irruption sur les terres de l'Empire Grec, sous la *Section*
 conduite de *Damian*, Emir de *Tyr*, & attaquèrent une Forteresse, ap- *Section*
 pellée *Strophon*, qu'ils auroient prise infailliblement, si *Damian* n'étoit *Section*
 venu à mourir pendant le siège. Selon *Abulfeda*, les Grecs pénétrèrent *Section*
 aussi jusqu'aux frontières de la *Mésopotamie*, & se retirèrent ensuite sur *Section*
 leurs terres avec un grand nombre de prisonniers, & chargés d'un riche *Section*
 butin. Peu après moururent *Abu Ali Mohammed* fils d'*Abdalmahab*, *Section*
Motazalite, & *Abu Abdalrahman Ahmed* fils d'*Ali Shoaib Al Naifawi*, un des *Section*
 Auteurs du Livre des Traditions; ce dernier, qui mourut à la Mecque, *Section*
 fut enterré entre les Monts *Safa* & *Merwa*. Cependant l'Impératrice *Zé*, *Section*
 qui gouvernoit l'Empire Grec & se proposoit d'employer toutes les forces contre *Section*
 les *Bulgares*, envoya *Jean Radenus* & *Michel Toxaras*, en qualité d'Ambas- *Section*
 sadeurs, à la Cour du Calife, pour conclure la paix avec ce Prince. Ces *Section*
 Ambassadeurs sont vraisemblablement les mêmes dont parlent quelques *Section*
 Historiens Arabes, qui vinrent de Constantinople à Bagdad, l'an 304 ou *Section*
 305 de l'Hégire, & que le Calife *Moktader* reçut avec la dernière magni- *Section*
 fidence. Après que les conditions de la paix furent réglées, & que le Trai- *Section*
 té fut signé, les Ministres de l'Empereur, qui avoient été traités avec les *Section*
 plus grandes marques de distinction à la Cour Musulmane, s'en retourne- *Section*
 rent chez eux. En ce tems-là l'Arménien *Melih* fit une irruption sur les *Section*
 terres du Calife, s'avança jusqu'à *Marasb*, pilla tout le pays des environs, *Section*
 & emmena un très-grand nombre de prisonniers. Cette année *Ebn Korhab*, *Section*
 Emir de Sicile, perdit une flotte considérable, qu'il avoit équipée contre *Section*
 les Chrétiens (a).

Il y eut un changement dans le Ministère en l'année 304 de l'Hégire; Le Calife *Section*
 le Calife déposa son Visir *Ali* fils de *Mahomet Al Farat*, & l'envoya pour *Section*
 la seconde fois en prison, après qu'il eut rempli la Charge de Premier-Mi- *Section*
 nistre environ un an, & il nomma en sa place *Ahmed* fils d'*Al Abbds*. On *Section*
 peut se rappeler qu'*Ali* avoit été privé de cette Dignité l'an 299 de l'Hé- *Section*
 gire, & qu'alors il avoit eu pour successeur *Abu Ali Mohammed* fils d'*Obei-* *Section*
d'allah, qui fut disgracié en 301; qu'alors *Ali* fils d'*Al Jarb* parvint au *Section*
*Viziri*at, dont le Calife le dépouilla en 303, pour le rendre à *Ali* fils de *Section*
Mahomet Al Farat, qui gouverna l'Empire cette seconde fois environ un *Section*
 an. Au mois de Juillet, les Mahométans de Sicile déposèrent *Ebn Korhab* *Section*
 & le renvoyèrent en Afrique, où lui & son fils moururent dans la suite.

Le

(a) *Abulfarag. Hist. Dynast. p. 286, 287. Cedren. Hist. Comp. p. 612. Ebn Shabbeub.*
Abulfed. ad ann. Hejir. 303. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. & Caruj. ubi sup.

SECTION
XXXVII.
Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.

Ambassa-
de de
l'Empe-
reur Grec
à la Cour
du Calife.

Le 15 d'Août de cette même année, *Abu Saïd Al Daïf* arriva d'Afrique, avec un corps considérable de troupes, en Sicile, pour faire rentrer les Siciliens dans le devoir. Vers le même tems mourut *Yossef* fils de *Hosein* & petit-fils de *Râzir*: *Hosein*, un des descendans d'Ali, qui en l'année 301 de l'Hégire avoit chassé les *Samanides* du Tabrestan, décéda aussi (a).

L'année suivante, la 305 de l'Hégire, qui commença le 24 de Juin 917, l'Empereur Grec envoya une Ambassade à la Cour Musulmane, pour négocier une Treve avec les Ministres du Calife, & pour régler la rançon des prisonniers. Les deux Ambassadeurs eurent audience, d'abord du Visir, & ensuite du Calife. Le premier, habillé magnifiquement, les traita avec de grandes marques de distinction; & le second les reçut avec beaucoup de pompe & de magnificence, assis sur son Trône & environné de ses Gardes. Il consentit aussi aux demandes de l'Empereur, & envoya *Munas*, un de ses plus expérimentés Capitaines, pour le rachat des prisonniers Musulmans, lui ayant remis cent-vingt-mille écus d'or pour la rançon de ceux de ses sujets qui étoient captifs chez les Grecs. *Ebn Shobnah* rapporte que les Ambassadeurs Grecs arrivèrent à Bagdad l'année précédente; que le Palais Impérial fut paré en cette occasion de ses plus beaux meubles & de toutes sortes d'armes; que les soldats de la Garde du Calife furent rangés en ordre de bataille, au nombre de cent-soixante-mille hommes, auxquels on paya la solde dans des bourses d'or; qu'on fit paroître quarante-mille Eunuques blancs & trente-mille Eunuques noirs, avec sept-cens Huissiers ou Portiers, sur les avenues & aux portes du Palais; qu'il y eut sur le Tigre un nombre infini de Bâtimens, qui formoient un spectacle des plus brillans; qu'on tendit au dedans & au dehors du Palais douze-mille Pièces de soie, cinq-cens de brocard, avec douze-mille-cinq-cens Tapis d'un ouvrage exquis & d'un prix inestimable; qu'au milieu de la grande salle on fit paroître un Arbre d'or massif, qui avoit dix-huit branches principales, sur lesquelles un grand nombre de diverses especes d'oiseaux d'or & d'argent voltigeoient & chantoient harmonieusement; & que les Ambassadeurs Grecs virent toute cette pompe avec grande admiration. En ce tems *Abu'l Hija*, ses freres & ses domestiques sortirent de la prison, où ils avoient été enfermés par ordre de Moktader. Les Mahométans de Sicile n'ayant pas paru disposés à se soumettre à *Abu Saïd Al Daïf*, il entra dans le Port de *Palerme* avec sa flotte, y débarqua des troupes, & mit le siège devant la ville. Les Siciliens, ayant fait alliance avec *Ebn Ali Wâwâd Al Saari*, qui leur avoit envoyé du secours, se défendirent vaillamment jusqu'au 12 de Mars, quoiqu'ils souffrissent la plus grande disette, puisqu'une once de sel se vendit deux *tarîes* ou *tarens*. A la fin ils furent obligés de capituler, & d'ouvrir leurs portes au vainqueur, après avoir conditionné la conservation de leurs vies & de leurs biens (b).

Il ne se passa rien d'important dans l'Empire Arabe pendant le cours de la

(a) *Eutych.* ubi sup. p. 506, 507. *A'ul-fid.* ad ann. Hëjir. 301. *Chronie. Sic.* Cantabrig. l. c. Vid. etiam *Caruf.* ubi sub.

(b) *Abulfarag.* ubi sup. p. 287. *Ebn Shobnah.* *Alu'sed.* ad ann. Hëjir. p. 305. *Chronie. Cantabrig.* l. c. p. 8, 9.

Les trou-
pes du Ca-

la 306 année de l'Hégire; du moins les Historiens Mahométans n'ont-ils fait mention d'aucun événement remarquable, comme arrivé en ce tems-là. Cette année moururent le célèbre Imâm *Abu'l Abbâs Ahmed* fils de *Soraih*, Secrétaire de *Shafei*; & *Al Kadi Mohammed* fils de *Hayyan Al Dhoobi*, ap-
Section XXXVIII. Histoire du Califat de Mokta-der Bil-lah.
 peillé communément *Al Waki*, fameux Historien Mahométan. La flotte & les troupes du Calife de *Khairwan* s'en retournerent au mois de Sep-
l'ite de Khairwan
 tembre, après avoir établi un certain *Salem*, Emir ou Viceroy des pays
 conquis par les Musulmans en Sicile. Vers la fin de cette année, quel-
surprenant Reg-
glo.
 ques-uns des vaisseaux de ce Calife, avec un corps de troupes de terre, surprirent la ville de *Reggio* en Calabre (a).

L'an 307 de l'Hégire, *Abu'l Kasem*, fils du premier Calife Fatimite de *Khairwan*, ou, comme le qualifie la *Chronique de Cambridge*, Sultan d'A-
irruption en Egypte.
 frique, fit une irruption en Egypte avec une armée de cent-mille hom-
 mes. Les *Magrébiens* eurent d'abord des succès extraordinaires, & inon-
 derent une grande partie de ce beau Pays. Ils se rendirent maîtres d'*A-
 lexandrie*, de *Fayûm*, de *Baknafa*, de l'Isle d'*Ashmariyin*, & pénétrèrent mê-
 me dans *Al Iizab*, où l'armée du Calife, sous les ordres de *Munes*, s'étoit
 campée pour leur faire tête. *Moktader*, ayant eu avis dans le même tems
 que l'ennemi avoit une flotte de cent vaisseaux sur les côtes d'Egypte, au-
 près de *Rasbid* ou *Rosette*, envoya une puissante flotte, sous le comman-
 dement de son Amiral *Thamâl*, pour le combattre. *Thamâl* ayant trouvé
 les ennemis, les attaqua avec tant de furie, qu'il prit, coula à fond ou
 brûla presque tous les vaisseaux *Magrébiens*, quoiqu'il n'en eût pas plus de
 cinquante. Les prisonniers Siciliens & Africains, que *Thamâl* fit, furent
 épargn's, mais tous les autres, au nombre de cinq-cens, furent passés au
 fil de l'épée. Après la ruine de cette flotte, *Abu'l Kasem* se retira d'*A-
 lexandrie* à *Fayûm*, & ne laissa dans la première de ces places que trois-
 cens hommes en garnison. *Thamâl* l'ayant appris, parut au bout de quel-
 ques jours devant la ville avec sa flotte, & transporta ce qui restoit d'ha-
 bitans dans une Isle du Nil, nommée l'Isle d'*Abukair*, pour qu'*Abu'l Kasem*
 ne trouvât pas de quoi subsister au cas qu'il jugeât à propos d'y revenir.
 Il paroît par *Eutychius*, que plus de deux-cens-mille des malheureux habi-
 tans de cette ville avoient péri depuis le commencement de la campagne.
 Vers ce tems-là la Dynastie des *Érifsites*, dans la partie occidentale de l'A-
 frique, fut détruite. Un peu avant la fin de cette année il y eut une tre-
 ve, ou suspension d'armes, conclue entre *Salem* Emir de Sicile & les ha-
 bitans de *Taormina*, la *Tauromenium* des Anciens (b).

La 308 année de l'Hégire devint fameuse par la totale défaite de l'ar-
 mée *Magrébienne* en Egypte. *Munes*, Général de *Moktader*, s'étant dé-
 terminé à livrer bataille à l'ennemi, quitta le camp avantageux qu'il oc-
 cupoit

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 306. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. l. c. p. 9. Vid. etiam *Caruf.* ubi sup.

(b) *Eutych.* l. c. p. 506-511. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 307. Chron. Sic. Arab. Canta-

brig. ubi sup. *Plin.* l. III. C. 8. *Sirabo.* E. VI. p. 408 &c. Edit. *Almeloveen.* *Ptolem.* *Ovid.* *Cluver.* *Parut.* [Voy. *Cellarii.* Geogr. Antiq. l. II. C. XII. §. 10. Cit. du Trad.]

SECTION
XXXVIII.Histoire
du Califat
de Mok-
der Bil-
lah.

cupoit dans *Al Iizab*, s'avança dans le voisinage de *Fayûm*, & attaqua l'armée d'*Abu'l Kasem* avec tant de vigueur, qu'il la mit en déroute & en fit un grand carnage; il se rendit maître de tout le bagage des ennemis, & de tout le butin qu'ils avoient fait. Cette défaite ruina entièrement les affaires d'*Abu'l Kasem* en Egypte, & l'obligea de s'enfuir, au mois de *Dhu'l-hajja*, avec les débris de son armée dans le *Khairwan*. *Munes* demeura environ deux mois aux environs de *Fayûm* après cette victoire signalée, & s'en retourna ensuite à Bagdad; mais avant son départ il établit *Heldi* fils de *Badar* pour commander en Egypte, qu'il avoit arrachée des mains de l'ennemi (a).

Hallage
extendu à
Bagdad.

L'année suivante, la 309 de l'Hégire, qui commença le 12 de Mai 921, *Abu Mogith Al Hoesin Ebn Mansûr Al Hallâdj*, ou *Hallage*, fut exécuté à Bagdad. Les Mahométans ont eu des idées bien différentes de cet homme extraordinaire; les uns l'ont regardé comme une espèce de Dieu, & d'autres comme un Fourbe & un Imposteur. On dit qu'il faisoit paroître aux yeux d'un grand nombre de spectateurs des fruits d'Hiver en Été, & des fruits d'Été en Hiver; qu'en étendant ses mains en l'air, il en faisoit tomber des drachmes d'argent, dont l'inscription étoit *ALLAH abed*, il n'y a qu'un seul Dieu, & il appelloit cette monnoye les *drachmes de la toute-puissance*; qu'il faisoit tout ce qui se passoit de plus secret dans les maisons, & pénétrait même les pensées les plus cachées. Un homme, en qui l'on croyoit voir de pareils dons, ne put que se faire un grand nombre de Disciples & de Sectateurs parmi le peuple, & pendant longtemps les Docteurs de la Loi furent fort partagés sur son sujet. Quelques Auteurs nous apprennent que *Hallage* jeûnoit souvent pendant plusieurs jours, & lorsqu'il rompoit son jeûne, ce n'étoit qu'avec trois bouchées de pain & un peu d'eau. Les Historiens ne sont pas d'accord sur le lieu de sa naissance; les uns disent qu'il étoit né à *Nisabûr*, d'autres à *Meru*, ceux-ci à *Talakdn*, ceux-là à *Ray*. Etant venu du *Khorasan* dans l'Irak, il passa de-là à la Mecque, où il demeura pendant un an dans une caverne, ou selon d'autres dans un lieu nommé *Hejira*, qui par le haut étoit tout ouvert. On le vit sur le mont *Abu Kobais* debout, nuds pieds sur une pierre, la tête découverte, & suant en même tems à grosses gouttes. A son retour à Bagdad, il y fit beaucoup de bruit; bien des gens soutenoient que la Divinité résidoit en lui, ou qu'il étoit Dieu lui-même. Le Visir *Abmed*, à qui l'on avoit dit qu'il avoit ressuscité divers morts, le fit venir chez lui, pour l'interroger. Quand il parut devant le Visir, il ne prétendit ni au Don de Prophétie, ni au pouvoir de faire des Miracles, ni à l'habitation de la Divinité en sa personne; disant qu'il n'y avoit rien d'extraordinaire en lui, & qu'il servoit Dieu comme les autres hommes. *Abmed* l'arroit donc renvoyé, si l'on n'avoit produit un de ses Ouvrages, dans lequel il enseignoit: „ Que si un Musulman ne pouvoit pas faire le pèlerinage de „ la Mecque, il devoit choisir un lieu de sa maison, & le mettre en état, „ afin

(a) *Entych. ubi sup. p. 510, 511.*

„ afin d'y pratiquer, le 9 & le 10 du mois *Dhu'l-hajja*, toutes les cérémonies prescrites ; qu'ensuite il falloit qu'il assemblât trente Orphelins, „ auxquels il donneroit à manger, les habillerait, & leur feroit une au- „ mône de sept drachmes par tête ; & qu'en accomplissant toutes ces cho- „ ses, il acquéroit autant de mérite que s'il avoit fait le pèlerinage de „ la Mecque. Comme cette doctrine étoit directement opposée à celle „ de l'Alcoran, les Docteurs de la Loi déclarerent d'une voix unanime que *Hallage* étoit digne de mort, & le Calife confirma cette sentence, qui s'exécuta de la manière suivante : il reçut d'abord mille coups de fouet ; sans jeter seulement un soupir ; ensuite on lui coupa une main, & puis un pied, après cela l'autre main & l'autre pied ; & enfin la tête ; son corps fut brûlé, ses cendres furent jettées dans le Tigre, & sa tête fut exposée dans la place du marché de Bagdad. Le Cadi, qui condamna *Hallage*, étoit *Abu Omar*, qui prononça contre lui, non seulement parcequ'il enseignoit une doctrine contraire aux fondemens de la Foi Musulmane, mais parcequ'il osoit l'attribuer à *Hasan Al Bakhteri*, Docteur sans reproche, dans les Ouvrages duquel il n'y en avoit ni trace ni vestige. Il paroît par des Auteurs de poids, que *Hallage*, quoiqu'il ne voulût pas en convenir devant le Visir, étoit réellement infecté des opinions impies des *Sâfis*, & qu'il ne faisoit pas même difficulté de dire que Dieu résidoit en lui. *Abu'l Hosein Ali* fils d'*Isa*, célèbre & savant Docteur, qui, selon *Abulfarage*, disputa avec lui, trouva qu'il étoit entièrement sans Lettres, & le censura de sa présomption & de son impiété. Si nous en croyons le même Historien, *Abu'l Hasan*, fils d'*Al Fendi*, vit plusieurs des tours qu'il faisoit, & entre autres un beau jardin qu'il fit paroître à ses yeux. Quelques vers qu'on lui attribue, rapportés par *Elmacin*, semblent porter sur l'incarnation de *Jésus-Christ*, ce qui peut l'avoir fait passer parmi quelques Mahométans pour Chrétien, comme l'insinue *Kbondemir* : mais dans le fond, ainsi que l'a observé Mr. *D'Herbelot*, ces vers peuvent ne renfermer que quelques expressions de la Théologie Mystique Mahométane, par lesquelles les Enthousiastes entendent l'union intime de la Divinité avec le cœur de l'homme, détaché de l'amour des choses de la Terre & transporté hors de soi. Il faut remarquer encore, que les *Shiites* ont eu les plus extravagantes imaginations sur le sujet de leurs *Imâms*, & qu'en particulier ils ont appliqué à *Ali* plusieurs choses que l'Ecriture Sainte dit de *Jésus-Christ* : la plupart des autres Sectes Mahométanes ont quelque chose du même travers : il s'y trouve bien des gens, sur-tout parmi les *Sâfis*, qui prétendent avoir un commerce intime avec le Ciel, & se vantent devant le peuple crédule d'étranges révélations : „ Les choses en sont venues au point, dit „ *Ghazali*, qu'il en est qui se glorifient de leur union avec Dieu, & qui „ prétendent avoir des entretiens familiers avec lui sans l'interposition „ d'aucun voile, & qui s'expriment en ces termes : il nous a été dit, & „ nous avons répondu ceci ou cela ; affectant d'imiter *Hosein Hallage*, qui „ fut exécuté pour avoir tenu un pareil langage, ayant dit, comme il fut „ prouvé par des témoins dignes de foi : *Je suis la vérité*, ou *Abu Tazid Al* „ *Bastâmi*, duquel on rapporte qu'il disoit souvent *Sobbâni*, c'est-à-dire, „ levan-

SECTION
XXXVIII.
*Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.*

„ *louange & gloire soit à moi.* Mais ces façons de parler sont d'une pèrni-
cieuse conséquence parmi le peuple ; on a vu des laboureurs , laissant
leurs terres en friche , prétendre aux mêmes privilèges ; ces sortes de
discours flattant le cœur , fournissent aux hommes un prétexte d'aban-
donner leurs vocations, sous celui de purifier leur ame , & de s'élever à
je ne sais quelle perfection. Rien n'empêche les plus stupides de former
les mêmes prétentions , & d'affecter un pareil langage : car toutes les
fois qu'on nie la vérité de ce qu'ils disent , ils ne manquent pas de ré-
pondre , que notre incrédulité a sa source dans la Science & la Logi-
que ; soutenant que la Science est un voile , & la Logique l'ouvrage de
l'esprit : au-lieu que ce qu'ils disent , se fait sentir intérieurement , &
est découvert par la lumière de la vérité. Mais c'est-là cette vérité ,
dont les étincelles se sont dispersées en divers pays , & ont causé bien
des maux ; ensuite qu'il est beaucoup plus avantageux à la vraye Reli-
gion de faire mourir un seul homme qui tient de pareils discours , que
de donner la vie à dix autres". *Tajoddin Ali Ebn Ahmed Al Bagdadi* ;
qui mourut l'an 674 de l'Hégire , a écrit la vie de *Hallage* , dont nous par-
lons , sous le titre de *Akbâr Al Hallâj* ; *Ghazâlî* & *Ebn Khalecân* se sont
aussi fort étendus sur la vie & les actions de ce personnage extraordi-
naire. Nous observerons que dans l'Article que Mr. D'Herbelot en a don-
né , il a eu raison d'appeler *Gayyath Addin Ebn Haman Adin* , surnom-
mé *Kbondemir* , l'Abbréviateur de *Mohammed Ebn Emir Khwandâ Shâb* , con-
nu sous le nom de *Mirkbond* ; quoiqu'il dise dans un autre endroit , que
Kbondemir & *Khwandâ Shâb* sont un seul & même homme ; ce qui n'est
gueres moins qu'une contradiction dans les formes (a).

Abu Fa-
nus succé-
de à Ya-
kin dans le
Gouver-
nement
d'Egypte.
Mort
d'Abu
Jaafar Al
Tabari.

La même année qu'on fit mourir *Hallage* à Bagdad , *Takin Al Harari* fut
dépouillé du Gouvernement d'Egypte , & eut pour successeur *Abu Fanus*.
Ce nouveau Gouverneur n'en jouit pas au-delà de cinq jours , ayant été
déposé au bout de ce tems-là , & son prédécesseur *Takin* ou *Takin* rétabli :
mais le Calife le déposa bientôt , & mit en sa place *Held* fils de *Yezid* (b).

Abu Jaafar Mohammed Ebn Jorair Ebn Mowayyad Al Tabari , Auteur de
l'Histoire que nous avons principalement suivie jusques ici , mourut à Bag-
dad l'an 310 de l'Hégire. C'étoit un Imâm distingué tant par sa piété ,
que par sa vaste lecture & son grand savoir. Les Mahométans appellent
son Ouvrage *Al Tarikh Al Tabari* , & ils en font tant de cas qu'ils le re-
gardent comme le fondement de toutes leurs autres Histoires. *Ebn Al Yâ-
zi* écrit que cette Histoire contenoit originairement plusieurs Volumes ,
& que ce que nous en avons n'est que l'abrégé d'un plus grand Ouvrage.
Ebn Al Sobki rapporte qu'*Abu Jaafar Al Tabari* , ayant demandé à ses amis
s'ils prendroient plaisir à lire une Histoire de tout ce qui étoit arrivé dans
le

(a) *Abulfarag*, l. c. p. 287-289. *Elmac.*
ubi sup. p. 188, 189. *Kbondemir*. *Al Ghazâ-
li*, ap. *Pocock*. not. ad Spec. Hist. Arab. p.
267, ut & ipse *Pocock* ibid. *Abu'l Hasen Ebn*
Al Joudi, ap. *Abulfarag*, ubi sup. *Tajoddin*
Ali Ebn Ahmed Al Bagdadi in *Al Akhbâr*

Al Hallaj, *Ebn Khalecan*. *Ebn Shobnah*. *A-
bulf.* ad ann. Hejir. 309. *D'Herbelot* ; Bi-
blioth. Orient. art. *Hallage*, p. 423, 424.
art. *Bajlbam*. p. 192, 193. art. *Kbondemir*,
p. 594. & alib.

(b) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 189.

le Monde jusqu'à son tems, ils lui répondirent qu'ils la liroient volontiers s'ils pouvoient la trouver; & que cet Auteur leur dit qu'il avoit compilé trente-mille feuillets sur cette matiere, mais que ses amis lui replicherent que toute leur vie ne suffiroit pas pour les lire. Sur quoi *Tabari* leur dit qu'il l'abrégeroit autant qu'il pourroit, & c'est cet Abrégé, dit *Sobki*, qui nous est resté. *Ebn Shobnah* dit que cette Histoire commençoit à la création du Monde; qu'*Abu Jaafar Al Tabari*, né l'an 224 de l'Hégire, étoit zélé défenseur de l'Alcoran, ce qui n'empêchoit pourtant pas qu'il ne passât à Bagdad pour Hérétique ou *Shiite*. *Abulfeda* confirme ce dernier point, & dit que la populace le regardoit comme hétérodoxe, parce qu'il ne faisoit aucune mention du fameux *Abmed Ebn Hambal*, dans un Ouvrage sur les controverses des *Fakbis*, s'avans Interpretes de la Loi. Le *Tarikh d'Al Tabari* a été traduit en Persan par *Abu Ali Mohammed Al Tabi*, Vifir des Sultans *Samanides*, du tems de *Manfâr* fils de *Noub*, l'an 352 de l'Hégire, selon Mr. *D'Herbelot*. Cette même Histoire a été traduite en Langue Turque par un Auteur incertain, & c'est celle que l'on trouve communément entre les mains des Turcs. *Abu Mohammed Abd'allah Ebn Mohammed Al Fargani* a enrichi le Public d'une continuation du *Tarikh Al Tabari*, & l'a publiée sous le titre de *Selat*. *Abu'l Hasan Mohammed Ebn Abd'almalec Al Hamadani*, mort l'an 521 de l'Hégire, y a fait un autre supplément, dans lequel il conduit l'Histoire jusqu'à son tems. *Abulfeda* dit qu'*Abu Jaafar* étoit né à *Amu* ou *Amol*, Capitale du *Tabrestan*, & que c'est de-là que lui est venu le surnom d'*Al Tabari*. Mr. *D'Herbelot* n'est pas d'accord avec lui-même, quand il dit dans un endroit que *Al Tabari* finit son Histoire à l'an 300 de l'Hégire, & dans un autre que cet Historien a rapporté les vers que *Hallage* récita avant que de mourir, l'an 309 de l'Hégire. *Abulfeda* assure que le *Tarikh* de *Al Tabari* finit à l'an 302 de l'Hégire. Nous sommes pourtant portés à croire que cet Auteur, qui commençoit son Histoire à la création du Monde, l'a conduite jusqu'au jour de l'exécution de *Hallage*, sinon jusqu'au tems même qu'il est mort. Mr. *Ockley* dit qu'il y a une Copie manuscrite imparfaite de *Tarikh d'Al Tabari* en Arabe (*) dans la Bibliothèque Bodléienne à Oxford (a).

L'an

(a) *Elmac.* l. c. *Abulfed.* ad ann. Hejir. ri, p. 866, 867. *Colii* not. ad *Afscag.* p. 310. *Ebn Al Jiziri.* *Ebn Al Sobki.* *Kboudensir.* 194. *Ockley* Hist. des Saraf. T. II. Préf. p. Vid. etiam *D'Herbelot*, art. *Tarikh Al Tabari*. XXVIII.

(*) Le Manuscrit (1) dont parle Mr. *Ockley*, n'est pas proprement une partie du *Tarikh d'Al Tabari*, mais seulement de l'Abrégé qu'en a fait *Elmacin*: comme ce beau Manuscrit est écrit avec des points, un homme, tant soit peu versé dans la Langue Arabe, pourroit, à l'aide de cette Piece, donner non seulement au Public une Version Latine plus exacte & plus corrigée d'*Elmacin* que celle d'*Erpenius*, qui n'est rien moins que bonne, mais encore une continuation de cette Traduction. Car la partie de l'Histoire d'*Elmacin*, traduite par *Erpenius*, & publiée après sa mort par *Copius*, finit avec la vie de *Mosadber* (2), vingt-huitième Calife Abbasside, qui mourut l'an 512 de l'Hégire, au lieu que le Manuscrit d'Oxford comprend l'Histoire de *Mosadber* son fils & son successeur, & de tous les

su-

(1) *Land's MSS.* Num. 124. A.(2) *Mosadber.* Hist. Dynast. p. 267, 277 &c.

SECTION
XXXVIII.
Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.

Les Kar-
mates
s'emparaient
de Basra.

L'an 311 de l'Hégire, le Calife ôta à *Heldi* fils de *Yezid* le Gouvernement d'Égypte, & le donna à *Ahmed* fils de *Keigalag*, mais il fit bientôt place à *Takin Al Harari*, qui fut chargé pour la seconde fois de ce Gouvernement, & en demeura en possession jusqu'à la mort de Moktader. La même année *Abu Thâber Soliman* fils d'*Abu Said Al Jannâbi*, qui avoit succédé à son frere *Said* dans le commandement sur les Karmates, & se van-
toit de posséder à fond les Sciences occultes, pénétra jusqu'à Basra avec une armée de cent sept-mille hommes, se rendit maître de cette ville, massacra tous les habitans qui tombèrent entre ses mains, réduisit la grande Mosquée en cendres, & pilla entierement la ville; mais craignant l'arrivée des troupes du Calife il abandonna la place, après y avoir demeuré dix-sept jours. Dans le second *Rabi*, le Calife éleva pour la troisième fois à la Dignité de Visir *Ali* fils d'*Ahmed* ou *Mohammed* fils d'*Al Farâs*, qu'il tira de prison. Cette année moururent *Abu Mohammed Ahmed Ebn Al Jorairi*, Docteur fort estimé parmi les *Sûfis*, & *Ibrahim Ebn Al Sari Al Zajjâj*, célèbre Grammairien. On voit par *Eutychius*, que les Mahométans démolirent, dans le second *Yomada* & dans le mois de *Rajeb*, les Eglises Melchites de *St. Cosmas* & de *St. Cyriaque* à *Ramlâ*, deux à *Askalon*, *Askelon* ou *Aiskalan*, & à *Césarée*, une autre à *Tanis* ou *Tinnis*, ville fort ancienne de la Basse Égypte, qui furent ensuite toutes rebâties par ordre de Moktader (a).

Abu Thâ-
ber atta-
que & prit
le une Ca-
ravane.

L'année suivante, 312 de l'Hégire, *Abu Thâber* surprit dans un lieu nommé *Al Naber* une Caravane qui retournoit de la Mecque à Bagdad, & attaqua l'escorte commandée par *Abu'l Hija Abd'allah Ebn Hamdan Abu Saïf adawla*, Gouverneur de *Mosul*, *Diya'r Rabia* & de *Dinawar*, ville à environ quatre parasanges de *Cûsa*, & à la même distance de *Marâga* dans l'*Adherbijan* & de *Jebâl* dans l'*Irak* Persienne; le Karmate la défit entierement, & tailla en pieces la plus grande partie des troupes du Calife qui la composoient. *Abu'l Hija* lui-même tomba entre les mains de l'ennemi pendant l'action, qui fut fort vive, avec un grand nombre de ses soldats & de ses Officiers. Les Rebelles pillèrent ensuite la Caravane, & emmenerent la plupart des femmes & des enfans, qui s'y trouvoient, en captivité. Fier de ce succès *Thâber* marcha à *Hajir*, où il se campa, sans opposition de la part des troupes du Calife, trop foibles pour lui faire tête. La plupart de ceux à qui il permit de se retirer, périrent de soif & de fatigue dans le désert. Le Général *Karmate*, qui n'avoit pas plus de dix-neuf ans en ce tems-là, fit dans l'expédition dont on vient de parler, si l'on en croit les Auteurs qu'*Elmacin* a suivis, 2220 hommes & cinquante fem-
mes

(a) *Elmac.* l. c. p. 189, 190. *Abulf.* ad 515. *Colius* l. c. p. 140. 144. 147. 148 &c.
mon. Hejir. p. 311. *Eutych.* ubi sup. p. 512—

autres Califes de cette famille, & finit avec *Ruon'ddin* ou *Rocno'ddin*, le quatrième des *Mammelukes Babrites* ou *Turcs* (1), qui mourut l'an de l'Hégire 676, vingt ans après que les *Tartares* se furent rendus maîtres de Bagdad.

(1) *Abulfid.* *Aimed* *Ebn Yufis.* *Al Jannab.* *Al Makrizi.* *Israhim Ebn Mohammed Ebn Dakmak,* in *Al Jannab.* *Al Them.* *Mohammed Ebn Abu'l Sarâr* *Al Kadiki,* in *Al Roud.* &c.

mes prisonniers, & le butin montoit à un million d'écus d'or en espèces, ou- SECTION
tre les autres riches effets de la Caravane, qui en valoient du moins autant (a). XXXVIII.

La même année *Abu Thâber* relâcha *Abu'l Hija* avec plusieurs des autres ^{l'histoire}
prisonniers, & envoya un Ambassadeur à Bagdad. Ce Ministre étoit char- ^{du Califat}
gé de proposer à Moktader de céder à son Maître en souveraineté *Basra*
& la Province d'*Ahwaz*, ou du moins de lui en accorder le gouvernement ^{de Mokta-}
perpétuel, ce que le Calife refusa absolument. Cependant, comme il n'é- ^{der Bil-}

toit pas en état de réduire les rebelles, il traita l'Ambassadeur avec de gran- ^{Il envoya}
des marques de distinction, & lui fit présent d'une magnifique veste. En ce ^{un Am-}
tems-là il y eut une émeute à *Damas*, dans laquelle les Mahométans démolir- ^{bassadeur}
ent la grande & belle Eglise de *Ste. Marie*, qui avoit coûté deux-cens- ^{à Bagdad.}
mille écus d'or, & enlevèrent tous les vases sacrés & tous les autres orne-
mens, qui étoient d'un prix inestimable. Ils pillèrent aussi divers Monas-
teres d'hommes & de filles dans le même quartier, & entre autres un Cou-
vent de Religieuses proche de l'Eglise de *Ste. Marie*. Ils abbattirent enco-
re, dans le mois de *Rajeb*, l'Eglise des *Nestoriens* & plusieurs de celles des
Melchites. Dans le premier *Rabi* de cette année le Calife fit mourir *Ali* fils
de *Mohammed* fils d'*Al Fardt*, son Visir, & *Al Mohsen* fils de ce Ministre (b).

Abu Thâber marcha à *Cûfa*, l'an 313 de l'Hégire, pilla la ville, massa- ^{Il s'empara}
cra un grand nombre des habitans, & emmena la plupart des autres en ^{de Cûfa}
esclavage; il emporta aussi quatre-mille pieces de riches étoffes de soie, ^{& la ville.}
& enleva trois-mille chameaux, outre une grande quantité d'autres effets
de grand prix. Vers ce tems-là *Abd'allab* fils de *Mahomet* & petit-fils de
Khdkân, Visir de Moktader, écrivit à *Ali* fils d'*Isa* à la Mecque, pour lui
ordonner de se rendre incessamment en Egypte, & d'y prendre connois-
sance de l'état des affaires de cette province. *Ali* s'y rendit au commen-
cement du mois *Rajeb*, & exigea le tribut de tous les Religieux de la par-
tie basse du Canton nommé *Al Said*, & entre autres des Evêques & des
Moines du Monastere de *Mina*. Plusieurs de ces Ecclésiastiques, vexés
ainsi, se retirèrent dans l'Irak & porterent leurs plaintes au Calife, qui or-
donna qu'ils fussent dispensés de la taxe qu'on leur avoit imposée, dépo-
sa le Visir, & mit en sa place *Abu'l Abbâs Ahmed* fils d'*Ahmed* & petit-
fils d'*Al Khasib*. En ce tems-là mourut *Nicolas*, Patriarche de *Constantino-*
ple, après avoir siégé trente-trois ans; un Eunuche, nommé *Etienne* lui
succéda, & gouverna cette Eglise trois ans. Le cinq du second *Rabi*, vers
le coucher du Soleil, il parut en Egypte un Météore extraordinaire, qui
ressembloit à une grande Etoile fort brillante, ou Comete, de couleur rou-
ge, qui se mouvoit avec beaucoup de vitesse du Nord à l'Orient, suivie
d'une terrible flamme, & dont il paroissoit sortir une infinité d'étincelles,
ayant environ trente piques de long & deux de large. Ce Météore ressem-
bloit à un serpent de feu, & dura environ trois heures, au bout desquel-
les il disparut sans qu'il en restât la moindre trace. Alors moururent aussi
Ali Ebn Mohammed Ebn Basbar Al Zahed & *Abd'allab Ebn Mohammed Ebn*
Abd.

(a) *Elmac.* ubi sup. p. 190. *Abulf.* ad ann.
Hejir. p. 312. *Colius*, l. c. p. 222, 223.

(b) *Elmac.* ubi sup. *Abulf.* l. c. *Eurycb.*
ubi sup. p. 514-517.

SECTION
XXI.Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.* Les Grecs
se rendent
maîtres de
Malatia.Avanta-
ges rem-
portés par
les Chré-
tiens sur
les Maho-
métiens,
selon les
Historiens
Grecs.Progrès
des Kar-
mates
dans l'I-
rak.

Abd alaziz Al Bagawi, dans la cent-deuxième année de son âge. Cette année, ou la précédente, un Général, nommé *Mas'ud*, passa d'Afrique en Italie, & s'empara du château de *St. Agathe* dans le Royaume de Naples (a).

L'an 314 de l'Hégire les Grecs s'avancèrent jusqu'à *Malatia*, la *Mélie-ne* des Anciens, située sur les confins de l'Arménie & de la Cappadoce, la prirent, massacrèrent une partie des habitans, & emmenèrent le reste en captivité. Cependant, au bout de quelques jours, ils furent obligés d'abandonner la place. Le Calife *Moktader* donna ordre cette année à *Joseph* fils d'*Abu'l Saj*, Gouverneur de l'Adherbijan, de marcher à *Wdsjet* contre les *Karmates*. Dans le même tems environ, *Naser* fils d'*Abmed*, le Samanide, s'empara de la ville de *Ray*; mais ayant été attaqué peu après d'une violente maladie, il se vit obligé d'abandonner cette ville. La *Chronique de Cambridge* rapporte que cette année le Chambellan (*) du Calife de *Khairwan* passa la mer, & réduisit la Forteresse de *Barijana*, mais on ignore les circonstances de cette expédition (b).

Quelques Historiens Grecs rapportent que plusieurs années avant l'irruption des Grecs en Cappadoce, les Mahométans en firent une sur les terres des Chrétiens; & que *Jean Curcuas*, Général de l'Empereur, les repoussa non seulement avec grande perte, mais qu'ayant assiégé & pris *Mélie-ne*, il réduisit le Pays voisin en Province de l'Empire. Peut-être aussi est-ce là l'expédition qu'*Elmacin* place dans la 314 année de l'Hégire. *Zonare* raconte aussi que *Léon de Tripoli*, Amiral Musulman, fut défait par la Flotte Chrétienne proche de l'île de *Lemnos*, & que la plupart de ses gens furent taillés en pièces, & ses vaisseaux coulés à fond. Mais on ne trouve pas la moindre trace de ces événemens dans aucun Historien Arabe (c).

L'année suivante, la 315 de l'Hégire, qui commença le 8 de Mars 927, *Abu Thâber*, Général des *Karmates*, défit les troupes du Calife, en fit un grand carnage, & prit *Joseph*, qui les commandoit, prisonnier. Il s'empara aussi de *Cûfa*, & menaça d'aller à *Bagdad* même, ce qui jetta la terreur parmi les habitans de cette Capitale. Mais *Moktader*, ayant tiré trois-cens-mille écus d'or de ses coffres, & sa mère lui en ayant fourni outre

(a) *Elmac.* l. c. *Eutych.* l. c. p. 516, 517. 515. *Abulfed.* ad ann. Hejir. p. 314. *Chron.* ad ann. Hejir. p. 313. *Chron. Sic.* *Abulfed.* ubi sup.

(b) *Elmacin.* ubi sup. *Eutych.* l. c. p. 514, 515. *Abulfed.* ad ann. Hejir. p. 314. *Chron.* ad ann. Hejir. p. 313. *Chron. Sic.* *Abulfed.* ubi sup.

(c) *Cedren.* ubi sup. p. 622-627. *Zonare.* l. c. p. 188-191.

(*) Dans la Version Latine de la *Chronique de Cambridge*, le mot Arabe *Hâdjeb* se trouve pris pour le nom propre du Calife de *Khairwan*, qui étoit alors *Mahammed Obeid'ak-lab*, surnommé *Mahadi*, le fondateur de la Dynastie des *Fatimites*, au-lieu que ce terme signifie en général, dans les Historiens Arabes, un *Chambellan*, ou tel autre Officier du Calife. Ce qui prouve que ce n'est pas un nom propre dans le passage dont il s'agit, c'est que ni le Calife régnant en ce tems-là, ni aucun de ses prédécesseurs ou de ses successeurs n'a porté ce nom. Il est étonnant que le savant Maronite *Joseph Simon Assemani*, Professeur en Arabe au Collège de Rome (1), qui a revu & corrigé cette Version, ait laissé échapper cette faute.

(1) *Jean. Bapt. Canis.* ad *Chron. Cantabrig.* Prefat. p. 3.

cela cinq-cens-mille, leva dix-mille chevaux, qu'il fit marcher contre les *Karmates*. Mais celui qui les commandoit, ne put engager de combat avec eux, & revint à la fin de la campagne à Bagdad, sans avoir rien fait de considérable. *Thâber*, encouragé par-là, marcha avec son armée à *Anbâr*, mais il jugea à propos de se retirer sans avoir rien entrepris contre cette ville. Comme *Anbâr* n'étoit pas à plus de dix parasanges de Bagdad, le Calife regarda la retraite des *Karmates*, dans les conjonctures où il se trouvoit, comme une espece de victoire, & en rendit solennellement grâces à Dieu, avec sa mere & son Visir; & pour en témoigner d'autant plus visiblement sa reconnaissance, il distribua cinquante-mille écus d'or aux pauvres de Bagdad. *Abu Thâber* parut ensuite avec son armée devant *Hit* ou *Hait*, château bien fortifié sur le bord septentrional de l'Euphrate, environ à vingt & un parasanges au-dessus d'*Anbâr*, sur les confins des déserts d'*Al Fazira*, mais, après avoir examiné la place, il se retira en diligence à *Hajr*. Cette nouvelle retraite releva tellement le courage abbattu du Calife, qu'il ordonna de secondes actions de grâces, & une nouvelle aumône de cent-mille drachmes. *Abulfeda* rapporte qu'*Abu Thâber* avec un petit corps de huit-cens fantassins & de sept-cens chevaux, défit *Joseph* fils d'*Abu'l Saj*, vraisemblablement le même que *Joseph* fils d'*Abu'l Nabaj* d'*Elmacin*, qui étoit à la tête de quarante-mille hommes, & se croyoit si sûr de la victoire, qu'il avoit chargé son Secrétaire, avant le commencement de l'action, d'écrire une Lettre au Calife, pour lui mander la victoire que ses troupes avoient remportée. *Joseph* fut lui-même fait prisonnier, & le Général *Karmate* le fit mourir. *Thâber* trouva des richesses immenses à *Cûfa*, défit une autre armée du Calife, commandée par *Munes*, ravagea toute la partie de l'Irak qui s'étend le long de l'Euphrate, & après avoir mis l'épouvante parmi les habitans de Bagdad, il s'en retourna, chargé de butin, à *Hajr*. Cette année *Abd'alrahman Al Nasr* fils de *Ma-homet*, Emir ou Seigneur d'Andalousie, ou pour mieux dire Calife d'Espagne, réduisit sous son obéissance la ville de *Toledo*, qui s'étoit révoltée contre lui, & avoit soutenu un fort long siège, & il la détruisit en grande partie. *Munes*, un des meilleurs Officiers de *Moktader*, ayant conçu des soupçons des mauvaises intentions du Calife contre lui, refusa pendant quelque tems d'aller au Palais, quoique ce Prince le sollicitât d'y venir; mais à la fin les troupes l'engagerent à s'y rendre, & à baisser la main du Calife, en lui promettant de le soutenir. En ce tems-là, selon la *Chronique de Cambridge*, le *Hâjeb* ou Chambellan du Calife de *Khairwan*, convint d'une espece de trêve avec les Calabrois, après s'être rendu maître de *Aura* ou *Ura*, l'*Uria* des Anciens, appelée par les Modernes *Oria*; & ils lui donnerent en otages, dit l'Auteur de la Chronique, *Léon*, Evêque de Sicile, & le Gouverneur de la Calabre. Cette affaire étant terminée, le Calife de *Khairwan* envoya *Al Bolzâmi* & *Al Kholzâni*, deux Seigneurs de sa Cour, que cet Auteur appelle *Sheikhs*, avec *Salem* en Sicile, pour punir les habitans de cette Ile de quelques troubles qu'il y avoit eus. *Elmacin* rapporte que cette année les *Drylamites*, dont le premier Sultan étoit

SECTION *Wasbûddn* fils d'*Al Marzabân* qui avoit établi sa résidence à *Shabrestân*,
 XXXVIII. commencerent à faire figure (a).

Histoire L'an 316 de l'Hégire, *Abu Thâber* s'empara de *Rahaba*, & fit passer un
 du Califat grand nombre des habitans au fil de l'épée. Il se rendit aussi maître de
 de Mokta. *Karkisia* en Mésopotamie, & se retira ensuite à *Hajr*, dans la Province
 der Bil- de *Tamama*, où il résidoit principalement; il y bâtit même un Palais, qu'il
 lah. appella *Hajira*. Vers le milieu du second *Rabi*, le Calife déposa *Abu'l Ab-*

Abu Thâ- bûs fils d'*Al Khafis*, son Visir, de même qu'*Ali* fils d'*Isa* fils d'*Al Jarâb*,
 ber se rend maître de *Rahaba* & mit en la place de ce dernier *Abu Ali* fils de *Mahomet*
Rahaba fils d'*Ali*, nommé communément *Ebn Moklah*. Si l'on s'en rapporte à *A-*
 & de Kar- *bulfeda*, *Abu Thâber*, après la réduction de *Rahaba*, s'empara aussi de *Rak-*
 kisa. *ka* sur l'*Euphrate*, & traita les habitans de cette ville de la façon la plus
 cruelle. Il pénétra jusqu'à *Sinjâr*, la *Singara* de *Ptolémée*, ville considé-
 rable de Mésopotamie, dans la Province de *Diya Rabia*, qui se rendit
 d'abord. Dans le même tems, si nous en croyons le même Historien,
Mardawij fils de *Zayyâr*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Mardawij* fils de
Ramâz, le *Deylamite*, ayant tué son Maître *Asfâr* fils de *Sbirûyeh*, qui
 s'étoit emparé du *Giorgian* l'année précédente, conquit *Kazwin*, *Ray*, *Ha-*
madan, *Dinawar*, *Kenkewar*, *Tazdegerd*, *Kom*, *Kbafan*, *Ispahan*, *Jarbad-*
kan, & toute la partie montagneuse du *Tabrestân*. C'est donc à cette an-
 née qu'*Abulfeda* rapporte la fondation de la Dynastie des *Deylamites*. Cet
 Historien raconte encore que *Jean Curcuas*, qui avoit le Gouvernement
 de tous les Pays de l'Empereur Grec, depuis l'*Hellespont* jusqu'aux fron-
 tieres de l'Empire Musulman, contraignit les habitans d'*Akblat* & de *Bes-*
lis en Arménie, de mettre dans leurs Mosquées des croix dans l'endroit
 où avoient été autrefois les chaires des Chrétiens, & que le *Hafedh Abu*
Awanab Yaktûb Ebn Isbak Ebn Ibrahim Al Esfaragni, Auteur du *Mafnad*,
 ou Corps de Traditions, compilé selon la méthode & les principes du *Sa-*
hib de Moïsem fils de *Hegige*, mourut cette année 316 de l'Hégire: un
 corps de troupes du Calife de *Khairwan*, sous la conduite d'un Général
 Africain, nommé *Sâin*, prit la forteresse de *Zarnina* ou *Zarniwa*, au mois
 de *Sabaan*, selon la *Chronique de Cambridge* (b).

Moktader
 est déposé
 & remon-
 te sur le
 Trône.

L'an 317 de l'Hégire, qui commença le 14 Février 929, *Moktader* fut
 contraint de se démettre du Califat. Son Général *Munet*, qui avoit beau-
 coup de crédit parmi les troupes, ayant conçu une haine implacable contre
 lui, entra dans le Palais Impérial avec douze Cavaliers, le 14 du mois
 de *Moharram*, le pilla, & emmena chez lui *Moktader*, sa mere, sa tante,
 ses enfans, ses femmes & ses concubines. Le lendemain les soldats
 proclamèrent Calife *Mahomet* surnommé *Kaber*, son frere. Ce nouveau Ca-
 lise déclara *Abu Ali* fils de *Moklah*, son Visir, & *Barâk*, ou selon d'au-
 tres *Abd'allah Abu'l Hija Ebn Hamdan Abu Saïfo'ddawla*, son Chambellan.

La

(a) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 190-193.
Abulfed. ad ann. Hejir. 315. *Abulfarag.* Hist.
 Dynast. p. 289. *Kéoudermir. Chronie Sic.* Can-
 tabrig. ubi sup. *Caruf.* l. c. *Galii* not. ad *Al-*
frag. p. 124, 125.

(b) *Elmacin*. l. c. p. 193. *Abulfed.* ad ann.
 Hejir. 316. *Gohus* ubi sup. p. 96, 97, 255,
 256. &c. *Euzieb.* Annal. Alex. T. II p. 518.
 519. *Chronie. Sic.* Cantabrig. ubi sup. p. 9.
 10.

La mere de Moktader perdit six-cens-mille écus d'or au pillage du Palais. SACTROW
XXVIII.
Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.
Après que ce Prince eut abdiqué le Califat, on écrivit dans toutes les Provinces pour informer les peuples de l'avénement de *Kaber* à la Couronne, & on se flatta de voir les choses établies sur un fondement solide. Mais le troisième jour du regne du nouveau Calife, les soldats s'assemblerent tumultueusement, & demanderent insolemment leur paye; ils mirent en pieces *Barûk* Capitaine des Gardes, chasserent du Palais le Visir *Ebn Moklab*, & placerent de nouveau Moktader sur le Trône. Aussi-tôt que ce Prince se vit rétabli, il fit venir son frere *Kaber*, lui pardonna ce qui s'étoit passé, lui témoigna qu'il s'intéressoit pour lui, & rappella *Ebn Moklab*, & le chargea de faire part aux Provinces de cette nouvelle révolution. Selon *Eutyebius*, *Abu'l Hija*, *Nazûk* & plusieurs autres des principaux Officiers eurent part, aussi-bien que *Munes*, à la déposition de Moktader, & assistèrent à la proclamation de *Kaber*. Mais, continue cet Historien, deux jours après, le corps d'Infanterie, appelé *Mosafisa*, tua *Nazûk* & *Abu'l Hija*, & rétablit Moktader, sans qu'il y eût beaucoup de sang répandu. *Abulfeda* rapporte que Moktader s'étoit rendu odieux à l'armée, en laissant gouverner ses femmes & ses eunuques avec un empire absolu, en leur permettant de piller ses sujets de la façon la plus despotique & la plus tyrannique. Il semble aussi qu'il prétend que *Munes* fut contraint par les gens de guerre d'entrer, contre son inclination, dans les mesures violentes qu'ils prirent, & que ce Général ne contribua pas peu ensuite au rétablissement de Moktader. En ce tems-là l'Egypte fut infestée d'une si prodigieuse quantité de sauterelles, que l'air en étoit obscurci au point qu'on ne voyoit pas le Soleil; ces insectes brouterent tout dans les quartiers de cette fertile contrée où ils passerent. La même année *Abu Tdher*, Général des *Karmates* & Prince de *Hajr*, entra dans la Mecque avec ses troupes, y massacra dans le Temple un grand nombre de Pèlerins, le 8 du mois *Dbu'lhajja*, démolit le petit bâtiment & le dôme qui couvroit le puits de *Zemzem*, & pilla la *Caaba*. *Abulfeda* dit même qu'ils emplirent le puits des cadavres de ceux qui faisoient les tours sacrés, qu'ils massacrèrent, du nombre desquels fut *Al Moballeb*, Prince de la Mecque. Entre autres actions par lesquelles ils profanerent ce Sanctuaire du Mufulmanisme, fut l'enlèvement de la fameuse *Pierre noire* dont nous avons parlé avec étendue, & qu'on ne put jamais les engager, ni par prieres ni par argent, à rendre, quoiqu'un certain *Tabcam* leur en offrit, au nom des habitants de la Mecque, cinq-mille écus d'or. Cependant, après l'avoir gardée vingt-deux ans, voyant qu'ils ne pouvoient détourner les Pèlerins d'aller à la Mecque, ils la renvoyèrent de *Hajr*, de leur bon gré, publiant, pour se moquer des dévots, que ce n'étoit point la véritable; mais on prouva, comme nous l'avons dit, que ce l'étoit réellement, par la qualité qu'elle avoit de surnager dans l'eau. Le *Karmate* qu'on fit monter pour enlever le tuyau d'or, par lequel l'eau de pluie coule du sommet de la *Caaba*, se tua en voulant exécuter ce dessein. Nous devons observer qu'*Eutyebius* appelle *Abu Thâher Abu Said Al Jannabi*, mais qu'*Abulfeda* l'a nommé plus exactement *Soliman* fils d'*Abu Said Al Jannabi*. Le premier de ces

SECTION

XXXVIII.

Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.

Historiens nous apprend aussi, qu'avant que de s'avancer jusqu'à la Mecque, *Abu Tbâher* campa dans un endroit nommé *Tel Arkîf*, à fort peu de distance de Bagdad, & qu'il eut diverses rencontres avec les troupes du Calife; qu'ensuite il boucha tous les puits entre cette ville & la Mecque, & empêcha les Caravanes des Pèlerins, soit de Mésopotamie, soit du Khorasan, de se rendre dans la dernière de ces villes. Le même Historien rapporte que ce *Jannabi* massacra un nombre infini de personnes dans la *Caaba* & dehors, aussi-bien que dans les rues de la Mecque, tellement que le puits de *Zemzein*, la plupart des maisons, les grands chemins, les vallées & les déserts du voisinage furent remplis de cadavres. Pour comble d'infortune, ceux qui trouvoient moyen de se sauver de la ville avec leurs effets, étoient massacrés & pillés par les Arabes eux-mêmes, qui s'étoient assemblés en grand nombre, pas loin des portes, pour intercepter les fuyards. Il y en eut cependant quelques-uns qui gagnèrent *Jodda*, & se sauvèrent par mer. Comme le Général *Karmate* enleva tous les ustensiles d'or & d'argent du Temple de la Mecque, si respecté par les Mahométans, à la réserve du tuyau d'or dont on a parlé, le butin qu'il fit dans cette occasion fut immense, outre ce qu'il trouva dans la ville, qu'il permit à ses troupes de piller pendant sept jours. Après ces ravages, il abandonna la Mecque, & fit conduire le butin à *Hajr*. Nous avons déjà rapporté qu'*Abu Tbâher*, à qui *Eutychius* donne aussi le nom de *Soliman* fils de *Hafan*, attaqua *Basra* l'an 311 de l'Hégire, la prit d'assaut, massacra un grand nombre des habitans, & ensuite se retira de lui-même. *Eutychius* semble placer tous ces événemens en l'année 312 ou 313; mais il brouille tellement tout ensemble, qu'on ne peut faire fond sur son récit à cet égard. Il y eut cette année une grande dispute à Bagdad entre *Abubecre Al Merûzi* ou *Al Marwazi* le Chef des Sectateurs d'*Abmed Ebn Hanbal*, & ses partisans, & ceux d'une autre Secte de cette Capitale, touchant le véritable sens d'un passage de l'Alcoran. Les premiers en concluoient, qu'au dernier jour Dieu placera *Mahomet* à côté de lui sur le Trône de gloire; & les autres prétendoient seulement que Dieu agréera l'intercession du Prophète en faveur des vrais Musulmans. Les esprits s'aigrirent de part & d'autre à un tel point, qu'il y eut quantité de personnes de tuées, & que pendant quelques mois la ville de Bagdad fut un théâtre de sang & de confusion. Vers ce tems-là mourut *Nasir* fils d'*Abmed* fils de *Nasir Al Basri*, Poète fameux, surnommé *Al Khabazarzi*. *Elie*, Patriarche d'Antioche, mourut le Samedi 13 du second *Yomada*, après avoir tenu le siège vingt-huit ans. * Il paroît par la *Chronique de Cambridge*, que *Sain*, un des Généraux du Calife de *Khairwan*, fit cette année une irruption en Italie, & pénétra jusqu'aux frontières de la Basse Lombardie, c'est-à-dire dans la Campanie, le Duché de Benevent & le Pays voisin, où il fit un grand nombre de prisonniers, & qu'il conclut une nouvelle trêve avec les Calabrois (a).

L'an-

(a) *Elmoe*. l. c. p. 193, 194. *Abulfarag*. in Spec. Hist. Arab. p. 119. *D'Herbelot*. art. *Abu Tbâher*. p. 289, 290. *Eutych.* l. c. p. 518-525. *Abmed Ebn Tufef*. *Abulfed*. *Pocock*. not. ubi sup.

L'année suivante, 318 de l'Hégire, le Calife éleva à la Dignité de Visir *Soliman* fils de *Hafan*, fils de *Mokballed*; il conféra aussi, vers le même tems, à *Naféro'ddawla* fils d'*Abu'l Hija* & petit-fils de *Hamdan* le Gouvernement d'*Amed*, de *Diyar Beir* & de *Mayafarkin*, avec ordre de payer annuellement une certaine somme au Trésor de Bagdad. En ce tems-là, le Corps d'Infanterie, appelé par les Arabes *Mofthia*, étant devenu fort insolent, depuis le rétablissement de *Moktader* sur le Trône, fut chassé de Bagdad, ensuite de *Wafet*, & enfin entièrement dissipé. Sain fit cette année une irruption dans la Calabre, se rendit maître d'une Forteresse, nommée *Termulab*, & emmena douze-mille prisonniers sans avoir fait de perte considérable (a).

Le Calife changea de Ministre, l'an 319 de l'Hégire, & nomma pour Visir *Obeid'allah* fils de *Mabomet*, qui ne jouit que peu de tems de cette grande Dignité; avant la fin du mois de *Shawal*, *Hafan* fils de *Kafem*, fils d'*Obeid'allah*, fils de *Soliman* fils de *Wabeb* prit sa place. En ce tems-là mourut, âgé de près de cent ans, *Abubecre Al Nabrawdni*, Poète renommé, qui avoit fait une élegie célèbre sur un Chat. *Mardawij* fils de *Ramaz* ou de *Zayyâr*, Roi ou Prince de *Deylam*, se rendit maître de *Hamadan*, où il commit les plus grands désordres, les femmes furent violées, & trente-mille des habitans passés au fil de l'épée. Le Calife, ayant été informé du ravage qu'il avoit fait, fit marcher une armée sous la conduite de *Haroun* fils d'*Arab*, pour le réduire: aussi-tôt que le *Deylamite* en fut instruit, il s'avança à la tête de ses troupes pour attaquer celles du Calife, en vint aux mains entre *Hamadan* & *Kazwin*, les défit & en fit un terrible carnage; après quoi il ravagea le Pays jusqu'à *Hokwdn* & jusqu'aux frontières d'Irak, & enfin emporta la ville d'*Ispahan* d'assaut. Mais nos Lecteurs trouveront un détail circonstancié des grands exploits de *Mardawij* fils de *Ramaz*, & de ceux des autres Princes *Deylamites*, dans une autre partie de cet Ouvrage, à laquelle il appartient proprement (b).

L'an 320 de l'Hégire, qui commença le 13 Janvier 932, le Calife *Moktader* fut tué à Bagdad. Voici ce que quelques Historiens Orientaux nous apprennent de ce tragique événement. *Munes*, Général du Calife, soupçonnant que son Maître avoit dessein de le faire arrêter, quitta la Cour mécontent, & se retira à *Mosul*. Peu après y être arrivé il assembla des troupes, avec lesquelles il marcha tout droit à Bagdad. *Moktader*, en ayant eu avis, sortit de la ville à la tête des troupes qu'il avoit, pour le combattre; on se battit vivement de part & d'autre, & le Calife fut tué & dépouillé, & un des Barbares de l'armée de *Munes* lui coupa la tête & la porta à son Général. Un *Curde*, qui passa après la fin de l'action, trouva le corps nud sur le champ de bataille, & l'enterra. Ainsi finit *Moktader*, le Mercredi 28 du mois de *Shawal*, à l'âge de trente-huit ans accomplis, &

SECTION
XXXVIII.
Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.

Evénement
de
l'année
318.

Conquête
de Mardawij
Roi de
Deylam.

Le Calife
Moktader
est tué à
Bagdad.

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 194. *Eutych*. l. c. p. 522, 523. *Abulfed*. & *Chron*. Sic. Cantabrig. ubi sup.

(b) *Eutych*. l. c. p. 522-525. *Elmacin*. ubi

sup. p. 191, 192. *Abulfed*. ad ann. Hejir. 319. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. art. *Deylem*, p. 295. & art. *Mardawige*, p. 555.

Section & après en avoir régné environ vingt-cinq. Vers la fin du second *Rabi*,
 lxxviii. il avoit conféré la Charge de Visir à *Abu Fadl* fils de *Jaafar* fils d'*Al Fa-*
Histoire rdt. Après sa mort on porta sa tête au bout d'une pique par les principa-
 du Califat les rues de Bagdad, au milieu d'une foule de peuple (a).
 de Mokta-der Bil-
 lah.

Abulfeda & *Abulfarage* sont entrés dans un détail plus circonstancié de la fin tragique de Moktader. Ces Historiens rapportent que *Munes*, fort mécontent de la conduite du Calife, se retira du côté de *Mosul*; & que ce Prince l'ayant appris, écrivit au Chef de la famille de *Hamdan*, qui en étoit Gouverneur, & le chargea de reprimer ce rebelle avec toutes ses forces. Le Prince ou Emir de *Mosul* ayant reçu la lettre du Calife, assembla d'abord une armée de trente-mille hommes, avec laquelle il marcha contre *Munes*, qui n'avoit alors que huit-cens chevaux. Ce Général, qui avoit reçu vraisemblablement quelque renfort, l'attendit dans un endroit qui n'étoit qu'à une petite distance de *Mosul*, en vint aux mains, & combattit si vaillamment, qu'il mit l'Emir en fuite, & se rendit ensuite maître de toutes les villes, de tous les bourgs, aussi-bien que de toutes les richesses des descendans de *Hamdan*. Cette victoire fit tant d'impression sur les gens de guerre, qu'une grande partie des troupes du Calife, cantonnées en Syrie & en Égypte, & à Bagdad même, abandonna ce Prince & alla joindre *Munes*: par-là ce Rebelle se vit en état, après neuf mois de préparatifs, de s'avancer par *Ticrit*, à la tête d'une nombreuse armée, vers Bagdad; & à son arrivée il fit dresser ses tentes vis-à-vis de la porte *Al Shambasia*, & investit la ville. Les amis de Moktader, se voyant sur le point d'être étroitement resserrés avec leur Maître, conseillèrent au Calife de sortir de la ville en habit de cérémonie, précédé des Docteurs de la Loi & d'autres personnes de marque, avec l'Alcoran ouvert en main, & de se présenter ainsi aux rebelles, s'imaginant qu'ils seroient frappés de respect à un spectacle si auguste, & rentreroient plus aisément dans le devoir. Il se tint d'abord sur une hauteur avec ceux qui l'accompagnoient, & parut n'avoir aucune envie de combattre; mais ayant à la fin fait donner le signal du combat, on en vint aux mains. Comme l'élite de ses troupes l'avoit déjà abandonné, ses gens furent bientôt mis en déroute, & lui-même ayant voulu avec les fuyards rentrer dans la ville, fut enveloppé par une troupe de *Magrébiens*, dont un, après l'avoir chargé d'injures, le perça de son épée, & les autres l'acheverent. Ils lui couperent ensuite la tête, qu'ils portèrent sur une perche à leur Général, qui étoit alors à *Al Rashidia*, & ne s'étoit pas trouvé au combat. Les *Magrébiens* le dépouillèrent tout nud, & l'enterrent dans l'endroit même où il avoit été tué. On dit que lorsque *Munes* vit la tête de Moktader, il ne put s'empêcher de pleurer & de donner des marques d'une véritable douleur. Il mit aussi une garde au Palais Impérial, pour empêcher qu'il ne fût pillé, & défendit à les gens de faire la moindre violence aux personnes de la famille du Calife défunt, ni à ses domestiques (b).

Mirk-

(a) *Elmacin*. l. c. p. 194. *Euynch*, ubi sup. p. 524-527.

(b) *Abulfed*, ad ann. Hejir. 320. *Abulfarag*, ubi sup. p. 290, 291.

Mirkbond, Historien Persan, s'est fort étendu sur les circonstances de la mort de ce Prince, que les Historiens Arabes ont la plupart passées sous silence. Selon cet Auteur, Moktader, ayant fait emprisonner son frere *Kaber*, à cause de la part qu'il avoit eue à la révolte qui l'avoit porté sur le Trône, quoiqu'il ne l'eût occupé que deux jours, résolut enfin de lui ôter la vie. *Kaber*, averti du dessein de son frere, engagea un Officier Africain, qui étoit excellent Cavalier & entierement dévoué à ses intérêts, d'assassiner le Calife. Pour réussir plus sûrement, il s'entendit avec *Munes*, qui étoit mécontent de Moktader, & qui par cette raison entra avec plaisir dans les vues de *Kaber*. Le Barbarelique, chargé de cette commission, chercha donc toutes les occasions de tuer le Calife. Un jour que ce Prince étoit sur la place, nommée *Shammâsia*, pour voir des jeux d'armes & des courses de chevaux, il se présenta devant lui pour courir, & il fit son jeu avec tant d'adresse & de bonne grace, que le Calife le fit recommencer plusieurs fois, & pour le mieux voir commanda à ses gardes de s'éloigner, afin de lui laisser la vue plus libre & plus étendue sur la place. Le *Magrèbien*, trouvant l'occasion favorable de faire son coup, poussa tout d'un coup son cheval vers le Calife, & lui lança sa demi pique avec tant de force au milieu de la poitrine, qu'il le fit tomber de son siège, & il mourut peu après de sa blessure. Après avoir fait son coup, l'Officier courut à toute bride à la prison pour délivrer *Kaber* & le mettre en possession du Califat ; mais en passant sur la place du marché il rencontra un âne chargé d'épines, dont on se sert en ce pays-là pour chauffer le four. Le cheval du *Magrèbien* ayant eu peur se cabra, & se jetta avec son Maître contre l'étau d'un Boucher avec tant d'impétuosité, qu'un des crochets qui pendoient à la boutique prit le Cavalier par dessous le menton, & le tint suspendu, pendant que le cheval se déroba de dessous lui. Un moment après, quelques-uns des gardes du Calife, qui poursuivoient l'assassin l'ayant trouvé accroché, prirent la charge d'épines, y mirent le feu & le brûlèrent. Tel est le récit que fait de la mort de Moktader *Mirkbond*, Auteur estimé ; mais plusieurs raisons nous portent à préférer, comme plus conforme à la vérité, celui des Historiens Arabes (a).

Quant à sa personne, Moktader avoit le visage rond & agréable, les yeux bien fendus, les cheveux fort gris, & la barbe de la même couleur, quoiqu'il n'eût que trente-huit ans ; il étoit de moyenne taille & bien fait. C'étoit un Prince qui avoit de la piété, charitable envers les pauvres, & qui jeûnoit fréquemment. Il eut un grand nombre de Secretaires, de Gouverneurs de provinces & de villes, de Conseillers & de Visirs. Quelques-unes des femmes de sa Cour eurent beaucoup de part aux affaires, & entre autres une jeune personne, nommée *Yamek*, qui possédoit si à fond tout ce qu'il y avoit de plus important dans le Droit Mahométan, que tant les Juges pour les Causes Criminelles, que les Jurisconsultes dans les Civiles, avoient recours à ses lumières. Moktader regna vingt-cinq ans, & nomma

(a) *Mirkbond*. [Voy. D'Hérbelot, p. 591. Cit. du Trad.]

SECTION
XXXVIII.
*Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.*

ma douze Visirs, ce qu'on ne peut dire d'aucun de ses prédécesseurs. Depuis que les *Karmates* se furent emparés de la Mecque, & en eurent emporté la fameuse *Pierre noire*, jusqu'à la mort de ce Prince, pas un seul Musulman ne fit le pèlerinage, ce qui ne s'étoit jamais vu sous le regne d'aucun des Califes précédens. On dit qu'il distribua en aumônes, ou employa à des usages pieux plus de soixante-dix millions d'écus d'or. Il donna aussi à ses femmes & autres favorites, qui avoient un grand pouvoir sur son esprit, beaucoup de Joyaux, quantité de précieux Onguens, & plus de soixante-trois grains de Musc. Ses Visirs, à quelques-uns desquels les Historiens donnent différens noms ou surnoms, furent, *Abu'l Abbâs* fils de *Hasan*; *Ali* fils d'*Ahmed* ou de *Mabomet*, appelé quelquefois *Abu'l Hasan* fils de *Fardâ*; *Abu'l Kasem Al Khâkânî*; *Mohammed* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Khâkân*; *Ali* fils d'*Isa* fils d'*Al Jarâb*; *Abu Ali* fils de *Mabomet*, connu généralement sous le nom d'*Ebn Moklak*; *Ahmed* fils d'*Abd'allah* fils d'*Ahmed Al Khafib*; *Soliman* fils de *Hasan* fils d'*Al Mokhalid*; *Obeid'allah* fils de *Mabomet Al Kaddî*; *Hasan* fils d'*Al Kasem* fils d'*Obeid'allah* fils de *Soliman* fils de *Wahab*; *Abu'l Fadel* fils de *Jacfar* fils d'*Al Farât*, qui prit de sa mere le nom de *Ebn Khaizarâna*, & *Fadel* fils de *Jacfar* fils de *Karân*. Ses plus fameux Juges furent *Joséph* fils de *Jacob*; *Mabomet* son fils; *Abd'allah* fils d'*Abu'l Shawarib*; *Mabomet* fils d'*Ahmed* fils d'*Ishak Al Bahlâl*; *Omar* fils de *Mabomet* fils de *Joséph*; *Hasan* fils d'*Ali* & *Omar* fils de *Hasan* & petit-fils d'*Abu'l Shawarib*. Il eut pour Chambellans *Sawâ*, qui avoit été au service de *Mostafi*; *Naser Al Kasîrî*; *Jacob Al Motadedî*; & *Ibrahim* fils de *Mabomet* fils de *Rayek*. L'inscription de son sceau portoit: *Louange soit à Dieu, auquel nul Etre n'est semblable, & qui est le Créateur de toutes choses*. Une preuve que *Moktader*, sous le regne duquel moururent les Empereurs Grecs *Léon* & *Alexandre*, étoit un Prince qui aimoit la justice, c'est qu'il remit aux Evêques Chrétiens & aux Religieux d'*Egypte* le tribut que leur avoit imposé *Ali* fils d'*Isa* Gouverneur de ce Pays; plusieurs autres traits, que nous avons rapportés, ne le prouvent pas moins, sur-tout l'ordre qu'il donna de rebâtir les Eglises que ses Officiers avoient démolies en *Egypte*. *Elmacin* rapporte que l'an 314 de l'Hégire, un petit Vaisseau Grec, que l'Empereur avoit envoyé pour prendre langue, & pour découvrir un lieu propre à débarquer des troupes, fut pris par quelques Gardes-côtes Musulmans, qui se tenoient dans les embouchures du Nil; & qu'on y trouva un homme, qui à la maniere dont il étoit mis, paroissoit une personne de distinction, lequel avoua qu'il étoit un espion, & que les Chrétiens paroistroient dans peu sur les côtes avec une Flotte de mille voiles, qui portoit un corps considérable de troupes de débarquement, pour faire une descente. Ces nouvelles allarmerent fort le Gouverneur d'*Egypte*, qui envoya demander du secours en Syrie, & prit toutes les autres précautions nécessaires pour faire échouer le dessein des ennemis. Mais peu après la Flotte Chrétienne ayant été dispersée par la tempête, dans laquelle trois-cens vaisseaux avec tous ceux qu'ils portoit pèrirent, les Grecs furent obligés de reprendre au-plutôt la route de leurs ports,

ports, & les Egyptiens se virent délivrés de la crainte d'une invasion qui leur avoit inspiré beaucoup de terreur (a).

Avant que de terminer l'Histoire du Calife Moktader, nous croyons devoir dire quelque chose de deux des plus savans Hommes qui fleurirent sous son regne. L'an 317 de l'Hégire mourut le fameux *Mohammed Ebn Jâber Ebn Sennân Abu Abd'allah Al Harrânî*, natif de *Batan* ou *Battan*, une des dépendances de la ville de *Harran*, & nommé communément du lieu de sa naissance *Al Battânî* ou *Abbâtânî*, si justement célèbre pour l'exactitude de ses Observations Astronomiques qu'il fit à *Araçta* ou *Aracca*, qui est *Rakka* sur l'Euphrate. Ce grand Philosophe & Mathématicien professoit la Religion des Sabéens, qui étoit la dominante à *Harran* & dans les environs, au tems de sa naissance, & c'est par cette raison que ses Tables portent le titre de Sabéennes. Il commença ses observations l'an 264 de l'Hégire, & les finit en 306, quoique les Etoiles fixes soient placées dans ses Tables selon leur position en 299. L'an 320, selon *Abulfarage*, mourut *Abubecr Mohammed Ebn Zacaria*, *Zechariah* ou *Zacarias Al Razi*, très-versé dans toutes les parties de l'ancienne Littérature, mais il excelloit sur-tout en Médecine, & cet Historien l'appelle le Phoenix de son siècle. Il est vrai qu'*Osaïba*, Auteur des *Vies des Médecins*, cite deux Ecrivains, dont l'un met la mort de *Al Razi* ou vers l'an 290 de l'Hégire, ou un peu après l'an 300, & l'autre en l'année 310 ou 320. *Abulfeda* le fait mourir en 311, & *Ebn Sbehnab* fixe la date de sa mort à l'an 310. Il s'adonna dans sa jeunesse entièrement à la Musique, mais ensuite il s'appliqua à la Philosophie & à la Médecine avec tant de succès, qu'il y fit de surprenans progrès, & composa un grand nombre d'Ouvrages de Philosophie & de Médecine. Il eut d'abord la direction de l'Hôpital de *Ray* ou de *Jondisabûr*, & ensuite pendant quelque tems de celui de *Bagdad*. Il lui vint des perles dans les yeux pour avoir trop mangé de fèves, & vers la fin de sa vie il perdit tout-à-fait la vue par des cataractes. Il ne voulut jamais permettre à un Oculiste, qui se présenta pour le guérir, de le toucher avec quelque instrument, parcequ'il ne put lui dire combien l'œil avoit de tuniques; ajoutant qu'il n'avoit pas une si grande envie de recouvrer la vue, qu'il avoit déjà assez vu le monde pour en être dégoûté & pour le haïr. On dit qu'il employoit la plus grande partie de son tems à faire des recueils, ou de belles copies de Livres; qu'il avoit écrit douze Traités sur l'Alchymie, dans lesquels ils soutenoit la possibilité de la transmutation des Métaux, & qu'il entendoit l'Astrologie, ou l'Art de prédire l'avenir, par les aspects & la situation des Astres. Il étoit libéral, bien-faisant, & affable à tout le monde; fort charitable envers les pauvres quand ils étoient malades, leur donnant ses avis en Médecin, & pourvoyant libéralement à leurs besoins. Quelques Auteurs disent qu'il fut un des principaux Médecins du Calife Moktader, & qu'à l'âge de quarante ans il passoit pour le plus habile homme de son siècle. C'est ce Docteur qu'on appelle communément dans les Ecoles de Médecine *Rhazes* ou *Rhazis*, par

Section
xxxviii.
Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bîl-
lah.

Plusieurs
Savans ont
écrit sous
le regne de
Mokta-
der.

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 195-198. *Eurycb*. l. c. p. 524-527. *Cedren*, & *Zonar*. ubi sup. Tome XVI.

SECTION
XXXVIII
Histoire
du Califat
de Mokta-
der Bil-
lah.

corruption de *Râzi*, surnom qui lui venoit de la ville de *Ray*, où il étoit né. Il y en a qui l'ont accusé de Pyrrhonisme, parcequ'il n'entendoit pas bien *Aristote*. Mr. *D'Herbelot* le croit Auteur d'un Ouvrage intitulé *Ekkharat Al Najûmiyah*, qui a été abrégé en Persan, sous le titre de *Hakam Alalamiyah*, & qui se trouve dans la Bibliothèque du Roi de France, Num. 890, que quelques-uns attribuent avec moins de raison à *Fakhr'eddin Ebn Omar*. *Râzi* a aussi fait un Commentaire sur le Traité d'*Aristote*, de *Interpretatione*, que les Arabes nomment *Bari Arminiar*, c'est-à-dire le Livre de l'interprétation. On raconte que *Al Cabi* reprocha à *Râzi*, qu'il n'étoit ni bon Médecin, parcequ'il n'avoit pu conserver sa vue; ni bon Astrologue, puisqu'il n'avoit pas prévu divers accidens fâcheux qui lui étoient arrivés; ni bon Chymiste, parcequ'il étoit gueux. Mais *Abulfarage* regarda tout cela comme un effet de l'envie. *Bakhtishua* fils de *Tabya* & *Sendu* fils de *Thâbet* fils de *Korra*, le Sabéen, & pere de *Thâbet* l'Historien, furent aussi deux des principaux Médecins de Moktader, & fort en faveur auprès de ce Prince. Mais nous nous réservons à en parler sous le regne suivant (a).

SECTION XXXIX.

Histoire du Califat de Kaher Billah. XXXIX. Calife.

SECTION
XXXIX.
Histoire
du Califat
de Kaher
Billah.

Kaher suc-
cède à son
frere
Mokta-
der.

APRÈS la mort de Moktader, *Munes* proposa aux Grands de la Cour d'élever au Califat *Abu'l Abbâs* fils de ce Prince, qui avoit été son élève. Mais *Isaac Al Nubakhti* s'opposa à cette proposition, & représenta que le feu Calife Moktader avoit été gouverné absolument par sa mere, sa tante & ses eunuques, & que les choses se retrouveroient encore sur le même pied sous une Minorité; qu'ayant besoin d'un Prince en état de se conduire par lui-même & de gouverner ses sujets, il falloit jeter les yeux sur *Abu Mansûr Mohammed* fils de *Motaded*, surnommé *Kaher Billah*, comme celui de tous les Princes Abbassides qui étoit le plus propre à remplir le Trône. *Munes* témoigna pendant quelque tems beaucoup d'éloignement pour l'élevation de *Kaher*, parcequ'il connoissoit à fonds l'humeur cruelle & avare de ce Prince. Il se laissa enfin persuader par *Al Nubakhti* de concourir avec les autres grands Officiers à l'élection du nouveau Calife, qui se fit le 28 du mois de *Sarwal* de l'an de l'Hégire 320; il assista à son installation, & lui prêta serment de fidélité. A son avènement *Kaher* conféra la Charge de *Hajeb*, ou de Maître de la chambre, à *Balik*; il fit amener devant lui les enfans & les domestiques de Moktader, & les fit tourmenter pour leur faire confesser quelles sommes son prédécesseur leur avoit distribuées. Il fit aussi mettre *Sha'b* ou *Saf*, sa belle-mere à la question,

pour

(a) *Abulfarag*. l. c. p. 291-293. *Abulfed*. ad ann. 317. *Osaiba*. *Ebn Shobnah*. *D'Herbelot*, art. *Batan*. p. 193. & art. *Razi*, p.

712, 713. Vid. etiam *Golii* not. ad *Alfrag*. p. 213, 214, 251, 252.

pour l'obliger à donner le reste de son argent & de ses pierres, après qu'elle eut remis déjà entre ses mains ses habits, ses meubles les plus précieux, & cent-mille écus d'or. Elle persista dans la déclaration qu'elle avoit faite sous serment, qu'il ne lui restoit plus rien de quelque valeur, quoique deux personnes déposassent le contraire. Cela mit Kaher en fureur, & quoiqu'elle fût fort infirme & même hydropique, il la fit dépouiller toute nue, & pendre par les pieds, la tête en bas, de façon que son urine lui couloit le long du corps. On dit même qu'il exposa non seulement à la vue de tout le monde les parties que la pudeur oblige de cacher, mais qu'il la frappa lui-même. Au milieu de ces tourmens elle eut cependant le courage de lui dire qu'elle étoit sa mere, & de lui reprocher son ingratitude; parcequ'elle avoit un jour détourné le Calife Moktader son fils du dessein où il étoit de le faire mourir. Quelques Historiens Orientaux disent que la propre mere de ce monstre s'appelloit *Fenân*. On dit qu'il déclara *Mabomet* fils de *Kasem* pour son Visir, aussi-tôt qu'il fut monté sur le Trône, quoique plusieurs Auteurs assurent que *Ebn Moklab* fut son premier Visir. Le Calife de *Khairwan* envoya cette année en Sicile deux personnes de distinction, nommés *Ebn Salma* & *Ebn Aldäya*, pour punir les Musulmans, vraisemblablement des déprédations qu'ils avoient faites sur les terres des Chrétiens de cette Ile. Vers ce tems-là moururent *Abu Amru Mobammed* fils de *Joseph*, savant Cadi de Bagdad; *Abu'l Hasan* fils de *Saleb*, un des sectateurs du fameux *Shafëi*; & *Abu Noaim Abd' al-malec*, savant & dévot Musulman de la même Secte (a).

L'année suivante, la 321 de l'Hégire, qui commença le premier de Janvier 933, & non l'an 322, ainsi que le dit Mr. *D'Herbelot*, *Kaher* élève à la Charge de Visir le fameux *Ebn Moklab*, si même il n'y avoit été élevé dès l'année précédente: c'est lui qui est l'inventeur des caractères Arabes modernes dont on se sert aujourd'hui, au lieu des Cufiques qui étoient en usage. En ce tems-là le Calife confina *Ahmed* fils de *Moktader* dans une maison, tout seul, où il mourut bientôt de chagrin. *Sha'b* ou *Sha'f*, mere de *Moktader*, que *Kaher* avoit dépouillée de tout & traitée d'une façon si barbare, mourut aussi cette année. Tant de traits de cruauté & d'avarice indignèrent tellement *Balik*, *Ali* son fils, *Ebn Moklab*, *Ahmed* fils de *Zairac* & *Munes*, qui avoit eu d'abord du penchant à favoriser les prétentions d'*Abu'l Abbäs* fils de *Moktader* au Califat, qu'ils conspirèrent contre *Kaher*, & résolurent de le déposer. Mais *Taharif* ou *Tarif Al Saccari*, ayant trouvé le moyen de se glisser dans le Palais, déguisé en femme, quoique les conjurés en gardassent toutes les avenues, découvrit la conspiration au Calife. Ce Prince, heureusement informé du sort qui le menaçoit, trouva moyen, par le secours de ceux de la famille de *Joseph* fils d'*Abu'l Saj*, de se saisir de *Balik*, de son fils *Ali*, de *Munes* & d'*Ahmed* fils de *Zairac*, & leur fit couper la tête, qu'il fit exposer publiquement dans les principales rues de Bagdad. Quant à *Ebn Moklab*, il se sauva à

Wa-

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 293, 294. *Eutych.* l. c. p. 526, 527. *Elmac.* ubi sup. p. 198-200. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 320. *Kbondemir.* Chron Sic. Cantabrig. ubi sup.

SECTION XXXIX. *Histoire du Califat de Kahet Billah.* Wafet, où il se tint caché, jusqu'à ce qu'ayant gagné *Sima*, Chef de la Milice Turque, ou des partisans de *Joseph* fils d'*Abu'l Saj*, il causa une nouvelle révolution à la Cour Musulmane. *Abu Jaafar Mohammed* fils de *Kasem* lui avoit succédé dans la Dignité de Visir. Cette même année *Takim Al Harari*, Gouverneur d'*Egypte*, dont nous avons eu souvent occasion de parler, mourut à *Mesr* ou à *Al Fostat*, & eut pour successeur *Abubecre Mohammed* fils de *Ta'j* ou *Tagaj*, surnommé *Al Akhsid*, qui céda bientôt sa place à *Ahmed* fils de *Keigalag*. *Ebn Salma* & *Ebn Alda'ya*, étant retournés en Afrique, furent assez mal reçus du Calife de *Khairwan*, qui étoit très-mécontent de leur conduite. C'est vers ce tems-ci que comença, selon *Abulfeda*, la Dynastie des *Buïdes*, fondée par *Buïya*, surnommé *Abu Shaja*, Deylamite & d'extraction Royale. Le 8 du mois de *Safar*, *Said Ebn Batrik*, natif de *Fostat*, fut élu Patriarche d'*Alexandrie*, & prit le nom de *Anba Eutyebius*. Il avoit d'abord été Médecin, & étoit de la Secte des *Melchites*; il étoit âgé de soixante ans quand il fut élevé au Patriarchat. Au mois de *Shaaban* mourut, à l'âge d'environ quatre-vingt-dix-huit ans, *Abubecre Mohammed* fils de *Hosein*, connu sous le nom de *Ebn Doreidi*, célèbre Poète & Philologue, Auteur d'un grand nombre de savans Ouvrages, mais qui aimoit trop le vin & la musique; le même jour finit aussi *Abu Hasbem* fils d'*Ali*, Sophiste ou Métaphysicien Motazalite, qui étoit né l'an 247 de l'Hégire; ces deux Savans furent enterrés dans le cimetière général de Bagdad. Dans le cours de cette année on perdit encore deux autres personnages distingués par leur piété & par leur savoir; *Mohammed* fils de *Joseph Al Farbâri*, surnommé ainsi de *Farbâr*, ville du territoire de *Bokhara*, que quelques Auteurs Orientaux placent pas loin de l'*Oxus*; il y étoit né l'an 231 de l'Hégire, & avoit connu le fameux *Al Bokhari*: le second, dont nous parlons, étoit *Abu Jaafar Ahmed* fils de *Mohammed Al Azdi*, Chef de la Secte de *Abu Hanifa* en *Egypte* (a).

Kahet est déposé. L'an 322 de l'Hégire, qui commença le 22 Décembre 933, *Ebn Moklab* porta les *Sajjens* & les *Hajariens* à se révolter contre *Kaher*, en représentant à leurs Chefs qu'il avoit violé sa parole envers *Balik*, *Ali* son fils, *Ahmed* fils de *Zairac* & *Munes*, qu'il avoit fait mourir, après leur avoir promis la vie; qu'il avoit traité plusieurs autres personnes de mérite de la même façon, & qu'ils avoient tout à craindre pour eux-mêmes d'un Prince perfide & cruel. Il eut aussi des conférences secrètes avec *Sima*, Général des *Sajjens* & des *Hajariens*, qui avoit toute la Milice Turque à sa dévotion; il l'alloit trouver tantôt déguisé en femme, tantôt en gueux ordinaire, tantôt en aveugle mendiant; & enfin ils convinrent de la manière dont ils s'y prendroient pour déposer *Kaher*. Afin d'assurer mieux son projet *Ebn Moklab* fit présent de deux-cens écus d'or à l'Astrologue de *Sima*, & de la même somme à son Interprete des songes, pour les mettre dans ses intérêts, & pour les engager à inspirer par leurs prédictions & leurs

(a) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 294-298. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 233, 589 &c. *Ebn Khathecun.* *Elmacin.* *Saraccu.* Hist.

p. 199. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 321. *Ebn Shabnab.* *Chr. n. Sic.* Cantabrig. & *Carus.* ubi sup.

leurs interprétations à leur Maître des sentimens qui le portaient à agir vigoureusement. L'Astrologue assura donc *Sima* que son horoscope menaçoit de mort violente de la part du Calife, & l'Interprete lui dit que ses songes présageoient la même chose. *Sima* en fut si alarmé & si effrayé, qu'il résolut, pour sa propre conservation, de chasser *Kaher* du Trône, le plutôt qu'il seroit possible. Le *Visir*, en ayant été informé, envoya *Salâm* ou *Salama*, Chambellan du Calife & *Isa* son Médecin, pour l'instruire du péril qui le menaçoit. Mais *Kaher*, ayant fait la débauche une grande partie de la nuit, dormoit alors, desorte qu'ils ne purent le voir. Peu après les *Sajiens* & les *Hajariens* forcèrent le Palais, se rendirent maîtres des appartemens, & par le bruit qu'ils firent réveillèrent le Calife, qui tout effrayé se sauva sur le toit du bain, & s'y cacha; mais les Rebelles le découvrirent bientôt, se saisirent de lui, lui creverent les yeux avec un fer rouge, le mirent en prison, & pillèrent la ville de Bagdad. Peu avant sa déposition il avoit fait mourir *Ishak Al Nubakhtî*, qui avoit eu tant de part à son élévation. *Kaher* fut déposé le Mercredi 6 du premier *Jomada*, après avoir régné environ un an & sept mois, & il eut pour successeur *Abmed Abu'l Abbâs* fils de *Moktader*, surnommé *Râdi* ou *Râdi Billah*, que *Kaher* lui-même fut le premier à saluer Calife, selon *Elmacin*; mais si nous en croyons *Abulfeda*, on ne put jamais l'obliger à se démettre du Califat en présence de témoins. *Kaher* demeura en prison jusqu'à la fin du second *Rabi* de l'an 333 de l'Hégire, que le Calife *Mottaki* le fit relâcher & le renvoya. Après avoir recouvré la liberté, il fut réduit à une si extrême misère, qu'il étoit obligé de demander l'aumône à la porte de la grande Mosquée de Bagdad, tous les Vendredis. Le fils d'*Abu Mûsa* le Hashémite lui donna une fois mille drachmes. *Elmacin* rapporte qu'un autre le vit un jour, couvert de haillons, disant à ceux qui entroient dans la Mosquée d'*Almanfor*: „Souvenez-vous de celui qui étoit autrefois votre Calife, & „qui est réduit aujourd'hui à vous demander l'aumône”. Il mourut l'an 338 ou 339 de l'Hégire âgé de cinquante-deux, ou, selon d'autres, de cinquante-cinq ans, & il fut enterré dans la maison d'*Ebn Tâber*. Il étoit emporté, cruel, avaré & sans honneur. Il eut pour *Visir* *Ebn Moklab*, *Mohammed* fils de *Kasem* fils d'*Abd'allah*, *Abmed* fils d'*Abd'allah Al Hafani* & *Isa*; & pour Chambellans, *Balik*, *Ali* fils de *Balik*, & *Salama Al Tolâni*. Le premier jour de son regne fut un Jeudi & le dernier un Mercredi; l'inscription de son sceau n'a point été marquée (a).

Mirkbond raconte que *Kaher* fut redevable de son élévation au Califat à l'Eunuque *Mumer*, qui avoit été son Maître & son Gouverneur; mais qu'il oublia bientôt les obligations qu'il lui avoit, & se défit de lui & de plusieurs autres serviteurs du Calife *Moktader*. Cet Historien dit que *Mumer* étoit d'une taille extraordinaire, & qu'il avoit la tête si grosse, que la cervelle en ayant été tirée, pesoit six livres, poids de Bagdad; sur quoi un Poète Persan dit, que plus une tête est grosse, plus elle est sujette à des in-

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 298, 299. *Elmacin*. l. c. p. 199, 200. *Abulfeda*. ad ann. Hejz. 322. *Ebn Sbebnab*. *Kboudsmir*. *Eurjeb*. *Aunab*. *Alex*. T. II. p. 526, 527, 530, 531.

Section
XXXIX.

*Histoire
du Califat
de Kaher
Billah.*

infirmités. Après cette exécution, continue le même Auteur, les domestiques & les adhérens de *Joseph* fils d'*Abu'l Saj* excitèrent un grand tumulte dans Bagdad, pendant lequel on parloit de mettre sur le Trône *Abu Ahmed* fils de Moctafi. *Kaher*, l'ayant appris, fit venir *Abu Ahmed* devant lui, & l'ayant fait entrer dans le *Haram*, qui est le lieu le plus retiré du Palais, où les femmes demeurent, le fit attacher avec quatre clouds à la muraille d'une chambre, quoique d'autres disent qu'il le fit seulement murer dans cette chambre, où il mourut. Pendant qu'*Abu Ahmed* étoit dans cet état, *Kaher* fit appeler *Abu Tabya*, homme de robe fort riche, & lui dit qu'il avoit besoin de deux-cens-mille dinars; *Abu Tabya* lui témoigna qu'il ne pouvoit lui fournir une aussi grosse somme; sur quoi le Calife lui dit: „ *Abu Ahmed*, qui est dans la chambre voisine, m'a assuré que vous „ pouviez le faire, & il est d'avis que vous le fassiez “. *Abu Tabya* entra dans la chambre pour parler à *Abu Ahmed*, mais il fut saisi quand il le vit cloué à la muraille. Ce spectacle lui causa tant de frayeur, qu'il accorda au Calife tout ce qu'il lui demandoit, & se maintint par ce moyen dans toutes les Charges & Dignités qu'il possédoit (a).

*Les deux
princi-
paux Mé-
decins de
ce Calife.*

Parmi les Savans qui fleurirent sous le regne de *Kaher*, on peut mettre *Isa*, & *Senan* fils de *Thabet* fils de *Korrah*, dont nous avons déjà dit un mot, tous deux Médecins de ce Prince. *Isa* étoit fils de *Joseph*, connu sous le nom de *Ebn Al Attâr*, & étoit le Favori de *Kaher*, qui avoit tant de confiance en lui, qu'il se servoit de son ministère pour envoyer ses ordres au Visir, & qu'il lui faisoit part des affaires les plus secrètes. A l'égard de *Senan* fils de *Thabet*, il étoit fort bien avec son Maître, mais il en étoit pourtant moins estimé que *Isa*: comme cependant le Calife s'amusoit quelquefois de sa conversation, il le sollicita d'embrasser le Mahométisme, ce qu'il refusa pendant quelque tems avec fermeté; mais redoutant la cruauté de *Kaher*, il se laissa gagner enfin, & se fit Musulman. Il demeura après cela encore quelque tems au service de ce Prince; mais comme les ordres du Calife l'effrayoient souvent, il prit le parti de s'enfuir dans le Khorasan, d'où il revint ensuite à Bagdad, & mourut dans cette ville l'an 331 de l'Hégire. *Abulfarage* raconte une aventure assez plaisante arrivée à ce *Senan*. Le Calife lui commanda un jour d'examiner le Médecins de Bagdad, pour connoître leur capacité, & pour savoir s'ils ne trompoient pas ses sujets. Peu après avoir reçu cet ordre, il se présenta à lui un homme d'un maintien grave & très-bien mis; *Senan*, l'ayant reçu avec les égards qu'il paroissoit mériter, le pria de lui donner quelque preuve de son habileté en Médecine, & de lui dire sous quel Docteur il avoit étudié cet Art. A cette question l'autre tira de sa manche un papier, dans lequel il y avoit un certain nombre de dinars, qu'il mit devant *Senan*, & lui avoua franchement qu'il n'entendoit rien à la Médecine, qu'il ne savoit ni lire ni écrire; mais que comme il s'étoit entretenu avec sa famille en la pratiquant, il le supplioit de ne pas le ruiner en découvrant la vérité au Calife. *Senan*, qui ne put s'empêcher de rire, lui promit de ne pas le déceler, pour

(a) *Mirkbond*, Vid. etiam. *Elmac.* l. c. p. 198, 199.

pourvu qu'il lui promît de ne jamais traiter de malade dont le mal lui seroit inconnu, & de ne prescrire ni saignée ni autres remèdes semblables que dans des cas qui lui seroient bien connus. Le Docteur n'eut pas de peine à s'y engager, en lui disant qu'il ne prescrivait jamais à ses patients que de l'oxymel & un julep. Le lendemain parut un jeune Médecin, très-proprement habillé. *Senan* lui demanda qui avoit été son Maître? *Mon Pere*, répondit le jeune Docteur. *Qui est votre Pere?* reprit *Senan*. „ Le „ Docteur que vous avez vu hier, repartit-il. „ Admirable Docteur! repartit *Senan*; ordonnez-vous comme lui? continua-t-il. *Toujours*, répondit le jeune homme, „ Ayez donc soin, dit *Senan*, de suivre toujours la même „ méthode, perfectionnez-vous dans votre profession comme votre pere, „ afin qu'il ait un fils qui lui ressemble autant qu'il sera possible. C'est „ ainsi qu'il faut traduire, & non, *allez en paix*, comme a fait le Docteur *Pocock*. Les Ouvrages de *Senan* sont tous fort estimés; il étoit habile Astronome, & s'est rendu célèbre dans tout l'Orient: ce qui est d'autant moins surprenant, que les *Sabéens*, dont lui & ses ancêtres professaient la Religion, cultivoient en ce tems-là l'Astronomie, plus qu'aucune autre Secte ou Nation. Quelques Ecrivains Orientaux ont donné à *Senan* le surnom d'*Al Kaberi* ou le *Kaherien*, parceque *Kaber* l'obligea d'embrasser le Mahométisme (a).

SECTION
XXXIX.
*Histoire
du Califat
de Kaher
Billah.*

SECTION XL.

Histoire du Califat de Râdi Billah. XL. Calife.

LE jour même de la déposition de *Kaher*, qui étoit le sixième du premier Jomada, son neveu *Abu'l Abbâs Ahmed* fils de *Moktader*, surnommé *Râdi Billah*, fut tiré de la prison où son oncle l'avoit fait enfermer, pour être mis sur le Trône. *Elmacin* dit que la mere de ce nouveau Calife s'appelloit *Tahim*. Aussitôt après son avènement *Ali* fils d'*Isa* sollicita la place de Visir, mais le Calife lui dit que dans la conjoncture critique des affaires, *Ebn Moklab* étoit plus propre au Gouvernement de l'Empire, & par cette raison il lui conféra cette importante Dignité. En ce tems-là *Mardawij* ou *Mardavige* fils de *Ramaz*, Roi ou Prince de *Deylam*, défit en plusieurs rencontres *Ma'ban* fils de *Malik*, s'empara d'*Amide* en *Mésopotamie*, & se rendit maître de la province de *Tabressan*, *Notahar Ata'a*, Gouverneur du *Khorasan* pour le Calife, n'étant pas en état de lui faire tête. Il paroit par quelques Historiens, que *Kaher*, peu avant sa déposition donna à *Mardavige* l'investiture de *Ray*, de *Markab*, de *Zanjan* & d'*Abbar*, à condition qu'il évacueroit la ville d'*Isfahan*, d'où son frere *Wafinakin* avoit chassé peu auparavant le fameux *Ali Abu'l Hasan Amadûddawla* fils de *Bûiya*. *Mardavige* avoit accepté le parti, & rappelé son frere d'*Isf-*

SECTION
XL.
*Histoire
du Califat
de Râdi
Billah.*

Râdi est
proclamé
Calife.

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 299-301. *Castelli Lex. Heptagl.* in voce צרפ p. 3157. Not. MS. ad *Abulfarag*. ap. *Scintionum*, ubi sup. *D'Herbelot*, p. 201.

SECTION
X L.
Histoire
du Califat
de Râdi
Billah.

d'*Ispahan*; mais ayant eu avis peu après, que *Kaher* avoit été déposé, & son neveu *Râdi* mis sur le Trône, il envoya *Wajmakin* en toute diligence pour se saisir de nouveau de cette ville, & pour s'assurer la possession de *Ray*, d'*Abwaz* & de *Fârs*. Il fit aussi la paix avec *Anado'ddarwla* fils de *Bûiya*: le principal article du Traité fut, que chacun demeureroit en possession de ce dont il s'étoit rendu maître. Il paroît par *Abulfeda*, que *Jean Curcuas*, Général de l'Empereur Grec, fit une irruption sur les terres des Mahométans, & prit la ville de *Malatia*, après un long & opiniâtre siège, le premier du second *Jomada* de cette année. Après la reddition de la place, il fit conduire la Garnison Musulmane, qui avoit fait une belle défense, dans une des forteresses du Calife, & soumit une grande étendue de pays à l'obéissance de l'Empereur. *Abu Mohammed Obeidallah Mabadi*, premier Calife Fatimite du *Khairwan*, mourut le 14 du premier *Rabi*, après avoir régné vingt-quatre ans, trois mois & six jours, âgé environ de cinquante-trois ans (*), ou, selon *Abulfeda*, de soixante-trois. Son fils *Abu'l Kasem Mohammed* surnommé *Kayem*, lui succéda, & fut proclamé Calife à *Mabadie*, le jour même du décès de son pere; les Musulmans de Sicile furent près de six mois avant que d'être informés de cet important événement. Si nous en croyons même *Abulfeda*, le nouveau Calife cacha, par des raisons d'Etat, la mort de son pere pendant une année entière. Le même Historien & la *Chronique de Cambridge* rapportent qu'*Abu'l Kasem* envoya l'année suivante un Corps de troupes en Italie, qui se rendit maître de la ville de *Genes*, & fit une descente dans l'île de *Sardaigne*. En cette même année, 322 de l'Hégire, moururent *Ali Mohammed Al Rutbâri*, & *Hosein* fils d'*Abd'allah Al Nassaj*, ou le Tailleur, deux des principaux *Sûfis*, de même qu'*Abu Noaim Al Jorjâni Al Astarâbâdi* & *Mohammed Ebn Ali Ebn Jaafur Al Kattâni*, célèbre Docteur de *Al Jonaid*, deux Savans distingués (a).

Avant que de finir le récit de ce qui se passa l'an 322 de l'Hégire, nous ajouterons que le fameux ou pour mieux dire l'infame *Mohammed Ebn Ali Al Shalmagani*, ainsi nommé de *Shalmagan*, ville du territoire de *Wafet*, où il étoit né, fut crucifié avec *Ibrahim Ebn Abu Awn*, un de ses disciples, pour les sentimens impies qu'il professoit. Cet Imposteur enseignoit que la Divinité résidoit dans toutes les créatures, & particulièrement dans les

(a) *Elmac.* l. c. p. 201, 202. *Abulfarag.* Sic. Cantabrig. p. 10. *Cornf.* Saracen. Rer. ubi sup. p. 301. *Euryb.* l. c. p. 528, 529. *Epitom.* p. 99. *Panormi* 1720. *Abulfed.* ubi sup. *D'Herbelot*, p. 555. *Chron.*

(*) *Erpenius*, dans sa Version Latine d'*Elmacin*, donne à *Mabadi* cinquante-trois ans à sa mort; au-lieu que l'Original Arabe, dans le MS. d'*Oxford*, & dans celui que ce Savant a traduit, porte que ce Prince n'avoit que trente ans. Cependant il faut avouer qu'*Elmacin* (1), ou plutôt l'Historien qu'il a suivi, dit que le Fondateur de la Dynastie des *Fatimites* étoit né l'an 269 de l'Hégire, & par conséquent qu'il devoit avoir environ cinquante-trois ans, quand il mourut. Ce qui n'empêche point qu'*Abulfeda* (2) & *Ebn Shabnab* (3) ne fassent concourir l'an 322 de l'Hégire, dans lequel il mourut, avec la soixante-troisième année de son âge.

(1) *Elmac.* Hist. Saracen. p. 127, 201, 322. (2) *Abulfeda*, ad ann. H. E. 322. (3) *Ebn Shabnab*,

les hommes, autant que leur nature différente le comportoit ; que les ames SECTION
passoient d'un corps dans un autre, pendant une suite indéterminée de XL.
siècles ; qu'*Ali* étoit le plus excellent des mortels, & même qu'il étoit ou L'histoire
Dieu lui-même, ou du moins qu'il participoit à la nature divine, & étoit du Califat
très-semblable à Dieu. *Shalmagdni* se tint caché pendant quelque tems de Râdi
avec plusieurs de ses sectateurs ; mais à la fin il sortit de sa retraite dans Billah.
le mois de *Shawal* de cette année, & travailla à répandre ses impiétés.
Ayant été conduit devant *Ebn Moklab*, que *Râdi* avoit déclaré Visir par
le conseil de *Sina*, il désavoua les erreurs dont on l'accusoit, quoiqu'il
confessât que ses sectateurs soutenoient que la Divinité résidoit en sa per-
sonne. *Ebn Moklab*, nullement satisfait de ses défenses, le renvoya au Ca-
life pour être examiné plus à fond, étant accompagné d'*Ibrahim Ebn Abu*
Awn & de *Mohammed Ebn Abdûs*, deux de ses Disciples. Lorsque ces Im-
positeurs parurent devant le Calife, il commanda à *Ebn Abu Awn* & à *Ebn*
Abdûs de donner des coups de poing à *Shalmagdni*, quoiqu'il n'eussent
pas fait difficulté de lui attribuer la Divinité : le dernier obéit, mais avec
beaucoup de répugnance ; au lieu que le premier, bien loin de le frapper,
lui baïsa la main & la barbe, en s'écriant : „ Mon Appui ! mon Seigneur
„ & mon Dieu ” ! On demanda alors à *Shalmagdni*, s'il n'avoit pas nié
un moment auparavant qu'il se fût jamais arrogé les honneurs divins ? il
répondit affirmativement, & parut blâmer *Ebn Abu Awn* de son extrava-
gance. Enfin, ayant un jour été examiné par tous les principaux Docteurs
de la Loi, ils le déclarèrent digne de mort, & en conséquence de cet ar-
rêt il fut exécuté avec *Ebn Abu Awn* à Bagdad le mois de *Dhu'l-*
kaada. Après l'exécution, les corps furent brûlés & réduits en cendres, afin
d'inspirer plus d'horreur au peuple pour leurs impiétés. Ceux qui souhai-
teront de connoître plus particulièrement tous les principes impies de *Shal-*
magdni & de ses sectateurs, aussi-bien que ceux de *Sûfis*, qui en appro-
choient beaucoup, pourront consulter les Auteurs cités-ci dessous (a).

L'an 323 de l'Hégire, qui commença le 11 Décembre 934, *Mardavige* Les prin-
cipes é-
vénemens
de l'année
323.
fils de *Ramaz* ou de *Zayyâr*, Roi de Deylam, qui s'étoit rendu maître de
l'Irak Persienne & des Provinces voisines, fut assassiné par des Turcs qu'il
avoit à son service, & son frere *Wasmakin* ou *Wasmakir* lui succéda. Nous
en parlerons plus amplement dans la suite. La même année, *Abu Thaber*,
Général des *Karmates* & Prince de *Hajr*, pilla une caravane & massacra
un grand nombre de Pèlerins. *Abu Mohammed Nasero'ddawla*, fils de *Abd'al-*
lab & petit-fils de *Hamdan*, remit *Mayasarkin* & *Diyar Becr* à son frere
Ali Abu'l Hasan Saïfo'ddawla. En ce tems-là *Amad'oddawla Ali* fils de *Bûiya*
s'empara d'*Isfahan*, & forma le dessein de réduire sous son obéissance *Ha-*
madan, *Kom*, *Kashan*, *Karaj*, *Ray*, *Kazwin*, *Kenkewar*, & tout ce que
Wasmakin possédoit. Dans le premier ou le second *Jemada*, les troupes se
mutinèrent à Bagdad, forcerent la maison d'*Ebn Moklab*, Visir de *Râdi*,
& l'obligerent avec son fils de s'enfuir de l'autre côté du Tigre, dans la vil-

(a) *Abulfed.* ubi sup. *Al Shahrestan* ap. *Pocock.* not. in *Spec. Hist. Arab.* p. 265. *D'Hier-*
belot. *Art. Ilukem beasmillab.* Vid. etiam *Sale's* *Prelim. Disc.* p. 176, 177.

SECTION
XL.
Histoire
du Califat
de Râdi
Billah.

ville occidentale ; mais ce tumulte fut apaisé. En cette année mourut *Ibrahim* fils de *Mohammed* fils d'*Arafab*, appelé communément *Nafriyah*, descendu du fameux *Moballeb* fils d'*Abu Saffra*, qui avoit été Gouverneur du Khorasan pour le Calife; c'étoit un célèbre Grammairien, né l'an 244 de l'Hégire. *Abubecre Mohammed* fils de *Ta'j* ou *Tagaj*, surnommé *Al Akhshid*, subjuga aussi l'Egypte, où il entra au mois de *Ramadan*, & annexa cette riche Province à la Syrie, qu'il avoit déjà enlevée au Calife. Le troisieme du mois *Dhu'lkaada*, on sentit en Egypte de violentes secousses d'un tremblement de terre; & peu après *Abu Thabosse*, ou *Etienne*, qui avoit été avec l'Eunuque *Munes* à Bagdad, fut élevé au Patriarchat d'*Antioche* en Syrie. On vit aussi en Egypte plusieurs de ces Météores, qu'on appelle *Étoiles errantes*, d'une espece toute particuliere. Les Sectateurs du fameux *Ahmed Ebn Hanbal*, qui étoient devenus fort nombreux, excitèrent un grand tumulte à Bagdad; ils entrèrent dans les maisons, firent couler le vin qu'ils y trouvoient, maltraitèrent les chanteuses, & briserent leurs instrumens de Musique, en sorte qu'il fallut publier un rigoureux Edit contre eux, avant que de pouvoir les réduire. *Rendash*, Gouverneur Musulman de *Tabermin* ou *Taormina*, mourut l'année précédente; & la *Chronique de Cambridge* rapporte que celle-ci il y eut à *Palerm* en Sicile une horrible tempête & une inondation, qui renversa nombre de maisons & fit périr bien du monde (a).

Râdi crée
un Ministre
au-des-
sus du Vi-
sir.

L'année suivante, la 324 de l'Hégire, qui commença le 30 Novembre 935, le Calife *Râdi*, pressé de tous côtés par les Usurpateurs qui avoient démembré l'Empire Musulman, & réduit à de grandes extrémités par l'incapacité de son Visir, créa *Abubecre Mohammed* fils de *Rayek*, *Emir Al Omra* (*) ou *Emir des Emirs*, ce qui signifie *Commandant des Commandans*. Ce Premier Ministre eut l'administration de toutes les affaires militaires & le maniement des Finances, d'une maniere plus absolue qu'aucun Visir. Il officioit même pour le Calife dans la grande Mosquée de Bagdad, & son nom étoit nommé dans le Service Divin par tout l'Empire. En un mot *Râdi* fut entierement gouverné par cet *Abubecre Mohammed* fils de *Rayek* & par son Secrétaire, tellement qu'il ne pouvoit pas seulement disposer d'un Dinar sans leur permission. Quant à *Ebn Moklab*, homme d'une grande capacité, mais qui n'en avoit pas assez pour le poste qu'il occupoit, le Calife lui laissa quelque tems la Charge de Visir, mais à la fin ses manieres fieres & despotiques l'obligerent à le congédier. Le 25 du mois *Dhu'lhojja*, *Ebn Rayek*, qui étoit Gouverneur ou pour mieux dire Souverain de Wa-

(a) *Elmac.* l. c. p. 202, 203. *Abulfarag.* ad ann. Hejir. 323. *Cbron. Sic. Arab.* Can. ubi sup. p. 301, 302. *Ewycb.* l. c. *Abulfed.* tabrig. p. 10, 11. *Caruf.* ubi sup.

(*) Tous ceux qui ont quelque connoissance du génie de la Langue Arabe conviendront que le titre de ce Premier-Ministre étoit *Emir Al Omra*, & non *Emir Al Omara*, comme l'écrit *Mr. D'Herbelot* (1). De-là vient que l'on donne le titre d'*Omra* (2), qui est le pluriel d'*Emir*, à tous les Seigneurs du premier rang dans l'Empire du Mogol & dans la Tartarie.

(1) *D'Herbelot Bibliothèque, Orient.* p. 705.

(2) *Frasa's History of Nadir Shah*, p. 55. London 1744.

Wafet, se rendit à Bagdad; & peu après il nomma *Ahmed* fils d'*Ali*, de Cûfa, pour son Secrétaire d'Etat. *Abulfeda* rapporte que dans l'espace de quelques mois, les *Hajariens*, qui avoient *Medbaffer* fils de *Takut* à leur tête, déposèrent *Ebn Moklah*, *Ali* fils d'*Isa*, *Abd'ahabman* fils d'*Isa*, & *Abu Jaafar* fils de *Kasem*, qu'ils avoient successivement élevés à la Dignité de Visir. Cet Historien dit aussi que *Ebn Rayek* qui s'étoit rendu Souverain de *Wafet* & de *Basra*, *Al Baridi* qui s'étoit emparé de la Province d'*Al'hoaz*, & les autres Gouverneurs des Provinces, ayant refusé d'envoyer leurs tributs à Bagdad, les coffres du Calife se trouverent vuides, de sorte qu'il fut contraint de conférer la Dignité d'*Emir Al Omra* à *Ebn Rayek*, qui avoit amassé des sommes considérables, & se vit par cette nouvelle Charge maître absolu de tout l'Empire. *Abulfeda* raconte encore, qu'immédiatement après son arrivée à Bagdad, *Ebn Rayek* désarma les *Sajiens*, ce qui le rendit odieux aux *Hajariens*. *Mahomet* fils de *Tagaj* & quelques-uns de ses Officiers, qui avoient été obligés de quitter l'Egypte, assemblèrent un Corps de troupes à *Barka*, à la tête duquel ils retournèrent à *Alexandrie*, chassèrent la garnison jusqu'à la rivière de *Rashid*, où ils la poursuivirent & la desirèrent entierement. Plusieurs Egyptiens périrent dans le combat, & presque tout le reste fut fait prisonnier; après quoi les habitants d'*Alexandrie*, qui avoient été obligés d'abandonner la ville, y retournerent. Vers ce tems-là, *Râdi* donna à *Akhsid* l'investiture de l'Egypte dans la forme la plus ample & la plus solennelle, & rappella de cette Province *Ahmed* fils de *Kcigalab*. Cette année naquit à *Isfahan* *Adad'eddawla Abu Shaja Fanakhofru* fils de *Rocno'ddawla Al Hasan* fils de *Bûtiya*, qui fut depuis Sultan ou Roi de Perse; & avant qu'elle finît moururent *Hajaza Al Barmaki*, descendant de *Tahya* fils de *Khaled* & petit-fils de *Barmak*, qui étoit très-versé dans les Sciences, *Abd'allah* fils d'*Ahmed* fils de *Mohammed*, surnommé *Ebn Al Moflesi*, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages estimés, & l'Imâm *Abd'allah* fils de *Mohammed Al Nisabûri*, Sectateur du célèbre *Al Shafei*, qui étoit né l'an 238 de l'Hégire. Un vent d'Est très-violent qui souffla en Sicile le 11 de Juillet, y ruina entierement les vignobles. Depuis cette année la Charge de Visir se réduisit à un simple titre, l'*Emir Al Omra* ayant gouverné toujours absolument depuis, jusqu'au tems où la puissance des *Selgiucides* ou Turcs Orientaux commença à décliner à Bagdad (a).

L'an 325 de l'Ère Mahométane, *Ebn Rayek*, qui gouvernoit l'Empire entierement en qualité d'*Emir Al Omra*, conclut la paix avec *Abu Thaber*, Prince des *Karmates*, qui s'étoit rendu maître de Cûfa; Traité qui ne fut rien moins qu'honorable pour le Calife; puisque le principal article portoit, que *Ebn Rayek* payeroit annuellement au *Karmate* la somme de cent-vingt-mille dinars; & de son côté *Abu Thaber* s'engagea à laisser passer en toute sûreté les Caravanes qui iroient à la Mecque (b).

L2

(a) *Khondemir*. Vid. etiam *Elmacin*. *Abulfarag*. *Eutych Abulfed*. ad ann. Hejir. 324. *Chron. Sic. Cantabrig.* & *Caruf*, ubi sup.

(b) *Khondemir* & *Ewacin*. l. c. *Abulfed*. in *Chron*. ad ann. Hejir. 325.

SECTION

*Histoire
du Califat
de Râdi
Billah.*

*Al Baridi
devoit
tributaire
au Calif.
Il est chassé
de Walet,
d'Ahwaz
& de Baf-
ra, & se
réfugia à
la Cour
d'Amad-
oddaw-
la.*

La même année *Ebn Rayek* & le Calife en personne marcherent avec une puissante armée vers *Wafet*, pour en chasser le rebelle *Abu Abd'allah Al Baridi*, qui s'en étoit emparé. *Al Baridi* se trouvant hors d'état de résister aux forces du Calife, acheta la paix, en se foudoyant à payer par mois un tribut de trente-mille dinars. Mais après le départ de *Râdi* pour Bagdad, il se révolta de nouveau, se rendit maître de *Basra* & de son territoire, & devint en peu de tems plus puissant qu'il n'avoit été (a).

Comme cette révolte causoit beaucoup d'embarras au Calife, étant si fort dans le voisinage de Bagdad, *Ebn Rayek* envoya un Turc nommé *Tahcam* avec une nombreuse armée, pour l'éteindre, & pour tâcher de se saisir de celui qui en étoit le Chef. Mais *Al Baridi* n'ayant pas assez de forces pour disputer le terrain à *Tahcam*, s'enfuit à son approche, ce qui fit que *Wafet*, *Abwaz* & *Basra* se soumirent d'abord au Calife, & *Ebn Rayek* donna le Gouvernement d'*Abwaz* à *Tahcam*, qui s'engagea à payer annuellement au Calife trente-huit-mille dinars. *Al Baridi* se réfugia à la Cour d'*Amadoddawla Ali* fils de *Bûiya*, qui envoya l'année suivante son frere *Mozzoddawla Ahmed* avec lui à la tête d'une bonne armée, pour déloger *Tahcam* de ses nouvelles conquêtes. Vers ce tems-là les Mahométans pillèrent l'Eglise de la Résurrection à Jérusalem, & en réduisirent une partie en cendres, sous le Patriarchat d'un nommé *Christophe*, natif d'*Atkalon*. Cette année mourut *Abd'allah* fils de *Mohammed Al Kharraz*, Grammaire, qui a fait un ample Commentaire sur l'Alcoran. Le 17 d'Avril, il y eut un soulèvement à *Gergenti* en Sicile, l'*Agrigente* des Anciens; le peuple de cette ville assemblé en foule chassa *Ebn Amran de Calata-Belota*, que les Arabes appellent *Ka'lat-Al-Belhîr*, & pillèrent la garnison de cette place. L'*Emir Salem*, ayant appris ce qui se passoit, marcha contre les Mutins avec une armée de Siciliens & de *Cottamiens* ou *Catamiens*, Nation Arabe ou Maure puissante & belliqueuse, & mit le siège devant *Afrah* ou *Ofrab*; les *Gergentins* en ayant été instruits, marcherent vers le camp des Assiégeans, attaquèrent l'armée de l'*Emir*, le Samedi 24 de Juin, la mirent en déroute & en firent un grand carnage; un prodigieux nombre de *Cattamiens*, avec *Abu Dekâk* leur Général, périrent dans le combat. Après cette victoire ils firent des courses jusqu'aux portes de Palerme, & entreprirent même d'assiéger cette ville. Dans ce dessein ils s'avancèrent jusqu'à une place, connue sous le nom de *Mesid Balis*, qui n'étoit pas loin de cette ville; mais les habitans de Palerme les repoussèrent avec grande perte; & étant soutenus par l'*Emir Salem* fils de *Rasid* & par *Al Maimûn* fils de *Mûsa*, ils les poursuivirent jusqu'à *Manûa*, & en tuèrent un bon nombre. *Abu'l Kasem* ou *Kayem*, Calife du *Khairwan*, avoit donné le Gouvernement des pays conquis par les Musulmans en Sicile à *Salem*, qui opprima cruellement les Siciliens, sur-tout les *Gergentins*, desorte que las de porter son joug, ils avoient chassé la Garnison Mahométane de leur ville. Le Calife d'Afrique en fut si irrité, qu'il envoya une armée pour les soumettre; elle les enferma de tous côtés, leur coupa toute communication

avec

(a) *Elmacin*, ubi sup. p. 204.

avec les autres Siciliens , & les réduisit aux plus grandes extrémités. Ils trouverent cependant moyen d'envoyer demander du secours à l'Empereur Grec, qui leur envoya un corps de ses meilleures troupes: ce renfort les mit en état de repousser toutes les attaques des assiégeans, de leur tuer beaucoup de monde , & enfin de soutenir pendant quatre années entières un rude siège (a).

XI.
Histoire
du Califat
de Râdi
Billah.

Les Provinces du Califat étoient en ce tems-ci tellement partagées entre divers Princes, que le Calife ne possédoit plus qu'une espece de prééminence de Dignité, qui regardoit plus les choses de la Religion que le Gouvernement Politique. C'est ce que l'on verra clairement par la liste des Tyrans ou Usurpateurs, qui s'étoient élevés en différens endroits de l'Empire Musulman, au commencement de cette année 325 de l'Hégire.

Le Calife
ne posséde
plus que la
ville & le
territoire
de Bagdad.

Les villes de *Wafet*, de *Basra* & de *Cûfa*, avec le reste de l'Irak Arabe, étoient regardées comme l'appanage d'*Ebn Rayek*, l'Emir *Al Omra*, quoique *Al Baridi* s'en fût emparé au commencement de l'année.

La Province de *Fârs*, ou *Perse* proprement dite, étoit possédée par *Amado'ddawla Ali* fils de *Bûiya*, le premier Prince de la Dynastie des *Buides*, qui faisoit sa résidence à *Shiraz*.

Une partie du Canton appelé *Al Jebâl*, & le reste de l'Irak Persienne, qui est la partie montagneuse de la Perse, & le Pays des anciens *Parthes*, reconnoissoient pour Maître *Rocno'ddawla* ou *Rucno'ddawla Al Hasan* fils de *Bûiya*, frere d'*Amado'ddawla*, qui avoit fait d'*Ispahan* sa Capitale.

L'autre partie de la Perse étoit entre les mains de *Wasmakin* ou *Wasmakir*, le *Deylamite*, frere de *Mardavige*.

Diyar Rabia, *Diyar Becr*, *Diyar Modar* & la ville de *Mosul* reconnoissoient pour Souverains les *Hamdanites*, c'est-à-dire, les Princes de la race de *Hamdan*.

L'*Egypte* & la *Syrie* n'obéissoient plus aux Califes, mais à *Mohammed* fils de *Tagaj*, surnommé *Al Akhsbid*, que les Califes en avoient fait autrefois simple Gouverneur.

L'*Afrique* avoit été subjuguée par les *Fatimites*, qui en avoient chassé les *Aglabites*, Gouverneurs de la ville de *Khairwan* & de ses dépendances pour les Califes. *Kayem Abu'l Kasem* fils d'*Obeid'allah Mabadi* en étoit pour lors le maître, & ses successeurs fondèrent un nouveau Califat en *Egypte*.

L'*Espagne*, ou du moins la partie de ce Pays soumise aux Mahométans obéissoit à *Abd'ahraman Al Nasr* fils de *Mahomet*, qui prit peu après le titre d'Emir *Al Mûmentin*, Prince, Roi ou Empereur des Fideles, titre qui étoit réservé aux Califes.

Les Provinces Musulmanes en *Sicile*, à l'exception de la ville de *Gergenti*, qui avoit chassé la garnison Africaine, étoient gouvernées par l'Emir *Salem* fils de *Rasbid*, au nom du Calife de *Khairwan*, dont il étoit le Lieutenant.

Les

(a) *Elmac. l. c. Entych. ubi sup. p. 528. - 531. Abulfed. l. c. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. p. 11, 12. Caruf. ubi sup. p. 99, 100. Al Kadi Shabab'uddin Ebn Abdilam Al Hamawi*, in Hist. coi tit. *Asmofdar*. Conservat. in Biblioth. Escorial. & Latine redditus à *Marco Dobelio* Vid. etiam *Augustin. Inveg. Annal. Panormit. T. II.*

SECTION
XL.
*Histoire
du Califat
de Râdi
Billah.*

Les Cantons conquis dans l'Île de *Crete* reconnoissoient pour Souverain un Chef, qui descendoit vraisemblablement d'*Alpochapfus* ou *Abu Kabs*, Amiral Magrèbien d'Espagne, qui avoit soumis cette Île vers l'an 812 de J. C. Les Provinces de *Khorasan* & de *Mawara'nahr*, qui est la *Transoxiane*, étoient sous la domination de *Al Nasir* fils d'*Abmed*, de la Dynastie des *Samanides*.

Les Provinces de *Tabrestan*, de *Giorgian*, & de *Mazanderan* avoient des Rois de la première Dynastie des *Deylamites*.

La Province de *Kerman* étoit occupée par *Abu Ali Mohammed* fils d'*Elie Al Sammdni*, qui s'en étoit rendu maître avant le commencement de cette année.

Enfin les Provinces de *Yamama* & de *Babrein*, y compris le Canton de *Ilajr*, étoient entre les mains d'*Abu Thaber*, Prince des *Karmates*.

On voit par ce tableau de l'Empire Musulman, qu'en l'année 325 de l'Hégire, le Calife *Râdi* ou pour mieux dire *Ebn Rayek*, l'Emir *Al Omra*, ne possédoit que la ville de Bagdad & ses dépendances, & qu'il lui restoit à peine une ombre de Souveraineté dans le reste de l'Empire. Il est vrai que dans les commencemens tous ces divers Princes parurent révéler le nom du Calife, qui étoit publié dans toutes les Mosquées & gravé sur les Monnoyes. Mais leur vénération diminua peu à peu, & les Princes particuliers ne regarderent plus le Calife que comme le grand *Imâm* ou Souverain Pontife de la Religion des Musulmans, qui n'avoit d'autre fonction à remplir que de faire la prière publique, & des discours au peuple dans la grande Mosquée de Bagdad, & de décider quelque point de Droit; & à ce dernier égard son autorité étoit même assez bornée. Il est vrai que dans la suite les Califes secouerent le joug de ces *Emirs*, & se rendirent indépendans d'eux. Cependant leur puissance diminua par degrés, & n'étoit qu'à peine une ombre de celle qu'ils avoient eue, depuis l'époque dont il s'agit ici, jusqu'à la prise de Bagdad par les Tartares ou Mogols, qui abolirent entièrement le Califat (a).

*Le Visir
Ebn Mok-
lah est dé-
posé.*

L'an 326 de l'Hégire, qui commença le 8 Novembre 937, *Ebn Moklah*, qui avoit été rétabli dans la Charge de Visir, après que *Abd alrhman* fils d'*Isa* & *Fadel* fils de *Jayfar* en eurent été privés, écrivit de la part du Calife *Râdi* une Lettre au Turc *Tabcam*, pour lui marquer qu'il étoit tems qu'il s'approchât de Bagdad avec ses troupes, pour délivrer le Calife de la tyrannie d'*Ebn Rayek*, & pour occuper sa place. Mais, cette Lettre ayant été interceptée, *Ebn Rayek* découvrit au Calife la trahison du Visir, qui avoit osé écrire cette Lettre à son insu & même contre ses ordres. *Ebn Moklah* parut devant le Calife & nia d'abord le fait, mais la Lettre écrite de sa propre main ayant été produite, il fut convaincu; le Calife l'envoya en prison, & lui fit faire son procès; les Juges le condamnerent à avoir la main droite coupée, pour avoir commis une si grande fausseté. *Ebn Moklah* se recria fort, lorsqu'on lui prononça sa sentence, sur ce que l'on cou-
poit

(a) *Elmascin ubi sup. p. 203, 204. Mirh-bond. Khondemir. Ebn Shobwab. Abulfarag. Abulfeda. Eutych. Chron. Sic. Cantabrig. Cedren. Zonaras. Roderic. Tolet. D'Herbelot. Casarius, aliique Scriptor. plurim. pass.*

poit la main à un homme qui étoit l'inventeur des plus beaux caractères qui eussent jamais été vus jusqu'alors parmi les Arabes, & qui avoit copié plusieurs exemplaires de l'Alcoran, ce Livre si respecté des Musulmans, qui passaient pour des Chefs-d'œuvre de l'Art d'écrire, & enfin qui avoit été successivement Visir de trois Califes. Il ne se contenta pas de se plaindre, mais déclama amèrement & en termes injurieux contre ses Juges, contre *Ebn Rayek* & contre le Calife lui-même, ce qui fit qu'on lui coupa non seulement la main droite, mais aussi quelques jours après la langue, & ensuite on le confina dans une des caves du Palais Impérial. *Elmacin*, ou pour mieux dire *Erpenius* son Traducteur (*), rapporte que n'ayant personne pour le servir, il puisoit de l'eau lui-même, en tirant la corde de la main gauche, & l'arrêtant ensuite avec ses dents, pour la reprendre jusqu'à ce que le seau fût à sa portée. Il mourut, selon *Elmacin*, au mois de *Shawal* de l'an 329, mais *Abulfeda* le fait vivre jusqu'en 338. Il fut enterré trois fois, la première dans la prison où il mourut, la seconde dans la maison d'*Abu'l Hasan* son fils, & la troisième dans sa propre maison. On dit aussi qu'il avoit fait trois copies de l'Alcoran, qui surpassoient pour la beauté du caractère toutes les autres, & qu'il avoit fait trois fois le pèlerinage de la Mecque. *Abulfeda* rapporte que *Ebn Moklab* écrivit une Lettre au Calife lui-même, dans laquelle il lui conseilloit de renvoyer *Ebn Rayek* & tous ses adhérens, en lui disant que cela feroit entrer dans ses Coffres trois Millions de Dinars; il le sollicitoit en même tems de conférer la Dignité d'*Emir Al Omra* à *Yabcam*. Mais le Calife ayant communiqué cette Lettre à *Ebn Rayek*, elle fut cause de la perte du Visir. *Elmacin* nous a conservé un échantillon de ses Poësies, qui sont passables. Un certain Ecrivain prétend que ce n'est pas *Ebn Moklab* qui est l'inventeur des Caractères Arabes modernes, mais son frere *Abd'allah Al Hasan*, & qu'ils ont été perfectionnés par *Ali* fils de *Bowdb*, qui fleurissoit dans le siècle suivant, & mis dans la forme qu'ils ont aujourd'hui par *Takut Al Mosta-*

(*) Le passage d'*Elmacin* dont il s'agit, porte: *Tekell annabo labako darb*, ce qu'*Erpenius* a traduit: „Aiunt autem illie apud eum fuisse puteum“; au lieu qu'il faut traduire: „Aiunt autem magnam eum prehensisse miseriam, vel angustiam“; conformément à un passage parallèle d'*Abulfarage* (1): *Watababo shakā shadid ala an māt*: „& magna eum prehensit miseria, donec moreretur“. Ces passages marquent donc, que *Ebn Moklab* fut réduit à une grande misère dans sa prison, & qu'il demeura dans cet état jusqu'à sa mort. Mr. *Guisse* (2) a fait la note marginale suivante sur la Version d'*Erpenius*: „Hæc „non significant voces Arabicæ; videntur potius idem valere quod apud *Abul Fbaragi* „de eodem; magnæ miseriæ assilū est, donec moreretur“. Ce qui prouve clairement la justesse de cette remarque, & la fidélité de la traduction que nous avons donnée des paroles d'*Elmacin*, c'est qu'*Abulfeda* (3) rapporte „qu'aux autres misères dont *Abu Moklab* fut accablé se joignit la diarrhée, dont il mourut misérablement, n'ayant personne pour le servir“. Nous pourrions appuyer la correction de la Version d'*Elmacin* que nous proposons, par d'autres raisons, si les bornes que nous devons nous prescrire, le permettoient.

(1) *Abulfarage*, l. c. p. 303.

(2) *Elmacin*. Hist. Sotacen. Arab. Lat. per *Tha. Erpenium*, cum annotat. MSS. Gul. Gushi, p. 205.

in Biblioth. Bodl. Oxon. c. 7. art. 4.

(3) *Abulfeda*, in *Chroo. ad ann. Hejir. 326*.

SECTION
XL.
Histoire
du Califat
de Râdi
Billah.

Yahcam
se rend
maître de
Bagdad
& force le
Calife à le
déclarer
Emir Al
Omra.

Moslasem, Secrétaire de *Moslasem*, le dernier des Califes Abbassides (a). La déposition & l'emprisonnement de *Ebn Moklab* fit naître une espèce de calme, mais ne mit pas *Ebn Rayek* tout-à-fait en sûreté. *Yabcam*, résolu de ne point perdre l'occasion que lui offroit la trahison du Visir, s'avança vers la ville de Bagdad, défist les troupes du Calife commandées par *Ebn Rayek*, & se rendit maître de cette Capitale. *Rayek* fut obligé de prendre la fuite, & d'abandonner la Charge d'Emir Al Omra, dont *Yabcam* s'empara d'abord. Quant au Calife, il ne gagna rien à ce changement, & vécut toujours dans la dépendance de son Ministre, & sans la moindre apparence même d'autorité. Les affaires des *Karmates* se trouvant cette année en si mauvais état, qu'*Abu Thaber* eut de la peine à se maintenir dans la possession de *Hajr*. *Mozzo'ddawla Ahmed* fils de *Biyya*, prit *Ahwaz* au commencement de la campagne, & remit *Al Baridi* en possession de *Basra*, mais il ne put se rendre maître de *Wafet*: *Yabcam* s'y maintint, contraignit *Mozzo'ddawla* de se retirer, & chassa ensuite *Ebn Rayek* de Bagdad; ce dernier avoit possédé la Charge d'Emir Al Omra un an, dix mois & seize jours. Après son expulsion *Yabcam* prit possession de sa Charge, & nomma *Mohammed* fils de *Tabya* fils de *Shirazad*, Secrétaire-d'Etat. Cette année les Siciliens, sous la conduite de *Ebn Al Sabdayab* & de *Abu Tdr*, se révoltèrent contre l'Emir *Salem*; mais il les mit en déroute le 17 de Septembre, quoiqu'il perdit un de ses principaux Officiers, nommé *Abu Nattâr Al Aswad*, qui paroît avoir été Maure ou Africain d'origine. *Salem* fit empaler, le 20 du mois, plusieurs des principaux rebelles qui étoient tombés entre ses mains, pour intimider les autres; mais cette sévérité produisit un effet tout opposé. Les Siciliens, irrités de la cruauté de l'Emir, rassemblèrent une nombreuse armée, & livrèrent bataille aux troupes Africaines, commandées par *Salem* en personne, le 7 d'Octobre: après avoir combattu vaillamment & disputé longtems la victoire, ils furent entièrement défaits, & poursuivis jusqu'aux portes de *Palermé*, où les vainqueurs entrèrent sans opposition, & mirent d'abord le siège devant la citadelle. *Abu'l Kafem* ou *Kayem*, Calife du *Khairwan*, ayant eu avis de cette révolte, envoya *Khalil* avec une puissante flotte & des troupes, pour l'étouffer. *Khalil* parut bientôt sur les côtes de Sicile, débarqua ses troupes, prit possession de *Palermé* le 23 d'Octobre, & la démantela entièrement. Les *Gergentins* en furent si irrités, qu'ils attaquèrent les troupes du Calife de *Khairwan* avec tant de courage qu'il les mirent en fuite, tuèrent beaucoup de monde sur la place, entre autres *Ebn Abu Harir* & *Ali Ebn Abu'l Hoesin*, gendre de *Salem*, deux Officiers de marque, & dispersèrent le reste de façon qu'ils ne purent jamais se rallier. Nonobstant cet échec, *Khalil* continua le siège de *Gergenti*, mais pendant huit mois il ne put rien gagner. Cette année les Mahométans conclurent un Traité avec

(a) *Elmacin*. l. c. p. 205. *Abulfarag*. ubi sup. p. 303. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hegir. 326. *Ebn Khalecan*. D'Herbelot, art. *Mos-*

lab, p. 589, 590. & art. *Râdi*, p. 705. Vid. etiam *Kabr*. in Monarch. Asiatico Saracen. Stat. &c. p. 5.

avec les Grecs, par un des articles duquel étoit stipulé l'élargissement des prisonniers de part d'autre (a).

L'an 327 de l'Hégire, le Calife *Raddi* marcha avec une puissante armée, commandée par *Tabcam*, contre *Nasero'ddawla* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, Sultan de *Diyyar Rabia*, *Diyyar Beer* & de *Mosul*, le battit, fit un grand carnage de ses gens, & le poursuivit jusqu'aux portes de *Mosul*; il assiégea ensuite cette ville, & obligea *Nasero'ddawla* de s'enfuir à *Amide*. Mais pendant que le Calife étoit occupé à cette guerre, *Ebn Rayek* parut à la tête d'un corps de troupes dans le voisinage de *Bagdad*; *Tabcam*, en ayant eu avis, fit la paix avec *Nasero'ddawla*, à condition que ce dernier lui payeroit un tribut annuel de cinq-cens-mille dinars. Pour contenter aussi *Ebn Rayek*, il lui céda en propriété *Harran*, *Al Roba* ou *Edeffe*, *Al Awasem*, *Kinnisfrin*, & plusieurs districts le long de l'Euphrate. *Abu Thaber*, Prince des *Karmates*, permit, pour la première fois depuis l'an 319 à la Caravane qui alloit de Syrie à la Mecque, de passer librement avec son escorte, moyennant la somme de vingt-cinq-mille dinars. *Abulfeda* rapporte que cette année *Omayyah* fils d'*Isbak* se révolta dans la ville de *Santaren* contre *Abd'alrahman Al Nasr* fils de *Mabomet*, Emir ou Seigneur d'Andalousie. *Abu Isbak*, aidé d'un corps de troupes de *Galice*, défit une armée *Musulmane*, envoyée contre lui; mais dans une seconde action il fut battu & perdit la plus grande partie de son monde, ce qui le mit dans la nécessité de se soumettre aux conditions que l'Emir jugea à propos de lui imposer. *Abd'alrahman* fils d'*Abu Hatem Al Râzi*, Auteur d'un Ouvrage intitulé *Al Harjo wa Al Tadilo*, *Abu'l Donya Othman* fils de *Khatib Al Asbajjo*, deux fameux Traditionnaires; *Mohammed* fils de *Jaasar*, de *Jafsa* ou *Joppe*, célèbre Ecrivain; & *Abu'l Kasem Abd'allah* fils d'*Abmed* fils de *Mahmud*, appelé communément *Al Alani*, *Motazalite*, qui professoit divers principes hétérodoxes, finirent leurs jours avant la fin de l'année. Environ ce tems-là, le Général Africain *Kballi*, qui assiégeoit la ville de *Gergenti*, retourna avec la plus grande partie de ses troupes à *Palerme*, où il exigea des habitans une grosse somme par voye d'amende, qu'il envoya d'abord en Afrique. Le Calife de *Khairwan* se vit par-là en état de lui envoyer un renfort, après l'arrivée duquel il se rendit maître d'*Abûsbûr* ou *Buterie*, d'*Al Sirdi*, l'*Afforus* ou l'*Afforium* des Anciens, & l'*Azaro* ou *Ajaro* moderne, d'*Asklafinab* ou *Sclafanum* & de *Kalbarach*, toutes places fortes. Il marcha aussi à la tête de son armée vers *Calata Bellota*, pour l'assiéger: les *Gergentins*, à qui la conservation de cette place importoit infiniment, en ayant eu avis, attaquèrent les assiégeans avec tant de furie, qu'ils en tuèrent un grand nombre, &, selon la *Chronique* de *Cambridge*, forcèrent le reste à lever le siège. Cette action se passa le 10 de Juillet, & fut si fatale aux Africains, qu'ils n'osèrent se montrer dans le voisinage de *Calata Bellota*, qu'au commencement de la campagne suivante (b).

L'an-

(a) *Elmacin*, ubi sup. p. 205, 206. *Ebn Shobnah*, *Abulfarag* l. c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 705. *Abulfeda*, ubi sup. *Chron. Sic. Cantab.* p. 12, 13. *Caruf*, ubi sup. p. 100.

(b) *Elmacin*, *Hist. Saracen.* p. 206. *Abul-feda*, ad ann. *Hejir.* 327. *Chron. Sic. Arab. Cantab.* & *Caruf*, ubi sup.

SECTION

XL.
Histoire
du Califat
de Râdi
Billah.

Al Akh-
shid de-
fait Ebn
Rayek.

L'année suivante, la 328 de l'Hégire, *Ebn Rayek* se rendit maître d'*Emesse*, de *Damas* & de *Ramla*, & pénétra ensuite jusqu'à *Aris* en Egypte. Mais *Mohammed Al Akhsbid* fils de *Tagaj* vint à sa rencontre, & lui donna bataille environ vers le milieu du mois de *Ramadan*. Les troupes de *Rayek* combattirent si vaillamment au commencement de l'action, qu'elles renversèrent tout ce qui se présenteoit, & forcèrent les Egyptiens à plier par-tout. Mais au-lieu de profiter de leur avantage, & de poursuivre vivement les fuyards, elles s'amuserent à piller leur camp : pendant qu'elles y étoient occupées, un corps de troupes d'*Al Akhsbid*, qui étoit en embuscade, remarquant le désordre & la confusion où elles étoient, tomba sur elles & les chargea si vigoureusement, qu'il les mit en déroute. La plus grande partie des soldats de *Rayek* demeurèrent sur la place, & tout le reste fut entièrement dissipé ; enforte que *Rayek* se sauva à *Damas*, n'ayant pas au-delà de soixante-dix hommes avec lui. Au mois de *Dhu'l-kaada* suivant, il eut sa revanche, ayant défait *Abu Nafer* (*) frere d'*Al Akhsbid*, & tué un grand nombre de ses gens. Cette victoire fut bientôt suivie de la paix entre *Ebn Rayek* & *Al Akhsbid*, par un des articles de laquelle *Rayek* cédoit la ville de *Ramla* à *Al Akhsbid*, moyennant une redevance annuelle de cent-quarante-mille dinars ; d'ailleurs *Rayek* demouroit paisible possesseur du reste de la Syrie, qu'il avoit auparavant conquise en grande partie (a).

Cette année *Al Sabbaki* fut tué dans la partie de la Syrie que les Arabes appellent *Thogûr*, qui répond, semble-t-il, à la Syrie Antiochienne des Anciens. Dans le même tems environ moururent *Mohammed Al Calini*, un des Imâms *Imamiens*, appelé généralement *Ebn Shambûd* ; *Al Mokri Mohammed Ebn Ahmed*, *Abu Mohammed Al Mortaesh*, Docteur des *Sûfis*, & *Abubecre Mohammed* fils de *Kafen*, connu principalement sous le nom de *Ebn Al Ambarek*, célèbre Grammarien & Auteur de l'Ouvrage intitulé, *Kutûb Al Wacfi Wa Al Ibtidâi*, qui est estimé parmi les Mahométans ; il étoit né l'an 271 de l'Hégire. Avant la fin de cette année décéda encore *Abu Omar Ahmed Ebn Abd Rabbih Ebn Janib Al Cortobî*. On dit que *Janib* son ayeul, natif de Cordoue, avoit été esclave de *Hesbam* fils d'*Abd'alrahman*, le second Emir Ommiade d'Espagne, & que ce Prince lui avoit donné la liberté. Quant à *Abu Omar*, c'étoit un de ces Savans, qui s'occupaient principalement à recueillir les Traditions, conservées jusques-

là

(a) *Elmacin*. l. c. p. 206, 207. *Abulfed*. ad ann. Hejir. 328. *Ensch. Renaudet*, Hist. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 343.

(*) Selon *Abulfeda*, *Abu Nafer* fut tué lui-même dans l'action : *Ebn Rayek* en fut si touché, qu'il envoya une Ambassade à *Al Akhsbid*, pour lui faire des complimens de condoléance, & l'assurer qu'il n'avoit aucune part à la mort de son frere, & qu'il en étoit fort affligé. Cet Historien ajoute, que *Rayek* envoya *Mozabem* son propre fils à *Akhsbid*, pour le sacrifier aux manes de son frere, s'il le vouloit. Mais *Akhsbid* bien loin de se livrer à des desirs de vengeance, fit présent à *Mozabem* de plusieurs habits magnifiques, le traita avec toute la distinction possible, & le renvoya comblé d'honneurs à son pere en Syrie (1).

(1) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 328.

là dans la mémoire. Le Livre intitulé *Al Acd* ou *Akd*, un des plus excellents en ce genre, fournit une preuve du mérite de cet Auteur. Il étoit âgé environ de quatre-vingt-deux ans Lunaires, quand il mourut (a).

On voit par quelques Auteurs qu'*Elmacin* a suivis, que cette année mourut aussi *Sa'id Ebn Batrik*, connu sous le nom d'*Anba Eutychi*, excellent Médecin natif de *Foflât*, & qui avoit été élevé sur le Siège Patriarchal d'Alexandrie, l'an 321. Ses Annales commencent à la création du Monde, & finissent à l'an 327 de l'Hégire. Cet Ouvrage, intitulé *Nadbm Al Jawbar*, *Affertiment de pierreries*, ou *Colier de perles*, a été publié avec une Version Latine par le célèbre Docteur *Pocock*, Professeur en Hébreu & en Arabe à Oxford, où cette Histoire a paru en 1656. Mr. *Renaudot* (*) dit qu'elle est incomparablement meilleure qu'aucune Histoire Universelle qui se trouve parmi les Orientaux, & qu'elle a été suivie, non seulement par les Ecrivains Chrétiens, mais aussi par *Al Makrizi* & par d'autres Auteurs Mahométans. On attribue aussi à *Eutychi* un Ouvrage de Médecine qui a pour titre *Kitab fil shebb*, & l'on assure qu'il étoit très-versé dans toutes les Sciences que l'on cultivoit de son tems. On lui attribue encore un Livre de controverse contre les Egyptiens Héritiques, qui lui donnerent beaucoup de peine pendant le tems qu'il gouverna l'Eglise d'Alexandrie, qui fut sept ans & demi. Il fut à la fin attaqué d'une diarrhée, & dès le commencement de son mal il le jugea mortel, ce qui l'engagea à se rendre à Alexandrie, où il mourut le Lundi, dernier jour du mois *Rafeb*. *Isa Ebn Batrik*, son frere, étoit aussi un Médecin de grande réputation, & ce fut en sa faveur qu'il composa l'Histoire Universelle dont nous avons parlé. On lui a attribué encore d'autres savans Ouvrages. Le célèbre Docteur *Cave* & l'Abbé *Martin la Farina* croient qu'*Eutychi* est l'Auteur de la *Chronique de Sicile*, qui se trouve dans la Bibliothèque publique de *Cambridge*; c'est un Manuscrit Arabe, qui avoit appartenu au fameux *Thomas Erpenius*, & *Jean Baptiste Carnsius*, Auteur Sici-

XI.
Histoire
du Califat
de Râdi
Billah.

Mort de
Sa'id Ebn
Batrik ou
Euty-
chius.

(a) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 328.

(*) Nos Lecteurs ne s'attendent pas que nous répondions ici en forme aux fausses & injurieuses réflexions de Mr. *Renaudot* contre Mr. *Selden*, qu'il dépeint comme un homme qui ignoroit entièrement l'Histoire Orientale; & que nous relevions la manière impolie dont il traite le grand Docteur *Pocock*, pour lequel il affecte de témoigner du mépris, toutes les fois qu'il en parle. Il suffit d'indiquer de parcils traits, destinés à se parer d'une grande connoissance de la Littérature Orientale. Nous remarquerons cependant, que Mr. *Renaudot* traite le savant *Job Ludolf* à peu près de la même manière, & qu'il ne donne gueres de louanges qu'à un petit nombre de ceux de sa nation. Un pareil procédé marque une bassesse d'ame, qui ne peut manquer d'attirer à cet Ecrivain le mépris de tous les véritables Savans, qui doivent avoir des sentimens plus nobles, & agir par des principes plus généreux. Malgré les hautes idées que Mr. *Renaudot* avoit de ses connoissances dans la Littérature Orientale, qui paroissent presque à chaque page de l'Ouvrage dont il s'agit, si nous étions disposés à recriminer, nous pourrions faire voir qu'il n'est peut-être pas de Livre, du même volume, où il se trouve plus d'inexactitudes & même de fautes grossières, que dans celui par lequel il a prétendu se faire tant valoir (1).

(1) *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 147, 148, & alibi pass. Vid. eum ejusd. Prefat. ad Hist. Patriarch. Alex. & Gagn. Prefat. ad *Abulfed*, de Vit. & Gest. Mohammed. p. 12-16.

SECTION

X L.

Histoire
du Calife
de Râdi
Billah.

Sicilien, l'a publié avec une Version Latine. Mais plusieurs raisons nous paroissent prouver assez clairement, qu'*Eutychius* ne peut être l'Auteur de cette *Chronique*. Premièrement, l'Histoire y finit avec l'an de J. C. 965, tandis qu'*Eutychius* est mort l'an 328 de l'Hégire, qui répond à peu près à l'an 940 de l'Ere Chretienne. En second lieu, le Compilateur de cette *Chronique* paroît avoir été Sicilien, vu la parfaite connoissance qu'il a des villes, bourgs & villages de Sicile, & sa maniere de compter les années, qui est exactement celle des Siciliens, qui commencent leur année au premier de Septembre, comme presque tous les Grecs, & comptent depuis la création du Monde jusqu'à la naissance de Jésus-Christ 5508 ans, & non 5491 ou 5492, comme l'Eglise d'Alexandrie. En troisieme lieu, l'Auteur de la *Chronique* ne fait usage que des noms Latins des mois, & ne compte jamais par les années de l'Hégire, comme fait *Eutychius*; ce qui seul prouve que cette Histoire ne peut lui être attribuée. Comme le Manuscrit de *Cambridge* se trouve à la suite d'un Manuscrit des Annales d'*Eutychius*, nous sommes moins surpris de ce que les Savans dont nous avons parlé, en ont pensé; mais nous ne pouvons en dire autant de la méprise palpable du Docteur *Cave* & de *Carusius*, quand ils disent qu'*Eutychius* mourut l'an de notre Seigneur 950, à moins que de supposer qu'ils n'avoient jamais lu le *Tarikh Al Moslemîn* ou l'Histoire des Musulmans, par *Elmacin*, citée si souvent dans notre Ouvrage (a).

Affaires
de Sicile
pendant
cette an-
née.

La même année, *Khalîf* à la tête des troupes Africaines vint camper encore devant *Calata Bellota*, & l'assiégea pour la seconde fois. Les *Gergetins* l'ayant appris envoyèrent des troupes au secours de la place, qui surprirent, dans le mois de Novembre, les assiégeans pendant la nuit, & se rendirent maîtres de leur camp. Dans le même tems l'Emir *Salem*, qui avoit gouverné la Sicile Mahométane pendant vingt-deux ans, & s'étoit signalé par ses victoires, mourut dans son château. Une cruelle famine désola tellement *Palerne* & les environs, que les parens furent réduits à se nourrir de leurs enfans, faute d'autres alimens. Les Africains, malgré l'échec qu'ils avoient reçu, assiégèrent une troisieme fois *Calata Bellota*, & s'en rendirent maîtres au mois de Mars (b).

Mort du
Calife Râ-
di.

Le 16 du premier *Rabi* de l'année 329 de l'Hégire, qui commença le 6 d'Octobre 940, le Calife *Râdi* mourut d'hydropisie à Bagdad; il est vrai que quelques Auteurs attribuent sa mort à ses excès avec les femmes. Il avoit régné six ans, dix mois & dix jours, & avoit, selon *Elmacin*, accompli sa trentieme année, quelques mois avant sa mort. Quant à sa personne, si nous en croyons *Abulfeda*, il avoit la barbe peu fournie & étoit basané. D'ailleurs il étoit libéral, affable, généreux, très-versé dans la Littérature Arabe, éloquent, bon Poëte, & grand admirateur de la conversation des Savans. Il fut le dernier Calife qui fit des vers, du moins

(a) *Elmacin* l. c. p. 208. 209. *Eutych* ubi sup. p. 530-533, & alibi. *Ebn Abi Osaib* in Vit. Medicor. *Selden* Præfat. ad *Eutych*. Orig. Eccl. Alex. Londres 1642. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alex. Jacob. p. 347-348.

Parisius 1713. *D'Herbelot*, p. 194. *Carus* Præfat. ad Chron. Sic. Cantabrig. Parmormi 1720.

(b) *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. & *Carus*, ubi sup. Vid. etiam *Blin. Inscript. Arab.* à *Joann. Bapt. Caruso*, edit. Parmormi 1720.

qui en fit qu'on trouva dignes d'avoir place dans les Annales Musulmanes. *Abulfeda* & *Elmacin* nous ont conservé quelques morceaux de ses Poésies. Il fut aussi le dernier des Empereurs Musulmans qui ait officié constamment dans la Mosquée, commandé les armées, disposé des fonds de l'Etat, en un mot qui ait eu encore quelque autorité réelle sur les Arabes. Ses successeurs, du moins pendant très-long-tems, n'eurent guere que le simple titre de Califes, dont les Tartares les dépouillerent aussi enfin. *Ebn Moklab* fut le premier Visir qu'il eut, & *Mohammed* fils de *Takut* son premier Chambellan; ce dernier eut pour successeur *Daca*, qui avoit servi auparavant le Calife, dans un moindre poste. Le premier jour du regne de *Râdi* fut un Jeudi, & le dernier un Samedi, si l'on s'en rapporte à *Elmacin*. *Macaire* fut établi Patriarche des Jacobites à Alexandrie, l'an 323 de l'Hégire, environ un an après l'avènement de *Râdi* à la Couronne, & occupa le Siège environ vingt ans, si nous en devons croire *Elmacin* & *Al Makrizi*. *Abulfeda* dit que la mere de *Râdi*, qui étoit une des concubines de *Moktader* son pere, s'appelloit *Tbalâm*, & *Elmacin* lui donne le nom de *Talâm*. *Senan* fils de *Tbabet Al Harrani*, fameux Médecin, étoit un de ceux qui avoient le plus d'accès auprès de lui, & étoit fort avant dans sa faveur. Nous pouvons encore mettre parmi les événemens mémorables de cette année la mort de *Bakhtisba* fils de *Tabya*, qui avoit été Médecin du Calife *Moktader*, & avoit fait assez belle figure à la Cour de ce Prince. Environ ce tems-là mourut aussi *Mati Mata* ou *Matta* (Matthieu) *Ebn Yunes*, surnommé le Sage & le Philosophe, lequel selon *Mohammed Ebn Ishak Al Nadim*, son compagnon & son intime ami, étoit le plus grand Logicien de son pays & de son siecle. Il instruisit un grand nombre de jeunes gens dans la Logique, qu'il avoit apprise lui-même de deux Moines Jacobites, nommés *Rufil* & *Benjamin*, quoiqu'il eût posé les premiers fondemens de ses connoissances sous un certain *Mâr Mâri*. Il étoit natif de *Dair Kani* ou *Dair Kana*, & zélé défenseur de la doctrine des Jacobites. Quelques Historiens Orientaux ont dépeint *Râdi* comme doué de plusieurs belles vertus dignes d'un grand Prince, dont nous en avons déjà indiqué quelques-unes. Mais nous renvoyons pour de plus amples détails sur ce sujet à ces Auteurs mêmes, les bornes que nous nous sommes prescrites ne nous permettant pas de nous y étendre davantage (a).

SECTION XLI.

Histoire du Califat de Mottaki. XLI. Calife.

DANS le tems de la mort de *Râdi*, *Taycam* qui étoit *Emir Al Omra*, se trouvoit à *Cûfa*: dès qu'il eut avis de la mort de ce Prince, il envoya promptement un de ses Secretaires à Bagdad, avec ordre au Visir *Alu'l* Mottaki

(a) *Elmacin*, ubi sup. p. 201, 207, 208. *Musfarag*. l. c. p. 303, 304. *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hégir. 329. *D'Hierbelet*, Biblioth. Orient. art. *Râdi*, p. 706.

SECTION

XLI.

Histoire

du Califat

de Mot-

taki.

Mottaki

succède à

Râdi.

SECTION
XLL
Histoire
du Califat
de Mot-
taki.

Kasem Soliman, d'assembler les Alides, les Juges, les Abbassides, & tous les principaux Officiers de l'Etat, pour procéder à l'élection d'un nouveau Calife. Ils ne délibérèrent pas long-tems, & élurent d'une voix unanime *Ibrahim Abu'l Isbak* fils de *Moktader*, surnommé dans la suite *Mottati* ou *Mottaki Billah*. Après son installation ce nouveau Calife continua *Takcam* dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & lui envoya à *Wafet* une veste magnifique & un étendard. Il confirma aussi *Abu'l Kasem Soliman* dans la Dignité de *Visir*, dont son prédécesseur l'avoit pourvu, mais qui ne lui donnoit pas la moindre autorité dans l'Empire, que *Abu Abd'allah*, natif de *Côsa*, Secrétaire-d'Etat de *Tabcam*, gouvernoit absolument. A la recommandation de *Tabcam*, *Mottadi* nomma pour son Chambellan *Salama Al Tolini*. Ce Prince, dont la mere s'appelloit *Halit* ou *Hallita*, fut proclamé Calife le 17 du premier *Rabi*, & le 20 les Grands lui prêterent serment de fidélité. Il est assez singulier qu'*Elmacin*, si l'on s'en rapporte à l'édition de cet Auteur donnée par *Erpenius*, appelle ce Calife *Moktasi*, quoique *Abulfarag*, *Ebn Shobnah*, *Kbondemir* & les autres Historiens Orientaux le nomment *Motaki* ou *Motakki (a)*.

Cette année, *Abu Ali Ebn Mobammed Ebn Modbaffer Ebn Al Mottaj*, un des Généraux de l'*Emir Sa'id Naser* fils d'*Ahmed*, le Samanide, chassa du *Giorgian*, dont il s'étoit emparé, *Mabcan* fils de *Mali*, ou *Macan* fils de *Cali*, ainsi que le nomme le savant *Mr. Reiske*, dans sa Version Latine d'une partie de la *Chronique d'Abulfeda*. Ce *Mabcan* ou *Macan* étoit, selon quelques Historiens Orientaux, Roi ou Prince de *Deylam*, & fut battu par *Naser*, qui lui faisoit la guerre; mais si cette défaite est la même que celle dont parle *Abulfeda*, c'est ce que nous ne pouvons décider. Quoi qu'il en soit, *Mabcan*, se voyant obligé d'abandonner le *Giorgian*, se retira dans le *Tabrestan*, & de-là marcha avec son armée pour joindre *Wasmakin*, contre lequel *Abu Ali*, après sa dernière victoire, s'avançoit à la tête d'une puissante armée, pour le chasser de *Ray* & de son territoire. Après la jonction des deux Princes *Deylamites*, ils marcherent avec toutes leurs forces contre *Abu Ali*, & lui livrerent bataille, mais ils furent mis en déroute, la plus grande partie de leur armée fut taillée en pieces, & le reste tellement dispersé qu'ils ne purent le rallier. *Mabcan* fils de *Mali* périt dans le combat, une fleche, qui traversa son casque, lui ayant donné dans la tête, & l'ayant jetté mort sur la place. Après cette défaite *Wasmakin* s'enfuit dans le *Tabrestan*, & abandonna *Ray* à la merci du vainqueur, auquel cette ville, qui n'étoit pas en état de se défendre, se rendit d'abord. La victoire remportée dans cette occasion fut très-glorieuse aux armes de l'*Emir Sa'id Naser*, & mit *Abu Ali* fils de *Mobammed* en état d'annexer une grande étendue de Pays à ceux de la domination de ce Prince (b).

Yahcam
est assassiné
par un
parti de
Curdes.

Le 24 du mois de *Rajeb* de la même année 329 de l'Hégire, selon *Abulfarag*, un parti de *Curdes* assassina *Tabcam*, comme il étoit à la chasse sur les bords du *Jaur*, après avoir possédé la Charge d'*Emir Al Omra* deux ans,

(a) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 209, 210.
Abulfarag. Hist. Dynast. p. 304. *Ebn Shob-*
nab, *Kbondemir*, *Abulfed*, &c. Vid. etiam *Reis-*

ke in *Abulfed*. Annal. Moslem. p. 261, 262.
Lipzæ 1754.

(b) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 329.

ans, huit mois & neuf jours. Voici les particularités de cet événement Section
 imprévu, telles qu'*Abulfeda* les rapporte. *Tabcam*, ou, comme porte le MS. X.L.L.
 de *Leyde* de la Chronique de cet Auteur, *Babcam*, ayant envoyé de Wafet un Histoire
 corps de troupes pour réduire *Abu Abd'allah*, ou, comme il est nommé dans ce du Califat
 même MS. *Obeid'allah Al Baridi*, se mit en chemin pour aller en prendre le de Mot-
 commandement. Mais il rencontra un Courier, qui lui apportoit la nou-
 velle que ses troupes avoient déjà triomphé de l'ennemi, & contraint
Al Baridi de prendre la fuite. *Tabcam* prit alors la route des bords du *Jaur*,
 ou, selon que porte le MS. cité, du *Kbûr*, ou *Khaur*, se divertissant à
 chasser. Arrivé près de la rivière, il fit avec un petit parti une course
 dans un Canton le long du *Jaur*, qui étoit habité par une riche & nom-
 breuse Tribu de Curdes, dans le dessein de le piller. Ayant surpris ces
 gens-là, qui ne s'attendoient pas à une pareille visite, il en tua plusieurs
 & dispersa la plupart des autres. Mais un jeune *Curde*, ayant remarqué
 la barbarie & l'avidité de ce pillard, qu'il ne connoissoit pas pour *Tabcam*,
 poussa tout droit à lui, lui passa sa pique au travers du corps, & l'éten-
 dit mort sur la place. Le Calife n'eut pas plutôt appris ce qui étoit arrivé
 à *Tabcam*, qu'il s'empara de son Palais, où il trouva d'immenses richesses,
 qui étoient enterrées; qu'il fit saisir, avec ordre de les employer au ser-
 vice de l'Etat. Il y trouva encore les riches meubles que *Tabcam* avoit
 fait enlever du Palais Impérial immédiatement avant l'avènement de *Mot-*
tadi à la Couronne. Après la mort de *Tabcam* le Calife donna la Charge
 d'*Emir Al Omra* à *Cûrtakin* le Deylamite; mais la conduite de ce nouveau
 Ministre lui ayant déplu, il le congédia, & nomma pour lui succéder
Abubecre Mohammed Ebn Rayek, qui se rendit du lieu de sa résidence en
 Syrie à Bagdad, pour prendre possession de sa Dignité. Avant la dépo-
 sition de *Cûrtakin*, *Abu Abd'allah Al Baridi*, Prince de *Basra* & de son ter-
 ritoire, dont il s'étoit rendu maître, aussi-bien que de la Province d'*Abwaz*,
 sous le Califat de *Râdi*, & qui avoit été défait en dernier lieu par *Tabcam*,
 aspira à la Charge de Généralissime des Forces du Calife, entra dans *Bag-*
dad, & demanda à *Mottaki* la somme de cinq-cens-mille dinars, pour dis-
 tribuer à ses troupes: le Calife ayant été obligé de la lui accorder, il ne
 l'eut pas plutôt reçue, qu'il refusa d'en faire la moindre part à ses soldats;
 ceux-ci se mutinèrent pour avoir leur paye, le chassèrent de Bagdad avec
 son frere, son fils, & plusieurs de ses partisans, & les contraignirent de
 se retirer par eau à Wafet. Vers ce tems-là une griève famine fit de grands
 ravages en divers endroits de Sicile, enforte que plusieurs villes & villa-
 ges de cette fertile contrée furent dépeuplés entierement; on dit même
 que des peres & des meres se trouverent réduits dans ce tems malheureux,
 à se nourrir de leurs propres enfans pour conserver leur vie. L'armée du
 Calife de *Khairwan*, sous les ordres de *Khalil*, prit avant la fin de cette
 année *Calata-Bellota* & *Gergenti*: il y avoit quatre ans que cette dernière
 ville étoit assiégée par les troupes Africaines. Peu après qu'elle se fut ren-
 due, *Khalil* envoya un grand nombre des habitans, qui avoient eu le plus
 de part à la dernière révolte, en Afrique; mais avant qu'ils y arrivassent,
 le vaisseau qui les portoit fut coulé à fond, selon l'ordre secret que *Khalil*
 en avoit reçu de *Kayen*, & tous ces malheureux furent noyés. Il ne sera
 pas

SECTION
XLI.
Histoire
du Califat
de Mot-
taki.

pas inutile de remarquer, que le successeur de *Yahcam* (*) est nommé *Cûrtakin* ou *Kurtakin*, dans l'*Abulfarage* imprimé du Docteur *Pocock*; *Cutekin* dans la Version Latine d'une partie de la Chronique d'*Abulfeda*, par Mr. *Reiske* & *Cûtelin*, dans l'Édition d'*Elmacin*, donnée par *Goliûs*. Le rapport qu'il y a entre les Lettres Arabes *Câf* & *Lâm*, a certainement occasionné cette diversité de leçons dans les MSS. d'*Abulfeda* & d'*Elmacin*; mais quelle des deux approche le plus du vrai, c'est ce que nous n'entreprendrons pas de décider absolument. Cependant comme le MS. d'*Elmacin*, qu'*Erpenius* a traduit, est fort corrompu pour l'orthographe des noms propres, & que Mr. *Reiske* n'a donné nulle part les Caractères Arabes de celui dont il s'agit, nous nous sommes servis de celui de *Cûrtakin*, qui se trouve dans l'*Abulfarage* imprimé du Docteur *Pocock*, préférentiellement aux autres, & qui dans le fonds ne diffère guères de *Cutekin* (a).

Abul-

(a) *Abulfarag.* ubi sup. *Abulfed.* l. e. & in *bidam Al Hamawi*, ubi sup. *Chron. Sic.* & *Chron.* ad ann. Hejir. 325. *Elmacin.* ubi xab. Cantabrig. p. 13. *Caruf.* ubi sup. *fup.* p. 210. *Al Kadi Shabab* & *Idin Ebn A-*

(*) Nous observerons que la différente position ou l'omission des Points dans les noms propres Arabes, tels qu'on les voit en différens Manuscrits, est cause qu'il est fort difficile de déterminer de quelles lettres ces noms ont été originairement composés. Par exemple, le nom de *Yahcam*, dans les MSS. d'*Elmacin* & d'*Abulfarage*, est écrit *Babcam*, dans le MS. de la Chronique, ou de l'Histoire générale d'*Abulfeda*, qui est à *Leyde*, comme il paroît par la Version Latine que Mr. *Reiske* (1) a donnée d'une partie de ce célèbre Ouvrage. De même, dans un ou même dans les deux Manuscrits (2) d'*Abulfarage*, que le Docteur *Pocock* a sulvis, le fils d'*Akhsbid* est appelé *Abu Jaur* ou *Jaur*; dans celui d'*Elmacin*, qu'*Erpenius* a traduit en Latin, & que *Goliûs* a publié, *Abu Hûr* ou *Hawr*, & dans le MS. de la Chronique d'*Abulfeda* à *Leyde*, *Amajûr*, ainsi que nous l'apprend Mr. *Reiske* (3). Pour ne parler encore que d'un seul nom propre, le même *Emir Al Omra*, qui est appelé *Tûsân* dans les MSS. d'*Abulfarage*, est nommé *Bûsân* dans celui d'*Elmacin*, & *Tûsân* dans celui de l'Histoire générale d'*Abulfeda* de *Leyde*, selon Mr. *Reiske* (4). Toutes ces variétés ne doivent leur origine qu'à la différente position ou à l'omission des points. Car dans le premier exemple, le même caractère, diversifié seulement un peu par les points forme les Lettres Arabes *Tâ* & *Bâ*, ou *Y* & *B*; dans le second, *Bâ* & *Nûn*, *Hîba* & *Gîm* ou *Jîm*, c'est-à-dire *B* & *N*, *H* & *J*, sont exprimées par les mêmes caractères, & ne sont différenciées que par l'omission ou la différente position des points; & dans le troisième exemple, le son de *Tâ* & *Bâ* de *Zâ* & *Râ*, c'est-à-dire de *T* & *B* de *Z* & de *R*, est déterminé de la même manière (5). Nous avons cru devoir faire cette remarque une fois pour toutes, afin que nos Lecteurs ne soient pas étonnés si l'orthographe des noms propres n'est pas toujours parfaitement uniforme dans le cours de notre Histoire. A quoi nous ajouterons, que d'autres causes concourent à mettre obstacle à cette uniformité, parce que l'on peut considérer les mêmes mots, comme munis de points voyelles, ou comme n'en ayant point. & que les mêmes caractères Arabes peuvent être exprimés différemment par les nôtres, sans pécher contre les règles. C'est ainsi que le nom Arabe, qui répond à celui de *Salomon*, peut s'écrire *Solimân*, *Solyman*, *Solaimân*, *Soleimân*, *Solayman* ou *Soleyman*; celui de la ville où les Musulmans vont en pèlerinage, *Mecca* ou *Mekka*, celui de la Capitale du Khorasan, *Nisabûr*, *Naisabûr*, ou *Neisabûr*, pour ne pas alléguer, comme il le seroit facile, un plus grand nombre d'exemples. Cependant nous adoptons dans les noms de cette espèce, quand la chose est égale, l'orthographe la plus généralement suivie, pour éviter tout air d'affectation & de singularité (6).

(1) *Abulfed.* Annal. Moslem. Latin. ex Arab. *fab.* à 7. *Jac. Reiske*, p. 262. Lipsiæ 1754.

(2) *Ed. Pocock.* *Prefat.* ad Lector. p. 5. sub fin.

(3) *Reiske* l. c. p. 270.

(4) *Id.* *Ibid.* p. 264. & *Prefat.* p. 21.

(5) Vid. *Leonard Chappell.* *Elem. Ling. Arab.* l. 1. p. 1, 2. London 1710.

(6) Vid. *Leonard Chappell.* *Prefat.* p. 2, 3. Et *Prefat.* legend. ubi sup. p. 52-55.

Abulfeda & Elmacin rapportent que l'an 330 de l'Hégire, qui commen-
 ca le 26 de Septembre 941, *Al Baridi* marcha à la tête de ses troupes vers
 Bagdad, dans le dessein de se rendre maître de cette Capitale & du Pa-
 lais Impérial; ce qui obligea le Calife Mottaki, qui n'étoit pas en état de
 soutenir un siège, de se retirer à *Mosul*. Il fut accompagné d'*Abubecre*
Mohammed Ebn Rayek, d'*Abu'l Hasan Ebn Abu Ali Ebn Moklab*, & d'*Abu'l*
Hasan Ali fils d'*Abd'allah*, fils de *Hamdan*, qui le joignit lui & sa suite pro-
 che de *Tecrit*. Cette ville, que les Syriens appellent *Tagrit*, est située, se-
 lon *Abulfeda*, sur les confins de l'*Assyrie*, à six journées environ de *Mosul*,
 & pas loin de la source d'une des branches du Tigre, qui arrose le pays
 voisin jusqu'à Bagdad. *Abu'l Hasan Ali* fournit à Mottaki des voitures,
 des bêtes de charge, de l'argent & des provisions, & le conduisit avec sa
 suite d'une manière honorable à *Mosul*. *Abulfeda* dit qu'après être arrivé
 à *Tecrit*, le Calife écrivit à *Abu Mohammed Al Hasan* fils d'*Abd'allah* & pe-
 tit-fils de *Hamdan*, Prince de *Mosul* & d'une partie de la Syrie & de la
 Mésopotamie, pour implorer sa protection; & que ce Prince céda non
 seulement à Mottaki une partie de la ville de *Mosul*, pour y faire sa rési-
 dence, mais donna à son fils une grosse somme d'argent. Un autre His-
 torien ajoute que le Calife fut si charmé de la réception qu'on lui fit à
Mosul, qu'il honora *Abu Mohammed Al Hasan* du titre de *Nasero'ddawla*,
 qui signifie *Protecteur & Défenseur de l'Etat*. Pour rétablir le Calife dans
 la souveraineté de Bagdad, ce Prince fit marcher une armée, sous la con-
 duite de son frere *Abu'l Hasan Ali*, qui chassa de cette Capitale *Al Bari-
 di*, le défit, fit un grand carnage de ses troupes, & deux-mille prison-
 niers, qu'il envoya sous une bonne escorte à *Mosul*. Avant le départ du
 Calife pour Bagdad, *Nasero'ddawla* fit tuer *Abubecre Mohammed Ebn Rayek*,
 le 24 du mois *Rajeb*, & se fit déclarer *Emir Al Omra* en sa place. Après
 la défaite de *Al Baridi*, le Calife donna à *Abu'l Hasan Ali* le titre honora-
 ble de *Saïfo'ddawla* ou *Seïffo'ddawla*, qui signifie l'*Epée de l'Etat*; si l'on
 s'en rapporte à *Abulfeda*, il lui fit même présent de plusieurs habits magni-
 fiques, & le déclara *Emir Al Omra*; ce qui est directement contraire au ré-
 cit d'*Elmacin*. *Al Baridi* fut chassé de Bagdad, trois mois & vingt jours
 après qu'il se fut emparé de cette ville. Le Calife & *Nasero'ddawla* y firent
 leur entrée au mois de *Shawal*, accompagnés d'un gros corps de troupes,
 & y mirent fin à tous les désordres qui depuis quelque tems s'étoient
 commis dans cette Capitale. La première chose que fit ensuite *Nasero'd-
 dawla*, ce fut de rétablir la monnoye d'or de l'Empire sur l'ancien pied; les
 dinars avoient en ce tems-là tellement été altérés, qu'ils ne valoient in-
 trinsèquement que dix drachmes, quoiqu'ils eussent cours pour treize.
Mottaki fit épouser cette année à son fils la fille de *Nasero'ddawla*, à laquel-
 le il donna un douaire de cinq-cens-mille drachmes, & de cent-mille di-
 nars; par-là *Nasero'ddawla* mit le Calife dans la nécessité d'aliéner ses do-
 maines & ceux de sa mere; il épuisa les coffres de ce Prince, & se ren-
 dit maître de tout l'argent comptant qu'on put trouver. Cela excita de
 grands murmures parmi la Milice Turque, & la disposa à rompre avec
 lui, dès qu'elle en trouveroit une occasion favorable. Effectivement, peu

SÉCTION
X L I
Histoire
du Califat
de Mot-
taki.

Mort d'A-
bubecre
Moham-
med Ebn
Abd'allah
Al Moja-
melik &
de Abu'l
Hafan Ali
Ebn Abu
Bashar Al
Ashari.

après, les Turcs chasseront son frere *Saïso'ddawla* du camp qu'il occupoit, & obligeront *Nasro'ddawla* lui-même de se retirer à *Mosul*, si nous nous en rapportons à *Abulfarage*. La *Chronique de Cambridge* marque que cette année, ou la précédente, *Khalil* retourna en Afrique, & laissa à *Palerme* *Ebn Al Cûsi* & *Ebn Attâf*, pour gouverner les Musulmans de Sicile (a).

Cette même année moururent *Abubecre Mohammed Ebn Abd'allah Al Mojamelik*, célèbre *Fakih* de la Secte de *Shafai* qui étoit né l'an 265 de l'Hégire, & *Abul Hafan Ali Ebn Ismaël Ebn Abu Bashar Ashari*, qui fut enterré à Bagdad dans la rue appelée *Masbraat Al Zawaya*. Ce dernier étoit un des plus illustres Docteurs Musulmans, de la même Tribu que le fameux *Abu Mûssa Al Ashari*, qu'il comptoit parmi ses ancêtres, & dont il avoit pris le surnom d'*Ashari*, selon les Auteurs Mahométans. Il étoit né à Bagdad l'an 260 de l'Hégire, & avoit été d'abord Motazalite; mais ayant eu un différend avec *Abu Ali Al Jobbâi* son Maître, qui soutenoit avec les Motazalites que Dieu est tenu de faire toujours ce qui est le meilleur ou le plus expédient, il le quitta, & forma une nouvelle Secte. Ce qui donna lieu à leur différend, fut un cas qu'il proposa de trois freres, dont l'un vit dans l'obéissance due à Dieu, l'autre dans la rebellion à ses commandemens, & le troisieme meurt en bas âge. Ayant demandé à *Jobbâi* ce qu'il pensoit de leur sort? Il répondit que le premier seroit récompensé dans le Ciel, le second puni dans l'Enfer, & que le troisieme ne seroit ni puni ni récompensé. Mais, objecta *Al Ashari*, le troisieme ne pourrat-il pas dire „Seigneur! si vous m'aviez laissé vivre plus long-tems, „pour que j'eusse pu entrer avec mon cher frere dans le séjour des bien- „heureux, cela m'auroit été plus avantageux". *Al Jobbâi* repartit que Dieu répondroit: „Je savois que si tu avois vécu plus long-tems, tu au- „rois été méchant, & serois allé par conséquent en Enfer". En ce cas- là, insista *Al Ashari*, le second dira: „Seigneur! pourquoi ne m'avez- „vous pas enlevé dans mon enfance, comme mon frere? je n'aurois pas „mérité d'être puni pour mes péchés, & précipité en Enfer". *Jobbâi*, so trouvant pressé, répondit seulement que Dieu avoit prolongé sa vie, pour lui donner occasion d'atteindre le degré de perfection qui lui étoit le plus avantageux. Sur quoi *Ashari* lui ayant demandé, pourquoi Dieu n'avoit pas par la même raison accordé une plus longue vie à l'autre, auquel elle n'auroit pas été moins avantageuse, *Jobbâi* se trouva si embarrassé, qu'il demanda à son antagoniste, s'il étoit possédé? „Non, répondit *Ashari*, „mais l'âne du *Sheikb* ne passera pas le pont, c'est-à-dire, la dispute est „finie". L'avantage que *Ashari* eut dans cette dispute, fut cause que l'opinion des Motazalites parut insoutenable à plusieurs Musulmans, desorte qu'ils abandonnerent *Jobbâi*, & s'en tinrent dans la suite aux décisions d'*Ashari*. Les *Hanbalites*, qui sur le point en question sont d'accord avec les

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 210, 211. *Abulfarag*. ubi sup. p. 305. *Chronie. Sic. Arab.* sed in Chron. ad ann. Hejir. 330. *Assmann*. Cantabrig. p. 12, 14. *Corus*. ubi sup. p. 101. *D'Hérbelot*, ubi sup. p. 665. *D'Hérbelot*, ubi sup. p. 636, 637. *Abul-*

les Motazalites, en furent si choqués, qu'ils taxèrent *Ashari* & ses partisans d'impiété, disant qu'il étoit non seulement permis, mais que ce seroit une action méritoire de le tuer; & ils conçurent une haine implacable contre tous ceux qui pensoient favorablement de cette Secte. C'est ce qui engagea ses amis à démolir dans la suite son tombeau, & à en effacer tous les vestiges, de peur que les *Hanbalites*, qui étoient en grand nombre & puissans à Bagdad, ne détérassent son corps & ne le brûlassent. Quelques Auteurs rapportent cependant qu'il fut enterré secrètement, & par conséquent qu'on ne lui dressa pas de tombeau, par la raison que l'on vient de voir. La dispute entre *Jobbâi* & *Ashari* a été racontée différemment par divers Auteurs, mais ces relations conviennent néanmoins dans ce qu'il y a d'essentiel. Les principales opinions des *Ashariens* étoient, 1. Que les attributs de Dieu sont tellement distincts de son essence, qu'ils ne permettent aucune comparaison entre lui & ses créatures. C'étoit aussi le sentiment d'*Ahmed Ebn Hanbal*, de *Dawâd Al Esfahâni*, & d'autres. 2. A l'égard de la Prédestination, ils prétendoient que Dieu avoit une seule volonté éternelle, qui s'applique à tout ce qu'il veut, tant à ses propres actions qu'à celles des hommes, entant qu'elles sont créées par lui, mais non entant qu'elles sont acquises par eux; qu'il veut tant le bien que le mal, leur avantage & leur dommage; & que comme il veut & connoît, il veut par rapport aux hommes ce qu'il connoît, & qu'il a commandé à la plume de l'écrire sur la table du Décret; & que c'est-là le Décret éternel & immuable. 3. Par rapport au Pêché mortel, ils enseignoient, que si un Fidele coupable d'un tel pêché, vient à mourir sans s'en repentir, son sort dépend de Dieu, qui peut lui pardonner par un effet de sa miséricorde, ou en vertu de l'intercession du Prophete, ou le punir à proportion de son démérite, & ensuite le recevoir en sa miséricorde dans son Paradis; mais que l'on ne doit pas penser qu'il demeure pour jamais dans l'Enfer avec les Infideles, puisqu'il a été déclaré que quiconque aura dans le cœur autant de foi que le poids d'une fourmi, sera délivré du feu de l'Enfer. Et c'est aussi-là ce qui passe généralement pour la doctrine orthodoxe sur cet article, & est diamétralement opposé à celle des Motazalites. Enfin la principale raison de la haine implacable des *Hanbalites* contre *Ashari* & ses disciples, semble avoir été, que ceux-ci soutenoient que Dieu n'agissoit que par des loix générales, qu'il a établies; & que les *Hanbalites* croyoient au contraire, que Dieu agissoit toujours par des volontés particulières, & faisoit toutes choses pour le bien de chaque créature. La haine alla si loin, que les *Hanbalites* ne respiroient que vengeance contre les *Ashariens*, parcequ'ils osoient s'écarter de leurs sentimens, & qu'ils tâchèrent même de les perdre entièrement. Ils tenterent aussi plusieurs fois de déterrer le corps d'*Ashari*, pour le réduire en cendres; mais ils en furent toujours empêchés par l'Émir *Al Omra*, ou par celui qui étoit à la tête des affaires à Bagdad (a).

L'an-

(a) *Abulfed* ubi sup. *Al Shabrestan*. ap. *Pocock*; not. in Spec. Hist. Arab. p. 230, 245, 258 & c. *D'Hierbelot*, art. *Ashari*, p. 133. *Sale's* Prelim. Disc. p. 165-169.

SECTION XLII. L'année suivante, la 331 de l'Hégire, qui commença le 15 Septembre 942, *Nasrô'ddawla* alla de Bagdad à *Mosul*, & les troupes Deylamites, après son départ, pillèrent sa maison. Son frere *Saïfô'ddawla* le suivit bientôt, ayant eu bien de la peine à se dérober à la furie d'un corps de Turcs, qu'il commandoit à *Wafet*. Il ne resta pourtant pas long-tems à *Mosul* & se hâta de revenir à Bagdad, où il obtint du Calife la somme de quatre-cens-mille dinars pour la distribuer à ses troupes, afin de les engager à chasser de la ville le Turc *Tozûn* ou *Tûzûn*. Mais aussi-tôt qu'il eut reçu l'argent, il abandonna la Capitale à *Tûzûn*, qui y entra sans opposition le 25 du mois de *Ramadan*, ce qui obligea le Calife de lui conférer la Charge d'*Emir Al Omra*, quoiqu'il n'en eût pas bonne opinion & qu'il ne l'aimât point. En ce tems-là mourut, après une maladie de langueur, l'Emir *Saïd Nasir* fils d'*Ahmed*, le Samanide, Souverain du Khorasan & des Provinces voisines : ce Prince avoit fait bâtir pendant sa maladie un Oratoire ou une Chapelle dans son Palais, dans laquelle il faisoit régulièrement ses dévotions. On l'a peint comme un Prince juste, religieux, clément & magnanime; son fils *Nûb*, surnommé *Emir Al Hamid*, dont nous parlerons dans la suite, lui succéda. *Abulfeda* rapporte qu'avant la fin de cette année *Mohammed Ebn Isbak Al Fargani*, fameux Docteur des *Sûfis*, & *Senan* fils de *Thabet* fils de *Korra*, célèbre Médecin, moururent aussi. *Mottaki* envoya cette année à l'Empereur Grec en présent le mouchoir avec lequel notre Seigneur s'essuyoit le visage, & où on le voyoit représenté, qui avoit été conservé dans l'Eglise d'*Edeffe*, appelée aujourd'hui *Orfa* : l'Empereur, pour reconnoître ce présent, fit mettre en liberté un grand nombre de Mahométans. On voit par *Elmacin*, qu'avant ce tems-là les Grecs avoient fait une irruption dans la Province de *Diyar Becr*, qu'ils avoient en grande partie mise à feu & à sang, ayant massacré quantité de Musulmans, & en ayant enmené un grand nombre en captivité. Ils s'étoient aussi rendus maîtres des villes d'*Arzam Al Rûm*, aujourd'hui *Erzerum*, & de *Daras* ou *Dara*, & avoient même pénétré jusqu'à *Nisibe*, que les Syriens modernes appellent *Soba*. Le même Historien rapporte que notre Sauveur avoit envoyé le mouchoir dont nous avons parlé, à *Abgare*, le Roi noir d'*Edeffe*; & que lorsqu'il arriva à Constantinople, le Patriarche, les Evêques, tout le Clergé & la Noblesse Grecque, le portèrent en grande pompe à l'Eglise de *Sainte Sophie*, où on le déposa, & où il a resté long-tems depuis (a).

Le Calife est obligé d'aban- donner Bagdad une seconde fois.

L'an 332 de l'Hégire, qui commença le 4 Septembre 943, un Brigand, que *Ebn Shîrazedd*, un des principaux Capitaines de *Tûzûn*, protégeoit, moyennant quinze-mille dinars par mois, parut dans le voisinage de Bagdad, & fit à la vue même de cette Capitale d'horribles ravages. Dans le même tems, le Calife s'apercevant que *Tûzûn* entreprenoit de plus en plus sur son autorité, fit paroître le dessein de lui ôter la Charge de Premier-Ministre, dont il l'avoit revêtu l'année précédente; ce qui irrita tellement

(a) *Abulfarag*, l. c. p. 305, 306. *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 331. *Elmacin*, ubi sup. p. 213, 214. *Alfemann*, ubi sup.

lement ce Turc, qu'il obligea Mottadi de sortir une seconde fois de Bagdad. Ce Prince se voyant réduit à quitter sa Capitale, résolut de se réfugier à *Mosul*. Les Princes Hamdamites, qui en étoient les maîtres, l'ayant appris, *Saïf'oddawla* vint à sa rencontre sur le Tigre pas loin de *Tecrit*, & *Nasero'ddawla* le suivit bientôt, & les vint joindre. Ces Princes conduisirent avec une escorte Mottaki à *Mosul*, & pendant quelque tems ils le traitèrent selon son rang & sa qualité. Mais s'apercevant qu'il commençoit à leur être à charge, le Calife pensa à s'en retourner à Bagdad, & ils l'accompagnèrent jusqu'à *Rakka* sur l'Euphrate, où il fit quelque séjour. Ce fut de-là qu'il écrivit à *Tüzün*, pour lui faire des ouvertures d'accommodement, en lui marquant que s'il les agréoit, il se rendroit bientôt à Bagdad. Cette année les Russes, ayant équipé une Flotte sur la Mer Caspienne, & sur la Rivière de *Carr* ou *Kor*, firent une irruption dans la grande Arménie, pénétrèrent jusqu'à la ville de *Bardaa*, qu'ils prirent & saccagèrent, & ensuite s'en retournerent sans avoir fait de perte considérable. Vers le même tems *Nasero'ddawla* donna à *Mohammed* fils d'*Ali* le Gouvernement des Provinces de *Kinnisrin*, d'*Emesse*, & d'*Al Awajem*, qu'il avoit jointes à ses domaines en Mésopotamie. Il y eut pendant quelques mois une si grande disette de grains à Bagdad, que les habitans de cette ville appréhenderent d'éprouver les horreurs de la famine. Le fameux *Abu Thaber*, Prince des *Karmates*, mourut cette année de la petite vérole. Il laissa trois freres, *Saïd Abu'l Kasem*, qui étoit l'aîné; *Abu'l Abbas*, qui étoit infirme & valetudinaire; & *Abu Takûb*, qui étoit grand joueur. On dit que le Mardi 12 du premier *Rabi*, les Grecs prirent *Ras'olain*, *Râs Al Ain*, *Resaina* ou *Resana*, & qu'ils la pillèrent pendant deux jours; qu'ils massacrèrent un grand nombre de Musulmans dans cette expédition, & en firent environ mille prisonniers (a).

L'année suivante, 333 de l'Hégire, qui commença le 24 d'Août 944, Mottaki *Tüzün* déposa le Calife *Mottaki*, qui n'avoit pas encore occupé le Trône quatre ans. Il avoit répondu à la lettre que le Calife lui avoit écrite de *Rakka*, sur la fin de l'année précédente, qu'il acceptoit avec plaisir l'accommodement que ce Prince lui proposoit, qu'il étoit prêt à s'engager par serment à accomplir les conditions du Traité; & que Mottaki pouvoit être assuré qu'il le recevrait, à la tête des troupes & des habitans de Bagdad, avec tous les honneurs qui lui étoient dûs. Dans le même tems *Al Akhsbid*, à qui le Calife avoit aussi écrit, pour se plaindre de la triste situation à laquelle il étoit réduit, & pour implorer son secours contre *Tüzün*, arriva à *Rakka* avec quantité de riches présens pour Mottaki: ce qui joint à la promesse de sommes considérables & d'un bon corps de troupes pour soutenir ses droits, releva le courage abattu du Calife. La réponse de *Tüzün* changea cependant ses dispositions, & il résolut de retourner à Bagdad, quoique *Al Akhsbid* & les Princes de la Maison de *Hamdan* fissent tous leurs efforts pour l'en dissuader, ne jugeant pas qu'il dût faire fond sur la foi de *Tüzün*, qu'ils regardoient comme un insolent & un perfide. Mais n'ayant

(a) *Abusfarag*. ubi sup. p. 306, 307. *Akhsfid*. in Chron. ad ann. Hejir. 332. *Ebnasim*. ubi sup. p. 211, 214. *D'Hierbelot*, Biblioth. Orient. p. 336, 337.

SECTION
XII.
Histoire
du Califat
de Mot-
taki.

n'ayant pu l'engager à profiter de leurs sages conseils, *Al Akhsbid* partit pour l'Egypte par Alep, afin de se rendre à *Mesr* ou *Fostât*, & *Nasir-d-dawla* prit en même tems la route de *Mosul*. Peu après, le Calife, qui avoit refusé d'aller s'établir en Egypte sous la protection d'*Al Akhsbid*, quitta *Rakka* & se rendit à *Hit* ou *Heir*, ville de l'Irak, sur le bord septentrional de l'Euphrate, pas loin des déserts de *Al Jazira*, & à vingt & un parafanges environ d'*Ambar*. Il s'arrêta dans ce lieu jusqu'à ce qu'il eut eu avis que *Tüzün* avoit encore promis, & s'étoit même engagé par serment à lui obéir & à le défendre, quand il seroit à Bagdad; il partit alors pour cette ville avec une grosse suite. *Tüzün* alla au devant de lui, à la tête d'un corps de troupes, qui campoient dans un endroit nommé *Al Sendiya*; il mit pied à terre dès qu'il l'aperçut, & marcha à côté de l'entrier du Calife, se prosterna devant lui, & lui assigna un logement convenable dans son camp, où il le traita lui & sa famille avec les marques du plus profond respect. Mais nonobstant tous ces honneurs, par lesquels il prétendit avoir accompli ses promesses, il ne fut pas plutôt maître de la personne de ce pauvre Prince, qu'il dépêcha un Courier à Bagdad, pour faire venir au camp *Abu'l Kasem Abd'allah* fils de *Mottasi*; & sans égard à ses engagemens & au mépris d'un serment solennel, il le fit proclamer Calife en présence de *Mottaki*, & lui donna le nom de *Mottaschi* (*). Le malheureux Calife déposé eut bientôt après les yeux crevés, & il vécut privé de la Couronne & de la lumière jusqu'au mois de *Sbasban* de l'an 357 de l'Hégire, qu'il mourut âgé de soixante ou soixante & un ans. *Elmacin* dit qu'il fut déposé le Samedi 20 du mois de *Safar*, après avoir régné à peu près quatre ans. Les Historiens Orientaux font l'éloge de son amour pour la justice & de sa piété. Il n'eut guere que le simple titre de Calife, le privilege de voir son nom sur la monnoye, & la liberté d'officier en qualité d'*Imâm* dans la Mosquée. Il eut pour Chambellan *Salama*, qui avoit été au service de *Hamarûiya*, *Bedr Al Jersani* & *Abmed* fils de *Khakân*. L'an 329 de l'Hégire, pendant que ce Prince étoit sur le Trône, plusieurs quartiers de Syrie, de Mésopotamie & de l'Irak furent affligés d'une griève famine, suivie d'une violente peste, qui continua ses ravages jusqu'au commencement de l'année suivante. A Bagdad en particulier les habitans furent réduits pendant longtems à vivre de son & de foin, & la disette fut suivie d'une si terrible mortalité, qu'on enterrait souvent plusieurs personnes dans une même fosse, sans cérémonie & sans les laver selon coutume. On rapporte aussi, que la même année les Russes assiégèrent Constantinople, & qu'ils furent obligés de lever le siège, après avoir perdu bien du monde (a).

SE C.

(a) *Abulfarag.* l. c. p. 307. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 333. *Elmacin*, ubi sup. p. 211-213. *D'Hierbet*, p. 637.

(*) Je crois devoir remarquer un défaut d'attention bien frappant du savant Mr. *D'Hierbet*. Dans l'Article *Mottaki Lillab* (1) il dit qu'*Abu'l Kasem*, surnommé *Mottaschi*, étoit Cousin germain de *Mottadi*; & dans l'article de *Mottaschi Billab*, qu'il étoit fils de *Mottaschi* son prédécesseur... & qu'il fut élevé sur le Trône après que son père eut été déposé & aveuglé par la violence de *Tozun*. R. E. M. DU TRAD.

(1) *D'Hierbet*, Biblioth. Orient. p. 637.

(2) *Iidem*, p. 627.

SECTION XLII.

Histoire du Califat de Mostacfi Billah. XLII. Calife.

LE jour même que Mottadi fut déposé, c'est-à-dire le Samedi 20 du Sæcton
mois de *Safar*, *Abu'l Kasem Abd'allah* fils de *Mostafi Billah*, fut pro- XLII.
clamé Calife, & on lui donna le nom ou le titre de *Mostacfi* ou de *Mostacfi* ^{Histoire}
Billah; *Tüzün* & les autres Officiers, qui se trouvoient à *Al Sendiya*, le dé- ^{de Mos-}
clarèrent Calife & lui prêterent serment de fidélité. Sa mere s'appelloit *tacfi Bil-*
Gafn ou *Ghafn*, mais on ignore d'où elle étoit venue, ni dans quel pays ^{lah.}
elle étoit née. *Abulfarage* rapporte qu'une femme, nommée *Alam*, qui
étoit une des principales favorites de *Mostacfi*, ayant assuré un Musul- ^{Mostacfi}
man, intime ami de *Tüzün*, que c'étoit un Prince fort sage, pieux & ^{est procla-}
riche; ce Musulman le dit à *Tüzün*, qui là-dessus le fit proclamer *Emir* ^{mé Calife.}
Al Mumentir, ou Empereur des Fidéles. A son avènement à la Couronne
il confirma son bienfaiteur dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & par-là il
étoit absolument maître de Bagdad & de son territoire. Le nouveau Ca-
life fit aussi sortir de sa prison dans le Palais, dans le second *Rabi*, son pré-
décesseur *Kaber*, & l'envoya chez *Ebn Thaber*, afin qu'il ne pût lui cau-
ser aucun embarras. *Abulfeda* dit que ce malheureux Prince n'avoit qu'une
chemise de coton sur lui, & des sabots aux pieds, quand on le conduisit
au lieu de sa demeure (a).

La même année, un certain *Abu Yezid* fils de *Conddd*, de la Tribu de *Abu Ye-*
Zenat ou *Zanat*, dont la mere étoit une Esclave Ethiopienne dans la ville ^{zid se ré-}
de *Tofer* ou *Tozer*, la *Tifurus* de *Ptolémée*, se révolta contre *Kayem*, Calife ^{volte con-}
Fatimite de *Khairwan* en Afrique. Ses armes furent accompagnées de si ^{tre Ka-}
grands succès, qu'il se rendit maître des villes de *Khairwan*, de *Rakkada* ^{lycm en}
& de *Tunis*, sans compter les places moins considérables; mit en déroute ^{Afrique.}
une armée que *Kayem* avoit fait marcher contre lui; & assiégea ce Prince
dans le château de *Mabadie* pendant sept mois, c'est-à-dire depuis le pre-
mier *Jomada* jusqu'au dernier jour du mois *Dhu'lhajja*, & qu'il se flatta
même d'obliger *Kayem* à se rendre par famine, à cause de l'extrême disette
à laquelle il étoit réduit (b).

Abulfeda rapporte que, quelque tems après la déposition de *Mottaki*, *Sai-* ^{Opérations}
fo'ddawla se rendit maître d'*Emesse* & d'*Alep*; mais que *Al Akhsbid* l'obligea ^{de la cam-}
de lever le siège de Damas, le poursuivit dans la Province de *Kinnisrin*, où ^{pagne en}
ils en vinrent à une action générale: la victoire ne s'étant déclarée pour ^{Syrie.}
aucun des deux partis, *Al Akhsbid* s'en retourna à Damas, & *Saifo'ddawla*
à Mosul. Peu de tems après les Grecs firent une irruption en Syrie, & pé-
nètrèrent presque jusqu'à *Alep*; mais *Saifo'ddawla* les battit, & les obligea
de s'en retourner avec grande perte. Quelques Historiens rapportent d'une

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 214. *Abulfarag*.
I. c. p. 307, 308. *Abulfed*. ubi sup.

(b) *Elmac*. I. c. p. 199. *Ptolom*. Geogr.

I. IV. C. 3. *D'Iherbelot*, p. 241. *Shaw*,
Voyag. T. I. p. 273.

SECTION XLII. ne autre manière les opérations de cette campagne en Syrie, comme nous aurons occasion de le dire dans la suite (a).

Histoire du Califat de Mostacfi Bilal.

Moezzo'ddawla prend la qualité d'Emir Al Omra, & s'empare de cette Charge.

Au mois de *Moharram* de l'année 334 de l'Hégire, qui commença le 13 d'Août 945, *Tûzân* mourut à Bagdad, & eut pour successeur dans la haute Dignité d'Emir Al Omra *Zairac* fils de *Shirazzâd*, autre Turc, qui n'étoit pas moins violent & impérieux que son prédécesseur, & à qui l'armée presta serment de fidélité comme au Calife. *Zairac* étoit à *Hit* ou *Heit*, ville de l'Irak sur l'Euphrate, quand il fut déclaré Premier Ministre, & il partit aussi-tôt pour Bagdad, afin de prendre l'administration en main. Dans le même tems, *Moezzo'ddawla* fils de *Bûiya*, ayant eu avis de la mort de *Tûzân*, se rendit d'*Abwaz* avec un gros corps de troupes dans le voisinage de Bagdad; dès que le Calife & *Ebn Shirazzâd* en eurent la nouvelle, ils se cachèrent, & les Turcs abandonnerent la ville à *Moezzo'ddawla*, & se retirèrent fort à la hâte du côté de *Mosul*. Peu après leur retraite, le Prince Bûide prit possession de Bagdad, reconnut l'autorité de Mostacfi, qui se présenta devant lui avec ses habits Royaux, nomma *Ebn Shirazzâd* Surintendant de tous les Officiers employés à lever les tributs & à percevoir les deniers publics, & prit pour lui-même la Charge d'Emir Al Omra. Cet arrangement fut fait le 12 du premier *Jomada*, le jour même que *Moezzo'ddawla* entra dans Bagdad, & par la médiation de *Hafan* fils de *Mohammed Al Mohallebi*, un des plus intimes amis du Prince Bûide. Ce fut en mémoire de cet heureux événement que le Calife lui donna le nom de *Moezzo'ddawla*, la force ou le soutien de l'Etat; dans le même tems Mostacfi nomma les deux autres Princes Bûides frères de celui dont il s'agit ici, l'un qui s'appelloit *Ali*, *Amado'ddawla*, la Colonne de l'Etat, & l'autre qui s'appelloit *Hafan*, *Rucno'ddawla* ou *Rocno'ddawla*, la Pierre angulaire de l'Etat. Pour témoigner encore davantage l'estime qu'il avoit pour eux, il voulut que leurs noms & leurs surnoms parussent sur la monnoye. *Moezzo'ddawla* logea ses troupes dans les différens quartiers de Bagdad, occupa lui-même le Palais qui avoit été bâti pour *Munes*, & assigna au Calife pour son entretien & celui de sa maison cinq-mille drachmes par jour (b).

Le Calife Mostacfi est déposé.

Le calme ne dura pas longtems & fut troublé par *Alam*, la Favorite de Mostacfi, qui eut autant de part à sa déposition, qu'elle en avoit eu à son élévation sur le Trône. Car *Moezzo'ddawla*, ayant appris qu'elle cabaloit avec quelques-uns des principaux de la Cour, & qu'elle avoit formé un parti pour le dépouiller de la Charge d'Emir Al Omra, se rendit bien accompagné au Palais, le 22 du premier *Jomada*, jour que le Calife avoit marqué pour donner audience à l'Ambassadeur de l'Emir de Khorasan. *Moezzo'ddawla* se prosterna selon l'usage devant ce Prince, & prit ensuite un siège auprès de lui; deux Officiers Deylamites s'étant ensuite approchés du Trône, Mostacfi leur tendit les mains pour les leur présenter à baiser; mais à son grand étonnement ils le saisirent chacun par un bras, le tirent

(a) *Abulfed.* ubi sup. *Abulfarag.* & *Elmac.* ubi sup. p. 216, 217. *Abulfed.* in Chron. 21 ann. Hejir. 334. *Kvondemir.* D'Herbelot, p. 627, 628.
(b) *Abulfarag.* l. c. p. 308, 309. *Elmac.*

rent de son Trône, lui nouèrent son turban, qu'ils avoient défilé, autour du cou, & l'emmenèrent dans la maison de *Moezzo'ddawla*, où on le chargea de chaînes. Les conjurés se saisirent aussi d'*Alam*, qui étoit la principale cause de cette nouvelle révolution, & lui coupèrent la langue. Ils creverent les yeux à *Mostacfi* par ordre de *Moezzo'ddawla*, & pillèrent le Palais Impérial. *Mostacfi* ne regna qu'un an, quatre mois & deux jours; il ne mourut cependant que l'an 338 de l'Hégire, âgé de quarante & un ans. *Heldi* fils d'*Israhim* fils de *Zabran Al Harrani*, qui étoit Sabéen, premier Médecin de ce Calife, étoit un homme d'une profonde érudition, qui possédoit à fonds toutes les parties de la Médecine, & étoit en grande réputation à Bagdad. Il fut aussi Médecin de *Túzún*, premier *Emir Al Omra* de *Mostacfi*, de la capacité duquel il n'avoit pas grande opinion, au rapport d'*Abulfarage*. On voit par *Elmacin*, que l'Empereur Romain fut détrôné par ses deux fils *Constantin* & *Etienne*, le 26 du second *Rabi* de l'an 333 de l'Hégire; & qu'ils le confinèrent dans un Monastère de l'Isle de *Prote*, appelée par les Arabes *Al Abru*; ces deux événements arrivèrent peu après que *Mostacfi* fut monté sur le Trône. A l'égard de ce qui se passa encore à la Cour de Constantinople, le Lecteur en trouvera le détail en son lieu (a).

SECTION XLIII.

Histoire du Califat de Moti Lillah. XLIII. Calife.

LE jour même de la déposition de *Mostacfi*, c'est-à-dire le 22 du premier *Jomada*, *Abu'l Kasem Al Fadl* fils de *Moktader* fut proclamé Calife & installé à Bagdad. Ce nouveau Calife, dont la mère s'appelloit *Masfa'la*, reçut le nom ou le titre de *Moti* ou de *Moti Lillah*; il confirma *Moezzo'ddawla* dans la Charge d'*Emir Al Omra*, & n'eut d'autre part à l'autorité suprême & aux revenus publics, que celle que le premier Ministre, ou, pour mieux dire, l'ambitieux usurpateur voulut bien lui donner. *Moezzo'ddawla* ne lui permit pas seulement d'avoir un Visir, ni aucun autre Ministre; il ne lui accorda qu'un Secrétaire, qui n'avoit point d'autres affaires, que de tenir compte de ses revenus & de la dépense de sa maison (b).

L'état des choses à Bagdad détermina *Nasero'ddawla Al Hasan* fils d'*Abd'allah* fils de *Hamdan*, Seigneur ou *Emir de Mosul*, de marcher contre cette ville, ou plutôt contre les Deylamites, qui y étoient sous les ordres de *Moezzo'ddawla*. Comme, selon *Khondemir*, les habitants de Bagdad avoient auparavant sollicité *Moezzo'ddawla* de les délivrer de la tyrannie du Turc *Zairac* fils de *Sbirazad*, ils semblent dans cette occasion, si l'on en croit *Abulfeda*, avoir imploré la protection de *Nasero'ddawla*, pour chasser les

(a) *Abulfarag. Abulfed. Khondemir, & El. l. c. p. 311. Abulfed. & Khondemir, ubi sup. macin ubi sup. Hist. Univ. T. XI. p. 480. D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. Moïsi Bil-*

(b) *Elmacin, ubi sup. p. 219. Abulfarag. lab, p. 645.*

Tome XLVI.

E c

SECTION
XLIII.
Histoire
du Calife
de Moti
Lillah.

les Deylamites, dont le joug commençoit à leur peser. *Moezz'o'dawla*, ayant eu avis de l'approche de *Nasero'ddawla*, quitta la ville avec précipitation, & emmena avec lui le Calife Moti, qu'il conduisit à *Tecrit*, ville de la dépendance de *Nasero'dawla*, qu'il mit au pillage, & après avoir ravagé d'une horrible manière les environs, il retourna à Bagdad. A son arrivée il trouva que *Nasero'ddawla* s'étoit emparé de la partie orientale de la ville, & qu'il seroit très-difficile, sinon impossible, de l'en déloger. Il se retira donc dans la partie occidentale, & s'y prépara à attaquer l'ennemi. Il y eut avant la fin de l'année de fréquentes escarmouches entre les deux partis, où il y eut beaucoup de sang répandu; mais sans rien décider en faveur de l'un ou de l'autre. Pendant ce tems-là on traitoit le Calife avec le dernier mépris, son nom n'étant pas seulement nommé dans les Mosquées pendant ces troubles (a).

Mort de
Kayem &
de Akh-
shid. Sai-
fo'ddawla
est chassé
de Damas.

Au mois de *Safar* de cette année, le rebelle *Abu Trzid* leva le siège de *Kayem & Mahadie*; & dans celui de *Shawal*, *Kayem Abu'l Kafem Mohannned* fils de *Mahadi*, Calife Fatimite du *Khairwan*, mourut dans sa Capitale; *Ismaël* son fils, qui prit le titre d'*Almansor*, lui succéda. Le 22 du mois de *Dhu'l-hajja*, le fameux *Mohammed Al Akhsbid*, Souverain d'*Egypte* & d'une partie de la *Syrie*, finit aussi ses jours à *Damas*; il étoit né à Bagdad l'an 268 de l'Hégire. Peu de tems avant que de quitter l'*Egypte* pour marcher contre *Saïfo'ddawla*, & pas long-tems avant sa mort, il trouva dans son Palais un écrit satirique d'une main inconnue, rempli de fiel, où l'on censuroit sa conduite d'une façon virulente, & dans lequel il y avoit des menaces contre lui, qui firent beaucoup d'impression sur son esprit. Après sa mort, son fils *Abu'l Kafem Mahmûd*, ou, comme il fut nommé en Langue Turque, *Abu'l Kafem Anâjâr*, monta sur le Trône d'*Egypte*; mais comme il étoit encore dans l'enfance, *Casour*, un des Eunuques de son pere, prit la régence en main. Dans le même tems *Saïfo'ddawla* se rendit maître de *Damas*, & y établit sa résidence. Mais ayant par sa conduite aliéné l'esprit des habitans de cette grande & riche ville, ils implorèrent la protection de *Casour*, & le chassèrent avec le secours des Egyptiens. *Casour*, avant que de retourner à *Mesr* ou *Al Fostat*, donna le Gouvernement de *Damas* & du pays voisin à *Badre* ou *Bedre*, qui avoit été esclave d'*Al Akhsbid*. *Bedre* occupa cette place pendant un an, & eut pour successeur *Abu'l Modhaffer* frere d'*Akhsbid*. Après avoir été chassé de *Damas*, *Saïfo'ddawla* se rendit à *Alep*, & s'enferma dans cette ville. Vers ce tems-là moururent le Visir *Ali* fils d'*Isa* fils d'*Al Jarra*, dans la quatre-vingt-onzième année de son âge; *Omar* fils de *Hosein Al Kharaki*, Docteur de la Secte Hanbalite; *Abubecr Al Shabali*, Sûfi d'une vie fort austère, dont le pere avoit été Chambellan de *Mouaffec*, frere du Calife *Mutamed*; & *Mohammed* fils d'*Isa*, appelé communément *Abu Mîsa*, célèbre *Fakib* de la Secte Hanifite. Il paroît par *Elmacin*, qu'il y eut cette année une si grande disette de grains à Bagdad, qu'elle y causa une grande famine; & que, pendant une partie du tems que dura cette horrible calamité, plusieurs fem-

mes

(a) *Abu'sed*, & *Elmacin*. ubi sup.

més firent bouillir ou rôtir leurs enfans, pour les manger; crime pour lequel elles furent punies de mort, & leurs corps jettés dans le Tigre. *Abul-feda* rapporte aussi qu'il y eut cette année une si grievue famine à Bagdad, qu'une personne fut faillie au moment qu'elle alloit manger un enfant, qu'elle avoit fait rôtir; & que la famine fut suivie de la peste, qui emporta un grand nombre des habitans de cette malheureuse ville (a).

L'an 335 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Août 946, le bruit se répandit à Bagdad, que *Rucnôddawla Al Hasan* fils de *Bâiya* s'étoit emparé de *Ray*, & avoit conquis tout le pays montagneux des environs. La même année *Saïfôddawla* se rendit maître du château de *Ziydd*, & fit une irruption sur les terres des Chrétiens, où il commit de terribles ravages, fit un grand nombre de prisonniers, mit en déroute une armée de Grecs que l'on avoit fait marcher contre lui, en tua vingt-mille sur la place, en prit deux-mille, & ensuite se retira chez lui sans avoir fait de perte considérable. *Abubecre Al Sawli*, très-versé dans les Belles-Lettres, & sur-tout dans l'Histoire, Auteur de plusieurs excellens Ouvrages, & qui avoit eu pour disciple le fameux *Al Darcathani*, mourut cette année (b).

L'année suivante 336 de l'Hégire, qui commença le 23 Juillet 947, *Saïfôddawla* assiégea le château de *Burse*, la *Prusa* des Anciens, en Bithynie, lequel se rendit au commencement de la campagne suivante. Le Général de l'Empereur de son côté prit la Forteresse de *Al Hadb*, & la demantela, selon le récit d'*Elmacin*, qui nous apprend aussi que *Saïfôddawla* démolit les murailles & ruina les fortifications de *Burse*. En ce tems-là *Moteraffi*, Prince des *Karmates*, à la tête d'un corps d'Arabes, défit *Abu Awil*, que son cousin-germain *Saïfôddawla* avoit fait Gouverneur d'*Emesse*, ce qui fit tomber cette ville & tout son territoire sous la puissance du vainqueur. *Saïfôddawla*, l'ayant appris, partit d'Alep à la tête de ses troupes, rencontra *Moteraffi* dans le territoire de Damas, & en vint aux mains avec lui; le combat fut opiniâtre & sanglant, mais finit par l'entière défaite de *Moteraffi*, qui fut tué dans l'action, & tous ses gens, à un petit nombre près qui se sauvèrent, furent passés au fil de l'épée. *Saïfôddawla* fit couper la tête du Prince *Karmate*, & on la porta en triomphe au bout d'une pique à Alep, & *Abu Faras* fils de *Hamdan* fit à cette occasion un Distique Arabe, qu'*Elmacin* nous a conservé. Ce Prince se rendit à Alep environ en dix jours, accompagné de son cousin *Abu Awil*, qu'il avoit délivré des mains des ennemis. Peu de tems après *Moezzo'ddawla Ahmed* fils de *Bâiya* eut à Mosul une entrevue avec *Saïfôddawla*, & ces deux puissans Princes firent ensemble un Traité de paix ou d'alliance, & après le succès de cette négociation, dont *Moezzo'ddawla* fut très-satisfait, il s'en retourna à Bagdad (c).

Au mois de *Ramadan* de la même année, *Ismaël Almanfor*, Emir de *Lî-Ismael* & *Al-bye*, manfor

(a) *Abulfarag. Abulfed. & Elmac.* ubi sup. *Kbundenir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Abbasid*, p. 48.

(b) *Elmacin*, Saracen. Hist. p. 220. *Abul-*

fed. in Chron. ad ann. Hejir. 335.

(c) *Elmacin.* ubi sup. p. 220, 221. *Abul-*

fed. l. c. ad ann. 336.

Saction
XLIII.
Histoire
du Califat
de Moti
Lillah.

étouffe la
rebellion
en Afri-
que.

Évén-
emens de
l'année
337.

bye, ainsi que l'appelle *Abulfeda*, ou plutôt Calife de *Khairwan*, revint triomphant à *Mabadie*. Ce Prince venoit d'étouffer la rébellion en Afrique, il avoit défait *Abu Yazid* en deux batailles l'année précédente, & avoit enfin obligé *Al Catama* ou *Cottama*, place très-forte, de se rendre au mois de *Moharram* 336. *Abu Yazid* l'avoit défendue avec beaucoup de courage pendant long-tems, & quand elle fut réduite à capituler il tâcha de s'échapper; mais un détachement des troupes du Calife le poursuivit de si près, qu'il fut pris, chargé de fers & jetté en prison, où il mourut, peu de jours après la reddition de *Catama*, des blessures qu'il avoit reçues. Après sa mort *Almanfor* le fit écotcher, & fit remplir sa peau de foin; & il dépêcha ensuite des Couriers dans toutes les Provinces du Califat de *Khairwan*, pour faire part aux peuples de l'heureux succès des armes du Calife. Mais nous rapporterons avec plus d'étendue en son lieu ce qui se passa en Afrique pendant l'intervalle dont nous faisons l'Histoire (a).

L'an 337 de l'Hégire, qui commença le 11 Juillet 948, *Moezz'eddawla Ahmed* fils de *Bûiya* se rendit maître de *Mosul*, *Nasero'eddawla*, qui en étoit Emir, s'étant retiré à *Nasibln*. Mais le Prince *Bûide*, ayant eu avis que l'Emir ou Seigneur du *Khorasan* avoit fait une irruption sur ses terres avec des forces considérables, il jugea à propos d'abandonner sa nouvelle conquête, qui retourna sous l'obéissance de son premier Souverain, lequel y rentra d'abord. Vers le même tems *Saïfo'eddawla* fit une irruption dans les Provinces de l'Empire, mais il fut battu par les Grecs, qui après leur victoire prirent *Marsab* & assiégèrent *Tarse*. Cette année ou la précédente *Ismaël Almanfor*, Calife de *Khairwan*, envoya *Hasan* fils d'*Ali* fils d'*Abul Hosein Al Calbi*, pour commander en Sicile. *Ali* pere de ce nouvel Emir avoit épousé la fille de *Salem* fils d'*Al Rasbid*, ci-devant Gouverneur de Sicile, & avoit été tué dans une action entre les *Gergentins* & le Général Africain *Khatl*, dont nous avons parlé sous l'an 327 de l'Hégire. *Hasan* fournit à l'obéissance du Calife d'Afrique la plus grande partie du pays qui étoit aux Chrétiens dans l'Isle, & gouverna les peuples, auxquels il commandoit avec beaucoup d'équité, de sagesse & de modération. C'est ce que nous apprenons de la *Chronique de Cambridge*, d'*Abulfeda*, d'*Al Kadi Shabab'uddin Ebn Abildam Al Hamawi*, & d'*Abu Mobammed Abd'alaziz Ebn Sheddad Tamim Al Sanhaji*, Auteur de l'*Akkbar Kairwan*, ou *Histoire de Kairwan*, qui entre dans un grand détail sur ce qui regarde *Hasan* & son administration, dans l'Ouvrage qu'il a intitulé *Annales de Sicile*. Quelques Historiens de poids semblent donner à entendre, qu'*Almanfor* donna à cet Emir l'investiture de cette Isle, & qu'il prit, dans le tems dont nous parlons, le Gouvernement en main, comme de son chef, & en vertu d'une espèce de droit héréditaire. Les Auteurs qu'*Elmacin* a suivis, nous apprennent que *Mabomet* fils de *Nasero'eddawla* attaqua les Grecs qui étoient entrés dans les Provinces Musulmanes, en tua quatre-cens sur la place, & en fit un grand nombre de prisonniers (b).

L'an-

(a) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 333. *D'Hér-
belot*, ubi sup. p. 22.

(b) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336,
337. *Abulfarag.* l. c. p. 311. *Chron. Sic.*
Arab.

L'année suivante, la 338 de l'Hégire, qui commença le premier Juillet 949, *Amadoddawla Abu'l Hafan* fils de *Bûiya*, qui avoit langui fort longtemps, mourut à *Shiraz*, où il avoit établi sa résidence; un ancien abscès dans les rognons, & une complication d'autres maux qui en résultoient, terminèrent ses jours dans le second *Jomada*. Il avoit régné seize ans, & étoit âgé d'environ cinquante-sept années lunaires. C'étoit le fils aîné de *Bûiya*, & un Prince sage & magnanime. Les Califes lui donnoient tous jours, dans les Lettres qu'ils lui écrivoient, le titre d'*Emir Al Omra*; & le Calife *Moti Lillah* en honora *Adaddawla* son successeur. L'année avant sa mort, sentant qu'il n'étoit pas loin de sa fin, il demanda à son frere *Rucnoddawla* de lui envoyer son fils *Adaddawla Fanakbofju*, qu'il avoit déclaré son successeur, n'ayant point d'enfans mâles. *Rucnoddawla* fit partir son fils, & à son arrivée à *Shiraz* *Amadoddawla* lui conféra le titre & l'autorité de *Sultan* (*), le plaça sur le Trône, & ordonna à tous les Seigneurs & à tous les Grands de sa Cour de lui obéir. Après la mort de son oncle *Adaddawla* monta sur le Trône de Perse; mais l'armée ayant témoigné du mépris pour lui & refusé de recevoir ses ordres, *Rucnoddawla* son pere se rendit de *Ray* à *Shiraz*, pour mettre son autorité sur un pied solide. La première chose que *Rucnoddawla* fit après son arrivée, fut d'aller nuds pieds à *Esfakbr* visiter le tombeau de son frere, suivi de toutes les troupes aussi nuds pieds, ce qui formoit une espede de procession qui inspiroit du respect. Il demeura trois jours auprès du tombeau à faire des prières, & au bout de ce tems-là les Officiers de l'armée eurent beaucoup de peine à l'engager de retourner à *Shiraz*. Il semble que, selon *Abulfeda*, *Rucnoddawla* succéda à son frere *Amadoddawla* dans la Dignité & la qualité d'*Emir Al Omra*, & que *Mozzoddawla*, le dernier des fils de *Bûiya*, n'eut jamais réellement ce titre. Car quoiqu'il fût maître de l'Irak, où la Capitale de l'Empire Musulman étoit située, & que les *Emirs Al Omra* y fissent leur résidence, il ne fut cependant regardé, selon cet Historien, que

SECTION XLIII.
Histoire du Califat de Moti Lillah.
Mort d'Amadoddawla, auquel son neveu Adaddawla succéda.

Arab. Cantabrig. ubi sup. p. 12, 14. *Al Kâdî Shababoddin Ebn Abildam Al Hamawî*, *macin*. l. c. p. 229. *Caruf*. in *Saracen. Rer. in Hist. cui. tit. Asmodf. Abu Mohammed Ab-* *Epit. p. 101.*

(*) Quoique le mot de *Soltân* ou *Al Soltân* se trouve dans le passage d'*Abulfeda* en forme de titre, il semble cependant n'avoir pas été donné en ce sens-là à aucun des Princes de l'Orient, avant l'an 393 de l'Hégire. Car des Historiens Orientaux dignes de foi nous apprennent, que *Mahmûd Gazni* fils de *Sahetrekîn* fut le premier à qui *Khatif* fils d'*Abmed*, Gouverneur du Ségistan, donna ce titre cette année-là. Ce fut alors qu'on le substitua au titre d'*Emir*, qui jusques-là avoit été constamment en usage. Le mot de *Soltân* est commun à la Langue Chaldaïque, Syriaque & Arabe, & signifie Roi, Prince, Seigneur ou Empereur. Les Princes des Dynasties qui ont précédé celle des *Gaznevîdes*, comme des *Thabériens*, des *Sassaniens*, des *Samanides*, des *Deylamites*, ne portèrent que le titre d'*Emir*; mais les *Gaznevîdes*, les *Khwarasmiens*, les *Selgiucides*, & les Princes Mahométans qui sont venus depuis, ont généralement porté le titre de *Soltân* ou *Sultan*. Aujourd'hui encore c'est celui que prennent plusieurs Princes Mahométans d'Asie & d'Afrique, aussi bien que le Grand-Seigneur. Mais nous renvoyons sur cet article aux Auteurs cités ci-dessous (1).

(1) *D'Harden Biblioth. Orient. p. 533, 535 &c. Val. Schindler. Lexic. Pénalogott. p. 1863. Hano-viz 1612.*

SECTION
XLIII.Histoire
du Califat
de Moï
Lillah.Les Sici-
liens con-
spirent
contre Ha-
fan leur
Emir.Saïfo'd-
dawla dé-
fait les
Grecs, qui
le battent
à leur
tour.

que comme le Lieutenant d'*Amado'ddawla* & de *Rucno'ddawla* (a).

La même année, quelques-uns des principaux de Sicile conspirèrent contre *Hafan* fils d'*Ali*, Emir de cette Isle; mais *Hafan* découvrit la conjuration par son adresse, lorsqu'elle étoit sur le point d'éclater. Les principaux conjurés furent arrêtés, on coupa les mains & les pieds, & l'on pendit ou empala les plus coupables, dont un certain *Koreish* & ses complices étoient les chefs. L'exécution des principaux conjurés rétablit parfaitement le calme & la tranquillité dans la partie de l'Isle soumise aux Musulmans. Cette année mourut dans sa prison le Calife *Mostafî Billah*, déposé en 334 (b).

Les *Karmates*, après avoir gardé pendant vingt-deux ans la fameuse Pierre noire, la renvoyèrent à la Mecque, l'an 339 de l'Hégire, qui commença le 20 Juin 950. En ce tems-là *Saïfo'ddawla* entra sur les terres de l'Empereur Grec, & pendant deux mois il dévalta une étendue considérable de pays, y mit tout à feu & à sang, & emmena un très-grand nombre de personnes en esclavage. Il en vint aussi à la fin aux mains avec l'armée Impériale à *Al Malakât*, au-delà de *Kbarsena*, & il l'attaqua avec tant de valeur, qu'il la mit en déroute, tua trente-mille hommes sur la place & fit deux-mille prisonniers. Mais peu après les Grecs l'attaquèrent à leur tour dans le défilé des montagnes de *Makt'alathafar* proche de *Maffisiya*, dans le *Al Rûm*, & le désirèrent avec un grand carnage, desorte qu'il eut de la peine à se sauver avec le débris de ses troupes. *Elmacin* rapporte que le lendemain le Général de l'Empereur fit massacrer cinq-mille des habitans du pays, qui avoient vraisemblablement favorisé l'invasion de l'ennemi, & en fit trois-mille esclaves. A quoi nous ajouterons, sur le témoignage d'*Abulfarage*, que les Grecs recouvrèrent tout le butin & tous les prisonniers qui étoient tombés entre les mains de *Saïfo'ddawla*, & prirent le bagage & la caisse militaire des Musulmans, qu'ils coupèrent dans la retraite (c).

Mort d'A-
bu'l Ka-
sem Ab-
d'alrah-
man Ebn
Ishak &
d'Abu
Naser
Moham-
med Ebn
Tarkhan
Al Farabi.

Cette même année finirent leurs jours *Abu'l Kasem Abd'alrahman Ebn Ishak*, connu sous le nom de *Al Zajjaj*, le plus célèbre Grammairien de son siècle, & fameux sur-tout par son excellente Grammaire intitulée *Al Jaml*; & *Abu Naser Mohammed Ebn Tarkân Al Fârâbi*, Philosophe Musulman très-illustre. Le dernier de ces Savans étoit Turc d'origine, né à *Otrâr*, grande ville du *Turquestan* ou *Mawara'nahr*, connu aussi parmi les Arabes sous le nom de *Farâb* ou *Farîd*, d'où *Abu Naser* avoit le surnom d'*Al Fârâbi*. *Otrâr* est située sur le bord d'une petite rivière, qu'*Abulfeda* appelle la rivière d'*Al Shâsh*, vers les frontières des *Kalmaks*, pas loin de *Balsagîn*; quoique *Sherefeidin*, dans la vie de *Timâr Bek*, la place à deux parasanges du rivage septentrional du *Sibon* ou *Sir*. Cet Historien dit encore que la rivière d'*Arj*, sur laquelle y a un pont, passe environ à une lieue

(a) *Abulfed.* in *Chron.* ad ann. Hejir. 338. *Abulfarag.* ubi sup. p. 311, 312. *Elmacin.* l. c. p. 221, 222. *Gesii* not. ad *Alfrag.* p. 121, 122, 214.

(b) *Chron.* Sic. Arab. Cantabrig. l. c. p. 14. *Caruf.* *Saracen.* *Rec. Epit.* p. 101. *A-*

bulfed. ubi sup. *Elmacin.* l. c. p. 209.

(c) *Elmacin.* ubi sup. p. 222. *Abulfed.* in *Chron.* ad ann. Hejir. 339. *Abimed Ebn Yusuf.* *Pocock.* not. in *Spec. Hist. Arab.* p. 119. *D'Hérbelot.* p. 737. *Abulfarag.* l. c. p. 312.

lieue à l'orient de cette ville; qu'elle est à six stations de *Tbskunt* & à Section
vingt-six parafanges de *Samarcande*. Elle étoit la Capitale du Turquestan, XLIII.
l'an 1200 de notre Seigneur, lorsque le Sultan *Kotbo'din Mobantmed Eln Ta-* *Insoure*
cash Khowasrazm Sôdh la prit sur *Karakitay Kîrbân*, Roi du Turquestan. *du Cakja*
Le Géographe *Al Berjendi* a fait la description d'*Otrar*, dont la plupart des *de Moti*
habitans sont de la Secte de *Shaféi*. Le fameux *Timur Bek* y mourut l'an *Lillah.*
807 de l'Hégire 1405 de J. C. comme nous le rapporterons en son lieu.
Pour revenir à *Abu Naser*, outre le Turc, qui étoit sa langue maternelle,
il en entendoit plusieurs autres, & après son arrivée à Bagdad il s'appliqua
à l'Arabe, dont il acquit bientôt assez de connoissance. Il avoit étudié la
Logique & la Philosophie sous *Abu Basbar Matta Ebn Times*, un des plus
célèbres Dialecticiens & Philosophes de son siècle. Ayant fait de grands pro-
grès dans ces Sciences, il alla à *Harrân*, où il se poussa encore par le se-
cours d'*Abul Haya* Philosophe Chretien, & à son retour à Bagdad il ache-
va ses études, qu'il y avoit si heureusement commencées. Il fit ensuite
un voyage par *Damas* à *Mesr* ou *Al Fôstât*, & après y avoir fait quelque
séjour il revint à Damas. C'est-là qu'il demeuroit pendant que *Saïfo'd-*
dawla en étoit Souverain, & ce Prince lui donna de grandes marques de sa
bienveillance. Ses discours étoient toujours écoutés avec applaudissement,
& il éclipsa bientôt tous les Savans qui fréquentoient la Cour de *Saïfo'd-*
dawla. Nonobstant ces succès, & la justice que l'on rendoit à son rare
mérite, il cherchoit la solitude & aimoit fort la retraite. Il possédoit par-
faitement la Philosophie d'*Aristote* & entendoit la Musique; il a traduit les
Analytiques d'*Aristote*, & a laissé divers monumens de sa vaste érudition.
Il étoit ordinairement habillé à la Turque, ou à la manière des *Sûfis*, &
méprisoit souverainement les richesses & toute sorte de luxe: sa tempéran-
ce alloit si loin; qu'il ne dépensoit que quatre drachmes par jour, que *Sai-*
fo'ddawla lui avoit assignées pour sa subsistance. Il mourut à Damas, dans
la quatre-vingtième année lunaire de son âge, & fut enterré hors de la
petite Porte (a).

L'an 340 de l'Hégire, qui commença le 9 Juin 951, *Faraj Mobaddad*, *Les prin-*
surnommé *Saklabi*, arriva d'Afrique à Palerme avec une puissante flotte *cipaux é-*
& un gros corps de troupes de débarquement. Les Siciliens auxiliaires s'é- *vénemens*
tant joints aux Africains, sous le commandement de l'Emir *Hafan*, *Sakla-* *de l'année*
bi fit voile vers *Reggio*; mais à son arrivée il trouva que la garnison & *340.*
les habitans avoient abandonné la ville, sur la nouvelle de sa venue. Les
Mahométans assiégèrent ensuite *Kassana* & *Jeraja*, deux places fortes qui
appartenoient à l'Empereur, mais ils ne purent s'en rendre maîtres. Se-
lon la *Chronique de Cambridge*, *Saklabi* conclut cependant un Traité avec
les habitans, prit des otages pour garants de leur bonne conduite dans la
suite, & s'en retourna en Sicile. Cette année mourut *Abd'allah* fils de *Ho-*
sein

(a) *Abulfed.* ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 316. *Ebn Kbalcan.* *Abulfed.* Descript. Chorwar. p. 64. *Sbarif Eddin.* Hist. de Timur. Bec, T. IV. p. 217, 221. *D'Hérbelot.* Li-

blioth. Orient. p. 337. & alibi. *Ebn Sôdh.* nab. *Al Berjendi.* An Account of the present state of the Northern Asia &c. p. 464. Londres 1729.

SECTION
XLIII.
Histoire
du Califat
de Moti
Lillab.

Et de l'an-
née sui-
vante.

sein *Al Karkbi*, célèbre *Fakih* Hanifite & Motazalite, d'une vie très-sain-
te & austère, qui étoit né l'an 260 de l'Hégire. *Abu Ishak Ibrahim* fils
d'*Ahmed*, fils d'*Ishak Al Merazi*, ou *Al Marwazi*, *Takih* de la Secte de
Shafel, décéda aussi à *Mesr*. Cet *Abu Ishak* étoit Auteur de divers Ouvra-
ges assez estimés, & étoit regardé comme le Général ou le Chef des Sec-
tateurs de *Shafel* dans l'Irak (a).

L'année suivante, 341 de l'Hégire, qui commença le 29 Mai 952, *Jo-
seph* fils de *Wajib*, Seigneur ou Emir d'*Oman*, auquel se joignit un corps
de *Karmates*, assiégea la ville de *Basra* par mer & par terre. Mais *Mo-
ballebi*, Visir de *Moezzodawlâ*, s'étant mis à la tête des troupes du Cali-
fe pour l'attaquer, il leva le siège au bout de quelques jours, & se retira
avec tant de précipitation que le Visir ne put le joindre. Cette retraite,
ou pour mieux dire cette fuite précipitée, fut cause que ses troupes se dis-
persèrent tellement, qu'il ne put jamais les remettre en campagne. Le
Général Magrèbien ou Africain *Saklabi*, qui semble avoir resté dans l'in-
action en Sicile cette année, prit ses quartiers d'hiver à Palerme, & lais-
sa ses vaisseaux à Messine, se proposant bien de rendre visite à l'ennemi
en Calabre, au Printems. *Abu Thaber Ismaël Almanzor*, Calife Fatimite du
Khairwan, mourut au mois de *Shawal* à *Mabadie*, dans la trente-neuvième
année de son âge, après avoir occupé le Trône d'Afrique sept ans &
seize jours. C'étoit un Prince éloquent, qui avoit beaucoup de grandeur
d'ame; il laissa le Califat d'Afrique à son fils *Abu Tamim Moad* ou *Mabad*,
surnommé *Moezz Ledinillab*, premier Calife Facimite d'*Egypte*, dont nous
aurons occasion de parler plus amplement dans la suite. Vers le même
tems mourut aussi *Abu Ali Ismaël Ebn Mohammed Ebn Ismaël Al Saffar*,
célèbre Grammairien & Traditionnaire, qui avoit été disciple du fameux
Al Moharred. Les Grecs firent cette année une irruption en Mésopota-
mie, saccagerent la ville de *Sarug* ou *Saruj*, nommée anciennement *Bat-
nan*, qui est la *Batnæ* d'*Etienne*, & la *Batne* de *Procope*, environ à dix
milles d'*Edeffe*, & à la même distance de *Birta* & de *Harran*, selon l'*Itine-
raire* d'*Antonin*; ils pillèrent les Mosquées, & emmenèrent un grand nom-
bre de Mahométans en captivité (b).

Les Grecs
font de-
faits par
les Maho-
métans en
Calabre.

La *Chronique* de Cambridge rapporte qu'en l'année 342 de l'Hégire, qui
commença le 18 de Mai 953, *Saklabi* entra en Calabre avec une puis-
sante armée, & défit l'armée Impériale, commandée par *Meljan*, *Malacien*
ou *Malacain*, ainsi que l'appelle *Curopolate*; ce Général lui-même & plu-
sieurs Officiers de marque furent faits prisonniers. *Atu Mohel*, Amiral Mu-
sulman, s'étant rendu coupable de quelque grand crime, *Saklabi* l'envoya
chargé de chaînes en Afrique, où il fut pendu. *Hafan* laissa le Gouverne-
ment de Sicile à son fils *Ahmed*, & retourna dans le *Khairwan*. Il ne pa-
roît

(a) *Chron. Sic. Arab. Cantabrig.* p. 14.
Caruf. ubi sup. p. 101. *Abulfed.* in *Chron.*
ad ann. Hejir. 340.

(b) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 341. *Chron.*
Sic. Arab. Cantabrig. p. 15. *Eimacini.* ubi

sup. *D'Herbelle*, l. c. p. 595. & alib. *Steph.*
Byzant. de *Urbib. Procop.* de *Bell. Persic.*
l. II. c. 12. *Itinerar. Antonin.* *Affmann.*
Diff. de *Monophytit.*

roît point qu'il soit arrivé rien d'important cette année, ni dans les Provinces Orientales de l'Empire Musulman, ni du côté de Bagdad (a).

Dans le second Rabi de l'an 343 de l'Hégire, qui commença le 7 Mai 954, mourut Nûb ou Nûb, fils de Nâser, fils d'Abmed, fils d'Ismaël, le Sa-
manide, Emir du Khorasan & de la Transoxiane, après un règne d'en-
viron douze ans. Ses sujets l'honorèrent du titre d'Emir Al Hamid, c'est-
à-dire le Prince louable, à cause de son rare mérite & de la sagesse de son
Gouvernement. Son fils Abû almalec lui succéda. Nous parlerons dans la
suite des principaux événements de son règne. Dans le premier Rabi, Sai-
fo ddawla fit une irruption sur les terres de l'Empire, mit les Grecs en
déroute & en fit un grand carnage, non pourtant sans grande perte de
son côté. Abulfeda dit que vers ce tems-là Moezz' ddawla envoya Sabek-
sekin avec un corps de troupes pour s'emparer de Shabarzûl, Shabarzûr ou
Shabresûr, ville de l'Al Jebel dans l'Irak Persienne; mais cette entreprise
ne réussit pas. L'Empereur Constantin Porphyrogénète envoya cette année
en Sicile Jean Asierate, que la Chronique de Cambridge appelle Asurbar, pour
y demander une Trêve aux Musulmans; ceux-ci l'ayant accordée, Saklabi
s'en retourna en Afrique avec les troupes Magrébiennes. Cette même an-
née moururent Mobammed fils d'Al Abbâs, surnommé Ebn Al Nabwaj, cé-
lebre Fakib, & Mobammed fils de Kafem Al Karkbi (b).

L'an 344 de l'Hégire, qui commença le 27 d'Avril 955, il arriva un
accident qui causa une rupture entre Moezz & Abd'ahman, Califes du
Khairwan & de l'Andalousie. Abulfeda, pour ne rien dire des autres His-
toriens, en rapporte les circonstances de la manière suivante. Abd'ahman
ayant envoyé un vaisseau marchand à Alexandrie, ce vaisseau donna la
chasse à un autre, que l'Emir de Sicile envoyoit à Moezz, avec un Am-
bassadeur, & le prit. Cette action irrita tellement le Calife de Khairwan,
qu'il fit équiper d'abord une flotte, avec des troupes de terre, pour user
de représailles sur les sujets du Calife d'Andalousie. Cette flotte, qui fut
renforcée par une Escadre Sicilienne, entra dans le port d'Almerie, brûla
tous les vaisseaux qui s'y trouvoient, à l'exception du grand vaisseau mar-
chand dont nous avons parlé, dont Hasan, ci-devant Emir de Sicile, qui
commandoit la flotte du Calife, s'empara comme étant de bonne prise, &
où il trouva des chanteuses, & une charge de prix, qui appartenoit à Ab-
d'ahman lui-même. Non content de cet avantage, Hasan fit une descen-
te sur les côtes de Grenade, où il débarqua les troupes que sa flotte por-
toit; il y fit de grands ravages, massacra un grand nombre de Musulmans
Espagnols, & ensuite s'en retourna à Mahadie sans avoir fait de perte con-
sidérable. Abd'ahman, ayant appris ces hostilités & ces ravages, équipa
une forte escadre pour croiser sur les côtes d'Afrique, & pour y faire
une descente s'il étoit possible. Mais cette escadre, ayant été maltraitée
dans

(a) Chron. Sic. Arab. Cantabrig. l. c. Al
Kadi Shobab' dâin Ebn Abildam Al Hamawi,
ubi sup. Joann. Chreopolat. Curuf. l. c. p. 101.

(b) Abulfed. in Chron. ad ann. Hcjr. 343.

Tome XVI.

Abulfarag. ubi sup. p. 312. Nâsir Al Tufi,
in Tab. Geogr. Utug' Beigh, in Tab. Geo-
gr. Chren. Sic. Arab. Cantabrig. & Curuf. ubi
sup.

Ff

SECTION
XLIII.

*Histoire
du Califat
de Moti
Lillah.*

*Saïfo'd-
dawla est
défait par
les Grecs.*

dans un combat avec la flotte de *Moezz*, fut obligée de s'en retourner sans avoir rien fait d'important. Cette année mourut *Abu Ali* fils d'*Al Mohtaj*, ci-devant Général de *Nâb* le Samanide dans le Khorasan, mais qui, ayant été congédié par ce Prince, avoit passé au service de *Rucnôddawla* fils de *Bûiya* (a).

L'année suivante, la 345 de l'Hégire, qui commença le 15 d'Avril 956, *Saïfo'ddawla* entra dans les Provinces Chrétiennes, & se rendit maître de *Tel Batrik*, ou *Tel Batricia*, place forte, qui n'étoit pas éloignée de *Malatia* ou *Méltene*, Capitale de la petite *Arménie*. Les Grecs, commandés par *Zimifès*, étant trop foibles pour lui faire tête, se retirèrent à son approche. Cependant le Général de l'Empereur posta un détachement dans un défilé des montagnes, par lequel *Saïfo'ddawla* devoit passer: quand il y arriva, les Grecs fondirent sur lui avec tant de furie, qu'il fut obligé de prendre la fuite. Quantité de ses gens demeurèrent sur la place, & un bon nombre furent faits prisonniers; sa caisse militaire & tous ses bagages tombèrent entre les mains des ennemis, & si l'obscurité de la nuit n'avoit favorisé sa retraite, pas un seul des Musulmans ne seroit échappé. *Abul Ashayyer*, Visir de *Saïfo'ddawla*; fut fait prisonnier par *Léon*, autre Général Grec, & envoyé à Constantinople, où il mourut dans les fers. Quant à *Saïfo'ddawla* même, il se retira après sa défaite à *Adana* en Cilicie, & de-là il se rendit le plus promptement qu'il put à *Alep*, très-chagrin du mauvais succès de son expédition. Cette année *Téophane*, natif d'*Alexandrie*, fut établi Patriarche des Jacobites dans cette ville, & après avoir siégé environ quatre ans & demi, il finit sa vie d'une manière tragique. Vers le même tems, *Ammâr* ou *Ebn Ammar* arriva d'*Afrique* sur les côtes de Sicile avec une flotte, passa l'Hiver à *Palerme*, & au Printems suivant se rendit sur les côtes de Calabre. *Basile Protopatharius*, Amiral de l'Empereur, mit à terre un corps de troupes à *Reggio*, démolit la Mosquée de cette ville, fit une descente en Sicile, se rendit maître de *Thermab*, les *Therma Himeranfes* des Anciens, & la *Termini* moderne, & défit à *Mazara* l'Emir, avec un grand carnage (b).

*Le Roi de
Nubie
prend As-
wan & est
défait par
les Egyptiens.*

La même année le Roi de *Nubie* assiégea *Aswan*, ou selon *Ebn Khalecan* *Uswan*, la *Syene* des Anciens, ville d'*Al Saïd* ou de la Haute Egypte, située sur le bord oriental du Nil, sur les frontières de l'*Ethiopie*. Les *Nubiens* n'ayant point trouvé d'ennemi pour leur faire tête, se rendirent bientôt maîtres de la place, la rasèrent, emmenèrent une partie des habitants en esclavage, & massacrèrent les autres. Les Egyptiens, ayant eu avis de ce qui venoit de se passer, envoyèrent une armée à la poursuite du Roi de *Nubie*, qui l'atteignit enfin, le mit en déroute, fit un grand nombre de prisonniers, & dispersa le reste de ses troupes. A la suite de cette victoire les Egyptiens entrèrent sur les terres de *Nubie*, emportèrent d'assaut une for-

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 344.

(b) *Ehwacin* l. c. p. 229. *Aljeumann.* Diff. de Monophysit. & *Biblioth. Orient.* T. II. p. 353. *Lusleb. Renaudet*, Hist. Patriarch.

Alex. p. 349. *Al Makrizi.* Chron. Sic Arab. Cantabrig. & *Caruf.* ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 345.

forteresse nommée *Al Rfm*, & terminerent la campagne par cet exploit. Section
 Nous renvoyons le Lecteur aux Auteurs cités ci-dessous, sur le sujet d'*Af- XLIII L*
wan, qui est aujourd'hui une pauvre petite ville, avec une espece de chà- *Histoire*
 teau ou de barrique pour des Janissaires, vis-à-vis de laquelle on voit sur *du Califat*
 une hauteur les ruines de l'ancienne *Syena*, précisément sous le Tropicque *de Moti*
 du *Cancer*, si l'on s'en rapporte au Docteur *Pococke* (a). *Lillah.*

Avant la fin de cette année mourut *Abu Omar Mohammed Ebn Abd al- Mort d'A-*
Wahed, distingué par la sainteté de sa vie. Il avoit été domestique d'*Abu Omar*
Thalabi le Grammairien, ce qui lui a fait donner quelquefois le nom de *Moham-*
Golam Al Thalabi, mais on l'appelle plus communément *Al Motharrez*. C'é- *med Ebn*
 toit un des plus excellens Philologues de son siecle, mais si assidu à l'étu- *Abd al*
 de qu'il se donnoit à peine le tems de manger; il fut toujours dans la *Wahed.*
 misere. *Abulfeda* parle de sa grande lecture & de sa prodigieuse mémoire
 d'une façon qui ne paroît gueres croyable, & cet Historien lui-même ne
 semble pas ajouter entierement foi à ce qu'il a rapporté à cet égard sur le
 témoignage d'autres Auteurs (b).

L'an 346 de l'Hégire, qui commença le 5 d'Avril 957, mourut *Al Sal- Mort de*
lir Al Marzabân, Seigneur ou Emir d'*Adherbijan*, qui laissa pour héritier *divers per-*
Hasan son fils, lequel n'occupa pourtant pas la place de son pere. *sonnages*
Hasan frere de *Marzabân* trouva moyen de semer la discorde parmi ses ne- *illustres en*
 veux, & à la faveur de leurs divisions s'empara de l'*Adherbijan*, & les 346.
 dépouilla de la souveraineté. Cette année décéda encore *Abu Ishak Ibra-*
him Ebn Mohammed, Fakih de *Bokhara*, surnommé *Al Amin*, c'est-à-dire
 le Fidele; aussi-bien qu'*Abu'l Abbâs* fils de *Jacob*, de la Maison des Ommia-
 des, né à *Nisabûr*, & connu sous le surnom de *Al Asanmi*, c'est-à-dire le
 sourd, dont les Traditions sont des plus sûres, entant qu'elles viennent de
Al Rabi, disciple du fameux *Shafai* lui-même. Parmi les événemens mé-
 morables de cette année, *Ebn Al Atshir* fait mention d'un reflux extraor-
 dinaire, la mer ayant descendu quatre-vingt aunes, desorte que l'on dé-
 couvrit plusieurs îles & hautes montagnes, qui n'avoient jamais été vues;
 mais ni cet Auteur, ni aucun autre, ne nous a appris en quel endroit ce
 merveilleux phénomène arriva, ni quelles en furent les suites (c).

Moezz'o ddawla fils de *Bûiya* s'empara de *Mosul*, en l'année 347 de l'Hé- *Moezz-*
 gire, qui commença le 25 Mars 958; *Nasero ddawla* se sauva d'abord à *20 ddawla*
Nasîbin, & de-là à *Alep*. Après la prise de *Mosul* *Moezz'o ddawla* se rendit *s'empara*
 maître de toute la Province de *Diyr Rabia*, de *Al Fajira* ou plutôt *Diyr* *de Mosul,*
Al Fajira, de *Nasîbin*, de *Sinjar* ou *Senjar*, de *Al Rababa*, de *Rasalaïn* *qui retour-*
 ou *Ris Al Ain*, & de *Khabûr*. Mais la paix s'étant conclue l'année suivan- *ne à son*
 te entre lui & *Nasero ddawla*, toutes ces places retournerent à leur an- *ancien*
 cien Maître. Aussi-tôt après la signature du Traité, *Moezz'o ddawla* quitta *Maître.*
Mosul & s'en retourna à *Bagdad* (d).

Au

(a) *Elmacin*. l. c. *Abulfed*. In Descript.
Diyr Mefr, sive *Egypt*. *Ebn Khtalecan*. Co-
 lit not. ad *Alfrag*. p. 104, 105. *Sharif Al*
Edrisi. *Pococke's Observations on Egypt*. C. V.
 p. 116. London 1743.

(b) *Abulfed*. In Chron ad ann. *Hejir*. 345.

(c) *Abulfed*. ad ann. *Hejir*. 346. *Ebn Al*
Atshir ap. *Abulfed*. l. c.

(d) *Elmacin* ubi sup. p. 222, 223.

SECTION
XLIII.Histoire
du Califat
de Moti
Lillah.Abu' l Ha-
san Jaw-
har étend
les conquê-
tes du Ca-
lifat de
Khairwan
dans l'A-
frique.Mort d'A-
bu' l Ha-
san Ali Al
Fûshanji
& d'au-
tres Sa-
vans.Les princi-
paux évé-
nemens de
l'année
348.

Au mois de *Safar* de la même année, *Moezz* envoya vers l'extrémité occidentale d'Afrique une armée formidable, sous le commandement d'*Abu' l Hasan Jawbar*, un de ses esclaves, qu'il avoit élevé à la Dignité de Visir. *Abu' l Hasan* marcha d'abord à *Tabârt*, qu'il assiégea pendant quelque tems, mais infructueusement. De-là il s'avança dans le dernier *Jomada* vers *Fez*, & se prépara à attaquer cette ville; mais voyant que *Ahmed* fils de *Becre*, qui en étoit Emir, étoit résolu de la défendre jusqu'à la dernière extrémité, il jugea à propos de se retirer. Cependant, après avoir traversé tout le pays qui est entre cette Capitale & l'Océan Atlantique, il vint de nouveau se présenter devant *Fez*, & l'emporta d'assaut au mois de *Ramadan* de l'année suivante. Cette conquête fut principalement due au secours qu'*Abu' l Hasan Jawbar* reçut de *Zeir* fils de *Menezes Al Sanbaji*, Officier d'un grand mérite, qui avoit été adjoint à *Abu' l Hasan* dans le commandement des troupes employées à cette expédition (a).

La même année moururent à *Nisabûr* *Abu' l Hasan Ali Al Fûshanji*, fameux Docteur des Sûfis; *Abu' l Hasan Mobammed*, un des descendans d'*Abu' l Shawdreh*, Cadi de Bagdad, qui étoit né l'an 292 de l'Hégire; *Abu Ali Al Hoesin* fils d'*Ali Al Naifabûri* & *Abu Mobammed Abd'allah Al Farfi*, excellent Grammaire, & disciple du célèbre *Al Mobarred*. Selon quelques Auteurs Chrétiens, cités par *Elmacin*, les Grecs sous la conduite de *Zimisès* prirent vers ce tems-là *Someifat* ou *Samofate*, & *Raaban* ou *Râ-ban*, & défirent avec un grand carnage *Saïso'ddawla*. Ils firent aussi un grand nombre de prisonniers, parmi lesquels se trouverent plusieurs de ses principaux Officiers, & prirent dix-sept-cens chevaux. Ils conduisirent les prisonniers à Constantinople, & y entrèrent en triomphe. Avant la fin de cette année, *Hasan* ancien Emir de Sicile & son frere *Ammar* parurent avec une nouvelle flotte sur les côtes d'Italie, & donnerent la chasse à une Escadre Impériale, qui n'étoit pas assez forte pour en venir aux mains avec les Musulmans; ceux-ci ne laisserent pas de perdre un de leurs vaisseaux (b).

L'année suivante, 348 de l'Hégire, qui commença le 14 Mars 959, un Grec, nommé *Théodore*, fit avec un détachement de Cavalerie une irruption sur les Terres Musulmanes, pénétra jusqu'à *Manbij*, & fit prisonnier *Abu Faras Al Harat*, proche parent de *Saïso'ddawla*. Ce Prince, qui chassoit avec soixante-dix chevaux dans le voisinage de *Manbij*, donna dans le détachement Grec, & se défendit pendant quelque tems vaillamment; mais ayant reçu plusieurs blessures & étant affoibli par la perte de son sang, il fut à la fin pris & envoyé à Constantinople sous bonne escorte. Après y avoir été détenu pendant quelque tems on le renvoya à la Cour de *Saïso'ddawla*. Cette année mourut *Abubecre* fils de *Saliman* appelé communément *Al Najjad*, Fakhî & Sectateur d'*Abined Ebn Hanbal*, étant âgé de quatre-vingt-quinze ans. Il y eut en ce tems une si grande fêchereffe dans tout l'Orient pendant plusieurs mois, qu'elle causa une disette

(a) *Abulfez*. in Chron. ad ann. Hefir. 347. Chron. Sic. Arab. Cantabrig. & Carus. ubi(b) *Elmacin*. l. c. p. 230. *Abulfez*. ubi sup. sup.

fête générale de toutes sortes de grains. Selon la *Chronique de Cambridge*, ^{Succien} la Flotte Africaine fit naufrage sur la côte de Sicile, le 24 Septembre de ^{XLIII.} cette année, ayant été accueillie d'une si violente tempête, qu'il ne se sau- ^{Histoire} va pas un seul vaisseau (a). ^{du Califas}

L'an 349 de l'Hégire, qui commença le 3 Mars 960, *Saïfo'ddawla* en- ^{Moti} tra dans les Provinces de l'Empire Grec avec une puissante armée, s'em- ^{Lillab.} para de plusieurs châteaux & villes, mit tout le Pays par où il passa à feu à sang, & s'avança jusqu'à *Kharfena*. Il y conduisit le bétail & l'autre butin qu'il avoit fait, dans le dessein de l'emmener ensuite dans les terres de sa domination. Comme il étoit chargé de ce butin, & par cela même moins en état de combattre, quelques gens de *Tarse*, qui étoient dans son armée, & qui connoissoient le Pays, lui conseillèrent de s'en retourner par un autre chemin qu'il n'étoit venu, de peur que les Grecs ne le coupas- sent dans sa retraite. Mais il refusa d'écouter cet avis, & paya cher sa témérité. Les Grecs l'attendirent dans un défilé, le surprirent quand il y arriva, & après un combat opiniâtre le défirent entièrement, & passerent toute son armée au fil de l'épée, à l'exception de trois-cens hommes, avec lesquels il trouva moyen de se sauver. Ce terrible échec fit non seulement tomber entre les mains de l'ennemi tout le butin que *Saïfo'ddawla* avoit enlevé, mais encore son bagage & sa caisse militaire. Les Historiens Arabes blâment fort la conduite de ce Prince dans cette occasion, & l'attribuent à la haute opinion qu'il avoit de sa capacité, & au peu de cas qu'il faisoit de celle des autres. Mais quelle qu'ait été la cause de son imprudence, il paroît que ce fut ici une des victoires les plus signalées que les Grecs eussent remporté depuis bien longtems (b).

La même année *Wahshidan* trouva moyen d'avoir en son pouvoir tous ^{Autres &} les fils de *Marzaban* son frere, avec leur mere; & après avoir emprisonné ^{vénemens} celle-ci avec ses deux fils aînés *Hasan* & *Naser*, il les fit mourir; & par ^{mémora-} cette conduite barbare & injuste, & malgré les engagemens les plus so- ^{bles de} lemnels, il s'affermir sur le Trône de l'*Adherbijan*. Cette année offre plu- ^{l'année} sieurs autres événemens remarquables. Un grand nombre d'Egyptiens & d'Africains, qui revenoient de la Mecque, furent surpris par un torrent dans une vallée, & emportés avec leur bagage & leur chameaux dans la Mer Rouge. Deux-cens-mille villages, habités par des Turcs, embrassèrent le Mahométisme. *Abu'l Hasan Al Tinati*, personnage âgé de cent-vingt ans, & fameux par ses miracles, mourut. *Antûjîr*, *Abu Hawr* ou *Abu Jower*, fils d'*Al Akhsid*, décéda aussi; & *Ali* son frere lui succéda, quoique *Casour* fût dans le fond maître de tout, & le vrai Souverain d'Egypte. *Hasan*, ayant équipé une autre flotte & réparé en grande partie la perte qu'avoit causé la tempête dont nous avons parlé, les Mahométans Africains recommencèrent à faire figure sur mer. Enfin ce même Emir fit prisonnier *Afrîa* ou *Afrîna*, un des principaux Commandans Grecs; qui de leur côté pri-

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 223. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 348. *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. & *Caruf*. l. c.

(b) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 349. Vid. etiam *Abulfarag*. ubi sup. p. 312, 313.

SECTION
XLIII.Histoire
du Califat
de Moti
Lillah.Mort du
Calife
d'Anda-
loufie &
de l'Emir
du Khoras-
an.prirent *Ebn Bafîs* Général Africain, & l'envoyerent à Constantinople (a).

Au mois de *Dhu'lkaada* de l'année 350 de l'Hégire, qui commença le 20 Février 961, *Abd'almalec* fils de *Nâb*, fils de *Nâfer*, le Samanide, Souverain ou Emir du Khorasan, se tua en tombant de cheval, ayant été jeté contre terre avec tant de violence, qu'il demeura mort sur la place. *Manfûr* son frere lui succéda, & fut le sixieme Prince de la Dynastie des Samanides. Au mois de *Ramadan* de la même année mourut *Abd'alrahman* fils de *Nâfer*, fils de *Mabomet* fils d'*Abd'allah*, de la race des Ommiades, Seigneur ou Emir d'Andalousie, après avoir régné environ cinquante ans. Il étoit âgé de soixante-dix-huit ans quand il mourut, & selon *Abulfeda* & *Roderic de Toled*, qui à cet égard ne sont pas d'accord avec d'autres Historiens, il fut le premier Emir d'Andalousie qui prit le titre d'*Emir Al Mûmenin*, ou d'Empereur des Fideles, à l'exemple des Califes, ses prédécesseurs s'étant contentés du simple titre d'*Emir* ou de *Descendants des Califes*. *Abd'alrahman* lui-même s'en tint à cette qualité pendant les vingt-sept premières années de son regne; mais ayant appris alors que les Califes de l'Irak étoient réduits à un grand abaissement, & que les Princes Fatimites d'Afrique étoient appelés par leurs sujets *Emir Al Mûmenin*, il jugea à propos de prendre aussi ce titre. Cependant dans les Lettres, dans tous les Actes publics & sur la Monnoye courante, il n'étoit appelé que *Nâffer Ledinillab*, c'est-à-dire *Défenseur de la Loi Divine*. Dans sa jeunesse il avoit le visage agréable, les yeux gris, & étoit bien fait. *Roderic de Toled* dit que le repos de ce Prince, dont la mere s'appelloit *Madana*, fut troublé par des divisions dans sa famille, mais qu'il en prévint les fatales suites par sa prudence, sa sagesse & sa fermeté. Pendant vingt années au moins de son long regne, il eut des guerres à soutenir, en partie avec ses sujets rebelles, & en partie avec quelques-unes des Puissances voisines; ce qui lui donna occasion d'étendre ses conquêtes, & de donner la loi à tous ses ennemis. Il bâtit une forteresse proche de *Cordoue*, & se rendit maître de *Septa* ou *Ceuta* en Afrique, où il laissa un des Grands de son Royaume en qualité d'Emir. Il embellit & aggrandit aussi la grande Mosquée de *Cordoue* & plusieurs autres, après avoir terminé les guerres où il se trouva engagé; il éleva encore d'autres édifices magnifiques, exécutés dans un grand goût. *Hakem* son fils, qui avoit dix freres, prit le nom de *Montaser* ou *Montaser Billab*, & lui succéda au Trône d'Andalousie (b).

La Charge de Cadi fois en vente, & *Abu'l Abbâs Abd'allah* fils de *Hasan* & petit-fils d'*Abu'l Shawâreb* de Bagdad, l'acheta pour la somme annuelle de deux-cens-mille drachmes, qu'il devoit payer à *Moezz'eddawla*, l'Emir Al Omra. On n'avoit jusques-là jamais entendu parler d'une pareille vénalité dans l'Empire Musulman; mais depuis cette époque, si l'on en croit *Abulfeda*, les principaux Emplois fu-

(a) *Abulfed*, ubi sup. *Elmacin* Sarac. Hist. p. 223. *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. p. 16. *Joann. Curepalat. Caruf.* Saracen. Ric. Epit. p. 104.

(b) *Abulfed*, in *Chron.* ad ann. Hejir. 350. *Roderic. Tolet.* Hist. Arab. C. XXX. p. 25. *D'Hierbet*, Biblioth. Orient. p. 9.

furent vendus de la même manière à Bagdad. Et nos Lecteurs ne peuvent ignorer que dans un Pays bien plus proche, l'esprit de vénalité & de corruption, depuis qu'il s'est introduit, a frappé les fondemens de l'ancienne constitution, & a gagné insensiblement tous les ordres de l'Etat (a).

La même année mourut *Abu Shaja Fatek*, Grec de naissance, qu'*Al Akbbid* avoit acheté comme esclave à *Ramla*; ce Prince lui donna ensuite non seulement la liberté, mais le combla d'honneurs à un tel point, qu'il devint un rival redoutable pour *Casour*, qui pendant la minorité du fils d'*Akbbid* fut chargé de la Régence. Après la mort de son bienfaiteur *Abu Shaja* se retira à *Al Fayyûm*, ancienne ville d'Egypte, dont *Akbbid* l'avoit fait en quelque manière Emir ou Souverain. Ce qui le déterminait à quitter *Mesr* & à se retirer à *Al Fayyûm*, aussitôt que *Casour* se fut emparé de l'autorité, c'est qu'il ne put se résoudre à obéir à son égal, & à un homme dont il n'avoit pas trop grande opinion. Mais l'air de *Fayyûm* ne convenant point à *Fatek*, il fut obligé quelque tems avant sa mort de revenir à *Mesr*. *Casour*, ayant appris son retour, & cruignant sa grande capacité, tâcha par toutes sortes de moyens de gagner son amitié; & entre autres preuves qu'il lui donna de l'envie qu'il avoit de lui faire plaisir, il permit ou plutôt commanda à son Poëte *Al Motanabbi* de célébrer ses louanges, dans une Piece où il rendroit justice à son rare mérite. *Abulfeda* nous en a conservé quelque chose; sans doute que la Piece même subsistoit encore dans le tems qu'il écrivoit, & par conséquent étoit estimée de tous les Arabes de goût, longtems après qu'elle avoit été faite (b).

Avant que de finir l'histoire de ce qui se passa dans cette année, nous dirons un mot de deux ou trois événemens que rapporte la *Chronique de Cambridge*. La Cour de Constantinople envoya, en qualité d'Ambassadeur ou de Commissaire, en Sicile, un certain *Socrate*, pour racheter tous les prisonniers Chrétiens. Le plus considérable de ceux qu'on racheta, fut *Afrîa* ou *Afrina*, que *Hafan* avoit fait prisonnier l'année précédente, pour la rançon duquel il paroît qu'on paya une assez grosse somme. *Hafan* retourna en Afrique, & y mena avec lui les principaux de la Noblesse Sicilienne, pour les faire instruire parfaitement dans les principes du Mahométisme. *Al Kadî Shabab'o'ddin Ebn Abildam Al Hamawi* rapporte la même chose d'*Abmed* fils de *Hafan*, & dit que ce fut en l'année 347 de l'Hégire. Mais comme nous aurons occasion d'en parler dans l'Histoire des Califes Fatimites, à laquelle ce fait appartient proprement, nous ne nous y étendrons pas davantage ici (c) (*).

L'an

(a) *Abulfeda*, ubi sup.

(b) *Idem*, ibid. *Codex* not. ad. *Alfrag.* p. 156, 157, 159.

(c) *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. l. c. p. 16. *Carus*, ubi sup. p. 102. *Al Kadî Shabab'o'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, l. c.

(*) Il ne sera pas inutile de remarquer que *Carusius* (1) s'est trompé grossièrement, en prenant le nom d'*Afrîa* ou *Afrina* pour celui d'une ville; ce qui bien loin d'être appuyé de l'autorité de la *Chronique de Cambridge*, où ce nom se rencontre deux fois, y est directement contraire. Il faut observer encore, qu'il auroit fallu rendre les tems de l'Original

(1) *Carus. Saracen. Rec. Epit.* p. 102.

SECTION
XLIII.
Histoire
du Califat
de Moti
Lillab.

Mort d'*Abu Shaja*.

Deux ou
trois au-
tres événe-
mens re-
marqua-
bles, arri-
vés cette
année.

SECTION
XLIII.
*Histoire
du Califat
de Moti
Lillab.*

*Les Grecs,
sous la con-
duite de
Nicéphore
Phocas
s'emparent
d'Ain-
Zarba.*

L'an 351 de l'Hégire, qui commença le 9 Février 962, *Nicéphore Phocas*, Général de l'Empereur, entra sur les terres des Musulmans avec une armée de soixante-mille hommes, & au mois de *Moharram* mit le siège devant *Ain-Zarba*, l'*Anazarbe* des Anciens, qui se rendit en peu de tems. Peu après qu'il fut entré dans la ville, il fit ordonner à tous les habitans par le Crieur public de se retirer dans la grande Mosquée, avec menace de passer au fil de l'épée tous ceux qui se trouveroient dans leurs maisons. Tous ceux à qui la brièveté du tems permit de se rendre à la Mosquée, obéirent. Le lendemain matin, les Grecs ayant rencontré hors de la Mosquée un grand nombre d'hommes, de femmes & d'enfans, les massacrèrent inhumainement. Aussi-tôt après le Général Grec donna ordre à tous ceux qui étoient dans la Mosquée de sortir de la ville avant la nuit, sous peine d'essuyer le même traitement que ceux qui avoient négligé d'obéir au premier ordre. Ces pauvres malheureux sortirent de la Mosquée avec tant de trouble & de confusion, que plusieurs furent étouffés dans la presse; & les autres, ne sachant de quel côté tourner, périrent de misère dans les chemins. Les Grecs ne manquèrent pas encore de tuer tous ceux qu'ils trouvèrent le lendemain dans la ville. Ils l'abandonnerent cependant à l'approche du Careme, menaçant de revenir après qu'il seroit fini. Ce récit est tiré principalement d'*Abulfarage*, celui d'*Abulfeda* est un peu différent: selon lui *Ain-Zarba* se rendit aux Grecs par capitulation, aussi-tôt qu'ils parurent devant la ville; & il ajoute qu'en vertu de la capitulation la plus grande partie des habitans eut la liberté de se retirer, sans qu'on leur fit le moindre tort: il est vrai qu'il avoue qu'il y en eut quelques-uns qui perdirent la vie dans cette occasion (a).

*Moti ils
sont obligés
de lever le
siège du
côté ou
d'Alep.*

Après la réduction d'*Ain-Zarba*, *Nicéphore* à la tête d'une armée de deux-cens-mille hommes, parmi lesquels il y avoit trente-mille Cuirassiers, marcha vers *Alep*, dans le dessein de se rendre maître de cette place. Il avoit quatre-mille mulets, qui portoient des chausses-trapes, ou instrumens garnis de quatre pointes de fer, dont l'une étoit toujours en l'air: selon *El-macin*, s'étant campé devant la ville, il fit environner son camp de ces chausses-trapes, pour en défendre l'approche contre la Cavalerie ennemie. *Saïfo'ddawla*, ayant eu avis de sa marche, envoya contre lui *Naja* à la tête de ses forces, & demeura lui-même avec un petit corps dans le voisinage d'*Alep*, attendant à tout moment la nouvelle d'une action décisive entre l'armée de *Naja* & celle des Grecs. Cependant *Nicéphore*, instruit vraisemblablement par quelqu'un de ses espions des mouvemens de l'ennemi, donna le change à *Naja*, en prenant une route différente de celle qu'il avoit

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 351. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 313, 314. *Colii* not. ad *Alfragen.* p. 280.

ginal Arabe, cepit AFRINA, & non captus est AFRINA, comme il y a dans la Version Latine de cette Chronique; ce qui fournit une nouvelle preuve du défaut d'attention & d'exactitude de Mr. *Assmanni* dans la révision & la correction de cette Version (2).

(2) *Cerf.* ad Chronic. Cantabrig. Fitzst. p. 1.

voit eu d'abord dessein de suivre, surprit *Saïf'eddawla*, qui ne s'attendoit à rien moins qu'à une pareille visite, & se présenta devant la ville. Il fit jouer ses machines contre les murailles, & attaqua la place vivement, mais les assiégés repoussèrent courageusement toutes ses attaques. Mais au bout de trois jours la division se mit entre les habitans & les soldats de la garnison; ces derniers abandonnerent les murailles & se retirèrent dans la place du marché, pour châtier l'insolence des premiers, ce qui donna aux Grecs le moyen de forcer les portes & d'entrer dans la ville. Ils massacrèrent un grand nombre d'hommes & de femmes, & enleverent au-delà de dix-mille enfans de l'un & de l'autre sexe, avec un immense butin. Après la prise de la ville, *Nicéphore* assiégea le château, & l'attaqua si vigoureusement, qu'il seroit infailliblement tombé entre ses mains, si *Ehalem* ou *Thalem Al Acali*, Gouverneur de Damas pour *Ali* fils d'*Al Akhsbid*, n'avoit marché au secours de *Saïf'eddawla* avec un corps de dix-mille hommes. Les Grecs, en ayant été informés, se retirèrent un Mercredi, au commencement du mois de *Dhu'l-hajja*, & leverent le siège, environ dix jours après la prise de la ville. Ils observerent une exacte discipline dans leur retraite, & ne firent ni tort ni violence aux habitans de la campagne d'Alep; au contraire ils leur dirent qu'ils n'avoient qu'à cultiver & ensemençer leurs terres, qu'ils reviendroient l'année prochaine, & emporteroient les fruits. Quant à *Saïf'eddawla*, il s'étoit posté sur la montagne de *Bankûsa* ou *Bankowsa*, avant que d'être surpris par *Nicéphore*, mais il fut obligé d'abandonner ce poste après sa défaite. Son Palais appelé *Al Daran*, qui étoit un peu hors de la ville, trois-cens coffres de cuir remplis d'argent, quatorze-cens mulets, & une grande quantité d'armes tombèrent entre les mains du vainqueur. Nous observerons ici en passant, que *Bankousa* ou *Bankowsa* est une colline proche d'Alep, sur laquelle une partie de la ville d'aujourd'hui est bâtie. Ce quartier est habité principalement par les Janissaires, & les *Frans* y viennent rarement à cause de l'insolence de cette Milice. Les habitans d'Alep (*) appellent aujourd'hui cette colline *Bankousa*, ce qui sert à déterminer la véritable maniere de lire ce nom dans le MS. d'*Elmacin*, qu'*Erpenius* a suivi. Car comme la quatrième lettre n'a pas les points du *Kâf* & du *Fa*, la leçon de ce nom dans ce MS. peut être douteuse, & ce n'est qu'à la faveur du nom moderne qu'on peut la déterminer (a).

Elmacin rapporte, que vers ce tems-là mourut *Abu'l Werd*, Prince de *Khalat* en Arménie, & qu'il eut pour successeur dans la Souveraineté de *Mors d'Abu'l Werd*. A cet-
bu *Fazas*

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 223, 224. *Abulfed.* & *Abulfarag*. l. c.

(*) L'Auteur de cette Histoire est redevable de cette remarque à son savant & digne ami *Mr. Thomas Crafts*, Maître-ès-Arts, ci-devant du Collège de *Wadborn* à *Oxford*, & à présent Aggrégé de celui de la *Madelaine* dans cette Université, qui a été pendant plusieurs années Chapelain de la Factorie Angloise à *Alep*. Ce Savant, qui est généralement estimé de tous ceux qui le connoissent pour sa politesse & son érudition, a fait quantité d'observations utiles & curieuses pendant le séjour qu'il a fait en Orient; & nous ne pouvons nous empêcher de témoigner le desir ardent que nous avons, qu'il ne tarde pas à en faire part au Public.

Tome XVI.

Cg

SECTION
XLIII.
*Histoire
du Califat
de Moï
Lillah.*

Al Harat
est fait
prisonnier
par les
Grecs.

Malédic-
tion contre
les Om-
mades
par ordre
de Mozza-
ddaw-
la.

cette ville & de son territoire, *Naja*, Général de *Saïfo'ddawla*, qui s'étant rendu puissant par ce moyen, se révolta contre son Maître, & se rendit indépendant. Peu de tems après les Grecs prirent le château de *Daluc* & trois autres petites places dans le voisinage de cette ville. Ils firent aussi une course jusqu'à *Manbij*, au mois du *Shawal* de cette année, & enlevèrent *Abu Faras Al Harat*, fils de *Saïd* fils de *Hamdan*, Gouverneur de cette ville (a).

Dans le cours de cette année les *Schiites* dressèrent un formulaire de malédiction (*), qui fut gravé par ordre de *Moezzo'ddawla* sur la porte des Mosquées de Bagdad, conçu en ces termes : „ Dieu ait pour jamais en abomination & éloigne de sa présence *Moawie* fils d'*Abu Sofian* ! Et ce-
„ lui qui a ôté la terre de *Fadak* aux héritiers de *Fatime* ; celui qui n'a pas
„ voulu permettre que *Hasan* fût enterré dans le tombeau de son grand-
„ pere *Mabomet* ; celui qui a exilé *Abu Dhor*, & qui a exclus *Abbas* du
„ nombre des Candidats au Califat ". Mais cette malédiction ayant été effacée par quelques Sonnites de Bagdad, *Moezzo'ddawla* trouva à propos, par le conseil de *Al Moballebi* son Visir, de faire mettre en la place seulement ces mots : „ Dieu maudisse *Moawie*, & tous ceux qui ont maltraité la famille de l'Apôtre " ! Avant la fin de l'année mourut *Abubecr Mobammed* fils de *Hasan*, appelé communément *Al Makkash*, c'est-à-dire le Peintre ou le Graveur, Homme distingué & Auteur de l'Ouvrage intitulé *Shafa Al Soduri*. Nous remarquerons ici que *Jean Curopalate* donne à *Saïfo'ddawla* fils de *Hamdan* le nom de *Chabdan*, ce qui est une corruption de *Hamdan*, & qu'il le qualifie de *Calife de Syrie*. On voit par le même Auteur, que la ville que les Historiens Arabes appellent *Haleb*, dont *Nicéphore* se rendit maître cette année, est nommée *Bérie* par les Auteurs Grecs du Bas Empire ; & par conséquent que les Savans, qui prennent *Haleb* ou *Alcp* pour la *Hiérapolis* des Anciens, se trompent certainement, & que c'est la *Manbij* d'aujourd'hui, qu'on doit regarder comme l'ancienne *Hiérapolis*. C'est

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 224. *Abulfed.* l. c.

(*) *Mr. D'Herbelot* rapporte ce fait (1) d'une façon un peu différente. Selon quelques-uns des Auteurs qu'il a suivis, la malédiction dont il s'agit, étoit conçue en ces termes : „ Dieu a maudit *Moawie* fils d'*Abu Sofian*, & celui qui a ôté la terre de *Fidak* aux héritiers de *Fatime*, & celui qui a empêché que l'on enterrât *Hasan* fils d'*Ali* auprès de „ *Mabomet* son grand-pere, & celui qui a empêché qu'*Abbas* ne fût mis au nombre de „ ceux qu'*Omar* avoit marqués & désignés pour être les légitimes prétendants au Califat, „ & que Dieu veuille combler tous les habitants de cette ville de paix (*Bagdad*) d'années „ & de grâces " ! Comme cette excommunication n'avoit jamais été fulminée que de vive voix, il se trouva, si nous en croyons les Auteurs en question, des gens assez hardis, dans la ville de Bagdad, pour l'effacer, & mettre en sa place les paroles suivantes. „ Dieu „ maudisse ceux qui font violence aux personnes qui sont issus de la maison du Prophe- „ te ". Ce qui étoit un très-sanglant reproche à *Moezzo'ddawla*, qui avoit usurpé l'autorité du Califat, & s'étoit rendu maître de sa personne. Mais *Mr. D'Herbelot* ne nous a pas appris de quel Historien, ou de quels Historiens il a tiré cet article.

(1) *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient. Art. Musc. Adanlat*, p. 195.

C'est ce dont nous pourrions fournir d'autres preuves incontestables, si les bornes que nous devons nous prescrire nous le permettoient (a).

La *Chronique de Cambridge* rapporte, que vers la fin de l'année précédente l'Emir de Sicile marcha à la tête de ses troupes vers *Tabermin*, l'ancienne *Tauromenium* & la *Taormina* ou *Tavormina* moderne, une des plus fortes places de l'Isle; qu'au mois de *Mai* suivant, qui étoit le premier *Jomada* des Arabes, ce Prince assiégea cette ville dans les formes, avec les troupes Siciliennes & Africaines; que le premier d'*Août* ou de *Shaaban*, ayant été joint par son oncle *Ebn Ammar*, qui se présenta devant la ville avec une puissante flotte, qui portoit des troupes de terre, il s'en rendit maître dans le mois de *Dhu'l-hajja* ou de *Décembre*. *Tabermin* ou *Tauromenium*, ayant été prise ainsi par les troupes de *Moezz*, les Mahométans d'Afrique lui donnerent le nom de *Moezzie*, qu'elle a gardé pendant longtems. La *Chronique de Cambridge* & *Abulfeda* diffèrent de quelques mois pour le tems de la réduction de cette Place: mais comme l'Auteur de la *Chronique* étoit selon les apparences ou Sicilien, ou très-bien instruit des affaires de Sicile, on doit s'en rapporter naturellement à son témoignage plutôt qu'à celui d'*Abulfeda* sur cet article. Il est bon de remarquer, que dans le passage de la *Chronique* dont il s'agit ici, où *Abmed* fils de *Hasan*, Emir de Sicile, ou *Moezz* lui-même, est appelé *Sultan*, quoique par-tout ailleurs, excepté dans un seul endroit, on trouve le titre d'*Emir*, employé dans le même sens: d'où l'on peut inférer, que la *Chronique de Cambridge* n'a été composée que peu d'années après que le titre de *Sultan* commença à être en usage parmi les Princes Mahométans. Si donc *Mahmūd* le *Gaznevide*, fils de *Sabektekīn*, fut le premier à qui *Khalaf* fils d'*Abmed*, Gouverneur du *Ségistan*, donna ce titre, l'an 393 de l'Hégire, de J. C. 1003, comme quelques Historiens Orientaux l'assurent; il semble qu'il s'ensuivît naturellement, qu'il ne peut guere avoir passé en Sicile, qui étoit fort éloignée des terres de la domination de *Mahmūd* le *Gaznevide*, avant l'an de l'Hégire 415, de J. C. 1024, ou même un peu plus tard, & par conséquent que la *Chronique de Cambridge* ne peut avoir été écrite guere plutôt ni plus tard que l'an 1030. Ce qui étant supposé, il semble qu'il s'ensuivre encore, que les Annales qu'elle contient se seront étendues au moins jusqu'à cette année-là; & en ce cas plus du quart de cette curieuse Piece doit être perdu, puisque le morceau que nous en avons ne va que jusqu'à l'année 965. Nous n'entreprenons pas de décider quel en est le véritable Auteur, quoique nous ne soyons nullement portés à croire qu'elle soit de la main d'*Abu Mohammed Abd'alaziz Ebn Shedad Tamim Al Sanhāji*, qui a écrit l'*Histoire de Khairwan*, que *Carusius* appelle par corruption *Afcana-gius*, & auquel cet Ecrivain l'attribue. Car il est évident que l'Auteur ou le Compilateur de la *Chronique de Cambridge* devoit être né en Sicile, ou y avoit vécu dès son enfance, comme *Carusius* lui-même l'a clairement prouvé:

(a) *Abulfed.* in Chron. ubi sup. *D'Herbert.* art. *Moez Adalusat*, p. 595. *Joann.* *Cuspalat.* *Zonar.* in Roman. *Lacten.* *Niceph.*

Callist. I. XIV. C. 39. *Colli* not. ad *Allrag.* 270-276. *Ajémann.* *Düfert.* de Monophyit.

Section
XLIII.
Histoire
du Califat
de Modî
Lillah.

Les prin-
cipaux é-
vénemens
de l'an
352.

vé : d'ailleurs plusieurs circonstances (*), dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer présentement, donnent tout lieu de croire que *Al Sanbagi* étoit ou natif d'une des Provinces Africaines dépendantes du *Khairwan*, ou qu'il y passa la plus grande partie de sa vie (a).

Le 10 de *Mobarram* de l'an 352 de l'Hégire, qui commença le 29 Janvier 963, *Moezzo'ddawla* fit fermer toutes les boutiques, les cabarets & les marchés de Bagdad, & ordonna d'observer ce jour comme un Jeûne solennel, & que les femmes allaient par les rues, les cheveux épars, avec une contenance affligée, leurs habits déchirés, & en se frappant le visage, à l'honneur de *Hosein* fils d'*Ali*; ce qui chagrina beaucoup les Sonnites. Cependant comme le nombre des Shiites étoit fort grand dans Bagdad, & que *Moezzo'ddawla* étoit lui-même à la tête de cette Secte, le Jeûne fut observé à toute rigueur. Peu après *Ebn Abul Shawdreh*, Cadi de Bagdad, fut dépouillé de son Emploi, & *Al Moballebi*, Visir de *Moezzo'ddawla*, mourut. Ce dernier étoit un homme d'une rare prudence, distingué par sa grandeur d'ame, & par d'autres belles qualités, aussi-bien que par son savoir. Il avoit occupé la place de Visir de *Moezzo'ddawla*, Emir *Al Omra* du Calife *Moti*, treize ans & trois mois. Cette année *Moezzo'ddawla* chassa *Nasero'ddawla* de *Mosul* & de *Nasibin*, & s'empara de ces deux villes. Mais ayant reçu peu après une certaine somme stipulée de *Nasero'ddawla* & conclu un Traité avec lui, il abandonna ces deux places & s'en retourna à Bagdad. *Abulfeda* rapporte que *Moezzo'ddawla* ordonna qu'on célébreroit le 8 du mois *Dbu'lhajja*, comme un jour de fête & de réjouissance. Il paroît par quelques Auteurs Chrétiens, que *Manuel* ou *Emmanuel*, Général de l'Empereur, prit cette année sur les Musulmans Africains *Syracuse*, *Palerme*, *Taormina*, & d'autres places de Sicile (b).

Action en-
tre les
Musul-
mans &
les Grecs.

L'année suivante, 353 de l'Hégire, qui commença le 18 Janvier 964, les Grecs assiégèrent *Masifa* ou *Massifiya* en Cilicie, mais inutilement. Car le Général Grec, ayant eu avis qu'un corps nombreux de Musulmans venoit de *Tarso* pour l'attaquer, leva d'abord le siège, & s'avança à leur rencontre, & les joignit bientôt. Les deux armées ne furent pas long-tems en présence sans en venir aux mains, le combat fut rude, les Musulmans y perdirent cinq-mille hommes, & les Chrétiens un plus grand nombre, mais l'action ne paroît pas avoir été en aucune façon décisive; puisqu'

EL

(a) *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. p. 9, 16. *Abulfed.* ubi sup. *Caruf.* l. c. p. 102. *D'Hér.* *Briot*, *Biblioth. Orient. art. Mahmud* fils de *Sabekriegin*, p. 533. & *art. Saltun*, p. 825.

Vid. etiam *Caruf.* *Præfat.* p. 2, 3. (*) *Abulfed.* in *Chron.* ad ann. *Hegir.* 352. *Chron. Sic. Arab.* Cantabrig. p. 16. *Caruf.* *Saracen. Rer. Epit.* p. 103.

(*) Pour ne pas alléguer, comme il seroit facile, plusieurs autres preuves Incontestables, cela paroît évidemment par le nom ou surnom de *Al Sanbagi* même. Il donne suffisamment à connoître, que l'Annaliste ou l'Historien du *Khairwan* étoit un des Arabes *Sanbagab* ou *Sanbagiens*, dont parle le Docteur *Shaw* (1), & qui habitent une partie de la côte de *Numidie*. Ces Arabes *Sanbagiens* semblent être la Tribu des *Zanbagi* ou *Sanbagi*, dont *Leon* fait mention dans le premier Livre de sa Description Géographique de l'Afrique (2).

(1) *Shaw*, *Voyag.* T. I. p. 124.

(2) *Leon Descript. of Africa*, p. 7. London 1600.

Elmacin, de qui nous avons tiré ce récit, ne nous apprend pas seulement de quel côté la victoire parut pencher (a). SECTION XLIII.

La même année, *Naja*, Général de *Saïfo'ddawla*, assiégea *Maysafarkin* ou *Mayyafarakin* en Mésopotamie, dans le dessein de remettre cette place de Mou entre les mains de *Moezz'o'dawla*, s'il pouvoit s'en rendre maître. Mais ayant appris, selon le témoignage d'*Abulfeda*, qu'un Capitaine, nommé *Abu'l Werd*, étoit entré dans la Province de *Card* ou *Curd*, il fut obligé de lever le siège, & de faire toute la diligence possible pour se rendre à *Werd*. *Khalid*. Peu après y être arrivé, il en vint aux mains avec *Abu'l Werd*, le défit entièrement & le chassa de la Province de *Curd*, sans qu'il paroisse qu'il ait fait de perte considérable (b). Histoire du Califat de Mou Lillab. Naja de. fait Abu'l Werd.

Moezz, Calife Fatimite du *Khairwan*, envoya cette année en Sicile, sous le commandement de *Hasan* fils d'*Ali*, une forte escadre, qui portoit un corps nombreux de troupes de débarquement, & remporta une victoire complète sur les Impériaux de cette île. Si nous en croyons *Abulfeda*, les Chrétiens perdirent dix-mille hommes dans le combat; mais, selon *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, il en resta vingt-mille sur le champ de bataille. On trouva parmi le butin, qui fut immense, une épée Indienne qui pesoit cent-soixante-dix *Metbkals*, ou Drachmes Arabiques, laquelle, selon que le portoit une Inscription Arabe qu'on y lisoit, avoit envoyé les âmes d'un grand nombre d'infidèles en Enfer, dans le tems du Prophète Mahomet. *Hasan* l'envoya avec quantité de prisonniers & toute sorte d'armes à *Moezz*. Ce Général lui-même se retira, après sa victoire, dans un magnifique Palais, qu'il avoit en Sicile, où il mourut au mois de *Dhu'lhajja* suivant, dans la cinquante-troisième année de son âge. *Abulfeda* dit que *Hasan* envoya aussi à *Moezz* une prodigieuse quantité de butin, qu'il avoit fait l'année précédente à la prise de *Taormina* (c). Hasan de. fait les Grecs en Sicile.

Le Samedi 13 du mois *Rajeb* de l'an 354 de l'Hégire, qui commença le 7 de Janvier 965, les Grecs emportèrent d'assaut la ville de *Maffisiya*, passèrent un grand nombre des habitans au fil de l'épée, & emmenèrent le reste en captivité; on dit qu'avant le siège il y en avoit au-delà de deux-cens-mille. De *Maffisiya* le Général Grec marcha à *Tarfe*, qui se rendit d'abord. Les Grecs permirent aux habitans de se retirer à *Antioche*, & les remplacèrent par une Colonie de Chrétiens. Ils embellirent aussi la ville de plusieurs nouveaux bâtimens, augmentèrent les fortifications de divers ouvrages, & changèrent la Mosquée en écurie. Le Général s'en retourna ensuite à Constantinople, très-satisfait de sa campagne (d). Les Grecs prennent Maffisiya & Tarfe.

Parmi les Mahométans qui s'étoient retirés à *Antioche*, il y avoit un Officier, nommé *Rashik*, qui n'eut pas de peine à engager les habitans de cette ville à le reconnoître pour leur Souverain, & à se soustraire à l'o-

béis *Rashik* &

(a) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 224.

(b) *Elmacin*, l. c. *Affemann* Dissert. de Monophysit. *Abulfed*, in Geogr. *Nasir Al Tusi*, in l'ib. Long. Civ. ab inf. fort. & Latit. ad equat. p. 97. Oxon. 1712.

(c) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 336.

Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi, ubi sup. Cornf. l. c. p. 103.

(d) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 354. *Elmacin*, ubi sup. Not. MSS. ad *Al uisaf* ubi sup. ap. *Journ. Savinorum*, A. M. Oxoniens.

Saction
XLIII.
*Mémoire
du Califat
de Moti
Lillah.*

béissance de *Saïfo'ddawla*. Il marcha ensuite avec un corps d'entre eux vers *Alep*, dans le dessein de tâcher de s'en rendre maître. Mais *Saïfo'ddawla*, qui étoit à *Mayyafarakin*, ayant eu avis de la marche de *Rasbik*, envoya un renfort à *Curuba*, Gouverneur d'*Alep*, sous la conduite de *Bashara*, qui prit si bien ses mesures qu'il joignit *Curuba* sans avoir perdu un seul homme. Après cette jonction *Curuba* & *Bashara* tombèrent sur *Rasbik* avec tant de furie, qu'ils le mirent en déroute, & chassèrent les Antiochiens de leur camp. *Saïfo'ddawla* réduisit aussi la ville de *Kbilat*, se rendit maître de la personne du rebelle *Naja*, & lui fit aussi-tôt couper la tête. Comme les Siciliens commençoient l'année au premier de *Septembre*, il n'est pas surprenant que la *Chronique de Cambridge* rapporte à celle dont nous parlons, l'entière défaite du Général *Manuel*, qui arriva au mois d'*Octobre*; quoiqu'*Abulfeda* & *Al Kadi Stababo'ddin* disent que la bataille où il fut mis en déroute, se donna l'année précédente, comme nous l'avons rapporté (a).

Mort du
fameux
Motanab-
bi & de
Moti.

L'année 354 de l'Hégire fut encore mémorable par la mort du fameux *Abul Teyyeb Ahmed Ebn Al Houssein Ebn Al Hasan Ebn Abd'alfamad Al Kendi*, de la tribu de *Yafa*. Il étoit né dans une rue de *Cûfa* qui s'appelloit *Kenda*, & c'est de-là que lui venoit le surnom d'*Al Kendi*. On dit que son pere étoit un porteur d'eau de *Cûfa*, ce qui donna lieu à un Poëte Arabe envieux de faire contre lui une épigramme très-satirique. Il naquit l'an 303 de l'Hégire, & jeta les fondemens de la réputation qu'il acquit dans la suite, à *Damas*, où il s'appliqua à l'étude de la Langue Arabe & aux Belles-Lettres avec un succès extraordinaire. Il fut un des plus excellens Poëtes Arabes, n'y ayant qu'*Abu Temam* seul qui puisse lui disputer le premier rang. Sa verve poétique étoit si animée & si sublime, qu'il s'y trompa, ou crut pouvoir persuader aux autres que c'étoit une inspiration Prophétique, & il voulut passer pour Prophète, ce qui lui a fait donner le surnom de *Motanabbi*, sous lequel il est généralement connu. Il avoit trop de talent pour ne pas réussir jusqu'à un certain point; plusieurs Tribus de l'Arabie déserte, & celle des *Kelabites* en particulier, le reconnoissent pour ce qu'il prétendoit être. Mais *Lulu*, Gouverneur d'*Emesse* & du territoire voisin pour *Akhsid*, Roi d'*Egypte* & de *Syrie*, arrêta bientôt les progrès de la nouvelle Secte, en faisant emprisonner le soi-disant Prophète, & en l'obligeant de renoncer à cette chimère. Il obtint par ce moyen sa liberté, & se livra entièrement à la Poésie, qui servit à lui faire acquérir de grands biens, étant en grande estime à la Cour de divers Princes. *Saïfo'ddawla*, qui favorisoit extrêmement les Gens de Lettres, fut le premier qui le reçut avec de grandes marques de distinction, en l'année 337 de l'Hégire; ensuite *Casour* ne l'accueillit pas moins l'an 346, & enfin *Adado'ddawla* Roi de *Perse* en 350, duquel il tira d'assez grosses sommes. *Motanabbi* perdit la vie avec son fils a *Nomania* sur le Tigre, proche de *Bagdad*, en défendant l'argent qu'il avoit amassé, contre des voleurs

(a) *Abulfed.* & *Elmacin.* ubi sup. *Corus.* in *Præfat.* p. 2. *Al Kadi Stababo'ddin Ebn Abulcam al Hamawzi*, ubi sup.

leurs Arabes de la Tribu d'*Afsad* ; il venoit alors de *Cufa*, lieu de sa naissance. Vers le même tems mourut aussi *Abu Hatem Mobammed Ebn Ahmed* SECTION XLIII.
Ebn Heban Al Bosli, Auteur de quelques Ouvrages fort estimés (a). Histoire du Califat de Moti Lillah.

L'an 355 de l'Hégire, qui commença le 28 Décembre 965, les Grecs & *Saïfo'ddawla* réglerent un Cartel pour l'échange ou le rachat des prisonniers, & ce fut alors qu'un grand nombre de prisonniers Mahométans recouvrèrent la liberté, & entre autres *Abu Faras*, cousin germain de ce Prince. On a vu ci-dessus, qu'un détachement Grec l'avoit fait prisonnier auprès de *Manbij*, ce qui arriva, selon *Elmacin*, l'an 348 de l'Hégire, mais selon *Abulfeda* l'an 351. C'étoit un Prince de grand mérite, & qui étoit très-bon Poëte. *Elmacin* rapporte des vers de sa façon, sur l'obligation où Les plus remarquables événements de l'année 355.

chacun est d'être content de la situation qui lui a été assignée par le Maître Souverain de l'Univers. Si l'on en croit cet Historien, il mourut peu après son retour à la Cour de *Saïfo'ddawla* ; ce qui est cependant contraire à ce qu'un célèbre Historien Arabe rapporte de ce Prince. Les Grecs firent cette année une irruption sur les terres des Musulmans, & se présentèrent successivement, mais sans fruit devant *Antide*, *Nesibin* & *Antioche*. Ils ne laisserent pas de ravager le Pays qu'ils traversèrent, & s'en retournerent avec le butin qu'ils avoient fait à *Tarse*. *Ali* fils d'*Al Akhsbid*, Prince ou Seigneur d'Egypte, mourut l'an 355 de l'Hégire, si l'on s'en rapporte à *Elmacin* ; mais *Abulfeda* place la mort de ce Prince & l'avènement de *Casour* à la Couronne d'Egypte l'année d'après (b).

L'année suivante, 356 de l'Hégire, qui commença le 17 Décembre 966, fut fatale à plusieurs grands personnages. *Moezzo'ddawla* fils de *Bitiya* mourut à Bagdad, le 17 du second *Rabi*, d'un dévoiement ou plutôt de la dysenterie. Il se dispoit, dans le tems que la mort le surprit, à marcher contre *Omran* fils de *Shabin*, Seigneur d'*Al Batbibab* ou *Butiba*, c'est-à-dire le Canton marécageux le long du Tigre. Il avoit occupé la Charge d'*Emir Al Omra* près de vingt-deux ans, avec l'approbation du Calife *Moti*, selon *Abulfeda*, mais par la nomination de ce Prince, si l'on s'en rapporte à *Elmacin* ; son fils *Bakhtiyar*, surnommé *Azo'ddawla*, c'est-à-dire la force du Palais, lui succéda dans ce grand poste. On dit que *Moezzo'ddawla* étoit intrépide & courageux, quoiqu'*Elmacin* prétende qu'il fit paroître de la malice & de l'imprudence dans quelques occasions. Cependant, comme le même Historien le remarque, l'expérience le rendit sage, & la connoissance qu'il acquit des hommes & des affaires corrigea les erreurs & les fautes de sa jeunesse, de sorte que dans le fond il peut passer pour un Prince fortuné & heureux. Il parut fort pénitent à l'approche de la mort, laissa la plus grande partie de ses immenses richesses pour être employée en usages pieux, & donna la liberté à ses esclaves. Il fut entermé dans un lieu appelé *Bab Al Tabni*, la Porte de la paille, ou plusieurs personnes de la Tribu des Koreishites étoient inhumées. *Abulfeda* rapporte que

(a) *Abulfed.* l. c. *Ebn Shobnah*. D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Motanabbi*, p. 638, 639.

(b) *Elmacin.* l. c. p. 224, 225. *Abulfed.* in Chron. ad ann. 187ur. 351. & ad ann. 355.

SECTION
XLIII.Histoire
du Califat
de Moti
Lillah.

que *Moezzo'ddawla* avoit perdu une main dans une action, dans la Province de *Kerman*; mais *Abulfarage* dit la même chose d'*Azzo'ddawla* son fils (*). Le même Historien dit aussi qu'il fut le premier qui se servit à Bagdad de Coureurs, *Al Soat*, pour faire savoir plus promptement à *Rucno'ddawla* son frere, ce qu'il avoit dessein de lui communiquer. Entre ces Coureurs *Fadel* & *Mar'ûb* surpassoient tous les autres en vitesse, puisqu'ils faisoient entre quarante & cinquante parafanges par jour. L'un passoit pour le Courier *Sonnite*, & l'autre pour le Courier *Shiite*; circonstance qui fait voir en quelque façon jusqu'à quel point l'esprit de parti regnoit à Bagdad. Quant à *Bukhtiyar* ou *Azzo'ddawla*, il étoit si adonné à ses plaisirs, & en usa si mal avec les Grands Deylamites, qu'il perdit beaucoup du crédit qu'il avoit d'abord eu à la Cour du Calife (a).

Washmak-
kin se tue
en tombant
de cheval.

La même année, *Washmakin* ou *Washmakir*, fils de *Zayyar* & frere de *Mardavige*, perdit la vie. Etant un jour à la chasse, son cheval se cabra à la vue d'un ours, & le jeta par terre avec tant de violence, qu'il expira sur le champ; c'est ce que nous apprenons d'*Abulfeda*, qui remarque en même tems, que selon d'autres Ecrivains cela arriva au mois de *Nobarram* de l'année suivante. Quoi qu'il en soit, *Washmakin* ou *Washmakir* eut pour successeur son fils *Bishtûn* ou *Janshûn*, ainsi qu'il est nommé par quelques-uns des Historiens Orientaux, que Mr. D'Herbelot a suivis (b).

Selon A-
bulfeda,
Cafour
meurt cet-
te année.

Abulfeda rapporte que le Lundi 20 du premier *Jomada* mourut *Cafour*, qui étoit un Esclave noir, que *Al Akhsbidi* avoit acheté dix-huit dinars, & qui fut surnommé par cette raison *Al Akhsbidi*; après la mort de ce Prince il gouverna ses Etats. *Elmacin* & Mr. D'Herbelot mettent sa mort en 358. Ce *Cafour* fut premier Ministre d'*Antâjur* & d'*Ali*, fils d'*Al Akhsbidi*, & après la mort du dernier de ces Princes en 355, il fut reconnu Souverain de l'*Hejaz*, de la Syrie & de l'*Egypte*: & pendant la vie même d'*Antâjur* & d'*Ali* il fut toujours le maître absolu, ces Princes n'ayant guere que le simple titre de Seigneurs des Pays que leur pere leur avoit laissés. *Cafour* fut enterré dans le Cimetiere général de *Mesr*, appelé *Al Carafab*.

Après

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 356. *dawlat.* p. 594. *Abulfarag.* l. c. p. 374.*Elmacin.* Saracen. Hist. p. 225. *Ebn Sbohnab.**D'Herbelot.* Biblioth. Orient. art. *Moez A-*(b) *Abulfed.* ubi sup. *D'Herbelot.* art. *Vasch-*
makin. p. 910.

(*) Dans le passage dont il s'agit, le MS. du Docteur *Pocock* porte le nom d'*Azzo'ddawla*, mais ce qui prouve qu'il faut lire *Moezzo'ddawla*, c'est non seulement le passage parallèle (1) d'*Abulfeda*, mais l'autorité d'*Abulfarage* lui-même, qui deux pages plus bas (2), parle de *Moezzo'ddawla* *Al Aza*, & dit qu'il perdit une main. Il est vrai que le Docteur *Pocock* suppose que le mot d'*Ebn* ou *fils* a été effacé dans le dernier endroit d'*Abulfarage*, & en ce cas-là ce seroit une preuve que le nom d'*Al Aza* a été donné à *Azo'ddawla* fils de *Moezzo'ddawla*. Mais il est certain aussi que ce n'est-là qu'une simple conjecture, sans fondement ni autorité, & qui est même démentie par le témoignage d'*Abulfeda*. Auteurs d'un grand poids; au lieu que la correction que nous proposons, est naturelle & aisée, puisqu'il n'y a qu'à ajouter le *Min*, que le tems peut avoir effacé, à *Alin*, & que d'ailleurs elle est appuyée de l'autorité d'*Abulfeda*. Nous ne doutons donc point que des Lecteurs intelligens ne soient disposés à l'adopter.

(1) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 356.(2) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 314.

Après de vifs & de longs débats, les Grands d'Egypte, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, choisirent *Abu'l Fawares Ahmed* fils d'*Ali* & petit-fils d'*Akhsbid* pour succéder à *Casour*; quoiqu'*Elnacin* assure qu'*Ali* fils de *Mohammed*, & petit-fils d'*Akhsbid*, âgé seulement d'onze ans, monta sur le Trône après cet Eunuque. *Abulfeda* semble insinuer qu'il y eut en ce tems-là une espece d'interregne d'un an; car il donne à entendre qu'on ne pria publiquement pour *Abu'l Fawares* dans les Mosquées de *Mesr*, que dans le premier *Jomada* de l'an 357. Mais quel qu'ait été le nom du Prince qui succéda à *Casour*, & en quelque tems que l'on ait commencé à prier publiquement pour lui, il ne jouit pas long-tems de la Souveraineté de l'Egypte, ce Pays ayant été conquis peu après par les armes de *Moezz*, Calife Fatimite du *Khairwan*, comme nous le verrons bientôt (a).

Le Jeudi 24 du mois de *Safar* de cette année *Saïf'uddawla Abu'l Hasan Ali* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, de la Tribu de *Taglab*, mourut à *Alep* d'une retention d'urine. Il étoit né l'an 303 de l'Hégire, desorte qu'il étoit âgé d'environ cinquante-trois ans lunaires. On transporta son corps à *Mayyasarakin*, où il fut enterré. On dit que *Saïf'uddawla* fut le premier Prince de la Maison de *Hamdan*, qu'il se rendit maître d'*Alep*, & en chassa *Ahmed* fils de *Sa'id*, le Kélabite, qui en étoit Gouverneur pour *Al Akhsbid*. D'autres cependant prétendent, qu'*Abu'l Hossin* fils de *Sa'id* & petit-fils de *Hamdan*, frere d'*Abu Faras*, de la même famille par conséquent, s'empara d'*Alep*, avant que cette ville tombât entre les mains de *Saïf'uddawla*. *Elnacin* assure qu'il étoit âgé de cinquante-cinq ans à sa mort, quoi qu'en dise *Abulfeda*. C'étoit un Prince distingué par sa grandeur d'ame, sa valeur, ses connoissances, sa libéralité, son amour pour la justice, sa charité, & par sa régularité à s'acquitter des devoirs de sa Religion. Son Palais étoit le séjour des Poëtes & des Savans; & jamais il n'y eut aucun qui sortit de sa Cour, sans avoir sujet de se louer de sa bonté & de sa générosité. Comme il étoit le plus grand protecteur des Gens de Lettres de son siècle, il n'est pas surprenant qu'ils se rendissent en foule auprès de lui, & qu'*Alep*, où il regna selon *Elnacin* vingt-trois ans, fut de son tems comme le siège général des Sciences dans l'Orient. Les Poëtes qui vinrent à sa Cour, furent *Al Motanabbi*, qui fit des vers pour lui. *Abu'l Farab Al Wawa*, *Al Khaldi*, *Abu'l Farab Al Baga*, & plusieurs autres. Il étoit lui-même bon Poëte, & *Abulfeda* & *Elnacin* nous ont conservé trois morceaux de sa façon. L'un est une petite Piece, qu'il envoya, on ne dit pas à quelle occasion, à son frere *Nasir'uddawla*; une autre ne contient que quelques vers sur une de ses Favorites, de naissance Royale, dont il étoit éperdument amoureux, & qu'il gardoit seule dans un château, de peur que ses autres femmes, qui en étoient jalouses, ne l'empoisonnassent. Après sa mort son fils *Scharif*, surnommé *Saad'uddawla* lui succéda dans la Souveraineté des vastes Domaines qu'il avoit conquis.

Nous

(a) *Abulfed.* ubi sup. *Elnacin.* l. c. p. 226. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 352, 353. *Pa-*
D'Herbelot, ut. *Casur Al Akhsbidi*, p. 231. risis 1713.
Al Makrizi. *Eln Sbohnab.* *Renardot.* Hist.

SECTION
XLIII.

*Histoire
du Califat
de Moti
Lillah.*

*Mort d'Abu
Ali Moham-
med fils
d'Elie, &
d'Abu'l
Faraj Ali
fils de Ho-
sein.*

Nous aurons occasion d'en parler avec étendue dans une autre partie de cette Histoire (a).

La même année *Abu Ali Mohammed* fils d'*Elie*, Souverain du Kerman, finit ses jours: ce fut encore en ce tems-là que mourut *Abu'l Faraj Ali* fils de *Hosein*, de la famille des Omniades, connu sous le surnom de *Al Kâteb Al Esfabani*, c'est-à-dire, le *Secrétaire ou le Notaire d'Isfahan*. Il entendoit parfaitement l'Histoire, & avoit fait ses études à Bagdad. Quoiqu'il fût de la Maison des Omniades, il étoit grand partisan d'*Ali* & de sa famille, & de la Secte des Shiïtes, qui étoit alors fort en crédit à Bagdad. *Abulfeda* dit qu'il avoit mis cinquante ans à travailler l'Ouvrage, qu'il a intitulé *Al Kitab Al Agan*, le *Livre des Cantiques*, le plus excellent de tous ceux qui sont sortis de sa plume. Il en présenta une Copie à *Saïfo'ddawla*, qui en connoissant tout le prix, lui fit présent de mille dinars, en s'excusant de ce qu'il lui offroit une somme si fort au-dessous du mérite d'un Ouvrage pareil. Il composa diverses Pièces en faveur de la Branche des Omniades établie en Espagne, dont les Princes prenoient le titre de Seigneurs d'Andalousie & même d'Empereurs des Fidéles, comme nous l'avons vu. Il envoya secrettement ces Pièces à ces Princes, qui l'en récompenserent richement, quoique sous main. Du nombre de ces Ouvrages étoient les suivans; un sur la généalogie de la famille d'*Abd Shems* ou *Shams*; un autre sur les batailles des Arabes, dans lequel il rapportoit mille & soixante-dix actions d'éclat; un troisieme, intitulé *Jombarat Al Nasbi*, ou la *Partie choisie de la Science Généalogique*; & enfin un sur la généalogie des enfans de *Shabaïm*. *Moballebi*, Visir de *Moezzo'ddawla*, étoit son ami & son grand patron. *Abulfeda* dit qu'il étoit né l'an 284 de l'Hégire (b).

*Abu Tag-
lab enfer-
me son pe-
re Naïro-
ro'ddawla
dans le
château
d'Ard-
man.*

Vers la fin du premier *Jomada*, *Abu Taglab* se saisit de la personne de *Nasfer'oddawla* son pere, que son humeur noire avoit rendu désagréable tant à la famille qu'aux Grands de sa Cour, & le renferma dans le château d'*Ardman*. *Ebnacim* rapporte que ce Prince fut si affecté de la mort de *Nasfer'oddawla* son frere, que sa tête s'affoiblit; desorte que sa famille, craignant pour lui, engagea *Abu Taglab* son fils à s'assurer de lui, & à prendre le Gouvernement de *Mosul* en main. Mais ce dernier article ne s'accorde pas si bien avec ce qu'*Abulfeda* & *Abulfarag* nous apprennent des motifs qui firent agir *Abu Taglab* dans cette occasion (c).

*Ahmed,
fils de Ha-
san, rap-
porté de Si-
cile.*

Ahmed, *Al Kadi Shabab'oddin* rapporte qu'avant la fin de cette année *Ahmed* fils de *Hasan*, Emir de Sicile, reçut ordre de *Moezz Ledinillab*, Calife de Mahadie, de quitter cette Isle, & de revenir en Afrique. En conséquence de cet ordre, *Ahmed* s'embarqua avec sa femme, ses enfans, ses domestiques & tout ce qu'il avoit, & fit voile pour Mahadie. Il avoit été Gouverneur ou Emir de Sicile treize ans & onze mois, & en partant il nomma pour commander, jusqu'à l'arrivée d'un nouvel Emir, un des Esclaves de son pere, à qui il avoit donné la liberté, qu'*Abulfeda* appelle *Taish*. Ce der-

(a) *Abulfed* & *Ebnacim*. ubi sup. *Ebn Shobnah*. *D'Herbelot*. Biblioth. Orient. art. *Saïfudawlat*, p. 737.

(b) *Abulfed*. l. c.

(c) *Ebnacim*. ubi sup. p. 226. *Abulfed*. l. c. *Abulfarag*. l. c. p. 314.

dernier Historien prétend qu'*Abmed* ne fut rappelé qu'en l'année 358, & ^{Saction} qu'il avoit gouverné la Sicile, en qualité d'Emir, seize ans & neuf mois (a). ^{XLIII.}

L'an 357 de l'Hégire, qui commença le 7 Décembre 967, il s'éleva ^{Histoire du Califat de Moti} quelques différends entre *Abu Faras*, qui faisoit sa résidence à *Emesse*, & de *Moti Saado'ddawla*, fils de *Saifo'ddawla*, qui finirent par la ruine du premier. ^{Lib. II.}

Car *Abu Faras*, ne se croyant pas en sûreté à *Emesse*, se retira avec beaucoup de précipitation à *Saddad*; ce que *Saado'ddawla* n'eut pas plutôt appris, qu'il fit marcher *Curubab* ou *Curuba*, Général de son pere, avec un corps de troupes vers cette place. *Curuba* ne fut pas long-tems sans se l'année rendre maître de la personne d'*Abu Faras*, & le fit mourir. Il est vrai que 357.

Ebn Kbalîyah rapporte ce fait d'une manière un peu différente: il dit qu'*Abu Faras*, ayant formé le dessein de s'emparer d'*Emesse*, *Saado'ddawla* envoya contre lui avec une armée *Curuba*, qui avoit été Esclave de son pere. *Curuba*, continue cet Auteur, s'avança jusqu'à *Saddad*, où *Abu Faras* l'attendoit, vainquit ce Prince en bataille rangée, & le tua avec un grand nombre de ses gens. Ce récit est cependant contraire à ce qu'*Elmacin* rapporte sur le sujet d'*Abu Faras*, après son retour de Constantinople, comme nous l'avons déjà remarqué. Ce pauvre Prince étoit né l'an 320 de l'Hégire, de sorte qu'il avoit à peine trente-sept ans à sa mort. Peu après mourut *Ali* fils de *Kidar Al Naïfabûri*, de la Secte des *Sûfis*; le Calife *Motaki* décéda aussi au mois de *Schaaban* à Bagdad, & fut enterré dans cette ville. *Al Kadi Shababo'ddin* donne à entendre, qu'*Abmed* fils de *Hafen* ne quitta entièrement la Sicile qu'au commencement de cette année. Il paroît par *Abulfarage*, que les Grecs entrèrent dans les Provinces Musulmanes, pénétrèrent jusqu'à *Antioche*, & s'emparèrent de cette ville, avant la fin de la campagne (b).

L'armée de *Moezz Ledinillab*, sous les ordres de *Jawbar Al Kayod*, ^{Les armées de Moezz sous la conquête de l'Egypte & d'une partie de la Syrie.} Renegat Grec & Esclave, s'empara de l'Egypte en l'année 358 de l'Hégire. *Moezz*, profitant des divisions qui regnoient parmi les Grands d'Egypte, qui ne s'accordoient point pour le choix d'un successeur de *Casour*, envoya *Jawbar* avec une nombreuse armée, pour joindre ce riche pays aux autres Provinces de son Empire. *Jawbar* n'ayant point trouvé d'ennemi pour lui disputer le terrain, entra en Egypte le 17 du mois de *Schaaban*, selon *Abulfeda*, & marcha tout droit à *Mesr*; où *Abu Mohammed Abd'allah* fils de *Hoïsein Al Someïfâti*, fameux Prédicateur, pria publiquement dans la vieille Mosquée, le 20 du même mois, pour *Moezz Ledinillab*, le Calife Fatimite. Le Général *Jawbar* jetta, au mois de *Ramadan*, les fondemens du *Caire* ou *Al Kâbirab* en Egypte, & ordonna aux soldats & aux Officiers de son armée de bâtir des maisons pour eux dans cette nouvelle ville. Il détacha ensuite *Jaasar* fils de *Fallaj*, avec un gros corps de troupes, contre *Hofan* fils d'*Abd'allah* fils de *Tagaj*, qui étoit campé à *Ramla* dans la Pa-

(a) *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abilham Al Hamoui*, ubi sup. *Abulfeda*, in Chron. ad ann. Hejir. 356. Vid. etiam *Caruf*. Saracen. *Res. Epit.* p. 104.

(b) *Ebn Kbalîyah*, ap. *Abulfeda*, in Chron.

ad ann. Hejir. 357. ut & ipse *Abulfeda* ibid. *Elmacin*. l. c. p. 223, 224. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abilham Al Hamoui*, ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 314.

Saction
XLIII.

Histoire
du Califat
de Moti
Lillah.

Mort de
Nasero'd-
dawla.

Les Grecs
ravagent
la Syrie.

Palestine, pour l'obliger à se soumettre au Calife d'Afrique. *Jaasar* exécuta ses ordres avec tant de courage, qu'il défit *Hafan*, fit un grand carnage de ses troupes, & l'envoya avec les principaux Officiers prisonniers à *Moezz*: aussitôt après les habitans de *Ramla* lui ouvrirent leurs portes, & prêterent serment de fidélité au Calife Fatimite du *Khairwan* & d'*Egypte*. Les habitans de *Tabariyah* ou *Tibériade* suivirent leur exemple; mais ceux de *Damas* n'ayant pas voulu reconnoître le Calife Africain, *Jaasar* prit leur ville par force, en pilla une partie, & fit passer un grand nombre des habitans au fil de l'épée. Ils ne laissèrent pas de se soulever quelque tems après, mais ils furent subjugués une seconde fois, & contrains de prêter serment à *Moezz*: après quoi on pria publiquement pour lui dans toutes les Mosquées de cette partie de la Syrie, & toutes les autres places fortes, qui avoient relevé de la famille d'*Akhsbid*, se soumirent sans difficulté (a).

La même année *Nasero'ddawla* fils d'*Abd'allah* & petit-fils de *Hamdan*, le *Taglabite*, Prince ou Seigneur de *Mosul*, mourut dans le château de *Cawatsb*, dans lequel il étoit confiné depuis quelque tems. *Abulfeda* dit que ce Prince avoit trois enfans de sa femme *Fatime*, fille d'un Curde, nommé *Abned*, savoir, *Abu Taglab*, *Abu'l Baracat* & *Fatime*. Il avoit outre cela d'une autre femme un fils, nommé *Hamdan*, auquel il avoit donné les villes de *Rababa* & de *Maredin*, qui étoit un Prince d'un grand courage. *Nasero'ddawla* avoit trouvé moyen de lui écrire, & de l'informer du mauvais traitement que lui avoient fait sa femme *Fatime*, & son fils *Abu Taglab*, qui l'avoient fait enfermer dans le château d'*Ardman*, comme nous l'avons rapporté; il le prioit en même tems de venir avec des troupes à son secours. Mais *Abu Taglab* & *Abu'l Baracat* ayant intercepté cette Lettre, le traitèrent plus mal depuis qu'ils n'avoient fait, & à la fin le transférèrent dans le château de *Cawatsb*, où il finit ses jours, dans le premier *Rabi* de cette année. *Hamdan* fut extrêmement irrité du procédé de ses freres, ce qui occasionna une longue & sanglante guerre entre les trois fils de *Nasero'ddawla*, dans laquelle *Abu'l Baracat* fut tué par *Hamdan*, lequel fut à la fin dépouillé de tous ses domaines par *Abu Taglab*. Quand ce Prince se vit victorieux il prit le titre de *Oddato'ddawla Al Gadbanser*, c'est-à-dire le *Lion* & le *Défenseur* de l'*Etat*. Dès l'année précédente *Aldo'ddawla* fils de *Rucno'ddawla* s'étoit emparé de la Province de *Kerman*, après la mort d'*Abu Ali Mobammed* fils d'*Elie* (b).

Tandis que les Mahométans étoient ainsi aux prises entre eux, les Grecs firent une irruption en Syrie, & pénétrèrent jusqu'à *Tripoli*. Ils prirent d'assaut le château d'*Arca*, & de-là marcherent à *Emesse*, que les habitans abandonnerent à leur approche. Ils n'y furent pas plutôt entrés, qu'ils la réduisirent en cendres, & prirent ensuite le chemin des côtes de la Province, où ils mirent tout à feu & à sang. Après avoir ainsi dévasté le Pays pendant deux mois, & abattu les chaires de dix-huit Mosquées, ce

qu'A-

(a) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 358. *Elowein*. Saracen. Hist. p. 227. *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 314, 315. *Ebn Shobmah*. Al

Makrizi. Al *Kazwini*. Vid. etiam *Renaudot*, ubi sup.

(b) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 357.

qu'*Abulfeda* n'a pas manqué de relever, ils se retirèrent chez eux, chargés du butin qu'ils avoient fait dans cette expédition (a). Sueton XLIII.

La même année *Curuba* chassa *Saado'ddawla* son Maître d'Alep, & s'en empara pour lui-même. *Saado'ddawla*, chassé ainsi de sa Capitale, se retira d'abord à *Mayyafarakin*, & de-là à *Hamah*, où il demeura quelque tems. Dans le même tems *Sabur* fils d'*Abu Thaber*, Prince des *Karmates*, fut mis en prison par ses cousins germains, & y mourut vers le milieu du mois de *Ramadan*. *Al Kadi Shabab'ddin* rapporte, qu'au mois de *Shaaban* *Moczz* envoya en Sicile *Abul' Kafem* fils de *Hasan*, pour y commander en la place d'*Abmed* son frere, & que le Calife déclara ce dernier Amiral de la flotte qu'il envoya cette année sur les côtes d'*Egypte*, pour seconder les opérations de l'armée de terre, & qu'*Abmed* mourut à *Tripoli* peu après y être arrivé. Mais *Abulfeda* a mis ces événemens sous l'année suivante (b). Histoire du Califat de Moti Lillah.

Les Grecs firent une nouvelle irruption en Syrie, l'an 359 de l'Hégire, prirent la ville d'*Antioche* d'assaut, la pillèrent & massacrèrent un grand nombre des habitans. De-là ils marchèrent à *Alep*, qui n'étoit pas en état de se défendre, de sorte que *Curuba* l'abandonna à leur approche & se retira dans le château. Après s'y être défendu quelque tems, il s'engagea à la fin à payer annuellement tribut aux Grecs, & leur donna des otages; ils s'en retournerent alors chez eux, & emporterent le butin qu'ils avoient fait. En ce tems-là le territoire d'Alep comprenoit les villes de *Hamah*, d'*Emesse*, de *Casfar* *Al Tha*, d'*Al Maarrab*, d'*Apamée*, de *Shaizar*, & plusieurs autres, situées entre celles-là (c). Curuba chef de Saado'ddawla d'Alep.

Avant la fin de l'année, les Grecs entrèrent aussi en Arménie, & attaquèrent la ville de *Malazcarde* ou *Malazcarde*, mais on ne dit pas avec quel succès. *Malazcarde* étoit une petite ville d'Arménie, dont les maisons étoient bâties de pierres noires, du tems d'*Abulfeda*. Elle avoit alors beaucoup de fontaines, mais point d'arbres, & étoit à deux ou trois journées environ d'*Arzen* ou *Arzen'Al Rûm*, l'*Erzerum* des Modernes, & pas au-delà d'une ou deux journées de *Bedlis*, la *Bétlis* des Géographes Européens. En un mot, si nous en croyons *Abulfeda*, toutes les parties maritimes de la Syrie, aussi-bien que celles qui étoient le long de l'*Euphrate*, étoient exposées aux courses des Grecs, qui, selon les Historiens Mahométans eux-mêmes, les ravagerent sans opposition. Il n'est donc pas surprenant, que cet Auteur ait regardé la mort prématurée de l'Empereur *Nicéphore*, qui mourut cette année, si nous nous en rapportons à lui, comme un grand bonheur pour les Musulmans, qui depuis bien des années n'avoient pu résister à ses troupes victorieuses. Nous croyons cependant devoir remarquer, que le récit imparfait & peu exact que ce célèbre Historien fait de la mort de l'Empereur *Nicéphore*, pour ne pas parler de plusieurs autres traits du même genre, que l'on rencontre assez souvent dans ses Annales, prouve qu'il avoit aussi peu les qualités requises pour écrire l'Histoire des Empereurs Chré-

(a) *Abulfed.* ubi sup.

(b) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 359. *Al Kadi Shabab'ddin Ebn Adil'm Al Ha-*

maui, ubi sup.

(c) *Abulfed.* l. c. Vid. etiam *Soluhens*, Ind. Geogr. in Vit. *Saladin*.

Saction
XLIII.
Histoire
du Califat
de Moti
Lillati.

Autres
événemens
remar-
quables de
l'année
359.

Chrétiens, que les Ecrivains Grecs des derniers tems avoient celles qu'il falloit pour faire l'Histoire des Califes. Cette remarque ne doit pas surprendre, après ce que nous avons déjà observé sur le même sujet dans la première partie de notre Ouvrage (a).

La même année, *Abu Taglab* fils de *Nasero'ddawla* assiégea *Harra*, & la prit par capitulation: il y laissa garnison sous les ordres d'*Al Barcaidic*, un de ses principaux Officiers, & s'en retourna à *Mosul*. Vers le même tems *Curuba* ordonna de prier publiquement pour *Saado'ddawla* dans les Mosquées d'*Alep* & d'*Emesse*; la dernière de ces villes étoit celle où ce Prince faisoit sa résidence. On prioit aussi dans ces villes, aussi-bien qu'à *Médine*, pour le Calife Fatimite *Moezz Ledinillab*; ce qui n'empêchoit pas que *Mohammed Al Musawi*, qui officioit en qualité d'*Imâm* dans le district de *Médine*, ne nommât dans les prières publiques *Moti* Calife de Bagdad. Pendant tous ces troubles le nom de ce dernier ne fut pourtant jamais supprimé dans les Mosquées de la Mecque. *Al Kadi Shababo'ddin* dit que *Moezz Ledinillab* écrivit cette année à *Abu'l Kasem*, qui commandoit en Sicile, pour lui témoigner la part qu'il prenoit à la mort de son frere *Ahmed*: dans cette Lettre il lui donnoit le titre d'*Emir*, & l'exhortoit à pousser, par toutes les voyes possibles, les conquêtes des Musulmans dans ces quartiers-là, & d'y ajouter quelque une des Provinces voisines. Il l'exhortoit en même tems à ne pas prendre trop à cœur la mort de son frere, & l'assuroit qu'il regardoit le Gouvernement de la partie Musulmane de Sicile comme fort au-dessous de son mérite. Le dernier article, nonobstant l'autorité de *Shababo'ddin*, est rapporté à l'année suivante par *Abulfeda*; si c'est avec raison ou à tort, c'est ce que nous ne déciderons point. Ce qu'il y a de bien certain, c'est que le premier de ces Auteurs s'est extrêmement trompé, en plaçant dans cette année la guerre que se firent *Moezz* & *Abd'alrahman*, Seigneur ou Calife d'Andalousie, & dont nous avons parlé sous l'an 344. Car il est certain par le témoignage de *Roderic de Tolède*, d'*Abulfeda* & du *Tarikh Al Magreb*, qu'*Abd'alrahman* mourut en l'année 350 de l'Ere Mahométane. Dans le cours de l'an 359 moururent *Mohammed Ebn Dawd Al Dainawari*, communément nommé *Al Rakki*, célèbre Docteur Sûfite, & *Al Kadi Abu'l Ola Ebn Mohammed Ebn Mohareb*, fameux Fakih de la Secte de *Shafci*, & Théologien Musulman fort estimé (b).

Les prin-
cipaux évé-
nemens de
l'année
350.

Dans le mois de *Dbu'lkaada* de l'année 360 de l'Hégire, les *Karmates* assassinèrent en pleine campagne *Yaasar* fils de *Fallaj*, Gouverneur de *Damas* pour le Calife Fatimite, & se saisirent ensuite de la ville: De-là ils marcherent à *Ramla*, où tous ceux qui avoient été attachés à la famille d'*Al Akhsbid* vinrent les joindre. Etant ainsi renforcés ils s'avancèrent sous la conduite de *Hasan* fils d'*Ahmed* & petit-fils de *Baharani*, leur Prin-

ce

(a) *Abulj'd* ubi sup. & in Geograph. *Soubrem*, ubi sup.

(b) *Abu'l'da*. in Chron. ad ann. Hebr. 359. & 336. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Aoulân*

Al Harrazi, ubi sup. *Caruf*. l. c. p. 104. *Roderic. Toler. Hist. Arab. C. XXX. p. 25, 26. Al Tarikh Al Magreb. Vid. etiam D'Hier- celot, l. c. p. 9.*

ce ou leur Chef, vers l'Egypte; ils rencontrèrent proche de *Ain Al Shems* SECTION XLIII.
 ou *Shams*, l'ancienne *Heliopolis*, *Jawbar* à la tête de l'armée de *Moezz*, &
 bientôt il se donna un rude & sanglant combat. Au commencement de l'ac- Histoire de Califat de Moti Lillah.
 tion les *Karmates* firent plier les troupes Africaines & Egyptiennes; mais
 n'étant pas assez soutenus, *Jawbar*, qui avoit rallié ses gens, les mit en
 déroute à la fin, & les rechassa, avec une très-grande perte de leur part,
 en Syrie. Vers ce tems-là *Mowayyad' ddawla* fils de *Rucn' ddawla* éleva à
 la Dignité de Visir *Abu'l Kafem* fils d'*Abd'ad*, nommé communément *Al*
Sabeh ou le Compagnon. Cette année finirent leurs jours *Abu'l Kafem Soliman*
 fils d'*Ayub Al Tabarani*, Auteur des trois Dictionnaires, que les Arabes
 appellent *Manjem*, qui mourut à *Ispahan* dans la cent & unième année
 de son âge, & *Al Serrayo Al Raffa* célèbre Poëte de *Mosul*, qui mourut à
 Bagdad (a).

L'an 361 de l'Hégire, qui commença le 24 Octobre 971, les Grecs en- Evénement remarquables de l'année 361.
 trèrent en Méfopotamie, ravagèrent tout le pays jusqu'à *Edesse* & *Nasibin*
 & aux environs de ces deux villes, les Mahométans ayant abandonné leurs
 maisons pour se sauver à Bagdad. Les cris & les gémissemens de ces in-
 fortunés étant parvenus aux oreilles de *Bakhti'yar*, l'Emir *Al Omra*, il alla
 trouver le Calife, à qui il demanda une somme d'argent, afin de faire
 marcher les troupes pour chasser l'ennemi des frontières. Mais le Calife
 lui répondit, qu'étant dépouillé de son autorité & de ses revenus, il man-
 quoit presque lui-même du nécessaire, & qu'il n'avoit point d'argent à
 donner; il ajouta qu'il préféreroit la condition d'homme privé à celle de
 Calife sur un pied aussi désagréable que l'étoit celui où il se trouvoit. Mais
Bakhti'yar, qui étoit absolument livré à ses plaisirs, & qui ne faisoit mé-
 me que revenir de la chasse, lui dit d'un ton menaçant, que tout cela n'é-
 toit que pure chicane & vain prétexte, & qu'il seroit beaucoup mieux de
 condescendre aux demandes de la Milice de bonne grace que par force.
 Ce discours effraya tellement le Calife, qu'il fit vendre les meubles de son
 Palais, dont il ne retira cependant que la médiocre somme de quarante-
 mille drachmes, qu'il remit à *Bakhti'yar*, lequel la dissipa honteusement,
 sans en employer une seule drachme au service de l'Etat; ce qui donna
 lieu à un trait satirique, qui courut alors à Bagdad: *Bakhti'yar a mis le Ca-*
life à l'amende. Au commencement du mois de *Dbu'lkaada*, *Moezz Ledi-*
nillah, Calife Fatimite, partit (*) de Mahadje pour l'Egypte, avec sa fa-
 mille

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 360. *Colit* not. ad *Alfragan.* p. 157.

(*) Selon *Ebn Shobnab* (1) ce Prince entra en Egypte l'an 360 de l'Hégire; quoique
Abulfeda (2) & *Elmacin* (4) placent cet événement en l'année 362. *Ebn*
Shobnab écrit aussi que *Moezz* fit fondre tout son or & tout son argent en lingots ou
 masses de la grosseur d'une meule de moulin, dont chacune faisoit la charge d'un cha-
 meau, & le transporta ainsi en l'Egypte. Ce même Auteur ajoute que *Moezz*, après avoir fait
 supprimer le nom du Calife *Moti* dans les Mosquées, y fit publier le sien non seulement
 en Egypte, mais encore dans la Syrie & dans l'Arabie même jusques dans la ville de Médi-
 ne,

(1) *Ebn Shobnab.*

(2) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 361.

(3) *Abulfarag.* M.R. Dersl. p. 314. 315.

(4) *Elmacin.* Saracen. H.R. L. III. C. 4 p. 227.

Section
XLIII.
*Histoire
du Califat
de Moti
Lillah.*

mitte & tous ses trésors; il avoit fait fondre tout son or & son argent en lingots ou masses de la grosseur d'une meule de moulin, qu'il fit transporter sur des chameaux. Ce Prince laissa pour commander à *Khairwan* & aux Provinces qui en dépendoient *Joseph* fils de *Zeir* & petit-fils de *Nenedz*, le *Sanhagien*, surnommé *Belkin*, qui s'étoit distingué à son service; *Abdallah* fils de *Tokhef Al Catami* demeura aussi à *Tripoli*, en qualité de Gouverneur; & *Abul Kasem* fils de *Hasan* continua à être Emir de Sicile. *Moezz* étoit accompagné de *Mohammed* fils de *Hani*, Poète Arabe d'Andalousie, qui fut assésiné brusquement, par une main inconnue, à *Barka*. Il avoit le génie vraiment Poétique, mais pouvoit la flatterie à l'excès; faisant de *Moezz* une espèce de Divinité, & lui donnant des titres qui n'appartiennent qu'à Dieu seul; ce qui le fit regarder comme un Apostat, causa beaucoup de scandale parmi les Musulmans, & occasionna vraisemblablement sa fin tragique. Vers ce tems-là *Al Mansûr* fils de *Nûb*, le Samanide, Souverain du Khorasan, & *Rucnoddawla Al Hasan* fils de *Bûiya*, firent la paix ensemble, dont une des principales conditions fut que *Rucnoddawla* payeroit annuellement à *Al Mansûr* cent-cinquante-mille dinars; & qu'en considération de cette somme, qui seroit regardée comme une dot, *Al Mansûr* épouserait la fille d'*Adaddawla* fils de *Rucnoddawla*. Avant

ne, la seule ville de la Mecque ayant refusé de le reconnaître. Cependant environ deux ans après, *Jawhar* contraignit les Egyptiens de renoncer à l'obéissance de *Moti*, & l'on commença à entendre le nom de deux Califes dans le Service Public, celui de *Moti*, successeur légitime des Abbassides, & celui de *Moezz*, prétendu successeur de la famille d'*Ali*, qui avoit usurpé le titre de *Fatimite*. Ce dernier, pour mieux persuader ses peuples de la vérité de ce qu'il disoit de l'origine de sa famille & de son droit au Califat, voulut & ordonna que l'on ajoutât à la publication de la Prière solennelle les paroles suivantes. *Vive Ali*, dont toutes les éditions ont été louables, & qu'on la commençât par cette formule, au nom de Dieu très-miséricordieux, qui se trouve à la tête de tous les Chapitres de l'Alcoran, si l'on en excepte le neuvième. Les Mahométans appellent cette formule solennelle *Bismillab*, & commencent par-là toutes leurs prières, & même tout ce qu'ils font. Ce Schisme de deux Califes dans le Mahométisme dura depuis le tems dont il s'agit ici, jusqu'en l'an 567 de l'Hégire, que *Salaheddin* fils d'*Ayub*, Général de *Nûreddin* *Mahmûd Ebn Zenki* Sultan de Syrie, de Mésopotamie & d'Egypte, abolit le Califat des *Fatimites* & rétablit celui des *Abbassides*, en reconnoissant *Mossadi Al Mossajjed*, qui résidoit à Bagdad, pour le seul légitime & véritable Calife, & souverain *Imam* ou Pontife des Musulmans (1). L'Historien *Al Nozairi*, *Noweiri*, ou *Nûeiri*, rapporte que *Moezz Le dinillab*, après avoir régné vingt ans dans l'Afrique, partit de la ville de *Mansûria*, que son pere avoit fait bâtir, & passa en l'île de Sardaigne, l'an 361 de l'Hégire, laissant les Provinces d'Afrique à *Joseph* fils de *Zeir* & petit-fils de *Nenedz*, le *Sanhagien*, comme nous le rapportons. L'année suivante, continue le même Auteur, il fit voile vers *Tripoli* en Afrique, & de-là se rendit à *Alexandrie*, que *Jawhar* son Général avoit prise peu de tems auparavant. Il alla ensuite à *Mesr* ou *Al Fostat*, où il fit supprimer dans les Prières publiques le nom du Calife *Moti*, & fit continuer la construction de la nouvelle ville, que *Jawhar* avoit commencée sous l'ascendant de *Mars*, & lui donna le nom d'*Al Kabirah*, c'est-à-dire, la victorieuse, qui est le titre que les Astronomes Arabes donnent à la Planète de *Mars*. Mais le Lecteur trouvera de plus grands détails sur tout cela dans notre Histoire des Califes *Fatimites* d'Egypte, à laquelle ils appartiennent proprement (2).

(1) *Abul f. d. l. c. & alibi*. *E'merin*, ubi sup.
D'mishli, *Abul. cith.* *Orient. qst.* *Moezz*, *Le dinillab*.

la', p. 595.

(2) *Al Noweiri*, *Vid.* *ciam* *D'Herbelot*, ubi sup.

vant la fin de cette année, *Abu Taglab* fils de *Nasero'ddawla* se rendit maître de la ville de *Maredin*, d'un vaste arsenal bien pourvu d'armes & de tous les trésors de son frere *Hamdan*, qui s'y trouvoient, que le Gouverneur de la place lui livra par trahison (a).

Au commencement du mois de *Sbaaban* de l'an 362 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Octobre 972, *Moezz* arriva à Alexandrie; les principaux d'Egypte allèrent au devant de lui, & le reçurent avec toutes les marques de la plus parfaite soumission & du plus profond respect. Il fit son entrée au Caire le 15 du mois de *Ramadan*. Vers ce même tems les Grecs s'emparèrent de *Nasibin*, ravagerent le territoire de *Mayyusarakin*, & coururent toute la Province de *Diyar Rabia*. *Abu Taglab*, en ayant eu avis, envoya *Hebat'allab* son frere, avec une nombreuse armée, contre eux. Ce Général marcha droit à *Anide*, où il fut joint par *Hazdarmad*, un des Capitaines d'*Abu'l Hij'a* fils de *Hamdan*, & Gouverneur de cette place pour *Abu Taglab*. Après cette jonction, *Hebat'allab* attaqua les Grecs, qui étoient campés dans le voisinage d'*Amide*, avec tant de furie, qu'il les mit en déroute, en fit un grand massacre, délivra tous les Musulmans qui étoient tombés entre leurs mains, & fit le Général Grec & un grand nombre de ses gens prisonniers. Les Grecs étoient fort supérieurs pour le nombre, mais *Hebat'allab* les surprit dans un endroit fort reserré, où leur Cavalerie ne pouvoit agir, de sorte qu'il les fit plier bientôt, & les obligea à tourner promptement le dos. *Hebat'allab* envoya le Général Grec chargé de chaînes à son frere *Abu Taglab*, qui le fit mettre en prison, où il demeura jusqu'à sa mort, qui arriva dans le dernier *Jomada* de l'année suivante. Il mourut d'un mal, dont sa prison fut vraisemblablement la cause, & auquel tout l'Art des Médecins, qu'*Abu Taglab* lui envoya, ne put remédier. La bataille, dont nous venons de parler, se donna vers la fin du mois de *Ramadan*, & nettoya entièrement les Provinces Musulmanes de Grecs, pour le reste de la campagne. Avant la fin de cette année, *Azzo'ddawla*, ou, comme l'appelle aussi *Abulfeda*, *Bakhtiyar*, Emir Al Omra, nomma pour son Visir *Mohammed* fils de *Baktib*, homme de basse naissance, qui étoit né à *Cawatsib*; ce qui, selon l'Historien que nous venons de citer, causa de l'éloignement entre ce Ministre & les Chefs de la Milice Turque & Deylamite (b).

L'année suivante, la 363 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Octobre 973, *Azzo'ddawla*, qui étoit alors dans la Province d'*Abwaz*, traita les troupes Turques, qui l'y avoient suivi, avec beaucoup de rigueur, pour reprimer l'insolence qu'ils avoient fait paroître en plusieurs occasions, & pour y rétablir la discipline; ensuite il se rendit à *Wafet*, en s'en retournant à Bagdad. Cette conduite irrita tellement un Turc nommé *Sabektekien*, qui avoit

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 361. *Abulfarag.* l. c. p. 315. *Elm. Stebnab.* Al *Kawwini.* D'*Herbelot*, art. *Moezz Ledinillab*, p. 595. *Renaudot*, ubi sup. p. 353, 354.

(b) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 362. Tome XVI.

Elmacin. l. c. p. 227, 228. *Abulfarag.* ubi sup. *Elm. Stebnab.* Al *Kawwini.* Al *Nawairi.* *Renaudot*, ubi sup. Vid. etiam Not. MSS. ad *Abulfarag.* p. 315. Ap. *Sazintorum* A. M. Oxoniens. D'*Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup.

SECTION
XLIII.
*Histoire
du Califat
de Moti
Lillah.*

avoit été Chambellan de *Moezz'oddawla*, & avoit refusé de suivre *Azzo'ddawla* dans l'*Ahwaz*, qu'il se révolta contre lui assembla toutes la Milice Turque à Bagdad, & prit les mesures nécessaires pour lui, disputer l'entrée de cette Capitale. *Sabektekin* avoit d'ailleurs des sujets de ressentiment particuliers, l'*Emir Al Omra* ayant fait confisquer toutes les villes & les terres qui relevoient de lui, & qu'il regardoit comme son bien. Cette révolte donna lieu à diverses rencontres entre les troupes de *Sabektekin* & les Deylamites, qui, aussi bien que la populace de Bagdad, reconnoissoient encore les ordres d'*Azzo'ddawla*; ces derniers furent à la fin défaits, & *Sabektekin*, s'étant rendu maître de Bagdad, pilla le Palais d'*Azzo'ddawla*. Le Calife *Moti* étoit hors d'état de faire intervenir son autorité dans cette querelle, une paralysie, dont il étoit attaqué depuis long-tems, & qui lui avoit ôté presque entièrement l'usage de la parole & celui de ses membres, le rendoit absolument incapable du Gouvernement : en vain voulut-il cacher ses infirmités à *Sabektekin*, dès qu'il se vit maître de Bagdad il obligea *Moti* de se démettre du Califat en faveur de son fils *Tai* ou *Tay Lillah*; qui fut proclamé Calife vers le milieu du mois *Dbu'kaada*. *Moti* mourut à *Dair Al Akûl* en 364, un peu plus de deux mois après sa déposition. Il n'eut que le titre de Calife, ayant été dépouillé de toute autorité par la famille de *Bûiya*, qui possédoit la Perse & l'Irak, & il jouit de ce titre vingt-neuf ans & cinq mois; il étoit âgé de soixante-trois environ, quand il mourut : c'étoit un Prince doux & affable, modéré dans la dispute, pacifique, honnête, droit, charitable, & très-régulier à tous les devoirs de sa Religion. *Sharif Al Edrîsi*, que quelques-uns nomment le *Géographe de Nubie*, place *Dair Al Akûl* ou *Akûla*, où *Moti* finit ses jours, sur un des bords de l'Euphrate, à cinq stations de Bagdad; *Abulfeda* & *Elmacin* nomment cette ville *Dair Al Akûl*; *Bar Hebraeus* dit que c'est *Cûsa*; mais, selon *Abulfeda*, elle en étoit différente, & située dans le voisinage de Bagdad, environ à dix parasanges de *Madain*, sur le Tigre; ce qu'*Elmacin* semble confirmer. *Bar Hebraeus* & les autres Ecrivains Syriens l'appellent *Akûla*, & ils nous apprennent que le Prélat, qui portoit par distinction le titre d'*Evêque des Arabes*, y résidoit ordinairement. Pour l'intelligence de cette circonstance, il faut observer que les *Jacobites*, de la Secte desquels les Arabes Chrétiens étoient généralement, avoient deux Evêques, qui relevoient de leur *Mafrien* ou *Métropolitain d'Orient*, dont l'un, sous le nom d'*Evêque des Arabes*, faisoit sa résidence à *Akûla*, & l'autre, qui portoit le titre d'*Evêque des Arabes Scénites*, de la Tribu de *Tbaalab*, de *Hira*, ou *Hirta*, ainsi que les Syriens l'appellent, demouroit dans cette ville. Le mot de *Dair* signifie un Monastere, un Couvent, une Maison Religieuse, chez les Ecrivains Arabes; il signifie aussi très-souvent parmi les Arabes modernes un village, ou une petite ville. Quelques Historiens Chrétiens, qu'*Elmacin* a suivis, nous apprennent qu'*Abu Mina* fut établi Patriarche des *Jacobites* à Alexandrie, l'an 350 de l'Hégire, la dix-septieme du Califat de *Moti* (a).

SEC.

(a) *Elmacin*. l. c. p. 228, 230. *Abulfeda*. in *Sup. Elm Sbobnab. Kbondemir. Sharif Al Edrîsi. Greg. Bar Hebraeus*, ap. *Assenann Biblioth.*

SECTION XLIV.

Histoire du Calife de Tay Lillah. XLIV. Calife.

TAY LILLAH, dont le vrai nom étoit ou *Abu'l Fadl Abd'alcarrim*, ou *Abubecre Abd'alcarrim*, fut reconnu Calife le jour même que *Sabektectin* avoit engagé ou contraint Moti son pere de renoncer à sa Dignité titulaire : il fut installé le 13 du mois *Dhu'lkaada*, âgé, selon *Elmacin*, de quarante-sept ou cinquante ans; & en ce cas-là son pere devoit être bien jeune, quand il vint au monde. Le même Historien dit que sa mere s'appelloit *Aini*, mais il ne nous apprend point si elle étoit femme ou concubine de Moti. Aussi-tôt que *Tay* fut sur le Trône il nomma *Sabektectin*, qui l'y avoit placé, à la haute Dignité d'*Emir Al Omra*. Il n'eut cependant, non plus que son prédécesseur, que le simple titre d'Empereur ou de Commandeur des Fideles, toute l'autorité étant entre les mains de l'*Emir Al Omra* (a).

Les *Karmates*, nonobstant l'échec qu'ils avoient reçu, firent cette année une seconde irruption en Egypte, & pénétrèrent jusqu'à *Mesr*; mais ils furent encore défaits avec grand carnage, & obligés de s'enfuir dans le territoire d'*Al Kaif* & d'*Al Abja*, d'où ils étoient venus. Un corps de dix-mille chevaux les poursuivit chaudement jusqu'à ce qu'ils eussent atteint leurs frontieres, de sorte que l'*Egypte* & la *Syrie* en furent pleinement purgées. *Moezz* envoya ensuite *Ibalem* fils de *Marzbab Al Okaili*, un de ses Capitaines, à la tête d'un puissant corps à *Damas*, pour tenir les habitants séditieux de cette ville en respect. Mais nonobstant les forces dont il étoit soutenu, les *Damascéniens* haïssoient son Gouvernement à un tel point, que pendant près d'un an ils lui causerent bien de la peine & de l'embarras, & durant tous ces mouvemens une partie de la ville fut réduite en cendres. Les habitants de la *Mecque* & de *Médine* continuèrent à prier publiquement pour *Moezz Ledinillah*, & demeurèrent fideles à ce Calife *Fatimite* (b).

Dans le même tems les Turcs, sous les ordres de *Sabektectin*, marcherent à *Wâset*, où *Bakhtiyar*, autrement *Azzo'ddawla*, faisoit alors sa résidence : leur dessein étoit de se venger des injustices qu'il leur avoit faites pendant son administration. *Sabektectin* mena avec lui Moti & Tay, pour attirer les Musulmans dans son parti. Mais le premier mourut à *Dair Al Akal*, comme nous l'avons déjà dit, & *Sabektectin* le suivit d'abord; on transporta leurs corps à Bagdad, où ils furent enterrés. Les Turcs élurent pour leur Général, en la place de *Sabektectin*, un de leurs principaux Chefs, nommé *Al Aftekin*, & continuerent leur route pour *Wâset*. *Sabektectin*

mour.

biioth. Orient. T. II. p. 319, ut & ipse *Afsemann* ibid. in Dissert. de Monophyl. *Abulfarag*. in Chron. Syriac. MS. *Abulfed*. in Descrip. Irac. D'*Herbelot*, art. *Motik*, p. 645. & art. *Thai Billab*, p. 1018, 1019.

Vid. etiam *Renaudot*, l. c. p. 351.

(a) *Kimaciu*. ubi sup. p. 231. *Abulfarag*. l. c. p. 317. *Abulfed*. ubi sup. *Khondemir*. D'*Herbelot*, ubi sup.

(b) *Abulfed*. l. c. *Abulfarag*. ubi sup. p. 318.

SECTION
XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.

mourut d'une diarrhée, le 24 du mois de *Moharram*, l'an 364 de l'Hégire, après avoir été *Emir Al Omra*, ou Premier-Ministre de Tay, deux mois & treize jours. *Al Aftekin Al Sbarabi*, qui lui succéda dans le commandement des troupes Turques, avoit servi, de même que *Sabektekin*, sous *Moezzo ddawla*, & s'étoit distingué en diverses occasions, ce qui le mit en si grand crédit parmi ses compatriotes, qu'ils le choisirent pour Chef après la mort de *Sabektekin*. Aussi-tôt après avoir pris le commandement, il marcha à Wâset, investit la ville, & poussa le siège pendant cinquante jours avec une vigueur extraordinaire. Comme les gens d'*Azzod dawla* avoient toujours été repoussés dans les sorties qu'ils avoient faites, & qu'ils avoient eu constamment du dessous dans les attaques, que d'ailleurs les munitions commençoient à manquer, ce Général sentit qu'il ne pouvoit résister seul à *Al Aftekin*; desorte qu'il dépêcha couriers sous couriers en Perse à son cousin germain *Adado ddawla*, pour l'informer de l'extrémité où il se trouvoit, & pour lui demander du secours; en lui marquant qu'il aimoit mieux se soumettre à un parent & à un ami, qu'à un étranger & à un ennemi de sa famille. *Adado ddawla*, sensible à sa peine, marcha avec toutes ses forces en diligence à son secours; comme on le verra par le récit de ce qui se passa l'année suivante, à laquelle *Elnacin* a rapporté ces événements (a).

Particularités touchant Thâbet fils de Senan, & Afrihi fils d'Adi, qui fleurissoient vers le tems dont il s'agit ici.

Observons ici que le *Tarikh*, ou Histoire de *Thâbet* fils de *Senan* & petit-fils de *Thâbet* fils de *Korra*, si célèbre parmi les Mahométans, qui commençoit à l'an 375, ou selon *Abulfarage* à l'an 290 de l'Hégire, finit à cette année 363. Ce *Thâbet* fils de *Senan* étoit un fameux Médecin, à qui l'on avoit confié le soin de l'Hôpital de Bagdad. *Abulfarage* parle de son Histoire comme d'un Ouvrage excellent, dans lequel on trouve quantité de faits remarquables, que l'on chercheroit vainement ailleurs. *Heldal*, son neveu, & non son fils, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, qui étoit aussi habile Médecin, Historien & Philosophe, l'a continuée. *Abulfeda* fait mourir *Thâbet* fils de *Senan* l'an 365 de l'Hégire, mais *Abulfarage* place sa mort en 363. *Afrihi* fils d'*Adi*, fils de *Hamid* fils de *Zacharie Al Tecriti*, célèbre Dialecticien, qui passa une grande partie de sa vie à Bagdad, étoit contemporain de *Thâbet*. Ce Savant étoit souvent employé à copier des Ouvrages de Littérature. Il écrivoit d'un caractère fort beau & lisible, & si vite, qu'en vingt-quatre heures de tems il écrivoit cent feuillets. Il laissa des versions & des explications d'anciens Auteurs, outre plusieurs autres Ouvrages fort estimés. Il avoit étudié la Logique sous le fameux *Abu Naser Mohammed Ebn Mohammed Ebn Tarkhan Al Farabi*, dont nous avons déjà eu occasion de parler. Nous ajouterons à ce que nous en avons dit, que *Al Farabi*, que les Mahométans regardoient comme le Prince des Philosophes & le Phénix de son Siècle, étudia d'abord la Philosophie à Bagdad sous *Tahya* ou *Johanna* fils de *Jaballad*, & qu'il surpassa tous ses condisciples; qu'il fut très-supérieur à *Abu Basbar Matta* fils de *Tûnes*, son

(a) *Abulfed.* ubi sup. *Elnacin.* l. c. p. 232. *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shobnah.* *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 1018, 1019.

second Maître, dans toutes les Sciences auxquelles il s'appliqua; que ses Section XLIV.
Ouvrages de Logique, de Médecine, de Métaphysique & de Politique Histoire du Califat de Tay
l'ont rendu & le rendront célèbre dans tous les siècles; & enfin qu'il entendoit mieux la Philosophie Aristotélicienne que le fameux *Al Kendi*, & de ceux d'autres Auteurs. *Alfrihi* fils d'*Adi*, Chretien Jacobite, mourut au mois d'*Ab* ou d'*Asut* de l'an 1235 de Seleucus, vers la fin de l'année 363 de l'Hégire, âgé d'environ quatre-vingt & un ans, & fut enterré à Bagdad (a).

L'an 364 de l'Hégire, qui commença le 21 de Septembre 974, *Adado'ddawla*, gagné par les sollicitations reiterées d'*Azzo'ddawla*, entra dans l'Irak à la tête des troupes Persanes, & s'avança jusques dans le voisinage de *Wafet*. Sur la nouvelle de son approche *Al Asteikin* leva le siège, & se retira avec les Turcs à Bagdad. Mais en y arrivant, il trouva cette ville occupée par *Abu Taglab* fils de *Nasero'ddawla*, qu'*Azzo'ddawla* avoit appelé à son secours: ce Prince s'étoit emparé de la Place & du Palais de l'Emir *Al Omra*, & avoit obligé tous les Ordres à reconnoître son autorité. *Al Asteikin*, qui avoit avec lui le Calife Tay, somma *Abu Taglab*, au nom de ce Prince, de lui rendre cette Capitale; & comme on n'obéit pas d'abord à la sommation, les Turcs l'attaquerent le sabre à la main, & l'emporterent sans grande perte. En attendant *Adado'ddawla*, ayant contraint les Turcs de lever le siège de *Wafet*, joignit *Azzo'ddawla*, & après cette jonction les poursuivit à Bagdad. Arrivé devant la ville, il investit cette partie qui est sur le bord oriental du Tigre, & *Azzo'ddawla* se campa devant l'autre. Les Turcs, se voyant sur le point d'être enfermés se retirèrent, pour éviter les calamités d'un siège: l'armée combinée d'*Adado'ddawla* & d'*Azzo'ddawla* les suivit, & les atteignit à *Dair Al Akul*; on en vint aux mains, le combat fut opiniâtre & sanglant, & la perte très-considérable de part & d'autre; cependant les Turcs furent enfin forcés de plier & d'abandonner le champ de bataille aux vainqueurs, qui se rendirent maîtres de la personne du Calife, & entrèrent en triomphe dans Bagdad. La bataille se donna le 14 du premier *Jomada*, & les Princes Buides se mirent immédiatement après en possession de la Capitale; mais le Calife Tay ne retourna pas dans son Palais avant le 8 du mois *Rajeb*, qu'*Adado'ddawla* se prosterna devant lui & eut l'honneur de lui baiser la main. Les troupes Persanes s'emparèrent du camp des Turcs après la victoire, & observèrent une exacte discipline dans la ville de Bagdad; mais celle d'*Azzo'ddawla* se mutinèrent pour leur paye, traitèrent leur Général avec le dernier mépris, & commirent des désordres. Comme *Azzo'ddawla* manquoit d'argent pour les appaiser, *Adado'ddawla* lui conseilla de se démettre du commandement & de s'enfermer dans sa maison, afin que lui avec ses troupes Persanes fût mieux en état de les faire rentrer dans le devoir. Mais dès qu'*Azzo'ddawla* eut congédié ses Officiers, se fut déclaré incapable du

Gou-

(a) *Abulfed*. ubi sup. & in Chron. ad ann. *Thabet Ben Senan*, p. 446. & art. *Thabet Ben Hejir*. 365. *Abulfarag*. l. c. p. 316, 317. *Senan Ben Thabet*, p. 1015.
D'Iherbelot, Biblioth. Orient. art. *Helal Ben*

SECTION
XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.

Gouvernement, & eut renoncé dans toutes les formes en présence de témoins à ses prétentions à la Charge d'Emir *Al Omra*, *Adado'ddawla* le fit arrêter le 26 du second *Jomada* avec ses freres, à un magnifique festin, auquel il les avoit invités, & les envoya perfidement en prison. Ensuite, pour s'assurer l'Autorité Souveraine à Bagdad, il caressa beaucoup le Calife Tay, en affectant une entière soumission pour lui; il augmenta les revenus de ce Prince, lui fournit non seulement de grosses sommes pour son usage, mais des meubles superbes pour son Palais, & convenables au rang qu'il occupoit (a).

Il abandonne ensuite cette Capitale.

Mais nonobstant le respect qu'il affectoit pour le Calife, & son procédé honnête & engageant envers ce Prince, il ne jouit pas longtems du pouvoir qu'il avoit injustement acquis. Car *Marzaban* ou *Marzaban* fils d'*Azzo'ddawla* & Gouverneur de *Basra*, ayant appris ce qui étoit arrivé à son pere à Bagdad, écrivit à *Rucno'ddawla* pere d'*Adado'ddawla*, & lui manda ce qui venoit de se passer. Cette Lettre causa tant de colere & de chagrin à ce Prince, qu'il se jeta d'abord par terre comme un furieux, & ensuite par des jeûnes immodérés & le trouble que lui causerent ces désagréables nouvelles, il contracta un dérangement, qui auroit pu avoir de fâcheuses suites, si *Adado'ddawla* n'y avoit remédié en changeant de conduite. Il reprocha aussi à son fils, dans les termes les plus durs, l'injustice de son procédé, & le menaça de tout son ressentiment, s'il ne rétablissoit *Azzo'ddawla* dans la Charge dont il l'avoit si injustement dépossédé. *Adado'ddawla* proposa, pour apaiser son pere, de céder à son cousin quelques-unes des terres qu'il possédoit en Perse, en équivalent de celles qu'il avoit usurpées dans l'Irak. Mais cette proposition fut si peu du goût de *Rucno'ddawla*, qu'il fut sur le point de tailler en pieces le Ministre qui la lui fit; il le renvoya à son fils, & le chargea de lui dire, que s'il n'obéissoit promptement à ses ordres, il viendrait lui-même à la tête d'une armée à Bagdad, & rétablirait *Azzo'ddawla* dans sa Dignité. *Abu'l Fatih* fils d'*Amid*, second Ambassadeur d'*Adado'ddawla* ne fut pas mieux reçu. *Rucno'ddawla* lui fit une réponse fort dure, & qui marquoit assez que sa colere n'étoit nullement calmée. *Adado'ddawla*, voyant que son pere vouloit absolument être obéi, relâcha *Azzo'ddawla* sans délai, le remit à la tête des Conseils du Calife, & se retira en Perse: mais avant que de partir de Bagdad, il obligea Tay & *Azzo'ddawla* de promettre par serment, qu'ils ne contreviendroient jamais à ses ordres, ni à ceux de *Rucno'ddawla* son pere. *Abulfeda* met son départ dans le mois de *Schawal* de cette année (b).

Ce qui arriva à *Al Asfekin* après qu'il eut quitté Bagdad. Pendant que tout cela se passoit, *Al Asfekin*, après avoir été chassé de Bagdad, passa à la tête de ses Turcs en Syrie, & s'empara d'Emesse: de là il marcha à Damas, dont les habitans le reçurent à bras ouverts. Dès qu'il fut entré dans la ville, il leur aida à chasser un Eunuque nommé *Zabban* ou *Zabban*, qui en étoit Gouverneur pour *Moez*; après quoi ils ne firent

(a) Elmacin. Saracen. Hist. p. 222, 233. D'Herbelot, art. *Azzedoulas*, p. 154, 155. *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 364. A. (b) Elmacin. *Abulfed*. & *Abulfarag*, ubi *bulfarag*. Hist. Dynast. p. 318. *Klondemir*. sup.

furent plus publier le nom de ce Prince dans les Prieres publiques. Moezz ^{Section} étant mort l'année suivante, *Aziz Billah*, son fils & son successeur, en- ^{XLIV.} voya une puissante armée en Syrie, sous les ordres du Général *Jawbar*, ^{histoire} qui assiégea Damas, & l'attaqua si vigoureusement, qu'elle seroit tombée ^{du Califat} entre ses mains, si un corps de Karmates n'étoit venu promptement à son ^{de Tay} secours. *Jawbar* jugea à propos de lever le siège à leur approche, parce- ^{Lillah.} qu'il ne pouvoit pas leur faire tête & repousser en même tems les Damas- ceniens, qui faisoient continuellement des sorties. Les Karmates, ayant été joints par les Turcs & les Damasцениens, poursuivirent *Jawbar*, & l'atteignirent d'abord à *Ramla*, & ensuite à *Ascalon*, où ils lui présentèrent la bataille; mais ce Général évita d'en venir à une action, ayant perdu la plus grande partie de ses soldats par la disette des vivres. Il se trouva cependant bientôt réduit aux dernières extrémités, & obtint avec bien de la peine d'*Al Aftekin*, qui commandoit l'armée combinée, moyennant une grosse somme, la liberté de retourner en Egypte. Lorsqu'il fut arrivé à *Mesr*, il persuada à *Aziz* de marcher en personne contre *Al Aftekin*, qui étoit maître de la meilleure partie de la Syrie. Ce Prince s'avança donc, sans tarder, à la tête d'une formidable armée contre les Rebelles & les joignit à *Ramla*, où après un combat opiniâtre il les défit totalement, en fit passer un grand nombre au fil de l'épée, & fit presque tout le reste prisonnier. *Al Aftekin* trouva cependant le moyen d'échapper; mais *Aziz* ayant promis cent mille dinars à quiconque lui livreroit ce Général en vie, *Masraj* fils de *Dayfal*, Arabe de la Tribu de *Tay*, son intime ami, avec lequel il s'étoit sauvé, tenté par la grandeur de la récompense, l'amena vivant au Calife Fatimite; mais ce Prince, bien loin de le maltraiter, lui fit présent d'une fort belle tente, de quantité d'habits magnifiques, de beaucoup de meubles d'un prix presque inestimable, relâcha tous les prisonniers Turcs, qui avoient combattu sous lui, & l'emmena à *Mesr*, où il finit ses jours dans l'opulence (a).

Al Kadi Shababo'ddin rapporte qu'*Abu'l Kafem* fils de *Hafan*, Emir de Sicile, entreprit cette année une expédition contre les Chrétiens de cette Isle, soumit *Messine*, *Catane* & plusieurs autres places considérables, & ravagea le pays d'une horrible maniere. Non content de cela, il pilla les côtes de la Calabre, & pénétra même dans l'intérieur de la Province; après quoi ses troupes s'en retournerent chargées de prisonniers & de butin. Vers le même tems, *Rucno'ddawla* fils de *Bûya*, qui étoit fort âgé, assigna à *Adado'ddawla* son fils aîné, la *Perse*, l'*Arjan* & le *Kerman*; à *Mowayyado'ddawla* son second fils, *Ray* & *Isfahan*; & à *Fakbro'ddawla*, le troisieme, *Deinawar* & *Hamadan*; il les obligea en même tems à s'engager par serment de se secourir les uns les autres, & d'agir de concert en toute occasion. *Elimacin* dit qu'avant la fin de l'année le Calife *Tay* épousa *Subraban* fille de *Moezzo'ddawla*, à laquelle il promit un douaire de cent mille dinars (b).

La

(a) *Abulfed.* ubi sup. *Elmacin.* l. c. p. 233. *Himawî*, in Hist. cul tit. *Asmodf.* *Abulfed* in Chron. ad ann. 11e jir. 365. *Elmacin.* ubi sup.

(b) *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abidam* *et*

Section | La même année, si nous nous en rapportons à *Elmacin*, les Grecs sous
XLIV. | la conduite de l'Empereur *Zimisces* firent une incursion en Syrie, prirent
Histoire | *Emesse* & *Baalbec*, & marcherent ensuite à *Damas*. Mais *Al Aftekin* s'é-
du Califat | tant avancé contre eux avec une bonne armée, *Zimisces* tourna du côté
de Tay | de *Sidon*, obligea les habitans de cette ville de lui payer une grosse con-
Lillah. | tribution, & alla ensuite camper devant *Tripoli*, qu'il assiégea pendant
Irruption | plus de quarante jours : ce fut pendant ce tems-là, si nous en croyons
des Grecs | l'Historien, que *Basile* & *Constantin* le firent empoisonner, ce qui l'obligea
en Syrie. | de se retirer tout languissant & malade à *Antioche*. Mais les habitans
n'ayant pas voulu le recevoir, il fit couper tous leurs arbres & reprit le
chemin de Constantinople, mais un Historien Grec nous apprend qu'il
mourut avant que d'y arriver. Après le départ de ce Prince, *Antioche* se
rendit à un corps de troupes qu'il avoit laissé pour continuer le siège ; mais
elle retourna bientôt à ses anciens maîtres, comme il paroît clairement
par quelques Historiens Orientaux. Observons en finissant, que le nom-
bre des Turcs qui se retirèrent avec *Al Aftekin* de *Bagdad* à *Damas*, ne
passoit pas trois-cens, & qu'*Elmacin* appelle *Ayariens* les troupes Africai-
nes que *Moezz* avoit laissées dans cette dernière place (a).

Mort de
Moezz
auquel
Aziz son
filz succe-
de.

Le 11 ou le 17 du premier *Rabi* de l'année 365 de l'Hégire, qui com-
mença le 10 Septembre 975, mourut *Moezz Ledinillab*, le Conquérant de
la Syrie & de l'Egypte, après avoir régné dans le *Khairwan* vingt-trois
ans, quatre mois & quelques jours, & environ trois ans en Egypte. Il
étoit né à *Mahadie*, Capitale du *Khairwan*, le 11 du mois de *Ramadon* de
l'an 319 de l'Hégire, desorte qu'il mourut dans sa quarante-sixième année.
Il étoit fort entêté de l'Astrologie, & n'entreprendoit jamais rien d'import-
tant sans consulter ceux qui se vantoient d'être habiles dans cet Art ; ce
qui n'empêche point que les Historiens Mahométans ne le dépeignent
comme un Prince vertueux & savant. Il étoit sur-tout en réputation pour
sa libéralité, son amour de la justice, & sa vie régulière, aussi-bien que
pour l'affection qu'il portoit à ses sujets, qu'il gouvernoit avec beaucoup
de douceur & de modération. Son fils *Aziz Billah*, qui lui succéda, na-
quit à *Mahadie* le 24 de *Moharram* de l'an 342 ou 344 de l'Hégire, les
Historiens Arabes n'étant pas parfaitement d'accord là-dessus, selon *El-*
macin. Les habitans de la Mecque prièrent publiquement pour la santé,
la conservation & la prospérité de ce Prince (b).

Abu'l Ka-
sim Emir
de Sicile
continue
ses rava-
ges dans la
Calabre.

La même année *Abu'l Kasem*, Emir de Sicile, continua à ravager la Ca-
labre, où il ruina plusieurs villes & villages, & mit une grande partie de
la Province à feu & à sang. Ses troupes enleverent aux Calabrois une si
grande quantité de bestiaux, qu'ils ne purent les transporter en Sicile, des-
orte qu'avant que de s'embarquer ils en égorgèrent la plus grande partie,
par ordre de l'Emir, dans un lieu qui s'appelloit encore du tems d'*Al Ka-*
di Shababo'ddin, la Boucherie des Bœufs. L'Historien que nous venons de
ci-

(a) *Elmacin*. ubi sup. *Joann Curpalat*, in
Zimisces.

(b) *Abulfarag*, ubi sup. p. 318. *Abulfed*.

in Chron. ad ann. Hejir. 365. *Elmacin*. l. c.
p. 233, 234. *Al Makrizi*. *Ebn Shobrah*. *Re-*
naudus. Hist. Patriarch. Alex. Jacobit. p. 372.

citer, ajoute qu'*Abu'l Kasem* continua tous les ans à dévaster la Calabre, Section & à y faire d'incroyables dommages jusqu'à l'année 371 de l'Hégire, qui XLIV. répond à la dernière partie de l'an de notre Seigneur 981, & à la première de l'an 982 (a). *Histoire du Califat de Tay Lillah.*

Il paroît par *Elmacin*, que cette année les affaires d'*Aziz* furent fort embrouillées en Egypte, quoiqu'il eût fait *Jawbar*, qui étoit un homme de grande capacité, son Premier Ministre. Cet Historien donne clairement à entendre, qu'il se donna plusieurs batailles dans le voisinage de *Mesr* ou *Al Fostat*, & que le Calife Fatimite fut étroitement assiégé dans cette Capitale. Mais à la fin le siège fut levé, & *Aziz* triompha de tous ses ennemis, vraisemblablement par la conduite & la dextérité de *Jawbar*, aussi bien que par la valeur de ses soldats. Comme le Noir étoit la couleur des Califes Orientaux Abbassides, le Blanc étoit celle des Califes Fatimites. *Moëzz* l'avoit fait prendre à ses sujets au-lieu de l'autre, & ce fut celle qu'on porta constamment pendant le regne d'*Aziz*, & c'est encore aujourd'hui celle de la plupart des Africains & des Arabes. Selon *Elmacin* l'Empereur *Zimisès* mourut dans cette année. Le partage que nous avons dit que *Rucno'ddazla* fit de ses vastes Etats entre ses trois fils, y appartient aussi plutôt qu'à la précédente (b). *Aziz triompha de tous ses ennemis en Egypte.*

Abubecre Mohammed Ebn Ali Ebn Ismaël Al Caffal Al Shâsbi mourut cette année, selon *Abulfeda*; quoique d'autres Auteurs placent sa mort, les uns en l'année 366, & les autres en 336. Il étoit natif de *Shash*, ville considérable de la Transoxiane ou *Mawara'nahr*, dans le territoire de *Samarcande*, proche du *Sibon* ou *Sir*, le *Jaxartes* des Anciens, & située sur une rivière qui porte aussi le nom de *Shash*. Le territoire de cette ville s'étend depuis *Nûbakht* jusqu'à *Fargana*; *Al Berjendi* la place dans le Turkestan, & dit qu'elle est arrosée de deux rivières, dont l'une porte le nom de *Shash*. *Ahmed Al Kâseb* & un autre Auteur Oriental nous apprennent qu'elle étoit environ à quatre journées de *Khojende* & à cinq de *Fargana* ou *Andukand*. On l'appelle aujourd'hui *Tashkent*; c'étoit autrefois une belle ville, mais c'est peu de chose à présent, ayant été ruinée & rebâtie plusieurs fois. C'est cependant le lieu où fait sa résidence pendant l'Hiver le Khan des *Kassats*, qui possède la partie orientale du Turkestan. *Arabshah*, dans son Histoire de *Timur Bek*, dit que ce Prince étoit né à *Khoja Ilgar*, village du territoire de *Shash*; mais c'est de quoi d'autres Auteurs ne conviennent pas, si nous en croyons Mr. *D'Herbelot*. Pour revenir à *Abubecre Mohammed*, qui fut surnommé *Al Shâsbi* du lieu de sa naissance, c'étoit le plus célèbre *Fakih* de la Secte de *Shaféi* de son siècle, au moins dans la Transoxiane. Il avoit voyagé pour acquérir des connoissances dans la Syrie, l'Arabie & l'Irak. *Ebn Soraïh* avoit été son Maître pour la Jurisprudence, & *Mohammed* fils de *Jorair Al Tabari* & d'autres, qui ne lui cédoient en rien, lui avoient enseigné la Théologie Traditionnaire; & lui-même forma

(a) *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 336.

Tome XVI.

(b) *Elmacin*. l. c. p. 234, 235. *Renoudest*, ubi sup. Vid. etiam. *Abulfed.* ad ann. Hejir. 366.

SECTION XLIV. Histoire du Califat de Tay Lillah.
 ma à cette Science *Al Hakem* fils de *Mandab* & plusieurs autres jeunes gens, qui y devinrent fort habiles. *Abubecre* Mohammed *Al Shashi* eut un fils nommé *Al Kasem*, Auteur de l'Ouvrage intitulé *Al Tacrib*, ce qui signifie, de l'approche de Dieu, qui étoit devenu fort rare, même du tems d'*Abulfeda*, il y a plus de 400 ans. Il ne faut pas le confondre, selon le même Auteur, avec un autre Ouvrage qui porte le même titre, bien plus commun & dont *Solaim Al Râzi* est l'Auteur. Celui d'*Al Kasem* a été cité par les Auteurs de l'*Al Nabayah*, de l'*Al Wasfih*, de l'*Al Bafih*, & par *Ghazali*, qui nomme l'Auteur *Abu'l Kasem*, ce qui est certainement une méprise, puisqu'il s'appelloit simplement *Al Kasem*. *Abulfeda*, dans le récit qu'il fait de ce qui se passa en l'année 507 de l'Hégire, parle d'un autre *Abubecre Mohammed Al Shashi*, Auteur de deux Ouvrages, intitulés *Al Omdab* & *Al Mostab-hari*, & vraisemblablement de plusieurs autres. Notre *Abubecre Al Shashi* a écrit un Livre, qui a pour titre *Adab Al Kadi*, des qualités d'un Juge selon les principes de *Shafai*; mais on ne nous apprend rien des autres Ouvrages qui sont sortis de sa plume (a).

Mort de Rucno'd-dawla *Al Hasan* fils de *Bûiya*.
 Au mois de *Moharram* de l'année suivante, 366 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Août 976, *Rucno'd-dawla Al Hasan* fils de *Bûiya* mourut, après avoir régné quarante-quatre ans, un mois & neuf jours, & âgé de plus de soixante-dix ans. C'étoit un Prince qui avoit de grandes qualités, chéri de tous ceux qui avoient eu le bonheur de vivre sous sa domination, & respecté dans tous les Pays Musulmans, en sorte que sa mort fut regardée par tous ceux de sa Religion, comme une perte générale. Après sa mort, *Adado'ddawla* donna bientôt l'essor à sa haine pour *Azzo'ddawla* son cousin, qu'il avoit été obligé de cacher tant que son pere avoit vécu. Il fit les préparatifs nécessaires pour envahir l'Irak, & entra avec une puissante armée dans l'*Abwaz*. *Azzo'ddawla* y vint à sa rencontre à la tête des forces du Calife, qui l'accompagnait en personne, aussi-bien que le Visir *Ali* fils d'*Abu Thaber*; mais il fut défait, perdit beaucoup de monde, & se vit obligé de se sauver à *Wâset*. *Adado'ddawla* pillà son camp, qu'il avoit honteusement abandonné, & envoya un gros détachement pour se saisir de *Bafra* & de son territoire; ce qui ne fut pas difficile, *Azzo'ddawla* n'y ayant point laissé de troupes pour s'opposer aux Persans. La saison étant fort avancée, & *Azzo'ddawla* s'étant renfermé avec tout ce qu'il avoit pu rassembler de forces dans *Bagdad*, la campagne se termina par la réduction de *Bafra* & de ses dépendances (b).

Sabektekin *Abulfeda* rapporte que cette année *Sabektekin*, Turc de naissance, qui avoit été esclave d'*Abu Ishak* fils d'*Alptekin*, & étoit devenu depuis Général des troupes de *Nûb* fils de *Manfir* dans le *Khorasan*, devint par la mort de son Maître Gouverneur de *Gaznah*, Capitale du *Zablestan*; poste dans le-

(a) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 365. & alib. *D'Herbelot*. art. *Scha'bi*, p. 779. & alib. *Abulfed* Descript. Chowarism. p. 65, 66, 72. *Al Berjendi*. *Abmed Al Khatib*. & Aut. *Al Lebah* ap. *Auffel*. I. c. *Abmed Ebn Aratibub*, in Hist. Timur Bek. Vid.

etiam *Abu'l Ghazi Babad*, p. 569. *D'Herbelot*, l. c.

(b) *Elmacin* ubi sup. p. 235. *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 366. *Abulfarag*. l. c. *Rhu Sobwah*. *D'Herbelot*, art. *Adilab Eddaur* lat., p. 58.

lequel Nûb le confirma avec de grandes marques de distinction. Il paroît cependant par *Kbndemir*, qu'il succéda à *Alptekin* lui-même, & non à son fils *Abu Ishak*, dans le Gouvernement de *Gaznab*; qu'il avoit été esclave du premier & non du second, & que son Maître découvrant en lui de belles qualités & de grands talens, le fit son héritier. L'Historien *Perfan* ajoute que les troupes de cette Province, qui étoient entièrement à sa dévotion, le reconnurent pour Général après la mort d'*Alptekin* en 365, & non en 366, comme le dit *Abulfeda*. Quoi qu'il en soit, il fit dans la suite une grande figure dans l'Orient, porta ses armes dans l'Indostan, contraignit plusieurs *Rajas* (*) ou Princes de cette vaste contrée d'embrasser le Mahométisme, & de changer leurs Temples en Mosquées; il annexa aussi *Casdar* & *Bost*, dans le Ségistan, aux pays de sa domination, comme on le verra plus en détail dans la suite de cette Histoire (a).

Vers le milieu du mois de *Shawal* de cette année mourut à *Bokhara*, selon *Abulfeda*, *Manfûr* fils de Nûb & petit-fils de *Nasir* fils d'*Abmed*, le Samanide, Prince ou Souverain du *Khorasan* & de la *Transoxiane*; & Nûb son fils, âgé de treize ans, lui succéda. Mais si nous en croyons *Ebn Shobnab*, l'Emir *Yahya* fils d'*Abd'ollatif Al Kazwini*, Auteur du *Lebtarikh*, la mort de *Manfûr* & l'avènement de Nûb à la Couronne arriverent l'année précédente. Cette année mourut aussi *Al Kadi Al Mondar* fils de *Sa'id Al Balluthi*, premier Juge d'Andalousie, Imâm, Fakihi, Prédicateur & Poëte, homme d'une rare probité, & d'un grand mérite (b).

Vers ce tems-là, *Adad'iddawla* déposa *Abu'l Fathi* fils d'*Amid*, Visir de son pere, & le priva d'un œil avec un fer rouge, dans le tems qu'il se croyoit en sûreté, & à couvert de toute disgrâce. Il passa la nuit qui précéda sa chute, à se divertir avec ses amis, à qui il donna un magnifique festin, où l'on servit en vaisselle d'or, & où l'on but dans des verres d'un travail exquis; les plus rares parfums n'y furent pas épargnés; en un mot tout y fut du dernier goût & de la plus grande magnificence, & ce Ministre

SECTION
XI. IV.
Histoire
du Califas
de Tay
Lillab.

Mort de
Manfûr
fils de Nûb
le Samanide.

Autres
événemens
de l'année
366. °

(a) *Abulfed.* ubi sup. *Nasir Al Tusi*, in Tab. Long. & Latit. Civit. &c. p. 117. Edit. Hudson, Oxon. 1711. *Ulugh Beig*, in Tab. Long. & Latit. Civitat. &c. p. 119. Oxon. 1711. *Kbndemir*, *D'Herbelot*, art. *Se-*

bektegbin, p. 792, 793, & pass.

(b) *Abulfed.* ubi sup. *Alulfarag*. l. c. p. 318. *Ebn Shobnab*. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in *Lebtarikh*. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 553, 678.

(*) Selon Mr. *Frazer*, le mot de *Rajah* signifie proprement en Langue Indienne un Prince. Mr. *D'Herbelot* nous apprend qu'on doit écrire *Rai*, & que l'on appelle ainsi aux Indes un Roi ou un Prince idolâtre de cette nation. Il ajoute que les Persans les appellent au pluriel *Rajân*, & les Voyageurs Européens *Rajas* & *Ragias*: ce dernier nom, prononcé à la Française, approche fort du *Rajas* de Mr. *Frazer*, si ce n'est le même. Les Indiens mettent généralement le nom propre avant ce titre, comme *Seva Rajah*, *Sabau Raja*, sans parler d'une infinité d'autres exemples, qu'il seroit aisé de produire. C'est de là que vient le mot de *Raïpour* ou *Rajahpour*, qui signifie la Ville Royale & Capitale, où quelque Prince Indien fait sa résidence (1).

(1) *Frazer*, Hist. of Nadir Shah, p. 22, 23, 24. Lond. 1742. *D'Herbelot* Biblioth. Orient. art. *Rai*, p. 708. [Les Voyageurs François nomment les Princes de l'Indostan *Rajas*, de même que Mr.

Frazer, & non *Ragias*, comme on peut le voir dans les Voyages de M. *Bernier* & *Tavernier*, pour n'en pas citer d'autres. REM. DU TRAD.]

SECTION
XLIV.

*Histoire
du Califat
de 'Tay
Lillah.*

*Mort de
Hakem
fils d'Ab-
d'alrah-
man, Sou-
verain
d'Anda-
lousie.*

nistre se livra sans bornes à son luxe & au plaisir, sans soupçonner le moins du monde le revers de fortune qu'il éprouva le lendemain. *Abulfeda* nous apprend qu'*Abu'l Kafem*, Emir de Sicile, fit cette année une descente en Italie, pénétra dans la Basse Lombardie, autrement la Campanie, dans le Duché de Benevent, & dans les Provinces voisines, où ses troupes enlevèrent un très-grand nombre de bœufs, qu'il fit égorger dans l'endroit même où il étoit campé; auquel, dit cet Historien, on donna par cette raison le nom de *Munakh Al Bacri*, la Boucherie des Bœufs; nom qu'il conservoit encore dans le tems qu'*Abulfeda* écrivoit son Histoire Universelle. Cette circonstance des bœufs égorgés donne lieu de croire qu'il s'agit de la même expédition, que *Al Kadi Shabab'uddin* rapporte sous l'année précédente; nous ne déciderons point auquel des deux Historiens on doit s'en tenir pour le tems précis. On dit que dans le cours de cette année mourut à *Ramlah Haken* ou *Al Haken* fils d'*Ahmed* & petit-fils d'*Abu Sa'id*, Général des *Karmates*, qui s'étoit vu maître d'une partie de la Syrie, & étoit entré en Egypte, d'où il avoit été chassé avec grande perte (a).

Cette même année décéda aussi *Hakem* fils d'*Abd'alrahman Al Nasir*, de la famille des Omniades, & Souverain d'Andalousie, après avoir regné, sous le nom de *Montaser* ou *Montasar* quinze ans & cinq mois, & âgé de soixante-trois ans & sept mois. C'est ce que nous apprenons d'*Abulfeda*, avec lequel *Roderic de Tolède* est d'accord pour l'essentiel, quoiqu'il ne soit pas d'accord avec lui-même en ce qu'il rapporte du regne de ce Prince. Car d'abord il dit qu'il regna seize ans & deux mois, & tout de suite il ajoute qu'il mourut dans la soixante-quatrième année de son âge & dans la seizième de son regne. On dit que *Hakem* entendoit très-bien le Droit, l'Histoire & plusieurs autres Sciences, desorte qu'il pouvoit tenir sa place parmi les Savans. *Hesham* son frs lui succéda sous le titre d'*Al Mowayyad Billah*: comme il n'avoit que dix ans, *Abu Amer Mohammed* fils d'*Abd'al-lah Al Moaferi*, son *Hajeb* ou Chambellan, gouverna le Royaume de Cordoue ou d'Andalousie pour lui. Cet *Abu Amer* étoit issu de la Tribu de *Moafer*, établie originairement dans l'Arabie Heureuse, d'où il avoit le surnom de *Moaferi*, & il prit aussi celui de *Al Mansûr* ou *Almansor*. Il gouverna avec un pouvoir absolu, ne permettant à personne d'approcher du jeune Prince, qui n'étoit que Calife ou Souverain titulaire des Provinces Musulmanes d'Espagne. Comme *Abu Amer* n'étoit redevable de son élévation qu'à son mérite, le peuple en fut très-satisfait, quoique plusieurs Grands aspirassent à la place qu'il remplissoit si dignement. Il étoit né à *Thorash* ou *Torres*, & avoit fait ses études à Cordoue, où il avoit fait de grands progrès en diverses parties des Sciences: aussi se déclara-t-il protecteur des Gens de Lettres, qui se rendoient de toutes parts dans son Palais, comme dans l'Académie la plus fameuse & la plus florissante. Il faisoit encore & encourageoit tous ceux qui excelloient dans les Arts mé-

(a) *Abulfed. & Elmacin. ubi sup. Al Kadi Shabab'uddin Al Hamawi, ubi sup. p. 372, 373.*
l. c. *Caruf. in Prefat. p. 4. Vid. etiam A-*

chaniques, & s'étoient distingués par leur supériorité sur les autres dans les Connoissances utiles; desorte que les Musulmans regardoient sa régence comme une bénédiction du Ciel. Il ne se rendit pas moins célèbre par sa valeur & par sa capacité dans l'Art militaire, ayant fait au-delà de cinquante irruptions sur les terres voisines des *Franks*, dont plusieurs eurent un fort heureux succès. Mais la plus mémorable de ses expéditions fut celle où il remporta une victoire complète sur *Garcie* fils de *Sanehe* Roi des *Franks*, & fit ce Prince lui-même prisonnier, dans le second *Rabi* de l'an 385 de l'Hégire, qui correspond à peu près à l'an 995 de J. C. C'est une chose remarquable, que le jour même qu'*Almanfor* remporta cette victoire signalée, & que *Garcie* tomba entre les mains des Mahométans, un Poëte d'Andalousie, nommé *Sa'id* fils de *Hasan*, envoya à ce Général un Cerf, auquel il avoit donné le nom de *Garcie*, avec une corde au cou, & des vers à la louange d'*Almanfor*, dont *Abulfeda* en a conservé trois; & cet Historien regarde cet incident comme un effet immédiat du décret de la Providence Divine. *Almanfor* ayant une fois ravagé les frontières de Castille, il renferma un corps de Chrétiens dans un défilé des montagnes, où il pouvoit aisément les obliger à se rendre en les affamant; mais par une clémence toute particulière il leur laissa la liberté de se retirer, dans le tems qu'ils étoient prêts à périr de faim. *Roderic* de Tolède renvoie, pour le détail de ces expéditions d'*Almanfor* contre les Chrétiens, à son *Histoire des Goths*, dans laquelle, dit-il, il en a traité plus au long. Selon cet Historien, *Almanfor* ne devint *Hajeb* ou Chambellan de *Hesham* qu'en l'année 367 de l'Hégire, quoiqu'*Abulfeda* semble donner à entendre qu'il se mit en possession de cette Charge, d'abord après l'avènement de ce jeune Prince à la Couronne. Ses grands exploits contre les *Franks* le rendirent si cher aux Mahométans d'Espagne, qu'ils lui offrirent plusieurs fois la Couronne de Cordoue, qu'il refusa toujours avec beaucoup de droiture. Il mourut, selon *Roderic*, en l'année 393 de l'Hégire, & eut pour successeur dans sa Charge son fils *Abd'almalec*, qui, étant entré dans le Royaume de Léon l'année suivante, fut battu par les Chrétiens, & n'entreprit plus rien contre eux depuis ce tems-là. Les sujets de *Hesham* furent cependant assez contents de son administration; il mourut l'an 400 de l'Hégire, & *Abd'alahman* son frere fut nommé *Hajeb* ou Chambellan & Premier-Ministre de *Hesham*. Ce Ministre s'abandonna entièrement au vin & aux femmes, & força son Maître de le déclarer son successeur, ce qui irrita à un tel point les sujets de ce Prince, qu'ils assassinèrent *Abd'alahman*, environ quatre mois & demi après qu'il eut été élevé au Ministère. Quoique *Roderic* de Tolède fasse mourir *Almanfor* en 393, *Abulfeda* rapporte qu'il gouverna sous *Hesham* jusqu'en l'année 396 (*); mais il ne nous apprend point, quoi-

SECTION
XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.

(*) Nous avons déduit ceci des *Annales Moslemici Abulfeda*, publiées par Mr. *Reiske*. Mais ou *Abulfeda*, ou son Traducteur, ou l'imprimeur, n'est pas ici d'accord avec lui-même. Dans une autre page de sa Version Mr. *Reiske* fait mourir *Almanfor* l'an 393 de l'Hégire, conformément au récit de *Roderic* de Tolède. La contradiction est palpable, mais nous ne pouvons décider à qui il faut l'imputer (1).

(1) *Abulfed. Annal. Moslem. &c.* p. 297 & 318. Lipfius 1714.

SECTION qu'il le promette, de quelle manière le grand poste qu'il avoit occupé si
XLIV. long-tems, devint vacant (a).

Histoire
du Califat
de Tay
Lillahi.

Autres
événemens
arrivés
dans cette
année.

Saado'ddawla *Sharif Abu'l Maali*, fils du fameux *Saïfo'ddawla*, retourna dans le cours de cette année 366 à Alep, d'où il avoit été chassé par *Curuba*, un des esclaves de son pere. Il s'étoit retiré d'abord à *Mayyasarakin*, ensuite à *Hamab* & de-là à *Emesse*, qu'il fut obligé d'abandonner à l'approche des Grecs, qui saccagerent & ruinerent en grande partie cette ville. Elle fut cependant bientôt rétablie dans son premier état par *Maraktab*, qui avoit été aussi esclave de *Saïfo'ddawla*, & s'étoit emparé du château de *Borzayyah*. Ce Général passa avec un corps de troupes dans le parti de *Saado'ddawla*, ce qui n'augmenta pas peu les forces de ce Prince. Dans le même tems *Bacjur*, un des esclaves de *Curuba*, qui l'avoit fait Gouverneur du château d'Alep, se saisit de son Maître, & le tint en prison dans le château. Cette action anima tellement les habitans d'Alep, qu'ils envoyèrent à *Saado'ddawla*, pour implorer sa protection, & pour le solliciter de les délivrer de la tyrannie de *Bacjur*, qui avoit usurpé la Souveraineté de leur ville. La première chose que *Saado'ddawla* fit, après être arrivé à Alep, ce fut de promettre à *Bacjur* & à tous ses partisans, non seulement une entière amnistie, mais aussi de lui donner le Gouvernement d'*Emesse*, s'il vouloit le reconnoître pour son Souverain. *Bacjur* accepta d'abord le parti, & fit entrer *Saado'ddawla* & ses troupes dans le château, dont ce Prince se vit ainsi le maître. Vers ce tems-là mourut *Bahafân* fils de *Wasbmakin*, & *Fanus* son frere lui succéda dans la Souveraineté du Georgian & du Tabrestan. *Ehmacin* appelle le premier de ces Princes *Harbâl*. Alors arriva aussi la mort de *Joseph* fils de *Hafan al Jannabi*, Prince des *Karmates* & de *Hajr*, qui étoit né l'an 280 de l'Hégire. Après son décès les *Karmates* changerent leur forme de Gouvernement, & commencerent l'administration des affaires à six grands Officiers, qu'ils honorerent du titre de Seigneurs ou de Régens. Nous renvoyons ceux qui souhaitent de connoître plus particulièrement cette Nation ou cette Secte, à *Al Nowari*, dans le troisième volume de son Histoire, où ils trouveront de quoi se satisfaire sur cet article, comme sur plusieurs autres, auxquels les bornes de notre Ouvrage ne nous permettent pas de nous arrêter (b).

Adado'd-
dawla fait
dawla parut
à la tête d'une
puissante armée
devant Bagdad.
Mais avant
que d'en former
le siège, il offrit
à *Azzo'ddawla*
la liberté de se
retirer en tel
lieu qu'il vou-
droit choisir, à
la réserve de
Mosul, & de
lui céder même
quelques-uns
de ses domaines,
pourvu qu'il
quittât d'abord
l'Irak. Il lui
envoya aussi un
habit ou manteau,
non tant comme
une marque de
considération,
que pour lui
faire sentir qu'il
étoit dans sa
dépendance. *Az-*
zo'ddawla ne
laissa pas de le
mettre, & de
partir de l'Irak
dans le dessein
de se rendre le
plus tôt possible
en Syrie. Aussitôt
qu'il eut quitté
la Capitale

(a) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 366.
Roderic. Tolet. Hist. Arab. C. XXX. & XXXI.
p. 25, 26.

(b) *Abulfed*. ubi sup. *Al Nowairi*. D'Her-
belot. Biblioth. Orient. art. *Carmath*, p. 256-
258.

tale *Adado'ddawla* y entra, & fit publier son nom dans les Prières publiques, ce qui ne s'étoit jamais fait; & fit battre le tambour devant son Palais, ce qui étoit une autre nouveauté. Il ordonna aussi que l'on fit mourir *Ebn Bakih*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Ali* fils d'*Abu Thaber*, Visir d'*Azzo'ddawla*, & fit pendre son corps à un gibet dressé pour cela: ce fut à cette occasion que le Poëte *Abu'l Hasan Al Anbari* fit de beaux vers à la louange de cet infortuné Ministre, dont quelques-uns nous ont été conservés par *Abulfeda* & par *Elmacin*. Le Calife *Tay* se vit donc dans la nécessité de déclarer *Adado'ddawla Emir Al Omra*, de lui donner deux Eten dards, & de se remettre avec sa famille entre ses mains. *Azzo'ddawla* cependant se rendit à *Haditha*, où il trouva *Hamdan* fils de *Nasero'ddawla*, qui se trouvoit réduit au même état que lui, ayant été dépouillé des terres que son pere lui avoit assignées par *Abu Taglab*. Les deux Princes exilés, après avoir conféré ensemble, résolurent de marcher avec les troupes qu'ils avoient assemblées à *Mosul*, & de forcer *Abu Taglab* de restituer à son frere *Hamdan* les places qu'il lui avoit si injustement enlevées. *Abu Taglab*, ayant appris leurs desseins, offrit de se joindre avec toutes ses forces à *Azzo'ddawla*, de marcher tout droit à Bagdad avec lui pour en chasser *Adado'ddawla*, & de le rétablir dans sa premiere Dignité, moyennant qu'il lui livrât son frere *Hamdan*. *Azzo'ddawla* accepta d'abord le parti, & envoya *Hamdan* chargé de chaînes à *Abu Taglab*, qui vint aussitôt le joindre avec vingt-mille hommes. Après cette jonction ces deux Princes marcherent vers Bagdad; *Adado'ddawla*, qui mena avec lui le Calife, vint au devant d'eux, & les rencontra dans le voisinage de *Tacrit*. Après divers mouvemens, par lesquels les Généraux de l'un & de l'autre parti firent briller leur habileté, on en vint à une action générale, le 18 du mois de *Shawal*, dans un lieu nommé *Casr Al Jassi*, c'est-à-dire le Château de craye, & la victoire se déclara contre *Azzo'ddawla* & *Abu Taglab*, qui furent entierement défaits. Le premier tomba entre les mains de son ennemi, qui le fit mourir; mais le second se sauva à *Mayyasarakin*, d'où *Abu'l Wafi*, qu'*Adado'ddawla* avoit détaché pour le poursuivre, le chassa, & il se retira à *Bedlis*. Ne se croyant pas en sûreté dans cette ville, il s'enfuit sur les terres des Chrétiens, où un parti des troupes du Calife, qui le poursuivoit, l'attaqua; mais à ce coup il eut le dessus, & mit ses ennemis en déroute; il s'avança ensuite vers *Hish Ziydd*, ou le Château de *Ziyad*, qui du tems d'*Abulfeda* portoit le nom de *Khort Bart*, c'est-à-dire, quarta Parthica, la quatrième Partique, c'est-à-dire la quatrième Légion Parthique; une Légion de ce nom ayant eu vraisemblablement son quartier en cet endroit-là, dans le déclin de l'Empire Romain. Si cette conjecture est fondée, nous avons lieu de croire que dans de certains tems les Romains donnerent à quatre de leurs Légions le nom de *Parthiques*, ce qui n'a peut-être pas encore aussi clairement été prouvé, soit par le témoignage de quelque bon Auteur, soit par des monumens anciens authentiques. De *Hish Ziyad*, *Abu Taglab* se retira à *Amide*, où il demeura quelque tems. Après la mort d'*Azzo'ddawla* on lui coupa la tête, que l'on porta à

SECTION
XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.

Adado'ddawla, lequel, dit-on, en la voyant porta son mouchoir à ses yeux, & ne put s'empêcher de verser des larmes. *Azzo'ddawla* étoit âgé de trente-six ans, & avoit exercé la Charge d'*Emir Al Omra*, selon *Elmacin*, onze ans & quelques mois. C'étoit un Prince judicieux & brave, & d'une force si extraordinaire, que, si nous en croyons l'Historien que nous venons de citer, il renverroit facilement un taureau, & que sa chasse ordinaire étoit celle des lions, qu'il ne redoutoit point (a).

Autres
événemens
de l'année
367.

Au mois de *Dbu'lkaada* de la même année, *Bardas Sclerus*, qui s'étoit fait proclamer Empereur en Mésopotamie, défit auprès d'*Amorium* *Bardas Phocas*, que *Basile* avoit rappelé de son exil & mis à la tête de ses armées; il périt beaucoup de monde des deux côtés. Après l'action finie *Sclerus* envoya *Abd'allah Al Montaser*, un de ses Officiers, pour commander à Antioche. Mais peu après qu'il s'y fut rendu, un Evêque nommé *Agabius*, qui avoit demeuré quelque tems à Alep, eut l'adresse de l'engager à quitter le parti de *Sclerus*, & à se déclarer pour l'Empereur. Antioche se soumit à ce Prince, & *Agabius* fut élevé sur le Siège Patriarchal de cette ville, selon les vœux unanimes des habitans. *Sclerus*, ayant appris ce qui s'étoit passé à Antioche, y envoya un certain *Babram* avec des troupes, pour ramener les habitans sous son obéissance. Mais ayant refusé de le recevoir dans la ville, *Babram* l'assiégea pendant quelque tems, pilla les environs, & enleva une grande quantité de bétail. Dans le même tems *Sclerus* envoya un Ambassadeur, chargé de magnifiques présens, à *Adado'ddawla* à Bagdad, pour lui demander du secours contre l'Empereur; le Prince Bûide lui promit un corps de ses meilleures troupes, pour le mettre en état de faire tête à celles de l'Empereur. Le fameux *Epbrem Syrus*, que les Arabes appellent *Efrabdm Al Sorayai Ebn Zora'a*, fut établi Patriarche des Jacobites à Alexandrie, & il occupa ce Siège trois ans & demi. On prétend qu'il fut empoisonné par la méchanceté d'*Abu'l Sarrir*, Chretien de marque qui avoit un Emploi dans le *Diwan*, parceque ce Prélat l'avoit souvent censuré & à la fin excommunié, à cause qu'il entretenoit des concubines. On le punit de son crime en lui coupant une main, & peu après il mourut, ou, comme le donne à entendre *Elmacin*, on le fit mourir, peine dont un attentat aussi odieux que le sien le rendoit bien digne. *Epbrem* étoit un Prélat d'un grand mérite, qui donnoit tout son revenu aux Pauvres & à son Eglise; il abolit la Simonie, & étoit d'une piété distinguée, & fort régulier à tous ses exercices de Dévotion. *Severe* fils de *Makfa*, Evêque d'*Al Asbmûnin*, étoit son contemporain. Le Siège Jacobite d'Alexandrie resta vacant pendant six mois après sa mort, & *Philothée* lui succéda enfin, qui siégea vingt-quatre ans & sept mois. Ce nouveau Patriarche étoit avare & voluptueux, il permit la Simonie, & étoit en général d'un très-mauvais caractère. On dit qu'à la fin une apparition, qu'il eut

dans

(a) *Elmacin*. l. c. p. 235, 236. *Abulfed.* *bad Eddoules*, p. 58. & art. *Azadédoules*, in Chron. ad ann. Hejir. 367. *Abulfarag.* p. 154, 155. ubi sup. p. 318, 319. *D'Herbelot*, art. *Ad-*

Dans l'Eglise de St. Marc, lui causa tant de frayeur, qu'il en mourut (a). *Section XLIV.*
Abulfeda dit que *Mohammed* fils d'*Abd' alrahman*, appelé communément *Ebn Cariab*, Cadi de *Sendiyah* & d'autres lieux des environs de Bagdad, *Histoire du Califat de Tay*
mourut cette année. *Sendiyah* étoit, du tems de cet Historien, une ville située sur un canal ou branche du Tigre, que les Arabes nommoient *Nahr Lillah*.
Isa, la Rivière d'*Isa*, entre *Anbar* & Bagdad. Le Cadi *Ebn Cariab* étoit un homme de beaucoup de génie, & la merveille de son tems. Il décidoit sur le champ, sans balancer, toutes sortes de questions & cas de Droit. Il parloit coulamment & bien; son style étoit abondant, beau & pur. Les plus grands hommes de son siècle l'admiroient, & se faisoient un plaisir de badiner avec lui. Ils lui propofoient souvent par écrit des questions ridicules, auxquelles il faisoit des réponses sans étude ni méditation, qui faisoient rire & divertissoient tous ceux qui les voyoient. Le Visir *Moballehi*, qui étoit fort lié avec lui, engageoit souvent des personnes à lui proposer des questions bizarres & des cas imaginaires. *Abulfeda* en a conservé un, dressé par *Al Abbas* fils d'*Al Moalla*, pour faire connoître son esprit; le Lecteur pourra le voir dans cet Historien, étant trop long pour le rapporter ici (b). *Mort de Moham med fils d'Abd'alrahman Cadi de Sendiyah.*

L'année suivante, la 368 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Août 978, *Adado'd dawla*
Abu'l Wafi, Général d'*Adado'd dawla*, prit *Mayyasarakin* par capitulation: ce qu'*Abu Taglab* ayant appris, il s'enfuit d'*Amide*, où il se tenoit, à *Rahaba* sur l'Euphrate, & de-là à Damas, dont un certain *Cassam* étoit Gouverneur pour *Aziz Billah*, Calife Fatimite d'Egypte. Tout le Pays étant ouvert sans qu'il parût aucun ennemi pour lui disputer le terrain, *Adado'd dawla* n'eut pas de peine à se rendre maître de *Diyar Becr*, de *Diyar Modar*, & de toutes les terres qui appartenoint à la famille de *Hamdan*; après quoi il s'en retourna triomphant à Bagdad. Dans le même tems *Cassam* chassa par la force des armes *Abu Taglab* de Damas, & ce Prince se retira, avec les troupes qui l'accompagnoient, à *Tibériade*. En ce tems-là mourut le Cadi *Abu Sa'id Al Hasan* fils d'*Abd'allah Al Sirafi*, célèbre Grammairien & Auteur d'un Commentaire sur la Grammaire de *Sibuiyah*. Il possédoit très-bien les Belles-Lettres, étoit Géometre, Dialecticien & *Fatih*; *Abu Mohammed Mar'if* lui succéda en qualité de Cadi de la partie orientale de Bagdad (c). *Adado'd dawla s'empare des Pays appartenans à la Maison de Hamdan.*

Ce fut cette année, & non plutôt, si nous nous en rapportons à *Elma-Jawhar es cin*, qu'*Aziz Billah* envoya *Jawbar* avec une armée pour chasser *Al Afte-kin Al Sharabi* de Damas. *Jawbar*, selon ses ordres, assiégea cette ville, mais au bout de deux mois il fut obligé de se retirer, à l'approche d'un corps de *Karmates*, sous les ordres de *Hasan* ou *Hakem* fils d'*Abmed*, qui de sa retraite avançoit en toute diligence pour lui faire lever le siège. *Hasan* & *Afte-kin*, ayant joint leurs forces, poursuivirent *Jawbar*, d'abord à *Tibériade*, Egypte.
&

(a) *Elmacin. Hist. Saracen. p. 244-247. Renaudot, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. 366-386. Journ. Curapoiat. in Basil. Hist. Univ. T. XI. p. 493, 494.*

(b) *Abulfeda. in Chronic. ad ann. Hejir.*

Tome XVI.

367.

(c) *Elmacin. ubi sup. p. 236. Abulfeda in Chronic. ad ann. Hejir. 368. Abulfarag. Hist. Dynast. p. 319.*

SECTION
XLIV.
*Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.*

& ensuite à Ramla; & ce fut en ce lieu qu'*Al Asteikin* permit à *Jawhar* de continuer sa marche, ou pour mieux dire sa fuite vers l'Egypte, à condition qu'il passeroit sous l'épée d'*Asteikin* & sous la lance de *Hafan*, qu'on avoit suspendues à une des portes. *Jawhar*, qui étoit réduit à la dernière extrémité, fut obligé de subir cette condition, qu'*Asteikin* n'avoit prescrite que pour le couvrir d'infamie. Aussi-tôt que *Jawhar* fut arrivé à Meff, il conseilla à Aziz de marcher en personne contre l'armée combinée des Turcs, des Karmates & des Damascéniens, commandée par *Asteikin* & par *Hafan* fils d'*Ahmed*. Aziz marcha à Ramla, en vint aux mains avec l'ennemi pas loin de cette ville, le défit & en fit un grand carnage. *Asteikin* se sauva, mais il fut bientôt après arrêté & conduit à Aziz, qui l'emmena en Egypte, le fit *Hajeb* ou Chambellan, & le traita avec les plus grandes marques de distinction. Mais, continue *Elmacin*, le Visir d'Aziz le fit empoisonner peu après par pure jalousie; ce qui fut cause qu'Aziz fit mettre ce Ministre en prison, & l'y retint quelque tems. Mais comme ce Prince n'étoit pas en état de bien gouverner par lui-même & sans le secours du Visir, il fut relâché dans la suite, & rétabli dans sa Charge. Ce récit, tiré d'*Elmacin*, est fort différent, tant à l'égard du tems que par rapport à d'autres circonstances, de celui d'*Abulfeda*, que nous avons rapporté ci-dessus. Il s'éloigne aussi à l'égard d'une circonstance remarquable de ce qu'a avancé un Auteur estimé, qui assure que *Hakem* ou *Hafan* fils d'*Abmed*, Général des Karmates, mourut à Ramla l'an 366 de l'Hégire, comme nous l'avons dit. Cependant, comme ces divers récits peuvent, à ce qu'il nous semble, contribuer à l'éclaircissement de ce point de l'Histoire Musulmane dont il s'agit, nous nous flattons qu'on nous pardonnera sans peine d'avoir inféré celui d'*Elmacin* dans cet endroit (a).

Bataille
de Panca-
lée.

On a vu ci-dessus qu'*Adad' ddawla* s'étoit engagé à secourir *Sclerus*, qui avoit été proclamé Empereur par l'armée de Mésopotamie: il fit donc partir de Bagdad un corps de troupes pour aller le joindre; mais avant qu'elles arrivassent, *Bardas Phocas*, Général de l'Empereur, en vint aux mains avec *Sclerus*; la bataille se donna le Dimanche 21 du mois de *Sbaaban* de cette année, dans la plaine de *Pancalée*; *Sclerus* fut battu, & se sauva avec quelque Cavalerie à *Mayyasarakin*. Peu après qu'il y fut arrivé, le Gouverneur, en vertu d'un ordre secret d'*Adad' ddawla*, que celui-ci défavoira ensuite, le fit arrêter, & l'envoya avec son fils *Romain* & trois-cens chevaux, qui s'étoient sauvés de la bataille, à Bagdad. A son arrivée dans cette Capitale, on le logea dans une maison qui avoit été préparée pour lui, & il eut la permission d'aller se divertir dans l'Isle de *Madida* aussi souvent qu'il vouloit: il étoit cependant dans le fond prisonnier d'Etat, étant gardé de si près, que personne ne pouvoit, sans permission expresse, avoir commerce avec lui. Cependant, pour lui rendre sa prison plus supportable, *Adad' ddawla* lui promit de l'envoyer sur les frontières avec une armée capable de rétablir ses affaires délabrées. En attendant, ce Prince dépêcha un Ministre à la Cour de Constantinople, chargé d'offrir

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 237. *Al Elakrizi*. *Renoudet*. L. c. p. 272, 273.

de remettre *Sclerus* entre les mains de l'Empereur , moyennant qu'on lui rendit les places que les Grecs avoient prises depuis quelques années sur les Musulmans , avec menace que si l'on n'acceptoit pas ses offres , il assiè- roit *Sclerus* de troupes & d'argent , & le mettroit en état de pénétrer jus- ques dans le cœur de l'Empire. La Cour Impériale , effrayée de cette me- nace , envoya *Nicéphore* à Bagdad , lequel conclut un Traité avec *Adado'd- dawla* , aux conditions à peu près que ce Prince avoit proposées. *Sclerus* l'ayant appris , donna à entendre à l'Emir *Al Omra* que le Ministre Grec avoit dessein de l'empoisonner. Cette insinuation fit tant d'impression sur l'esprit d'*Adado'ddawla* , qu'il fit arrêter & mettre en prison *Nicéphore* , & toutes les personnes de sa suite eurent le même sort. On se saisit aussi des présens dont l'Ambassadeur Grec étoit chargé pour le Calife & pour l'Emir *Al Omra*. *Elnacin* assure que *Nicéphore* , & tous ceux qui l'accompa- gnoient , restèrent en prison , chargés de fers , pendant huit années entières. Nous observerons en passant que *Curopolate* appelle *Martyropole* la ville où *Sclerus* se sauva après la bataille de *Pancalée* , & qu'*Elnacin* la nomme *Muyyafarakin*. D'où l'on peut inférer que c'est à tort qu'*Affeman* a critiqué Mr. *Renaudot* , de ce qu'il a avancé que *Martyropole* & *Muyyafa- kin* étoient une seule & même ville : il est vrai que la conjecture sur la- quelle le dernier fonde son sentiment , n'est pas de grand poids (a).

Aziz Billah , ayant épousé une Chrétiennne de la Secte de Melchites , fit un des freres de sa femme , nommé *Jérémie* , Patriarche des Jérusalem , & un autre , qui s'appelloit *Arsene* , Patriarche des Melchites du Caire & de *Mesr*. Comme le Calife Fatimite avoit une fille de son mariage , sa fem- me & ses freres avoient beaucoup de pouvoir sur son esprit , delorte qu'*Arsene* n'eut pas de peine à obtenir de lui la grande Eglise des Jacobites à *Mesr* , que les Melchites appellerent l'Eglise du Patriarche. Le Calife Tay ordonna que le nom d'*Adado'ddawla* seroit publié dans les Prieres publi- ques pour la premiere fois le Vendredi 26 du mois de *Shaaban* de cette année , & qu'il seroit répété toutes les trois semaines ; il voulut aussi qu'on battît le tambour devant son Palais pendant le tems des Prieres ordinai- res ; distinctions qui n'avoient été accordées à aucun de ses prédécesseurs. Comme *Adado'ddawla* étoit Souverain de Perse , & que son armée étoit principalement composée de Persans , le Calife l'honora aussi du titre Per- san de *Shabenshab* ou *Shabinsbab* (*), c'est-à-dire le Grand Roi ou le Roi des Rois ,

Section
XLIV.
Histoire
du Califas
de Tay
Lillah.

Autres
événemens
de l'année
368.

(a) *Elnacin* ubi sup. p. 245. *Joan. Curopolat.* in *Basil. Affemans*. Diss. de Monophyf. *Renaudot*, Liter. Orient. T. II. p. 271.

(*) Le mot de *Shab* , selon le sentiment de *Kboja Afibalo'ddin* , signifie la même cho- se que *Padishab* dans la Langue Bastanienne , qui est un idiôme particulier de celle des anciens Persans , & a , si nous en croyons cet Auteur , ces quatre significations. 1. Il mar- que tout ce qui a quelque excellence ou prééminence en son genre. 2. L'origine , le prin- cipe & la racine de chaque chose. 3. Un Prince , Roi & Seigneur. 4. Un Epoux , un Gendre. A l'égard du mot de *Pad* , la premiere partie de celui de *Padishab* , il signifie proprement Garde , Gardien Protecteur , ainsi que nous l'apprenons de quelques-uns des Auteurs qu'a suivis Mr. *D'Herbelot*. Le titre de *Padishab* est celui que prennent les plus grands Princes de l'Orient , tels que le Grand-Seigneur , le Roi de Perse & le Grand-Mo-

Section XLIV. *Histoire du Califat de Tay Lillah.*
 Rois, que les anciens Rois de Perse prenoient dès avant le tems d'Alexandre le Grand. Aucun Prince Mahométan n'avoit été honoré de ce magnifique titre avant *Adado'ddawla*, auquel depuis on le donna toujours dans les Chaires & autres lieux publics, dans toute l'étendue de la domination du Calife, ou pour mieux dire de l'Emir *Al Omra*, son Premier-Ministre. C'est une chose digne de remarque, qu'*Adado'ddawla* est appelé *Cofroès*, & qu'on dit qu'il avoit rendu la liberté à trois-mille Romains ou Grecs, en recompense des grands services qu'ils lui avoient rendus contre les Persans rebelles, c'est-à-dire contre les troupes d'*Azzo'ddawla* & d'*Abu Taglab*, ou les sujets de la Maison de *Hamdan*, qui étoient voisins des Perses. Cela prouve clairement combien les relations que les Historiens Grecs nous ont données de ce qui se passoit parmi les Mahométans, dans l'intervalle dont nous faisons l'Histoire, sont imparfaites, maigres & confuses, & même à un tel point, qu'il est impossible de se faire quelque idée des événemens sans avoir recours aux Historiens Orientaux. Mais nous pensons que tout le cours de notre Ouvrage en fournit abondamment de preuves (a).

Dagfal fils de Mofraj sur Abu Taglab.
 Au mois de *Moharram* de l'an 369 de l'Hégire, qui commença le 29 de Juillet 979, *Abu Taglab*, que nous avons laissé l'année précédente à Tiberiade, en partit pour Ramla. *Dagfal* fils de *Mofraj*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Mofraj* fils de *Da'kal*, Arabe de la Tribu de *Tay*, & *Fadel*, qui commandoit un corps qu'*Al Aziz* avoit envoyé d'Egypte contre *Abu Taglab*, s'étoient établis dans le territoire de cette ville. Selon *Elmacin*, le premier de ces Capitaines s'étoit emparé de Ramla & du Pays voisin par la force des armes; & le second, qui craignoit *Abu Taglab*, avoit joint *Dagfal* avec toutes ses troupes. Après cette jonction, les deux Généraux attaquèrent *Abu Taglab*, dont la petite armée n'étoit pas de plus de sept-cens hommes, le mirent en déroute & le firent prisonnier. *Dagfal*, entre les mains duquel il étoit tombé, s'imaginant que *Fadel* lui demanderoit son prisonnier, & l'enverroit à Mefr à *Al Aziz*, où peut-être il pourroit recevoir un accueil aussi favorable que celui qu'on avoit fait à *Al Aftekin* en pareilles circonstances, le tua & lui coupa la tête ensuite. *Fadel* fit brûler

(a) *Elmacin*. l. c. p. 236, 237, 247. *Al Mahrizi*. *D'Herbelot*, l. c. p. 769, 770. *Khanémir*. *Joan Caropatal*. in *Basil. Voy. Hist. Univ.* T. XI. p. 495.

gol. Le premier a toujours été si jaloux de ce titre, qu'il ne le donnoit autrefois qu'au seul Roi de France, entre tous les Princes Chrétiens; mais depuis un tems, selon Mr. *D'Herbelot*, les Rois d'Angleterre l'ont aussi obtenu à force de prières. L'Empereur & le Roi d'Espagne ne peuvent obtenir de lui que le titre de *Cral*, qui signifie Roi en Esclavon. C'étoit-là du moins, si l'on doit s'en rapporter à Mr. *D'Herbelot*, sur quel pied les choses étoient vers la fin du siècle passé, quand il publia sa célèbre *Bibliothèque Orientale*. Les Persans disent qu'un grand Roi doit porter le titre de *Padishah*, parcequ'il est le Gardien & le Protecteur de tous les Peuples qui le reconnoissent pour leur Souverain. Le mot de *Padishah* a cependant une autre signification, que l'on explique par les termes de *Trône* & de *Pavillon Royal*. Le *Sheik Sadi* s'en tient cependant à la première, dans un Dictionnaire que Mr. *D'Herbelot* rapporte dans son excellent Ouvrage (1).

(1) *Kheja*. *Afshala'ddin* & *Sheikh Sadi*, ap. *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient. art. Pad.* p. 699. & *ibid.* p. 767. ut & *ipse D'Herbelot*, *ibid.*

ler le corps , mais il envoya la tête à Aziz en Egypte. *Elmacin* rapporte qu'avant le commencement de l'action *Abu Taglab* se joignit aux Arabes *Okailites*, qui étoient établis dans cette partie de la Syrie, qui fut le théâtre de cette guerre; mais *Abulfeda* assure que ces Arabes emmenèrent sa femme, fille de *Saïfo'ddawla*, & *Famila* sa sœur, prisonnières à Alep, où regnoit *Sbarif Abu'l Ma'dhi Saado'ddawla*, fils de *Saïfo'ddawla*. Ce Prince retint sa sœur, femme d'*Abu Taglab*, auprès de lui; mais il envoya *Famila* à Bagdad à *Adado'ddawla* son parent, qui lui donna un appartement dans son ferrail, parmi ses femmes (a).

Adado'ddawla écrivit cette année à ses freres *Fakbro'ddawla* & *Morway-yado'ddawla*, pour les sommer de lui rendre hommage. *Morway-yado'ddawla* obéit à cette espece d'ordre, mais *Fakbro'ddawla* répondit à son frere d'égal à égal, & en Souverain qui se regardoit comme indépendant. *Adado'ddawla* en fut si piqué, qu'il assembla une nombreuse armée, & marcha à *Hamadan*, où *Fakbro'ddawla* faisoit sa résidence : ce Prince, intimidé par le fort d'*Azzo'ddawla* ou *Bakhtiyar*, abandonna sa Capitale à l'approche de son frere, & se retira auprès de *Shams Al Ma'dhi Kabîs*, fils de *Wasbmakin* ou *Wasbmakir*, Prince ou Souverain du *Giorgian*, qui le reçut avec les marques de la plus grande distinction, & le traita avec plus de bonté & d'affection qu'il n'auroit jamais pu espérer. *Adado'ddawla* cependant, n'ayant point trouvé de résistance, se saisit de *Hamadan*, de *Ray* & de toutes leurs dépendances, aussi-bien que de tout le pays qui étoit entre ces deux villes; il fournit encore le territoire de *Hafnuyab*, & la Province de *Curd*. Mais au milieu de ces heureux succès, qui accompagnoient ses armes, il eut une attaque d'épilepsie, qui lui ôta tellement la mémoire, qu'il se souvenoit à peine de rien de ce qui lui étoit arrivé. Il tâcha cependant de cacher, autant qu'il lui fut possible, l'une & l'autre de ces disgrâces. Avant la fin de la campagne il inquiéta beaucoup les *Curdes Hakharites* établis dans la Province de *Mosul*, obligea leur Chef de descendre des montagnes qu'il habitoit, pour venir lui faire hommage à *Mosul*, & les contraignit de lui remettre tous leurs Châteaux & leurs Forts. Il s'en retourna ensuite à Bagdad, & répara cette ville, dont une grande partie avoit été ruinée par les guerres entre les divers Princes ou Emirs qui avoient démembre le Califat; il rebâtit les Mosquées & autres Edifices publics, qui avoient été démolis; donna des pensions aux Imâms, aux gens de Lettres, & aux personnes infirmes, qui avoient coutume de recevoir leur subsistance des Mosquées; en sorte qu'il dépensa de grandes sommes pour tous ces établissemens. Il fit aussi nettoyer & creuser plusieurs rivières, qui avoient comme disparu, en faisant rentrer les eaux dans leur premier lit. Vers ce tems-là *Adado'ddawla* maria sa fille au Calife *Tay*, afin que sa famille donnât à l'avenir des Califes aux Musulmans. On ne nous a pas appris le nom de cette Princesse, mais on dit que son douaire fut de cent-mille dinars. Il s'éleva une querelle entre les Mahométans & les Ma-

Suction
XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.

Adado'd-
dawla
chaâse son
frere
Fakhro'd-
dawla de
Ray & de
Hama-
dan.

(a) *Abulfeda*. in Chron. ad ann. Hejir. 369. *Elmacin* ubi sup. p. 237, 238. *Abulfarag.* ubi sup. p. 319.

SECTION
XLIV.
*Histoire
du Calife
de Tay
Lillah.*

ges de *Sbiraz*; les maisons des derniers furent pillées & eux-mêmes fort maltraités, plusieurs ayant reçu la bastonnade sur la plante des pieds, & d'autres ayant été tailladés d'une étrange manière. *Adado ddawla* envoya un Officier pour informer de la cause de ce tumulte, & pour punir les coupables; mais bien loin que les Mages reçussent quelque réparation des injures & des dommages qu'on leur avoit fait souffrir, ils furent reprimandés de ce qu'ils avoient eu la témérité & la présomption d'entrer en contestation avec les Musulmans (a).

Mort
d'Omran
fils de Sha-
hin Sei-
gneur de
Batiba, de
Hosein
fils de Za-
charie. &
de Thabet
fils d'Ibra-
him.

Cette année mourut *Omran* fils de *Shahin*, Seigneur de *Batiba*, ou du District marécageux le long du Tigre, dans le voisinage de *Wafet*. Il étoit né à *Al Jameda*, mais il avoit été obligé de quitter cette ville dans sa jeunesse, à cause de quelques grands crimes qu'il avoit commis. Comme la crainte du châtement l'avoit chassé de *Jameda*, le même motif l'obligea de se cacher dans les marécages formés par les débordemens du Tigre, où il comptoit que la Justice ne viendrait pas le chercher. Pendant quelque tems il demeura-là parmi les roseaux, vivant de sa pêche & des oiseaux aquatiques qu'il prenoit. Il formoit en attendant un corps de pêcheurs, de voleurs & d'autres gens aussi mal dans leurs affaires que lui, qui se rendoient auprès de lui. Il se vit par-là en état de piller & d'inquiéter les habitans du voisinage, desorte qu'il devint bientôt la terreur de tous les environs. Bien plus, ayant bâti divers Forts, ou lieux de retraite sur les hauteurs qui se trouvoient au milieu des marécages, dans lesquels il avoit des garnisons, il se rendit à la fin redoutable au Calife même, ou pour mieux dire à l'Emir *Al Omra*. C'est ce qui détermina *Moezzo ddawla* à le réduire s'il se pouvoit, & il envoya diverses fois des troupes contre lui en l'année 338 & dans les années suivantes, mais sans succès. Enfin il résolut de faire les plus grands efforts pour détruire cette bande de brigands, qui reconnoissoit *Omran* pour Chef, lequel s'étoit emparé d'une grande étendue de pays: il entreprit donc une expédition contre eux en l'année 356 de l'Hégire, mais il mourut pendant sa marche, comme nous l'avons rapporté. *Azzo ddawla* ou *Bakhtiyar*, son fils & son successeur, ne put pas réussir non plus soit à chasser *Omran*, soit à se rendre maître de sa personne. Enfin, après avoir rendu inutiles tous les efforts de divers Califes & d'autres puissans Princes, pendant près de quarante ans, ce Brigand mourut subitement au mois de *Mobarram*, & eut pour successeur *Husan* son fils. Celui-ci, peu après, se soumit à *Adado ddawla*, qui s'étoit campé sur ses frontières avec un puissant corps de troupes, reconnut l'autorité de *Tay*, & s'engagea à payer annuellement tribut pour la Province qu'il gouvernoit. *Hosein* fils de *Zacharie*, célèbre Littérateur, Auteur de divers savans Ouvrages, & entre autres d'un Traité sur les beautés de la Langue Arabe, & *Thabet* fils d'*Ibrahim* (*), très-habile Médecin

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 319. 320. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 369. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Fakhr Al dawlat*, p. 329.

(*) *Abu'l Faraj*, fils d'*Abu'l Husan* & petit-fils de *Senan*, rapporte que *Thabet* fils d'*Ibrahim* de *Harraz*, étoit un jour dans le Palais du Visir *Mohammed Ali Muballab*, *Abu Abdallah*

cin de *Harran*, Sabéen de Religion, moururent aussi cette année (a).

Il ne se passa rien d'important dans l'année 370 de l'Hégire, qui commença le 17 juillet 980, à moins qu'on n'y place le mariage de *Tay*, comme *Elmacin* donne à entendre qu'il le faut, s'il ne le dit pas positivement. *Al Abdab Al Mozawwer*, c'est-à-dire le *Fausseur bossu*, ainsi nommé de l'art dans lequel il excelloit, mourut dans le cours de cette année. Cet homme avoit un talent tout extraordinaire pour forger des Ecrits, & pour contrefaire le caractère de toutes sortes de personnes; & il le faisoit si parfaitement, que ceux dont il imitoit le caractère ne pouvoient seulement soupçonner la fraude. *Adado ddawla* fut admirablement mettre à profit le talent de ce personnage. Quand il avoit envie de semer la division parmi les Princes voisins, il faisoit écrire des Lettres propres à faire naître des jalousies & des différends entre eux, & ensuite il les faisoit copier par *Al Abdab Al Mozawwer*, en plusieurs sortes de caractères, qui ressembloient à ceux des Princes à qui il vouloit inspirer des soupçons les uns contre les autres, ou qu'il avoit dessein d'irriter, ce qui pour l'ordinaire réussissoit au gré de ses desirs. Vers le même tems environ mourut aussi *Abu Mansûr Mobammed* fils d'*Ahmed*, surnommé *Al Azhari*, célèbre Critique, *Imâm* & *Fakih* de la Secte de *Shafei*: il s'étoit d'abord appliqué à l'étude de la Jurisprudence, & c'est delà que lui vint le titre de *Fakih*, mais ensuite il se livra uniquement à la Critique & aux Belles-Lettres; il composa un Dictionnaire, en plus de dix volumes, intitulé le *Livre de Correction*, dans lequel il corrigeoit toutes les fautes vulgaires tant dans la prononciation, que dans l'orthographe de la Langue Arabe. Il écrivit encore un autre Ouvrage, dans lequel il expliquoit tous les termes de Droit qui étoient en usage parmi les *Fakih*s ou Jurisconsultes de son tems. Il étoit né l'an 282 de l'Hégire, & devoit par conséquent avoir environ quatrevingt-huit ans lunaires à sa mort. Le Prince ou Souverain de l'Yemen envoya cette année de riches présens à *Adado ddawla*, parmi lesquels il y avoit une piece d'ambre qui pesoit cinquante-six livres, poids de Bagdad (b).

SECTION
XLIV.
Histoire
du Califat
de *Tay*
Lillah.

Les prin-
cipaux é-
vénemens
de l'an
370.

L'an.

(a) *Abulfed.* ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 324, 325. *Colii* not. ad *Alfragan.* p. 121. (b) *Elmacin.* ubi sup. p. 238. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 370.

d'allab *Al Hejaj*, Poëte de *Harran*, vint le consulter. Aussitôt que *Thabes* lui eut tité le poulx, il lui dit qu'il avoit mangé du veau accommodé avec du lait aigre, & qu'il en avoit trop mangé, que c'étoit-là la cause de son mal. En même tems il tita aussi le poulx à l'Astrologue *Abu'l Abbas*, auquel il dit qu'il avoit mangé onze grenades en une seule fois, & que c'étoit ce qui causoit sa maladie. L'un & l'autre ayant avoué que ce qu'il venoit de dire étoit vrai, tous les assistans admirèrent l'extraordinaire pénétration du Médecin. *Abu'l Faraj* fils d'*Abu'l Hasan* fils de *Senan* lui ayant demandé ensuite, à quoi il avoit connu qu'*Abu Abd'allab* avoit mangé du veau & non du bœuf, & *Abu'l Abbas* précisément onze grenades? *Thabes* lui dit qu'il n'en pouvoit rendre de raison, mais que cela lui étoit venu ainsi à l'esprit. Sur quoi *Abu'l Faraj* calcula sa nativité, & trouva que son horoscope indiquoit une semblable faculté en lui, ou, ce qui approche plus de l'expression d'*Abu'l Faraj*, marquoit que les Astres lui avoient donné le talent de deviner comme il avoit fait (1).

(1) *Abu'l Faraj Ebn Abu'l Hasan Ebn Senan*, ap. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 324, 325.

SECTION
XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lillab.

Adado'd.
dawla
chasse Ka-
bûs fils de
Washma-
kin du
Giorgian
& du Ta-
brestan.

Autres
événemens
mémo-
ra-
bles de
l'année
371.

L'année suivante, la 371 de l'Hégire, qui commença le 7 Juillet 981, *Shams Al Ma'dûi Kabûs* fils de *Wasbmakin* résolut de faire la guerre à *Adado'ddawla* & à *Mowayyado'ddawla*, pour recouvrer les Terres qu'*Adado'ddawla* avoit enlevées il y avoit deux ans à son frere *Fakbro'ddawla*. *Adado'ddawla*, ayant eu avis des desseins & des préparatifs de *Kabûs* contre lui, envoya à son frere *Mowayyado'ddawla* l'Aste par lequel le Calife Tay lui donnoit l'investiture du Giorgian & du Tabrestan, qui obéissoient à *Kabûs*. Il mit aussi, conjointement avec son frere, une armée nombreuse sur pied, s'avança sur les frontieres du Giorgian & du Tabrestan, mit en déroute l'armée de *Kabûs* & de *Fakbro'ddawla*, & s'empara du Royaume du premier. *Elmacin* dit que *Mowayyado'ddawla* étoit Général de l'armée du Calife, ou pour mieux dire de son frere; mais *Abulfeda* donne à entendre qu'*Adado'ddawla* lui-même commandoit en Chef dans cette expédition: ce dernier Historien insinue aussi qu'*Adado'ddawla* en vint à une rupture avec *Kabûs*, parcequ'il refusa de lui livrer *Fakbro'ddawla* son frere (a).

Vers ce tems-là environ *Adado'ddawla* fit arrêter & mettre en prison le Cadi *Al Mohsen* fils d'*Ali Al Tanukbi*, Sectateur d'*Abu Hanifa*, parcequ'il declamoit sans cesse de la façon la plus virulente & la plus furieuse contre *Shaf'ii*. Il rendit aussi la liberté à un Sabéen, nommé *Abu Isbak Ibrahim*, qu'il avoit fait emprisonner l'an 367 de l'Hégire, & tenu depuis ce tems-là en prison, parcequ'il instruisoit par ses Lettres son Maître *Bakhtiyar* des desseins d'*Adado'ddawla*, & des secrets de son Gouvernement, & qu'il lui indiquoit en même tems les mesures qu'il devoit prendre en conséquence. *Abulfeda* blâme le procédé d'*Adado'ddawla* dans cette occasion, parceque la fidélité d'un serviteur envers son Maître mérite plutôt d'être richement recompensée que d'être punie. Le Cadi *Abubecre Mobammed* fils de *Thayyab Al Ashari*, connu sous le nom de *Ebn Al Bakolâni*, c'est-à-dire le fils du Jardinier ou Marchand de fèves, fut envoyé cette année avec la réponse d'*Adado'ddawla* à la Lettre de l'Empereur *Basile*. Ayant été admis à l'audience, on lui dit de se prosterner devant l'Empereur, ce qu'il refusa; desorte qu'une autre fois qu'il devoit se présenter devant *Basile*, on le fit entrer par une porte où il ne pouvoit passer sans se courber, ou plutôt sans se traîner presque par terre. Le Cadi, qui sentit le dessein de la Cour, passa à reculons, & se retourna ensuite tout droit du côté de l'Empereur. Au commencement de cette année l'Hôpital de la partie occidentale de Bagdad s'ouvrit, bien pourvu de tout ce qui étoit nécessaire pour le soulagement des malades. *Al Kadi Shababo'ddin* rapporte que dans le mois de *Mobarram Abu'l Kasem* fils de *Hafsan*, Emir de Sicile, fut tué dans une action qu'il y eut entre lui & les Francs; mais *Abulfeda* place cet événement sous l'année suivante. Quoi qu'il en soit, *Abu'l Kasem*, qui avoit gouverné la Sicile Musulmane douze ans, cinq mois & quelques jours, reçut après sa mort le titre de *Al Shabid*, le Confesseur ou le Témoin i.e. la vérité, & passa depuis pour un Martyr parmi les Mahométans de cette Isle.

(a) *Elmacin*. l. c. *Abulfed.* in Cliron. ad ann. Hefir. 371. *Rhonlemer.* *Aïmed Ebn Mo-*
bammed Abd'altanjar Al Kazzini, in *Nighiarist.* *D'Istevrict*, l. c. p. 329, 330.

Isle. Son fils *Jaber*, Prince vicieux & déréglé, qui étoit tout à fait inca- SECTION
pable des affaires, lui succéda; mais le Calife Fatimite d'Egypte *Aziz* ne XI.IV.
le confirma point dans la Dignité d'Emir, & le révoqua l'année suivante. *Histoire*
Ce fut vers ce même tems que *Wafâ* fils de *Reja* se convertit du Mahomé- *du Califat*
tisme au Christianisme, ayant dit-on été miraculeusement transporté par *de Tay*
St. Mercure d'une des solitudes de l'Hejaz, dans le voisinage de la Mecque, *Lillah.*
dans l'Eglise de ce Saint à Mefr: nous renvoyons pour les circonstances de
cette extraordinaire conversion à Mr. *Renaudot*, qui a tiré une relation é-
tendue de ce mémorable événement des Auteurs Orientaux les plus accréd-
ités (a).

Dans le cours de cette année moururent *Abubecre* fils d'*Ibrahim* fils d'*If-* Mort
maël Al Jorjâni, surnommé ainsi d'après son ayeul, *Fakib* de la Secte de *Sba-* d'Abube-
feï, & *Mohammed* fils d'*Abmed* fils d'*Abd'allah Al Marwazi* ou *Al Meruzi*, *cre fils*
autre *Fakib* de la même Secte, qui possédoit à fond les Traditions & les autres *d'Ibrahim*
parties de la Littérature Mahomérane, zélé propagateur du Corps de tradi- *fils d'If-*
tions d'*Al Bokhari*, qu'il avoit reçues, ou pour mieux dire entendues fré- *maël Al*
quemment de son Maître *Al Farbari*, disciple de ce célèbre Docteur (b). *Jorjâni.*
L'an 372 de l'Hégire, qui commença le 26 de Juin 982, *Aziz Billah*, *de Mo-*
Calife Fatimite d'Egypte, envoya sous le commandement de *Bektekn*, un *ammed*
de ses Généraux, une armée en Syrie, contre *Mofraj*-fils d'*Al Farrab*, qui *fils d'Ab-*
s'étoit érigé en Souverain dans la Palestine, & y avoit rassemblé un corps *d'allah Al*
considérable de troupes. *Bektekn* en étant venu à une action générale avec *Marwazi.*
lui, le défit totalement, passa la plus grande partie de ses gens au fil de *Bekte-*
l'épée, & ravagea terriblement le Pays que *Mofraj* s'étoit soumis. Il marcha *kin défit*
ensuite à Damas, & obligea *Cassam*, Gouverneur de cette ville, à la lui *Mofraj*
rendre. Après avoir apaisé les troubles qui y regnoient depuis quelques *dans la*
années, & avoir rétabli la tranquillité publique, il retourna avec son ar- *Palestine.*
mée à Mefr, ayant dépêché d'avance *Cassam* pour porter à *Aziz* la nouvel-
le de l'heureux succès de ses armes (c).

Ce fut cette année selon *Al Kadi Shababo'ddin*, où la suivante selon *Abul-* Aziz de-
feda, que le Calife *Aziz* envoya en Sicile, en qualité d'Emir, *Jaasar* fils de *clare Ja-*
Mohammed & petit-fils de *Hasan*, un de ses principaux Favoris; ce qui ne *saar fils*
causa pas peu de chagrin à *Jaber*, que sa conduite infame avoit rendu très- *de Moham-*
odieux aux Musulmans de cette Isle. *Jaasar* n'étoit gueres plus content *med Emir*
d'être obligé de quitter une Cour dans laquelle il tenoit à peu près le pre-
mier rang, pour aller occuper un poste qui n'étoit nullement de son goût.
Cependant il fut arraché du sein d'un Maître indulgent & obligé d'accep-
ter le Gouvernement de Sicile, par les intrigues du Visir d'*Aziz*, qu'*Abul-*
feda appelle *Abu Calas*: ce Ministre le regardoit d'un œil jaloux, & com-
me son plus redoutable rival, seul capable de lui disputer la faveur du Ca-
life,

(a) *Abulfed.* ubi sup. & in Chron. ad ann. p. 374-380.

Hejir. 336. *Abulfarag.* l. c. p. 320. *Al Ka-*
di Shababo'ddin Ebn Abidam Al Hanawi,
in Lib. cui tit. *Asmodf. Renaudot*, ubi sup. 372.

Tome XVI.

Mm

(b) *Abulfed.* ubi sup.

(c) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. p.

SECTION XLIV. life, desorte qu'il remua ciel & terre pour l'éloigner de la personne & des conseils de ce Prince (a).

Histoire
du Calife
de Tay
Lillah.

Mort &
caractère
d'Ada-
do'ddaw-
la.

Le 8 du mois de *Shawal* de cette année *Adado'ddawla*, fils de *Rucn'ddawla* le *Al Hasan* & petit-fils de *Bûiya*, mourut à Bagdad. Ce Prince étoit épuisé par des attaques réitérées du mal caduc, quoiqu'il n'eût pas quarante-huit ans, & enfin une de ces attaques l'emporta. Son corps fut transporté à *Mashad Ali*, c'est-à-dire auprès du Tombeau d'Ali, & y fut inhumé. Il avoit gouverné en qualité d'Emir *Al Omra* plus de cinq ans & demi, *Bagdad*, *l'Irak*, le *Kerman*, *Fars*, *Amman*, le *Kbuzistan*, *Mosul*, *Diyar Becr*, *Harran* & *Manbij*. C'étoit un Prince qui avoit l'ame grande & une valeur extraordinaire, d'une intelligence supérieure, d'une prudence consommée, grave & plein de sagacité, heureux à trouver des expédiens, & qui entendoit parfaitement l'art de gouverner. Il possédoit aussi assez bien les Sciences, ou du moins avoit du goût pour celles que les Arabes cultivoient de son tems, & étoit d'ailleurs grand protecteur des Gens de Lettres. Il fut heureux dans ses entreprises, & avoit un esprit capable des plus grandes vues. Il étoit généreux & libéral envers les gens de bien quand ils avoient besoin de son secours, & il faisoit toujours attention au but & à la fin des choses. Cependant avec toutes ces belles qualités, ce fut un Prince d'une ambition sans bornes, comme toute sa vie en fait foi, qui le porta quelquefois à des actions injustes & inexcusables. Il avoit du goût pour la Poésie & faisoit lui-même assez bien des vers, comme on en peut juger par deux ou trois échantillons qu'*Abulfeda* & *Elmacin* nous ont conservés. Cependant dans une de ces Pièces il semble s'attribuer le droit de censurer la conduite de Dieu, & le pouvoir d'anéantir ses décrets : ce qui l'a fait blâmer avec fondement par deux Historiens Arabes, qui ont remarqué que depuis cette extraordinaire production, où il faisoit éclater un orgueil si excessif, & sembloit blasphémer la Divinité, il ne fut ni tranquille ni heureux, ni même bien dans son bon-sens. Mais il nous paroît qu'il doit déjà y avoir eu du dérangement dans son esprit, avant qu'il fit cette Pièce, qui sent si fort la folie & l'impiété. L'éloge magnifique que plusieurs des Historiens Mahométans font de ce Prince, & que nous en avons tiré, doit sans doute se rapporter aux tems qui précéderent le dérangement que quelque accident extraordinaire lui causa. Dans le tems de sa plus grande prospérité il favorisa toujours ceux qui se distinguoient dans les Sciences (*), desorte que les Savans se rendoient en foule à sa Cour de toutes

(a) *Abulfeda* ad ann. Hejir. 336. *Al Kadi* sup. Vld. etiam *Caruf.* *Saracen. Rer. Epit.* *Shahab'ddin Ebn Abilidam Al Hamawi*, ubi p. 105.

(*) Quand *Adado'ddawla* avoit envie de vanter sa science & les Maîtres à qui il en étoit redevable, il avoit coutume de dire, qu'il avoit appris l'Astronomie des Etoiles fixes d'*Abu'abraham Al Sîfi*, celle des Planètes de *Al Sbarif* fils d'*Al Alam*, & la Grammaire d'*Abu Ali*, le Persan. *Abu'abraham*, fils d'*Omar* fils de *Sabel Abu'l Hosein Al Sîfi Al Râzi*, étoit un homme d'un grand génie, excellent Astronome, & Auteur de divers Ouvrages estimés ; il mourut l'an 376 de l'Hégire, âgé d'environ quatre-vingt cinq ans lunaires. *Ebn Al Alam*, qu'on dit avoir été des descendans d'*Ali*, étoit très-versé dans l'Astronomie,

tes les Provinces de l'Empire Mufulman, & lui dédicoient leurs Ouvrages. Section
 Parmi ces Ouvrages on peut ranger le *Kitab Al Idbai*, qui est un système

XLIIV.
 de l'Boire
 du Califat
 de Tsy
 Lillah.

tronomie, & sur-tout dans la théorie des Planètes. *Adado'ddawla* en faisoit grand cas, mais il n'étoit pas si bien auprès de *Samfiro'ddawla* fils de ce Prince, qui l'engagea à quitter la Cour & à faire le pèlerinage de la Mecque en l'année 374; il mourut à son retour dans un lieu appelé *Al Ofsala*. En ce tems-là fleurissoient un très-grand nombre d'habiles Médecins, dont un des principaux étoit *Al Tamimi Al Maklesi*, qui passa une partie de l'année 370 en Egypte. Il se fit une très-grande réputation par son habileté consoimée, sa grande application, & le soin extrême qu'il prenoit pour la composition de ses remèdes. Il étoit fort poli, affable & modeste dans sa conversation, & ne contredisoit jamais personne, à moins que ce ne fût pour maintenir la vérité. *Ali Ebn Al Abbas*, Mage de Religion, tenoit aussi un rang distingué parmi les Médecins de la Cour d'*Adado'ddawla*. Il étoit Persan d'origine, & devint extraordinairement habile dans sa profession, ayant tiré de grands secours pour ses études d'*Abu Maher*, autre Médecin de Perse qui avoit pratiqué avec succès. *Ali Ebn Al Abbas* écrivit pour l'usage d'*Adado'ddawla* un Ouvrage intitulé *Al Maliki, Traité Royal*, qui fut en grande estime dans l'Empire Mufulman, jusqu'au tems que parut le *Canon d'Avicenne*, qui l'éclipsa par son mérite supérieur. Cependant le *Canon* étoit plus pour la Théorie & le *Maliki* pour la Pratique; de sorte qu'à considérer le sujet de ces deux Ouvrages, quelque inégal que puisse être le mérite des Auteurs, on peut très-bien les réunir. *Nadbi Al Nafi*, Grec de nation, fut un autre Médecin de la Cour d'*Adado'ddawla*. Il traduisit en Arabe divers Ouvrages Grecs, mais fut très-malheureux dans sa pratique, en sorte que ses malades le regardoient comme un oiseau de mauvais augure, & comme un génie mal-faisant qui en vouloit à leur vie. Un jour *Nadbi*, par ordre d'*Adado'ddawla*, alla visiter un de ses Généraux, qui là-dessus se persuada qu'il étoit mal avec son Maître, s'imaginant qu'il l'envoyoit ce désastreux Médecin pour hâter son départ de ce Monde. Il chargea en conséquence un ami de confiance d'aller s'informer au Chambellan d'*Adado'ddawla*, comment il étoit auprès de ce Prince, & de le supplier, en cas qu'il eût encouru sa disgrâce, de lui permettre de se retirer dans quelque autre endroit du Monde, fermement persuadé qu'*Adado'ddawla* ne pouvoit charger un aussi mauvais Médecin que *Nadbi* de le traiter, dans de bonnes intentions. *Adado'ddawla* ne put s'empêcher de rire, quand son Chambellan l'informa de cette aventure; il ne laissa pas d'envoyer au Général malade une magnifique veste, en le faisant assurer de sa bienveillance, ce qui lui fit grand plaisir, & vraisemblablement contribua plus au rétablissement de sa santé, que tout ce que le Médecin auroit pu faire. Un autre Savant, qu'*Adado'ddawla* confidéroit beaucoup, étoit *Obeid'allah* fils de *Hasan Abi'l Kafem*, nommé souvent *Gbolam* ou *Golam*, *Zobal*, l'Enfant de *Satur-ne*, fameux Astrologue natif de Bagdad. Un jour qu'il se trouva avec plusieurs autres Gens de Lettres chez *Abu Soliman*, célèbre Dialecticien, il écouta avec beaucoup d'attention tout ce que l'on dit pour & contre l'Art qu'il professoit, après quoi il récapitula le tout en peu de mots, en disant: „La vérité & la fausseté de l'Astrologie dépend des impressions des Astres; tantôt les constitutions & les figures du Ciel n'offrent rien dont on puisse conclure quelque chose de vrai; tantôt elles ne présentent rien que de faux; tantôt on y aperçoit un mélange de vrai & de faux". Décision dont la coupangine fut très-contente, quelque peu prouvée qu'elle paroisse; le Dialecticien lui-même l'approuva, & dit que c'étoit la meilleure solution des difficultés qu'on avoit proposées. *Mefceziyab Abu Ali Al Khdaen*, noble Persan, qui réunissoit la connoissance des Belles-Lettres à celle des Sciences, fut encore un des Favoris d'*Adado'ddawla*, qui avoit en lui une entière confiance, & le consultoit sur toutes les affaires. Il étoit premier Trésorier, & vécut jusqu'à un âge fort avancé, n'étant mort que l'an 420 de l'Hégire. Peu après son arrivée à Bagdad, *Adado'ddawla* fit appeler *Abu Fadel Jaafar* fils du Calife *Mu'tass Billah*, ayant une haute idée de son profond savoir; il s'entretint avec lui sur différens sujets, & en particulier sur l'Astrologie Judiciaire, & de la connoissance de l'avenir, dont *Jaafar* lui cita deux ou trois traits, qui le remplirent d'étonnement & d'admiration.

SECTION
XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lilliah.

de Grammaire: le *Kitab Al Hojjati fi'l Karati*, Ouvrage dans lequel on indique quelles des diverses leçons dans certains passages de l'Alcoran, est la meilleure; le *Al Maleki ou Traité Royal*, qui traite de la Médecine; & le *Al Taij*, contenant l'Histoire des Princes Deylamites, pour ne rien dire de plusieurs autres Ouvrages importants dont on pourroit parler. L'Auteur des deux premiers, indiqués ici, étoit *Abu Ali Al Hoesin Al Farsi*; celui du troisième *Ali* fils d'*Al Abbâs*, Mage de Religion, connu sous le nom de *Hali* ou l'*Abbé*; & celui du quatrième, qu'on regardoit comme très-curieux, *Ebn Al Sabi*, ou le *Sabéen*, ainsi nommé de la Religion qu'il professoit. On dit qu'*Adad'o ddawla* se voyant prêt de mourir, dit en bégayant,

miration. Selon l'Auteur auquel nous renvoyons (1), *Abu Fadel Jaafar* mourut en l'année 377 de l'Hégire. Un des Docteurs que *Sbars'o ddawla* fils d'*Adad'o ddawla* honora le plus de son amitié, étoit *Ahmed* fils de *Mohammed Al Saghdani*, qui fit à Bagdad quelques Instrumens Mathématiques très-exacts, avec lesquels, par ordre de *Sbars'o ddawla*, il observa avec *Waybi Al Cowbi*, autre habile Astronome, les mouvemens des Planètes, de dessus un Observatoire fait à ce dessein dans un coin du jardin du Palais. Après avoir achevé ces Observations, il fit deux petites Pièces sur l'usage qu'on pouvoit en faire, & mourut l'an 379 de l'Hégire. Pour ce qui est de *Waybi* fils de *Wasban Abu Sabal Al Cowbi*, c'étoit un grand Géomètre & Astronome, en l'année 1299 d'*Alexandre*, ou plutôt de *Seleucus*; il observa l'entrée du Soleil dans les signes de l'*Ecrevisse* & de la *Balance*. Entre autres Savans, qui furent présens à ces deux Observations, se trouva *Ibrahim* fils de *Holai* fils d'*Ibrahim* fils de *Harûn Al Sabi*, ou le *Sabéen*, très-habile Mathématicien & Astronome, Auteur de plusieurs Ouvrages de Géométrie & d'Astronomie, & qui fit un recueil des Lettres qu'il avoit écrites sur des sujets de Mathématiques. Sa famille étoit originairement établie à *Harran*, mais il avoit été élevé à Bagdad. Il écrivoit en prose & en vers dans la dernière perfection, & servit avec beaucoup de fidélité les Princes de la famille de *Bâiya*, qui tantôt le favorisoient, tantôt le rebutoient; il mourut l'an 384. Enfin *Zeid* fils de *Refs'a*, qui vivoit dans le tems dont il s'agit ici, étoit un homme d'un génie supérieur & d'un profond savoir. Il demeuroit ordinairement à *Basra*, où il entra dans une Société de Gens de Lettres, qui formoient une Secte particulière, & soutenoient qu'on ne pouvoit atteindre à la perfection que par l'union de la Philosophie Grecque avec l'Alcoran. Ceux de cette Société se donnoient le nom de *Freres* ou d'*Amis sinceres*, & par le moyen des Libraires répandirent dans cette partie de l'Orient, où ils demeuroient, un recueil de Lettres, intitulé *Ekbwan Al Safa*, ou plutôt *Ressait Ekbwan Al Safa*. c'est-à-dire les Lettres des Amis sinceres; elles sont au nombre de cinquante sur différens sujets de Philosophie & de la Théologie Musulmane; on y en a ajouté une cinquante & unième, qui contient l'abrégé des autres. Comme cet Ouvrage étoit anonyme, les Auteurs sont demeurés inconnus; on croit seulement que *Zeid* fils de *Refs'a*, qui fleurissoit en l'année 373 de l'Hégire, étoit du nombre. *Abu Hayyan Al Tawhidi* (2), fameux Scholastique Musulman, ne faisoit pas grand cas de cet Ouvrage, comme on le peut conclure d'un fragment de sa façon qu'*Abulfarag* nous a conservé. *Ebn Bâja* a censuré ces Auteurs à titre de Novateurs; comme ils ont caché leurs noms, il est impossible de dire à une si grande distance, qui ils étoient. Quelques-uns cependant prétendent que ces Lettres sont la production d'un *Iudm* descendant d'*Ali*, & d'autres les attribuent à un *Motazalite*. Quoi qu'il en soit, ces *Freres* paroissent s'être fait un nouveau système de Philosophie & de Théologie, en quoi ils ont eu pour imitateurs une Société de Fanatiques & de Visionnaires, que tous les gens sages & raisonnables regardent comme la honte de notre siècle.

(1) *Abulfarag*, Hist. Dynast. p. 325-352.

(2) *Abu Hayyan Al Tawhidi* ap. *Abulfarag*, l. 1. p. 325, 329.

c. ut & ipse *Abulfarag*, ibid. Vid. etiam *D'Herbelot*.

in. Biblioth. Orient. ant. *Abu Hayyan Al Safa*, p. 325, 329.

yant, jusqu'à ce qu'il expirât: „ A quoi me servent mes grands biens & SECTION
 „ mes prospérités ? mon autorité & ma puissance vont prendre fin ". II XLIV.
 répéta aussi des vers, de la façon d'Abu'l Kasem Ebn Abdallah, son Visir, *Histoire*
 d'un style fort différent de ceux qu'il avoit composés lui-même, & qui *du Calife*
 expriment des sentimens plus sages, comme on le peut voir en consultant *de Tay*
Lillah.
 Ehmacin. Cet Historien assure que le corps de ce Prince fut d'abord déposé
 dans le Palais Impérial de Bagdad, & que l'on cacha quelque tems sa mort
 par des raisons de politique. Après sa mort, les Officiers de l'Armée & les
 Grands de la Cour de Bagdad élurent pour lui succéder son fils *Abu Calijar*
Al Fara Al Marzaban, auquel ils prêterent serment de fidélité, & donne-
 rent le titre de *Samsamo'ddawla*, c'est-à-dire l'Epée de l'Etat. Le Calife con-
 firma ce que les Officiers & les Grands avoient fait, & rendit une visite
 au nouvel Emir *Al Omra*, pour le complimenter sur la mort de son pere.
Sbarfo'ddawla Abu'l Fawaris, autre fils d'*Adado'ddawla*, avoit été envoyé
 quelque tems auparavant par son pere, pour prendre possession de la Pro-
 vince de *Kerman*. Ce Prince, ayant reçu la nouvelle de la mort d'*Adado'd-*
dawla, s'empara tout de suite de la Province de *Fars*, & fit publier son
 nom dans toutes les Mosquées, au-lieu de celui de son frere *Samsamo'd-*
dawla, qui y avoit déjà été proclamé; il fit présent aussi à ces deux freres
Abu'l Husein Ahmed & *Abu Thaber Firuz Shah* de magnifiques vestes, dans
 le dessein de leur donner le Gouvernement du *Fars* ou de la Perse. Avant
 leur arrivée il s'étoit déjà saisi de *Shiraz*, qui en étoit la Capitale (a).

La même année, *Abu'l Faraj Mohammed*, fils d'*Omran*, assassiné son frere *Hasan* fils
re Hasan, qui avoit succédé à son pere *Omran* dans la Souveraineté de *Hasan*,
Bathibab ou *Batiha*, & il s'empara de l'autorité suprême sur ce territoire (b). *Prince de*
Batiha.

L'an 373 de l'Hégire, qui commença le 15 Juin 983, *Mowayyado'ddawla* *est assassiné*
 fils de *Rucno'ddawla* mourut dans le Georgian, soit d'une esquinancie, soit par son
 d'une inflammation dans les entrailles, étant âgé d'environ quarante-trois ans.

Peu après, dans le mois de *Ramadan*, les Officiers de l'armée de *Mowayya-* *Fakbro'd-*
do'ddawla inviterent unanimement *Fakbro'ddawla* à venir prendre possession *dawla*
 non seulement de *Hamadan*, de *Ray* & de leurs dépendances, dont *Ada-* *s'empara*
do'ddawla l'avoit dépouillé, mais aussi de toutes les Terres dont ce Prince *de Hama-*
 avoit chassé *Kabûs* fils de *Wasbmakin*; en sorte que *Fakbro'ddawla* se vit tout *dan, de*
 d'un coup Souverain de vastes Domaines, sans la moindre effusion de sang. *Ray, & de*
 Le Calife *Tay* ne tarda pas à lui envoyer l'Acte d'investiture de ces Pays, *Pays de*
 avec des vestes & des habits qui assortissoient la Souveraineté dans la *Kabûs* fils
 quelle il le confirmoit. *Fakbro'ddawla* entra dans le Georgian le 3 du mois *de Wasb-*
 de *Ramadan*; *Abu'l Kasem Al Sabe*, Visir de *Mowayyado'ddawla*, les Offi-
 ciers de l'Armée, & tous les principaux Seigneurs de la Cour vinrent au de-
 vant de lui, & le proclamèrent Roi: il confirma d'abord *Abul Kasem Al*
Sabe fils d'*Ayad*, *Abbad* ou *Ebad* dans la Charge de Visir. *Abulfarage*

ncus

(a) Ehmacin. ubi sup. p. 238, 239. *Abul-*
fed. in Chron. ad ann. Hejir. 372. *Abulfar-*
rag. l. c. p. 320, 321. *Rbondemir Tabya Ebn*
Abd'ellatif Al Kazwini, in Leb Tarikh. *Ab-*
med Ebn Mohammed Abd'eljaasar Al Kaz-

wini, in Nighiarist. D'Herbelot, p. 58-Co.
 & alib. pass. *Abu'l Kasem Ebn Abd'allah*, ap.
Elmac. l. c. ut & ipse *Elmac.* ibid.

(b) *Abulfed.* l. c. *Gellii* nct. ad *Alfrag.* p.
 121.

SECTION
XLIV.Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.Samsa-
mo'ddaw
la succéda
à son père,
& défait
Bad Al
Cordi.

nous apprend qu'il vécut en parfaite intelligence avec *Samsamo'ddawla*, l'Emir *Al Omra* de Bagdad (a).

Vers ce tems-là on transporta le corps d'*Adado'ddawla* du Palais Impérial de Bagdad à *Cîsa*, & de-là à *Masbad Ali*, où il fut enterré. Son fils *Abu Calijar Al Fara Al Marsapan* ou *Marsaban*, *Samsamo'ddawla* lui succéda, comme nous l'avons déjà rapporté. *Elmacin* nous apprend que le Calife Tay l'installa lui-même, & le revêtit des Habits Royaux. Peu après que *Samsamo'ddawla* eût été élevé à la Dignité d'Emir *Al Omra*, *Bod Al Cordi Al Hamidi* se rendit maître de *Mosul*, & s'étant fortifié par de nouveaux secours il méditoit de s'emparer de Bagdad même, & de chasser les Deylamites de cette Capitale. *Samsamo'ddawla* voyant que *Bad* en vouloit à son autorité, rassembla une puissante armée, marcha contre ce Rebelle, & le défait entièrement dans le mois de *Safar* de l'année suivante; *Mosul* se rendit d'abord sans la moindre résistance au vainqueur. On a vu ci-dessus, que *Bacjur* s'étoit saisi de *Curaba* son Maître, Seigneur d'Alep, & s'étoit fait proclamer Souverain de cette ville, mais qu'ensuite il l'avoit remise à *Abu'l Ma'ali Sbarif Saado'ddawla*, pour le Gouvernement d'Emesse, dont il jouit jusqu'à cette année 373 de l'Hégire; il obtint alors d'Aziz Billah, celui de Damas. Aussitôt que *Bacjur* fut entré dans cette ville, son prédécesseur *Bektekin* retourna à Mésr, par ordre d'Aziz. Mais si *Bacjur* fut assez adroit pour gagner les bonnes grâces du Calife d'Egypte, il ne laissa pas d'être un des plus durs & des plus sanguinaires Tyrans qui eût jamais gouverné les Damascéniens (b).

Modbaf-
fer se fai-
sit de la
Princi-
pauté de
Batiba.

La même année, *Abul Faraj Mobammed*, fils d'*Omran*, qui avoit assassiné *Hasan* son frere, pour s'emparer de la Principauté de *Batiba*, fut assassiné à son tour par les principaux de ce Pays, que son incapacité reconnue & sa vie déréglée avoient engagés à conspirer unanimement contre lui. Après sa mort tragique, ils mirent en sa place *Abu'l Ma'ali* fils de *Hasan*, qui étoit mineur, & nommerent pour gouverner en attendant, *Modbaffer* fils d'*Ali*, *Hajeb* ou *Chambellan*, qui avoit été le premier de la Cour d'*Omran*. Mais au bout de quelque tems *Modbaffer* s'empara de la Principauté pour lui-même, & bannit le jeune Prince & sa Mere à *Wâset*. Ainsi finit la domination de la Famille de *Shabin* dans ce quartier-là; elle avoit duré un peu plus de quarante ans, depuis qu'*Omran* fils de *Shabin* y étoit venu, & un peu avant qu'il l'érigeât en Principauté. Au mois de *Dbu'lhajja* de cette année mourut *Joseph Belkin* fils de *Zeir* & petit-fils de *Menedz* ou *Mened Al Sanbâji* (*) que *Moezz Ledinillab* avoit fait Emir ou

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 373. *Fabhr Al dmoitlat*, p. 329.

Elmacin. l. c. p. 240. *Abulfarag.* ubi sup. (b) *Abulfed.* & *Abulfarag.* ubi sup.

p. 321. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art.

(*) Il paroît par le titre d'*Al Sanbâji*, qui se trouve ici, aussi-bien que par ce que nous en avons déjà dit, que l'Auteur de l'Histoire du Khairwan doit avoir été *Africain*, & non *Scyllien*, comme le dit *Carassius* (1). A quoi nous ajouterons qu'*Abulfeda* parle de *Sanbâjâh* ou *Al Sanbâjâh* comme d'un Canton ou d'une Province d'Afrique, & du Village de *Gomara* ou des *Gomarites*, comme étant situé dans cette Province (2).

(1) *Carsf.* in Trifist. p. 1.

(2) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 333.

Gouverneur d'Afrique. *Almansor* son fils, qui lui succéda, envoya au Calife Fatimite *Aziz*, comme une marque de sa soumission & de son attachement, de riches présens, dont la valeur montoit, selon *Abulfeda*, à un million de dinars (a).

Aziz Billah, Calife d'Egypte, ayant été informé que *Takûb* fils de *Josseph*, son Visir, *Al Fadel* fils de *Salch* & ses freres avoient amassé de grandes richesses, les fit arrêter & mettre en des prisons séparées, & fit transporter dans son Palais tout l'argent qu'ils avoient accumulé. Cela excita une émeute à Meffr, la populace pillâ les Marchés & commit d'autres désordres, qu'on eut assez de peine à arrêter. Au bout de deux mois cependant le Calife les fit tous élargir, & leur rendit l'argent qu'on leur avoit ôté. Il envoya aussi au Visir le présent qu'il avoit coutume de lui faire en sa qualité de Visir. Cette année un détachement d'Arméniens s'empara d'une Forteresse dans le territoire de *Ray*, qu'on appelloit le Château d'Ibrahim, par le moyen d'une femme de cette Nation qui y avoit été prisonnière. Aussitôt que les Arméniens furent maîtres de cette place, ils la mirent entre les mains des Grecs; l'Empereur *Basile* les en recompensa richement, y mit une forte Garnison, & la pourvut de munitions de bouche & d'armes en abondance. Nous renvoyons le Lecteur à *Elmacin* pour les circonstances de la prise du Château d'Ibrahim, dont le détail est trop long pour l'insérer ici (b).

L'année suivante, la 374 de l'Hégire, qui commença le 4 de Juin 934, *Abu Tharîf Olyân*, fils de *Thamal Al Khafâgi* prit la ville de *Cûfa* sous sa protection, & fut le premier Emir de cette ville, de la Famille de *Thamal*. Ce fut en ce tems-là environ, selon *Elmacin*, que le Calife *Tay* donna à *Fakhr'eddawla* fils de *Rucn'eddawla* l'investiture des Pays dont il s'étoit mis en possession l'année d'auparavant, & lui envoya de Bagdad l'Acte d'investiture avec le Manteau Royal. Cette année mourut le fameux *Hafedh Abu'l Fatah Mohammed* fils de *Hasan* de *Mosul*, de même qu'*Abu Tahya Abd alrahim* fils de *Mohammed*, & petit-fils d'*Ismaël* fils de *Nobatab*, nommé quelquefois d'après son bifayeul *Ebn Nobatab*. Ce dernier étoit né à *Mayyasarakin* l'an 335 de l'Hégire, & il y mourut cette année 374. Il étoit venu avec le Poëte *Motanabbi* à la Cour de *Saïf'eddawla*, qui le reçut dans sa maison, & l'emmena avec lui à *Mayyasarakin*, où il passa le reste de sa vie. *Ebn Nobatab* fut d'abord un célèbre Prédicateur à Alep, dont les discours touchoient vivement tous ceux qui les entendoient. Il possédoit très-bien les Sciences, & est Auteur de quelques Discours de Morale, qui passent pour les meilleurs que les Mahométans aient en ce genre. C'est ce qui lui fit donner le titre d'*Imâm Al Adab*, c'est-à-dire, le grand Docteur en Eloquence & en Morale. En un mot quelques Auteurs Musulmans l'ont dépeint comme un homme non moins distingué par sa vertu que par sa science, desorte que Mahomet lui-même lui apparut en songe, & lui dit: „ Bien vous soit, ô Prédicateur des Prédicateurs, qui surpassiez „ tous

SECTION
XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lillahi.

Le Coad-
jeun d'I-
brahim est
pris par les
détachement d'Ar-
méniens
& livre
aux
Grecs.

Les prin-
cipaux
événemens
de l'année
374.

(a) *Abulfeda*, ubi sup. & in Chron. ad ann. Hejir. 373.

(b) *Elmacin*, Saracen. Hist. p. 247, 248.

SECTION
XLIV.
*Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.*

„ tous les autres dans l'art de persuader. Allons, composez un Sermon
„ qui commence par ces mots: *Il reste si peu de traces de la mémoire de ceux*
„ *qui furent jadis si puissans & si illustres, qu'il semble qu'ils n'aient jamais*
„ *fait les délices de ceux parmi lesquels ils ont vécu. Ils sont tombés dans l'ob-*
„ *scurité, & sont ensevelis dans l'oubli, comme s'ils n'eussent jamais été au*
„ *monde*”. *Ebn Nobatab* fit à ses heures de loisir tant d'additions à cet
Exorde ou commencement de Discours, qu'il en fit un Sermon d'une juste
longueur, auquel il donna le titre de *Sermon du Songe*. On dit qu'il eut
cet entretien nocturne avec le Prophète, pas fort long-tems avant sa mort,
& au bout de la conversation Mahomet lui dit de s'approcher de lui &
d'ouvrir la bouche; ce qu'il fit, & le Prophète y mit de sa salive: *Ebn*
Nobatab jéna ensuite trois jours entiers sans sentir aucune faim, & sans
que ses forces en souffrissent le moins du monde. Si nous en croyons même
ces Auteurs, depuis le moment que le Prophète disparut jusqu'à sa
mort, son haleine eut toujours une odeur de musc & des parfums les plus
exquis. Quelques Ecrivains lui donnent le surnom de *Al Hadbaki*, à cau-
se de sa Famille ou de la Tribu dont il étoit sorti, & celui de *Al Faraki*
ou plutôt de *Al Mayyasarakini*, du lieu de sa naissance. On voit par Mr.
D'Herbelot, qu'il y a eu deux autres Auteurs de ce nom, dont l'un est nom-
mé quelquefois *Ebn Nabatab*, pour le distinguer de celui dont nous par-
lons, & l'autre est appelé souvent *Mohammed* fils de *Mohammed*. *Ebn Na-*
batab, ou, comme quelques-uns le nomment *Al Massib Ebn Nobatab*, a
composé un *Diwan*, intitulé *Sûk Al Rafik*, qui se trouve dans la Biblio-
thèque du Roi de France, Num. 1173; & *Mohammed* fils de *Mohammed*
est l'Auteur d'un Ouvrage Historique, intitulé *Ibrar Al Akhbar*, dont nous
ne pouvons rien dire. On dit que ce *Mohammed* mourut l'an 762 de l'Hé-
gire. Pour ce qui est des Sermons de *Ebn Notabab*, il y en a une Copie
dans la Bibliothèque du Roi de France, sous le titre de *Khotab*, Num.
635. *Ebn Shobnah*, *Ebn Khalecan* & *Abulfeda* sont d'accord dans les prin-
cipales circonstances qu'ils nous ont apprises de la vie & des Ouvrages
de ce célèbre Prédicateur (a).

Les Kar-
mates
prennent
& pillent
Cûfa,
mais en
sont chas-
sés par
les troupes
du Calife.

L'an 375 de l'Hégire, qui commença le 24 de Mai 985, les *Karmates*,
sous la conduite de leurs six Chefs, ou Seigneurs Régens, marchèrent à
Cûfa & mirent le siège devant cette ville. Les habitans se défendirent
quelque tems assez courageusement, mais la place fut à la fin emportée d'as-
saut & pillée. La ville de Bagdad ayant été alarmée de l'approche de ces
Brigands, *Safamo'ddawla* fit marcher une armée contre eux, qui les battit
& en tua un grand nombre. Cet échec les affaiblit & les dispersa telle-
ment, que dans la suite les sujets du Calife dans l'Irak n'eurent pas à les
craindre beaucoup. Parmi les événemens mémorables de cette année, il
en est un, rapporté par *Ebn Al Atsbir*, qui est trop extraordinaire pour le
passer sous silence. Cet Auteur raconte qu'un Mouton, plus gros qu'un
éléphant, d'une figure toute particulière, & prodigieusement haut, sortit
de

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 374. *Elmacin.* ubi sup. p. 240. *Ebn Shobnah.*
Ebn Khalecan. Vid. etiam *D'Herbelot*, art. *Nobatab*, p. 674.

de la mer sur la côte d'Oman, monta sur une colline dans le Canton voisin, & là prononça d'une voix forte & distincte ces mots *Cad Caroba*, il *est approché*; & après les avoir répétés trois fois il rentra dans la mer: la même chose, continue l'Historien, arriva les deux jours suivans, & ensuite le Monstre disparut sans qu'on l'ait jamais revu depuis. *Jaafar* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Hasan*, Emir de Sicile, mourut en l'année 375 de l'Hégire, si nous en croyons *Abulfeda*, mais *Al Kadi Shababo'ddin* met cet événement sous l'année précédente. Quoi qu'il en soit, *Jaafar* eut pour successeur dans le Gouvernement de Sicile *Abd'allah* son frere, qui commanda dans cette Isle jusqu'en l'année 378 ou 379 de l'Hégire (a).

Sbarfo'ddawla Abu'l Fawares Shirzik, fils aîné d'*Adado'ddawla*, marcha avec une puissante armée, de la Province d'*Abwaz* à *Wafet*, qui se rendit d'abord. Ce Prince possédoit *Ispahan*, *Ray*, *Shiraz*, les villes du *Deylam*, avec leurs dépendances, & plusieurs autres terres. Avant que d'envahir l'Irak, il écrivit à son frere *Abu'l Hasan*, qui en ce tems-là, étoit maître de la plupart des villes de Perse, de venir le joindre avec le plus de troupes qu'il pourroit, afin de l'accompagner dans son expédition. Mais *Abu'l Hasan*, qui n'étoit pas disposé à agir contre son frere *Samsamo'ddawla*, refusa de prendre part à cette guerre. *Sbarfo'ddawla* tourna alors ses armes contre lui, vint l'attaquer avec toutes ses forces, le fit prisonnier, & le confina en prison. Il s'empara de l'*Abwaz* & de-là marcha à *Wafet*, dont les habitans, hors d'état de se défendre, lui ouvrirent les portes, & la ville de *Bafra* en fit bientôt autant. Il écrivit alors une Lettre au Calife *Tay*, par laquelle il lui demandoit la Charge d'Emir *Al Omra*, & la déposition de *Samsamo'ddawla* son frere; le Calife, qui n'étoit pas en état de résister, fut contraint de lui accorder ce qu'il demandoit. Il lui envoya donc aussitôt le Manteau Royal, l'Acte qui le confirmoit dans la Charge d'Emir *Al Omra*, & une somme d'argent, dont il avoit apparemment besoin pour payer ses troupes. Non content de cette condescendance du Calife, il exigea qu'il remit son frere *Samsamo'ddawla* entre ses mains. Les Grands de Bagdad avoient en vain conseillé à ce Prince de se retirer à *Mosul*, ou en quelque autre place, où *Sbarfo'ddawla* ne pût l'atteindre; à présent il étoit trop tard, il fallut encore accorder à celui-ci sa demande: d'abord il témoigna quelques égards pour son frere, & lui promit non seulement la vie, mais aussi la jouissance de ses biens; ce qui n'empêcha pas qu'il ne le fit bientôt arrêter. Il décampa alors de *Wafet* avec son armée, composée de vingt-mille *Deylamites* & de trois-mille Turcs, & marcha droit à Bagdad, où il entra, selon *Ehmacin*, dans le mois de *Ramadan* de l'an 375 de l'Hégire; mais si nous nous en rapportons à *Abulfeda*, ce fut dans ce même mois l'année suivante. Après son arrivée à Bagdad *Sbarfo'ddawla* envoya son frere *Samsamo'ddawla* dans un château en Perse, où il le fit étroitement

(a) *Abulfeda*. l. c. ad ann. Hejir. 375. & *Hamawei*, ubi sup. *Carus*. Hist. Saracenicoad ann. 336. *Ebn Al Atsir*, ap. *Abulfeda*. Sicul. p. 22. *Panormi* 1720.
Ibid. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al*

Saction
XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.

Irruption
des Grecs
en Méso-
potamie.

Paix en-
tre l'Em-
pereur Ba-
sile &
Saado'd-
dawla.

Mort de
Modhaf-
fer.

ment garder. Selon les meilleurs Historiens Orientaux ce Prince avoit commandé à Bagdad entre trois & quatre ans (a).

Cette année *Saado'ddawla*, fils de *Saïfo'ddawla* Prince d'Alep, refusa de payer le tribut que l'Empereur Basile lui avoit extorqué depuis quelques années. L'Empereur en fut si irrité, qu'il fit marcher une armée contre lui, sous les ordres de *Bardas Phocas*. Ce Général entra donc en Mésopotamie, prit la ville de *Dara*, & en emmena tous les habitans en captivité, dans le mois de *Safar*. *Saado'ddawla*, ayant eu avis de cette irruption, s'avança avec un Corps de troupes jusqu'au Monastere de *Simeon*, dans le territoire d'Antioche: le 12 du second *Rabi*, après un siège de trois jours, il l'emporta d'assaut, massacra la plupart des Religieux, fit prisonniers un grand nombre de Chrétiens qui s'y étoient réfugiés des environs, & les emmena avec lui à Alep. Lorsque *Basile* apprit ce qui étoit arrivé au Monastere de *Simeon*, il écrivit à *Bardas*, qui étoit alors devant *Afamiyah* ou *Apamée*, & lui ordonna de lever le siège; ce Général obéit, & se retira sur les terres de l'Empire. *Elmacin* rapporte que les Bulgares prirent cette année le château de *Telnds*, mais que *Léon Melissene* le reprit sur eux (b).

L'année suivante 376 de l'Hégire, qui commença le 13 de Mai 986, la paix se conclut entre l'Empereur *Basile* & *Saado'ddawla*; la principale condition fut, que le dernier payeroit annuellement au premier un tribut de quatre-cens-mille drachmes. *Bardas Sclerus*, ayant été mis en liberté par l'Emir *Al Omra* à Bagdad, au grand mécontentement de tous les Musulmans, entra au mois de *Shawal* dans *Malatia*, se saisit du Gouverneur, le dépouilla de tout ce qu'il possédoit, chevaux, armes, meubles & argent, & se fit proclamer Empereur. Ayant ensuite été joint par un corps d'Arabes *Okailites* & *Namerites*, & reçu un renfort que *Nabar Al Cordi*, ou le Curde, Seigneur de *Diyar Becr*, lui envoya, sous le commandement de son frere *Ali*, il se rendit de nouveau redoutable à Basile. Mais comme nous avons rapporté au long dans notre Histoire de Constantinople, ce qui arriva à *Sclerus* & à *Romain* son fils, qui fut élargi avec lui, après leur départ de Bagdad, nous ne répéterons pas ici ce que nous en avons dit (c).

En ce tems-là mourut *Modbaffer*, qui avoit dépouillé *Abu'l Maali* fils de *Hafan* & petit-fils d'*Omran*, de la Principauté de *Bariba*, & s'en étoit emparé. *Abu'l Hafan Ali* fils de *Naser*, son neveu, qu'il avoit désigné pour son successeur, prit sa place, & fut confirmé dans cette Principauté par un Aîte que le Calife lui envoya. *Abu'l Hafan* prit le titre de *Mobadzabo'ddawla* ou *Mohallibdebo'ddawla*, & gouverna ses sujets avec beaucoup de prudence, d'équité & de modération, & *Abulfeda* le dépeint comme un Prince religieux & bienfaisant. Ce fut environ alors que finit aussi ses jours *Abu Ali Al Hofein* fils d'*Abmed* fils d'*Abd aljaasar Al Farsi*, Auteur du *Kitab*

Al

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 240, 241. *Abulfeda*. in Chron. ad ann. Hcjit. 376. *Abulfarag*. l. c. p. 321, 322. *D'Herbelot*, art. *Samamaledoulai*, p. 754.

(b) *Elmacin*. ubi sup. p. 248, 249.

(c) *Elmacin*. l. c. p. 249, 250. *Hist. Univer.* T. XL p. 492, & suiv.

Al Idhai, dont nous avons parlé, & un des plus sçavans Grammairiens de son tems; quelques-uns croyent qu'il étoit Motazalite, mais on n'en a aucune certitude. Il étoit né à *Fafa* ou *Fassa*, dans la Province de *Fars*, mais il avoit fait ses études à Bagdad. Il demeura quelque tems à Alep, & fut très-bien reçu à la Cour de *Saïfo'ddawla*; il entra ensuite dans la maison de *Adad'o'ddawla*, dont il fut fort estimé. *Abulfeda* met au nombre de ses Ouvrages le *Kitab Al 'adzkiri*, le *Kitab Al Macfuri Wa'l Mamdu'di*, le *Kitab Al Hojjati fi'l Carati*, le *Kitab Al Awamel il Miati*, & d'autres dont ce n'est pas ici le lieu de rendre compte (a).

L'an 377 de l'Hégire, qui commença le 3 de Mai 987, *Sclerus* se rendit maître d'une grande étendue de Pays, dans les Provinces de l'Empire qui confinoient à celles des Mahométans, & s'y fit proclamer Empereur, dans le second *Yomada*, selon *Elnacin*. Le même Historien rapporte que *Basile* se trouvant dans un grand besoin d'argent, fut obligé de demander du secours au Roi des Russes contre *Bardas Phocas*; que le Monarque Russe épousa la sœur de *Basile*, & embrassa la Religion Chretienne, dans laquelle lui & tous ses sujets, qui suivirent son exemple, furent instruits par quelques Evêques que *Basile* leur envoya; que les Russes étoient une nombreuse & puissante Nation, qui jusqu'à cette époque avoient vécu sans Religion, qu'ils persévéroient dans la Chretienne encore dans le tems que cet Auteur écrivoit son Histoire; il ajoute que *Basile*, assisté d'une puissante armée Russe, battit *Bardas Phocas* par mer & par terre, le chassa des Provinces dont il s'étoit emparé, le tua le 3 du mois *Moharram* de l'an 379, & fit porter sa tête à Constantinople, où elle fut exposée publiquement. Cet Historien prétend encore que ce ne fut que cette année que le Calife *Tay* installa solennellement *Sbarfo'ddawla*, & l'honora du titre de *Shabenshab* ou *Shabinsbab*, c'est-à-dire de *Grand Roi* ou *Roi des Rois* (b).

La 378 année de l'Hégire, qui commença le 21 d'Avril 988, *Aziz Billah* Calife Fatimite d'Egypte, envoya l'Eunuque *Monir* avec une armée, pour chasser *Bacjur* du Gouvernement de Damas, & pour lui succéder. *Bacjur*, ayant appris la marche de *Monir*, alla à sa rencontre jusqu'à *Dara*, village dans le voisinage de Damas; & en vint aux mains avec lui; mais après une action fort vive, *Monir* le mit en déroute, & l'obligea de se sauver dans la ville. Peu après ils conclurent un accord, en vertu duquel *Bacjur* eut la liberté de sortir tranquillement de Damas & de se retirer à *Rakka*, après quoi *Monir* prit possession de la premiere de ces villes. *Bacjur*, à son arrivée à *Rakka*, s'en fit proclamer Souverain. *Ebn Ayad*, *Ebad* ou *Abbad*, surnommé *Al Sahab*, ou le *Compagnon*, fit présent cette année à *Fakbro'ddawla* d'une médaille d'or qui pesoit mille *Metbals* ou Drachmes Arabiques. *Abulfeda* dit qu'il fit ce présent dans le mois de *Moharram*, & qu'il y avoit sur la médaille des vers Arabes à la louange du Prince. *Abu Hamed Mobammed Ebn Mobammed Ebn Ahmed Ebn Isak Al Nasaburi*, Auteur de plusieurs excellens Ouvrages, mourut cette année (c).

L'an-

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. p. 376.

(b) *Elnacin.* ubi sup. p. 241, 251.

(c) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 378. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 285.

SECTION

XLIV.

Histoire
du Califat
de Tay-
Lillah.Mort de
Sharfo'd-
dawla.

L'année suivante, la 379 de l'Hégire, qui commença le 11 d'Avril 989, *Sharfo'ddawla* envoya *Mabomet Al Shirdzi* en Perse, pour priver de la vue son frere *Samsamo'ddawla*, qui y étoit prisonnier dans un château. Dans le même tems *Sharfo'ddawla* fut lui-même attaqué d'une hydropisie, qui l'emporta le premier ou le second du second *Yomada* de cette année. Peu après sa mort *Mabomet Al Shirdzi* arriva en Perse, & selon ses ordres il ôta la vue à *Samsamo'ddawla*, dans la prison où il étoit détenu. *Sharfo'ddawla* mourut à Bagdad dans sa vingt-neuvième année, après avoir occupé le poste d'Emir *Al Omra* environ deux ans & huit mois. Son corps fut transporté à *Cûsa*, & enterré à *Mashad Ali*, auprès de celui de son pere. Son frere *Abu Nasr Babao'ddawla*, que quelques Ecrivains nomment *Khasbadz* ou *Khasbadz*, lui succéda dans la Charge d'Emir *Al Omra*, & le Calife l'y confirma par un Acte authentique. Aussi-tôt que la nouvelle de la mort de *Sharfo'ddawla* fut parvenue au château, dans lequel *Samsamo'ddawla*; son frere *Abu Thaber*, & *Fulad* ou *Fuad* étoient détenus, on mit ces Princes en liberté, & ils se dépêcherent de se rendre à *Shiraz*. Quant à *Samsamo'ddawla*, un corps de troupes Deylamites le mit d'abord en possession de la Perse. En attendant *Babao'ddawla*, ayant trouvé moyen d'avoir en son pouvoir son neveu *Abu Ali* fils de *Sharfo'ddawla*, le fit inhumainement mourir. Vers ce tems-là finit ses jours *Mohammed* fils d'*Abmed Al Abbâs Al Salami*, fameux Docteur & Dialecticien *Asbarien*, mais on ne dit point en quel endroit du Monde il mourut. *Abd'allah*, Emir de Sicile, Gouverneur d'un excellent caractère, mourut l'an 379, selon *Abulfeda*; mais *Al Kadi Shababo'ddin* met sa mort dans l'année précédente; son fils *Abu'l Fadl Joseph* lui succéda (a).

Querelle
entre les
Troupes
Turques
& Deyla-
mites à
Bagdad.

Peu de tems après que *Babao'ddawla* eut pris en main le Gouvernement du Califat à Bagdad, il s'éleva une querelle entre les Troupes *Turques* & *Deylamites* de cette Capitale: elle dura cinq jours, & comme de part & d'autre on en vint aux armes, il y eut beaucoup de sang répandu. *Babao'ddawla* employa vainement tous les moyens possibles pour apaiser le tumulte, il se vit obligé pendant cet intervalle de s'enfermer dans son Palais. Cependant les soldats des deux partis ne voulant point entendre parler d'accommodement, l'Emir *Al Omra* se joignit, au bout de douze jours, aux *Turcs* contre les *Deylamites* ses compatriotes, ce qui força ceux-ci de recevoir les conditions qu'il trouva à propos de prescrire pour rétablir la tranquillité. Depuis cette époque, dit *Abulfeda*, la puissance des *Turcs* devint de plus en plus redoutable, & celle des *Deylamites* diminua, du moins dans Bagdad (b).

Abu'l Ab-
bas fils de
Moktader
s'enfuit

Il y eut cette année aussi une querelle entre *Abu'l Abbâs Abmed*, petit-fils de *Moktader*, qui fut depuis Calife sous le nom de *Kader Billah*, & sa sœur, pour le partage des biens que leur pere leur avoit laissés. La Prince

(a) *Abulfed.* ad ahh. Hejir. 379. *Elmac.* ubi sup. p. 241. *Abulfarag.* l. c. p. 322. *Rhemdimir.* Ebn Shobnah. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Alidam Al Hamawi*, ubi sup.

Vid. etiam *D'Herbelot*, l. c. Art. *Sharfahou* lat. p. 777, 778. & alib.

(b) *Abulfed.* & *Abulfarag.* l. c.

celle accusa son frere , auprès du Calife qui relevoit de maladie , d'avoir Section XLIV.
dessein de le déposer & de se mettre en sa place. Elle assura qu'il s'étoit Histoire
flatté que la maladie dont le Calife étoit attaqué , favoriseroit l'exécu- du Califat
tion de ce projet. Le Calife en fut si irrité , qu'il envoya un détachement de Tay
de ses Gardes pour se saisir d'*Abu'l Abbâs* & l'emmener devant lui. Mais Lillah.
Abu'l Abbâs, ayant été instruit à tems de ce qui se tramoit contre lui , se
sauva auprès de *Mohaddbebo'ddawla* Prince d'*Al Batiba*, qui le reçut avec
les plus grandes marques de respect , & lui assura une retraite dans des
lieux presque inaccessibles. Nous l'y laisserons jouissant de la protection ha.
d'un Bienfaiteur généreux & hospitalier , jusqu'à ce que nous le retrou-
vions dans le tems de son élévation sur le Trône Musulman (a).

Cette année, *Abu Thaber Ibrahim* & *Abd'allah Al Houssein*, freres d'*Abu Autres
Taglab*, qui avoit été chassé du territoire de *Mosul* par *Adado'ddawla* fils Evénemens
de *Rucno'ddawla*, comme nous l'avons dit, prirent possession de cette ville, du Califat
& de toutes ses dépendances. Ils avoient servi avec beaucoup d'honneur de l'année
& de réputation dans les armées d'*Adado'ddawla*, de *Sbarfo'ddawla* & de 379.
Babo'ddawla; desorte que le dernier de ces Emirs leur permit de retourner
à *Mosul*, & de rentrer en possession du Pays que leur pere & leur frere
avoient gouverné , & qui avoit été érigé en Principauté par un de leur fa-
mille. Quand ils arriverent à *Mosul*, le Gouverneur de cette place, pour
un des Princes de la Maison de *Bâiya*, entreprit de leur résister; mais tous
les habitans étant dans leurs intérêts, il fut obligé de se retirer, & de leur
abandonner la ville, avec tout le territoire qui en dépendoit. Au mois
de *Rajeb*, *Sclerus* se soumit à l'Empereur *Basile*, auquel son frere *Constan-
tin* le présenta, selon *Elmacin*; ce Prince le reçut avec de grandes mar-
ques de distinction, l'admit à sa table, & le fit Grand-Maître de sa Mai-
son. Vers le même tems *Basile* exila *Agabius*, Patriarche d'Antioche , &
le confina dans un Monastere à Constantinople; ayant trouvé parmi les
papiers de *Bardas Phocas*, une Lettre de ce Prélat à ce rebelle, par laquelle
il l'animoit contre son Souverain , & le sollicitoit de persister dans sa ré-
volte jusqu'à ce qu'il se fût rendu maître de l'Empire. Il demeura exilé
pendant sept ans , & durant cet espace de tems la simonie & d'autres
désordres regnerent dans l'Eglise d'Antioche. L'Historien, cité ci-dessus,
nous apprend encore qu'en l'année 379, un tremblement de terre renver-
sa le tiers de l'Eglise de *Sainte Sophie* à Constantinople, & ruina à *Nicomédie*
une grande partie des maisons & des édifices publics , sous les débris des-
quels quantité d'habitans périrent. Les *Bulgares*, dit encore cet Auteur,
entreurent dans les Provinces de l'Empire , & firent des courses jusqu'à
Séleucie, mettant tout le Pays, qu'ils traverserent, à feu & à sang. Le
Samedi 27 du mois *Dbu'lhajja* de l'année précédente, il y eut une horri-
ble tempête en Egypte, mêlée de tonnerres & d'éclairs, & accompagnée
d'une si grande obscurité, qu'on n'en avoit jamais vu de pareille. Elle ne
s'appaisa que vers minuit, & l'obscurité ne cessa qu'à la pointe du jour,
que l'on vit dans le Ciel comme une colonne de feu, qui répandit un sou-

ge

(a) *Atulscd. & Atulsarag. ubi sup. Collis not. ad Afing. p. 121.*

SECTION
XLIV.
*Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.*

ge extraordinaire sur tous les objets. L'atmosphère étoit en même tems rempli d'une espece de poussiere qui embarrassoit la respiration, & fit beaucoup de mal aux hommes & aux bêtes, ce qui dura jusqu'à la quatrième heure du jour, que le Soleil parut, mais d'une couleur extraordinaire; & il continua à se lever tous les matins de cette couleur jusqu'au Jeudi, deuxième du mois *Moharram* de l'année 379. Il parut aussi une Comète dans l'Occident, le Dimanche 20 du second *Rabi*, qu'on vit plus de vingt puits de suite en Egypte (a).

*Les Ara-
bes Okal-
lites s'em-
parent de
Mosul.*

L'an 380 de l'Hégire, qui commença le 31 de Mars 990, *Bad*, Prince de *Diyar Becr*, marcha à la tête d'un Corps de Curdes à *Mosul*, pour en chasser *Abu Thaber Ibrahim* & *Abu Abd'allah Al Hafein*, qui s'en étoient rendus maîtres l'année précédente. On en vint à une action générale, dans laquelle *Bad*, voulant sauter d'un cheval sur un autre, tomba par terre, & fut tué par un soldat qui le connoissoit, ayant été abandonné de ses gens, qui pressés par l'ennemi ne purent le remonter. *Abu Thaber* & *Abu Abd'allah* remportèrent par cet heureux accident une victoire complète; on coupa la tête de *Bad* par leur ordre, & son corps fut attaché à une espece de gibet, dressé vis-à-vis du Palais Royal de *Mosul*. Mais ce spectacle ayant choqué les habitans de cette ville, qui regardoient *Bad* comme un homme qui s'étoit distingué dans les guerres qu'il avoit soutenues contre les ennemis de l'Islamisme, on enleva son corps, & on l'enterra décemment. Après la défaite de *Bad*, *Abu Ali Ebn Merwan*, fils de sa sœur, se rendit en toute diligence au château de *Caisa*, où étoit la femme & la famille de *Bad*; on l'y reçut, & il leur apprit le malheur arrivé à *Mosul*. Bientôt après il engagea la veuve de son oncle à l'épouser, & par ce mariage il se vit en peu de tems maître, non seulement du château de *Caisa*, mais aussi de toutes les autres places fortes que *Bad* avoit occupées dans la Province de *Diyar Becr*. Devenu plus puissant par-là, il continua avec succès la guerre que son oncle avoit commencée contre *Abu Thaber* & *Abu Abd'allah*, Princes de *Mosul*, & leur enleva plusieurs places considérables. Il se rendit ensuite à *Mesr* & se mit sous la protection d'*Aziz*, ce qui engagea ce Calife à le faire Gouverneur d'Alep & de tout le Pays qui en dépendoit. Depuis ce tems-là il résida alternativement en Syrie, & dans le *Diyar Becr*, jusqu'à ce que les habitans d'*Amide*, qui avoient pour Chef *Sheikh Abd'al Barri*, conspirèrent contre lui; ayant eu avis de leurs projets de révolte, il se rendit dans cette ville, & fut assassiné en sortant d'une des portes, par un des habitans, nommé *Ebn Dimnab* ou *Damna*. Par-là *Sheikh Abd'al Barri* se vit en état de se faire proclamer Prince d'*Amide*, à quoi il aspirait depuis long-tems, & étant soutenu par une puissante faction. Il ne jouit pas néanmoins long-tems de sa nouvelle Dignité, *Ebn Damna*, qui avoit épousé sa fille, l'ayant assassiné dans un festin qu'il lui donnoit. En attendant *Momabedo ddatola*, qui, après la mort de son frere *Abu Ali*, s'étoit saisi de *Mayyafarakin* & de plusieurs autres villes, auxquelles son frere commandoit, gouvernoit ses suc-
jets

(a) *Abusfed*, ubi sup. *Elmacin*, l. c. p. 252-254. *Abulfarag*, *Hist. Dynast.* p. 322, 323.

jets avec beaucoup de douceur & de sagesse, & se maintint sur le Trône jusqu'à l'an 402 de l'Hégire, que *Sharwah*, Officier de ses Gardes, le tua. SECTION XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.
Abu Nasr Ahmed, le seul des frères d'*Abu Ali* qui restoit en vie après ce tragique événement, fut tiré de prison, où ses frères l'avoient fait mettre à cause d'un songe sinistre, & trouva moyen de s'emparer d'*Arzan Al Râm* ou *Erzerum*, & de s'assurer peu à peu de tout le *Diyar Beçr*, quoique *Sharwah* se fût saisi de la plus grande partie des biens de *Momabedo'd-dawla*, & de plusieurs districts qui reconnoissoient ce Prince. Le songe dont nous avons parlé, qui avoit causé l'emprisonnement d'*Abu Nasr*, a été rapporté par *Abulfeda* en ces termes. Il sembla à *Abu Ali* qu'il portoit le Soleil dans son sein, & qu'*Abu Nasr* le lui avoit enlevé; ce qui l'effraya si fort, qu'il fit arrêter son frère, & le tint en prison pendant tout le reste de son regne. *Mamabed'oddawla*, saisi de la même terreur qu'*Abu Ali*, ne jugea pas à propos de le relâcher: le songe s'accomplit cependant, selon *Abulfeda*, lorsque *Abu Nasr* monta sur le Trône l'an 402 de l'Hégire. A l'égard du vieux *Merwan*, père de ces Princes, qui étoit aveugle, on dit qu'il finit ses jours dans des exercices de dévotion, auprès du tombeau de son fils *Abu Ali*. *Abulfeda* dit qu'*Abu Nasr* gouverna très-heureusement les Musulmans de *Diyar Beçr* pendant cinquante & un an. Après la défaite de *Bad*, le Curde, *Abul Dzwad Mohammed* fils d'*Al Mojayyeb*, Emir des Arabes *Okailites*, descendu de *Jaafar* premier Prince & Fondateur de cette Dynastie, marcha avec une armée à *Mosul*, vainquit *Abu Thaber Ibrahim* en bataille rangée, & le fit périr avec toute sa famille, & un grand nombre de ses Officiers & de ses soldats. Ce dernier coup ruina entièrement la domination de la famille des *Hamdanites* à *Mosul*, & y établit celle des Arabes *Okailites* (a).

Au mois de *Dbu'l-hajja* de cette même année *Takub* fils de *Joseph* fils de *Calas* ou *Cales* (*) Visir d'*Aziz*, mourut à *Mesir*. Il étoit Juif d'origine, & avoit embrassé le Mahométisme du tems de *Casour*. *Ehmacin* le peignoit comme un homme qui avoit beaucoup de génie, & comme un profond Politique. Après la mort de *Casour*, il alla à *Mabadie*, & sollicita *Moezz* à entreprendre la conquête de l'*Egypte*. Après que ce Prince s'en fut rendu maître, il donna à *Takub* la place de Receveur-Général des Tributs, qu'il occupa jusqu'à ce que *Moezz* jugea à propos de le déclarer son Visir. *Aziz* lui-

Mori &
caractere
de Ebn
Calas..

(a) *Abul'ed*. in Chron. ad ann. Hefir. 380. *Abulfarag*. ubi sup. 323.

(*) *Mr. Renaudot* appelle ce *Takub Ebn Tufef Ebn Calas*, *Abu Tacoub Ebn Calas*, & il dit qu'il fut converti au Mahométisme par *Moezz* lui-même, qui par cette raison l'estimoit beaucoup. Il rapporte aussi que *Sévere*, Evêque d'*Abimînin*, qui entendoit très-bien l'Arabe, ayant été appelé pour disputer en présence du Calife *Moezz* sur la Religion avec un certain *Moyse*, ami intime d'*Ebn Calas*, ce Prélat ne put s'empêcher de dire à ce Prince quand il parut devant lui, qu'il étoit au-dessous de sa dignité d'entendre un Juif attaquer ou défendre la Religion: ceux de cette Nation ayant été dépeints par *Esaïe*, un de leurs Prophetes, comme ayant moins d'intelligence que les Brutes mêmes. L'Auteur ajoute, que *Sévere* ayant prouvé, par l'Ecriture, ce qu'il avançoit, de manière que le Calife *Egyptien* en fut satisfait, la dispute fut terminée (1).

(1) *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 167, 168.

SACRION lui-même l'alla voir dans sa dernière maladie, & récita l'Office ordinaire à
X L I V. ses funérailles. Il n'étoit nullement indigne des grands égards qu'on eut
Histoire pour lui & du regret que l'on eut de sa perte, si l'on s'en rapporte au mé-
du Califat me Historien (a).

de Tay
Lillah.

Bahao'd-
dawla
rend la li-
berté à
son frere
Samsa-
mo'ddaw-
la.

Le Calife
Tay est
déposé.

Avant que de finir le récit des événemens de cette année nous remarquerons que selon *Elmacin*, ce fut dans son cours que *Bahao'ddawla* mit en liberté son frere *Samsamo'ddawla*, quoi que rapporte sur ce sujet *Abulfeda*. Le premier de ces Historiens assure de plus, que *Bahao'ddawla* donna à *Samsamo'ddawla*, & à *Abu Thaber* son autre frere, *Sbiraz* & *Arjan* avec leurs dépendances. Il ajoute que le second de ces Princes mourut peu après, & que *Samsamo'ddawla* n'avoit que le titre de Roi, *Fulad* son Premier-Ministre ayant toute l'autorité en main (b).

L'année suivante, la 381 de l'Hégire, qui commença le 20 Mars 991. *Bahao'ddawla*, l'Emir *Al Omra*, déposa le Calife Tay. Voici comment arriva cette révolution. Le Premier-Ministre, qui aspirait à s'emparer des richesses du Calife, lui envoya demander par un Officier la permission de lui rendre visite dans le Palais. Le Calife, qui n'avoit aucun mauvais soupçon, fit préparer une fête pour le recevoir avec plus d'honneur. Au jour marqué *Bahao'ddawla* monta à cheval & se rendit au Palais, où il trouva le Calife assis sur son Trône. Aussitôt que l'Emir *Al Omra* entra dans l'appartement de ce Prince, ou plutôt dans la Salle où il donnoit audience aux Ambassadeurs, il se prosterna devant lui, & se mit ensuite sur un siège qu'on lui avoit préparé; alors il entra une grande foule de gens, qui se jetterent confusément dans la salle. Pendant cette effrénée de trouble, un des soldats Deylamites, qui avoient suivi *Bahao'ddawla*, s'approcha du Calife, comme s'il avoit voulu lui baiser la main, mais le saisissant par le bras il le tira de son Trône. Ce pauvre Prince, se voyant traité de la sorte, implora le secours de Dieu, & le pria de venger l'injure qu'on lui faisoit, sans que personne se mit en devoir de faire rien pour lui. Dépouillé ainsi de son autorité, & ses sujets ayant perdu tout respect pour sa personne, on le conduisit au Palais de *Bahao'ddawla*, où il fut contraint de donner sa démission du Califat, en présence du Cadi de Bagdad & d'autres témoins appelés pour assister à cet acte. Après son abdication, on désigna, le 19 du mois de *Sbaaban*, pour installer son successeur *Abu'l A'ubâs Ahmed*, fils de l'Emir *Isbat* & petit fils du Calife *Moktader*, sous le nom de *Kader Billah*. *Elmacin* rapporte que les Deylamites envelopperent Tay dans un tapis, & le transporterent ainsi brusquement au Palais de *Bahao'ddawla*, & qu'ensuite ils pillerent celui du Calife. Si l'on en croit *Abulfeda*, ce Prince occupa le Trône de Bagdad dix-sept ans, huit mois & quelques jours, mais *Elmacin* lui donne dix-sept ans, neuf mois & six jours de règne. Il survécut à sa déposition environ douze ans, & mourut l'an 393 de l'Hégire, âgé environ de soixante-seize ans lunaires; son successeur *Kader*

(a) *Elmacin*. l. c. p. 253. *Al Makrizi*. *Re-naudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 367.

(b) *Elmacin*. ubi sup. p. 241. *E'n Sbo-nah D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Samsamaldoulai*, p. 754. & alibi.

der fit les prières ordinaires à ses funérailles. Il étoit haut en couleur, & bien fait; d'ailleurs on dit que c'étoit un Prince généreux, & qui avoit l'ame noble. Mais, comme il n'eut que peu ou point d'autorité pendant tout le cours de son regne, on n'a peut-être pas connu son véritable caractère. *Elmacin* dit que le premier jour de son regne fut un Jeudi, le dernier un Samedi. On rapporte que le fameux *Scharif Al Raddi* se trouva dans le Palais Impérial, lorsque les Deylamites traitèrent le Calife avec tant d'indignité; mais que craignant d'être tué il se sauva, & composa ensuite des vers sur ce tragique événement, qu'*Abulfeda* nous a conservés. *Kader* étoit, dans le tems qu'il fut élu, auprès de *Mohadâbebo'ddawla* dans la Principauté de *Batiba*, où il s'étoit réfugié en 379. Il fit son entrée à Bagdad le 12 du mois de *Ramadan*, y fut installé dans les formes, & reçut le serment de fidélité de tous les Grands. Le lendemain on pria pour lui, selon la coutume, dans toutes les Mosquées de cette ville. *Abulfarage* donne clairement à entendre, qu'après la déposition ou l'abdication & l'emprisonnement de *Tay*, *Bahao'ddawla* se rendit maître de tous ses trésors, & de tous les riches ameublements que les insolens Deylamites avoient enlevés du Palais (a).

La même année *Bacjur*, qui, comme nous l'avons rapporté, avoit établi une espèce de Principauté à *Ramla*, marcha avec un corps de troupes, qu'il avoit assemblées, contre *Saado'ddawla*. Mais après un rude combat ce dernier le défit entièrement, lui tua beaucoup de monde, & le fit lui-même prisonnier. *Bacjur* étant tombé entre les mains de ses ennemis, fut chargé de chaînes & mené à *Saado'ddawla*, qui le fit mourir d'abord, ce qui fut, comme le remarque *Abulfeda*, une juste récompense de la perfidie dont il s'étoit rendu coupable envers *Saifo'ddawla*, pere de *Saado'ddawla*, son Maître & son Bienfaiteur. Après sa victoire *Saado'ddawla* marcha avec son armée à *Ramla*, & se disposa à former le siège de cette ville. Mais la famille de *Bacjur*, voyant qu'il étoit résolu d'emporter la place, offrit de la lui rendre, pourvu qu'on lui permit de se retirer sûrement en quelque autre endroit, & d'emporter tout ce que *Bacjur* avoit acquis. Il accepta la proposition, & signa la Capitulation telle qu'ils la demandèrent. Mais dès que ses troupes furent en possession de la ville, il viola l'accord au mépris de la foi publique, se saisit des enfans de *Bacjur*, & les dépouilla de tout. Mais une injustice aussi criante ne demeura pas long-tems impunie; à son arrivée à *Alep*, il eut une attaque de paralysie, qui affecta tout le côté droit. Le Médecin qu'on appella, après lui avoir fait, selon la coutume, quelques questions sur son mal, lui dit d'étendre la main; sur quoi il étendit la gauche avec quelque peine, mais le Médecin lui ayant dit qu'il parloit de la droite, le Prince lui répondit: „ la violation d'un „ Traité, que j'avois signé de ma main droite, m'en a ôté l'usage”; ou, selon l'expression concise & énergique de l'Arabe, „ ma main droite ne „ m'a

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 381. *Ichos.* Biblioth. Orient. art. *Tbai Billab*, p. *Elmacin.* ubi sup. p. 243, 244. *Abulfarag.* 1018. *Renauvet*, ubi sup. p. 381. l. c. p. 324. *Ebn Sboïnab.* *Kboudemir.* *D'Hér-*

SECTION
XLIV.
Histoire
du Califat
de Tay
Lillah.

„ m'a pas laissé ma main droite ” ; ce qui marquoit bien qu'il sentoit toute l'atrocité de son crime, & qu'il regardoit la paralysie dont il étoit affligé, comme une punition : l'attaque étoit si violente, qu'il ne vécut que trois jours ; il les employa cependant à mettre ordre à ses affaires, & remit le soin de sa famille & en particulier d'*Abu'l Fadayel* son fils, encore enfant, à *Lilû Al Kharaji*, un de ses affranchis, qu'il avoit comblé de bienfaits. Que *Saado'ddawla*, peu avant que de mourir, ait nommé *Lilû* seul Gouverneur d'*Abu'l Fadayel*, jusqu'à sa majorité, & seul Régent de la Principauté d'Alep, jusqu'à ce que ce jeune Prince fût en âge de gouverner lui-même, c'est ce qui paroît non seulement par le témoignage d'*Abulfeda* & d'*Elmacin*, mais encore par le passage d'*Abulfarage* (*), dans lequel le Docteur *Pocock* a fait dire à cet Historien le contraire (a).

Les troupes du Califat d'Egypte assiégent Alep, mais sont obligées de lever le siège à l'approche des Grecs.

Aziz, Calife Fatimite d'Egypte, ayant appris la mort de *Saado'ddawla*, envoya une puissante armée pour se rendre maître d'Alep, & joindre cette ville & ses dépendances aux autres pays de sa domination en Syrie. *Lilû*, pressé par les Egyptiens, qui poussaient vivement le siège, demanda du secours à l'Empereur Grec, qui envoya un détachement de ses troupes pour le secourir. *Manjubekin*, Général de l'armée d'Egypte, ayant eu avis de la marche des Grecs, abandonna le siège, & s'avança à leur rencontre pour les combattre. Les deux armées furent bientôt en présence, & l'on en vint à une action générale ; & après un combat opiniâtre & sanglant les Grecs furent mis en déroute, & laissèrent beaucoup de monde sur la place. Les Egyptiens, après avoir remporté une victoire complète, retournerent devant Alep ; *Manjubekin* reprit le siège, & pendant quelque tems le poussa avec une ardeur extraordinaire, & non sans espérance de succès. Mais s'apercevant que la place se défendroit vraisemblablement plus longtems qu'il ne se l'étoit imaginé, & que les vivres commencent à lui manquer, il envoya un Courier à *Mesr*, pour informer le Calife de l'état des choses en Syrie, & pour lui demander la permission de se retirer de devant Alep, ne voyant pas de moyen de réduire cette ville. Il ne jugea pas même à propos d'attendre la réponse du Calife, mais leva le siège peu après le départ du Courier. Aussitôt qu'*Aziz* eut lu la lettre de son Général, il se mit fort en colere ; & sa fureur augmenta quand il apprit par un second Courier que *Manjubekin* avoit levé le siège. Il lui écrivit une lettre fulminante, lui ordonnant d'attaquer de nouveau la place, & de n'en pas partir qu'il ne l'eût forcée à se rendre. *Manjubekin* re-

(a) *Abulfed* ubi sup. *Elmacin* l. c. p. 241, 242. *Abulfarag*. ubi sup. p. 332. *Ebn Shobab*. Not. MS. ad *Abulfarag*. ubi sup. ap. *Swinson*, A. M. Oxoniens.

(*) Voici de quelle manière le Docteur *Pocock* a rendu le passage dont il s'agit : *De quo Luluo reliquique affectis suis mandata dederat : au lieu qu'il faut sûrement traduire, de quo & reliquis familiis suis Luluo mandata dederat*. C'est-là le sens naturel des termes de l'Original Arabe, quoiqu'il soit échappé au savant *Pocock*. D'ailleurs la correction que nous proposons, est appuyée de l'autorité d'*Abulfeda* & d'*Elmacin*, dans les passages parallèles que nous indiquons ci-dessous pour la satisfaction du Lecteur (r).

(r) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejit. 381. *Elmacin*. Histot. Saracen. p. 242.

revint donc camper devant Alep, & en continua le siège pendant treize mois: *Lulu* se défendit tout ce tems-là avec une valeur surprenante, & tua beaucoup de monde aux Assiégeans. Enfin les Egyptiens apprirent qu'une armée nombreuse de Grecs marchoit au secours de la place, & n'étoit plus qu'à quelques marches de leur camp; cette nouvelle les obligea à lever le siège, & à faire une retraite fort précipitée. *Lulu* & *Abu Fadaye* son Maître, ou plutôt son Pupile, sortirent de la ville, & allèrent au devant de leurs Libérateurs, qu'ils chargèrent de tout ce qu'Alep produit de rare & de bon; ils les traitèrent d'ailleurs avec les plus grandes marques de distinction, & les conduisirent dans la ville avec toutes les démonstrations possibles de joie qu'on pouvoit attendre de circonstances si heureuses (a).

Les Grecs ayant ainsi contraint les Egyptiens de lever le siège d'Alep, marchèrent à *Emesse*, prirent & saccagèrent cette ville, massacrèrent nombre des habitans, & emmenèrent presque tout le reste en captivité. *Sbaizar*, où ils allèrent ensuite, eut le même sort. De-là ils se rendirent devant *Tripoli*, qu'ils assiégèrent pendant quarante jours, mais inutilement; de sorte qu'ils se retirèrent chez eux chargés de butin. *Majubekin* de son côté se rendit en toute diligence à Damas, & s'y cantonna; ce qu'*Aziz* ayant appris, il marcha à la tête d'une armée pour le ranger à son devoir; mais étant tombé malade à *Belbair*, il fut obligé de faire halte. Il nomma *Hakem* son fils pour son successeur, & le confia aux soins d'*Arjûn*, Ministre d'une grande capacité & très-intègre, auquel il pouvoit se fier pleinement. Sa maladie augmenta à un tel point, que pendant quelque tems les Médecins désespérèrent de sa vie; il se rétablit cependant, & vécut encore plusieurs années. Le 17 du mois de *Moharram*, il y eut un si horrible tremblement de terre à Damas, que plus de mille maisons en furent renversées, sous les ruines desquelles un grand nombre de personnes furent ensevelies. Un village dans le voisinage de *Baalbec* fut entièrement détruit, & *Elmacin* nous apprend que les secousses ne cessèrent tout à fait que le Vendredi 14 du mois de *Safar*. Au milieu de cette calamité générale, les habitans abandonnerent en plusieurs lieux leurs demeures, & se sauverent dans les campagnes. Le fameux *Jaschar Al Kayed*, qui avoit conquis l'Egypte pour le Calife *Moezz*, & avoit été dépouillé depuis de tous les biens & de toutes les Dignités qu'il avoit si justement acquises, mourut cette année (b).

Section
XLIV.
Histoire
du Calife
de Tay
Lillah.

Autres
événemens
de l'année
381.

SECTION XLV.

Histoire du Califat de Kader Billah. XLV. Calife.

Le nouveau Calife *Abu'l Abbâs Ahmed* fut élu & proclamé Emir *Al Mâmenin* ou Empereur des Fideles, sous le nom de *Kader Billah*, le 19 du

Section
XLV.
Histoire
du Calife
de Kader
Billah.

mois
Kader
Billah est
élu, ce sur
le Trône.

(a) *Elmacin* ubi sup. p. 242, 243. *Al Makrizi*. *Ramoudot*. l. c. p. 372, 373.

(b) *Elmacin*. l. c. p. 242, 243, 253, 254.

Abulfed. in Chron. ad ann. Hejir. 381. & in Descript. Syr. *Schultens*. Ind. Geograph. in Vit. *Saladini*.

SACRION
X L V.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

mois de *Sbaaban*, selon *Elmasin*. Il ne fut cependant solennellement installé que le 11 ou le 12 du mois de *Ramadan*, si nous en croyons *Abulfeda* & *Abulfarage*. Il étoit dans le tems qu'on l'éleva au Trône à la Cour de *Mohabbabe'ddawla*, Prince d'*Al Batibab*, qui l'avoit pris sous sa protection dès l'an 379, comme nous l'avons dit. Il épousa *Sektua*, fille de *Bahao'ddawla*, & lui assigna un douaire de cent-mille dinars. Lorsque le Courier, qui lui apportoit la nouvelle de son élévation au Califat, arriva, il étoit occupé à raconter un songe, qui présageoit sa grandeur future, qu'il avoit eu la nuit précédente. A l'égard du Pays, qui s'appelle en Arabe *Al Batiba* ou *Al Batibab*, c'étoit, selon *Abulfeda*, un territoire marécageux, dans le voisinage des marais formés par les débordemens du Tigre, & appellés les marais ou les inondations de *Waset*, parcequ'ils n'étoient qu'à sept parasanges environ au-dessous de cette ville. Nonobstant l'autorité d'*Abulfeda*, Mr. D'Herbelot donne à entendre que ces marais étoient formés par les inondations de l'Euphrate aussi-bien que du Tigre, & que le Pays d'*Al Batiba*, des Souverains duquel nous avons déjà parlé, s'étendoit depuis *Waset* jusqu'à *Bakra* (a).

Irruption
des Grecs
en Armé-
nie.

L'an 382 de l'Hégire, qui commença le 9 de Mars 992, les Grecs, sous la conduite de *Basile*, firent une irruption en Arménie, & allièrent *Khalat* ou *Akblat*, *Malazkerd*, *Malazjerd* ou *Malazgerde*, & *Arjis* ou *Arjish*; ce qui inspira tant de frayeur à *Abu Ali Al Hasan* fils de *Merwan*, Gouverneur de cette Province, qu'il conclut avec l'Empereur une trêve de dix ans, aux meilleures conditions qu'il lui fut possible. C'est ce que nous apprend *Abulfarage*, quoiqu'il ne paroisse par aucun des Historiens Grecs, que l'Empereur *Basile* ait-entrepris lui-même une pareille expédition, & ait marché en personne (b).

Soulève-
ment à
Bagdad.

La même année il y eut un soulèvement à Bagdad, les habitans de cette Capitale & les troupes de la Garnison étant fort animés contre *Bahao'ddawla*, l'Emir *Al Omra*, parcequ'il se laissoit absolument gouverner par *Ebn Al Moallam*, homme sans mérite. *Bahao'ddawla*, voyant qu'il ne pouvoit appaiser la sédition, qui le menaçoit personnellement, sans sacrifier son favori, livra *Ebn Al Moallam* aux soldats, qui le massacrèrent sur le champ, ce qui calma le tumulte & rétablit la tranquillité publique (c).

Bakra
Khan en-
vahit les
Pays de la
domina-
tion de
Nâhîls de
Manfûr
le Saman-
ide.

L'année suivante, la 383 de l'Hégire, qui commença le 26 Février 993, *Bakra Khan*, ainsi que le nomme *Abulfeda*, Souverain de *Kasgar*, *Bala-jagûn*, & de tout le vaste pays qui s'étend jusqu'aux frontieres de la Chine, fit une invasion sur les terres de *Nâh* fils de *Manfûr*, le Samanide, Prince du *Khorasan* & de *Mawara'nahr*. *Abu Ali* & *Faëkb*, deux freres rebelles, avoient appellé *Bakra*, & le joignirent avec un corps considérable de troupes; il défit l'armée du Prince Samanide, se rendit maître de *Samarcande* & de *Bokhara*, qui étoit en ce tems-là la Capitale de *Mawara'l-*

(a) *Elmasin*. l. c. p. 254. *Abulfarage*. ubi sup. p. 332. *Abulfeda*. l. c. & ad ann. Hejir. 369. *Casiri* not. ad *Alfrag.* p. 121. D'Herbelot, art. *Cader Billah*, p. 224, 225.

(b) *Abulfarage*. ubi sup. p. 332. Vid. etiam

Nasir Al Tusi & *Ulugh Beigh*, Tab. Geogr. Oxon. 1711. *Schultens*, Ind. Geogr. ad vit. *Salad*.

(c) *Abulfeda*. in Chron. ad ann. Hejir. 382.

nabr, & chassa *Nûb* au-delà de l'*Oxus*. Ce Prince se retira à *Amol Al Sbat* ou *Amol* sur la rivière, c'est-à-dire sur le *Gibon* ou l'*Oxus*; & là il rassembla les débris de ses troupes; il envoya ordre en même tems à *Abu Ali* fils de *Simjûr*, de le venir joindre avec les troupes qu'il commandoit dans le *Khorasan*, espérant de pouvoir avec ce renfort contraindre *Bagra Khan* d'abandonner ses conquêtes. Mais *Ebn Simjûr*, bien loin d'obéir, demeura attaché au parti de *Bagra Khan*, qui délivra cependant bientôt *Nûb* de la crainte que lui inspireroit un si redoutable compétiteur. Ce Prince étant tombé malade à *Bokhara*, ses Médecins lui conseillèrent de retourner dans le *Turquestan*, ce qu'il se mit en devoir de faire, mais il mourut en chemin. *Abulfeda* dépeint *Bagra Khan* comme un Prince fort religieux, & il nous apprend que dans tous ses Edits & autres Actes publics il se qualifioit le *Serviteur de l'Apôtre de Dieu*. Après sa mort *Nûb* se remit en possession de *Samarcande*, de *Bokhara* & de toutes les autres places que *Bagra Khan* avoit conquises dans ses Etats; il ne put cependant étouffer la rébellion, dont *Ebn Simjûr* & *Faëkh* étoient les Chefs. Il ne sera pas inutile de remarquer ici, que *Texeira* donne à *Bagra Khan* le nom de *Bokra Khan*, & Mr. *D'Herbelot* celui de *Cara Khan*. Le dernier met le commencement des troubles qui donnerent lieu à l'invasion dont il s'agit, en l'année 371 de l'Hégire. Ce qui n'empêche point que l'autorité d'*Abulfeda*, qui la place dans l'année dont nous rapportons les événemens, ne soit préférable, parcequ'il vivoit plus près du tems où elle arriva, que l'Historien Persan que Mr. *D'Herbelot* a suivi. *Ilek Khan* succéda à *Bagra* dans la souveraineté des vastes pays de sa domination, qu'*Abulfeda* appelle le Royaume des Turcs, & *Mirkbond* le *Turquestan* (a).

L'an 384 de l'Hégire, qui commença le 15 de Février 994, les deux freres rebelles *Abu Ali Ebn Simjûr* & *Faëkh*, persistant dans leur révolte & ayant assemblé de nombreuses troupes pour se maintenir, *Nûb* se vit obligé de demander du secours à *Sabektekin*, Seigneur ou Prince de *Gaznin*, un de ses plus fameux Généraux, qui étoit revenu triomphant de l'Indostan. Pour l'engager à marcher plus promptement à son secours, il lui donna le Gouvernement du *Khorasan*, que *Ebn Simjûr* possédoit, & lui laissa un pouvoir absolu dans cette Province. *Sabektekin*, accompagné de son fils *Mahmûd*, partit à la tête de ses forces de *Gazna*, *Gaznah* ou *Gaznin*, entra dans le *Khorasan*, & ensuite alla joindre l'armée de *Nûb* à *Bokhara*. Après cette jonction, l'armée combinée marcha contre les Rebelles, qui l'attendoient dans la Province de *Herat*, où ils étoient campés. Après quelques mouvemens on en vint aux mains, le combat fut opiniâtre & sanglant; mais enfin *Ebn Simjûr* & *Faëkh* furent mis en déroute, leur camp fut forcé, & un grand nombre de leurs gens demeurèrent sur la place. Cette victoire qui fut complète, & dont on fut principalement redevable à la conduite de *Sabektekin* & à la valeur de ses troupes, rétablit les affaires de *Nûb*, qui nomma *Mahmûd* fils de *Sabektekin* pour commander.

(a) *Abulfeda*. In Chron. ad ann. Hejir. 383. *Mirkbond*. ap. *Texeir*. p. 253, 254. *D'Hérbelot*, Biblioth. Orient. p. 253, 678, 679. &c.

SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

mander dans le Khorasan, & s'en retourna à *Bokhara*. Il déclara aussi *Mahmūd*, à la prière de *Sabektekin*, Généralissime de ses armées; après quoi le premier marcha à *Naisabūr* ou *Nisabūr*, & le second s'en retourna à *Gaznin*. *Ebn Simjūr* & *Faëkb*, qui s'étoient sauvés après leur défaite à *Nisabūr*, ayant eu avis de la marche de *Mahmūd*, abandonnerent cette ville; mais ils trouverent cependant bientôt moyen d'assembler de nouvelles troupes, avec lesquelles ils obligèrent *Mahmūd* de se retirer. Mais, ayant été renforcé par son pere *Sabektekin*, il les défit encore, & alors *Ebn Simjūr* se soumit à *Nub*, & *Faëkb* se réfugia auprès d'*Ilek Khan*. *Gafna*, *Gaznah* ou *Gaznin*, car on lui donne ces divers noms, étoit une ville marchande de la Province de *Zablestan*, pas loin des frontieres des Indes, comme il paroît par les Géographes Orientaux. Les Auteurs que Mr. *D'Herbelot* a suivis, disent qu'elle avoit été autrefois la Capitale de la Province. Mr. *Hanway* s'est donc certainement trompé en plaçant cette ville dans le Khorasan; en quoi il a non seulement contre lui l'autorité de *Colius*, d'*Abulfeda*, de *Nassir Al Tusi*, & d'*Ulugh Beigh*, mais n'est pas d'accord avec lui-même. Car dans la Carte qui est à la tête du troisième Volume de ses *Voyages*, il l'a placée dans la Province de *Candabar*, sur les frontieres de *Cabūl* ou du *Cablestan*, pas loin de celles du *Zablestan*, qu'il appelle *Sablestan*, & non dans le *Khorasan*. Il est vrai qu'il a reconnu lui-même cette méprise, dans l'explication des mots étrangers qui est à la fin de son curieux Ouvrage (a).

Mort de
plusieurs
personnes
célèbres.

Dans le cours de cette année moururent *Obcid'allah Ebn Mohammed Ebn Nasse'*, distingué par la sainteté de ses mœurs & par l'austérité de sa vie; *Abū'l Hasan Ali* fils d'*Isa*, celebre Grammairien, Auteur d'un gros Commentaire sur l'Alcoran, & qui étoit né l'an 296 de l'Hégire; *Mohammed Ebn Al Abbās Ebn Ahmed Al Cazzaz*, Ecrivain renommé pour son exactitude & son érudition; & *Abu Ishak Ibrahim* fils de *Helul*, Notaire Sabeen, qui étoit âgé de quatre-vingt-onze ans. Il avoit été Secrétaire d'Etat de *Mozzo'ddawla* & de *Bakhtiyar* son fils & son successeur. Pendant l'administration du dernier, il écrivit au nom de cet Emir plusieurs Lettres piquantes à *Adado'ddawla*, qui s'en souvint & s'en ressentit, lorsqu'il se fut rendu maître de Bagdad; car il le fit mettre en prison, & après l'y avoir tenu longtems, il ne le relâcha qu'à condition qu'il écrirait l'Histoire de *Deylam*, ce qui étoit une espece de tâche ou de punition qu'il jugea à propos de lui imposer: cette Histoire, intitulée *Al Ta'ij*, subsistoit encore du tems d'*Abulfeda*. Il ne gagna pas cependant par-là les bonnes grâces d'*Adado'ddawla*, quoiqu'il eût pris la liberté de lui dédier cet Ouvrage, tant s'en faut; après qu'il fut achevé ce Prince fut plus irrité contre lui que jamais, l'exila bien loin de la Cour, & défendit à tous ses sujets

(a) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 384. *Mirkhond.* ap. *TeXeir.* p. 255. &c. D'Herbelot, l. c. p. 364, 679. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh* ubi sup. *Abulfed* in Geogr. Com. not. ad *Alfrag.* p. 109, 110. *Hanway*: *Travels*, Vol.

III. p. 23. Voy. aussi *Explanat. of foreign words*, at the end of Vol. IV. under the word *Chefnavid*, & la Carte à la tête de son III. Volume.

jets d'avoir aucune correspondance avec lui. Pendant que *Ebn Helal* tra-
 vaillait à cette Histoire, un de ses amis le vint voir, & le trouvant oc-
 cupé, lui demanda ce qu'il faisoit? il lui répondit assez imprudemment,
 „ Je compile des fauflétés & des bagatelles “. Cette réponse ayant été
 rapportée à *Adadoddawla*, le mit en si grande colere, qu'il chassa *Ebn*
Helal de sa présence, & ne voulut jamais le recevoir en grace. *Moezzod-*
dawla n'avoit jamais pu l'engager à embrasser le Mahométisme, quoiqu'il
 fût l'Alcoran par cœur, si l'on en croit *Abulfeda*. *Al Sharif Al Raddi* fit de
 beaux vers à sa louange après sa mort, de quoi ayant été repris, il répon-
 dit qu'il ne le considérait pas comme infidèle, mais comme un grand gé-
 nie & un homme d'une profonde érudition. Nous avons déjà donné ail-
 leurs une idée des Ouvrages Mathématiques de cet Auteur, & une ébauché
 de son caractère tiré d'*Abulfarage* (a).

L'année suivante, 385 de l'Hégire, qui commença le 5 de Février 995, *Ebn Sim-*
Abu Ali Ebn Simjâr retourna dans le Khorasan, selon *Abulfeda*, & obligea
Mabmûd fils de *Sabektekin*, nommé dans la suite *Mabmûd le Gaznevide*,
 d'abandonner cette Province. Mais *Mabmûd*, ayant été joint par *Sabekte-*
kin son pere, avec un corps considérable de troupes, retourna chercher
 les Rebelles & les rencontra à *Tûs*: il attaqua *Ebn Simjâr* si vaillamment
 qu'il le mit en fuite, lui tua une grande partie de ses gens sur la place,
 & dissipa le reste de maniere qu'ils ne purent jamais le rallier. Cette dé-
 faite acheva de ruiner entièrement les affaires d'*Ebn Simjâr*, desorte qu'il
 se vit dans la nécessité de se soumettre à *Nûb*. Ce Prince lui ayant par-
 donné, il se rendit aussitôt à *Bokhara*; mais il n'y fut pas plutôt arrivé
 avec plusieurs de ses partisans, que *Nûb* manquant à sa parole, les fit arrê-
 ter & mettre en prison. *Ebn Simjâr* y demeura jusqu'à sa mort. Nous
 remarquerons au sujet de la ville de *Tûs* dans le Khorasan, que c'en étoit
 anciennement la Capitale, mais qu'ensuite elle fut regardée comme dé-
 pendante de *Nisabûr*, dont elle étoit environ à douze parasanges; que les
 Astronomes & les Géographes Orientaux lui donnent 37 degrés de Latitude
 & 92° de Longitude; qu'elle est partagée en deux villes, dont la plus gran-
 de s'appelle *Tâberan* & la plus petite *Nûkan*, & que chacune de ces deux
 villes est subdivisée encore en deux, desorte qu'elle est composée en quel-
 que façon de quatre villes ou quartiers. Nous renvoyons du reste aux Au-
 teurs cités ci-dessous (b).

La même année *Faïkh*, que Mr. D'Herbelot appelle *Faïk*, forma le des-
 sein de faire conjointement avec *Ilek Khan* une irruption dans le Khorasan
 ou dans le *Mawarâ'nahr*; *Nûb*, en ayant eu avis, ordonna à *Sabektekin*
 de l'accompagner, & à *Mabmûd* de venir le joindre, avec toutes les trou-
 pes qu'il pourroit assembler, entre *Kash* & *Nakhshab*, dans le voisinage
 de *Samarcande*. Mais à la fin *Faïkh* & *Nûb* conclurent un accord, en vertu
 duquel le premier fut fait Gouverneur de *Samarcande* & de toutes ses dé-
 pendances; & par-là tous les troubles, qui avoient duré si longtems, fu-
 rent

(a) *Abulfed.* ubi sup. *Abulfarag.* l. c. p. 385. *Mirkbond* ap. *Texter.* l. c. D'Herbelot, p. 678, 679. *Nasir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, ubi sup. *Calist* not. ad *Alyragan* p. 125, 126.

330.

(b) *Abulfed.* in *Chron.* ad ann. Hejir.

SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Mort d'A-
bu'l Ka-
sem Al Sa-
heb, Visir
de Fakh-
ro'ddaw-
ia.

rent apaisés. Nous renvoyons pour la description des villes de *Kash* & de *Nakhsab* ou *Nesef*, ainli que l'appellent *Nasir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, à *Abulfeda*, *Al Berjendi*, & aux autres Géographes Orientaux (a).

Cette année mourut à Ray *Abu'l Kafem* fils d'*Ayad*, *Ebad* ou *Abbad*, surnommé *Al Sabeh* ou le Compagnon (*) Visir de *Fakhro'ddawla*, & il fut enterré à *Ispahan*: c'étoit un homme d'un excellent caractère, d'une capacité conformée, bienfaisant, d'un savoir immense, & qui possédoit à fond l'art de gouverner, ce qui lui a fait donner par *Abulfeda* le nom de Phénix de son siècle. Il fut le premier Visir qui eut le titre de *Al Sabeh* ou le Compagnon, & il avoit une Bibliothèque plus nombreuse qu'aucun Musulman n'en avoit eu avant lui. Avant qu'il fût dans le Ministère il avoit contracté une étroite amitié avec *Ebn Al Amid*, ce qui lui fit donner le nom de *Sabeh Al Amid*, le Compagnon d'*Ebn Al Amid*; & après qu'il eut été élevé à la haute Dignité de Visir, on le nomma simplement *Al Sabeh*. Il fut d'abord Visir de *Mowayyado'ddawla* fils de *Rucno'ddawla*, & après la mort

(a) *Ibidem*, *ibid.* & *allib.* *Ebn Hawkel. Al Berjendi*, &c.

(*) Les Auteurs Orientaux, que *Mr. D'Herbelot* a suivis, nomment ce Visir *Abu'l Kafem Ismael Cafi* fils d'*Ebad*, & en font un des plus sages & des plus habiles Ministres qui aient jamais servi aucun Prince Musulman. Il a toujours passé dans la Perse pour un Ministre accompli & incomparable, à cause de toutes les grandes qualités qu'il possédoit. C'est le témoignage que lui rendent unanimement *Mirkbond*, *Hamdallah*, *Kbondemir*, *Abmed Ebn Mohammed Abd'aljaasar Al Kazwini*, & les autres Historiens Persans. *Ebn Shobnah* est d'accord avec eux, & fait de grands éloges de sa sagesse, de sa pénétration, de sa grandeur d'ame, de sa probité & de son savoir. *Abmed Ebn Mohammed Abd'aljaasar Al Kazwini*, Auteur du *Nighiarihan*, rapporte un Quatrain qui fut fait pour lui servir d'Épithaphe, lequel porte que ce Ministre étoit net de toute corruption; que pendant tout le cours de son Ministère, il favorisa toujours les gens de mérite, fut l'ami & le protecteur des gens de bien; & enfin que son nom seroit le plus grand ornement de l'Histoire des Hommes illustres (1). Quelques-uns de ces Historiens disent que ce fut *Fakhro'ddawla* lui-même qui honora *Abu'l Kafem* du titre de *Sabeh*, & lui confia le Gouvernement entier de ses Etats. Mais *Ebn Shobnah* est d'accord avec *Abulfeda* sur la raison qui lui fit donner ce nom. On dit que la Bibliothèque de ce Visir étoit si nombreuse, qu'il employoit quatre-cens chameaux pour la porter dans les voyages qu'il faisoit. Il composa même quelques Ouvrages qui furent fort estimés, particulièrement un sur l'Art Poétique, intitulé *Ecnad fi'l Oradib*, qu'il faut ajouter à ceux dont parle *Abulfeda*, & que nous indiquons. Tous les peuples de Perse eurent une si grande vénération pour ce Visir après sa mort, que lorsqu'on transporta le corps hors de sa maison, les plus Grands de l'Etat se prosternoient devant son cercueil, & qu'on le tint en dépôt suspendu dans la grande Mosquée de la ville de Ray, jusqu'à ce qu'il fût porté à *Ispahan*, où il avoit choisi sa sépulture (2). *Ebn Shobnah* dit qu'il étoit né l'an 336 de l'Hégire, & qu'il mourut en 383: mais nous préférons, tant par rapport à la date de sa naissance que par rapport à celle de sa mort, le témoignage d'*Abulfeda*, dont les dates paroissent plus vraisemblables. Les Auteurs varient sur le lieu de sa naissance, les uns le font naître à Ray, d'autres à *Ispahan*, ceux-ci à *Esfakher*, ceux-là à *Taldkan*. Ceux qui le font naître à *Taldkan*, entendent par-là la ville de ce nom, qui est dans le district de *Kazwin*, & non *Taldkan* dans le *Khorasan* ou *Tokharistan*. Mais auquel de ces Auteurs on doit s'en rapporter sur cet article, c'est ce que nous ne décidons point (3).

(1) *Mirkbond*, *Kbondemir*, *Hamdallah Ebn Abu Rur Ahmed Al Kazwini*, in *Tanikh Khorid*, *Abmed Ebn Mohammed Abd'aljaasar Al Kazwini*, in *Nighiarihan*. *Ebn Shobnah*, *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient. art. Saheb Ben Etad*, p. 711, 714.

(2) *Ebn Shobnah*, *Abulfeda*, & *D'Herbelot*, ubi sup.

(3) *Ibidem* *Ibid.* *Nasir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, ubi sup.

mort de ce Prince, il remplit le même poste auprès de *Fakhro'ddawla* son frere, qui eut toujours pour lui la plus parfaite estime. Dans sa dernière maladie ce Prince l'alla visiter en personne, & voulut recevoir de sa bouche des avis pour se regler dans la suite. Ce sage Ministre lui dit: „ Vous voyez, Seigneur, quel bon ordre j'ai mis, graces à Dieu, dans tous vos Etats; la justice y est rendue exactement, & vos finances sont bien réglées. Si vous voulez remporter toute la gloire de mon administration, suivez exactement le même plan après ma mort; car si vous le négligez, & que le désordre se glisse dans l'Etat, les peuples ne manqueront pas de me faire honneur de tout ce qui s'est fait de bon pendant mon Ministère, & croiront que vous n'y avez eu aucune part". Ces conseils firent d'abord une vive impression sur l'esprit de *Fakhro'ddawla*; mais peu de tems après la mort du Visir, il se laissa tellement gouverner par ses Domestiques & par ses Favoris, que tout l'Etat changea bientôt de face. La violence & l'oppression prirent la place de la douceur & de la justice; les finances, si bien réglées auparavant, se dissipèrent bientôt honteusement. Une administration aussi déréglée ne manqua d'exciter de grands murmures parmi les peuples, qui, selon la prédiction du Visir, le regretterent, & louerent de plus en plus sa prudence. *Abulfeda* attribue à ce grand Ministre, si célèbre dans l'Histoire par la supériorité de son mérite, les Ouvrages suivans, qui sont en réputation parmi les Mahométans; *Al Mobith*, Ouvrage de Littérature sur le génie & les principes de la Langue Arabe; *Al Cafi*, Traité sur la maniere d'écrire des Lettres, & surtout celles qui sont écrites au nom d'un Prince à un autre Potentat; *Al Kitâb Al Imâmât*, Traité sur les devoirs & les fonctions d'un Imâm, dans lequel il s'étend sur les louanges d'*Ali* fils d'*Abu Taleb*, sur celles d'*Abubecre*, d'*Omar* & d'*Othman* ses prédécesseurs dans le Califat; & il prouve qu'ils ont été de légitimes Imâms. Un quatrième Ouvrage, contenant un court tableau des devoirs d'un Visir. Il composa diverses Pieces de Poésie très-élégantes, dont nous ne pouvons rien dire de particulier; *Elmacin* en a conservé quelques fragmens. Quelques Auteurs, qu'*Abulfeda* a suivis, disent qu'*Abu'l Kasem* étoit né à *Esfakbr*, dans le mois de *Dhu'l-hajja* de l'année 326 de l'Hégire. *Ayâd*, *Ebâd* ou *Abbâd* son pere étoit Visir de *Rucno'ddawla*, & mourut l'an 334 ou 335 de l'Hégire, si l'on doit s'en rapporter au MS. de la Chronique d'*Abulfeda*, qui est à *Leide* (a).

La même année mourut aussi à Bagdad l'Imâm *Al Darcathâni*, dont le nom étoit *Abu'l Husein Ali* fils d'*Omar* & petit-fils d'*Ahmed*, célèbre *Hafseeb*, Imâm & Fakih, de la Secte de *Shaféi*. Il avoit le surnom d'*Al Darcathâni*, d'une grande rue de cette Capitale qui s'appelloit *Dar Al Cathani*. Il avoit une mémoire prodigieuse, & pouvoit réciter par cœur un grand nombre d'anciennes Poésies, & entre autres celles d'*Al Sayyed Al Hamyari*,

Es de l'Imâm Al Darcathâni à Bagdad.

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 254. *Abulfed.* l. c. *Birkibond*. *Kboudemir*. *Ebn Sbe'nab*. *Hamdallah* *Ebn Abu Beer* *Ebn Almed* *il Kazzini*. *n* *Tarikh Khozid*. *Abmed Ebn Mohammed*

Abd'assnafir Al Kazzini. in *Nighiarist*. Vid. etiam *Reiske* in *Præfat*, ad *Abulfed.* *Annal*. *Moslem*. p. 21, 22.

SECTION
X L V.

*Histoire
du Califat
de Kader
Billah.*

*Et de Abu
Moham-
med Yu-
sef Ebn Al
Hasan
Ebn Ab-
d'allah
Ebn Al
Marza-
ban Al Si-
rafi.*

*Mort &
caractere
d'Aziz
Billah.*

myari, qui, étant grand ami des descendans d'Ali, avoit conçu une aver-
sion invincible pour les *Sonnites*. Desorte que comme *Al Darcabini* étoit
grand admirateur de ses Poësies, il fut soupçonné d'être partisan secret des
Shiites. Il alla de Bagdad à Mésr, où *Abu' l'adel Jazfar*, Visir de *Casour*,
le favorisa extrêmement, & lui donna beaucoup d'argent. Il excelloit en
divers genres de Littérature, mais sur-tout en ce qui regardoit l'explica-
tion de l'Alcoran. On voit par *Abulfeda* qu'il étoit né dans le mois de
Dhu'lkada de l'année 306 de l'Hégire (a).

*Abu Mohammed Yusef Ebn Al Hasan Ebn Abd'allah Ebn Al Marzaban
Al Sirafi*, fameux Grammairien, finit aussi ses jours cette année. *Hasan*
son pere est Auteur d'un Commentaire sur la Grammaire de *Sibuiyab*, où
il y a beaucoup d'érudition : il avoit aussi fait un Livre intitulé *Al Kitâb
Al Jena*, le Livre de suffisance, auquel son fils, dont il s'agit ici, mit la
derniere main. *Abu Mohammed Yusef* donna un Commentaire sur *Al A-
biyât*, ou les vers des Poëtes cités par *Sibuiyab* ; & un autre sur le Livre
qui a pour titre *Islâb Al Mantaki*, c'est-à-dire, Méthode de perfectionner
l'Entendement & la Parole, ou Supplément à la Logique. *Sirâf*, où *Abu Mo-
hammed* étoit né & d'où lui venoit le surnom d'*Al Sirâfi*, étoit une ville
de commerce de la Province de Perse, sur le Golphe Perlique, ou la Baye
de Basra. Quoique située dans un terroir stérile, & que l'air y soit mal-
sain, c'étoit autrefois une des plus opulentes & des plus magnifiques vil-
les de Perse, peuplée de marchands qui avoient un commerce très-floris-
sant, & d'habitans qui étoient tous mariniens. Mais ceux qui souhai-
tèrent une connoissance plus particuliere de cette ville, peuvent consulter
les Auteurs que nous citons (b).

L'an 286 de l'Hégire, qui commença le 25 de Juin 996, *Aziz Billah*,
Calife Fatimite d'Egypte, mourut au mois de Ramadan dans le bain à
Belbais, ou *Belbis*, dans le tems qu'il projettoit une expédition contre
les Grecs ; il étoit âgé de quarante-deux ans, huit mois & quatorze jours,
selon *Elnacim* ; mais *Abulfeda* dit qu'il fut emporté par une complication
de maux, dont la colique étoit un des principaux, dans sa quarante-
deuxieme année. Il avoit succédé à *Moezz Ledimillab* son pere en l'année
365 de l'Hégire, comme nous l'avons dit, âgé pour lors environ de vingt
& un an, étant né à Mahadie l'an 344 de l'Ere Mahométane. Il avoit
pour Secrétaire-d'Etat un Chretien nommé *Isa*, & pour Trésorier en Sy-
rie un Juif nommé *Manassé*. Les Chrétiens & les Juifs, protégés par ces
deux hommes, insultoient les Musulmans, dit *Abulfeda* ; ce qui porta ceux
de Mésr à faire une figure de femme de carton, qu'ils placèrent sur un
chemin par où *Aziz* devoit passer, & qui tenoit à la main une satire con-
çue en ces termes. „ Nous vous conjurons au nom de celui qui a don-
„ né à *Isa* & à *Manassé* le pouvoir de rendre les Chrétiens & les Juifs in-
„ solens, & qui s'est servi de vous pour abbaisser les Musulmans, de nous
„ dire quand les maux que nous souffrons prendront fin". Cette satire,
con-

(a) *Abulfeda*. ubi sup.l. c. *Nasir Al Tusi* & *Ulugb Beigb*, ubi sup.(b) *Abulfeda*. in Descript. Mar. Persic. & *Golli* not. ad *Alfragan*. p. 116, 117.

continue l'Historien Arabe, nonobstant l'aigreur qui y regnoit, ne déput cependant point au Calife; bien loin de-là, puisqu'il congédia aussitôt *Isa*, qui avoit le plus d'ascendant sur lui, & le dépouilla de tous les biens qu'il avoit acquis. Les Historiens Mahométans l'ont dépeint comme un Prince d'un très-bon caractère & sage, aimant son peuple, qu'il gouverna avec justice, douceur & modération vingt & un an, six mois & dix-sept jours, selon *Elmacin*: mais *Abulfeda* dit qu'il ne regna que vingt & un an, cinq mois & quinze jours. Quoi qu'il en soit, sa bonté & sa clémence envers ses sujets étoient sans égales; *Abulfarage* en rapporte un trait bien remarquable. Un Poëte satirique, ayant composé des vers fort injurieux contre le Visir & contre le Secrétaire-d'Etat de ce Prince, dans lesquels il n'étoit pas épargné lui-même, le Visir lui en porta ses plaintes, & lui demanda de punir l'auteur. Mais le Calife, après avoir lu les vers, lui répondit: „ Comme j'ai part avec vous à l'injure, je desire que vous „ preniez part avec moi au mérite du pardon que je lui accorde“. Aziz eut pour successeur *Abu Ali Almanzor*, âgé d'onze ans, étant né au Caire dans le premier *Rabi* de l'an 375 de l'Hégire; ce jeune Prince fut proclamé Calife le Mardi 28 du mois de *Ramadan* de l'an 386. Avant que de mourir Aziz nomma pour Régent, pendant la minorité d'*Almanzor*, un de ses Eunuques blancs, nommé *Arjûn*, sur la capacité & la fidélité duquel il pouvoit se reposer (a).

Dans le cours de cette année moururent encore *Abu'l Dawd* fils de *Al Mofayyeb*, Prince des Arabes *Okailites* & Emir de *Mosul*, auquel succéda son frere *Al Mokalled*, & *Al Mansûr* ou *Manstûr*, fils de *Joseph Belkin* & petit-fils de *Zeir Al Sanbâji*, Emir de *Libye*, Prince vaillant, généreux & magnanime, qui eut pour successeur *Badis* son fils. Dans le second *Yomada* mourut aussi à Bagdad *Abu Tâleb Mohammed Ebn Ali Ebn Atbiyah*, né dans la Province de *Fars*, & qui avoit passé la plus grande partie de sa vie à la Mecque. Il étoit Auteur d'un excellent Ouvrage, intitulé la *Nourriture de l'ame*. On dit que pendant qu'il y travailloit, il ne se nourrissoit que de racines de *Papyrus*, espece d'arbrisseau qui croît dans les marais, & dans les eaux croupissantes du Nil, & des feuilles duquel on faisoit le papier. Il se dévoua entièrement au service de Dieu. Cependant un jour qu'il prêchoit à Bagdad, il se laissa tellement emporter à la chaleur du discours, qu'il lui échappa des traits qui alloient au blasphème, & qui choquerent au plus haut point les oreilles pieuses, desorte qu'on lui imposa d'abord silence, & qu'on ne lui permit plus de prêcher dans les Mosquées de cette ville. Il y a de l'apparence qu'il étoit de la Secte des *Sûfis*, qui se glorifioient d'une sainteté extraordinaire, étoient fort orgueilleux, méprisoient toutes les Sciences que les Arabes cultivoient en ce tems-là, & exclusioient l'usage de la raison dans les matieres de Religion. En quoi ils ont pour imitateurs certains Fanatiques ignorans & entêtés de notre

(a) *Elmacin*. l. c. p. 254, 255. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 386. *Abulfarag.* ubi sup. p. 332. *Khondemir.* *Al Bakhri.* *Ebn*

Shobnah. *Abu Abd'allah Mohammed*, in *Ta'rikh* Mest. *Renaudet*, l. c. p. 372.

SECTION
X L V.
*Histoire
du Califat
de Kader
Billah.*

*Ce qui ar-
riva en
Sicile en
l'année
386.*

*Commence-
ment de
la Dynas-
tie des Ha-
médites
en Afri-
que.*

tre siècle, qui leur ressembloit beaucoup à tous égards, & qui exposent par des manieres semblables & par leurs opinions absurdes notre très-sainte Religion au mépris des Incrédules, & contribuent par-là aux progrès du Dérisme, beaucoup plus que qui ce soit dans le Christianisme (a).

Al Kadi Shabab'eddin nous apprend que peu après la mort d'*Aziz* les Musulmans de Sicile étoient gouvernés par deux personnes d'une même famille, *Al Hasan* fils d'*Ammar*, Visir du Calife Fatimite, & *Joseph* fils d'*Abd'allah*, qui avoit été Emir plusieurs années. Le même Auteur rapporte que cette année le second de ces grands hommes devint paralytique du côté gauche, & que cet accident imprévu le déterminâ à nommer son fils *Jaafar* pour remplir sa place. Il ajoute que le Calife d'Egypte confirma *Jaafar* dans ce poste, & l'honora d'un nouveau titre; qu'il commanda en Sicile jusqu'en l'année 409 de l'Hégire; qu'alors il fut déposé, & son frere *Ahmed* mis en sa place (b).

L'an 387 de l'Hégire, qui commença le 14 Janvier 997, *Badis* fils de *Manfâr*, Emir de *Libye*, envoya son oncle *Hamnad*, *Hamed*, ou, comme prononcent les Africains d'aujourd'hui, *Hamet*, fils de *Joseph* fils de *Zeir Al Sanbâji*, pour commander dans la ville d'*Ashir*, vraisemblablement l'*Assurus* ou l'*Assiras* des Anciens, & dans tout le pays qui en dépendoit. *Hamet* prit possession de ce Gouvernement dans le mois de *Safar* ou dans le premier *Rabi*, & ayant amassé de grands trésors & étendu ses frontières par la conquête de plusieurs des districts de son voisinage, il s'érigea ensuite en Souverain, & se rendit indépendant de *Badis* son neveu; ce qui causa une guerre civile dans cette partie de l'Afrique, dont le Lecteur trouvera le détail dans la suite de cette Histoire. Comme la puissance & la grandeur de *Hamet* commença lorsqu'il prit possession du Gouvernement d'*Ashir*, *Abulfeda* place dans cette année le commencement de la Dynastie des *Hamadites* ou *Hamédites*, dans les Provinces de *Bajayab* ou *Bâjjab*, dont nous parlerons dans la suite. Le Docteur *Shaw* rapporte que le nom moderne d'*Ashir* est *Kisser*, & que l'on n'en voit que les ruines, qui sont à trois lieues au Sud-Ouest de *Toufess*, qui a selon les apparences pris son nom de *Toufess Belkin* fils de *Zeir Al Sanbâji* lui-même, lequel aussi bien que *Hamet* son fils a fait une grande figure dans cette partie de l'Afrique. Il ne sera pas inutile de remarquer, que quoique *Badis* s'attribuât la souveraineté des Provinces d'Afrique qu'il gouvernoit, il n'étoit cependant considéré que comme un Viceroi, ou tout au plus comme un Prince tributaire ou un Vassal par *Abu Ali Mansûr*, Calife Fatimite d'Egypte, qui prit le nom de *Hakem Benmerrillab*, après qu'il fut parvenu au Trône (c).

*Kabûs fils
de Wash-
makin.*

Il parolt par *Elmacin*, que *Fanûs* fils de *Washmakin* s'empara cette année du *Giorgian* & du *Tabrestan*, mais il ne nous apprend point par quel-
les

(a) *Abulfeda*, ubi sup.

(b) *Al Kadi Shabab'eddin Ebn Abilâam Al Hamawî*, in Libr. cui tit. *Asmoos*, ubi sup.

(c) *Abulfeda*, in Chron. ad. ann. Hejir. 387.

Shaw, Voyag. T. I. p. 255. *Elmacin*. l. c. p. 255. *Al Makrizi*, *Abulfarag*, ubi sup. p. 332. *D'Herbelot*, art. *Hakem Benmerrillab*, p. 411.

les voyes ce Prince se rendit maître de ces Provinces, dont il avoit été chassé l'an 371 de l'Hégire. Il est appelé *Kabûs* dans le MS. de la Chronique d'*Abulfeda* qui est à *Leide*, ainsi que nous l'apprend Mr. *Reiske*. Comme le *Fa* & le *Kûf* ou l'*F* & le *K* ne sont distingués que par la différence des points, de même que le *Ba* & le *Nun* ou le *B* & l'*N*, pour ne rien dire de plusieurs autres Lettres Arabes, il n'est pas surprenant que le fils de *Washmakî* soit nommé *Kabûs* dans le MS. de *Leide*, & *Fanûs* dans celui d'*Elnacîn*, dont s'est servi *Erpenius*. Cependant comme le dernier est extrêmement corrompu, sur-tout dans les noms propres, & que la leçon du premier est appuyée de l'autorité des Manuscrits d'*Abulfarag* du Docteur *Pocock*, il y a toute apparence que *Kabûs* étoit le véritable nom du Prince dont il s'agit (a).

Dans le mois de *Shawal*, si nous en croyons *Abulfeda*, ou le 10 de celui de *Shaaban*, selon *Elnacîn*, *Fakhr'ddawla*, fils de *Rucn'ddawla*, mourut au château de *Tabarak*, & les Grands de *Ray* & de son territoire choisirent immédiatement après son décès pour lui succéder *Abu Taleb Rostam Majo'ddawla* son fils, âgé seulement de quatre ans. Mais le *Gior-gian* & le *Tabrestan*, que *Fakhr'ddawla* avoit aussi possédés, tombèrent entre les mains de *Kabûs* fils de *Washmakî*, comme nous l'avons dit. Le Calife *Kader Billah* confirma l'élection qu'avoient faite les Grands de *Ray*, envoya à *Rostam* un habit royal, & lui donna le titre de *Majo'ddawla*, qu'il porta toujours depuis. Ce Prince n'étant pas en âge de gouverner lui-même, *Seyla* sa mere prit la Régence en main, à la requisition des Grands, & avec l'approbation du Calife de *Bagdad* (b).

Le fameux *Sabektekin*, dont nous avons eu occasion de parler, mourut aussi cette année. Dans les derniers tems de sa vie il faisoit sa résidence à *Balkb*; mais ayant pendant longtems été travaillé d'une maladie chronique dont on ne pouvoit le guérir, il jugea à propos de faire le voyage de *Gazna*, pour essayer si le changement d'air ne le soulageroit point. Mais comme il étoit fort foible en partant de *Balkb*, il mourut en chemin dans le mois de *Shaaban*; on le transporta à *Gazna*, où il fut enterré. C'étoit un Prince droit & juste, qui gouverna ses peuples environ vingt ans avec une rare sagesse, & avec beaucoup d'équité & de modération. Un peu avant sa mort il nomma son jeune fils *Ismaël* pour son successeur. A peine ce Prince fut-il monté sur le Trône, qu'il reçut une Lettre de *Mahmûd* son frere aîné, dans laquelle il lui marquoit que comme son pere ne pouvoit avoir eu d'autre raison de l'exclure de la succession, qui lui appartenoit naturellement en vertu du droit d'ainesse, que l'éloignement où il étoit de lui dans le tems de sa fin, il demandoit qu'il (*Ismaël*) lui cédât les domaines qu'il lui avoit ravés, & le Trône qu'il avoit si injustement usurpé. Mais *Ismaël* n'ayant point eu d'égard à cette Lettre, *Mah-*

SECTION
XLV.Histoire
du Califat
de Kader
Billah.L'empereur
du Gior-
gian & du
Tabre-
stan.Mort de
Fakhr'd-
dawla, à
qui son fils
succéda.Mort de
Sabekt-
ekin.

(a) *Elnacîn*. Saracen. Hist. p. 255, 258 &c. *Abulfed* ad ann. Hégir. 371. *Reiske*, in *Præfat.* ad *Abulfed*. Annal. Moslemic. p. 301. *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 319, 334.

(b) *Elnacîn*. l. c. p. 255. *Abulfed*. in *Chron.* ad ann. Hégir. 387. *Abulfarag*. ubi sup. p. 333. *Réondemir*. *D'Hérbelot*, Biblioth. Orient. *Fakhr Al daulat*, p. 329.

SECTION
XLV.
*Histoire
du Califat
de Kader
Billah.*

mid, qui étoit alors à *Nisabür*, leva une puissante armée, & s'avança jusques dans le voisinage de *Gaza*, pour détrôner son frere : celui-ci, effrayé de son approche, & ayant été battu dans une action générale, fut obligé de se retirer dans le château de *Gazna*, & enfin de se soumettre au vainqueur, & de souscrire aux conditions qu'il jugea à propos de prescrire; en sorte que, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, *Mahmud* monta sur le Trône environ sept mois après la mort de son pere; il traita *Ismaël* avec beaucoup de distinction & d'estime, mais le réduisit à la condition d'homme privé, ce qui pourtant semble être démenti par *Abulfarage* (a).

*Et de Nüh
Almanfor
le Samanide.*

Au mois de *Rajeb* de cette même année *Nüh* fils de *Manfür*, le Samanide, Emir du *Khorasan* & du *Mawara'nahr*, & septieme Prince de la Dynastie des Samanides, mourut à *Bokhara*. *Abulfeda* nous apprend qu'il portoit le titre d'Emir *Al Râdi*, c'est-à-dire le Prince bien aimé. Son fils *Abul Hareth Manfür* lui succéda (b).

*Et d'Abu'l
Wafa Al
Buzjani.*

Cette année mourut encore *Abu'l Wafa Mohammed Ebn Mohammed Al Mohandes*, ou le Géometre, *Al Buzjani*, né dans le mois de *Ramadan* de l'an 328 de l'Hégire. C'étoit un des plus habiles Mathématiciens de son tems; le surnom d'*Al Buzjani* lui venoit du lieu de sa naissance, qui étoit *Buzjan*, ville du *Khorasan*, entre *Nisabür* & *Herat*. *Mr. D'Herbelot* l'appelle *Mohammed Ebn Tabya*, & dit qu'il étoit natif de *Nisabür*; il rapporte aussi que *Mohammed*, qu'il qualifie de Mathématicien célèbre, vivoit l'an 348 de l'Hégire, & qu'il a composé un *Almageste*, vraisemblablement à l'imitation de l'excellent Ouvrage de *Ptolémée* qui porte ce titre, & un Commentaire sur *Diophante* (c).

*Et d'Al
Hosein
Ebn Ibra-
him Al
Mefri.*

Al Hosein Ebn Ibrahim Ebn Al Hosein, très-versé dans l'Histoire, finit aussi ses jours. Il descendoit de *Soltman* fils de *Zulac Al Misri* ou *Mefri*, & est Auteur d'un Livre intitulé *Ketbat Mefri*, touchant les Nomes d'Égypte & les rues de la ville de *Mefri*: il a aussi fait un Ouvrage sur les *Cadis d'Égypte*, & plusieurs autres dont le tems ne nous permet pas de parler (d).

*Et d'Abu
Ahmed
Al Hasan
Al Afcari.*

Il faut encore mettre parmi les illustres morts de cette année *Abu Ahmed Al Hasan Ebn Abd'allah Ebn Sa'id Al Afcari*, Savant d'une vaste érudition, qui a fait plusieurs excellens Traités sur le génie & les principes de la Langue Arabe, ses phrases, ses tours d'expression, & sur les Proverbes en usage parmi les Arabes. Il fut surnommé *Al Afcari* de *Afcar Marium*, ville du *Khuzestan* dans le territoire d'*Abwaz*, à environ seize parasanges de *Tusfer*, Capitale de cette Province, où il étoit né l'an 293 de l'Hégire. Il avoit étudié sous le fameux *Abu Becr Ebn Doreid*, qui étoit universellement estimé. On compte parmi ses Ouvrages le *Kitab Al Mantshaki*, ou Système de Logique; le *Kitab Al Zawajeri*; le *Kitab Al Mokhtalaf*

(a) *Abulfed.* & *Abulfarag.* ubi sup. *D'Herbelot.* art. *Sebkhegbin*, p. 792, 793.

(b) *Abulfed.* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 333. *Ebn Shonab.* Chron. Persic. cul tit. *Nakbat Al Tawarikh*, l. c. *Medulla Chronicorum.* MS. ap. Vir. eruditiss. *Thom. Hunt.* S. T. P. *Ædis* Christ. Canon. Ling. Hebr.

Profess. Reg. Ling. Arab. Præf. Laudian. Oxon. & R. S. S. *D'Herbelot*, art. *Samanian*, p. 751, 752.

(c) *Abulfed.* ubi sup. *Abulfarag* l. c. p. 338. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Buzjani*, p. 218.

(d) *Abulfed.* ubi sup.

lafi wa'l Mutalafi, ou Traité sur les convenances & disconvenances des choses qui veulent ou ne veulent point s'unir ; & le *Kitâb Al Hocmi wa'l Amthali*, ou Recueil de Maximes & de Proverbes ; outre plusieurs autres dans le détail desquels nous ne pouvons entrer (a).

Abulfarage dit que dans le cours de cette année *Mamûn* fils de *Mohammed*, Souverain de *Khowarasm*, finit aussi sa course. Ce *Mamûn* est le premier Prince ou Roi de *Khowarasm* dont il soit fait mention dans l'Histoire Musulmane, comme étant indépendant du Calife ; quoiqu'il y ait de l'apparence qu'avant ce tems-là quelq'un des Gouverneurs de ce Pays pour les Califes s'y étoit érigé en Souverain , & que les Califes avoient perdu ce Royaume bien des années avant la mort de *Mamûn* ; puisqu'*Ali Khowas* son fils lui succéda par une sorte de droit héréditaire, ce qui suppose que la Couronne étoit déjà dans sa famille. On doit se rappeler ici que selon *Elmacin*, le *Khowarasm* avoit été réduit sous l'obéissance du Calife *Tezid* fils de *Moavie*, par un Corps de troupes Arabes sous les ordres de *Selim* fils de *Ziyad*, Gouverneur du *Khorasan*, dès l'an 61 de l'Hégire (b).

L'année suivante, la 388 de l'Hégire, qui commença le 3 de Janvier *Abu'l Ka*. 998, *Samsam'oddawla Abu Calijar* fils d'*Adado'ddawla* fut tué à *Abwaz*, dans une action qu'il y eut entre lui & *Abu'l Kasem* fils d'*Azzo'ddawla*, que le pere de *Samsam'oddawla* avoit fait mourir. *Elmacin* rapporte les circonstances de ce tragique événement de la manière suivante. Après que *Samsam'oddawla* eut été relâché, plusieurs places fortes de *Deylam* se soumirent à lui : *Abu Nasr* parent de *Firâz*, & *Abu'l Kasem*, qui étoient prisonniers avec lui, ayant gagné le Géolier par argent, obtinrent aussi leur liberté. Aussitôt qu'ils se virent hors de prison, ils commencèrent à lever des troupes, & bientôt ils eurent des forces considérables sur pied. L'Historien ne dit point ce que devint *Abu Nasr*, mais il rapporte qu'*Abu'l Kasem* marcha à *Arjan*, ville de la Province de *Fars*, qui obéissoit à *Samsam'oddawla*, & que le Gouverneur rendit à *Abu'l Kasem*. *Samsam'oddawla* l'ayant appris, la fraye le saisit, & il se retira avec précipitation à *Shiraz*, pour s'y mettre en sûreté dans le château ; mais le Gouverneur refusa de l'y recevoir, de sorte qu'il fut contraint de se sauver avec trois-cens hommes à *Abwaz*, où *Abu'l Kasem* l'atteignit : bientôt on en vint aux mains, *Samsam'oddawla* fut défait & tué sur la place : on lui coupa la tête, que l'on porta à *Abu'l Kasem*, qui, en la voyant, dit : „ C'est ici une leçon „ que votre pere m'a donnée : par où il vouloit dire, que comme *Adado'ddawla* avoit fait mourir son pere *Azzo'ddawla*, il rendoit la pareille à son fils *Samsam'oddawla*. *Abulfeda*, parlant de cet événement, dit en général, que *Samsam'oddawla* fut tué par les *Deylamites* à l'âge de trente-cinq ans & sept mois, après avoir régné neuf ans & huit jours. Cet Historien ajoute, sur le témoignage de *Al Kadi Shabab'eddin*, que *Samsam'oddawla* avoit été privé de la vue, par ordre de son frere *Sharfo'ddawla*, avant

(a) D'Herbelot. art. *Aikeri*, p. 133. *Abulfeda*, ubi sup. *Nasir Al Tusi* & *Ungb Beig*, l. c. p. 53.
I. c. *Calit* not. ad *Asfag*. p. 216-218.

(b) *Abulfarag*, ubi sup. p. 333. *Elmacin*.

SECTION
XLV.
*Histoire
du Califat
de Kader
Billah.*

*Mort de
Al Hatem.*

*Une para-
lysie met
Joseph,
Emir de
Sicile,
hors d'état
de gouver-
ner.*

*Son fils
Jaafar lui
succède.*

vant que de sortir de prison, & par conséquent avant que les peuples de Deylam & de Fars l'eussent reconnu pour Souverain. Les Historiens Persans, que Mr. D'Herbelot a suivis, rapportent cet événement d'une autre manière; mais comme c'est l'Histoire des Arabes que nous faisons, il est naturel que nous nous en tenions sur cet article aux Historiens de cette nation. Nous donnerons cependant l'autre récit en son lieu (a).

Cette année mourut *Mohammed Ebn Al Hafein Ebn Al Molbasser Al Hatemi*, qui possédoit à fond l'Histoire, & étoit très-versé dans les diverses parties des Belles-Lettres. Le surnom d'*Al Hatemi* lui venoit de *Hatem*, un de ses ancêtres qui avoit tenu un rang distingué. Il écrivit un Ouvrage intitulé *Al Resalet Al Hatemiyah*, dans lequel il prétendoit montrer le plagiat de *Al Motanabbi*, célèbre Poète Arabe dont nous avons parlé (b).

Avant que de finir le détail de ce qui se passa cette année, nous remarquerons que, selon *Abulfeida*, *Joseph* fils d'*Abd'allah*, Emir de Sicile, eut une attaque de paralysie qui lui ôta l'usage du côté gauche. Nous avons vu ci-dessus que *Al Kadi Shababo'ddin* met cet événement dans l'année 386. Le premier de ces Historiens rapporte aussi que *Hatem*, Calife Fatimite d'Egypte, d'abord qu'il fut monté sur le trône, déclara *Hafan* fils d'*Amnar*, parent de *Joseph*, son Visir; desorte que deux personnes de la même famille avoient en ce tems-là la principale direction des affaires dans l'Empire Fatimite; *Hafan* fils d'*Amnar* à la Cour du Calife, & *Joseph* fils d'*Abd'allah* en Sicile. Si ce dernier article est tiré d'*Al Kadi Shababo'ddin*, comme ce que nous avons rapporté donne assez lieu de le croire, il faut que le passage de cet Historien, dont nous avons fait usage, ait été mal traduit par *Dobellius*, qui lui fait dire que *Hafan*, Visir de *Hakem*, & l'Emir *Joseph* son parent, commandoient en Sicile, du moins pendant la dernière partie de l'année 386 de l'Hégire; au-lieu qu'en adoptant le sens que nous venons de suivre, *Shababo'ddin* doit avoir dit que le Visir *Hafan*, & l'Emir de Sicile *Joseph*, étoient seuls à la tête des affaires dans le Califat d'Egypte, peu après la mort d'*Aziz*, arrivée dans cette année-là. Nous laissons toutefois au Lecteur à prendre sur cet article, comme sur les autres points douteux, le parti qui lui paroîtra le plus vraisemblable (c).

Joseph se sentant hors d'état de régler les affaires du Gouvernement en Sicile, choisit *Jaafar* son fils pour en prendre soin, & par le grand crédit qu'il avoit à la Cour d'Egypte, il obtint du Calife un Aste en bonne forme, qui le confirmoit dans le poste où il l'avoit placé. C'est ce que nous apprend *Abulfeida*, quoique *Shababo'ddin* rapporte cet événement à l'année 386. *Hatem* ne se borna pas même à envoyer à *Jaafar*, à la sollicitation de son pere, l'Aste de confirmation; mais pour le faire respecter davantage de ceux à qui il devoit commander, il l'honora du titre de *Tajodlawla*, la Couronne de l'Etat. Mais cet Emir fit voir dans la suite, par son énorme cruau-

(a) *Elmacin*, Saracen. Hist. p. 255. 256. *Abulfeida*, in Chron. ad ann. Hejir. 388. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Avildan Al Hamawsi*, ap. *Abulfeida*, l. c. D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 169, 754 &c.

(b) *Abulfeida*, ubi sup.

(c) *Abulfeida*, in Chron. ad ann. Hejir. 336. *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Avildan Al Hamawsi*, in lib. cui tit. *Asmawsi*, ubi sup.

cruauté & par ses injustices, qu'il étoit indigne de l'honneur qu'on lui avoit fait; les Mahométans de Sicile le déposerent à cause de sa tyrannie, & mirent en sa place *Abmed* son frere, l'an 409 ou 410 de l'Ere Musulmane, comme on le verra ci-dessous (a).

L'année 389 de l'Hégire, qui commença le 23 Décembre 998, fut fatale à la Dynastie des *Samanides*, établie dans le Khorasan & le Mawara'n-nahr. Les Commandans des troupes, conjointement avec *Bektuzun* & *Fayk*, ou *Bakhtuzun* & *Fayk*, conspirèrent contre *Abu'l Harith Mansûr* fils de *Kûb*, Souverain de ces Pays, & le chassèrent du Trône; on lui ôta même la vue à la fois avec un fer rouge, par ordre de *Bakhtuzun*, ayant régné un an & sept mois selon la *Chronique Persane*, citée ci-dessus. *Abulfeda* observe que *Bakhtuzun*, qu'il appelle *Bektuzun*, se rendit coupable dans cette occasion de la perfidie & de l'ingratitude la plus noire; étant redevable de son avancement aux Princes *Samanides*, qui l'avoient comblé de faveurs. Après avoir privé *Mansûr* d'une façon si barbare du Trône, les Conjurés y élevèrent *Abd'almalec* son frere. *Mirkbond*, ou plutôt *Teixeira*, donne à *Mansûr* le nom d'*Abulbaras*, ce qui n'est qu'une corruption de celui d'*Abul Harith*, qui lui est donné dans le MS. de la *Chronique d'Abulfeda*, de *Leide*. Selon *Mr. Reiske* *Mahmûd* fils de *Sabektekin*, ou, comme on l'appelle plus communément, *Mahmûd le Gaznevide*, ayant appris ce qui étoit arrivé à *Abul Harith Mansûr*, fit par Lettres de vifs reproches à *Bakhtuzun* & à *Fayk*, les principaux Conjurés, de leur cruauté & de leur ingratitude envers ce Prince, & ensuite il marcha à la tête d'une armée contre eux. Ces Traîtres, ayant été instruits de sa marche, allèrent avec toutes leurs forces au devant de lui, & lui donnerent bataille; mais après un combat opiniâtre & sanglant, ils furent mis en déroute avec un grand carnage, & obligés de s'enfuir aux extrémités du Khorasan. Cette victoire rendit *Mahmûd* maître de cette Province; tellement que *Bakhtuzun* & *Fayk* furent contraints de l'abandonner entièrement avec beaucoup de précipitation, & de se retirer à *Bokhara*. Ils y demeurèrent quelque tems, & comme ils menotent *Abd'almalec* avec eux, ils commencerent à lever de nouvelles troupes au nom de ce Prince. Mais avant qu'ils eussent le tems d'en lever assez pour disputer une seconde fois la possession du Khorasan à *Mahmûd*, *Fayk* mourut à *Bokhara*, ce qui fut un grand sujet de chagrin pour les rebelles, & ruina même entièrement leurs desseins. Remarquons ici au sujet de *Mahmûd*, qu'il est qualifié *Al Salab Al Hind*, Prince de l'Inde, & que *Mirkbond*, *Elimacin*, *Abulfeda* & *Abulfarag* lui donnent le titre de *Taminôddawla*, ou la Droite de l'Etat (b).

Cependant *Lek Khan*, profitant de ces troubles, marcha avec une puissante armée à *Bokhara*, sous prétexte de secourir *Abd'almalec*, qui y faisoit sa résidence. *Bakhtuzun* & les autres Chefs, qui s'étoient déclarés les dé-

SECTION
XI. V.
*Histoire
du Califat
de Kader
Bilah.*

L'an 389
de l'Hégire
est sa-
tué à la
Dynamite
des Sama-
nides.

et.

*Lek Khan
se rend
maître de
Bokhara.
fen-*

(a) *Ibid.* *Ciruf. Hist. Saracenicæ.* Sic. p. 22.

(b) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hégir. 389. & ad ann. 393. *Mirkbond*, ap. *Teixeir.* p.

259, 260, 285 &c. *D'Herbelot*, art. *Lek Khan*, p. 490. & alib. pass. *Elimacin*, ubi sup. p. 256. *Abulfarag.* p. 338.

SECTION
X. L. V.
Histoire
du Califat
de Kedar
Billah.

seigneurs du jeune Roi, se fiant à la parole d'*Ilek Khan*, allèrent au devant de lui, quand il fut près de la ville; mais par une étrange perfidie il les fit tous arrêter & mettre sous bonne garde. Il entra ensuite dans *Bokhara* le 10 du mois de *Dhu'lkaada*, s'assura d'*Abd'almalec* & de son prédécesseur *Abu'l Hareth Mansûr*, & les fit enfermer dans une prison, où ils demeurèrent jusqu'à leur mort. Ainsi finit la Dynastie des *Samanides*, qui, selon *Ebn Shobnah*, commandoient dans le *Khorasan*, *Bokhara*, & à une grande partie de la Perse. Cet Auteur, de même qu'*Abulfeda*, parlent des Princes de cette Dynastie, comme de gens de bien qui aimaient la justice. Quelques Historiens Orientaux rapportent qu'*Abd'almalec*, saisi de frayeur, se cacha dans le dessein de se sauver, mais qu'*Ilek Khan* ayant pris *Bokhara*, on trouva ce Prince, que le vainqueur envoya à *Uskand* ou *Dizgenda*, ville du Turkestan, vraisemblablement la même qu'*Urkan* ou *Awrcand*, que *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh* placent dans le *Mawara'nahr*, où il mourut en prison. *Abulfeda* & *Ebn Shobnah* font commencer la Dynastie des *Samanides* en l'année 261 de l'Hégire. Il paroît par quelques-uns des Auteurs Orientaux que Mr. *D'Herbelot* a suivis, qu'*Ilek Khan* s'étoit solennellement engagé d'agir contre *Mahmûd* le *Gaznevide*, qui étoit alors maître du *Khorasan*, & qu'au lieu de marcher contre lui, il vint droit à *Bokhara*, où il traita *Abd'almalec* & *Abu'l Hareth Mansûr*, son infortuné frere, de la maniere dont nous l'avons dit (a).

Les principaux
événements
de l'année
390.

Ilek Khan ne se borna pas à l'emprisonnement de ces deux Princes, il fit aussi arrêter deux de leurs freres, *Abu Ibrahim Montaser* ou *Montaser* & *Abu Takûs*, outre deux de leurs oncles & d'autres personnes de la famille Royale. L'an 390 de l'Hégire, qui commença le 13 Décembre 999, *Montaser* trouva moyen de se sauver de prison avec l'aide d'une Esclave, & se rendit promptement dans le *Khowarasm*. Aussi-tôt qu'il y fut, un grand nombre de gens vinrent le joindre, & il se vit en peu de tems une nombreuse armée, qu'il envoya sous le commandement d'*Arslan Balu* à *Bokhara*. Ses troupes en vinrent bientôt à une action générale avec celles d'*Ilek Khan*, qui furent mises en déroute, & leur Général *Jasfar Takin* tomba entre les mains des vainqueurs; on ne dit point ce qu'il devint dans la suite. Après cette victoire *Arslan Balu* désira une autre armée d'*Ilek Khan*, commandée par *Takin Khan*, Gouverneur de Samarcande; desorte que *Montaser* revint alors à *Bokhara*. Mais *Ilek Khan* s'étant avancé à la tête d'une formidable armée, ce Prince & *Arslan Balu* passèrent le *Gihon* & s'enfuirent à *Nisabûr*, où ils demeurèrent jusqu'au commencement de l'année suivante. Dans le cours de celle dont nous faisons l'Histoire, mourut *Abu'l Hossain Ahmed Ebn Fares Ebn Zataria Al Râzi*, Littérateur Arabe de réputation, qui avoit passé la plus grande partie de sa vie à *Hamadan*, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages estimés parmi les Mahométans. Un des principaux est le Dictionnaire Arabe, intitulé *Kitab Al Mojmel fi'l Logati*; un autre, dont *Al Badî Al Hamadânî* son disciple faisoit un cas extraordinaire,

(a) *Ibidem*, ibid. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, u'd sup. *Ebn Shobnah*, *Khamkewir*, *Leotarikh*.

naire, avoit pour titre *Al Masafel Al Fikhiyato*, qui contenoit cent questions, tirées des plus célèbres Jurisconsultes. Quelques Auteurs mettent la mort de ce Savant dans l'année 375 (a).

L'année 391 de l'Hégire, qui commença le premier de Décembre 1000, fut mémorable par la mort de plusieurs personnes de distinction. Vers le milieu du mois de *Safar* mourut *Abu'l Fadayel* fils de *Saïfoddawla*, Prince d'Alep: les uns ont cru qu'il avoit été empoisonné par une jeune fille qui avoit beaucoup d'accès auprès de lui, mais d'autres ont attribué sa mort à *Lâli*, son Premier-Ministre, qui gouvernoit la Principauté d'Alep avec un pouvoir absolu. *Abu'l Fadayel* avoit régné neuf ans & quelques mois; il laissa deux fils *Abu'l Hafan Ali* & *Abu'l Ma'li Sharif*, qui lui succédèrent dans la Souveraineté d'Alep. Mais *Lâli*, qui s'étoit emparé de l'autorité, avec son fils *Mansûr*, les en chassa bientôt. Les deux jeunes Princes se retirèrent en Egypte, mais on ne nous a point appris quel fort ils y éprouverent, ni en quel endroit ils fixèrent leur demeure. Vers le même tems *Abu Nasr* fils de *Azzoddawla* fut assassiné par un de ses domestiques dans la Province de *Kerman*, après avoir eu une longue & sanglante guerre avec *Baboddawla*, Seigneur de l'Irak. Aussi-tôt que l'assassin l'eut tué, il lui coupa la tête, & la porta à *Mouaffec*, Général de *Baboddawla*; de sorte que tous les Etats d'*Abu Nasr* tombèrent au pouvoir du vainqueur. *Hofamoddawla Al Mokalled*, second Emir Okailite de *Mosul*, fut aussi assassiné cette année à *Anbar* par quelques-uns de ses esclaves Turcs. *Karwarsh* son fils lui succéda, mais les Historiens Orientaux ne nous ont rien appris de particulier sur son sujet. *Abu Abdallah Al Hoesin Ebn Al Hejdi*, Poète célèbre par son inimitable plaisanterie, mourut aussi à *Al Nil*, ville sur l'Euphrate entre Bagdad & Cûsa. Si l'on en croit *Abulfeda*, elle avoit été bâtie par le fameux Hégiage, qui lui donna le nom d'*Al Nil*, parce qu'il y forma une rivière, tirée de l'Euphrate, qui avoit des bourgs & des villages sur ses deux bords, de la même façon que le Nil. Quoique *Al Hoesin* fût quelquefois le Bouffon, il avoit cependant une Charge à Bagdad, selon l'Historien que nous venons de citer (b).

Cette année ou la suivante, *Abu Ibrahim Montaser*, que Mr. D'Herbelot appelle *Ibrahim*, le seul Prince Samanide qui pût se mettre en campagne, semble avoir fait une irruption avec une puissante armée dans le *Mawarainahr*. Ce furent les *Turcomans* qui le mirent en état d'entreprendre cette expédition, en lui donnant un renfort considérable de troupes. *Ilek ra'inahr*. *Khan* marcha à sa rencontre avec toutes ses forces, & se campa près de lui. Les *Turcomans* attaquèrent à la faveur de la nuit le camp de ce Prince, qui ne s'attendoit point à une pareille visite, le forcèrent, massacrèrent un grand nombre de ses gens, & contraignirent le reste à prendre précipitamment la fuite. Ils s'en retournerent ensuite à leurs Hordes avec

(a) *Mirkhond* ap. *Teixeira*. p. 270. *Leb-tarikh*. *Khondemir*. *Ebn Shobnah*. &c. l. c. *Abulfed*. in *Chron*. ad ann. *Hegir*. 390.

(b) *Elmacin*. l. c. p. 256. *Abulfed*. in

Chron. ad ann. *Hegir*. 391. *Khondemir*. *Leb-tarikh*. *D'Herbelot*, art. *Babacddowlat*, p. 169, 170.

SECTION
X L V.
*Abitaire
du Califat
de Kaler
Billah.*

la meilleure partie du butin qu'ils avoient fait. *Abu Ibrahim* se voyant abandonné de la fleur de ses troupes, passa le Gihon sur la glace. Les Turcomans ne furent pas plutôt rendus chez eux, qu'ils se repentirent de n'avoir pas emporté tout le butin qu'ils avoient fait; ils rebrouillèrent chemin & s'avancèrent vers le Gilon, afin de poursuivre *Abu Ibrahim*, qui s'étoit rendu maître de ce qu'ils avoient laissé; mais ayant trouvé le fleuve dégelé, ils ne purent exécuter leur dessein. Quelques Historiens rapportent que vers ce tems-là *Mahmūd Gazni* épousa la fille d'*Ilek Khan*, après avoir fait la paix avec lui (a).

*Mahmūd
Gazni
porte la
guerre
dans l'In-
doïstan.*

L'année suivante, la 393 de l'Hégire, qui commença le 20 Novembre 1001, *Mahmūd Gazni* (*), après avoir assuré le repos de ses Etats, porta la guerre dans l'*Indoïstan*, que les Arabes appellent *Hind*, fit *Gebal*, un des plus puissans Rois de ce Pays, deux fois prisonnier, & le renvoya les deux fois en liberté: cette double disgrâce le rendant, selon la coutume du pays, incapable de regner, il fut obligé de renoncer à la Couronne, de la mettre sur la tête de son fils, & enfin de se brûler lui-même. *Mahmūd* s'en retourna à *Gazna*, chargé des immenses richesses qu'il avoit acquises dans cette heureuse expédition (b).

*Montefér
remporte
quelques
avantages
sur ses en-
nemis.*

Il paroît vraisemblable par *Mirkbond*, selon la traduction de *Teixeira*, que *Abu Ibrahim Montefér* remporta quelques avantages sur ses ennemis, & sur les troupes d'*Ilek Khan* en particulier, dans le cours de cette année. Il faut remarquer cependant que, quoique nous rapportions les faits qui regardent *Montefér* à l'an 391 de l'Hégire, on ne peut cependant en fixer le tems précis avec certitude (c).

*Autres
événemens
de cette
année.*

Cette année il y eut une sanglante guerre entre *Karawash* fils d'*Al Mokalled*, Emir Okailite de *Mosul* & *Bobak dawla*, Seigneur de l'Irak, dans laquelle le premier fut d'abord vainqueur, mais eut ensuite du dessous. Vers le même tems mourut *Mohammed Ebn Mohammed Ebn Jaafar*, Fakih, de la Secte de *Shaféi*, connu assez généralement sous le nom d'*Ebn Al Dakkak*, le fils du *Mounier*, & Auteur du Livre intitulé *Al Oful*, sur les fondemens & les principaux points de la Foi Mahométane (d).

*Mahmūd
Gazni sur mūd
à la raison
d'Ahmed,
Khalaf &
d'Ahmed,*

L'an 393 de l'Hégire, qui commença le 10 de Novembre 1002, *Mahmūd Gazni* sur mūd fit une expédition dans le *Ségistan*, pour mettre à la raison *Khalaf* fils d'*Ahmed*, Gouverneur de cette Province, qui y trahissoit du Souverain, & avoit même fortifié le château de *Thut*, comme s'il eût voulu s'y maintenir.

(a) *Mirkbond*. ap. *Teixeira*. p. 270, 271. *Khondemir*. *Lichtariib*. D'Herbelot, p. 534. D'Herbelot, p. 9, 533 &c.

(c) *Mirkbond*. ap. *Teixeira*. p. 271.

(b) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hégir. 392.

(d) *Abulfed*, ubi sup.

(*) Mr. D'Herbelot nous apprend, d'après quelques Historiens Orientaux, que *Mahmūd Gazni* trouva d'immenses richesses aux Indes, qu'il y établit le Musulmanisme & se rendit maître du *Khorasân*. Il rapporte aussi, sur le témoignage des mêmes Historiens, qu'*Ilek Khan*, Roi des Turcs Orientaux, & de tout le Pays au-delà du Gihon, attaqua le Sultan *Mahmūd*, en l'année 392 de l'Hégire, qu'il fut défait par *Mahmūd* dans le voisinage de *Balkh*, dans le *Khorasân*, & obligé de repasser le Gihon, qui séparoit leurs Etats (1).

(1) D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 534.

tenir contre telle Puissance qui entreprendroit de l'attaquer. Mais il n'eut pas plutôt appris la venue de *Mahmūd*, que la peur le prit; il alla au devant de lui, lui apporta les clefs de sa Forteresse, & le reconnut pour son Sultan. Ce titre, qui, selon quelques Auteurs suivis par Mr. D'Herbelot, de Kader n'avoit pas encore été donné à aucun Prince Musulman, plut si fort à *Mahmūd*, qu'il le prit toujours depuis ce tems-là, & pardonna non seulement à *Khalaf* sa révolte, mais le rétablit encore dans son Gouvernement. Cependant *Khalaf* abusa de la clémence de son Maître, se révolta une seconde fois, & demanda du secours à *Ilek Khan*. Le Sultan en fut si irrité, qu'il marcha en toute diligence avec un corps considérable de troupes, le surprit, & l'envoya prisonnier dans un château du *Giorgian*, où, selon quelques Auteurs, il finit ses jours. Il paroît par *Abulfeda* que ce Prince se fit une grande réputation par son savoir, & qu'il publia un volumineux Commentaire sur l'Alcoran (a).

Mirkbond, ou plutôt *Teixeira* son Traducteur, donne à entendre que vers le tems dont nous parlons, *Monteser* bâtit d'abord *Abu Jansar*, Brigand qui s'étoit emparé de *Meru* dans le *Khorasan*, & ensuite *Abu Nasr*, Gouverneur de cette Province; mais que nonobstant ces victoires il fut obligé de repasser le *Gihon*. Il y eut après cela une action fort vive entre lui & le Gouverneur de *Bokhara*, dans laquelle il perdit la plus grande partie de ses gens; ce qui ne l'empêcha pas d'attaquer avec ceux qui lui restèrent cette ville de nuit, & de s'en rendre maître. L'Historien n'a pourtant pas marqué bien positivement si ces événemens se rapportent à l'année 393, ou à la suivante (b).

Abu Amer Mohammed, qui avoit gouverné l'Andalousie, sous le nom de *Mansûr*, vingt-sept ans, finit ses jours l'an 393 de l'Hégire. Il étoit Premier-Ministre de *Al Mowayyad* ou *Mowayyed*, Calife d'Espagne. Ce Prince n'étoit cependant Souverain que de nom, toute l'autorité étant entre les mains de *Mansûr*, qui gouvernoit avec un pouvoir absolu. *Abu Amer* eut pour successeur dans le poite de Premier-Ministre son fils *Abu Merwan Abd'almalec*, qui prit le titre d'*Al Modhaffer*, c'est-à-dire le Conquérant ou le Victorieux, & suivit l'exemple de son pere, tant par les irruptions qu'il fit sur les terres des Chrétiens, que par rapport au reste. Il occupa la place de Premier-Ministre sept ans, & mourut l'an 400 de l'Hégire; son frere *Abd'abrahman* lui succéda sous le titre d'*Al Nasr*, le Vengeur ou le Défenseur. Comme il étoit incapable d'affaires, & livré à la débauche, il ne fut à la tête du Gouvernement gueres plus de quatre mois. *Mohammed* fils de *Hesham*, qui se qualifioit *Al Mobdi* ou le Directeur, parent du Calife, déposa *Al Mowayyad*, & fit mourir *Abd'abrahman*, dont le corps fut pendu par son ordre à un gibet qu'il avoit fait dresser. Tel est le récit que fait *Abulfeda* de la fin tragique d'*Abd'abrahman*; mais *Roderic de Tuledé* donne à entendre que le peuple de Cordoue, qui avoit beaucoup souffert sous son Ministère, le fit périr. Cette année plusieurs bandes de vo-

(a) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 393.
Kibondemur, D'Herbelot, t. c.

(b) *Mirkbond*, ap. *Teixeir*. p. 273, 274.

SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Autres
événemens
de l'année
393.

leurs se rendirent redoutables, & commirent de grands défordres dans la ville de Bagdad (a).

Hakem, Calife Fatimite d'Egypte, donna le Gouvernement de Damas à *Abu Mohammed Al Afsad* ou le Noir. Ce Gouverneur ne fut pas plutôt arrivé, qu'il inquiéta & opprima les Sonnites d'une manière qui scandalisa bon nombre de Damaséniens. Il y eut entre autres un Soldat Africain de cette Secte, qu'il fit fouetter publiquement, en faisant publier en même tems par le Crieur ; que c'étoit à quoi devoient désormais s'attendre tous ceux qui témoigneroient du respect pour la mémoire d'*Abubecre* & d'*Omar*, & ensuite le Soldat Africain fut banni. Dans le cours de la même année moururent *Othman* fils de *Tahya*, Grammairien de Moful, Auteur de divers Ouvrages estimés ; *Al Kadi Ali* fils d'*Abdalaziz Al Jorjani*, Imâm qui excelloit en diverses parties des Sciences ; *Al Walid Ebn Becr Ebn Mokhalles* d'Andalousie, célèbre Fakh & Traditionnaire de la Secte de *Malec Ebn Ans* ; *Abul Hasan Mohammed Ebn Abdallah Al Salami*, Poëte de Bagdad fort estimé de ses contemporains : *Abulfeda* parle de la subtilité de ses poësies, dont il a conservé quelque chose. *Al Kadi Ali Al Jorjani* mourut à Ray (b).

L'an 394 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Octobre 1003, *Ilek Khan*, ayant eu avis que *Montefer* avoit pris *Bokhara*, marcha du côté de cette ville ; mais *Montefer* vint au devant de lui, & le joignit dans le territoire de *Samarcande*, où il le défit avec un grand carnage. Comme *Montefer* étoit fort encouragé par l'heureux succès de ses armes, ayant battu peu auparavant, comme on l'a vu, *Taasar* & *Abu Nasr*, il se comporta dans cette occasion avec une valeur extraordinaire, força le camp d'*Ilek Khan*, & s'empara de tout son bagage & de sa caisse militaire. Mais un des Généraux de *Montefer*, étant passé du côté d'*Ilek Khan* avec quatre-mille hommes, & ce Prince ayant reçu un puissant secours, la face des affaires changea tout d'un coup entièrement dans ces quartiers-là. *Montefer*, abandonné ainsi d'un de ses principaux Officiers, & de ses troupes auxiliaires, ne put faire tête à *Ilek Khan*, & se sauva par une fuite précipitée. Nous verrons sous l'année suivante ce qu'il devint (c).

Dans cette année *Mohammad Ebn Dawla*, Roi ou Prince d'*Al Batiha*, envoya une armée sous la conduite d'*Ebn Wasel*, qu'il avoit comblé de faveurs, & élevé du plus bas état au rang de Général en Chef de ses forces, pour attaquer *Siraf* & *Bafra*. *Ebn Wasel*, s'étant rendu maître de ces deux places, & enrichi du butin & des richesses immenses qu'il y trouva, se révolta, chassa son Maître de ses Etats, & l'obligea de se réfugier à Bagdad ; mais *Kader* le regut d'une manière qui marquoit la plus noire ingratitude de sa part. On a vu que ce malheureux Prince l'avoit traité de la manière la plus généreuse, & avoit même en quelque façon mis ses trésors & son Royaume entre ses mains, lorsqu'il avoit tout à craindre de

Tay,

(a) *Abulfed.* l. c. & ad ann. Hégir. 366.
Roderic. Toker. Hist. Arab. C. XXXI. p. 26,
27.

(b) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hégir. 393.
(c) *Dir. Eund.* ap. *Ictaxir.* p. 273, 274.

Tay, & qu'il s'étoit vu dans la nécessité de chercher un asyle dans le Pays d'*Al Batiba*. Kader, bien loin de lui rendre la pareille, le chassa de Bagdad, & le précipita pour ainsi dire à sa perte. Exemple d'ingratitude qui n'a peut-être pas son semblable dans l'Histoire (a).

La même année, *Bahao'ddawla* conféra à *Al Sharif Abu Ahmed Al Musawi*, pere d'*Al Sharif Al Raddi*, la Charge de *Nakib* ou de Chef des Ali-
des dans l'Irak, & celle de premier Cadi & Imam dans cette Province, avec le titre de *Dhi'l Manakeb*, c'est-à-dire d'Homme illustre par ses vertus. *Ebn Shaidan*, principal Secrétaire de *Bahao'ddawla*, ayant dressé les Actes nécessaires pour les faire signer par le Calife, le conduisit au Palais. Kader signa le premier; mais il refusa de signer celui qui le nommoit premier Cadi & Imam, ne jugeant pas à propos de revêtir un Shiïte d'une aussi grande autorité que celle que lui donneroit un poste si important (b).

L'an 395 de l'Hégire, qui commença le 18 d'Octobre 1004, *Abu Ibrahim Montefér*, voyant qu'il lui étoit impossible de passer le Gihon, se retira avec un petit nombre de ses partisans à *Bokhara*. A son arrivée le Gouverneur de cette ville lui promit de le soutenir; mais le Général d'*Ilek Khan*, dont la plupart de ses gens, dégoûtés de son service, avoient embrassé le parti, le poursuivit de si près, qu'il fut contraint d'abandonner cette ville, & de s'enfuir dans le *Khorasan*. Il ne demeura pas longtems tranquille dans cette Province. *Ebn Bek*, un des Généraux de *Mahmûd* qui y commandoit, envoya un Officier, nommé *Maruyh*, à sa poursuite; celui-ci le tira d'une pauvre cabane où il s'étoit caché, qu'il força de nuit, & lui ôta la vie. Cette inhumanité irrita tellement *Mahmûd*, quoique son ennemi, qu'il ordonna qu'on punit *Maruyh* de mort, & en conséquence de cet arrêt on le fit expirer dans de cruels tourmens, si l'on s'en rapporte à *Mirkbond*. Après la mort de *Montefér*, on n'entendit plus parler de la famille des *Samanides* dans l'Orient; ce pauvre Prince, le dernier de cette Dynastie dont les Historiens Orientaux fassent mention, ayant eu le triste sort que nous venons de dire, après avoir été chassé de Province en Province pendant six ans: quelques Auteurs font même finir la Dynastie des *Samanides* à la mort de *Nûb* fils de *Manfûr*, l'an 387 de l'Hégire. Sur ses ruines s'éleva celle des *Gaznevîdes*, dont *Sabektekî*, pere de *Mahmûd Yamîno'ddawla*, avoit jetté les fondemens. Nous parlerons de cette Dynastie avec plus d'étendue, dans une autre partie de cette Histoire (c).

Abu'l Abbâs Ebn Wajel étant allé cette année à *Basra*, les peuples du Pays d'*Al Batiba* se révolterent contre lui, & *Bahao'ddawla* envoya *Anrid Al Juyûshi*, Gouverneur de l'Irak, avec une armée pour les soutenir dans leur révolte. *Al Juyûshi* chassa selon ses ordres le Lieutenant d'*Ebn Wajel* de la Principauté d'*Al Batiba*, & y rétablit *Mohadûbêto'ddawla*. Ce Prince fut reçu de ses sujets avec les plus grandes acclamations, & avec toutes les démonstrations possibles de joie; & il s'engagea à payer un tribut

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 394.

Abulfarag. Hist. Dynast. p. 332.

(b) *Abulfed.* ubi sup.

(c) *Mirkbond.* ap. *Tricsele.* ubi sup. *Ebn Shobnab. Lebtarikh. Khondemir. Abulfed.*, aliique Scriptores Orientales passim.

Section
X L V.
Histoire
de Califat
de Kader
Billah.

Al Sharif
Abu Ah-
med Al
Musawi
Mufawi
etabli Chef
des Alides
dans l'I-
rak.

Maruyh
Officier de
Mehmud
tue Mon-
tefer.

Mo-
hadhdhe-
bo'dlaw-
la est ré-
tabli dans la
Principa-
té d'Al
Batiba.
but

SECTION
XLV.Histoire
du Califat
de Kader
Bilal.Mahmūd
Gazni
soumet la
ville de
Bahadri-
yah.Et fait une
expédition
dans les
Indes.

but annuel de cinquante-mille dinars à *Bahā'ddawla*, en reconnaissance de l'important service qu'il lui avoit rendu (a).

La même année *Tamīnū'ddawla* ou *Mahmūd Gazni* réduisit sous son obéissance la ville de *Bahadriyah*, place très-forte & qui avoit des murailles d'une prodigieuse hauteur, située proche des frontières du Royaume de *Moltan* ou *Multan*. Cette Province ou ce Royaume faisoit partie du grand pays que les Arabes appellent *Sind*: il confine au Nord à la Province de *Kerman*, ou pour mieux dire à celle de *Macran*, & aux déserts du *Ségistan*; & de tous les autres côtés au *Hind*, c'est-à-dire à l'Inde. Quelques Auteurs prétendent qu'il confine aussi au *Zablestan*, qu'il comprenoit une partie de l'Inde, & qu'il avoit une Capitale du même nom (b).

L'année suivante, 396 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Octobre 1005, *Mahmūd Gazni* entra dans les Indes du côté de *Hebarth* & de *Moltan*, dont il s'empara sans peine; il marcha ensuite à *Bids* ou *Lidaw*, Prince Indien, qui s'étoit enfermé dans une Forteresse nommée *Calijar*, où il se flattoit de pouvoir se défendre. *Mahmūd* l'y assiéga, & l'obligea enfin de soumettre aux conditions qu'il voulut lui prescrire; la principale fut que *Bidaw* lui seroit tributaire. Pendant ce tems-là *Ilek Khan*, profitant de l'absence de *Mahmūd*, envoya deux armées sous le commandement de *Siparbi Takin* & de *Jasfar Tatin*, pour attaquer le Khorasan par deux différens côtés. *Arslan Jazeb*, qui commandoit de la part du Sultan *Mahmūd* dans *Herat*, en ayant eu avis, dépêcha aussi-tôt un Courier aux Indes, pour informer son Maître de l'invasion dont ses Etats étoient menacés de la part d'*Ilek Khan*. *Mahmūd*, sur cette nouvelle, retourna vers ses frontières, & marchant à grandes journées il atteignit les deux Généraux Turcs, qui étoient entrés dans le Khorasan. Ses conquêtes avoient rendu son nom si redoutable, qu'ils ne tinrent pas longtems devant lui, & furent obligés, après une foible résistance, de quitter la Province. *Ilek Khan*, voyant ses armées honteusement chassées par *Mahmūd*, & forcées de repasser le *Gihon*, implora le secours de *Kader Khan*, Roi de *Ketan Kotan* ou *Katay*. Nous verrons sous l'année suivante quel succès eut cette sollicitation (c).

Autres
événemens
de l'année
396.

Le *Nakib*, ou Chef des Alides dans l'Irak, reçut cette année de *Bahā'ddawla* le titre d'*Al Raddi* ou d'*Al Sharif Al Raddi*, & son frere, celui d'*Al Sharif Al Mortadi*. Ils étoient fils d'*Al Sharif Abu Ahmed*, dont nous avons parlé ci-dessus. En ce tems-là mourut *Mohammed Ebn Yahya Ebn Mandab*, qu'on désigne quelquefois par le nom d'*Ebn Mandab* ou *Ebn Mandab Al Esfahani*, Auteur de plusieurs excellens Ouvrages; mais on ne nous apprend point s'il finit ses jours à *Ispahan*, le lieu de sa naissance, ou dans quelque autre endroit de l'Orient (d).

Mahmūd
Gazni dé-
fait Ilek
Khan.

L'an 397 de l'Hégire, qui commença le 27 de Septembre 1006, *Kader Khan* vint joindre *Ilek Khan* avec cinquante-mille chevaux, levés dans le

Ké-

(a) *Abulfed. in Chron. ad ann. Hejir. 395.*(b) *Ibid. Nasser Al Togh & Ulugh Begib, ubi sup. Goltz not. ad Asfrang. p. 77.*106, 109. *D'Hérbelot, Biblioth. Orient. p. 533, 647 &c.*(c) *Abulfed. in Chron. ad ann. Hejir. 396.**Mirkhond, ap. Texier, p. 278. D'Hérbelot, l. c. p. 533.*(d) *Abulfed. ubi sup.*

Ketan Kotan, le *Turqueslan* & le *Mawar'lnabr*. Ayant passé ensemble le *Sactron* 1
 Gihon ils se présentèrent devant la ville de *Balkh*. Le Sultan *Mahmūd*, se *X.IV.*
 voyant sur le point d'être attaqué par une si puissante armée, eut recours à *Histoire*
 Dieu, l'Arbitre des événements, & le pria ardemment de lui accorder sa *du Califat*
 protection contre ce grand nombre d'Infideles. Il monta ensuite sur son *de Kader*
 éléphant blanc, rangea son armée en bataille, & attaqua les Turcs avec *Billah.*
 beaucoup de bravoure; mais ayant été accablé par le nombre, ses troupes
 furent obligées de plier. Se trouvant en si grand danger, & animé en quel-
 que façon par le désespoir, *Mahmūd* se précipita dans le plus épais de la
 mêlée, & se fit jour jusqu'à *Ilek Khan*, que son éléphant enleva de dessus
 son cheval, jeta en l'air avec sa trompe, & écrasa avec ses pieds la plu-
 part de ceux qui combattoient autour de lui : cette action changea abso-
 lument la face du combat, & arracha la victoire aux ennemis. Les sol-
 dats du Sultan, ayant repris courage, revinrent à la charge avec une nou-
 velle vigueur, & firent un si grand carnage de leurs ennemis, qu'il n'y en
 eut que fort peu qui échappassent à leur fureur, en se précipitant dans le
 Gihon, qu'ils passèrent à la nage. Cette sanglante bataille se donna à en-
 viron quatre parasanges de la ville de *Balkh*, l'an de l'Hégire 397. Il est
 vrai qu'il y a des Historiens qui la placent dix ans plus tard, mais nous
 avons du penchant à suivre la date de *Mirkbond*. La même année *Mahmūd*
 repassa aux Indes, où il châtia un des *Rajas*, qui avoit renoncé au Maho-
 métisme, qu'il avoit embrassé en sa considération (a).

Cette année *Bahao'ddawla* envoya un corps de troupes pour chasser de *Bahao'd-*
Basra *Abu'l Abbas Ebn Wafel*, qui avoit été obligé d'abandonner le pays *dwla fait*
 d'*Al Batiba*, en l'année 395 de l'Hégire. Les troupes de *Bahao'ddawla* réuili- *mourir*
 rent sans peine dans leur expédition, & firent *Ebn Wafel* lui-même pri- *Ebn Wa-*
 sonnier. *Bahao'ddawla* le fit exécuter à Waset; on lui coupa ensuite la *cel.*
 tête, que l'on porta à ce Prince, qui étoit à *Abwaz*; il la fit mettre au
 bout d'une pique, & porter par toutes les rues de la ville (b).

Vers le même tems, un homme descendu de *Hesham* fils d'*Abd'almalec*, *Rebellion*
 un des Califes Ommiades, prit les armes contre *Hakem*, Calife *en Eryp-*
 d'*Egypte*. Comme il avoit été porteur d'eau, qu'il avoit dans des bouteil- *te.*
 les, on lui donna le sobriquet d'*Abu Racwab*, le *Pere de la bouteille*. Il
 commença par s'ériger en Réformateur, & se mit à prêcher dans les rues,
 les grands chemins & dans tous les lieux publics, exhortant ses auditeurs
 à renoncer à leurs péchés, & à vivre saintement, desorte que par son ap-
 parente dévotion il se fit un grand nombre de Sectateurs. Il s'empara d'a-
 bord de *Barka*, & ayant ensuite battu un des Généraux du Calife, il se
 rendit maître de toute la Haute Egypte. Il devint par-là si formidable,
 que *Hakem* crut devoir employer contre lui toutes les forces de l'Empire
 Fatimite. Il leva donc une puissante armée en Egypte, & envoya ordre
 aux troupes de Syrie de s'avancer à *Mesr*; il attaqua ensuite les rebelles
 avec tant de valeur, qu'ils furent obligés, après un combat opiniâtre &
 fan-

(a) *Mirkbond*, ap. *Teixeir*. ubi sup. p. 278, 535.
 279. *D'Hertelot*, Biblioth. Orient. p. 533, (b) *Abulfed*, la Chron. ad ann. Hejir. 397.

SECTION
X L V.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

sanglant, de prendre la fuite. La plupart furent taillés en pièces, & le resté se dispersa tellement, qu'on ne vit plus ni traces ni vestiges de cette révolte. Quant à *Abu Racwah*, dont le véritable nom étoit *Al Walid*, & qui avoit pris le titre d'*Al Nâger Beamrillah*, il fut fait prisonnier, après avoir troublé le repos public pendant quelques mois ; on le mena à *Hakem*, qui le fit exécuter en sa présence ; on lui coupa la tête, qui fut exposée publiquement dans toutes les rues de *Mesr*, & que l'on l'attacha ensuite avec le corps à un gibet. Nous remarquerons ici en passant, que, selon *Abulfeda*, le Pays appelé *Al Sa'id*, ou la Haute Egypte, s'étend depuis *Mesr* ou *Al Fostat* jusqu'à *Afwân*, ville d'une grande antiquité sur les frontières d'*Ethiopie*, quoique ce ne soit à présent qu'une pauvre petite ville obscure (a).

Mahmûd
retourne
encore aux
Indes.

L'année suivante, la 398. de l'Hégire, qui commença le 17 Septembre 1007, le Sultan *Mahmûd* retourna aux Indes, où ses armes eurent de grands succès. *Ilek Kan*, après la perte de la bataille de *Baleh*, se retira dans le *Mawara'nahr*, où il arriva vers le commencement de l'année présente. Vers le même tems, *Seida* ou *Sayda*, mere de *Majd'eddawla* fils de *Fakhr'eddawla*, qui gouvernoit pour son fils le territoire d'*Ispahan* & quelques-uns des districts voisins, mit à la tête des affaires *Abu Jaafar Sheberiyar*, connu sous le nom de *Ebn Cacuyeh*, c'est-à-dire le fils de l'Oncle, selon l'explication qu'*Abulfeda* donne du mot *Cacuyeh*, qui signifie, dit-il, Oncle en Persan. *Abu Jaafar* amassa des richesses immenses dans le poste auquel il avoit été élevé (b).

Mort de
divers Sa-
lâns.

Dans le cours de cette année 398 moururent *Abd'alkawled Ebn Nasr*, appelé communément *Al Babaga*, Poète distingué ; *Abu'l Fadl Ahmed Ebn Al Houssein*, surnommé généralement *Al Badi Al Hamadani*, l'admirable Citoyen de *Hamadan*, Auteur du *Al Macamar* ; & *Abu Nasr Ismaël Ebn Hamdan*, qu'on nomme ordinairement *Al Jawarek*. Ce dernier possédoit la Langue Arabe dans la dernière perfection, & est Auteur du Dictionnaire intitulé *Al Sahib*, le Pur ou le Sincere, parce qu'on y trouve toutes les véritables racines, & tous les termes purs de la Langue Arabe. Cet Ouvrage porte aussi quelquefois le titre de *Sabid Al Jawarek*, du nom de l'Auteur. *Al Jawarek* étoit né à *Farûb*, ville du Turquestan, située, selon *Abulfeda*, sur la rivière de *Al Shûsh*, dans le voisinage de *Balasagin*, dont nous avons eu déjà occasion de parler ; cette ville s'appelloit aussi *Otrar* ; son territoire s'étend au-delà du *Gihon*, le *Fazartes* des Anciens. *Jawarek* mourut à *Nisabûr*, & l'on dit qu'il écrivoit parfaitement, & que personne de son tems ne l'égalait pour la beauté du caractère (c).

E. dno-
mens mé-
morables
de l'année
392.

L'an 399 de l'Hégire, qui commença le 5 de Septembre 1008, *Abu Ali* fils de *Thamal Al Khafagi*, que *Hakem*, Calife de Syrie & d'*Egypte*, avoit fait

(a) *Elmacin*. Saracen. Hist. p. 256. *Al Makrizi*. *Abulfed.* ubi sup. & in Descript. *Diyar. Mesr.* Vid. etiam *Goltii* not. ad *Al-fragan.* p. 100, 101. & *Pocock*. Observat. on *Egypt.* p. 116. London 1743.

(b) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hicir. 398. *Miskind.* ap. *Teiscir.* ubi sup.

(c) *Abulfed.* l. c. & in Descript. *Choras-mie* &c. p. 64. Oxon. 1712. *Goltii* not. ad *Alfrag.* p. 382, 390, 395, 397. *Al Berjien.* di. *Cherefeddin*, Hist. de *Timur Bek.* T. IV. p. 217, 221, 234. An Account of the present state of the Northern Asia &c. p. 464.

fait Gouverneur de *Rababa*, fut tué. Le Gouvernement de *Rababa* fut conféré, après sa mort, à *Saleh* fils de *Mardar Al Kelabi*; qu'*Abulfeda* qualifie Prince d'Alep, quoiqu'il n'ait eu la souveraineté de cette ville qu'en l'année 414 de l'Hégire. Dans le mois de *Dhu'l-hajja* mourut *Lulu Al Kharaji*, à qui *Saado'ddawla* avoit confié la régence d'Alep pendant la minorité de son fils; *Manfir Abunafir*, fils de *Lulu*, qui prit le titre de *Mortadho'ddawla*, succéda à son perc. Dans cette année mourut aussi *Ali Ebn Ad'alrahman Ebn Ahmed Ebn Tunes* ou *Tunas Al Mesri*, Auteur des *Zij Al Hakemyah*, ou *Tables Hakémites*, ainsi que *Tunes* lui-même les a intitulées; *Abulfeda*, qui dit que ces *Tables* formoient quatre volumes, assure qu'on leur donnoit aussi le titre de *Tables de Tunes*. Quelques Auteurs prétendent qu'il les dressa par ordre d'*Aziz*, avant l'avènement de *Hakem* à la Couronne; nous ne déciderons point quel degré de foi l'on peut ajouter à ces Ecrivains (a).

Il arriva une grande révolution dans l'Andalousie l'an 400 de l'Hégire, qui commença le 25 d'Août 1009. *Abulfeda*, dont le témoignage est d'un grand poids sur cet article, nous apprend les circonstances suivantes de cette révolution. *Mohammed* fils de *Hesham* & petit-fils d'*Abd'ajabbar* fils d'*Al Nafir*, de la race des Ommiades, comptant sur la faveur des habitants de Cordoue, se saisit, dans le premier *Jomada* de l'année précédente, de la personne du Calife *Al Mowayyad*, & le fit enfermer: après quoi il se fit proclamer Calife sous le titre d'*Al Mohdi* ou *Mahadi*, c'est-à-dire le *Dirigeur*, & obligea les Cordouans à lui prêter serment de fidélité. Il ne jouit pas long-tems néanmoins de la place qu'il avoit usurpée; car, au commencement du mois de *Shawal* de la présente année, *Soliman* fils d'*Al Hakem* & petit-fils de *Soliman* fils d'*Al Nafir*, l'ayant vaincu en bataille rangée, lui enleva le Califat. *Al Mohdi* ne quitta pourtant pas la partie, étant revenu avec une armée à Cordoue, il en chassa son Concurrent le 15 du même mois. Mais les Officiers de l'armée mécontents de sa conduite, le déposèrent peu de tems après, tirèrent *Mowayyad* de prison, & le rétablirent sur le Trône d'Andalousie. Aussi-tôt que ce Prince eut de nouveau l'autorité souveraine en main, il fit amener *Al Mohdi*, & lui fit ôter la vie en sa présence. Il déclara ensuite *Wadbech*, un des esclaves d'*Abu Amer*, son Premier-Ministre; mais s'étant dégoûté de lui depuis, il s'en défit aussi. Depuis ce tems l'Andalousie fut en proie aux divisions, les différentes factions qu'il y avoit, se tourmentant d'une terrible manière. Cependant *Soliman*, qui avoit été chassé de Cordoue, trouva moyen de gagner les Musulmans d'Afrique, passa la mer avec une puissante armée, & marcha à cette ville; après avoir soutenu un siège, elle fut emportée d'assaut; au mois de *Shawal* de l'an 403 de l'Hégire, & *Mowayyad* dépossédé du château. Le 15 du même mois *Soliman* obligea les Cordouans à lui prêter encore serment de fidélité, & prit le titre de *Mostain Billah*, qu'il porta tant qu'il occupa le Trône d'Andalousie. Comme dans la suite on n'entendit plus parler de *Mowayyad*, on ne sait ce qu'il devint. C'est

SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Révolution
en Espa-
gne.

(a) *Abulfed.* in Chiton. ad ann. Hejir. 397. *Etmæus.* ubi sup. p. 256, 257, 261.

SECTION une chose digne de remarque, que, du moins dans l'intervalle dont il s'agit, le *Hajeb* ou Chambellan étoit le Premier-Ministre des Princes Ommyades en Espagne (a).

XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Relation
qu'en don-
ne Rode-
ric de To-
ledo.

La Relation que *Roderic de Toledo* donne de cette révolution, est différente à divers égards de celle d'*Abulfeda*. Cet Historien rapporte, qu'après la mort tragique d'*Abd'alrahman*, qui avoit succédé à son frere *Abd'almalec* dans la charge de *Hajeb*, *Mohammed* fils de *Hesham*, avec douze de ses complices, se révolta contre le Calife *Hesham* ou *Mowayyad*, & se saisit de Cordoue. Se voyant maître de la personne du Calife, il le fit enfermer secrètement dans la maison d'un de ses amis, tua un Chretien qui lui ressembloit, & fit courir le bruit de sa mort. Les Grands & les principaux de la Cour furent invités à voir le corps, qu'ils prirent pour celui de *Hesham*, & on l'enterra en grande cérémonie. *Mohammed* se croyant alors en sûreté, se mit à opprimer ses sujets, & attenta à l'honneur de leurs femmes d'une façon qui le rendit odieux. Un certain *Hesham* & plusieurs autres conspirèrent contre lui, tuèrent plusieurs de ses partisans, brûlèrent quelques-unes des portes de Cordoue, & tentèrent de détrôner le Tyran. Mais *Al Mohdi* fit échouer leur projet, en tua plusieurs, & en fit un grand nombre prisonniers. Ayant ainsi étouffé la révolte, il fit périr *Hesham* & plusieurs autres, qui y avoient eu le plus de part. Cet exemple n'empêcha pas quelques-uns des Musulmans Africains, qui étoient en Espagne, de jeter les yeux sur *Soliman* neveu du Calife *Hesham* pour l'élever au Califat; quoique *Maruban* ou *Merwan*, son cousin germain, eût aussi un puissant parti parmi eux. *Soliman* apprit que les amis de ce Prince lui avoient fait présent d'un cheval & d'une épée en signe de leur attachement pour lui, & lui avoient promis de le proclamer Calife, s'il pouvoit trouver moyen de se défaire de son cousin; desorte qu'il fit décapiter plusieurs des Chefs de ce parti, charger de chaînes *Merwan*, & se ménagea, moyennant une grosse somme, le secours de *Sanche de Castille*. *Al Mohdi*, ayant eu avis du Traité conclu entre *Soliman* & *Sanche de Castille*, leva une armée dans le voisinage de *Medina Celi*, & la fit marcher à Cordoue; mais les Confédérés le battirent avec perte de trente-six-mille hommes, & il fut contraint non seulement d'abandonner une partie de sa Capitale aux vainqueurs, mais de tirer le Calife *Hesham*, que l'on croyoit mort, du lieu où il le tenoit caché. Il fit cette démarche, parceque voyant ses affaires désespérées, il se flatta que le peuple aimeroit mieux se soumettre à son Prince légitime qu'à *Soliman*; mais il se trompa, la frayeur s'étoit tellement emparée des esprits, qu'on n'eut aucun égard à ses sollicitations, & qu'il fut contraint de s'enfuir à *Toledo*, avec *Mohammed Al Toleitani*, un de ses plus intimes amis. *Soliman* se mit en possession de Cordoue, & y regna environ sept mois. Comme il se désoit de la félicité des Cordouans, il retint quelque tems les troupes Chretiennes en Andalousie, & fit camper les siennes à une petite distance de la ville. D'autre côté *Al Mohdi*, peu après s'être sauvé à *Toledo*, assembla par les soins actifs d'*Al Amri*, son

Ha-

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 400. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 451.

Hajeb, un corps nombreux de troupes, qui fut renforcé par *Armengande* & *Veremond*, deux Capitaines Chrétiens distingués, dont il reçut de grands services. *Soliman*, instruit des préparatifs qui se faisoient pour l'attaquer, tâcha d'engager les Cordouans à le soutenir; mais, comme dans le fond ils étoient mal-intentionnés pour lui, ils s'excusèrent sous des prétextes frivoles de se mettre en campagne. Il se trouva donc réduit aux seuls Musulmans Africains, parcequ'il avoit renvoyé les troupes du Comte *Sanche de Castille*. Il ne laissa pas de s'avancer jusqu'à un endroit que *Roderic* appelle *Accaatal Bacar*, à environ dix lieues de Cordoue, & où *Al Mobdi* son Compétiteur parut bientôt à la tête de son armée. On ne fut pas longtemps sans en venir aux mains; les Africains chargèrent les ennemis avec tant de furie, qu'ils les firent plier, & en passèrent plusieurs milliers au fil de l'épée; mais *Al Mobdi*, ayant rallié ses gens, ils reprirent courage, chargèrent les Africains avec une nouvelle vigueur, & remportèrent une victoire complète, principalement par la valeur des troupes Chrétiennes. *Soliman* s'enfuit d'abord à *Azafra*, & de-là à *Citana*: les Cordouans entrèrent alors dans la première de ces places, massacrèrent tous les habitans qu'ils rencontrèrent & tous les Africains qui tombèrent entre leurs mains, pillèrent la ville, & enlevèrent de la grande Mosquée les lampes d'or, & plusieurs autres effets de prix, que les Africains y avoient déposés. Cette action décisive mit une seconde fois la Couronne sur la tête d'*Al Mobdi*, mais ce Prince ou cet Usurpateur fut bientôt encore chassé du Trône. Comme il ne se trouva pas en état de protéger ses sujets contre les violences des Africains, qui tenoient ferme en Andalouzie, & dévaltoient le pays d'une horrible façon, & que d'ailleurs les habitans de Cordoue avoient conçu une aversion invincible pour son Gouvernement, quelques Arabes & quelques Eunuques, sous la conduite d'*Al Amri*, son *Hajeb*, & de *Hambar*, un des principaux Eunuques, se saisirent de lui dans son Palais; *Hesham* ou *Mowayyad* remonta sur le Trône; il fit venir *Al Mobdi* en sa présence, lui reprocha son indigne & perfide conduite, lui fit couper la tête, & ordonna qu'on jettât son corps de dessus les murailles dans la rue. On porta ensuite la tête au bout d'une pique par la ville, & enfin sur l'intercession de plusieurs personnes le corps tout défiguré fut enterré dans un coin de la Mosquée. *Soliman*, qui ne perdoit pas la Couronne de vue, trouva moyen d'avoir la tête en son pouvoir, & l'envoya à *Obeid'allah* fils d'*Al Mobdi*, qui étoit à *Tolède*, où il étoit en grande considération. *Hesham* ne se trouva pas en état de réprimer l'insolence des Africains, qui continuoient à ravager le Pays sans opposition & tenoient Cordoue en quelque façon bloqué, en sorte que l'on commençoit à y manquer de tout, ce qui excita de grands murmures, & porta plusieurs des habitans à former le dessein de rétablir *Soliman* sur le Trône. Mais pour prévenir l'exécution de ce projet, & pour empêcher que *Soliman* ne reçût aucun secours des Chrétiens, *Hesham* conclut une ligue offensive & défensive avec le Comte *Sanche de Castille*: ce dernier negocia cette affaire avec tant de dextérité, qu'il engagea *Hesham*, en considération du secours qu'il devoit lui donner, de lui céder six Fortresses, que *Manfur* avoit pris autrefois sur les Chrétiens. Après la conclusion

SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

SECTION
XLV.
*Histoire
du Califat
de Kader
Billah.*

de ce Traité, ceux de Toledé, ayant *Obeid'allah* fils d'*Al Mohdi* pour Chef, se révolterent contre le Calife. Mais Hesham se rendit maître de la ville, fit décapiter *Obeid'allah*, & étouffa la rébellion sans grande effusion de sang. Cet heureux succès n'empêcha pas le Haje *Al Amri* d'intriguer avec *Soliman* pour l'élever au Califat d'Andalousie ; mais plusieurs des Lettres que *Soliman* lui écrivoit, ayant été surprises, Hesham fit couper sur le champ la tête à ce perfide Chambellan, & la fit exposer par toute la ville, pour détourner les autres de s'engager à l'avenir dans de semblables pratiques. Nonobstant tout cela, comme les Africains partisans de *Soliman* continuoient leurs ravages aux environs de Cordoue, de Séville & de Calatrava, mettant tout le pays à feu & à sang, de manière qu'il étoit presque entièrement dépeuplé, on pensoit toujours à déposer Hesham, & à appeller *Soliman* au Trône, comme le seul capable de protéger ses Sujets. Ce Prince, ayant engagé *Al Mondar*, Gouverneur de *Saragosse* & plusieurs autres Officiers de marque dans ses intérêts, & renforcé par un grand nombre de Musulmans, qui se rendoient en foule auprès de lui de toutes parts, s'avança à la tête d'une armée formidable jusqu'aux portes de Cordoue, & somma cette ville de se rendre. Mais la garnison & les habitants étant résolus de se défendre jusqu'à la dernière extrémité, il assiégea la place dans les formes, & poussa ses attaques avec beaucoup de vigueur, tandis que les assiégés ne se défendoient pas avec moins de valeur, & faisoient des sorties avec succès. Mais à la fin une des portes ayant été livrée à *Soliman* par trahison, il entra dans la ville sans résistance, brûla quantité de maisons & d'édifices publics, fit périr une infinité d'habitans, & la mit au pillage pendant trois jours. Ceux qui échapperent au carnage furent si éfrayés, qu'ils se soumirent sans balancer. On conduisit Hesham hors de la ville, & on lui permit de se retirer en Afrique, où il finit vraisemblablement ses jours. Cette dernière révolution doit être arrivée, selon *Roderic de Toledé*, ou en l'année de l'Hégire 404, ou après, quoiqu'*Abulfeda*, sur le témoignage duquel il y a peut-être plus de fonds à faire, la place dans l'année précédente (a).

Sultan
Mahmûd
désist Bal
Prince In-
dien, &
fait la
paix avec
l'Empe-
reur de
l'Indo-
stan.

En cette même année, 400 de l'Hégire, le Sultan *Mahmûd* poussa ses conquêtes aux Indes, & dësit *Bal* fils d'*Andal*, eitimé le plus riche & le plus puissant Roi de tout l'Indostan. Il se rendit aussi maître de la Forteresse de *Behesim*, où il trouva des trésors immenses, en or, en argent & en pierreries, que *Bal* avoit amassés. La même année, le Roi des Rois ou l'Empereur des Indes envoya demander la paix au Sultan, qui la lui accorda, à condition qu'il lui enverroit cinquante Eléphants, avec un nombre suffisant d'Indiens pour en avoir soin, & qu'il lui payeroit annuellement une grosse somme. Cette paix ayant été ratifiée, le Commerce des Indes se rétablit, & les Caravanes marcherent à leur ordinaire. *Ilek Khan*, ayant appris après son arrivée dans le *Mawara'nabr*, que son frere *Togen* ou *Dogan Khan*, qui s'étoit trouvé avec lui à la bataille de *Balkh*, s'étoit excusé auprès de *Mahmûd* de ce qu'il avoit fait, marcha contre lui avec une armée;

(a) *Roderic, Tolet. Hist. A. ab. C. XXXIII-XL. p. 27-32. Abulfed, ubi sup.*

née, pour le châtier de sa prétendue mauvaise volonté contre sa personne; mais l'intervention de *Mahmūd* lui-même prévint la rupture; & rétablit la bonne intelligence entre les deux freres (a).

Avant la fin de cette année, *Abu Mobammed* fils de *Sablan*, fit environner d'un mur la place, où selon les *Shiïtes* *Ali* avoit souffert le martyre. En ce tems-là moururent le Poëte *Abu'l Abbās Al Nami*; *Abu'l Faïk Ali* fils de *Mobammed Al Bostî*, Poëte, Auteur & Notaire estimé; & *Al Sbarif Abu Ahmed* fils de *Mûsa*, & pere d'*Al Sbarif Al Râdi*: ce dernier avoit perdu depuis quelque tems la vue, & avoit pres de cent ans lunaires quand il mourut, étant né l'an 304 de l'Hégire (b).

L'année suivante, la 401. de l'Ère Mahométane, qui commença le 15 d'Août 1010, *Ilek Khan*, sur quelque nouveau mécontentement, partit de Samarcande pour aller attaquer son frere *Togan Khan*. S'étant avancé jusqu'à *Urcand*, ville du Pays de *Mawar'ahnahr*, il fut obligé de s'arrêter; une prodigieuse quantité de neige qui tomba, rendit les chemins impraticables, desorte qu'il ne put ni reculer ni avancer. Selon *Mr. Reiske* la ville dont il s'agit, est appelée *Uzcund* ou *Uzcand*, dans le MS. de la Chronique d'*Abulfeda*, de *Leide*; mais ce doit être une méprise, causée par l'affinité ou plutôt l'identité de la forme du *Za* & du *Ra*, ou *Z* & *R*, dans l'Alphabet Arabe, la premiere de ces Lettres n'étant distinguée de l'autre que par le point. *Nassir Al Tusi* & *Ulug Beigh* donnent à *Urcand* ou *Awrcand* 102° 50' de Longitude, & 44° de Latitude Septentrionale. Quelques Ecrivains croient qu'*Urcand* & *Urkensj* ou *Corkensj*, que les Arabes appellent *Jorjaniyab*, dans le *Khwarasim*, sont une seule & même ville. Mais ils se trompent certainement, puisque la dernière de ces villes est située sur la rive occidentale du *Gihon*, ce qui ne s'accorde pas avec la position d'*Urcand*, qui, selon les Géographes Orientaux, est au-delà de ce fleuve, sur la rive orientale (c).

La même année, *Karwash* fils d'*Al Mokhaled*, Emir des Arabes *Okâïlites*, donna un Edit, par lequel il enjoignoit à ses sujets de *Mosul*, d'*Aribar*, de *Madaïn*, de *Cisfa* & des autres villes de sa domination, de priër dans leurs Mosquées pour *Hakem Beamrillah*, Calife d'*Egypte*. Le commencement de la prière prescrite en cette occasion, étoit conçu en ces termes: „ Louange soit à Dieu, par la lumière céleste duquel les épaisses „ ténèbres de la tyrannie & de l'injustice sont dissipées, par la grandeur „ duquel les fondemens de l'idolâtrie sont ruinés, & par la puissance du „ quel le Soleil passe de l'Orient à l'Occident &c. Mais cet Edit ne demeura pas longtems en force. *Babao'ddawla*, qui étoit en ce tems-là à *Arjan*, ordonna à son Général *Amid Al Jojûsbi*, de marcher avec toutes les troupes qu'il pourroit assembler, contre l'Emir de *Mosul*; *Karwash* en fut

(a) *Rhondemir Mirkhond*, ap. *Teisetr.* l. c. p. 281. *Abulfeda*, ubi sup. *D'Herbelot*, art. *Mahmoud* fils de *Sebecteghin*, p. 533.

(b) *Abulfeda*, ubi sup.

(c) *Abulfeda*, in *Chron.* ad ann. H. j. r. 401.

Reiske, in *Præfat.* p. 21, 22. & in *Abulfeda*, *Annal.* *Moslem.* p. 323. *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient.* art. *Urkand*, p. 916. *Nassir Al Tusi* & *Ulug Beigh*, ubi sup. *Abulfeda*, in *Tab. Chorasan.* p. 25. Edit. *Hudson.* Oxon. 1712.

Section
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Autres
événemens
notables
de
l'année
400.

Ilek Khan
marche
contre son
frere *Togan Khan*.

Babao'ddawla
oblige
Karwash
à priër
pour *Kader*.

fi

Saetion
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Guerre
entre les
Arabes
Dobai-
fites &
Mazjadi-
tes.

Mort
d'Amid
Al Jojûshi
Général
de Ba-
hao'd-
dawla.

Nouvelles
enquêtes
du Sultan
Mihmûd.

Manifeste
de Kader
contre les
Califes
d'Egypte.

ti effrayé, qu'il demanda pardon de sa faute, révoqua l'Edit qui avoit si fort choqué, & ordonna à ses sujets de prier dans toutes les Mosquées pour le Calife *Kader Billah*, comme ils faisoient auparavant (a).

Abu'l Ganayem Mobammed fils de *Mazjad*, se trouvant cette année dans le *Khuzestan* parmi les Arabes *Dobai-fites*, auxquels il étoit apparenté, tua un des principaux de cette Tribu, & fut obligé de se réfugier auprès de son frere *Abu'l Hasan*, Emir des Arabes *Mazjadites*. Cet accident occasionna une guerre entre ces Tribus, qui fut fatale aux deux freres, qui en étoient la cause. Les *Mazjadites* ayant été défaits, *Abu'l Ganayem* périt dans le combat, & *Abu'l Hasan* fut obligé de se sauver par la fuite (b).

Dans le cours de l'année mourut *Amid Al Jojûshi Abu Ali Ebn Istad ou Istath Hormûz*, que *Babao'ddawla* avoit fait Emir de l'Irak. Il avoit détruit la bande de voleurs, & réprimé tous les esprits séditieux, qui pendant quelque tems avoient infesté la ville de Bagdad, & troublé la tranquillité publique. Après sa mort *Babao'ddawla* pourvut du Gouvernement de cette Capitale & de tout le Pays qui en dépendoit *Abu Galeb Fakhr Al Molk* (c).

Sultan *Mahmûd* attaqua aussi *Mohammed Ebn Suri* (*), Prince ou Roi du Pays de *Gaur*, ou de *Guzaratte*, selon *Teixeira*, & le fit prisonnier. Ce Prince se voyant entre les mains de *Mahmûd*, prit du poison, qu'il tenoit caché dans le châton d'une bague, & se délivra de la captivité par la mort. Peu après cette expédition, *Mahmûd* entra dans le *Gurgistan*, qui est la *Géorgie*, en chassa le *Shar* ou le Roi, & se rendit maître de ses Etats. Quelques Historiens rapportent qu'*Atun Tash*, Général de *Mahmûd*, défit *Shah Shar*, Roi du *Gurgistan*, & l'envoya prisonnier au Sultan, qui lui rendit la liberté, & le renvoya dans son Royaume, à condition qu'il y vivroit en bon & fidele vassal. Mais il se révolta une seconde fois, & ayant été encore défait & fait prisonnier, *Mahmûd* le fit fouetter comme un esclave fugitif, & enfermer dans une forteresse, où il mourut. *Khondemir* a observé qu'il fut le dernier des Rois du *Gurgistan* qui prit le titre de *Shar*, qui étoit celui de tous les Princes de cette Dynastie, comme *César* étoit celui des Empereurs Romains, & *Czar* celui des Souverains de Moscovie ou de Russie. Peut-être que *Shar* & *Czar* ne sont que des corruptions de *César*, ayant la même signification (d).

L'an 402 de l'Hégire, qui commença le 4 d'Août 1011, le Calife *Kader Billah* publia une espee de Manifeste ou de Déclaration contre les Califes d'Egypte, dans lequel on les accusoit de mensonge & d'imposture, en ce qu'ils se vantoient de tirer leur origine d'*Ali* & de *Fatime* fille de *Mahomet*,

(a) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 401.
Elmacin. Saracen. Hist. p. 257. *Abulfarag*.
Hist. Dynast. p. 333. 334.

(b) *Abulfed*. ubi sup.

(c) Item, ibid.

(d) *Mirkbond*. ap. *Teixeir*. p. 280. ut &
ipse *Teixeira*, ibid. *Khondemir*. *D'Herbelot*,
ubi sup. pass.

(*) *Mirkbond*, selon la traduction de *Teixeira*, dit que *Mohammed Ebn Suri* étoit Général des *Baniams*; & que son fils ayant été fait prisonnier par *Mahmûd*, ce Prince prit du poison, qu'il portoit dans un de ses bracelets, pour s'en servir en pareille occasion (1).

(1) *Mirkbond*, ap. *Teixeir*. p. 282.

homet, & prenoient en conséquence le nom de *Fatimites*. Ce Manifeste étoit signé de plusieurs des véritables descendans d'*Ali*, de divers Cadis, & d'un grand nombre de Savans, parmi lesquels on comptoit *Abdallah* fils d'*Al Nooman*, célèbre Jurisconsulte Shiite, fort estimé de ceux de cette Secte. La Déclaration contenoit en substance ce qui suit. „ Voici ce que pensent & assurent ceux qui ont souscrit ici, & qui sont dignes de foi en tout ce qu'ils avancent: Ils affirment que *Moezz* fils d'*Ismaël*, petit-fils d'*Abd alrahman* fils de *Saïd*, tiroit son origine de *Difan* fils de *Saïd*, le pere des *Difanites*, & le fondateur de la Secte connue sous ce nom. Ils affirment aussi que *Manfur*, qui prétend regner à présent en Egypte sous le nom d'*Al Hakem*, est un homme de néant, sorti de la bassesse, & venu comme un champignon, sur lequel puissent tomber toutes les plaies & toutes les malédictions de Dieu ! Et que comme il est le petit-fils du susdit *Moezz*, il est aussi descendu d'*Abd alrahman* fils de *Saïd*, à qui Dieu ne donne jamais de prospérité ; & qu'il est issu des mêmes ancêtres, qui étoient l'écume du genre humain, l'opprobre de l'humanité, les pestes de la Société, des infames, des imposteurs, entièrement indignes de l'illustre famille dont ils prétendent tirer leur origine. Dieu veuille damner éternellement ces Reprouvés & ces Rebelles, & puissent-ils être à jamais maudits de ceux qui aiment la Vérité & la Vertu ! Les mêmes personnes respectables assurent encore, que la généalogie de ces usurpateurs n'a aucune relation avec la famille d'*Ali* fils d'*Abu Taleb*, à qui Dieu veuille être toujours propice ; & que la vanité avec laquelle ils osent s'attribuer la gloire de cette illustre maison, n'est que mensonge & imposture. Ils déclarent encore, que ce fils de la terre (*Hakem*) qui s'est élevé dernièrement en Egypte, & a de si grandes idées de lui-même, aussi-bien que tous ceux de sa méprisable, vile & gueuse famille, sont des infames, des Sadducéens, des Athées, qui ont renoncé à l'Islamisme, qu'ils professoient autrefois ; qui permettent de contracter des mariages en des degrés prohibés, de boire du vin ; traitent les Prophetes & les saints Hommes avec mépris, & s'attribuent la Divinité. L'Historien ajoute qu'il ne donne pas la Déclaration tout du long, de peur de paroître ennuyeux (a).

Il y a de l'apparence que ce qui donna occasion à une Déclaration si virulente, fut la conduite de *Marwâsh* fils de *Nokballed*, qui avoit enjoint l'année précédente à ses sujets, de prier dans les Mosquées pour *Hakem*. *Kader* & *Bahâ' ddawla* le reprirent sévèrement de son procédé ; il est vrai qu'après la révocation de son Edit, *Kader* lui envoya quelques présens assez riches, puisqu'ils valoient bien, selon *Elmacin*, trente-mille dinars (b).

Abulfeda semble mettre au rang des événemens mémorables de cette année le commencement de la puissance de *Saleb* fils de *Mardas*, donnant ici

(a) *Abulfeda* in Chron. ad ann. Hejir. 402. *Elmacin*. ubi sup. p. 257. *Kboudemir*. *Elm Sholnâb*. *Ahmed Ebn Mohammed A' d'Isfahar A' Kazzimî*, in *Nighiarist*. *D'Herbelot*, Tome XVI.

Biblioth. Orient. p. 225. & alib.

(b) *Abulfeda*. in Chron. ad ann. Hejir. 401. *Abulfarag*. & *Elmacin*, ubi sup.

Section
X L V.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

une Histoire abrégée de la Dynastie des Princes d'Alep descendus de lui ; mais nous ne déciderons point, s'il a agi à cet égard en Historien judicieux. Comme il n'a allégué aucune raison de cet arrangement des faits, & qu'*Elmacin* semble avoir fixé plus convenablement le commencement de cette Dynastie à l'an 414 ou 415, lorsque *Saleb* se rendit maître d'Alep, de l'aveu d'*Abulfeda* lui-même, nous ne croyons pas devoir nous engager dans le détail de ce qui regarde cette Dynastie, dont nous parlerons dans une autre partie de cette Histoire (a).

Mort &
carnière
de Kabûs.

L'année suivante, la 403. de l'Hégire, qui commença le 23 de Juillet 1012, *Kabûs* fils de *Wasbmakin*, surnommé *Shams Al Ma'ali*, Roi du *Jorjan* & du *Mazanderan*, périt par les mains de ses sujets, d'une manière qui n'a peut-être guère d'exemple dans l'Histoire. Ce Prince, quoiqu'il eût de grandes qualités & qu'il gouvernât avec sagesse, étoit excessivement sévère, & punissoit les moindres fautes avec trop de rigueur, ce qui ne le faisoit nullement aimer de tous ceux qui étoient à son service. Les Officiers de l'armée en particulier, qui avoient éprouvé sa sévérité plus que d'autres, le haïssoient extrêmement. Ils firent savoir à *Manujabar* son fils, qui étoit dans le *Jorjan*, le dessein où ils étoient de le placer sur le Trône, s'il vouloit concourir avec eux à la déposition de son pere, sinon qu'ils seroient obligés de chercher un autre Sultan. Ce Prince fut donc en quelque façon forcé de consentir à ce qu'ils vouloient, & ils le proclamèrent & lui prêtèrent serment de fidélité. Mais aussitôt après il se rendit à *Baslam*, où les Rebelles avoient envoyé son pere sous une forte escorte, se posterna devant lui, lui jura une obéissance éternelle, & lui offrit de marcher contre les Rebelles, qui l'avoient déposé, pour les punir comme ils le méritoient, & de faire tous ses efforts pour obliger ses sujets mal-intentionnés de le reconnoître. *Kabûs*, satisfait du procédé de son fils, lui répondit sagement : „ J'ai fixé ici le terme de mes actions & de ma vie, & j'é vous remets toute mon autorité entre les mains ". Il étoit alors dans le château de *Gefasent*, où il passa le reste de ses jours à servir Dieu. Lorsque les Rebelles l'y conduisirent, il demanda à l'un d'eux quelle raison les avoit portés à le déposer ? C'est votre humeur trop sévère qui nous a fait prendre cette résolution, lui répondit-il. „ C'est un faux prétexte, „ repliqua *Kabûs* ; je ne me trouve dans la triste situation où je suis, „ que pour avoir épargné le sang, & avoir conservé la vie à cinq ou six „ d'entre vous en particulier ". Ses ennemis, appréhendant qu'un jour il ne pût se venger d'eux, subornerent, si l'on en croit *Ebn Sina*, des gens qui l'empoisonnerent. Mais, si nous nous en rapportons à *Abulfeda* & à *Abulfarage*, qui sont d'accord sur cet article, les conjurés, après avoir tenté inutilement d'engager *Manujabar* à entrer dans leurs mesures, se rendirent au château de *Gefasent*, où ils entrèrent par force, pillèrent l'appartement de *Kabûs*, & le dépouillèrent de tous les habits qu'il avoit pour la saison, car c'étoit au cœur de l'hiver, de sorte qu'il périt misérablement de froid. *Kabûs* fut en son tems un Prince de très-grande réputation

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 402, *Elmacin.* ubi sup. p. 261.

tation pour toutes les belles qualités qu'il possédoit. Il avoit l'esprit noble & élevé; il étoit savant & éloquent, entendoit l'Astronomie, & avoit fait de grands progrès dans les autres Sciences; il étoit grand Politique & excellent Poète. Il écrivoit parfaitement, possédoit les Belles-Lettres, & laissa des Lettres & des Vers d'une grande beauté. Il fit grand cas du célèbre *Ebn Sina*, nommé par corruption *Avicenne*, & le combla de biens.

Ce grand Médecin avoit mérité ces marques de distinction, en guérissant un neveu, que *Kabûs* avoit, d'une violente passion, qui avoit pensé lui coûter la vie. *Washmakin* avoit eu pour successeur *Tausbin* ou *Tensbin* son fils aîné, après la mort duquel *Kabûs* monta sur le Trône, l'an 366 ou 367 de l'Hégire. En l'année 383, après la mort de *Fakhro'ddawla*, il partit de *Nisabûr*, où il s'étoit retiré, pour rentrer dans ses Etats, dont il avoit été dépouillé; & il y ajouta dans la suite les Provinces de *Gbilan* & de *Tabrestan*, & parut pendant quelque tems avec éclat. *Al Biruni*, Auteur célèbre, lui dédia un Ouvrage Historique fort estimé, intitulé *Aibar Al Bekiab*. Quelques Historiens Orientaux prétendent que *Washmakin*, pere de *Kabûs*, descendoit de *Raash*, ancien Gouverneur du *Ghilan*, du tems que *Kay Khosru*, second Roi de la Dynastie des *Caianides*, regnoit en Perse (a).

La même année mourut *Ilek Khan*, Roi du Turquestan, ainsi que le nomment quelques Auteurs Orientaux. A s'en rapporter à *Abulfada*, c'étoit un Prince qui avoit de la probité & de la piété, qui aimoit les Sciences, & protégeoit les Gens de Lettres. Il mourut tranquillement dans ses Etats; qu'il laissa à son frere *Togan Khan*; nonobstant les soupçons qu'il avoit eus contre lui sur l'article de la fidélité (b).

Le 16 du second *Jomada* de cette année mourut aussi *Bahao'ddawla Abu Nafr Khasbad* ou *Khasbatb* fils d'*Adado'ddawla*. Il fut emporté par une attaque d'épilepsie, de la même manière que son pere l'avoit été l'an 372 de l'Hégire, comme nous l'avons rapporté en son lieu. Il finit ses jours à *Arjan*, ville de la Province de *Fars*, où il avoit fait sa résidence dans les derniers tems de sa vie, n'ayant pas quarante-trois ans accomplis lorsqu'il mourut. Il avoit régné dans l'Irak environ vingt-quatre ans, & eut pour successeur *Soltano'ddawla Abu Shaja* son fils. Le Calife *Kader* confirma *Abu Shaja* par un Acte en formé, qu'il lui envoya de Bagdad. *Bahao'ddawla* voulut être enterré dans le lieu où sont les sépulcres d'*Ali* & d'*Hossein* son fils, pour témoigner par cette dernière disposition l'attachement qu'il avoit pour la Secte de ces Imâms. Il laissa plusieurs enfans, outre *Abu Shaja* son fils aîné. Ce jeune Prince, peu après son avènement à la Couronne, transféra le siège de son Empire à *Shiraz*, & y établit sa résidence (c).

Dans le cours de la présente année mourut encore *Al Kadi Mobammed Ebn Al Teyyeb Ebn Mobammed Eln Jaafar Al Bakelani*, appelé communément

(a) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hest. 403. *Abulfarag*, ubi sup. p. 334. *Kbendémir*, *Mirkbond*, ap. *Teizel*, p. 276, 277. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Cabus*, p. 223. & art. *Manougeber*, p. 551.

(b) *Abulfed*, l. c. *Mirkbond*, ap. *Teizel*, p. 281. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 535. (c) *Abulfed*, ubi sup. *Elmaet*, l. c. p. 257. *Mirkbond*, ubi sup. p. 266. *Kbendémir*, *Lebrikh*, *D'Herbelot*, ubi sup. p. 169, 170.

SECTION
X L V.
*Malik
du Calif
de Kader
Billah.*

nément *Abubekre Ebn Bakelani*; zélé Sectateur d'*Abu'l Hasan Al Asbari*: Il passa sa vie à Bagdad, maintint avec ardeur les principes de sa Secte, & composa divers Ouvrages de Dialectique & de Théologie. Son surnom d'*Ebn Al Bakelani* lui venoit du métier de son pere, qui vendoit des herbes, & entre autres des seves, le mot de *Bakelani* signifiant des seves en Arabe. Qu'il nous soit permis de faire ici une petite remarque, c'est que selon l'analogie de la Langue, le dérivé devoit être *Bakelat*, desorte qu'y ayant dans *Bakelani* un *Nun* servile, ce nom s'éloigne un peu de la forme ordinaire de ceux qui sont dérivés d'autres primitifs du même genre. On trouve cependant d'autres exemples semblables, qu'il seroit aisé de citer; comme *Sanaani* & non *Sanai* de *Sanaa* (a).

Soliman
fils de Ha-
kem re-
monte sur
le Trône de
Cordoue.

Avant que de terminer le récit des principaux événemens de l'année 403, il ne sera pas inutile de rappeler au Lecteur que *Soliman* fils de *Hakem*, dont nous avons parlé, remonta sur le Trône de Cordoue, si l'on en croit *Abulfeda* (*). Cet Historien ajoute que *Hesham Al Mosayyad*, son prédécesseur, disparut alors, sans que personne ait jamais su en quel endroit il s'étoit retiré. Il rapporte aussi que *Soliman* prit le nom de *Mos-tain Billah*, c'est-à-dire celui qui prend Dieu pour appui; & que dans la suite il y eut un imposteur à Cordoue qui voulut passer pour *Mosayyad*. Ce que devint enfin ce *Soliman*, qui fut le onzième Calife Ommiade d'Espagne, c'est ce qu'on verra ci-dessous, quand nous en viendrons aux événemens de l'année 407 (b).

Sultan
Mahmūd
fait une
nouvelle
irruption
dans les
Indes, en
l'année
404.

Jamīn dāwla Mahmūd continuoit à être victorieux aux Indes, où rien n'étoit capable de lui résister: En l'année 404 de l'Hégire, qui commença le 13 de Juillet 1013, il fit une nouvelle irruption dans ce Pays, le ravagea, défit toutes les troupes Indiennes qu'on lui opposa, & revint triomphant & chargé de butin à *Gazna*. Cette année les Arabes *Kassajites* pillèrent aussi le pays de *Céisa*, & y commirent de grands desordres; mais un détachement des troupes du Calife, s'étant mis à leurs trousses, en tua un grand nombre, & dissipâ le reste. Dans le cours de la même année mourut *Abu'l Hasan Ali Ebn Sa'id Al Estakbri*, fameux Docteur *Motazalite*, âgé de plus de quatre-vingt ans lunaires (c).

Salch fils
de Mardas
défait

L'année suivante, la 405. de l'Hégire, qui commença le 2 de Juillet 1014, *Alertadio d'aravla Abu Nasr Mansūr* fils de *Lilū*, Saheb ou Prince d'Alep,

(a) *Abulfed* in Chron. ar. ann. Hejir. 403. *ibid.* ubi sup. p. 822.

(b) *Abulfed*, ubi sup. & ad ann. Hejir. 403. (c) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 404. *Ebn Sbebnab. Roderic. Toles*, l. c. D'Herbe-

(*) *Roderic de Toledo* n'est pas d'accord avec *Abulfeda* sur cet article; il place cet événement ou en l'année 424, ou plus tard. Mais comme cet Historien est souvent peu exact & confus, sur tout dans sa Chronologie; & que d'ailleurs il est naturel de supposer que non seulement *Abulfeda*, mais les autres Historiens Arabes sont plus clairs & plus exacts dans ce qu'ils racontent des affaires des Musulmans, nous n'avons pas fait difficulté de préférer l'autorité d'*Abulfeda* à celle de l'Historien Espagnol; en quel nous ne craignons pas la Critique des Lecteurs intelligens, d'autant plus que le savant *Asseriani* nous en a donné l'exemple sur divers articles (1).

(1) *Ital. Hist. Scrittori*. T. II. Cap. 2. p. 127, 131, 141, 164. & alibi. Rome 1752.

d'Alep, marcha contre les Arabes *Kelabites*, commandés par *Saleb* fils de *Mardas*, & petit-fils d'*Abu Edris*, fils de *Nafr* fils de *Jamil*, ayant laissé un de ses Officiers, nommé *Fatab*, pour commander dans le château pendant son absence. *Saleb* défit *Manfur* & le fit prisonnier, mais il lui donna la liberté après que ce Prince eut remis entre ses mains une grande partie de ses richesses, & de ce qu'il y avoit de plus précieux dans son Palais. *Manfur* se retira ensuite sur les terres de l'Empereur Grec. *Fatab* cependant, ayant appris la défaite de son Maître, se saisit de la Souveraineté d'Alep; & pour s'en assurer la possession il se mit sous la protection de *Hakem*, Calife d'Egypte, auquel il s'engagea de payer un tribut annuel. *Fatab* méditoit déjà depuis quelque tems cette révolte, mais il ne trouva l'occasion favorable d'exécuter son dessein, que cette année. *Hakem*, qui ne fîoit point le Gouvernement d'Alep à un homme qui avoit trahi son Maître, lui donna celui de *Tyr* & de *Sidon*, & envoya un autre sujet pour commander à Alep. C'est ainsi qu'*Abulfeda* rapporte le fait, mais le récit d'*Ehmacin* est différent. Selon ce dernier Historien, *Hakem* confirma non seulement *Fatab* dans son Gouvernement d'Alep, mais lui accorda la jouissance du tribut de *Tyr*, de *Sidon* & de *Béryte*. Il ajoute que le Calife l'honora du titre de *Mobarecc'adawla*, & qu'il continua à gouverner les peuples d'Alep jusqu'à l'an 407. Ce qui mérite d'être observé, c'est qu'avant la désfection de *Fatab*, *Hakem* avoit confirmé dans la Principauté d'Alep *Abu Nafr Manfur* fils de *Lilâ*, quoiqu'il ne fût qu'un Usurpateur, & qu'il eût dépouillé la famille de *Hamdan* d'une façon très-injuste (a).

La même année il y eut une guerre sanglante entre *Abu'l Hasan Ali* fils de *Mazjad Al Asadi*, Chef ou Emir des Arabes *Mazjadites*, & *Modar*, *Hasan* entre les *jan*, *Nabar*, & *Farad*, qui commandoient les Arabes *Dobârites*. *Abu'l Hasan* fut battu par la valeur & la conduite de *Modar*, & se sauva dans le territoire d'*Al Nil*. Les *Mazjadites* perdirent dans cette occasion tous leurs chevaux, leurs tentes, leur caisse militaire, & le butin qu'ils avoient fait avant l'action (b).

Dans la présente année mourut *Al Hasedb Mobammed Ebn Abd'allah Ebn Mobammed Ebn Hamdiyab Ebn Noaim*, d'une famille de la Tribu de *Dhobab* ou de *Dhabyan*, appelée *Tabman*. On lui donnoit généralement le nom de *Ebn Al Hakem Al Nasabûri*, c'est-à-dire le Fils du Juge de *Nasfabûr*, son père ayant été Cadi de cette ville. Il passoit pour un des plus célèbres Docteurs des Traditionnaires de son tems. Il fit plusieurs Ouvrages de Théologie, qui surpassoient tous ceux du même genre qui parurent pendant sa vie. Les principaux étoient *Al Sabibat*, ou Discours sur les vraies Traditions; & *Kitâb Al Anali*, ou Livres des Dictées, & son Traité sur les vertus & l'excellence de *Shaf'ii*. Il n'est pas étonnant qu'il ait autant brillé parmi ceux de sa Secte, puisqu'il avoit assisté aux leçons de près de deux mille Docteurs, tous fort estimés (c).

En

(a) *Ehmacin*. ubi sup. p. 257, 258. *Abulfeda*, ad ann. Hejir. 402. *Lên Sooknab*. *L'Histoire*, l. c. p. 555.

(b) *Abulfeda*. in Chron. ad ann. Hejir. 405.

(c) *Abulfeda*. ubi sup. *L'Histoire*, l. c. p. 673. Ss 3

Section XLV. En ce tems-là quelques gens de la lie du peuple de *Deinawar* ou *Dainawar* assaillirent *Abu'l Kasem Ebn Yusuf Ebn Ahmed*. Cadi ou Juge de ce lieu, communément appelé *Ebn Caggi*, zélé partisan de la Secte de *Shafesi*, quoiqu'il eût à divers égards des idées particulières. Il publia divers Ouvrages, acquit de grandes connoissances, & fut pendant un tems au plus haut degré de réputation dans sa profession. Les scélérats qui l'assassinèrent, se porterent à cette action par la crainte qu'il ne les punit des crimes atroces qu'ils avoient commis (a).

Assassinat du Cadi de Deinawar.

Sultan Mahmud fit aussi une nouvelle expédition aux Indes, & soumit le Royaume & la Ville de *Marwin*. Ce fut-là qu'il apprit qu'un Prince idolâtre commandoit à une Province où il y avoit une race d'Eléphants qu'on appelloit *Musulmans* ou *Fideles*. Cet avis lui fit entreprendre la conquête de ce Pays-là, d'où il apporta de grandes richesses, & emmena un grand nombre d'Eléphants. On les appelloit *Musulmans* ou *Fideles*, parce qu'ils faisoient des especes de genuflexions & de prostrations assez semblables à celles que font les Mahométans, ce qui fit croire à plusieurs de ceux-ci que ces animaux étoient de leur Religion. *Pline* & quelques autres Auteurs ont écrit que les Eléphants sont capables de Religion, & qu'ils adorent le Soleil levant; mais c'est une fable (b).

Hamad On a vu sous l'an 387 de l'Hégire que *Badis* fils de *Manfir*, & petit-fils de *Yoseph* fils de *Zeir Al Sanhaji*, Emir de Libye, avoit donné le Gouvernement d'*Asbir* ou *Asbûr* à son oncle *Hamad* ou *Hamet*. Ce *Hamad* fut le fondateur de la Dynastie des *Hammadites* dans la Province de *Bajajab*, *Bujjab* ou *Boojeiab*, ainsi que l'appelle le Docteur *Shaw*: car ce Prince ayant amassé de grandes richesses, reculé ses frontières, & mis une nombreuse armée sur pied, se révolta cette année 405 contre son neveu *Badis*; ce qui fit naître une Guerre Civile dans cette partie de l'Afrique, dont nous parlerons plus particulièrement dans la suite. Nous remarquerons seulement ici que la mémoire de *Hamad*, ou, comme les habitans de *Boojeiab* d'aujourd'hui l'appellent, *Seedi Hamet Ben Yusuf*, subsiste encore dans le nom d'une riviere, comme celle de son pere *Yusef Ebn Zeir Al Sanhaji* dans les ruines d'une ville qui porte le nom de *Yusef* ou *Yusef*, qui se voient encore (c).

Hamad Dans les premiers jours du premier *Jomada* de l'an 406 de l'Hégire, qui commença le 22 de Juin 1015, il se donna une sanglante bataille entre *Hamad* & *Badis* son neveu; le premier fut mis en déroute, & se sauva dans le château de *Majilab*. Delà il fit des courses jusqu'à la ville de *Dzacamab*, & enleva toutes les provisions qu'il trouva: par ce moyen il se mit en état de soutenir un siège que *Badis*, qui l'avoit poursuivi, poussa avec beaucoup de vigueur. Mais *Hamad* fut délivré de toutes ses appréhensions pour l'avenir par la mort de *Badis*, qui arriva la nuit du dernier jour du mois de *Dhu'lkaada*. Aussitôt que *Hakem*, Calife d'Egypte, en fut informé, il donna l'investiture des Etats de son pere à *Moczz* fils de *Badis*, quoiqu'il n'eût que huit

(a) *Abulfed.* ubi sup.

C. I.

(b) *Kbodemir. D'Hérbelot*, Biblioth. O. (c) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 387. riant. p. 349, 333. *Plin. Hist. Nat. L. VIII.* *Shaw*, Voyag. T. I. p. 255.

huit ans. Le Calife l'honora aussi du titre de *Scharfo'ddawla*, en l'assurant en même tems de sa bienveillance & de sa protection. *Hammad* ne laissa pas de se maintenir dans l'indépendance & dans la possession des pays qu'il avoit acquis. *Moezz* introduisit parmi ses sujets, qui étoient la plupart *Ilade Kader nestes*, la Doctrine de *Malec Ebn Ans*, qui a prévalu depuis en Barbarie, & en d'autres lieux d'Afrique (a). SECTION XLV. Histoire du Califat de Kader Billah.

Cette année Sultan *Mahmûd* retourna encore aux Indes, mais cette expédition pensa lui coûter la vie. En traversant avec son armée un vaste désert, il en trouva une partie couverte d'eau, par une inondation de la mer: desorte qu'il perdit un grand nombre de ses gens, qui se noyèrent. Enfin il se tira de ces marais, & arriva avec le reste de ses troupes sain & sauf dans le *Khorasan* (b). Autre expédition de Mahmûd dans les Indes.

Dans le cours de l'année présente *Soltano'ddawla* ôta à *Fatr Al Molk*, âgé pour lors de cinquante-trois ans, le Gouvernement de l'Irak, & le fit mourir peu après. Il avoit commandé dans cette Province cinq ans, quatre mois & quelques jours, & finit sa vie à *Abwaz*, où il avoit un Palais superbe, meublé magnifiquement. Il laissa cent-mille dinars en argent comptant, mais son Palais fut entièrement pillé après sa mort. *Soltano'ddawla* pourvut du Gouvernement de l'Irak *Abu Mohammed Al Hasan* fils de *Sablana* (c). *Mirkhond* rapporte au tems dont nous parlons, la mort du *Shâr* ou *Shah Shar* du Gurgistan, qui avoit du tems de *Nûb* fils de *Manfir*, le Samanide, régné ses Etats à *Abu Nasr* son fils, pour vivre dans la retraite. Quand *Abu Ali* se révolta contre *Nûb*, il s'empara des Etats d'*Abu Nasr*, lequel entra au service de *Sabektekin*, qui le rétablit dans ses Etats. Cependant quelque tems après *Mahmûd*, fils de *Sabektekin*, remit sur le Trône du Gurgistan *Mohammed Pere* d'*Abu Nasr*, qui étoit un de ses plus fideles serviteurs. Mais ce Prince, ayant refusé sous des prétextes frivoles de suivre *Mahmûd* dans une de ses expéditions aux Indes, ce Sultan à son retour envoya *Altun Tash* & *Arslan Balu*, deux de ses Généraux, contre le pere & le fils, qui regnoient ensemble. *Abu Mohammed* eut recours à la clémence de *Mahmûd*, qui lui pardonna: mais *Abu Nasr* se retira dans une de ses forteresses & fit mine de vouloir se défendre, mais il fut obligé de se rendre, & on le mit à la question pour l'obliger de découvrir ses immenses trésors, qu'il avoit cachés. *Mahmûd* assigna à *Abu Mohammed* des terres aux environs de *Gazna*, au lieu de celles dont il avoit été dépouillé & *Abu Nasr*, après avoir été cruellement fouetté, fut confiné dans une prison, où il finit misérablement ses jours, après que *Mahmûd* se fut emparé de toutes ses richesses, si nous en croyons quelques Auteurs, que Mr. *D'Herbelot* a suivis (d). Mort d'Abu Mohammed Shar du Gurgistan.

Vers ce tems-là mourut aussi *Al Sharif Al Râdi Mohammed Elm Al Houssein Ebn Musa*, qui descendoit en ligne directe d'*Ali* fils d'*Abu Taleb*. Il étoit Auteur d'un *Diwan* ou Recueil de Poësies, fort estimé de tous les gens de goût parmi les Arabes. Il donna des preuves frappantes d'un génie Et de Al Sharif Al Râdi.

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 406. & ad ann. 387. *Sat.*'s Prelim. Disc. p. 156.

(b) *Abulfed.* ad ann. Hejir. 406.

(c) *Idem.* ibid.

(d) *Mirkhond.* ap. *Teixier* p. 281, 282. *D'Herbelot.* ubi sup. p. 408.

SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Et l'Imâm
Ahmed
Al Esfa-
rayeni.

Ce qui se
passa en
Espagne
l'an 407.

nie extraordinaire, dont *Abulfeda* en rapporte une. Il étoit né l'an 359 de l'Hégire, de sorte qu'il avoit environ quarante-sept années lunaires quand il mourut (a).

L'Imâm *Abu Hamed Ahmed Ebn Mohammed Ebn Ahmed Al Esfarayeni*, de la Secte de *Shafeï*, finit ses jours dans cette même année. Il étoit en si grande réputation quand il vint à Bagdad l'an 363 de l'Hégire, qu'il avoit souvent pour auditeurs jusqu'à trois-cens Docteurs, qui avoient le titre de *Fakib* : il avoit aussi sept-cens Ecoliers, qui faisoient tous profession de la doctrine de *Shafeï*, dans laquelle il excelloit à un tel point, que plusieurs le préféroient à *Shafeï* même; & d'autres convenoient que si *Shafeï* avoit vécu de son tems, il auroit eu une estime toute particulière pour ce Docteur. Il peupla le Monde, dit *Abulfeda*, de jeunes gens qui s'étoient formés sous lui, & écrivit un grand nombre d'Ouvrages, dont l'un, intitulé *Talicat Al Cabra*, étoit destiné uniquement à l'usage de ceux de sa Secte. Il tiroit son surnom d'*Al Esfarayeni*, d'une ville du Khorasan, dans le territoire de *Nisabûr* sur la route du *Forjân*, qui s'appelloit *Esfarayan*, *Esfarayin* ou *Esfarain*, à laquelle *Nassir Al Tusi* donne 36° 55' de Latitude Septentrionale, & 91° 5' de Longitude: *Ulugh Beigh* l'a entièrement omise dans ses Tables Géographiques. Cette ville a produit un grand nombre d'Hommes célèbres & d'Ecrivains distingués. L'Imâm *Abu Hamed Ahmed Al Esfarayeni* étoit né l'an 344 de l'Hégire, & enseigna la Jurisprudence à Bagdad, avec une grande réputation, depuis l'an 370 jusqu'en 406. Il y eut un prodigieux concours de peuple à ses funérailles, qui furent magnifiques. Il fut d'abord enterré dans sa maison, d'où il fut ensuite porté à une des portes de la ville, appelée *Darb Al Harb*, la Porte de la Guerre; mais on ne nous apprend point en quel tems on transporta son corps en ce dernier endroit (b).

L'an 407 de l'Hégire, qui commença le 10 de Juin 1016, *Soliman* fils de *Hatem*, onzième Calife Ommiade d'Espagne, fut tué à Cordoue par *Ali* fils de *Hamed*, *Hamûd* ou *Hamûda*, ainsi que l'appelle *Ebn Shobnah*. *Soliman* avoit donné des terres aux six tribus ou *Al Kabileab* d'Africains, à qui il étoit redevable de son élévation sur le Trône d'Andalousie: cette distribution mécontenta les Musulmans Espagnols, & particulièrement plusieurs Eunuques puissans, amis cachés de *Hesham*; ils en prirent occasion de prévenir le peuple contre *Soliman*. Un des Eunuques, que *Roderic de Tolède* appelle *Hayran*, qui s'étoit ensui de Cordoue lorsque *Soliman* s'étoit rendu maître de cette ville, & qui avoit été dangereusement blessé par les Africains, se rendit bientôt redoutable; il rassembla des troupes, & s'empara de plusieurs villes. Il fut renforcé au bout de quelque tems par un corps que lui amena *Ali* fils de *Hamûda*, Capitaine Musulman, que *Hesham* avoit fait Gouverneur de *Ceuta*, & qui commandoit alors à *Almerie*, si *Roderic de Tolède* est intelligible. Car, selon cet Historien, un certain *Affa* s'étoit révolté contre lui & faisi de cette ville. *Hayran* & *Ali* fils de *Hamûda* reprirent

(a) *Abulfed.* ubi sup.

(b) *Idem* ibid. *Nassir Al Tusi* ubi sup.

D'Hierbelot Eiblioth. Orient. p. 324.

rent *Almerie* au bout de vingt jours de siège, firent jeter *Affa* & sa famille dans la mer, & chasserent les Africains de cette partie de l'Espagne Mahométane. Les choses étant sur un pied si favorable, *Hayran* fit proclamer *Ali* Calife à *Malaga*; & ensuite ces deux Chefs & d'autres encore tirèrent tant de troupes de *Grenade*, de *Murcie* & d'ailleurs, qu'ils assemblèrent une puissante armée, qu'ils rangerent en bataille dans la plaine de *Cordoue*. *Soliman*, ayant appris leur venue, sortit de la ville à la tête de toutes ses forces, pour terminer la querelle à la pointe de l'épée, le plus promptement qu'il se pourroit. On en vint à une action générale, où *Soliman* eut le malheur d'être défait, & de perdre beaucoup de monde, avec sa Capitale. *Ali* le fit amener devant lui avec son père & son frère, & après lui avoir reproché ses perfidies, les tua de sa propre main. *Ebn Shobnah* rapporte que le nouveau Calife ordonna qu'on fit mourir *Soliman* & toute sa famille, sous prétexte de venger la mort de *Motawayyad*, mais qu'il ne jouit pas longtems du fruit de sa cruauté & de son ambition, n'ayant pas occupé le Trône deux ans. Il prit le nom de *Motawakkel Allah*, & prétendoit descendre en droite ligne de *Hasan* fils aîné d'*Ali*. *Ebn Shobnah* met son élévation au Califat d'Andalousie en l'année de l'Hégire 408, mais *Abulfeda*, dont nous préférons l'autorité, en celle dont nous faisons l'Histoire. *Motawakkel Allah* fut entièrement dépouillé de ses Etats par un de ses parens nommé *Abd alrahman*, & peu après il fut assassiné par un de ses esclaves. Les Historiens Espagnols appellent ce Prince *Ali Ebn Hamid*. Ce fut lui qui interrompit la succession de la famille des Ommiades en Espagne (a).

La même année *Mamon* fils de *Mamon*, gendre du Sultan *Mahmūd*, qu'il avoit fait Gouverneur de *Khowarasm*, se révolta contre son beau-père, à l'instigation de *Begal Takin* & de quelques autres mécontents, & s'érigea en Souverain. Mais *Mahmūd* l'eut bientôt rangé à son devoir, & lui ôta son Gouvernement, qu'il donna à *Altun Tasb*, son Général & son Favori. C'est ce que rapportent les Historiens, que *Mr. D'Herbelot* a suivis. Mais si nous en croyons *Abulfarage*, *Mamon* avoit succédé par droit héréditaire au Royaume de *Khowarasm*, & *Mahmūd*, après s'être emparé de ses Etats, le fit mourir (b).

Mirkbond, Historien Persan, rapporte ce qui se passa dans le *Khowarasm* d'une façon très-différente. Il raconte que *Mamon* Shah de *Khowarasm* étant mort vers l'an 407, *Altun Ali* son fils lui succéda, qui pendant le peu de tems qu'il vécut assura le repos de ses peuples, en épousant une des sœurs de Sultan *Mahmūd*. Après la mort *Mamon* son frère monta sur le Trône, mais ayant été empoisonné par *Neala* ou *Neal Takin*, selon l'opinion commune, peu après son avènement à la Couronne, son fils fut proclamé *Shah* ou Roi de *Khowarasm*. *Mahmūd*, voulant venger la mort de *Mamon*, entra dans ce Royaume avec une puissante armée; mais *Neala Takin* le surprit, & l'attaqua si vivement, que la victoire sembloit se déclarer pour ce Général; ce-

SECTION
X L V
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Autres
Evénements
de
l'année
407.

(a) *Ebn Shobnah*. *Abulfeda*. in Chron. ad ann. Hejir. 407. & ad ann. 400. *Roderic*. Tolet. l. c. X L, X L I. p. 32, 33. *D'Her-*

Tome XVI.

belot, p. 98. 822.

(b) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 533, 534. *Abulfarage*. ubi sup. p. 334.

SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

pendant *Mahmūd* triompha, & *Neal Takin* fut arrêté par un homme à qui il s'adressa pour passer une rivière du voisinage, & on l'amena au vainqueur. *Mahmūd*, irrité de son insolence, le fit pendre, donna le Gouvernement de *Khwarasim* à *Altun Tasb*, & après avoir tout réglé il fit des préparatifs pour une nouvelle expédition aux Indes. *Elnacin* rapporte que vers ce tems-là un Seigneur *Bulgare*, qui avoit tué *Al Katomers*, Premier Ministre de *Samuel*, & s'étoit emparé de la *Bulgarie*, écrivit à l'Empereur *Basile*, pour lui offrir de lui faire hommage. Ce Seigneur doit nécessairement avoir été *Jean Bladisiblabus* ou *Bladislaus*, proche parent de *Gabriel* Roi des Bulgares, fils de *Samuel*, que *Bladislaus* assassina pour s'emparer de la Couronne. Cet Usurpateur, si l'on s'en rapporte à *Curopolate*, après s'être fait reconnoître Roi de *Bulgarie*, envoya des Ambassadeurs à *Basile*, & offrit de se soumettre à lui, & d'être vassal de l'Empire. Au mois de *Ramadan* de la présente année, *Hakem*, Calife de *Syrie* & d'*Egypte*, envoya *Kayed Abu Shaja Anizoddawla* à *Alep*, pour y commander. Au bout de quelque tems ce Gouverneur se révolta contre le Calife *Fatimite*, & obligea les habitans d'*Alep* de lui prêter serment de fidélité (a).

Paix en-
tre Moezz
& Ham-
mad en
Afrique.

En l'année 408 de l'Hégire, qui commença le 30 de Mai 1017, *Ham-mad* fils de *Tufef* persistant dans sa révolte, *Moezz* fils de *Badis*, Emir de *Libye*, ou plutôt de *Mauritanie* & de l'*Afrique* propre, envoya une armée contre lui. *Hammad* de son côté alla au devant lui, & l'on en vint aux mains à *Tbabenab*. *Hammad* fut mis en déroute, perdit beaucoup de monde, & fut obligé de se sauver par la fuite. Cependant on fit bientôt un accommodement, par lequel l'Emir céda à *Hammad* le Canton appelé la Préfecture d'*Ebn Ali*, *Asbir* & *Tahart* avec leurs territoires & leurs dépendances au-delà de ce Canton, ce qui étoit tout ce qu'il possédoit. *Al Kayed* son fils conserva aussi *Al Masilab*, *Tbabenab*, *Marfa*, *Al Dajaji*, *Zawwab*, *Macrah*, *Drazamah* & autres places; ce qui semble marquer que les affaires de l'Emir n'étoient pas en trop bon état, quoiqu'il eût été victorieux à *Tbabenab*. Nous renvoyons à une autre partie de cette Histoire un plus ample détail de ce qui se passa dans ces quartiers là (b).

Conclusion
de la paix
entre les
fils de Ba-
hao'd-
dawla.

Soltano'ddawla Abu Shaja avoit donné à *Abu Thaber Jalaloddawla*, un de ses freres, le Gouvernement de *Shiraz*, & à *Abu'l Fawares*, un autre de ses freres, celui du *Kerman*: mais ce dernier se révolta contre lui, & s'empara de *Shiraz*. *Soltano'ddawla*, ayant appris la défection d'*Abu'l Fawares*, s'avança à la tête d'une formidable armée vers *Shiraz*, que son frere abandonna à son approche, n'étant pas en état de lui faire tête. *Soltano'ddawla* le poursuivit dans le *Kerman*, & le chassa de cette Province. *Abu'l Fawares* fut donc contraint de se sauver dans le *Khorasan*, où il implora la protection & le secours de *Sultan Mahmūd Jamino'ddawla*, lequel envoya *Abu Sa'id Tabi*, un de ses Généraux, avec un corps nombreux de troupes, pour faire une irruption dans l'*Irak*. *Abu Sa'id*, qu'*Abu'l Fawares* ac-

compa-

(a) *Mirkhond*, ep. *Teizetr*, p. 232, 283.
Elnacin ubi sup. p. 264, 256. *Joann. Cu-*
ropalar. In *Basil*.

(b) *Abulfed*. In *Chron*. ad ann. *Hefir*. 408,
& ad ann. 387.

compagnoit dans cette expédition, soumit la Province de *Kerman*, pénétra dans celle de *Fars* ou de *Perse*, & se rendit maître de *Sbiraz*. La nouvelle de cette invasion étant parvenue à *Soltano'ddawla*, qui étoit à *Bagdad*, il assembla tout ce qu'il put de troupes, & marcha vers *Sbiraz*; ce qu'*Abu'l Fawares* n'eut pas plutôt appris, qu'il s'enfuit une seconde fois avec toute la précipitation possible, & se retira à *Hamadan*, ville de l'*Al Jebel* dans l'*Irak* Persienne, où regnoit en ce tems-là *Shams'o'ddawla* fils de *Fakbro'ddawla*. Ne s'y croyant pas même en sûreté, il se retira dans un lieu nommé *Fatey* ou *Fakkey*, qui étoit, selon *Mirkbond*, la Capitale d'un certain *Mazzabo'ddawla*; qui, nonobstant ses disgrâces, le traita avec les plus grandes marques de distinction & d'estime. Peu de tems après, *Jalalo'ddawla*, qui étoit à *Basra*, ménagea un accommodement entre ses deux freres, & *Abu'l Fawares* fut rétabli dans le Gouvernement du *Kerman*, en l'année 409 de l'Hégire, du consentement de toutes les parties (a).

Il paroît par *Abulfarage* & par les Historiens Persans, que Mr. D'Herbelot a suivis, que l'an 408 de l'Ere Mahométane un corps nombreux de Tartares & de Mogols, compris sous le nom de *Turcs*, sortirent des confins de la Chine, & ravagèrent tout le pays, qui s'étend depuis l'Océan Oriental jusqu'aux frontieres du Turquestan proprement dit; mais lorsqu'ils étoient à huit journées de *Balafagin*, Capitale de ce Pays, ils furent obligés de faire halte: parcequ'ils apprirent que *Togan* ou *Dogan Kan*, Roi du Turquestan, marchoit à eux avec une nombreuse armée pour leur couper la retraite. Cela les empêcha non seulement de pénétrer plus vers l'Occident, mais les força à penser à s'en retourner chez eux. On peut juger de leur prodigieux nombre par celui de leurs tentes, qui montoit, selon *Abulfarage*, à plus de trois-cens mille. Ils ne jugèrent cependant pas à-propos d'attendre *Togan Khan*, qui les poursuivit pendant trois mois de chemin: à la fin il les atteignit dans le tems qu'ils se croyoient en sûreté, vu l'immense étendue de pays qu'ils avoient traversé, & les attaqua avec tant de furie, qu'il en tua plus de deux-cens mille: on ajoute qu'il enleva leurs bagages, leurs bêtes de charge, quantité de vases d'or & d'argent, & aussi de porcelaine, qu'on n'avoit jamais vus dans le Turquestan. Cette dernière circonstance semble indiquer qu'il y avoit des Chinois mêlés parmi les Tartares ou Turcs Orientaux, qui avoient eu la témérité d'entreprendre une expédition aussi hazardeuse (b).

Le nouveau Calife d'Andalousie ayant violé les engagements qu'il avoit contractés avec *Hayran* & les autres, qui avoient principalement contribué à son élévation, ils crurent être en droit de conspirer contre lui, & de tâcher de le chasser du Trône. *Hayran* écrivit à *Al Mondar* fils de *Tahya*, Gouverneur de *Saragosse*, de venir le joindre avec des troupes, afin de détrôner le Tyran. Après avoir uni leurs forces ils marcherent à Cordoue, & battirent un parti des gens d'*Ali*, qui étoient sortis de la ville; mais *Hayran* & *Al Mondar* s'étant brouillés, ils ne tirèrent pas de cet avantage

(a) *Mirkbond*. ap. *Teixcir*. p. 284, 285.

(b) *Abulfarag*. *Hist. Dynast.* p. 334, 335.

D'Herbelot, *Biblioth. Orient.* p. 899.

SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

vantage le fruit qu'ils auroient pu. *Hayran* pensa alors à mettre la Couronne sur la tête d'*Abd'alrahman*, de la maison des Ommiades, qui avoit, selon *Roderic*, ou plutôt selon les Auteurs qu'il a suivis, des qualités estimables. *Ali*, instruit de son projet, le poursuivit de lieu en lieu, & le défit enfin. Cependant, si l'on en croit *Ebn Shobnab*, *Abd'alrahman* trouva moyen de s'élever au Califat, & *Ali* fut assassiné par quelques-uns de ses Eunuques dans le bain, selon le récit de *Roderic*. *Abd'alrahman* prit le titre ou le nom de *Mortadi* ou *Mortada*, avec la qualité de Calife, & il fut reconnu non seulement de *Hayran* & d'*Al Mondar*, mais aussi des Royaumes de Murcie & de Valence, & d'une partie de la Catalogne & de l'Aragon. Mais son ingratitude & son insolence ayant dans la suite indisposé *Hayran* & *Al Mondar* contre lui, ils prirent les armes, & le Gouverneur de Grenade se déclara pour eux. *Abd'alrahman*, ayant appris leur révolte, marcha à Grenade & mit le siège devant cette ville; mais la garnison, encouragée par la mesintelligence qu'il y avoit parmi les Officiers des troupes d'*Abd'alrahman* fit une vigoureuse sortie sur les assiégeans, les défit, & tua *Abd'alrahman* sur la place. Cet événement imprévu causa une grande joie à *Al Kasem* fils de *Hamûda*, qui succéda à son frere *Ali* à Cordoue; ce qui redoubla sa satisfaction, c'est qu'il apprit que *Hayran*, *Al Mondar* & le Gouverneur de Grenade l'avoient reconnu, & qu'ils lui envoyèrent tout le butin de prix qui étoit tombé entre leurs mains. *Al Kasem*, qui avoit établi sa résidence à Séville, regna donc sans compétiteur en Espagne: peu après son avènement à la Couronne, il fit mourir deux jeunes gens qui avoient eu part à la mort de son frere. *Roderic* place le meurtre d'*Ali* fils de *Hamûda*, dans l'année 408 de l'Hégire, mais il ne peut être arrivé gueres avant l'an 409 ou 410: puisque, selon cet Historien même, *Al Kasem* regna trois ans, quatre mois & vingt-six jours; qu'il convient avec les Auteurs Arabes que *Tabya* succéda à *Kasem* en 412, & qu'*Ebn Shobnab* assure qu'*Ali* occupa le Trône à peu près deux ans. Et si nous mettons, avec ce dernier, l'élevation d'*Ali* au Califat en 408, sa mort doit tomber en 410; quoique nous penchions plutôt à la mettre en 409, parceque nous croyons devoir préférer à cet égard l'autorité d'*Abulfeda* à celle d'*Ebn Shobnab* (a).

Abu Shajja continue dans sa révolte.

Comme la révolte de *Kayed Abu Shajja Azizo'ddawla* à Alep, contre le Calife d'Egypte, ne fut pas étouffée d'abord, il y persista sans doute cette année, quoiqu'*Abulfeda*, *Ebn Shobnab* & *Elmacin* ne le disent pas positivement. Le dernier de ces Historiens rapporte que *Jean Bladistaus*, qui avoit usurpé le Trône de Bulgarie, fut assassiné vers ce tems-ci par les soldats. Les Grands du Pays se regardant comme dans l'anarchie après cet événement imprévu, écrivirent à l'Empereur *Basile*, pour lui offrir de se soumettre à lui. Ce Prince prit donc possession du Royaume de Bulgarie, au mois de *Shawwal* de cette année, & on lui remit toutes les Fortereses; enforte que depuis ce tems-là, selon *Elmacin*, les Grecs & les Bulgares

(a) *Ebn Shobnab*, *Roderic*, *Tolet*. Hist. Arab. C. XLII. XLIII. p. 34, 35. *Abulfeda*, in Chron. ad ann. Hcjit. 400 & 407.

gares ne firent plus qu'un seul Peuple, & que l'ancienne antipathie entre ces deux Nations cessa entièrement (a).

La même année 408, il parut un Imposteur en Egypte, qui s'appelloit *Mohammed Ebn Ismaël*, & avoit le surnom d'*Al Darari*. Il prit la qualité de Prophète, & enseignoit que *Hakem* étoit Dieu, avoit créé l'Univers, & qu'on devoit l'adorer. *Hakem*, bien loin de s'opposer à ces impiétés, les approuva & les favorisa, & combla l'imposteur de grâces. Ce qui n'empêcha point, qu'étant odieux à ses sujets, un Turc ne le tuât dans le chariot du Calife même. Cela causa de grands mouvemens au Caire, qui durèrent trois jours, pendant lesquels la populace pilla la maison de *Darariens* ville, & mit plusieurs de ses Sectateurs en pièces. Comme les portes de la ville demeurèrent fermées pendant le tumulte, l'assassin ne put s'échapper; il fut pris, mis en prison, & exécuté pour le crime qu'il avoit commis. Quelque tems après que l'émeute fut apaisée, un des disciples de *Darari*, nommé *Hamza Ebn Ahmed* & surnommé *Al Hadi*, qui demouroit dans un lieu qui s'appelloit *Mesjedbeir*, dans le voisinage du Caire, encourage vraiesemblablement par le supplice du Turc, s'érigea en Prophète, & propagea les sentimens impies de *Darari*. Pour le faire plus efficacement, il envoya des Prédicateurs à *Mesr*, & dans tout son territoire, aussi bien qu'en divers lieux de Syrie, pour instruire les Profélytes qu'ils faisoient dans les infames principes de leur Secte. Ils permettoient le mariage dans les degrés prohibés, & abolissoient toutes les œuvres de piété, le jeûne, la prière, l'aumône, & le pèlerinage de la Mecque. Comme cette nouvelle Religion, ou pour mieux dire cette Doctrina impie étoit très-conforme au goût charnel & vicieux de la plupart des Mahométans, plusieurs l'embrassèrent aisément, & de ce nombre fut *Hakem* lui-même. Il fit diverses questions à *Al Hadi* sur le nombre, les mœurs & les qualités de ses Sectateurs, & le caressa beaucoup nonobstant les principes révoltans qu'il maintenoit. Il cessa aussi de remplir toutes ses fonctions publiques, de faire la prière & de prêcher le Vendredi, d'observer le jeûne de *Ramadan* & les deux *Beirams*; il abolit le Pèlerinage de la Mecque, & fit lui-même celui de *Thalabiya* en la place. Il n'envoya pas non plus, comme ses prédécesseurs, annuellement une riche pièce de Damas pour la Caaba. Tout cela scandalisa extrêmement les sages Musulmans de sa domination, qui craignirent que l'Islamisme ne cessât bientôt d'y être la Religion dominante. L'Historien qui nous fournit ces particularités, ajoute que la Secte des *Darariens* s'étendit fort à *Tyr*, *Sidon*, *Béryte* ou *Bairouth*, & dans tous les quartiers voisins. Mr. *D'Herbelot* rapporte sur le témoignage de quelques Auteurs Orientaux, que *Darari* vint de Perse en Egypte, & qu'*Al Hadi* son successeur introduisit la licence & la débauche parmi les Musulmans de ce Pays-là; il ajoute que cette Secte impie s'étendit sur la côte maritime de la Syrie, & dans le mont Liban (b).

Mr.

(a) *Elmacin. Saracen. Hist. p. 264.*

(b) *Joann. Curepalat. in Basil. Elmacin. 287. Renaudot. Hist. Patriarch. Alexand. ubi. sup. p. 264, 265. Al Ma. risi. D'Herbelot. Biblioth. Orient. art. Dararioun, p. 287. Jacobit. p. 397.*

SECTION
XLV.
Histoire
du Calife
de Kader
Billah.

Mr. *Renaudot* prétend que le véritable nom de la Secte dont il s'agit ici, & qui attribuoit la Divinité à *Hakem*, étoit *Daraziens*, *Draziens* ou *Druziens*, & non *Darariens*, comme porte le MS. d'*Elmacin*, dont s'est servi *Erpenius*. De-là ce Savant semble conclure que cette Secte est la même que celle des *Druses*, qui habitent le pays montagneux qui s'étend depuis *Sidon* jusqu'aux montagnes de *Castravan*, & que les Arabes appellent *Durzi*, *Druzi* ou *Duruzi*. Mais comme il n'allègue aucune preuve, & paroît ne fonder sa conjecture que sur le rapport qu'il y a entre le *Ra* & le *Za* dans l'Alphabet Arabe, & sur la simple supposition que le MS. d'*Erpenius* est fautive dans cet endroit, nous n'avons pas beaucoup de penchant à adopter son opinion. D'ailleurs, quelque mauvais & absurde que puissent paroître les principes des *Druses* sur la Religion, si l'on s'en rapporte aux Auteurs les plus judicieux & les plus modernes, ils n'ont cependant aucune conformité avec le grand principe, le principe caractéristique des *Darariens*, qui déshoient *Hakem*, le Calife Fatimite d'Égypte. De plus, si les *Druses*, qui ont aujourd'hui une espèce de souveraineté sur les montagnes de *Castravan*, sont les *Asperians* ou *Derusiens* d'*Herodote*, qui fournissent des recrues aux armées des Rois de Perse, comme il y a toute sorte de raisons de le croire, ils sont beaucoup plus anciens qu'ils ne seroient selon la conjecture de Mr. *Renaudot*. Comme nous avons dessein de donner dans la suite une histoire aussi exacte qu'il nous sera possible des *Druses*, nous n'en dirons pas davantage ici. Nous remarquerons seulement que le Docteur *Shaw* a apporté du Levant deux Manuscrits, qui contiennent, dit-on, la Liturgie des *Druses*, & qui ont été déposés dans la Bibliothèque Bodléienne à Oxford (a).

Exploits
de Sultan
Mahmūd
aux Indes
en l'année
409.

L'an 409 de l'Hégire, qui commença le 19 de Mai 1018, le Sultan *Mahmūd* entreprit de subjuguier la partie septentrionale des Indes, & il porta la guerre dans le pays de *Kisraje*, éloigné environ de trois mois de chemin de *Gazna*. Il conquiert entièrement cette immense étendue de pays; & en rapporta des richesses inestimables; il emmena aussi un si grand nombre d'esclaves, qu'on les donnoit pour dix drachmes la pièce, & encore avoit-on de la peine à s'en défaire. On peut, semble-t-il, aussi recueillir de *Mirkbond*, qu'il vainquit dans cette expédition *Gukand*, Raja Païen, & lui tua cinquante-mille hommes. Ce Raja avoit une très-belle femme, dont il étoit passionné; mais craignant qu'elle ne tombât entre les mains de son ennemi, il la tua & se tua ensuite lui-même. C'est tout ce que nous pouvons dire des exploits de *Mahmūd* dans ces pays éloignés pendant le cours de cette année, parceque les extraits que *D'Herbelot* & *Teixeira* ont fait ici de *Mirkbond* sont fort courts. Après avoir terminé une si glorieuse campagne, *Mahmūd* revint à *Gazna*, chargé de butin & de lauriers (b).

Janfar fils
de Joseph,

La même année, selon *Al Kadi Shababoddin*, ou la suivante, si l'on s'en rap-

(a) *Renaudot*. Hist. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 402. *Hyde*, Hist. Relig. vet. Persar. Append. p. 491, 492. *Pocock*. Observ. ou Synt. p. 92-94. *Herodot.* L. 1. C. 125. *Shaw* Voy. T. II. p. 76. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 303.

(b) *D'Herbelot*. l. c. p. 534. *Mirkbond*, ap. *Teixeira*, p. 283.

rapporte à *Abulfeda*, les Musulmans de Sicile assiégèrent dans son Palais *Tajo'ddawla Jaafar*, fils de *Joseph*, leur Emir. Mais *Joseph* son pere, qu'une attaque de paralysie avoit obligé de se démettre du Gouvernement, s'étant montré à eux, & leur ayant promis de leur donner *Abmed*, son second fils, pour les gouverner, ils se séparèrent, reconnurent *Abmed* pour Emir, & s'en retournerent chez eux. Peu après son élévation *Abmed* regut aussi du Calife d'Egypte le titre de *Tayedo'ddawla*, c'est-à-dire la force ou le soutien de l'Etat : il commanda en qualité d'Emir jusqu'à l'an de l'Hégire 427 (a).

Section XLV.
Histoire du Calife de Kader Billah.

Emir de Sicile est depose, & Ahmed son frere est mis en sa place. Guerre entre Soltano'd dawla & Aïcuu.

Dans l'année 410 de l'Ere Mahométane, qui commença le 8 de Mai 1019, un des Généraux de *Soltano'ddawla* entretint une correspondance illicite avec *Asen* fils de *Bakao'ddawla*, qui étoit maître d'une partie de la Province de *Diyar Becr*; ce qui ayant été découvert occasionna une guerre entre ces deux Princes. On ne nous a pas appris lequel des deux eut l'avantage, quoiqu'il y ait eu plusieurs actions selon *Mirkbend*. Cependant par un Traité, conclu avant la fin de l'année où la guerre commença, *Mobreso'ddawla*, frere de *Soltano'ddawla*, qui paroît avoir été allié d'*Asen*, fut confirmé dans le Gouvernement de l'Irak Arabe. Cet Historien, ou pour mieux dire *Teixeira* son Traducteur, ne marque point ce qu'*Asen* obtint par ce Traité; mais *Soltano'ddawla* fut reconnu pour Souverain absolu des Provinces d'*Abwas* & de *Fars*, dont il étoit déjà le maître (b).

L'année suivante, la 411 de l'Hégire, qui commença le 27 d'Avril 1020, *Hakem*, Calife de Syrie & d'Egypte, ayant repris sa sœur *Settalmalic*, *Settalmalic* ou *Settalmole*, en des termes injurieux & menaçans, cette Princesse résolut de s'en venger : elle engagea *Ebn Dawas*, accompagné de deux de ses domestiques, d'assassiner *Hakem*, avec deux Cavaliers & un garçon qu'il avoit avec lui. *Elmacin* dit que ce meurtre se commit sur le mont de *Mokattem*; & *Abulfarage* assure que ce fut proche du sépulcre d'*Al Foka'i*, ou, comme portent d'autres MSS. d'*Al Kofa'i*, du côté oriental de *Holwan*. Pour engager *Ebn Dawas* à commettre un si horrible attentat, *Settalmole* lui promit une place dans le Ministère, & donna mille dinars aux deux assassins qu'il employa. Elle enterra dans sa maison le corps du Calife, que ces scélérats lui porterent, & tint quelque tems sa mort cachée. Mais à la fin le peuple commençant à s'émouvoir, elle assembla les Grands & les principaux de la Cour, & leur apprit que ce Prince ne vivoit plus. Après quoi elle fit mourir *Ebn Dawas*, & ses deux domestiques, qui avoient trempé leurs mains dans le sang de leur Souverain, & tous ceux qui avoient eu quelque part à cette affaire; *Elmacin* dit qu'elle les tua de sa propre main. *Hakem* fut assassiné dans le mois de *Sawal*, ayant peu auparavant fini la vingt-cinquième année de son regne. Les Historiens Arabes n'en disent rien d'avantageux. Ils l'ont dépeint comme un Prince léger & inconstant, emporté, cruel, capricieux, &

Mort & caractère de Hakem.

(a) *Al Kadi Shokabo'ddin Ebn Abildam Al Hamawi*, in Hist. cui. tit. *Asmodf. Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 336. *Cornef. in*

Hist. Saracenic-Sic. p. 27.

(b) *Mirkbend*, ap. *Teixeira*. p. 285, 286.

SECTION

XLV.

Histoire
du Calife
de Kader
Billah.

& sans Religion ; il est vrai qu'*Abulfarage* dit qu'il étoit généreux quelquefois. Comme il n'ignoroit point que ses sujets n'avoient pas raison de l'aimer, il se promenoit souvent la nuit déguisé, pour découvrir ce qu'ils pensoient. Il avoit aussi certaines vieilles qui lui servoient d'espions, allant dans les maisons pour voir ce qui s'y passoit, ce qu'elles ne manquoient pas de lui rapporter. Grand ennemi des femmes, il en fit périr plusieurs, & ordonna qu'elles ne fortifissent jamais de leurs maisons, & même qu'elles ne montassent point sur le toit ; il défendit qu'on fit aucune chaussure à leur usage, pour les empêcher de paroître dans les rues & en d'autres lieux publics. Les Egyptiens gémièrent donc, pendant son regne, sous la plus dure & la plus cruelle tyrannie. Plusieurs lui écrivirent des Lettres anonymes, contenant des plaintes amères de son procédé tyrannique, accompagnées des plus terribles imprécations. Il y en eut qui firent plus ; ils mirent sur un grand chemin une figure de femme, ayant une ceinture & des souliers, qui tenoit un papier cacheté à la main. *Hakem*, ayant passé peu après dans cet endroit, prit ce papier & le lut ; mais il fut si irrité de ce qu'il contenoit, qu'il commanda qu'on réduisit la ville de *Mesr* en cendres, & que l'on massacrât tout les habitans. Cette dernière partie de ses ordres ne fut pourtant pas si aisée à exécuter, les habitans s'étant défendus avec un courage extraordinaire, & ayant repoussé ceux qui venoient pour les massacrer. Il ne laissa pas que de trouver moyen de faire mettre le feu en divers endroits de la ville, & de faire piller nombre des habitans pendant l'incendie, quoiqu'il prétendit ignorer l'auteur & la cause de ces malheurs, & qu'il affectât d'y prendre beaucoup d'intérêt. Après que les flammes eurent continué leurs ravages pendant trois jours, les principaux habitans s'assemblèrent dans la grande Eglise Cathédrale, qui avoit été vraisemblablement changée en Mosquée, ayant l'Alcoran à la main, & implorant tous en pleurs le secours de Dieu : ils envoyèrent aussi à *Hakem* une requête, signée de tous & conçue en ces termes : „ Nous sommes tous vos Serviteurs, & *Mesr* est votre ville, dans laquelle „ le sont nos femmes & nos enfans. Nous ne nous sentons coupables „ d'aucun crime qui mérite un si rude châtement. Si c'est votre bon- „ plaisir que nous abandonnions la ville, nous sommes prêts à le faire ; „ mais si ce malheur est arrivé à votre insu & sans votre permission, ac- „ cordez-nous la liberté de chasser d'abord ceux qui en ont été les instru- „ mens”. *Hakem* répondit qu'il n'avoit ni commandé ni permis que des incendiaires missent le feu à la ville, & nonobstant cela il envoya secrètement ordre aux indignes Ministres de sa fureur, d'étendre de plus en plus l'incendie, & de massacrer tous ceux qui tomberoient entre leurs mains. Le quart de la ville étant déjà réduit en cendres, & les habitans ruinés par le pillage, ils résolurent de se retirer au Caire ; ce qui intimida tellement *Hakem*, qu'il révoqua ses derniers ordres ; par où il sauva le reste des maisons qui avoient échappé aux flammes, & arrêta l'insolence des incendiaires, qui avoient commis de grands désordres. Ils avoient non seulement pillé & massacré un grand nombre de Juifs, de Chrétiens & de Mahométans de tout âge & de tout sexe, mais ils avoient enlevé quan-
tité

tité de femmes, & forcé leurs maris à les racheter pour de grosses sommes; d'autres femmes s'étoient ôtée la vie, pour éviter la violence de ces barbares. Pendant cette tragédie, les *Darariens*, & une grande partie de la populace, portèrent l'extravagance en voyant *Hakem*, qui alloit par les rues monté sur un âne, jusqu'à crier à haute voix : „ ô notre Dieu, qui es l'Auteur de la vie & de la mort". Ce qui suffit pour nous donner une vive idée de la folie & de l'impiété d'un peuple corrompu (a).

Il ne doit pas paroître surprenant que ce monstre de folie & de cruauté ait persécuté les Chrétiens & les Juifs de la manière dont plusieurs Auteurs l'ont rapporté, après ce que nous avons dit de son caractère; quoiqu'il paroisse s'y être porté plutôt par un effet de sa cruauté naturelle, que par zèle de Religion. Car quoiqu'il eût assez favorisé les Mahométans jusqu'à l'an 400 de l'Hégire, il commença alors à changer de conduite, & donna dans la suite si fort dans l'impiété, qu'il parut mépriser toutes les Religions; & on ne peut gueres attribuer à d'autre principe l'horrible dessein de brûler la ville de *Mesr* & d'en massacrer tous les habitans. *Al Makrizi*, Auteur Mahométan, rapporte qu'il fit démolir l'Eglise de la Résurrection à Jérusalem, à l'instigation des Juifs, & plus de trente-mille autres en Syrie & en Egypte, entre les années 403 & 405 de l'Hégire; & il confisqua lui-même tous les vases sacrés, les riches ornemens & les biens qui leur appartenoient, ou il permit à ses sujets Mahométans de s'en saisir & de les enlever. Il obligea aussi tous les Juifs & tous les Chrétiens ou de porter des habits auxquels on pût les reconnoître, ou d'embrasser l'Islamisme, ou de sortir de ses Etats. Il en contraignit par ces persécutions un grand nombre à se faire Mahométans. Cependant quelque tems avant sa mort il permit aux Chrétiens de rebâtir leurs Eglises, leur rendit celles qui n'avoient pas été abbatues, leur permit le libre exercice de leur Religion, & leur confirma de la façon la plus étendue tous les privilèges dont ils avoient joui; en sorte que plusieurs de ceux qui avoient embrassé le Mahométisme retournèrent au Christianisme, sans que le Calife leur en fût mauvais gré. Il ordonna que les provisions qui se vendoient ordinairement dans les marchés, se débiteroient désormais par les rues, & que les hommes auroient soin d'en pourvoir les femmes dans leurs maisons, ce qui appaisa les clameurs qu'avoit excité l'Edit qui défendoit à celles-ci de sortir; mais aussi celles qui osèrent dans la suite paroître dans les rues furent punies de mort. *Settalmulk*, sœur de *Hakem*, fit proclamer *Abu'l Hasan Ali*, fils de ce Prince, Calife de Syrie & d'Egypte, le dernier du mois de *Shawal*, environ dix-huit jours après l'assassinat de son pere. *Elnacin* nous apprend que ce jeune Prince étoit né au Caire le Mercredi 14 du mois de *Ramadan* de l'an de l'Hégire 395; on lui donna le surnom de *Thaher Leezaz-dini'llah*. *Settalmulk* prit la régence en main, & survécut environ quatre ans à *Hakem* son frere. Si l'on en croit *Elnacin*, il y avoit en ce tems-

Succès
X L V.
Histoire
du Califat
de Kader
Biliah.

Autres
particularités
sur
son sujet.

(a) *Elnacin*. ubi sup. p. 258-260. *Abul-fad.* in Chron. ad ann. Hejir. 411. *Abulfarag.* l. c. p. 335, 336. *Ebn Shobnah.* *Al Makrizi.* *Al Kodai.* *Ebn Al Sabi* &c. Vid. etiam *Re-naudot*, ubi sup. p. 397.

Section XLV. tems-là au moins seize-mille *Darariens* en Egypte, qui reconnoissoient *Hakem* pour leur Dieu (a).

Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Moshre-
fo'ddawla
désait les
troupes
de Solta-
no'ddaw-
la.

Quoique l'on fût convenu que *Soltano'ddawla* demeureroit en possession des Provinces d'Ahwaz & de Fars, & que *Moshrefo'ddawla*, son frere, auroit toujours le Gouvernement de l'Irak Arabe, le premier ne laissa pas d'envoyer *Ebn Saleh* avec une puissante armée pour chasser son frere de la Province qui lui avoit été assignée. *Moshrefo'ddawla* alla au devant de l'armée de son frere avec des forces fort inférieures; mais comme ses troupes étoient composées de vieux soldats aguerris, il mit aisément *Ebn Saleh* en déroute, & l'obligea à s'aller enfermer dans une place très-forte; il l'y ferma si étroitement qu'il le contraignit de se rendre à discrétion; dès lors que la garnison & lui demeurèrent prisonniers de guerre. Cette victoire, que *Moshrefo'ddawla* remporta en l'année 411 de l'Hégire, l'enorgueillit à un tel point, qu'il prit le titre fastueux de *Shahinshah* ou *Shahenshab*, c'est-à-dire de *Roi des Rois*; & elle lui assura la paisible possession de ses Etats, mais elle ne produisit pas encore la paix (b).

L'an 412 de l'Hégire, qui commença le 16 d'Avril 1021, *Moshrefo'ddawla* fit crever les yeux à *Ebn Saleh*; mais les Historiens ne disent point quel motif le porta à cette cruauté. Il se ligua aussi avec *Jalalo'ddin* un de ses freres, ces deux Princes ayant pour but de se soutenir mutuellement; cette ligue paroît avoir frayé le chemin à l'accommodement qui se conclut l'année suivante entre *Moshrefo'ddawla* & *Soltano'ddawla* (c).

Al Kafem
fils de Ham-
mûda
perd & re-
couvre le
Califat
d'Espa-
gne.

Al Kafem fils de *Hamûda*, Calife d'Andalousie, ayant été déposé par les habitans de Cordoue, *Tabyia* un de ses neveux fut élevé sur le Trône par les suffrages unanimes des Musulmans de cette ville, en l'année 412 de l'Hégire: c'étoit un Prince affable & généreux, qui pendant quelque tems fut très-agréable à tous ses sujets; mais ayant eu envie d'aller à *Malaga*, il fournit à *Al Kafem*, qui étoit à *Séville*, l'occasion de se rendre en diligence à Cordoue, & de recouvrer la Couronne; ce qui fait voir que les affaires étoient fort brouillées parmi les Musulmans d'Espagne en ce tems-là (d).

Il est dé-
posé.

L'an 413 de l'Hégire, qui commença le 6 d'Avril 1022, *Al Kafem* fils de *Hamûda*, qui avoit pris le titre d'*Al Kayem*, ne pouvant arrêter l'insolence des Africains, qui le soutenoient, & qui commettoient de grands désordres tant dans la ville que dans le territoire de Cordoue, les habitans de cette Capitale le déposèrent, & le chassèrent avec les Africains, dont plusieurs furent massacrés. Il alla à *Séville* où ses fils étoient, & envoya ordre aux habitans de préparer quinze-cens des meilleures maisons pour loger les Africains qui l'accompagnoient. Cet ordre irrita si fort les Sévilliens qu'ils lui fermèrent les portes, envoyèrent ses fils avec le petit nombre de partisans qu'il avoit parmi eux à son camp, & élurent *Al Kadi Mobammed* fils de *Habeth* en sa place. Après cela *Al Kafem* erra quelque tems de côté & d'autre sans avoir de demeure fixe, & à la fin il fut pris par

(a) *Iidem*, ibid. & *añib*

(b) *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. p. 236.

(c) *Idem*, ibid.

(d) *Roderic Tolet*, ubi sup. C. XLIV. p. 35.

par *Tabya* son neveu, & chargé de chaînes. Les Cordouans, après avoir chassé *Al Kafem*, avoient choisi pour Calife *Abd'abrahman*, cousin-germain de *Mohammed*, un des Princes Ommiades qui avoit régné sur eux, mais il n'occupa pas le Trône longtems; car quoiqu'il eût promis de pardonner à plusieurs des principaux, qui un peu avant son avènement avoient consenti à l'élection de *Soltan Al Mortada*, qu'ils lui avoient livré ensuite, il manqua à sa promesse, & les envoya tous en prison. Les Cordouans, justement irrités d'un procédé si perfide, forcèrent la prison, délivrèrent les prisonniers, tuèrent *Abd'abrahman*, qu'ils trouverent caché dans un bain, & l'enterrent dans une maison d'un des fauxbourgs. Il ne régna qu'un mois & dix-sept jours, & fut tué dans le cours de cette année, selon *Roderic (a)*.

En cette année *Kayed Abu Shaja (*)*, qui avoit pris le nom d'*Azizo'd-dawla*, fut assassiné dans le château d'Alep par un esclave Indien, nommé *Birûz*. Hakem l'avoit envoyé en qualité de Gouverneur à Alep l'an 407 de l'Hégire, comme nous l'avons dit; il y arriva au mois de *Ramadan*, & peu après, vraisemblablement l'année suivante, il s'érigea en Souverain. Aussi-tôt après la mort *Abu'l Manajem Bedr*, qui avoit été au service du Turc *Manjubekin*, un des Mamelucs d'*Aziz*, s'empara d'Alep, & y régna comme son prédécesseur dans une entière indépendance du Calife d'Egypte. *Azizo'ddawla*, qui avoit une grande confiance en lui, lui avoit donné le commandement du château, ce qui le mit en état, après la fin tragique de cet Usurpateur, de se rendre maître de la ville; il obligea les habitants de le reconnoître pour *Sabeh* ou Prince d'Alep, prit le titre de *Watio'ddawla*, & fit les dispositions nécessaires pour se maintenir. Cependant ayant eu avis que *Taher*, Calife d'Egypte, faisoit marcher contre lui une nombreuse armée, sous les ordres de *Safio'ddawla Abu'l Hasan Ali Al Catawi*, & n'étant pas en état de résister aux forces du Calife, il se déterminait à rendre la place à ce Général; & aussi-tôt qu'*Al Catami* parut, il lui remit les clefs du château & de la ville. En conséquence des ordres du Calife, *Al Catami* mit pour Commandant dans le château *Saada*, surnommé *Tamino'ddawla*, & prit lui-même le gouvernement de la ville en main. Ce fut dans le cours de cette année que *Mosbreso'ddawla* & *Soltano'ddawla*, fils de *Babao'ddawla*, qui depuis deux ou trois ans étoient brouillés, firent la paix (b).

L'année suivante, la 414. de l'Hégire, qui commença le 26 de Mars 1023, *Mohammed*, qui avoit succédé à *Abd'abrahman*, fut empoisonné par ses domestiques.

(a) *Idem*, ibid. p. 35, 36.

Alrikbond, ap. *Teixeir*. p. 226.

(b) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 260, 261.

(*) *Erpenius*, dans sa Version Latine d'*Elmacin*, écrit ce nom *Abusugajus*; mais comme le nom d'*Abusaja* se rencontre assez fréquemment dans les Auteurs Arabes, & que les points font assez souvent omis dans le MS. que ce Savant a suivi, nous ne doutons point que la lettre *sin* qui s'y trouve, n'ait été originairement un *sin*; & nous ne nous rappelons point d'avoir vu le nom propre d'*Abusaja*, par corruption pour *Abusaja*, dans aucun des Auteurs Orientaux. A quoi l'on peut ajouter, qu'*Abulfeda* & *Abulfarage* donnent à *Soltano'ddawla* lui-même le surnom d'*Abu Shaja* (1).

(1) *Elmacin*. l. c. p. 257. *Abulfarag*. ubi sup. p. 314. *Abulfeda*, ad ann. Hejir. 303.

SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kedar
Billah.

mestiques, qui aspiraient à s'emparer des joyaux & des immenses richesses que l'on croyait qu'il avoit amassées. Il étoit occupé à visiter les frontières de son Royaume, avec une nombreuse suite de gens, qui s'imaginoient qu'il portoit ses trésors avec lui; ce qui, selon *Roderic de Tolède*, fut cause qu'on lui donna du poison avant qu'il eût achevé le tour qu'il avoit commencé, & après un regne d'un an & quatre mois. Les Cordouans ayant appris la mort, mirent *Tabya* fils d'*Ali* sur le Trône; lequel, après avoir régné trois mois & vingt jours, retourna à *Malaga*, où il avoit coutume de faire sa résidence. Le *Sabeh* ou Emir de *Grenade* profita de l'occasion pour envoyer deux de ses parens à Cordoue, les habitans les reçurent, tuèrent mille des Africains qui étoient en garnison dans la ville, & obligèrent tous les parens de *Tabya* de se retirer auprès de lui à *Malaga*, où ils furent très-bien reçus. Peu après cette nouvelle révolution *Ismaël* fils de *Habesh* assassina *Tabya*, & envoya sa tête à *Hesham*, qui avoit établi sa résidence à *Séville*. *Idris*, Gouverneur de *Ceuta*, ayant appris les troubles qui regnoient en Espagne, passa la mer, & débarqua à *Malaga*, où l'Emir de *Grenade* & d'autres le vinrent joindre, & le reconnurent pour leur Souverain. Se voyant à la tête d'une belle armée, il marcha d'abord à *Séville*, & de-là à *Almerie*, & contraignit les habitans de ces deux villes de se soumettre à lui. Cependant les deux personnes que l'Emir de *Grenade* avoit envoyées à Cordoue, devinrent jaloux l'un de l'autre, lorsqu'ils eurent été reçus dans la ville, & se redoutèrent réciproquement, tellement qu'ils disparurent sans qu'on les ait jamais revus. Les Cordouans choisirent donc pour Calife un nommé *Hesham*, lequel, selon *Roderic*, regna à *Cordoue* deux ans & quatre jours, & à *Frontaria*, peut-être la *Fronteira* moderne, deux ans, sept mois & huit jours. Son *Hajeb* ou Chambellan, qui étoit son Premier-Ministre, & avoit toute l'autorité en main, s'attira la haine de tous les Musulmans par son gouvernement tyrannique; de sorte qu'il devint enfin la victime de leur fureur, & son Maître *Hesham* fut déposé, comme on le verra plus en détail dans la suite (a).

Saleh fils de *Mardas* Elmacin rapporte que la même année *Tbaber*, Calife d'*Egypte*, ôta le Gouvernement d'*Alep* à *Safio'ddawla Al Catmi*, & lui donna pour successeur *Abu Mohammed Al Hasan Ebn Mohammed Ebn Tha'ban Al Catmi*, surnommé *Sanado'ddawla*. Mais *Abulfeda* dit que le Calife d'*Egypte* donna à *Sanado'ddawla*, qu'il appelle *Ebn Tha'ban*, le Gouvernement de la ville, & celui du château à un Eunuque, nommé *Mawfisif*. Quoi qu'il en soit, ces deux Historiens conviennent que *Saleh* fils de *Mardas*, Emir des Arabes Kélabites, dont nous avons déjà parlé, marcha cette année avec une puissante armée à *Alep*; & que le joug des Egyptiens étant devenu insupportable aux habitans, ils ouvrirent les portes à *Saleh* & le reçurent avec ses troupes dans la ville; *Sanado'ddawla Al Catmi* se retira dans le château, où *Mawfisif* avoit une assez nombreuse garnison. Les troupes Egyptiennes furent cependant obligées par la disette de vivres, après avoir soutenu un siège, de se rendre par capitulation à *Abu'l Mansur Soliman* fils de

(a) *Roderic, Tolet.* ubi sup. C. XLV. XXVI. p. 36, 37.

de *Tauf*, Secrétaire de *Saleb*. Car aussi-tôt que cet Emir se fut rendu maître de la ville, il en donna le Gouvernement à *Abu'l Mansûr Soliman*, l'y laissa avec un corps de troupes pour assiéger le château, & marcha avec le reste de son armée pour réduire *Baalbec* sous son obéissance: après quelque résistance, il emporta cette ville d'assaut, & y fit passer grand nombre des habitans au fil de l'épée. *Soliman* ayant dépêché un Courier à son Maître, pour lui porter la nouvelle de la reddition du château, *Saleb* retourna à *Alep*, mit garnison dans le château, & fit couper la tête à *Mawfûf*. *Elmacin* le dépeint comme un Prince juste & équitable, & il nous apprend qu'après ses conquêtes il prit le titre d'*Asfado ddawla*, & regna six ans à *Alep*. Par la prise du château de cette ville & de *Baalbec*, ses Etats s'étendoient depuis cette dernière ville jusqu'à *Ana*, & aux frontières de l'Irak (a) (*).

Cette année *Alao ddawla Abu Jaafar Ebn Cacowiya* s'empara de *Hama*, ville du *Beld d'Al Jebel*, que *Goliûs* croit être l'ancienne *Ecbatane*, & y fonda une espèce de Principauté. En ce tems-là mourut *Ali* fils de *Helal*, appelé communément *Ali* fils de *Bowab*, qui perfectionna les caractères dont les Arabes se servent aujourd'hui, & qui par cette raison est encore célèbre parmi eux. Les Chrétiens aussi, en vertu de l'Edit que *Hakem* avoit donné en leur faveur, réparèrent sans opposition leurs anciennes Eglises, & en bâtirent de nouvelles dans toute l'étendue du Califat d'*Egypte*, & même à *Haidab*, qui est un port de la Mer Rouge, & à *Yadda*, ville maritime de l'*Hejaz*, à une petite distance de la Mecque, où ils n'avoient jamais auparavant osé mettre le pied (b).

Au mois de *Shawal* de l'an 415 de l'Hégire, qui commença le 15 de Mars 1024, *Abu Shaja Soltano ddawla*, de la famille de *Bâiya*, mourut à *Shiraz*. Il avoit succédé à son pere *Babao ddawla* dans la Charge d'Emir *Al Omra*, & dans la Souveraineté de Perse & de l'Irak, & il regna environ douze ans. Nous avons déjà rapporté ce que *Mirkbond* nous apprend des guerres qu'il eut avec ses freres; nous ajouterons ici ce que l'on en trouve dans *Kbondemir*, autre Historien Persan célèbre. Après que *Soltano ddawla* fut monté sur le Trône de Perse, pour contenter ses deux freres, il envoya *Abu Taber Ja'alo ddin* commander de sa part dans la ville de *Bafra* & dans toute l'Irak Babylonienne ou Arabique, & donna le Gouvernement de la Province de *Kerman* à *Mosbreso ddawla* son autre frere. Mais

(a) *Elmacin*, l. c. p. 261, 262. *Abulfed. Ican. Goliûs* not. ad *Alfrag*. p. 220. *Renau-*
dot, l. c. p. 392.

(b) *Abulfarag*, ubi sup. p. 336. *Ebn Kba-*

(*) Dans le MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*, on trouve le nom d'*Irka*, au-lieu qu'il est évident qu'il doit y avoir *Irak*; car on ne trouve aucune place appelée *Irka*, au moins dans le voisinage d'*Ana*, qui est située sur l'Euphrate pas loin de *Helal* (1), ville de l'Irak Babylonienne ou Arabique (2). Nous ne doutons donc point que l'on n'admette sans peine cette correction dans le texte d'*Elmacin*.

(1) Carte d'Arabie de *Sale* à la tête de son
Dic. Geom.

(2) D'*Herbelot*, B. lioth. Orient. art. *Helal*,
p. 446.

SECTION
XLV.

*Histoire
du Califat
de Kader
Billah.*

Mais ce dernier s'étant bientôt révolté, *Soltano'ddawla* fut obligé de le mettre à la raison par la force des armes. La paix se fit cependant entre ces deux freres l'an 409 de l'Hégire; & un des principaux articles du Traité fut, que *Moshrefo'ddawla* retiendrait une partie du Kerman en pleine Souveraineté, & qu'il feroit hommage à son frere des autres Etats qu'il tenoit de lui. Cette paix, toute avantageuse qu'elle étoit à *Moshrefo'ddawla*, ne dura que deux ans, & en 411 la guerre se ralluma entre les deux freres, qui fut encore suivie d'un nouveau Traité, par lequel il fut réglé que *Moshrefo'ddawla* seroit Lieutenant-Général de son frere dans l'Irak Arabique, qu'il ne se mêcroit ni directement ni indirectement des affaires de la Perse, ni de l'Ahwaz; & que ni l'un ni l'autre de ces deux Sultans ne pourroit prendre pour Visir *Ebn Sabelan*, qui les avoit brouillés & avoit fomenté la guerre entre eux. Mais *Soltano'ddawla* viola bientôt le Traité; car dès qu'il fut arrivé à *Tuster* ou *Toftar*, Capitale du Khuzistan, il déclara *Ebn Sabelan* son Visir; & *Moshrefo'ddawla* fut si irrité de cette perfidie, qu'il prit aussitôt les armes, se rendit maître de l'Irak Arabique, & obligea son frere de lui céder tous ses Etats, à la réserve des Provinces de Kerman & de Fars. Quelques Exemplaires du *Leltarikh* font mourir *Soltano'ddawla* l'an 416 de l'Hégire, & d'autres en 414. Mais la Chronique de cet Auteur est fort embrouillée, particulièrement dans la Dynastie des *Bûides*, ce qui vient peut-être de la diversité des Exemplaires. Les Historiens Arabes donnent pour successeur à *Soltano'ddawla* son fils *Abu Calijar*. *Mirkbond* rapporte que le fils de *Soltano'ddawla*, qu'il nomme *Abu'l Ganjar*, étoit à *Abwaz* lorsqu'il apprit la mort de son pere; que d'abord il se disposa à se rendre promptement à *Shiraz*, avec une escorte qu'*Abu Mokarram*, un des Généraux de *Soltano'ddawla*, lui avoit envoyée pour l'y conduire. En attendant les *Turcs* ou *Turcomans*, établis à *Shiraz*, se déclarerent pour *Abu'l Fawares* un des freres de *Soltano'ddawla*, qui étoit dans le Kerman; ce Prince se rendit à *Shiraz* avant qu'*Abu'l Ganjar* fût parti d'*Abwaz*, & fit arrêter *Abu Mokarram*. Mais ayant appris qu'*Abu'l Kasem* fils de ce Général marchoit avec un gros corps de troupes à *Shiraz*, & étoit suivi d'*Abu'l Ganjar* lui-même à la tête d'une puissante armée, il jugea à propos d'abandonner cette ville, qui tomba ainsi en la puissance d'*Abu'l Ganjar*, qui fut proclamé Sultan de Kerman & de Fars. Mais par une nouvelle révolution, qui ne tarda point, ce Prince se vit contraint de céder ces Provinces à *Abu'l Fawares*, qui lui donna en échange la Souveraineté de la Province d'Ahwaz. Les amis d'*Abu'l Ganjar*, mécontents d'un Traité si honteux pour lui, l'animerent à faire valoir ses droits sur les Etats, qu'il avoit été forcé d'abandonner à son oncle. Il leva une armée dans les environs d'Ahwaz, qui fut bientôt renforcée par ses partisans, qui se rendirent auprès de lui de la Province de Fars, défit *Abu'l Fawares*, & se rendit maître pour la seconde fois de *Shiraz*; son oncle ne laissa pas de commander dans le Kerman tant qu'il vécut. Telle est la relation que fait *Mirkbond* des troubles qui suivirent la mort de *Soltano'ddawla*. D'autres Historiens prétendent que ce ne fut pas le fils de ce Prince qui lui succéda, mais *Abu Thaber Jalalo'ddawla* son frere. Par où il paroît que

que les Historiens Orientaux ne sont nullement d'accord tant sur les prin-
 cipaux événemens de son regne, que sur la personne de son successeur. Il
 ne sera pas inutile de remarquer pourtant, que le Prince que *Mirkbond* SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
 appelle *Mosbrefo'ddawla* & *Abu'l Fawares*, est nommé par *Elmatin*, *Ali* de *Kader*
Sbarfo'ddawla & *Abu Ali Mosbrefo'ddawla* & *Sbarfo'ddawla* fils de *Bakag'd-Billah*.
darwla, par *Abulfarage*; & que l'*Abu'l Ganjar* du premier est l'*Abu Calan-*
jar & l'*Abu Calijar* des deux autres. Cette remarque sert à débrouiller
 un peu ces Historiens, sinon à concilier leurs récits. On dit que *Soltano'd-*
dawla n'avoit que trente-deux ans lunaires quand il mourut. Dans le cours
 de cette année décéda aussi *Settalmule* sœur de *Ilakem*, qui s'étoit empa-
 rée de la Régence en Egypte (a).

L'an 416 de l'Hégire, qui commença le 4 de Mars 1025, *Ali Sbarfo'd-* Prinet-
poux évé-
nement de
l'année
416.
dawla, *Abul Fawares*, *Mosbrefo'ddawla* ou *Abu Ali Mosbrefo'ddawla*, car
 on lui donne tous ces différens noms, finit ses jours à Bagdad, où il avoit
 commandé, selon *Mirkbond*, en qualité d'Emir *Al Omra*, cinq ans &
 vingt-cinq jours, & il n'avoit pas vingt-quatre ans accomplis quand il
 mourut. Aussitôt qu'il fut mort, les Grands de la Cour inviterent *Abu*
Thaber Jalalo'ddawla son frere, qui étoit à Basra, de se rendre à Bagdad,
 pour prendre les rênes du Gouvernement. Mais son arrivée ayant été re-
 tardée par quelque accident, le Calife conféra la Dignité d'Emir *Al Omra*
 à un autre; ce qui irrita tellement *Jalalo'ddawla*, qu'il s'avança à la tête
 d'une formidable armée jusqu'aux portes de Bagdad. *Kader* tâcha en vain
 de l'appaiser, il fallut employer les armes, & il se donna une bataille dans
 le voisinage de la Capitale; *Jalalo'ddawla* y fut entièrement défait, perdit
 tout son bagage & beaucoup de monde, & fut obligé de s'enfuir à Basra.
 L'année suivante il réussit mieux, comme nous le verrons. Dans le même
 tems le Sultan *Mahmûd* fit une nouvelle expédition aux Indes, tira vers
 le Midi de ce vaste Pays & entra dans le Royaume de *Sûmenat* ou *Soume-*
nat, dont il se rendit maître, après avoir remporté plusieurs victoires sur
 les naturels. Quelques Historiens disent que *Sûmenat* étoit le nom d'une
 Idole que les habitans de ce Pays-là adoroient, & qui avoit donné son
 nom à toute la Contrée. Mais *Ferido'ddin Athar* n'étoit pas de ce sentiment,
 puisqu'il dit que les soldats de *Mahmûd* trouverent dans le Pays de *Sûme-*
nat une Idole, que l'on nommoit *Lât* ou *Al Lât*. *Mirkbond* rapporte qu'il
 y avoit dans le Temple de cette Idole cinquante-six colonnes d'or massif,
 toutes couvertes de rubis & d'autres pierres précieuses. L'Idole étoit d'u-
 ne seule pierre, & avoit cinquante coudées de long, mais il n'en paroîs-
 soit que la hauteur de trois, les quarante-sept autres étoient dans la ter-
 re. *Mahmûd* la brisa de ses propres mains, & lui fit sacrifier en peu de
 tems plus de cinquante-mille de ces idolâtres. Il tira tant de ce Temple,
 que des trésors du Roi de ce Pays-là, plus de cinq millions de Livres ster-
 ling, sans compter le butin que ses soldats y firent, qui étoit immense.

Les

(a) *Pimachn.* ubi sup. p. 262. *Abulfarag.*
Hist. Dynast. p. 335-337. *Kboudemir. Leb-*
turikb. *Mirkbond*, ap. *Teixeir.* p. 286—

238. *D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. Sel-*
thanaloulut, p. 826.

SECTION
X L V.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Les anciens Arabes, & sur-tout ceux de la Tribu de *Thakif*, qui demeuroient à *Tayef*, adoroient l'idole *Lât* ou *Al Lât*, aussi-bien que les Indiens, que *Mabmûd* soumit. *Najiro'ddawla* fils de *Merwan*, *Sabeb* ou Prince de *Diyar Beçr*, prit possession cette année de la ville d'*Al Roba* ou *Edeffe*, que les habitans lui livrerent, parcequ'ils ne pouvoient plus supporter la conduite extravagante & injuste d'*Atira*, Arabe *Nomeirite* ou *Nomérite*. Aussitôt que ceux d'*Edeffe* offrirent à *Najiro'ddawla* la souveraineté de leur ville, il y envoya *Zenc* ou *Zeng*, Gouverneur d'*Amed*, lequel à son arrivée fit couper la tête à *Atira* & proclamer son Maître Prince d'*Edeffe*. Au reste, pour mieux entendre ce trait de l'Histoire Musulmane, il faut observer qu'*Abulfeda* donne au *Sabeb* de *Diyar Beçr* le nom d'*Abu Nafr Ahmed* fils de *Merwan*, & qu'*Abulfarage* l'appelle *Najiro'ddawla* fils de *Merwan* (a).

Ce qui se
passa en
l'année
417.

Il ne paroît point qu'il soit arrivé grand nombre d'événemens mémorables dans le cours de l'année 417 de l'Hégire, qui commença le 21 de Février 1026. *Mirkbond* rapporte cependant qu'une armée nombreuse de Turcs assiégea Bagdad, & la prit après une foible défense. Dès qu'ils en furent maîtres ils la pillèrent & y mirent le feu, desorte que les habitans furent réduits à une grande misère, & une bonne partie de la ville fut réduite en cendres. Les Turcs ne se croyant pas trop sûrs de leur nouvelle conquête, à cause des courses des Arabes & des Curdes, se mirent sous la protection de *Jalalo'ddawla*, qui se tenoit à *Bafra*; ce Prince ayant eu avis de cette révolution imprévue, se rendit promptement à Bagdad. Il alla en arrivant au Palais du Calife, qui le reçut très-gracieusement, & lui permit de lui baiser le pied : il lui donna ensuite le poste d'*Emir Al Omra*, qu'il occupa jusqu'à sa mort. Il paroît par-là, que si nous nous en tenons à l'autorité de *Mirkbond*, *Jalalo'ddawla* ne fut mis en possession de l'autorité souveraine dans la Capitale de l'Empire Musulman, que dans la présente année, quoique *Elmacin* & *Abulfarage* avancent clairement le contraire (b).

Les prin-
cipaux
événemens
de l'année
418.

L'année suivante, la 418. de l'Hégire, qui commença le 10 de Février 1027, *Jalalo'ddawla* s'affermir de plus en plus dans l'exercice de l'autorité souveraine, en qualité d'*Emir Al Omra*, & satisfait aux demandes des soldats de manière qu'il les contint dans le devoir. Il semble qu'on peut recueillir de *Mirkbond*; qu'en ce tems-là Sultan *Mabmûd* retourna de nouveau aux Indes, vainquit *Gipal* & *Tandebal*, deux puissans Rajas, leur tua beaucoup de monde & fit un immense butin. Nous renvoyons pour les circonstances de cette expédition à l'Historien que nous venons de citer. Après avoir soumis les Indes, ou au moins une grande partie de ces vastes Contrées sous son obéissance, *Mabmûd* établit dans une des Provinces con-

(a) *Abulfarag*. ubi sup. p. 337. *Elmacin*. l. c. *Mirkbond*, ap. *Teixeir*. p. 208. *Ferido'ddin Attbar*, ap. *D'Herbelot*, p. 534. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. *Pocock* not. in Spec. Hist. Arab. p. 132. *Abulfed*. in *Chron*. ad

ann. Hejir. 380. *Alcor*. Sur. IV. LIII. Sa-
le's Prelim. Disc. p. 17, 18.

(b) *Mirkbond*, ap. *Teixeir*. l. c. *Elma-
cin* & *Abulfarag*. ubi sup.

conquistes un Raja ou Prince tributaire de la famille de *Dabshelim*, ancien *Shotton* & puissant Roi des Indes, contemporain de *Husheng*, troisième Roi de *XLV.* Perse de la Dynastie des *Pisbadadiens*. Nous parlerons avec plus d'étendue *Histoire du Califat de Kader Billah.* de ce Prince dans une autre partie de cet Ouvrage, en rapportant ce que les Historiens Orientaux nous en apprennent. Les choses étoient toujours en désordre & en confusion dans l'Espagne Mahométane. *Hesham*, Roi ou Calife de Cordoue, fut déposé vers la fin de cette année ou au commencement de la suivante, & son *Hajeb* ou Chambellan, qui faisoit les fonctions de Visir, fut massacré par les habitans. Ce Ministre, qui étoit de basse extraction, & qui en donnoit des preuves en toute occasion par ses manières, avoit porté les Cordouans à la révolte par son infame conduite & par ses injustices. Il donnoit aux Africains qui le soutenoient l'argent & les effets des citoyens, maltraitoit tous les Grands de la Cour, punissoit les innocens, & commit les plus criminels excès pendant tout le cours de son Ministère; enforte que le peuple opprimé d'une si étrange manière, le massacra & chassa son Maître du Trône. On permit cependant à *Hesham*, après sa déposition, de se retirer dans un château ou fort, qui étoit dans les montagnes du district de Cordoue, & à sa famille de rester dans la ville. Mais ses sujets révoltés, s'étant repentis de la douceur avec laquelle ils l'avoient traité, l'assiégèrent dans le château où il s'étoit retiré, se saisirent de lui, & le mirent en prison. Au bout de quelque tems il trouva moyen de se sauver de nuit auprès de *Soltman*, Emir de *Saragosse*, qui lui assigna pour sa demeure un château que *Roderic* appelle *Azbela*, où il passa le reste de ses jours. La déposition de *Hesham* mit fin au Royaume de Cordoue, ou au Califat d'Andalousie, & à la Domination des Ommyades en Espagne. Les Gouverneurs ou Emirs des principales villes s'étant après cela érigés en Souverains, les Cordouans ne laissèrent pas de frapper encore de la monnoye au coin de *Hesham*, parcequ'il n'avoit point eu de successeur. Et même, si nous en croyons *Roderic*, ils n'eurent point de forme de Gouvernement fixe jusqu'à la venue d'*Al Moraveta* ou *Molathemiyah*, que les Historiens Espagnols appellent *Moravide*, dont nous parlerons dans la suite, qui fonda une nouvelle Dynastie de Princes Mahométans dans l'Andalousie & dans les Provinces voisines (a).

L'an 419 de l'Hégire, qui commença le 30 Janvier 1028, les troupes *Les Turcs* Turques se mutinèrent à Bagdad pour leur paye, pillèrent le Palais d'*Abu se mu-* *neus à* *Bagdad.* *Ali*, Visir de *Jalaloddawla*, & commirent d'autres désordres. Comme l'argent & les autres effets de prix qu'ils trouverent dans le Palais du Visir, montoient à la valeur de plusieurs milliers de dinars, ils n'en devinrent que plus insolens; & à la fin ils se saisirent de *Jalaloddawla* lui-même, dans le tems qu'il tâchoit de les apaiser. Ils ne voulurent pas permettre qu'il sortît de la maison où ils l'avoient enfermé, jusqu'à ce que le Calife

(a) *Mirkhond*, ap. *Tafseir*, p. 282, 283, *ric. Tolet*, l. c. C. XLVI. XLVII. p. 37. 286. *Rhondemir*. *Almed Elm Mohammed ab-* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 280, 534. *alnasaf Al Kazwini*, in *Nighariist*, Rede-

Saëtion
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Autres
événemens
mémora-
bles de
l'année
419.

Prince-
aux évé-
nemens de
l'année
420.

life eut promis de satisfaire à leurs demandes ; & ce Prince fut obligé de donner tout l'argent comptant qu'il avoit , & de vendre tous les meubles précieux de son Palais , pour faire la somme qu'il avoit promise de payer (a).

Abu Calijar , ayant appris que les troupes de Sultan *Mahmūd* étoient en mouvement , & commençoient à défilér vers *Ray* , écrivit à *Jalālōddawla* son oncle , pour lui proposer une ligue défensive qui assurât à chacun d'eux la possession de ses Etats. Mais bien loin d'entrer dans ses vues , *Jalālōddawla* fit une irruption dans la Province d'*Abwaz* , la pilla , & enleva une grosse somme du trésor d'*Abu Calijar*. Les Turcs & les Deylamites de *Bisra* en étant venus à une rupture , *Al Malec Aziz Ebn Mansūr* , petit-fils de *Jalālōddawla* , favorisa les premiers , ce qui mécontenta fort les Deylamites & prolongea les troubles. *Abu Calijar* , qui après le départ de *Jalālōddawla* s'étoit rendu dans l'*Ahwaz* à la tête d'une puissante armée , profita de cette occasion pour se rendre maître de *Bisra*. De là il marcha à *Wafet* qu'il prit , & tous les trésors , la famille & les parens de *Jalālōddawla* tombèrent entre ses mains. Ce dernier se trouvoit hors d'état d'agir , ses troupes refusant de le suivre faute de paye : comme l'argent lui manquoit pour les contenter , il essaya d'en emprunter d'un des plus riches habitans de Bagdad , ce qui lui attira le mépris général de tous les Bagdadiens. *Abulfeda* rapporte que *Hammad ou Hamet* , fondateur de la Dynastie des *Hammadites* dans la Province de *Bajayab* en *Afrique* , mourut cette année , & eut pour successeur *Al Kayed* son fils. Vers ce tems-là Sultan *Mahmūd* commença à s'affoiblir , sa santé étant fort chancelante , au grand regret de ceux qui étoient à lui. Il ne laissa pas d'envoyer un de ses Généraux , à la tête d'une armée formidable , pour réduire sous son obéissance *Ray* , *Ispahan* & toute l'*Irak* Persienne , & nous verrons bientôt quel succès eurent ses armes (b).

Mirkbond rapporte que l'année suivante , la 420. de l'Hégire , qui commença le 20 de Janvier 1029 , le Sultan *Mahmūd* , après son retour de sa dernière expédition aux Indes , fit bâtir une magnifique Mosquée à *Gazna* , pour témoigner sa reconnoissance envers Dieu des nombreuses victoires qu'il avoit remportées. Peu après il se rendit maître du Royaume de *Majdōddawla* fils de *Fakbroddawla* , par un de ses Généraux , qui entra dans *l'Al Jebel* ; & s'empara de *Ray* & d'*Ispahan* , les deux principales villes de cette Province. Comme *Majdōddawla Abu Taleb Rostam* étoit un Prince lâche & indolent , il ne fit pas le moindre effort contre l'armée du Sultan , & se soumit sans coup férir , s'imaginant qu'il engageroit par-là *Mahmūd* à lui laisser ses Etats ; mais il se mécompta extrêmement ; car aussitôt que *Mahmūd* eut appris que lui & son fils étoient prisonniers , il se rendit à *Ray* , où *Majdōddawla* & sa famille faisoient leur séjour. Il commença par examiner ses coffres , & il y trouva un million de dinars en argent comptant , & pour plus de quinze-cens-mille dinars en pierreries , fans

(a) *Mirkbond*, ap. *Teixelr.* p. 288, 289. *buffed* in *Chron.* ad ann. *Hejir.* 419.

(b) *Idem*, *ibid.* p. 289, 283, 284. *A.*

fans parler d'une grande quantité de vaisselle d'or & d'argent, & de plusieurs autres effets de prix. Il ordonna ensuite qu'on lui amenât *Majdôddawla*, à qui il demanda s'il avoit lu l'Histoire des Rois ? Ce Prince lui répondit qu'il l'avoit lue. *Mahmûd* lui demanda ensuite, s'il savoit jouer aux échecs ? Il répondit qu'oui. „ Avez-vous donc jamais lu dans l'Histoire, continua le Sultan, que deux Rois aient regné dans le même Royaume ? Où avez-vous jamais vu aux échecs deux Rois sur la même case ? *Majdôddawla* ayant répondu négativement, il le reprit d'avoir été assez simple pour s'imaginer d'être rétabli dans ses Etats. Il l'envoya ensuite, avec son fils & son Visir, sous une escorte à *Gazna*. Il ordonna aussi qu'on transportât la belle Bibliothèque qu'on trouva à *Ray*, dans la ville de sa résidence dans le *Khorasan*, & peu après il s'y rendit lui-même, laissant le Gouvernement des Pays qu'il venoit de conquérir à son fils *Masûd* (a).

SECTION
XIV.
Histoire
du Califat
de Kader.
Bibl. de
Kader.

Comme les circonstances de l'expédition des troupes de Sultan *Mahmûd*, dans l'Irak Persienne & de la réduction de cette Province ont été rapportées différemment par d'autres Historiens Orientaux, nous croyons qu'on verra avec plaisir en substance ce qu'ils en disent. L'an 420 de l'Hégire, Sultan *Mahmûd* (*) entreprit la conquête de l'Irak Persienne, où regnoit alors *Abu Taleb Rostam Majdôddawla*, fils de *Fakbroddawla*, le dernier Prince de ce Pays-là de la Maison des Bûides. Ce Prince étoit demeuré, après la mort de son pere, sous la tutelle de *Seyda* ou *Seydat* sa mere, qui gouverna pendant la minorité de son fils avec beaucoup de prudence & de modération. Aussitôt que *Majdôddawla* eut atteint l'âge de majorité, il ôta le Gouvernement à sa mere, & en chargea *Abu Ali Ebn Sina* ou *Avicenne*, son Visir. Cette démarche brouilla *Seyda* avec son fils, & elle se réfugia dans le château de *Tabarek*, situé dans le *Laristan*, ou Royaume de *Lar*, qui s'étend le long des côtes orientales du Golphe Persique, où elle fut très-bien reçue de *Padarin*, surnommé *Hafnûiya*, qui y commandoit. Il lui donna une armée, avec laquelle elle s'avança dans le voisinage de *Ray*, livra bataille à son fils, le défit, le prit prisonnier, se rendit maîtresse de *Ray*, & remonta sur le Trône. Elle continua à donner à ses sujets des preuves de sa justice & de sa sagesse, après avoir fait éclater son courage & sa constance dans l'adversité. Elle donnoit audience à ses Ministres

Autre
Relation
de l'expédition
de
Mahmûd
dans l'Irak
Persien-
ne.

(a) *Mirkhond*, ap. *Teizir*, p. 284, 285.

(*) *Mirkhond* rapporte que *Manujabar*, fils de *Kabus* & petit-fils de *Waisbakin*, se joignit aux forces de *Mahmûd* dans le *Mazanderan*, pour lui faciliter la conquête de l'Irak Persienne; mais qu'ensuite, appréhendant que *Mahmûd* ne devint un voisin trop redoutable par l'acquisition de cette grande Province, il se retira secrètement & retourna dans ses Etats. Comme il craignoit cependant que cette démarche ne lui attirât le ressentiment du Sultan, il tâcha de le prévenir en lui envoyant de riches présents, quantité de provisions pour ses troupes & quatre-cens-mille dinars en argent comptant. Le même Historien ne paroît pas bien d'accord avec lui-même; dans un endroit il place cette expédition en l'année 420 de l'Hégire, & un peu plus bas il semble placer la conquête de l'Irak Persienne dans l'année précédente (1).

(1) *Mirkhond*, ap. *Teizir*, p. 266, 267, 283, 284.

SECTION
XLV.
*Histoire
du Califat
de Kader
Billah.*

nistres derrière un rideau d'une étoffe transparente, & aux Ambassadeurs des grands Princes à visage découvert. Elle ne tarda pas à pardonner à son fils, lui rendit la Couronne, & se contenta de l'assister de ses conseils, en sorte que tant qu'elle véquit son regne fut heureux. Mais dès-qu'elle fut morte en 420, Sultan *Mahmûd*, qui étoit un puissant voisin, attaqua l'Irak Persienne du côté du Mazanderan, & s'approcha de la ville de *Ray*, dans le dessein de l'assiéger. Avant que d'entrer dans cette Province, il avoit donné ordre à ses Généraux de faire en sorte que Sultan *Majdôddawla* lui tombât vif entre les mains. Il leur fut fort aisé d'exécuter cet ordre, car ce Prince fut assez simple pour venir se rendre lui-même à eux. *Mahmûd*, l'ayant appris, le fit venir aussitôt en sa présence, & lui demanda s'il n'avoit jamais lu le *Shah-Namek*, c'est-à-dire l'Histoire des Rois de Perse par *Ferdusi* ou le *Tarikh d'Abu Jaafar Al Tabari*. *Majdôddawla* lui ayant répondu qu'il les avoit lus, *Mahmûd* lui demanda s'il savoit jouer aux échecs? A quoi il répondit encore affirmativement. „A, vez-vous jamais lu dans ces Livres, reprit *Mahmûd*, ou remarqué dans ce Jeu, que deux Rois se soient trouvés en même lieu avec égalité de pouvoir? Non, repiqua *Majdôddawla*. „Qui vous a donc obligé, continua *Mahmûd*, à vous mettre sans nécessité entre mes mains, & à me rendre par votre imprudence maître de votre personne & de vos Etats? Cet entretien fut d'abord suivi d'un ordre du Sultan de conduire *Majdôddawla* prisonnier à *Gazna*, où il finit peu après ses jours, après avoir vécu dans une débauche continuelle, & régné près de trente-trois ans. Dès-que l'on fut instruit du sort de ce Prince, les villes d'*Ispahan* de *Kazwin* & d'autres se soulevèrent aussi-bien que *Ray* au vainqueur, & il fut reconnu dans toute l'Irak Persienne, où les Princes de la Maison de *Bûiya* avoient régné tant d'années. Les Peuples de cette Province se lassèrent bientôt de leur nouveau Maître, & parurent portés à la révolte presque aussitôt qu'ils se furent soumis à lui. Mais *Mahmûd* usa de tant de sévérité envers ceux qui refusèrent de porter le joug de sa domination, qu'il fit mourir en une fois quatre-mille des principaux habitants d'*Ispahan*, & un grand nombre de ceux de *Kazwin*, qui s'étoient révoltés contre lui. Après avoir ainsi pacifié ce Royaume, il en donna le Gouvernement à *Masûd* son fils & s'en retourna dans le *Khorasan*, & après y avoir fait quelque séjour, il revint à *Gazna*. *Masûd* établit sa résidence à *Ray*, Capitale de l'Etat dont il avoit le Gouvernement (a).

Les Gazes
Turco-
mans sont
dits
par Mah-
mûd.

La même année Sultan *Mahmûd* dësit un corps considérable de Turcs, appelés *Gazes* ou *Gazan*, commandés par *Arslan* fils de *Selgiûk*, & les chassa du *Khorasan*, où ils avoient fait de grands ravages; c'est ce que nous apprend *Abulfarage*, qui ajoute qu'il y en eut un grand nombre de faits prisonniers, & que le reste qui occupoit deux-mille tentes, se retira à *Ispahan*. Cependant *Togrol Bek*, *Dawid*, & *Bigu* leur frere, fils de *Mikayel*

(a) *Khondemir*. *Abmed Ebn Mohammed* sup. p. 527. 534. 435. ut & ipse *D'Iherbe*. *Abulfaasar Al Kazwini*, in *Nighariat* alit. ibid.
que *Scriptores Orient.* ap. *D'Iherbelot*, ubi

Kayyel ou *Michel*, & petit-fils de *Selgiûk* fils de *Takâk*, demeurèrent avec un gros corps de la même Nation dans le *Mawara'n-nahr*. Un autre corps de ces Turcs *Gazanites* ou Turcomans, qui s'étoit sauvé du *Khorasan*, entra dans l'*Adherbijan*, s'avança jusqu'à *Marâga*, se saisit de cette ville, & en brûla le Temple; ils massacrèrent aussi un grand nombre des habitans, parmi lesquels il y avoit beaucoup de Curdes *Hallibanien*s ou *Harayen*s. Selon le même Historien, ils se rendirent maîtres ensuite de *Ray*, de *Hamadan*, & se firent même de *Mesul*; mais les habitans de cette dernière ville se défendirent vigoureusement, si même ils ne les obligèrent à abandonner la place. Si nous nous en rapportons à quelques Auteurs Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, les Turcs appellés *Gazan* tirent leur origine de *Gaz*, dixième fils de *Japhet*, qu'ils appellent aussi *Tzeshimgaz* & *Tamgaz*, & sont les plus vils & les plus méprisés des Turcomans. Puisque ces Turcs étoient commandés par *Arslan* fils de *Selgiûk*, ou *Alp Arslan*, ainsi que l'appelle *Ebn Shobnah*, il semble que l'on a lieu de penser qu'*Arslan* & *Selgiûk* son père étoient de cette Tribu, & par conséquent que leur origine n'étoit pas aussi noble que quelques Auteurs l'ont prétendu. *Abulfarage* donne le nom de *Takâk* au père de *Selgiûk*, *Elmacin* celui de *Dakâk*, & *Ebn Shobnah* l'appelle *Dokâk* ou *Dokmak*, qui signifie en Turc un Marteau, & qu'on prononce aujourd'hui *Tokmak*. Mr. *D'Herbelot* nous apprend que *Gaz* eut deux fils, *Bolgar* & *Barthas* ou *Parbas*; & que les descendans de ce dernier ravagèrent la grande Province du *Khorasan*, & en furent chassés par *Mahmûd* le *Gaznevide* l'an 426 de l'Hégire. Mais la dernière particularité est certainement une méprise, puisque *Mahmûd* étoit mort à *Gazna* cinq ans auparavant. *Abulfarage* a donc eu raison de placer l'expédition d'*Alp Arslan*, dont parle Mr. *D'Herbelot* (*) dans l'année 420 (a).

Cette année fut fatale à *Saleh* fils de *Mardas*, *Seheb* ou Prince d'*Alep*, si l'on en croit *Abulfeda* & *Elmacin*. Le Calife d'*Egypte* envoya une armée sous les ordres de *Busakin Al Dariri*, pour assiéger *Alep*: ce Général en vint aux mains avec *Saleh*, dans le territoire de *Tibériade*, près du *Jourdain*, le mit en déroute, & le tua lui & son plus jeune fils; cette bataille se donna dans le premier *Jomada*, selon *Elmacin*. Pour être mieux en état de résister à *Busakin*, *Saleh* s'étoit ligué avec *Al Hasan*, Emir des Arabes, de la Tribu de *Tay*, qui s'étoit emparé de *Ramla*, & il attendit les Egyptiens sur les rives du *Jourdain*, dans la résolution de leur livrer bataille. Après la fin de l'action, *Busakin*, ou *Anûsbekin* ainsi que le nomme

Saleh, fils de *Mardas*, est tué.

Abul-

(a) *Abulfarage*, ubi sup. p. 337. *Elmacin*, l. c. p. 267, 268. *Ebn Shobnah*, *Lebtarikh*, *Mirkhad*, *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient.* art. *Gaz*, p. 361.

(*) Mr. *D'Herbelot* a été trompé par le M.S. d'*Elmacin* qu'a suivi *Erpenius*, dans lequel on lit, qu'en 426 Sultan *Mahmûd* revint des Indes, & qu'à son retour il trouva que les Gazes Turcs ou Turcomans avoient fait une irruption dans ses Etats. Mais nous prouverons, en rapportant les principaux événemens de cette année-là, que par la négligence & l'inattention des Copistes, deux ou trois mots & peut-être davantage ont été omis dans ce Manuscrit (1).

(1) *Elmacin*, ubi sup. p. 266.

SECTION
XLV.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

Mort de
Mahmûd
le Gazne-
vide.

Abulfeda, envoya à *Thaber* Calife d'Egypte, qui étoit à *Mesr*, les têtes de *Salah* & de son fils. Mais *Nafr Abu Camel Shabl'eddawla* & *Bamal Abu Atwan Moezzo'ddawla*, ses deux autres fils, se sauvèrent à Alep, & partagerent ensemble la Souveraineté. C'est ce que rapporte *Elmacin*, mais selon *Abulfeda* il n'y eut qu'*Abu Camel* qui survécut à son pere, & qui devint Souverain d'Alep après sa mort (a).

L'année suivante, la 421. de l'Hégire, qui commença le 9 de Janvier 1030, Sultan *Mahmûd Jamin'oddawla*, ce grand Conquérant, mourut à *Gazna*, âgé environ de soixante & un an, ou selon d'autres de soixante-trois, & après en avoir régné trente & un. C'étoit un Prince doué de vertus héroïques, & fort zélé pour la propagation de sa Religion, qu'il avoit étendue bien avant dans les Indes, où il avoit exterminé un nombre infini d'idolâtres, & ruiné la plus grande partie de leurs Temples ou Pagodes (*). On n'a remarqué dans *Mahmûd* qu'un seul vice, qui étoit l'avidité d'amasser des trésors, que plusieurs Historiens lui ont reprochée. Il est vrai que jamais Prince n'eut plus d'occasion de contenter cette passion; car il trouva dans les Indes plus de richesses qu'il n'y en avoit dans aucun Pays du Monde, & capables de satisfaire la plus insatiable cupidité d'or & d'argent qu'un homme puisse avoir. Il eut pour Visir *Abmed* fils de *Hafan*, surnommé *Meimendi* du lieu de sa naissance, qui étoit *Meimend*, ville de la dépendance de *Gazna*; mais s'étant dégoûté à la fin de ce Ministère, il prit en sa place l'Emir *Jenk Menkal*. Comme *Al Meimendi* faisoit grand cas des Gens de Lettres, il protégea *Al Hafan Ebu Sbarsibah*, surnommé *Ferdûsi* fameux Poète Persan, qui écrivit, par ordre de *Mahmûd*, les Annales de Perse en vers; *Al Riban* & d'autres, qui tenoient un rang distingué dans la République des Lettres, & qui tous fréquentèrent la Cour de *Mahmûd*, tant qu'*Al Meimendi* fut à la tête des affaires. La mere du Sultan étoit fille du Prince de *Zablestan*, de-là vient qu'il est appelé souvent *Zabeli* ou le *Zablien*, & le Poète *Ferdûsi* lui a donné ce nom dans un quatrain. Il fut proprement le premier Sultan de la Dynastie des Gaznevîdes, *Sabektokin* son pere ayant été plutôt Gouverneur ou Viceroy que Prince Souverain. Quant à sa personne, les Historiens Orientaux n'en ont guere rien dit, sinon qu'il étoit fort laid de visage: s'étant un jour regardé au miroir, il fut affligé de se voir si mal fait, & ne put s'empêcher de réciter quatre vers, dont le sens étoit: „ J'ai fait repolir la glace de mon miroir, & l'ayant présenté à mes yeux, j'ai remarqué tant de défauts en ma personne, que j'ai oublié aisément ceux des autres ". Le sens moral de ce quatrain est, que la connoissance de nous-mêmes nous occupe assez de nos propres défauts, & nous fait aisément excuser ceux des

(a) *Elmacin*. Saracen. Hist. p. 262, 263. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 420.

(*) Mr. *D'Herbelot* nous apprend que le mot de *Pagode* vient du Persan *Posbedab* ou *Perboda*, qui signifie Temple d'idole; ou Idole qui est adorée comme Dieu. Nous laissons au Lecteur intelligent à apprécier cette étymologie (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 334.

des autres. Le premier Visir ayant remarqué un jour que ce Prince avoit l'air fort mélancholique, prit la liberté de lui en demander le sujet. *Mabmūd* lui répondit : „ J'ai toujours ouï dire que le visage du Prince doit réjouir ses sujets; je suis surpris comment le mien, qui est si difforme, ne leur blesse pas les yeux ". Le Visir lui repartit : „ L'excellence de l'homme ne consiste pas dans sa bonne mine; la vertu & les qualités de l'esprit sont la véritable source de la beauté, selon le sentiment des Sages. Parmi vos sujets il y en a à peine un de mille qui voyent les traits de votre visage, mais vos mœurs & vos vertus sont regardées de tous; c'est par elles que vous devez gagner leurs cœurs & être l'objet de leur amour. Le fameux Poëte *Nerkesi* dit fort bien: *Quand vos mœurs n'auront pas plus de difformité que votre visage, jamais personne ne s'en plaindra* ". *Mabmūd* profita si bien des avis de ce sage Visir, qu'il devint le modèle des autres Rois autant par sa probité & par sa prudence que par sa valeur (a).

Le *Nighiariflan* nous fournit un exemple si singulier de l'invincible attachement de ce Prince aux Loix de la Justice, que nous ne pouvons nous dispenser de le rapporter. Un Turc de ses troupes entra par force à minuit dans la maison d'un pauvre homme, & le tourmenta si fort qu'il lui fit quitter son logis, & abandonner sa femme & ses enfans, pour aller au Palais porter ses plaintes au Sultan *Mabmūd*, qui étoit éveillé, il écouta ce pauvre homme si favorablement, qu'il eut tout sujet de se consoler, & pour conclusion le Sultan lui dit, „ si ce Turc retourne chez vous, venez m'en avertir sur le champ ". Le Turc ne manqua pas d'y retourner trois jours après. Le Sultan en ayant eu avis, se rendit avec une petite suite chez le pauvre homme, fit éteindre la lumière d'abord qu'il fut entré, & tailla cet insolent en pièces. Après cette exécution il fit allumer un flambeau, & regarda le visage de celui qu'il avoit tué, & aussitôt qu'il l'eut reconnu il se prosterna en terre & rendit grâces à Dieu; il demanda ensuite au maître de la maison de lui apporter quelque chose à manger. Cet homme, qui étoit extrêmement pauvre, ne put lui présenter que du pain d'orge & du vin tourné. Le Sultan s'en contenta, mangea & but, & parut très-satisfait. Lorsqu'il fut prêt à sortir pour s'en retourner à son Palais, cet homme, à qui il avoit fait si bonne justice, se jeta à ses pieds & le pria très-humblement de lui dire pour quelle raison il avoit, d'abord en entrant, fait éteindre la lumière; pourquoi il s'étoit prosterné après la mort du Turc; & enfin comment il avoit pu se résoudre à prendre un si mauvais repas? Le Sultan lui répondit fort humainement : „ Depuis que vous m'avez porté vos plaintes, j'ai toujours eu dans l'esprit que ce ne pouvoit être qu'un de mes enfans qui eût pu être assez hardi pour commettre une telle insolence; c'est pourquoi ayant résolu de le punir avec la dernière sévérité, je n'ai pas voulu être attendri par sa vue; c'est par „ cet-

Exemple
singulier
de son
amour pour
la Justice.

(a) *Abulfarag.* l. c. p. 338. *Mirkbond.* *hissi.* ap. *D'Hierbelet*, *Biblioth. Orient.* art. ap. *Teixeir.* p. 283. *Abulfed.* in *Chron.* ad *Mahmoud fils de Sebechagan*, p. 534, 535. ann. *Hejir.* 421. *Kbondemir.* *Ferdissi.* *Ner-* ut & *ipte D'Hierbelet*, *ibid.*

SECTION
XLV.
*Histoire
du Califat
de Kader
Billah.*

Moham-
med &
Mas'ud,
ses deux
fils, lui suc-
cèdent.

„ cette raison que j'avois fait éteindre la lumière; mais ayant reconnu que
„ ce n'étoit aucun de mes enfans, j'en ai loué Dieu, comme vous avez
„ vu. Enfin il n'est pas étonnant que j'aie été content de ce que vous
„ m'avez présenté, parce que le chagrin que j'avois de l'outrage qui vous
„ a été fait, m'avoit ôté le repos & l'appetit depuis trois jours (a) ”.

Pas fort longtems avant sa mort, Sultan *Mahmūd* déclara *Mohammed* son
fils aîné pour son successeur dans tous ses Etats, à l'exception de l'Irak Per-
sienne, qu'il avoit donnée à *Mas'ud* son cadet. Il demanda ensuite à *Ma-
s'ud*, comment il vivroit avec son frere *Mahammed* après sa mort? „ De la
„ même maniere, lui répondit-il, que vous avez vécu avec votre frere *Is-
maël* ”. Cette réponse toucha vivement *Mahmūd*; car ayant eu autre-
fois son frere entre les mains, il lui pardonna; puis lui ayant demandé un
jour comment il l'auroit traité lui-même si Dieu lui avoit donné la vic-
toire? „ Je vous aurois enfermé dans une prison, répondit *Ismaël*, & vous
„ y aurois tenu pendant toute votre vie ”. Cette impertinente réponse
irrita *Mahmūd*, de sorte qu'il envoya *Ismaël* dans un des châteaux de la
Province de *Giorgian*, & chargea le Gouverneur de l'y garder jusqu'à sa
mort, lui fournissant cependant en abondance toutes les autres commodi-
tés de la vie. *Mahmūd* comprit bien par la réponse de *Mas'ud*, que ses
deux fils ne vivroient pas longtems en bonne intelligence; & quelques ef-
forts qu'il fit pour obliger *Mas'ud* à jurer qu'il ne molesteroit jamais son
frere, il ne put jamais l'obtenir de lui, jusqu'à ce que *Mohammed* lui jurât
de partager avec lui, après la mort de son pere, les immenses trésors
qu'il laisseroit (b).

Autres
particul-
arités tou-
chant le
Sultan
Mahmūd.

Selon quelques Historiens Orientaux ce grand Prince mourut d'une fi-
èvre lente, causée par un abcès dans les poumons. *Mirkbond* rapporte que
deux jours avant sa mort il commanda qu'on apportât devant lui tout ce
qu'il y avoit de précieux dans ses trésors, & qu'en le voyant il ne put s'em-
pêcher de répandre des larmes; comme il n'en dit pas la raison, on ne
peut en assigner la cause avec certitude. Mais comme il ordonna que l'on
remît chaque chose à sa place, il semble avoir été affligé de la pensée de
quitter tant de richesses, qui lui avoient coûté tant de peine & de fatigue
à amasser. L'an 400 de l'Hégire, il trouva dans un seul château, bâti
au milieu d'un grand lac fort profond, soixante-dix millions de dinars,
outre un grand nombre de lingots d'or, beaucoup de perles & de pierres
précieuses: comme ce château passoit pour impenable, les Indiens y avoient
mis en dépôt toutes les richesses des Pagodes du Pays des environs.
Mirkbond assure encore qu'il assiégea quelque tems après Bagdad, & qu'il
força le Calife *Kader*, hors d'état de se défendre, non seulement de lui
rendre la ville, mais de lui payer cinq millions de drachmes. Outre les
autres revenus immenses qu'il avoit, *Manujabar* fils de *Kabus* lui remit
pendant longtems, par forme de tribut, cinquante-mille dinars tous les ans.

Mais

(a) *Ahmed Ebn Mohammed Abd' aljaafar demir. Alustarag. l. c. Elmacin. ubi sup. p.*
Al Kaszani, in Nighat. 268. *D'Iherbelot, ubi sup. p. 534.*

(b) *Mirkbond, ap. Texeir. p. 290. Kbon.*

Mais nous donnerons peut-être dans la suite un état plus détaillé des Section
nances de ce Prince. Selon l'arrangement qu'il avoit fait avant sa mort XI.V.
Mohammed, son fils aîné, lui succéda ; mais son frère *Mas'ûd* le détrôna, Histoire
& lui fit crever les yeux l'année suivante (a). du Califat
de Kader

Elnacin rapporte que dans le cours de cette année *Nafr Abu Camel Sba-*
blo'ddawla chassa son frère *Bamal Abu Atwan Moczzo'ddawla* d'Alep, & se Shablo'd-
rendit seul maître de cette ville. Dans le même tems *A'u Calijar*, que les dawla
Grands du Kerman avoient appelé à la souveraineté de cette Province, eboisse son
après la mort d'*Abul Fawares*, marcha avec une puissance armée à Bagdad, frere d A-
pour en chasser *Jalalo'ddawla*, & pour s'emparer de la Charge d'Emir Alep.
Omra ; mais le succès ne répondit pas à ses espérances, comme ou le ver-
ra bientôt (b).

Au mois de *Dhu'l'hajja* de l'année 422 de l'Hégire, qui commença le * Mort &
29 de Décembre 1030, le Calife *Kader Billah* mourut à Bagdad, âgé de caractère
quatre-vingt-six ans lunaires & de dix mois, après avoir régné quarante du Calife
& un an, trois mois & vingt-trois jours. On le représente comme un Kader.
Prince juste, droit, religieux, & fort charitable ; mais il ne fut jamais
Souverain que de nom, toute l'autorité étant entre les mains des Princes
Bûides. Cependant, comme il étoit doux, bienfaisant, & austère dans ses
mœurs, visitant fréquemment en habit d'homme du commun les tom-
beaux des saints Musulmans, les Turcs & les Deylamites avoient beau-
coup de vénération pour lui, & le traitoient avec le plus profond respect,
à cause de sa sainteté & de la bonté de son caractère. Sous son regne,
l'an 393 de l'Hégire, *Abuna Zacharie* fut établi Patriarche des Jacobites à
Alexandrie, & tint le Siege vingt-huit ans, dont il en passa sept sous la
persécution, si l'on en croit *Elnacin*. On voit cependant par des Auteurs
dignes de foi, que pendant les sept premières années de son Patriarchat son
Eglise jouit d'une profonde paix : il est vrai qu'il s'éleva ensuite une tem-
pête, causée principalement par l'insatiable avarice des Evêques d'Egypte,
qui sans respecter ni Dieu ni les Sacrés Canons, conséroient pour de
l'argent les Ordres à des gens notoirement scandaleux, & les refusoient à
ceux qui avoient les qualités requises, quand ils n'avoient pas de quoi les
payer. Ce procédé plongea bientôt le Peuple dans l'ignorance & dans le
vice ; on ne lui prêchoit point la parole de Dieu, & on ne s'embarassoit
point du tout du salut des âmes. Quelques Auteurs disent que la persé-
cution dura neuf ans, & que le Patriarche lui-même fut traité pendant ce
tems-là avec la dernière inhumanité. *Elnacin* assure que par l'ordre de
Hakem, il fut jetté dans un antre de Lions avec *Sawfana* le Nubien, &
que ces animaux féroces, quoique très-affamés, ne les touchèrent point.
Il fut enterré au Caire dans l'Eglise de *Bani Al Wail*, mais on le transpor-
ta ensuite dans le Monastere de *St. George*, que les Mahométans appel-
lent

(a) *Mirkbond*, ap. *Teixeir*. p. 277, 280, lot. p. 536.

281, 283. *Abmed Ebn Mohawred Abd'al* (b) *Elnacin*, ubi sup. p. 263. *Mirkbond*,
jaoufir Al Kowcim, in *Nighiasist*. D'Herbe I. c. p. 290.

SECTION
X L V.
Histoire
du Califat
de Kader
Billah.

lent *Dair Al Habash* (*) ou *Habesh*, le Couvent des Ethiopiens; nom qui lui venoit d'un petit district dans le voisinage de *Mesr*, où les Nestoriens avoient eu autrefois une Eglise & un Couvent, dont les Jacobites s'étoient emparés dans la suite. Comme *Zacharie* avoit souhaité d'être enterré parmi les Chrétiens du Caire ou de *Mesr*, dont il avoit fort admiré la foi & la constance pendant le feu de la persécution, on transporta son corps du Caire au Cimetière des Jacobites qui appartenoit à ce Couvent, & on l'y enterra. Il eut pour successeur *Sanutius*, qui siégea vingt-cinq ans. *Elmacin* le dépeint comme fort avide d'argent & simoniaque, & il dit qu'après sa mort le Siege demeura vacant un an & cinq mois. Mais nous sommes obligés de renvoyer le Lecteur, curieux de connoître plus particulièrement ces deux Prelats, à Mr. *Renaudot*. Le premier jour du règne de *Kader* fut un Vendredi, & le dernier un Lundi. Selon *Abulfarage*, ce Prince avoit dès l'année précédente, & avec l'approbation de l'Emir *Al Omra*, déclaré son fils *Abu Jaafar Abd'allah* pour son successeur (a).

Trait re-
marqua-
ble.

Le Poëte *Ferdissi*, dont nous avons eu occasion de parler, pensa être le sujet d'une guerre entre le Calife *Kader* & *Mahmud* le Gaznevide, si l'on peut s'en rapporter au témoignage d'un Historien Oriental. Ce Poëte, ayant quitté pour quelque mécontentement la Cour du Sultan, qui l'avoit comblé de bienfaits, se retira à Bagdad & se mit sous la protection du Calife. Aussitôt que *Mahmud* l'eut appris, il écrivit au Calife, & lui demanda de renvoyer *Ferdissi* à Gazna, menaçant, en cas de refus, les Etats du Calife d'une irruption. *Kader*, qui étoit homme fort sage & modeste, ne répondit aux menaces du Sultan que par ces paroles du commencement du Chapitre CV. de l'Alcoran: *Né savez-vous pas comment Dieu a traité les gens de l'Eléphant*? Ce Chapitre est intitulé *l'Eléphant*, & il y est parlé de la miraculeuse défaite de l'armée d'*Abrabah* Roi d'Ethiopie, qui entra dans l'Arabie avec de puissantes troupes, & un grand nombre d'Eléphants, pour détruire la Ville & le Temple de la Mecque. Le Calife jugea que ce passage venoit très-à-propos, parceque *Mahmud*, qui étoit Roi des Indes, avoit un très-grand nombre d'Eléphants dans son armée, & qu'il n'y avoit que Dieu qui pût triompher d'aussi grandes forces, lui qui avoit accablé à coups de pierres, que des oiseaux lançoient du Ciel, les nombreuses troupes d'*Abrabah* l'Ethiopien (b). SEC.

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 263, 264. *Al Makrizi*. *Abusclab Arunen Abulad*. in Chron. 324 ann. H. E. 422. *Abulfarag*. l. c. p. 338, 339. in Hist. Gener. &c. *D'Hierbelot*. Biblioth. Jacob. p. 386-418.

(b) Aut. *Nawod Alcor*. Sur. CV. *Al Zamakhshari*. *Al Beidawî*. *Jahle'ididi*. *Abulad*. in Hist. Gener. &c. *D'Hierbelot*. Biblioth. Orient. p. 12, 225.

(*) Il paroît évidemment par-là, qu'*Erpenius* auroit dû traduire, dans le passage d'*Elmacin*, ces mots *H'adufin fi al Hobab*, *ac sepultus fuit in Monasterio Abyssinorum*, & il fut enterré dans le Monastere des Abyssins; & non comme il a fait, *ac sepultus fuit in Aethiopia*, & il fut enterré en Ethiopie: ce qui est contraire à l'Histoire, & même absurde. Cette remarque, qui est appuyée de quelques-uns des meilleurs Auteurs Orientaux, nous mettra en état de corriger d'autres passages d'*Elmacin*, qui sans cela ne sont pas bien intelligibles (1).

(1) *Elmacin*. l. c. p. 264. *Renaudot*, ubi sup. p. 401.

SECTION XLVI.

Histoire du Califat de Kayem Beamrillah. XLVI. Calife.

Abu Jaafar Abd'allah, fils de Kader, fut proclamé Calife sous le nom de **Kayem Beamrillah**, le jour même de la mort de son pere, qui étoit le **Lundi 12 du mois de Dhulbajja**, de l'an de l'Hégire 422. Peu avant son avènement à la Couronne, **Abu Calijar** fils de **Soltano'ddawla**, qui avoit formé le dessein de se rendre maître de Bagdad, entra dans l'Irak, mais **Jalal'ddawla**, fils de **Babao'ddawla**, le défit & l'obligea de s'enfuir promptement dans l'**Abwaz**. Le nouveau Calife confirma **Jalalo'ddawla** dans la Charge d'**Emir Al Omra**; & quand il lui mit l'Habit Royal, il lui donna le titre de **Shabenshab**, & ordonna qu'il seroit nommé dans les Prieres publiques, comme sous le regne de son pere. Vers ce tems-là les Grecs prirent **Al Roba** ou **Edeffe**, qui appartenoit alors à **Abu Nasr Ahmed** fils de **Merwan**, qu'**Abulfarage** appelle **Nasir'ddawla**; & **Sultan Masud** fils de **Mahmud**, Souverain de l'Irak Persienne, étouffa une rebellion dans la ville d'**Ispahan**. Il punit ceux qui y avoient eu le plus de part, laissa une forte garnison dans la place, & marcha ensuite avec un corps de troupes vers les frontieres du Khorasan, dans le dessein, disoit-il, de rendre une visite à **Mohammed** son frere. **Mohammed** ayant eu avis de la marche de **Masud**, ne voulut point lui faire de propositions d'accommodement, comme quelques-uns de ses Courtisans le lui conseilloient; & il détacha **Joseph** fils de **Sabektekin**, son oncle, pour observer les mouvemens de **Masud**. Ce dernier continua cependant sa marche avec rapidité, s'avança jusqu'à **Tangarabat**, où **Mohammed** faisoit le jeûne du **Ramadan**, & mit le siege devant cette ville. Quant à **Joseph** fils de **Sabektekin**, que **Mohammed** avoit envoyé pour reconnoître l'ennemi, & **Emir Ali** un autre de ses Généraux, ils passerent du côté de **Masud**, & trouverent même moyen à la fin de lui livrer **Mohammed**. Ils reçurent cependant la juste recompense que méritoit leur perfidie & leur trahison, **Masud** ayant fait jeter le premier dans un cul de basse-foffe, chargé de chaînes, & fait pendre le second. **Mohammed** eut les yeux crevés, & fut conduit prisonnier à **Gazna**, dont **Masud** s'empara sans opposition, & il obligea les Grands & les habitans de cette Capitale de lui prêter serment de fidélité: s'étant ainsi rendu maître de tous les vastes Etats de son pere, il donna à **Abu Salem Al Hamadani** le Gouvernement de l'Irak Persienne, & celui d'**Ispahan** à **Alao'ddawla Abu Jaafar Ebn Caca-wiyah**, lequel, selon **Abulfarage**, avoit fondé une espece de Principauté à **Hamadan**, l'an 414 de l'Hégire; il ordonna à ces deux Gouverneurs d'agir en toute occasion de concert. Le dernier étoit de la famille des **Bûides**, & proche parent de **Majdo'ddawla**, dont nous avons parlé; **Sultan Mahmud** l'avoit dépouillé de ses Etats, mais **Masud** l'y rétablit. Ce nouveau Sultan soumit aussi la Province de **Kerman** dans le cours de cette année,

SECTION XLVI. *l'histoire du Califat de Kayem Beamrillah.*
 li l'on en croit *Abulfarage*; & il prit pour Visir *Ahmed* fils de *Hafan* (a). *Mirkbond* rapporte qu'en l'année 423 de l'Hégire, qui commença le 18 de Décembre 1031, *Ali Takin* se révolta contre Sultan *Mas'ud*, & se rendit maître de Bokhara & de Samarcande. *Mas'ud*, ayant eu avis de cette révolte, envoya *Altun Tash*, Gouverneur de Khowarasm, à la tête d'une puissante armée, pour attaquer les rebelles avant qu'ils se fussent rendus trop formidables. Ce Général marcha avec toute la diligence possible à Samarcande, où *Ali Takin* l'attendit avec ses troupes. Aussitôt que les deux armées furent en présence, elles en vinrent aux mains, & dans le commencement de l'action *Altun Tash* s'étant laissé attirer dans une embuscade, ses gens plierent; mais les ayant ralliés il revint à la charge, & défit entièrement les rebelles. Cependant, comme il avoit été mortellement blessé dans le combat, il accorda à *Ali Takin* des conditions qu'il étoit de son intérêt d'accepter, & mourut le lendemain au grand regret de Sultan *Mas'ud*. Ce Prince donna à *Harun* fils de ce grand Capitaine le Gouvernement du Khowarasm, & le Commandement de toutes les troupes qui étoient dans cette vaste Province (b).

Mort d'Al Meimendi Visir de Mas'ud.
 L'année suivante, la 424 de l'Hégire, qui commença le 7 de Décembre 1032, mourut *Ahmed* fils de *Hafan*, surnommé *Al Meimendi*, Visir de *Mas'ud*, que son pere avoit dépouillé de cette Dignité. *Mirkbond* appelle son successeur *Abu Nasr Ahmed*, & Mr. D'Herbelot, *Ahmed Ebn Abd'alfamed*, qui avoit été, selon le premier de ces Auteurs, Visir d'*Altun Tash* dans le Khowarasm, où il se trouvoit actuellement. Il paroît par l'Auteur du *Lehtarikb* & par *Kbondemir*, que Mr. D'Herbelot a suivis, qu'*Altun Tash* ne fut tué que dans cette année, quoi qu'en dise *Mirkbond*. Ces deux Historiens rapportent que ce grand Capitaine fit une irruption dans le Pays qui est au-delà du Gihon; mais ayant eu un œil crevé d'un coup de fleche, sur le point que son armée alloit donner bataille à celle des ennemis, il n'y eut point de combat, & chaque armée se retira de son côté. *Altun Tash* mourut le lendemain de sa blessure, & *Harun* son fils lui succéda dans le Gouvernement du Khowarasm (c).

Irruption des Selgiucides dans le Khowarasm.
 La même année les Turcs *Selgiucides*, qui faisoient déjà grand bruit en Perse, passerent l'*Amu* ou *Gihon*, & prirent des quartiers dans le Khowarasm, proche des villes de *Nesa* ou *Nesef* & *Abrward*. S'y étant établis ils commencerent peu de tems après à faire des courses dans les Provinces voisines & à les piller. Plusieurs des villes des Indes, que Sultan *Mahmud* avoit conquises, se souleverent aussi contre *Mas'ud*, de même que Ray & d'autres places de l'Irak Persienne (d).

Evénement 12.
 L'an 425 de l'Hégire, qui commença le 26 de Novembre 1033, il y eut

(a) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 342. *El-mas'ud*. Hist. Saracen. p. 266. *Mirkbond*. ap. *Teixeir*. p. 290-292. *Kbondemir*. D'Herbelot. Biblioth. Orient. art. *Caïem Beamrillah*. p. 240. & art. *Mas'ud* fils de *Mahmond*. p. 562.
 (b) *Mirkbond*, ap. *Teixeir* p. 292. D'Herbelot, ubi supra.
 (c) *Idem*, ibid. *Kbondemir*. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kaweziri*, in *Lehtarikb* &c.
 (d) *Mirkbond* & D'Herbelot, ubi sup. *Nasir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, ubi sup.

eut une sanglante guerre entre *Nuroddawla Dobais* & son frere *Abu Kawam Thabet*, qui fut bientôt suivie de la paix. *Al Bafajiri*, allié de *Thabet*, ayant appris la conclusion du Traité, s'en retourna à Bagdad. Les trois Chefs étoient Emirs des Arabes, nommés *Asadites* & *Khafajabites*. La même année, selon *Abulfarag*, l'Empereur Grec Romain finit ses jours (a).

L'an 426 de l'Hégire, qui commença le 16 de Novembre 1034, Sultan *Masûd*, voulant non seulement recouvrer ce que son pere avoit conquis aux Indes, mais encore pousser ses conquêtes plus loin, porta la guerre dans ce Pays, & même la fit heureusement. Il exécuta ce dessein contre le sentiment des plus sages de ses Ministres, qui étoient d'avis qu'il chassât les *Selgiucides* de ses Etats, avant que d'entreprendre une expédition aux Indes. Mais ayant refusé de prêter l'oreille à un conseil si salutaire, *Mohammed* & *Darâd*, petit-fils de *Selgiûk*, connus depuis sous les noms de *Togrul Bek* & de *Jasfar Bek*, commencerent à s'établir dans le Khorasan, & avant le retour de *Masûd* des Indes en 428, ils avoient déjà conquis une grande partie de cette Province & l'Irak Persienne, & chassé *Alaeddawla Abu Jasfar Ebn Cacawiyab* & *Abu Saleh Al Hamadani* de leurs Gouvernemens. Le Ms. d'Elnacin suivi par *Erpenius*, porte que Sultan *Mahmûd* écrivit cette année des Indes, & marquoit qu'il avoit tué cinquante-mille Infideles, fait soixante-dix-mille prisonniers, & un butin qui alloit à plus d'un million de dinars. Mais c'est-là certainement une faute, Sultan *Mahmûd* étant mort en 421: il faut donc au-lieu d'*Al Sultan Tamino'ddawla Mûsmûd Ebn Sabektekin*, lire, *Al Sultan Masûd Ebn Tamino'ddawla Mahmûd Ebn Sabektekin*, correction qui met *Elnacin* d'accord avec tous les autres Historiens, & qui rétablit certainement la leçon originale. *Elnacin* donne le nom de *Gazes* aux *Selgiucides* qui firent cette année une irruption dans les Etats de *Masûd*, ce qui joint à ce que nous avons remarqué d'après *Abulfarag*, semble indiquer assez clairement que *Selgiûk* lui-même étoit de plus basse naissance, que quelques Historiens n'ont voulu le reconnoître. Quoi qu'il en soit, l'Auteur du *Nighariistan* traite les *Selgiucides* avec beaucoup de mépris, & semble donner à entendre que les Turcs *Gazes* ou *Turcomans*, dont ils étoient issus, ont toujours été regardés comme une Tribu vile & méprisée. *Mirkbond* & *Elnacin* rapportent que *Masûd* réduisit sous son obéissance le *Giorgian* & le *Tabrestan*. Comme *Mahmûd* son pere avoit conquis ces Provinces, il y a de l'apparence qu'elles s'étoient révoltées (b).

Al Kadi Shababoddin nous apprend que les Musulmans de Sicile, mécontents du Gouvernement d'*Abmed* fils de *Joseph Al Atbali Tajeddawla*, envoyèrent cette année une députation au Calife d'Egypte pour se plaindre de la conduite tyrannique de cet Emir. Le Calife, ayant égard à la justice de leurs plaintes, envoya une armée en Sicile pour contraindre *Abmed* de redresser leurs griefs, & de se conduire plus équitablement à l'avenir.

(a) *Abulfarag*. l. c.

(b) *Mirkbond*. ap. *Telzeir*. p. 292, 293. *D'Herbelot*, ubi sup. & p. 800. *Elma. in*. l.

c. p. 266. *Abmed Ebn Mohammed Al Atbali*. *Jasfar Al Kazwini*, in *Nighariistan*.

SECTION
XLVI.
*Histoire
du Califat
de Kajem
Beamril-
lah.*

nir. Cet Emir se défendit assez vaillamment pendant quelque tems dans le château de *Khalza* à Palerme, où l'armée du Calife l'alliégea; mais ayant été tué, les troupes de ce Prince crurent avoir satisfait à ses ordres. Mais les Siciliens, qui les avoient aidés, attaquèrent peu après les Africains, en tuèrent plus de huit-cens, & forcèrent les autres à abandonner promptement l'Isle. Ensuite ils procédèrent à l'élection d'un nouvel Emir, & choisirent d'une voix unanime *Hasan Samsam'eddawla*, frere d'*Ahmed*; mais les divisions & les troubles continuèrent à un tel point sous son Gouvernement, qu'ils frayerent le chemin aux *Franks* pour faire la conquête de toute la Sicile. C'est ce que nous apprend *Abu Mohammed Abulaziz Ebn Shejad Tamim Al Sanbâji*, Auteur de l'Histoire du *Khairwan*, quoique, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, qui le cite, il semble avoir placé les événemens, dont il s'agit ici, dans l'année suivante. Il paroît par quelques Historiens Chrétiens, que l'Empereur *Michel, le Paphlagonien*, envoya un Ambassadeur à *Hasan Samsam'eddawla*, pour lui faire des propositions de paix, & qu'il y eut un Traité conclu à la satisfaction réciproque de ces deux Princes; mais comme l'Emir avoit accepté toutes les propositions de l'Empereur, les Musulmans de Sicile, & sur-tout le petit peuple, en furent si irrités, qu'ils résolurent de le déposer. *Abu Caab* son frere, profitant de la fermentation qu'il y avoit dans les esprits, tâcha de s'emparer de la place d'Emir; mais *Samsam'eddawla* l'ayant défait, il implora le secours du Calife d'Egypte, qu'il obtint; desorte qu'il réduisit son frere à la nécessité d'abandonner la Sicile, & de se sauver à *Constantinople*, pour solliciter la protection de l'Empereur. Ce Prince, qui crut avoir une belle occasion de recouvrer la Sicile, le traita avec beaucoup de distinction, & lui promit de le secourir de toutes ses forces, pour maintenir ses justes droits contre ses ennemis tant Africains que Siciliens (a).

Les principaux
événemens
de l'année
427.

L'année 427 de l'Hégire, qui commença le 5 de Novembre 1035, produisit divers événemens mémorables. Les *Selgiucides* continuèrent à pousser leurs conquêtes dans le *Khorasan* & dans l'Irak Persienne, pendant que Sultan *Mas'ud* faisoit la guerre aux Indes. L'Empereur *Michel* ne se pressant point de donner des troupes à *Hasan Samsam'eddawla* pour le rétablir dans son Gouvernement de Sicile, *Leon Onus*, Préfet d'Italie, qui avoit en vue de chasser les Infideles de cette Isle, y accompagna l'Emir avec toutes les troupes qu'il put assembler en peu de tems, & ayant été joint par les partisans de *Hasan*, il battit *Abu Caab*, & fit un grand carnage de ses gens. Cet Emir s'enfuit en Egypte, & demanda du secours au Calife Fatimite; mais ce Prince craignant que les divisions intestines en Sicile ne fussent préjudiciables aux intérêts des Musulmans dans cette Isle, trouva moyen par sa médiation de faire un accommodement entre les deux freres; *Leon* fut donc obligé de sortir de Sicile, & de s'en retourner en Italie. Peu après l'Empereur envoya sur les côtes d'Italie une puissante

13

(a) *Al Kadi Shabab'uddin Ebn Abi'dam* *bulfed*, in Chron. ad ann. Hejir 336 & 426. *Al Hama'awi*, in Lib. *Asnosf*. ubi sup. *Joann. Carus*. *Saracen. Rer. Epit.* p. 106, 107. *Europalat.* & *Cedren.* in *Mich. Paphlag.* A.

te flotte, commandée par l'Amiral *Etienne*, qui portoit des troupes de dé-
barquement sous les ordres de *George Maniaces*, pour envahir la Sicile.
Maniaces, qui s'étoit rendu fameux par les victoires qu'il avoit rempor-
tées sur les Infidèles dans le voisinage de l'Euphrate, étoit un des plus de
grands Capitaines de son tems; ayant été joint par *Ducian*, successeur de
Leon, il résolut de faire une descente dans l'Isle, nonobstant ce qui s'é-
toit passé en dernier lieu. Après avoir été renforcé par les Lombards &
les Normans, qui étoient au service des Princes de Campanie, & par un
corps choisi commandé par le Patricien *Michel*, surnommé *Sphorobyle*,
il fit voile en Sicile, & y arriva vers le tems dont nous faisons l'His-
toire. D'abord il eut une suite continuelle d'heureux succès; il prit *Messi-
ne* & *Syracuse*, principalement par la valeur des Normans, & remporta
sur les Infidèles une victoire signalée, puisqu'ils perdirent tant de monde
dans le combat, que les eaux du *Remata*, près des bords duquel la bataille
se donna, furent teintes en rouge. Mais *Maniaces* ayant mécontenté les
Normans & les Lombards, qui étoient l'élite de l'armée Chrétienne, les
choses changèrent tout d'un coup de face. La victoire, dont nous venons
de parler, fit tomber entre les mains du vainqueur treize places considé-
rables, & elle auroit été suivie de la reddition de toutes les autres villes,
si la division, qui s'étoit mise parmi les Chrétiens, ne l'avoit empêché.
Au mois de *Shaaban* de cette année mourut au Caire, après un regne de
quinze ans & quelques mois, *Thaber*, Souverain de Syrie & d'Egypte, &
le quatrième Calife Fatimite. Il eut pour successeur *Abu Tamim Mabud*
son fils, qui prit le nom de *Mestanser Billah*, & occupa le Trône Fati-
mite environ soixante ans. *Elmacin* dit qu'il étoit né au Caire le 24 du
mois *Dhu'l-hajja* de l'an 420 de l'Hégire, & par conséquent il n'avoit pas
sept ans à la mort de son pere; d'autres Historiens lui donnent à peu près
neuf ans. Quoiqu'il en soit, on le représente comme un Prince qui avoit
du goût pour la Poésie, & qui regna avec une prudence & une modéra-
tion extraordinaire, desorte qu'il dissipa plusieurs conjurations qui se for-
merent contre lui (a).

L'année suivante, la 428. de l'Hégire, qui commença le 25 d'Octobre
1036, Sultan *Masud* revint de son expédition des Indes à *Gazna*; il trou-
va les *Selgiucides* si puissans par la conquête du Khorasan & de l'Irak
Persienne, qu'il eut sujet de se repentir d'avoir méprisé le conseil de ses
plus sages Ministres. Il fut donc obligé de mettre sur pied une armée con-
sidérable, pour marcher contre des ennemis si redoutables. En ce tems-là
échata le mécontentement des Normans & des Lombards, qui étoient
dans l'armée de *Maniaces*; comme on avoit refusé de leur faire part du butin
pris sur l'ennemi, après la grande victoire de *Remata*, ils députèrent *Al-
boin*, Officier Lombard, pour en porter leurs plaintes au Général; mais
n'y

(a) Mirkhond, ap. Teizetr. p. 292, 293. *macin*. l. c. p. 266, 267. *Abulfed*. in Chron.
Khandemir. Lehtarik. Ciropalat. & Cedren. ad ann. Hecir. 427. *Abulfarag*, ubi sup. *Al*
ubi sup. *D'Herbelot*. Biblioth. Orient. p. 562, 633. *Carus*, ubi sup. p. 107, 108. *El*
Mukrizi. *Kenaudd*, ubi sup. p. 417, 418.

SECTION
XLVI.
Histoire
du Califat
de Kuyem
Benamir-
lah.

n'y ayant point eu d'égard , ils demanderent la permission de se retirer, qu'on leur accorda. Etant retournés en Italie ils se saisirent de *Melfi*, d'*A-melfi* & de plusieurs des villes voisines, & ravagerent tout le pays d'une terrible manière. *Maniaces*, l'ayant appris, passa le détroit de *Reggio* avec des troupes choisies, pour châtier ces déferleurs, c'est le nom qu'il donnoit à ces troupes maltraitées, & pour leur faire payer chèrement leur témérité & leur présomption. Mais il fut battu contre son attente; ce qui l'obligea de les laisser maîtres du Pays qu'ils avoient conquis, & de s'en retourner au plus vite en Sicile, pour empêcher les Musulmans qui avoient reçu du secours d'Afrique, d'inonder toute l'Isle. Le désordre & la confusion regnoient toujours en Espagne, & les Mahométans étoient déchirés par des dissensions intestines. *Mirkbond* rapporte qu'*Abul Ganjar* ou *Abu Calijar* soumit à son obéissance la grande Province de Tabrestan, que Sultan *Masud* avoit réduite depuis si peu de tems (a).

Mort du
fameux
Ebn Sina
ou Avi-
cenne.

La même année mourut à Hamadan, dans l'Irak Pertienne, le fameux *Abu Ali Al Hoesin Ebn Abd'allah Ebn Sina*, que les Musulmans appellent communément *Ebn Sina*, les Juifs Arabifans *Aben Sina*, & les Chrétiens *Avicenne*. Ce célèbre Médecin & Philosophe étoit né dans la ville de *Bokhara*, ou plutôt dans le village d'*Afshana*, pas loin de cette ville, l'an 370 de l'Hégire, quoiqu'il dise lui-même que son pere étoit de la ville de *Balkh*. Dès l'âge de dix ans il savoit l'Alcoran par cœur, avoit fait de grands progrès dans les Belles-Lettres, & avoit étudié *Euclide* & l'*Almageste* de *Ptolémée*. Quand il eut dix ans accomplis son pere l'envoya chez un Marchand d'herbes pour apprendre l'Arithmétique à l'Indienne, les Chiffres Indiens commençant à être en usage parmi les Arabes. Il fut instruit des principes de la Logique à *Bokhara* par *Abu Abd'allah Al Nabeli*, que son pere prit chez lui. Il s'appliqua ensuite à la Médecine, & y devint si habile qu'à l'âge de seize ans il avoit déjà lu un grand nombre d'Auteurs, & fait quantité de cures. Il employa après cela un an & demi à faire des lectures. Quand il trouvoit quelque question difficile qui l'embarassoit, il se rendoit à la Mosquée, & ne cessoit de prier Dieu qu'il ne fût éclairci sur ce qu'il souhaitoit de savoir. Il lisoit & écrivoit principalement la nuit à la lumière d'une lampe, & quand il se sentoit fatigué il prenoit un verre de vin, ce qui lui redonnoit des forces. Il trouva en songe la solution de plusieurs questions, qui l'avoient arrêté étant éveillé. Après avoir en quelque façon fini ses études de Médecine, de Logique, de Physique, de Mathématiques, il passa à la Métaphysique & à la Théologie. Sur la première de ces Sciences il s'attacha à un des meilleurs Auteurs qu'on eût alors, mais il lui parut absolument inintelligible, jusqu'à qu'il eût trouvé quelque éclaircissement dans un excellent Ouvrage d'*Abu Nasr Al Farâti*, dont il admiroit beaucoup les écrits. Enfin ce prodige de son siècle possédoit avant l'âge de dix-neuf ans toutes les Sciences que l'on cultivoit de son tems. Son pere étant mort, il fit un voyage dans le Géorgian & le Dahestan, &

(a) *Mirkbond*, *D'Herbelot* & *Carus*, ubi sup. *Roderic. Tolet. Hist. Arab.* C. XLVII. p. 37.

& dans cette dernière Province il eut une dangereuse maladie. Après son rétablissement il retourna dans le *Giorgian*, & y composa, selon *Abu Obeid* ^{Section XLVI.} *Al Yúzjání*, le premier Livre de son *Canon*, son Abrégé de l'*Almageste*, ^{Histoire du Califat de Kayem} & d'autres Ouvrages estimés. De-là il se rendit à *Kazvin*, d'où il alla à *Hamadan*; & *Codbanawiya* ou *Corbanawiya*, Prince de cette ville, le fit son Visir. Mais les soldats, ayant peur de lui, pillèrent son Palais, le traînèrent en prison, & tâchèrent d'engager *Shams'oddawla* de le faire mourir. On voulut cependant le rétablir ensuite dans sa Dignité, mais il s'excusa de l'accepter, lorsque le fils de *Shams'oddawla* la lui offrit. Il s'enferma alors chez un Apothicaire, nommé *Abu Galeb*, & y acheva son Système de Métaphysique & de Physique, contenu dans le *Kitáb Al Shéfa*, à la réserve de deux Livres, qui traitent des Végétaux & des Animaux. Il écrivit ensuite secrètement à *Ala'oddawla*, pour lui demander la permission de se retirer auprès de lui; mais l'affaire ayant été découverte, il fut mené prisonnier au château de *Berdawaa*, où il demeura environ quatre mois, au bout desquels on le ramena à *Hamadan*; alors il trouva moyen de s'échapper déguisé en *Súfi*, & se rendit à *Ispahan*. *Ala'oddawla* lui fit un accueil digne de la supériorité de son mérite, & ce fut-là qu'il mit la dernière main à plusieurs de ses Ouvrages. Il étoit naturellement d'un bon tempérament, mais il l'avoit ruiné par la débauche, étant fort adonné au vin & aux femmes. Un jour qu'il fut attaqué d'une violente colique, il se fit donner, pour s'en délivrer plus promptement, huit lavemens, qui causèrent une ulcération dans les intestins, suivie d'une excoriation, & d'une attaque d'épilepsie. Ce mal, qui est assez souvent une suite de la colique, l'affoiblit à un tel point, qu'il fut quelque tems sans pouvoir se lever; mais enfin, par les remèdes qu'il se fit appliquer, il se trouva en état de marcher. Il ne se porta pourtant jamais parfaitement bien dans la suite. Quelque tems après cette attaque il accompagna *Ala'oddawla* à *Hamadan*, mais dans la route il fut pris du même mal, & continua à être en mauvais état jusqu'à son arrivée dans cette ville. Il y languit quelques jours, pendant lesquels il ne prit point de remèdes, se trouvant trop foible pour lutter contre le mal, & enfin il mourut. *Al Gazali* accuse également *Ebn Sina* & *Al Farabi*, son Maître, d'être tombés dans l'impiété, parcequ'ils respectoient plus les opinions des Philosophes, que les principes & les décisions de l'Alcoran. Cependant, si nous en croyons *Ebn Shobnah*, plusieurs Docteurs Musulmans ont soutenu qu'*Ebn Sina* avoit reconnu son erreur, & étoit rentré dans le bon chemin, avant sa mort. L'Auteur du *Nighiaristan* rapporte que Sultan *Mahmúd* le Gaznevide, ayant appris qu'il y avoit à la Cour de *Mamún*, Roi de *Khowarasm*, un grand nombre de savans hommes, qui étoient distingués en diverses sortes de Sciences, parmi lesquels se trouvoit *Ebn Sina*, eut la curiosité de le voir. Il dépêcha pour cet effet plusieurs Couriers à *Mamún*, pour le prier de les faire passer dans le *Khowarasm* auprès de lui. Plusieurs de ces Savans se déterminèrent, avec la permission de *Mamún*, à se rendre à la Cour du Sultan, mais *Ebn Sina* refusa toujours constamment d'y aller. Obligé cependant de quitter la Cour de *Khowarasm*, au-lieu de prendre la route du *Khorasan*, il prit celle du

SECTION

XLVI.

Histoire
du Calife
de Kayum
Beauril-
lah.

Giorgian. Le Sultan *Mahmūd* en fut si irrité, qu'il fit crayonner son portrait, dont il envoya des copies par-tout, pour le faire arrêter, mais ce fut inutilement; notre Médecin se rendit dans le Georgian, où il fit d'admirables cures. Au bout de quelque tems, *Kabūs*, qui regnoit dans ce Pays, ayant ouï parler de son habileté, le fit appeler pour visiter son neveu, qui étoit attaqué d'une maladie qu'aucun Médecin du Pays n'avoit pu connoître. *Ebn Sina* n'eut pas plutôt tâté le poulx du malade & examiné son urine, qu'il jugea que sa maladie étoit causée par une violente passion pour quelque personne, dont il avoit fait un myltere au Roi son oncle. Pour s'en éclaircir davantage, pendant qu'il étudioit le poulx de son malade, il fit venir le Concierge du Palais, & le pria de lui nommer tous les quartiers & tous les appartemens de cette belle maison. Le Concierge satisfit à sa demande, & *Ebn Sina* s'aperçût, quand il nomma un certain appartement, d'une plus grande émotion dans son malade: alors il s'informa des personnes qui occupoient cet appartement, & au nom d'une d'entre elles le poulx du malade s'émut si fort, que le Médecin ne douta plus que la passion qu'il avoit pour cette personne ne l'eût réduit dans l'état où il étoit, & il déclara alors que l'unique remede pour le guérir, étoit de lui donner la personne qu'il aimoit. *Kabūs* ayant été instruit de cette découverte, eut la curiosité de voir le Médecin de son neveu, & comme il avoit reçu un de ces portraits que le Sultan *Mahmūd* avoit envoyé de tous côtés, il le reconnut aussi-tôt pour le célèbre *Ebn Sina*; il lui fit beaucoup de caresses & de présens, sans l'obliger d'aller trouver le Sultan *Mahmūd*. Le même Auteur du *Nighariстан* rapporte que les Savans de la ville de *Shiraz*, ayant lu avec beaucoup d'application un Ouvrage de Logique & de Métaphysique d'*Ebn Sina*, intitulé *Kitāb Al Mantaki*, ils firent un Recueil des objections qu'ils avoient à faire contre la doctrine de ce Livre, & l'envoyerent par *Abu'l Kasem Al Kermāni* à *Ispahan*, où *Ebn Sina* faisoit alors sa demeure. *Al Kermāni*, à son arrivée, passa une grande partie de la nuit en conversation avec notre Savant, & se retira ensuite; mais *Ebn Sina*, au-lieu de se mettre au lit, travailla le reste de la nuit avec tant d'application à une Réponse aux objections des Savans de *Shiraz*, qu'il l'acheva, & la remit le lendemain de grand matin à *Al Kermāni*, qui partit sur le champ pour *Shiraz*. Les Docteurs de cette ville furent si satisfaits des réponses d'*Ebn Sina*, & tellement surpris de la promptitude avec laquelle il les avoit faites, & de la grandeur de ses talens, qu'ils augmentèrent de beaucoup la haute opinion qu'ils avoient de son extraordinaire capacité, & leur estime pour lui. On ne trouve point cette Réponse dans le Recueil des Oeuvres d'*Ebn Sina* qu'on a fait à Rome, & le Traité de Logique qu'on y voit, ne paroît qu'un Abrégé d'un plus grand Ouvrage qu'il avoit composé. On dit qu'il a écrit sa propre vie; mais *Abu Obeidab Al Yūzjāni*; que nous avons déjà cité, l'a donnée beaucoup plus ample. Il dit qu'*Ebn Sina* fut fait premier Médecin & ensuite Visir de *Majdūd dawla*, Sultan de la Maison des Būides; mais qu'il fut dépossédé de cette Charge, parcequ'il étoit fort adonné au vin & aux femmes. Cet Auteur ajoute, que sur la fin de ses jours il fut très-malheureux, ayant

été obligé de changer souvent de lieu & de demeure pour se mettre en sûreté. Il fut aussi travaillé de plusieurs maladies, & particulièrement de la colique, comme nous l'avons remarqué; enforte qu'un Poëte, qui a fait son épitaphe, a dit que ses Ouvrages de Sagesse ou de Philosophie ne lui avoient pas enseigné les bonnes mœurs, ni ses Ouvrages de Médecine l'art de conserver sa santé. Le plus considérable de ses Ouvrages, est celui qui porte le titre de *Canon*, qui a été abrégé & commenté par Sa'id Ebn Hebatallah, par Râzi, & par un autre Auteur Arabe. Ebn Sina avoit eu pour Maître dans la Médecine un Chretien, nommé *Abu Sahl*, fameux par un Système qu'il a publié sous le titre de *Miyah-Kudb*, c'est-à-dire, la *Centurie*. Cet *Abu Sahl* possédoit très-bien la Logique aussi-bien que la Médecine, & les autres parties de la Littérature ancienne; les Peuples du Khorasan avoient une grande vénération pour lui, & il mourut âgé d'environ quarante ans. Nous ajouterons à ce que nous avons dit d'Ebn Sina, qu'il étoit aussi Poëte, & que pendant qu'il fut prisonnier dans le château de *Berdawan*, il fit un Poëme dont *Abulfarage* nous a conservé un distique, aussi-bien que quelques courts Mémoires de sa vie, écrits à ce que l'on prétend par lui-même. Un de ses savans contemporains fut *Abu'l-Rihan Mohammed Ebn Ahmed Al Dirâni*, grand Astronome & Mathématicien, qui possédoit très-bien la plupart des Sciences cultivées parmi les Indiens & les Grecs. Il avoit demeuré plusieurs années aux Indes, où il avoit conversé avec les Philosophes de ce Pays-là, étudié les Sciences les plus estimées chez eux, & leur avoit enseigné la maniere de philosopher des Grecs. Il composa plusieurs Ouvrages remplis d'érudition, quoiqu'il excellât principalement dans l'Astronomie, selon *Abulfarage* (a).

L'an 429 de l'Hégire, qui commença le 14 d'Octobre 1037, Sultan *Mas'ud* marcha à la tête d'une puissante armée contre les *Selgiucides*, qui s'étoient rendus maîtres d'une si considérable partie de ses États. *Mikayye*, ou *Michel*, fils de *Selgiük*, Prince ou Chef de ces Turcs, étant mort quelque tems auparavant, ils avoient choisi en sa place son fils *Abu Taleb Mohammed*, surnommé *Togrol Beg* ou *Bek*, qui est le *Tangrolipax* ou *Tangrolipex* des Auteurs Grecs. Ce Prince ayant appris la marche de *Mas'ud*, s'avança au devant de lui pour lui livrer bataille; & en étant venu aux mains, il l'attaqua avec tant de bravoure, qu'il le mit en déroute & le poursuivit jusqu'à *Tûr*; il assiégea cette place & la prit. Comme c'étoit la première ville qui tomboit entre les mains des *Selgiucides*, *Togrol Bek* y assembla toutes ses forces, & s'y fortifia. Il marcha ensuite à *Nisabûr*, à environ douze parasanges de *Tûr*, place d'une grande antiquité selon *Hamdalla*, & une des principales villes du Khorasan, dont *Togrol Bek* se rendit maître sans peine, n'y ayant point d'ennemi qui lui fit tête. Cet échec obligea Sultan *Mas'ud*, à qui *Elmacin* donne le prénom d'*Abu Saïd*, de se retirer.

(a) *Al Jâzidî*, ap. *Abulfarag*. l. c. p. 352, 353. Not. MS. ad *Abulfarag*. ubi sup. p. 350. ap. *Swinsonum*, ut & ipse *Abulfarag*. ibid. p. 349-355. *Ahmed Ebn Moham-*
med Abd'alsasfar Al Kowndî, in *Nighia-*
rist. D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Sina*,
 p. 812, 813.

Etienne, de n'en laisser échapper aucun dans leurs vaisseaux. Mais peu après il apprit avec un chagrin inexprimable, qu'*Omar*, le Général Arabe, étoit en sûreté à bord d'un de ses vaisseaux, & que la Flotte Musulmane étoit postée dans un endroit dont les vaisseaux Chrétiens ne pouvoient approcher. *Maniaces* en fut si irrité, qu'il fit des reproches fort durs à *Etienne*; l'Amiral le trouva très-mauvais, & comme il étoit proche parent de l'Empereur, il accusa *Maniaces* auprès de ce Prince de vouloir se rendre Souverain de la Sicile, qu'il étoit sur le point d'arracher aux Infidèles. Cette accusation porta coup, l'Empereur envoya ordre d'arrêter *Maniaces*, & de l'envoyer, sous bonne escorte, comme un criminel à Constantinople. *Etienne* fut nommé pour lui succéder dans le Commandement de l'armée, quoiqu'il n'eût point la réputation d'être fort brave ni habile. Après lui il y eut un Eunuque nommé *Basile*, qui n'avoit aucune connoissance de la guerre, & qui étoit lâche, paresseux, orgueilleux & avare au suprême degré. A la fin on envoya *Michel*, Gouverneur de la Pouille, pour commander les troupes Impériales en Sicile; mais le nouveau Général fut si malheureux, qu'il perdit toutes les conquêtes que *Maniaces* avoit faites, à la réserve de *Messine*, qui se défendit vaillamment contre les forces réunies des Chrétiens & des Musulmans de Sicile & des Africains, comme nous le verrons dans la suite (a).

L'année suivante, la 430. de l'Hégire, qui commença le 3 d'Octobre 1038, Sultan *Mas'ud*, qui après sa défaite s'étoit retiré à *Gazna*, en partit avec un corps de troupes pour se rendre dans le *Giorgian*. Il apprit dans sa marche qu'un Bandit, qui avoit commis quantité de violences dans le Pays, s'étoit fortifié avec une certaine d'hommes, dans un château du voisinage. *Mas'ud*, s'apercevant que la place étoit en état de soutenir un siège, promit à ces Bandits leur grâce, & la tranquille possession de leurs biens, s'ils vouloient se rendre à lui : ils acceptèrent cette offre sans balancer; mais dès que *Mas'ud* les eut en son pouvoir, il les fit tous pendre, en disant qu'on n'étoit point obligé de garder la foi à de tels scélérats. Après avoir continué sa marche quelque tems, il reçut des Députés de plusieurs villes, qui venoient se plaindre de la tyrannie de *Nûr Takin*, Gouverneur de *Balkh*. *Mas'ud*, irrité de ses injustices & de ses vexations, marcha à lui, quoiqu'il gelât bien fort; mais quand il fut à moitié chemin, il retourna sur ses pas pour attaquer *Dawd Selgiuk* ou *Al Selgiuki*, Capitaine Turc, qui étoit en marche avec des forces considérables pour aller secourir *Nûr Takin*. Ce dernier, ayant appris le parti qu'avoit pris le Sultan, suivit ce Prince avec tout ce qu'il put assembler de troupes, tomba sur son arrière-garde, & enleva la plus grande partie de son bagage. *Mas'ud* ne laissa pas de poursuivre sa marche jusqu'à ce qu'il eut joint *Dawd Al Selgiuki*, qu'il attaqua très-vigoureusement, mais avec peu de succès; car ayant été battu, il s'enfuit à *Gazna*, où il fit mourir plusieurs des Turcs qui étoient à son service, parcequ'ils avoient fort mal fait dans la bataille. Il leva ensuite une nouvelle armée, dont il donna le Commandement à

Maw-

(a) *Cerepalat. & Cedren. Caruf. ubi sup. p. 108, 109.*

SECTION
XLVI.
Histoire
du Califat
de Kayem
Beamril-
lah.

Mawdûd son fils; il le chargea de s'avancer du côté de *Balkh*, non seulement pour châtier *Nûr Takin*, mais aussi pour défendre cette frontière, que les Turcs sembloient menacer. *Abu Nasr Ahmed*, Visir de *Masûd*, accompagna *Mawdûd* dans cette expédition. Le Sultan, après avoir fait le plan des opérations de son fils, & réglé tout à sa satisfaction dans *Gazna*, fit sortir de prison *Mohammed* son frere, & le mena avec toute sa famille aux Indes, où il avoit dessein de pousser ses conquêtes. Mais l'hiver suivant il se vit obligé de quitter ce Pays, & de tourner du côté de *Balkh*, pour se défendre contre les Selgiucides, qui se fortifioient tous les jours de plus en plus. Arrivé sur les bords du *Sind* ou *Indus*, que les Persans appellent *Pang Ab*, il passa le fleuve avec ses Favorites, laissant son bagage, ses trésors & *Mohammed* son frere sous la garde de *Mûs Takin*, ou, comme l'appelle Mr. *D'Herbelot*, *Joseph Ebn Ius Takin*, un de ses Généraux. *Mûs Takin*, voyant l'occasion favorable de s'aggrandir, se saisit des trésors, & en partagea la plus grande partie aux troupes qui lui étoient attachées. Les Rebelles, après avoir commis cette insolence, proclamèrent *Mohammed* pour leur Sultan, & *Masûd* fut obligé de prendre la fuite pour se sauver de leurs mains; mais il fut poursuivi si chaudement, qu'il ne put leur échapper, & fut fait prisonnier: on le conduisit à son frere, qui, à sa priere, le fit enfermer dans le château de *Kobra Kebir*, avec les principaux Officiers qui n'avoient pas voulu l'abandonner; on l'y mena sous une bonne escorte, & on lui fournit tout ce qui lui étoit nécessaire. Cependant, quand cet infortuné Prince prit congé de son frere, lui ayant demandé quelque argent, il ne put obtenir de lui que cinq-cens drachmes; mais celui que *Mohammed* chargea de lui porter cette petite somme, touché de son infortune, lui fit présent de quinze-cens dinars, si l'on s'en rapporte à *Mirkhond* (a).

Commencement de la Dynastie des Selgiucides selon *Elmacin*.

C'est dans cette année 430 qu'*Elmacin* fait commencer la Dynastie des Selgiucides, dont *Togrol Bek* a été, selon lui, le premier Sultan, quoique *Selgiûk* fils de *Dakak*, son ayeul, en ait été le fondateur. *Dakak*, pere de *Selgiûk*, étoit un homme également sage & vaillant, que le Roi des Turcs consultoit dans toutes les occasions importantes, & qui le suivit dans toutes les guerres qu'il eut à soutenir contre les Tribus Turques qui étoient indépendantes de lui. Il fut le premier de sa famille qui embrassa le Mahométisme. *Selgiûk* étant déjà sur l'âge quand son pere mourut, le Roi lui donna le Commandement de toutes ses forces, mais ayant dans la suite redouté son caractère artificieux, il résolut de s'en défaire. *Selgiûk*, qui soupçonna le dessein du Roi, se réfugia auprès de *Harûn Shabûb d'dawla*, Roi d'*Al Jabia*, & lui demanda du secours pour conquérir le Pays des Turcs infideles. *Harûn* entra dans ses vues, & lui fournit une nombreuse armée pour exécuter ses desseins; mais en étant venu à une action générale avec les Turcs, il fut tué, âgé de cent-sept ans. *Ebn Shobnah* rapporte que *Selgiûk*, dont le pere s'appelloit *Dakak*, étoit Chef d'une des principales familles du Turkestan, & qu'ayant toujours une grande suite

(a) *Mirkhond*, ap. *Teizer*. p. 293, 294. *D'Herbelot*, Bibliothèque. Orient. p. 562, 563.

de parens & de gens attachés à lui, le Roi des Turcs en prit ombrage & l'obligea à sortir de ses Etats; qu'il alla s'établir à *Youd*, une des dépendances de Bokhara dans le *Mawara'nahr*, y embrassa l'Islamisme, & de-là fit des courses continuelles pendant tout le cours de sa vie sur les Turcs infidèles: eet Auteur est aussi d'accord avec *Elnacin* sur le nombre des années que *Selgiûk* a vécu. *Khondemir* dit que *Selgiûk* étoit fils de *Dakak*, principal Officier de *Bigû*, Prince des Tribus Turques qui habitoient les campagnes de *Kbozar* ou de *Kipchac*, au Nord de la Mer Caspienne. Que *Dakak* étoit si renommé parmi les compatriotes pour sa sagesse & sa valeur, qu'ils lui donnerent le surnom de *Tazialig*, mot qui signifie un arc fort & dur à manier. Après sa mort, *Bigû* prit soin de l'éducation de *Selgiûk*, & lui donna le titre de *Bassarbi*, qui signifie Chef ou Capitaine, & le combla de faveurs. *Selgiûk* s'oublia, & entra un jour dans l'appartement secret du Palais, pour voir les femmes & les enfans de *Bigû*, & ayant appris que le Sultan avoit dessein de punir son insolence, il se retira de la Cour, passa le *Sibin* avec ceux de ses amis qui voulurent le suivre, tira du côté de Samarcande, & défit en plusieurs occasions *Beil Khan*, Gouverneur de cette ville, qui vouloit l'éloigner de son voisinage: ces succès & un avantage considérable qu'il remporta sur lui par une embuscade qu'il lui dressa, furent les premiers fondemens de sa grandeur, & le mirent en état de se présenter devant la ville de Bokhara, où il fut très-bien reçu. On ne trouve presque rien sur le sujet de ce Prince dans *Mirkhond*, traduit ou abrégé par *Teixera*. *Elnacin* assure que *Mikkayel* ou *Michel* fut celui de ses fils qui se distingua le plus, & s'étant fixé pendant quelque tems dans le *Mawara'nahr*, un grand nombre de Turcs se rendirent auprès de lui, & le choisirent pour leur Général. Quand Sultan *Mabmûd*, fils de *Sabektigin*, passa le *Gibon* avec une armée pour secourir *Harar Khan*, Roi de *Mawara'nahr*, *Michel* vint saluer ce Conquérant, qui admira son courage & le respect que sa famille avoit pour lui, desorte qu'il le sollicita de demeurer auprès de lui, & d'accepter à son retour le Gouvernement du Khorasan, pour le défendre contre toute invasion étrangère. *Michel* s'étant excusé d'accepter ces offres, le Sultan en fut si irrité, qu'il l'envoya en prison chargé de chaînes, & l'y retint après son retour. Sa famille & ses troupes ne laissèrent pas de suivre *Mabmûd*, qui leur permit de s'établir dans les plaines du Khorasan; mais il se repentit dans la suite de cette fausse démarche, & craignit qu'elle ne devint fatale à sa famille. Il ne paroît pas même, semble-t-il, avoir caché ses craintes à ses fils; puisque *Masûd* attaqua *Michel*, le défit, & fit un grand nombre de ses gens prisonniers. Cependant, si l'on s'en rapporte à *Elnacin*, les *Selgiûcides* battirent deux fois Sultan *Masûd*, vers le tems dont nous faisons l'Histoire. Le même Historien place dans cette année l'élevation de *Togrul Bek* à la Royauté (a).

Cette même année, si nous en croyons *Al Kadi Shabab'eddin*, les affaires pri-
rent ce cours

(a) *Elnacin*. L. c. p. 267, 268. *Ebn Shabnab*. *Khondemir*. *Al Emir Ta'za Ebn Abd'Allah*. *Al Kawaini*, in *Lebtarikh*. *D'Horbelt*, ubi sup. p. 801.

Section
XLVL
Histoire
de Kayem
Basmil-
lah.

SECTION
XLVL
Histoire
du Califat
de Kayem
Besamrilah.

événemens
arrivés en
Sicile l'an
430.

res des Musulmans en Sicile furent dans un grand désordre; parceque des gens factieux, & d'autres encore, se rendirent indépendans dans les principales villes de l'Isle qui relevoient des Mahométans. Entre autres un certain *Abd'allah* s'empara de *Trapani* & des places voisines. *Ali* fils de *Keina* se rendit maître de *Castro Giovanni* ou *Enna*, de *Gergenti*, & d'autres villes qui n'en étoient pas éloignées. *Ebn Al Thaman* se saisit de *Catane*, de *Syracuse*, & de plusieurs districts, dont il forma un Etat assez considérable. Les Chrétiens de Sicile y contribuèrent eux-mêmes, car étant mécontents de la conduite du Gouverneur Grec, ils prirent les armes, & se joignirent aux Musulmans, qui, nonobstant l'échec qu'ils avoient reçu, trouverent moyen d'avoir un renfort d'Afrique, & se virent en état de reprendre toutes les places que *Maniaces* avoit conquises, à l'exception de *Messine*, que *Catocalus Combuslus* défendit avec un corps de troupes Arméniennes. Les Musulmans, malgré la guerre civile qu'il y avoit eu parmi eux, étant devenus supérieurs aux Chrétiens, assiégèrent cette ville, & l'attaquèrent, quoiqu'inutilement, avec beaucoup de vigueur pendant quatre mois. Les Arméniens & les autres troupes de la garnison leur tuèrent beaucoup de monde, & les contraignirent enfin de lever le siège; ce qui y contribua principalement, fut une vigoureuse sortie que fit *Catacalus* à la tête de cinq-cens Fantassins & de trois-cens Chevaux, dans laquelle ce brave Gouverneur pénétra dans le camp des Musulmans, les surprit pendant qu'ils étoient occupés à solemniser une de leurs Fêtes, tua *Abu'l Asar* leur Général, & en passa un grand nombre au fil de l'épée: le reste fut si découragé, qu'ils prirent honteusement la fuite, déforé que leurs tentes, leur bagage, leurs provisions, leurs machines de guerre & leur caisse militaire tombèrent entre les mains des assiégés, qui se rendirent maîtres de leur camp. Après ce revers imprévu les Musulmans de Sicile se partagèrent en différentes factions, soit par les dissensions civiles qui regnoient entre eux pour l'élection d'un Emir, soit par l'ambition de la plupart de leurs Chefs, qui prétendoient tous à la suprême Dignité; aussi plusieurs s'emparèrent-ils de la Souveraineté des plus puissantes & des plus riches villes, comme nous l'avons dit; enforte que si les Grecs avoient profité de leur victoire, ils auroient aisément pu chasser les Mahométans de la Sicile. Mais *Michel le Paphlagonien* mourut, selon quelques Auteurs que *Carusius* a suivis, la même année qu'*Abu'l Asar* fut tué, & eut pour successeur *Michel Calaphate*, sous le regne duquel, qui fut très court, la Cour de Constantinople ne fut pas en état de faire aucune entreprise, à cause du mécontentement qui regnoit, & qui fit enfin déposer ce Prince. Les Musulmans reprirent donc non seulement *Messine*, mais réduisirent toute l'Isle sous l'obéissance ou du Calife Fatimite, ou de leur Emir. Cependant, au bout de quelques années, les Normans, sous la conduite du fameux *Roger Guiscard*, que les Historiens d'Europe appellent *Roger I.* Roi ou plutôt Comte de Sicile, les en chassèrent entièrement, au grand regret de tout le corps des Musulmans (a).

Cet-

(a) *Al Kadi Shababo'ddin Ebn Abildam Al Hamoudi*, in lib. cui tit. *Asmodf. Cerepalat.* & *Codren. Nilus*, ap. *Caruf.* ubi sup. ut & ipse *Caruf.* ibid. & p. 110.

Cette année ou la suivante mourut au Caire, selon *Abulfarage*, *Abu Ali* SECTION XLVI.
 fils de *Haïtem*, Géomètre de Basra. Ce grand Mathématicien avoit fait un Histoire du Califat de Kayem Beamrillah.
 plan pour rendre l'Egypte fertile, en quelque état que le ircuât le Nil, soit qu'il crût ou non. *Hakem*, Calife Fatimite de ce Pays, l'ayant appris le fit venir au Caire, & le reçut avec beaucoup de distinction. *En Ali* Mort d'Ali Haïtem.
Haïtem parcourut toute l'Egypte, pour examiner si son projet étoit praticable, & alla jusqu'à un lieu nommé *Al Janadel*, au-delà d'*Afuan*, proche des cataractes du Nil, sur les frontières de l'Ethiopie. Voyant que l'exécution de son plan étoit impossible, il contrefit le fou, pour se mettre à couvert de la colere du Calife, dont il avoit à redouter le ressentiment, parceque ce Prince lui avoit fourni tout ce qui étoit nécessaire pour cette entreprise. Après la mort de *Hakem* il renonça au personnage qu'il avoit fait, & passa le reste de sa vie dans la dévotion & à composer des Ouvrages. On lui en attribue plusieurs de Géométrie, & l'on assure qu'il transcrivait trois Livres par an, d'un si beau caractère & d'une manière si correcte, que dès qu'il avoit commencé une de ces copies, elle étoit déjà arrêtée, y ayant toujours des acheteurs, qui en payoient sans balancer cent-cinquante dinars d'Egypte. On compte entre autres parmi ses Contemporains *Abu Ali Isa* fils de *Zarba*, Chretien Jacobite, un des principaux Dialecticiens de Bagdad; & *Mansûr* fils de *Mokshar*, nommé aussi *Abu'l Fetah* ou *Abu'l Fatah*, Médecin Egyptien fort célèbre, qui étoit aussi Chretien. *Abu Ali Isa* traduisit plusieurs Auteurs du Syriaque en Arabe, & mourut l'an de l'Hégire 398. *Mansûr* étoit fort estimé du Calife *aziz*, au service duquel il étoit en qualité de Médecin, comme on le voit par une Lettre de ce Prince, remplie d'affection, qu'*Abulfarage* nous a conservée. Il servit aussi *Hakem* fils d'*Aziz* dans la même qualité, mais ni lui ni aucun des autres Médecins de la Cour ne put guérir une tumeur que ce Prince avoit à un pied; tout ce qu'ils purent faire pour l'extirper fut inutile, & ce fut un Chirurgien Juif, qui jusques-là avoit vécu dans l'obscurité, qui en vint enfin à bout. Pour reconnoître une cure si surprenante le Calife le mit au nombre de ses Médecins, lui donna le surnom de *Al Hakim Al Nasse'*, c'est-à-dire, le pauvre homme utile, lui envoya un habit magnifique, & lui fit présent de mille dinars (a).

Selon le récit d'*Abulfarage*, le Sultan *Masûd* sortit cette année de *Gazna* Sultan Masûd chassa les Selgiucides du Khorasan.
 à la tête de ses troupes, s'avança vers *Balkh*, & chassa les *Selgiucides* du *Masûd*
Khorasan; ce qui est cependant contraire à ce que rapporte *Elmacin*; car on ne peut gueres douter que l'expédition dont parle le premier de ces Historiens, ne soit la même que le second met au nombre des événements de l'année suivante. Dans le cours de cette même année *Sabi* fils de *Washab* *Al Nonctri*, Prince de *Harran*, fit supprimer dans les prières publiques le nom de *Moslanfer Billab*, Calife d'Egypte, & y substitua celui de *Kayem Beamrillah*, Calife de Bagdad (b).

L'an

(a) *Abulfarag.* l. c. p. 338-342. *D'Hér.*
lect., Biblioth. Orient. p. 422. *Gohi* etc. l. c. p. 268.
ad Alfag. p. 104, 105.

(b) *Abulfarag.* ubi sup. p. 343. *Elmacin.*

Section L'an 431 de l'Hégire, qui commença le 22 de Septembre 1039, Sultan
XLVI. Masûd, ayant mis sur pied une armée considérable, marcha contre *Togrol*
Histoire *Bek*, le mit en fuite, lui tua beaucoup de monde, & fit nombre de ses
du Califat gens prisonniers, avec leurs armes. C'est ce que raconte *Elmacin*, desorte
de Kayem que si l'on doit compter sur son témoignage à cet égard, *Masûd* ne peut
Beamtil- avoir été déposé l'année précédente, comme le dit *Mirkbond* (a).

mas To- L'année suivante, la 432. de l'Hégire, qui commença le 11 de Septem-
grol Bek bre 1040, *Togrol Bek* retourna à *Nisabûr*, d'où il avoit été chassé l'année
en fuite. précédente, & Sultan *Masûd* se retourna à son approche à *Gazna*, desorte
Les Sel- que les *Selgiucides* s'emparèrent de tout le *Khorasan*. *Togrol Bek*, qui n'a-
giucides voit point d'ennemi qui lui résistât, paroît avoir traité fort cruellement
soumettent les habitans de cette Province, y en ayant eu un nombre infini de massa-
le Khoras- crés, si l'on en croit *Elmacin* (b).

fan. *Abulfarage* rapporte qu'en ce tems-là *Abu Sentakin*, Eunuque de la ville
Masûd de *Balkh*, engagea quelques-uns des Officiers de la Cour à s'assurer de la
est déposé personne de Sultan *Masûd*, & à remettre son frere *Mohammed* sur le Trô-
et masja- ne. Après cette révolution *Mohammed* ordonna qu'on amenât son frere de-
ord. vant lui, & quand il fut en sa présence il lui dit, „ Choisissez en quel en-
 „ droit vous voulez aller, afin que je vous y fasse conduire avec votre
 „ famille”. *Masûd*, ayant choisi le château de *Kobra*, il y fut conduit
 avec sa femme & ses enfans. Aussitôt après *Abmed* fils de *Mohammed* pria
 son pere de lui donner le Sceau Impérial, sous prétexte de vouloir s'en
 servir pour sceller des richesses qu'il avoit amassées : quand il le eut entre
 les mains, il le remit à quelques-uns de ses gens, qu'il envoya au château
 de *Kobra*; à leur arrivée ils le montrèrent au Gouverneur, & lui dirent
 qu'ils étoient chargés d'une commission particulière pour *Masûd*; on les
 fit entrer dans l'appartement de cet infortuné Prince, qu'ils assassinèrent
 selon les ordres d'*Abmed*. La nouvelle de cette inhumanité étant parvenue
 aux oreilles de *Mawdûd*, fils de *Masûd*, qui étoit alors dans le *Khorasan*,
 il marcha à la tête d'une puissante armée vers *Gazna*, défit son oncle *Mohammed*,
 le fit prisonnier avec *Abmed* son fils & l'Eunuque *Abu Sentakin*,
 qui avoit eu la principale part à la déposition de son pere. Ayant ainsi
Mohammed & toute la famille en son pouvoir aussi-bien que les assassins
 de son pere, il les fit tous mourir, & monta sur le Trône. Tel est le ré-
 cit d'*Abulfarage*, mais *Mirkbond* raconte la chose d'une toute autre manie-
 re. Il dit que *Mohammed*, quelque tems après être remonté sur le Trône,
 ne se trouvant pas en état de gouverner à cause que la vue lui manquoit,
 se démit de la Couronne en faveur d'*Abmed* son fils; & que ce Prince ani-
 mé par deux personnes, poussées d'un esprit de vengeance, se rendit au
 château de *Kobra Kebir*, où *Masûd* étoit prisonnier, & lui ôta la vie. Son fils
Mawdûd, qui étoit alors à *Balkh*, ayant appris le traitement que l'on a-
 voit fait à son pere, s'avança avec une armée bien disciplinée vers *Gazna*,
 obligea *Mohammed*, qui étoit tout nouvellement revenu des Indes, d'en

ve-

(a) *Elmacin*. ubi sup. *Mirkbond*, ap. *Tai-* (b) *Elmacin*. ubi sup.
xeir. p. 293295.

venir à une action générale, le mit en déroute & le fit prisonnier, de même que son fils *Abmed*, & les deux personnes qui l'avoient porté à se défaire de *Mas'ud*, & il les sacrifia tous aux manes de son pere. Il épargna cependant un des fils de *Mohammed*, qui avoit témoigné être touché de l'état de *Mas'ud* dans le tems de son infortune, & érigea un superbe monument dans le lieu où il avoit remporté la victoire. *Mirkbond* & *Elmacin* représentent *Mas'ud* comme un Prince brave (*) & généreux, très-habile dans l'Art Militaire, & qui gouverna ses peuples avec beaucoup de prudence & de modération. *Elmacin* le qualifie Roi du *Khorasan*, des Indes & de *Mawara'nahr*, & dit que *Mohammed* son frere lui succéda. Il rapporte encore que *Maw'ud* fils de *Sa'id*, neveu de *Mas'ud*, ayant appris la mort tragique de son oncle, marcha contre *Mohammed*, le nouveau Roi, le défit, & s'empara du Trône; & il place l'assassinat de *Mas'ud* & les événemens qui le suivirent dans l'année 433 (a).

Cette année 433, qui commença le 31 d'Août 1041, fut très-favorable à *Tagrol Bek*, Sultan des Selgiucides, qui se rendit maître du *Georgian* & du *Tabrestan*, & pénétra même dans l'Irak Persienne. Ce fut quelque tems auparavant, si l'on s'en rapporte à l'Auteur du *Lehtarikh*, que les Selgiucides remportèrent une grande victoire sur *Mas'ud* dans les plaines de *Zandekon*; peu après le Calife *Kayem* envoya de Bagdad l'investiture aux deux freres *Tagrol Bek* & *Jaafar Bek*. La même année *Moerzzo'ddawla*, ou, comme l'appelle *Abulfeda*, *Abu Olwan Thamal Moerzzo'ddawla*, prit possession de la Souveraineté d'Alep, que les habitans lui livrèrent après la mort d'*Anushtekin*, *Anush Takin*, *Al Dariri* ou *Al Dezberi*, car on lui donne ces divers noms. *Moslanfer Billah*, Calife d'Egypte, avoit envoyé *Anushtekin* avec une puissante armée pour réduire sous son obéissance la ville d'Alep, dont *Abu Camel Nafr Shablo'ddawla*, fils de *Saleb*, étoit Souverain. Le Général Egyptien défit ce Prince au mois de *Schaaban* de l'an 429 de l'Hégire, & fit un grand carnage de ses troupes. Cette bataille, qui se donna près des bords de l'*Astus*, entre *Hamab* ou *Hamath*, *Casartab* & *Shaziar*, décida du sort de la Syrie; puisque la victoire fut si complete, si l'on en croit *Abulfeda*, que non seulement la ville d'Alep, mais toute la Syrie se soumit au Calife d'Egypte. *Abu Camel Nafr Shablo'ddawla* fut tué dans le combat, après avoir commandé à Alep huit ans & quelques mois, selon *Elmacin*. Le même Historien assure que *Moerzzo'ddawla*, que son frere *Shablo'ddawla* avoit chassé d'Alep, l'an 421 de l'Hégire, se remit en pos.

(a) *Abulfarag*. ubi sup. p. 343, 344. *Mirkbond*, ap. *Telzeir*. p. 294, 295. *Elmacin*. p. 269, 270.

(*) Selon l'Auteur du *Lehtarikh* & *Kbondemir*, *Mas'ud* étoit un Prince si magnifique & si libéral, qu'il gagna le cœur de tous les gens d'esprit & de lettres de son siècle. Quelques Auteurs rapportent que *Joseph* fils de *Pis Takin* & quelques autres, accompagnèrent *Abmed* au château, dans lequel *Mas'ud* étoit détenu prisonnier, lorsqu'il y fit mourir ce Prince, l'an 433 de l'Hégire (1).

(1) *Al Emir Taisa Ebn Abd'latif Al Kaxwini*, in *Lehtarikh*. *Kbondemir*, *D'Hertlet*, Biblioth. Orient. p. 562, 563.

**SECTION
XLVL**
*Histoire
du Califat
de Kayem
Beamril-
lah.*

possession de cette ville, après la mort de ce dernier ; il mit *Mokled* fils de *Shablo'ddawla* dans le château pour y commander, & se retira ensuite vers l'Euphrate, pour implorer contre *Anushtekin* le secours des Tribus Arabes établies aux environs de ce fleuve ; mais avant son retour ce Général s'étoit emparé d'Alep, où il entra en triomphe dans le mois de *Ramadan*. *Anushtekin* ou *Anush Takin*, qu'*Elmacin* appelle *Busfein Al Dariri*, étoit Turc de naissance ; quelques Marchands l'ayant amené en Syrie comme *Mamluk* ou Esclave, un certain *Deylamite*, nommé *Darir*, qui étoit fort puissant dans ce Pays, l'acheta & en fit présent au Calife d'Egypte. Ce Prince, qui s'aperçut que c'étoit un homme d'un grand courage & d'une capacité extraordinaire, lui donna un Emploi honorable, & l'éleva à la fin au rang de Général de ses armées. Il gouverna Alep & son district, sinon toute la Syrie, ainsi qu'*Abulfeda* semble le donner à entendre, jusqu'à sa mort, c'est-à-dire jusqu'au 25 du premier *Yomada* de la présente année. Il s'étoit fait une haute réputation, & avoit acquis de grandes richesses par sa victoire sur *Shablo'ddawla*. Aussi-tôt qu'il fut mort les habitans d'Alep appellerent *Mozzo'ddawla*, fils de *Saleb*, au Trône ; ce Prince étoit à *Ramla* quand ils le reconnurent pour leur Souverain, & il n'eut pas plutôt reçu cette heureuse nouvelle qu'il se rendit en toute diligence à Alep (a).

Ce qui se
passa en
Espagne.

La même année mourut *Abul Kasem*, qui s'étoit rendu Souverain à Séville dans l'Andalousie. Il avoit été d'abord *Cadi* ou Juge, & il gouverna ensuite cette ville pendant plusieurs années en qualité d'*Emir*. Dans le tems que cet usurpateur s'empara de l'autorité souveraine à Séville, un certain *Jahwar* fils de *Mohammed* en fit autant à Cordoue, & eut pour successeur après sa mort *Mohammed* son fils (b).

Les prin-
cipaux évé-
nemens de
l'année
434.

L'an 434 de l'Hégire, qui commença le 20 d'Août 1042, *Ibrahim Neal*, le Selgiucide, fit une irruption dans l'Irak Persienne, & s'empara de *Hamadan*. Il fut bientôt suivi de *Togrol Bek*, qui se rendit maître de *Ray* dans la même Province. Les deux frères partagerent alors les Pays qu'ils avoient conquis, & *Togrol Bek* eut pour sa part toutes les Provinces, à l'exception du *Khorasan*, qui tomba en partage à *Jaafar Bek*. *Mirkbond* rapporte qu'après la mort de *Masud*, la Perse & les Indes furent agitées de nouveaux troubles, & que *Majuhid*, frere de *Mawdid*, forma le dessein d'envahir les Etats de son frere, mais qu'il mourut en chemin, & que par sa mort *Mawdid* devint possesseur des conquêtes faites aux Indes & du *Mawaralnahr*. Ce Sultan est appelé *Maedid* par *Mirkbond*, ou pour mieux dire par *Teixeira*, dans l'Abrégé Espagnol qu'il a fait de cet Historien, mais *Abulfarag* & *Elmacin* nomment ce Prince *Mawdid* (c).

Les Tur-
comans

L'année suivante, 435 de l'Hégire, qui commença le 10 d'Août 1043,

un

(a) *Abulfarag*. l. c. p. 344. *Al Emir Ta-
bya Ebn Abd'ollatif Al Kascini*. in *Lebtar*.
p. 42. *Elnacin* ubi sup. p. 269. *Abulfed*.
in *Chron*. ad ann. Hejir. 402 & 433.

(*) *Roderic Tolet*. Hist. Arab. C. XLVII.

p. 37.

(c) *Mirkbond*, ap. *Teixeira*. p. 318, 319.
En *Ambersf*. 1610. *Elnacin*. l. c. p. 270.
Abulfarag. ubi sup. p. 343.

un corps de Cavalerie Turcomane de 1650 hommes, sous la conduite de *Section Kákias*, d'*Abu Ali* fils d'*Al Dakkan*, d'*Al Haji Israél* & d'*Abu Mansur*, s'a- XLVL
vança jusques dans les districts d'*Amide* & de *Mayyafarakin*, dont l'*Emir Histoire du Califat*
Abu Nasr fils de *Merwan* étoit alors Souverain. De-là ils marcherent à de *Kayem*
Nasibin, & l'assiégerent quelque tems; mais cette ville n'étant pas prête *Beaurill.*
à se rendre si-tôt, après avoir abbatu tous les arbres des environs, ils s'a-
vancerent vers *Mosul*, *Kerwas* fils d'*Al Mektader*, Saheb ou Prince de cet-
te ville, ne se trouvant pas en état de leur résister, acheta la paix à prix *font une*
d'argent. Cela n'empêcha pourtant pas, qu'après avoir ruiné les autres *irruption*
villes de la Province de *Diyar Becr* & d'*Al Fajira*, ils ne retournassent à *en Mésop.*
Mosul, qu'ils prirent & pillèrent, massacrant une partie des habitans, &
faisant les autres prisonniers. Les Arabes l'ayant appris, s'assemblèrent de
tous côtés, les assiégèrent, & les forcerent enfin d'abandonner la ville. Ils
les défirent ensuite en plusieurs rencontres, en tuèrent un grand nombre,
& obligèrent le reste de se sauver à *Mayyafarakin*, & de-là ils se retire-
rent avec tout le butin, qu'ils purent emporter, dans l'*Adherbijan*. Les
Gazes employés dans cette expédition, étoient selon les apparences un dé-
tachement envoyé par *Togrol Bek*, qui avoit établi sa résidence à *Hama-*
dan, dans l'*Irak* Persienne; mais on ne nous apprend point ce qu'ils de-
vinrent, après que les troupes du Calife de Bagdad les eurent chassés de
la *Mésopotamie* dans l'*Adherbijan* (a).

La même année mourut à Bagdad *Jalalo'ddawla* fils de *Babao'ddawla*, Mort de
de la Maison de *Bûiya*, que les Auteurs Orientaux qualifient, tantôt *Sabeh* *Jalalo'd-*
ou Prince, tantôt Roi de Bagdad. *Mirkbond* dit qu'il commanda en qua- *dwala.*
lité d'*Emir Omra* dix-sept ans (*). *Abu Calijar*, *Calanjar* ou *Abu'l Ganjar*,
fils de *Soltano'ddawla* son neveu, lui succéda, si l'on s'en rapporte à *Mirk-*
bond & à *Abulfarage*; mais *Elmacin* assure qu'*Al Aziz Abu Mansur* fut
nommé dans les Prieres publiques comme son successeur, & il ne parle
d'aucun autre qui lui ait succédé. Peu après l'élevation de *Kayem* au Ca-
lifat, les troupes se mutinerent à Bagdad, & pillèrent le Palais du Visir
de *Jalalo'ddawla*: ils inviterent aussi *Abu Calijar* de s'y rendre, & le nom-
merent *Emir Al Omra*, ou, dans le stile de *Mirkbond*, le proclamèrent Roi
de Bagdad. Mais on conseilla à *Abu Calijar* de ne point se mêler des trou-
bles de cette Capitale, desorte qu'il refusa leurs offres, ce qui engagea les
mutins, qui étoient les Turcs, à se soumettre à *Jalalo'ddawla*, & par-là
la tranquillité publique fut rétablie. Mais ils ne furent pas long-tems sans
commettre de nouveaux desordres, & mirent même le feu en divers en-
droits de la ville. L'an 427 de l'Hégire, ils se révolterent ouvertement
contre *Jalalo'ddawla*, & voulurent le chasser de Bagdad; ce qu'ils auroient
fait,

(a) *Elmacin*. ubi sup. D'*Herbelot*, p. 361.

(*) *Kbendemir* & *Mirkbond* sont d'accord sur cet article, mais les Auteurs du *Leta-
rikh* & du *Nighiaristan* lui donnent vingt-cinq ans de regne, en qualité d'*Emir Al
Omra* (1).

(1) *Kbendemir* & *Mirkbond* ubi sup. *Al Emir Tabra Fta Al'dallatif Al Kazwini*, in *Ictisnikh*,
Ahmed Eln Mohammed, *Abd'Aljasser* & *Al Kazwini*, in *Nighiarist*.

SECTION
XLVI.
Histoire
du Califas
de Kayem
Beamul-
lah.

fait, si par sa prudence & sa fermeté il ne les en avoit empêchés. Ils se mutinèrent encore l'année suivante, ce qui occasionna encore bien des désordres; mais leur Général ayant été tué, & la paix s'étant conclue entre *Abu Calijar* & *Jalalo'ddawla*, ils rentrèrent dans le devoir. L'an 430 fut mémorable par une prodigieuse quantité de neige qui tomba à Bagdad & dans les environs, jusques-là qu'il y en eut trois coudées de haut; ce qui fut suivi d'une gelée si forte, que le Tigre fut pris pendant douze jours. En l'année 431, *Jalalo'ddawla* trouva moyen d'assujettir davantage la Milice Turque, qui avoit été si turbulente & si inquiète. Dans le tems que ce Prince mourut, *Al Aziz Abu Mansur* son fils étoit à Wafet; où les esprits étoient dans une assez grande fermentation. Ses amis lui dépêchèrent aussi-tôt un Courier, le pressant de se rendre incessamment à Bagdad, pour remplir la place que son pere venoit de laisser vacante. Mais les troubles qu'il y avoit à Wafet, n'étant pas apaisés, il y fut retenu; on fit venir *Abu Calijar*, qui prit le Gouvernement en main, parceque les conjonctures ne permettoient pas aux habitans de Bagdad de demeurer sans avoir quelqu'un à la tête des affaires (a).

Autres
événemens
de l'année
435.

Après la mort subite de *Majdu'd*, dont nous avons parlé, Sultan *Mawdu'd* fut reconnu tant aux Indes que dans le *Mawara'nahr*; il n'y eut que les Turcs Selgiucides, établis dans cette dernière Province & dans le *Khorasan*, qui ne voulurent pas le reconnoître pour leur Souverain. Ce refus l'engagea à marcher avec une puissante armée pour les mettre à la raison, mais *Alp Arslan*, fils de *Jasfar Bek*, le mit en déroute. D'autre côté les Garnisons de *Mawdu'd* battirent un grand nombre de Turcs, qui du Turquestan s'étoient répandus dans les territoires de *Gomasser* & de *Kandahar*, pour piller. Vers le même tems, les Rajas Indiens, vassaux de *Mawdu'd*, se révolterent contre lui, se liguerent ensemble, & avec leurs forces réunies mirent le siege devant *Labor*, ou *Lahavar*, Ville Royale dans la Province de *Denjab*. Mais cette Ligue, toute formidable qu'elle paroissoit d'abord, ne dura pas long-tems; ceux qui y étoient entrés, se brouillerent presque d'abord qu'ils eurent commencé la guerre. Ils en vinrent même à une rupture ouverte, les uns s'étant déclarés pour *Mawdu'd*, les autres contre lui, & à la fin les premiers demeurèrent les maîtres; car s'étant joints à un corps de troupes que le Sultan envoya au secours de la place, ils attaquèrent les autres avec tant de bravoure, qu'ils les forcerent de se soumettre à *Mawdu'd*, & de poser les armes. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beik* donnent à la ville de *Lahavar* 31° 50' de Latitude Septentrionale, & 109° 20' de Longitude (b).

Mort d'A-
bul Faraj
Al Iraki.
Cette année mourut *Abu'l Faraj Abdallah Ebn Al Teyyeb Al Iraki*, fameux Médecin & Philosophe, qui s'occupa principalement à lire & à expliquer les Ouvrages des Anciens, & sur-tout ceux de *Galen* & d'*Aristote*, qui

(a) *Mirkbond*, ap. *Teixeir*. p. 296-298. *Abulfaras*. Hist. Dynast. p. 314. *Elmacin*. *Saracen*. Hist. p. 270. *Kbondemir*. *Abulfed*, in *Chron.* ad ann. Hiejr. 335. *D'Iherbelot*,

Biblioth. Orient. art. Celal-Eddoular, p. 373.

(b) *Mirkbond*. l. c. p. 295, 296. *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beik*, ubi sup. *D'Iherbelot*, *Biblioth. Orient.* p. 509, 510.

qui étoient en ce tems-là en grande réputation parmi les Arabes. Un petit Critique Juif, qui ne l'entendoit peut-être pas bien, l'a taxé d'être diffus. Mais *Al Kadi Al Aqram Jamaleddin Al Kofli* en donne une idée très-avantageuse : il nous apprend que ce Savant a mis au jour plusieurs choses qui étoient perdues, & qu'il a très-heureusement expliqué divers passages des Auteurs qu'il a commentés, qui auparavant étoient tout à fait intelligibles. Plusieurs de ses disciples ont brillé dans la République des Lettres, dont un des principaux a été *Al Mokhtar Ebn Al Hasan Ebn Abdun*, connu sous le nom d'*Ebn Botlan*. Ce Médecin rapporte qu'*Ebn Al Teyyeb* s'appliqua si fort à expliquer des sujets métaphysiques pendant vingt ans, qu'il altéra sa santé, & gagna enfin la maladie qui termina ses jours. *Ebn Botlan*, qui avoit étudié sous *Al Teyyeb*, étoit un Chrétien de Bagdad, très-dégracié de sa figure, mais qui excelloit dans l'ancienne Littérature, & sur-tout dans la Médecine. Il alla d'abord à *Mosul*, & dans le *Diyar Beer*, & ensuite à *Alep*, où il fit quelque séjour, & delà il passa en Egypte. Il y rencontra *Ebn Redwan*, Médecin & Philosophe Egyptien assez médiocre, avec lequel il se trouva en concurrence : il y eut des disputes fort vives entre ces deux Docteurs ; mais comme les Egyptiens prenoient parti pour *Ebn Redwan* leur compatriote, *Ebn Botlan* se retira à *Antioche*, où il s'enferma dans un Couvent & se fit Moine. Mais nous parlerons dans la suite plus amplement de ces deux Médecins. Nous observerons seulement au sujet d'*Al Teyyeb*, qu'il étoit abondant dans ses explications, pour se rendre plus clair & plus intelligible aux esprits même les plus bornés (a).

Si l'on s'en rapporte à *Mirkbond*, tous les troubles causés par la révolte des Rajas Indiens paroissent avoir été entièrement apaisés en l'année 436 de l'Hégire, qui commença le 30 Juillet 1044. Cet Historien rapporte qu'aussitôt après la jonction des troupes de *Mawdud* avec celles des Indiens ses alliés vers la fin de la campagne précédente, les Rajas rebelles furent réduits sous l'obéissance de ce Prince : par où il est évident qu'il faut placer l'entière extinction de cette révolte dans le cours de l'année présente (b).

En l'année 437 de l'Hégire, qui commença le 19 de Juillet 1045, les *Selgiucides* continuèrent à se fortifier tellement dans le Khorasan & dans l'Irak Persienne, qu'*Abu Calijar*, Emir *Al Omra* de Bagdad fut obligé de s'allier avec *Togrol Bek*. On ne trouve point cependant qu'ils aient fait des incursions dans les Provinces voisines, pendant le cours de cette année (c).

L'année suivante, la 438. de l'Hégire, qui commença le 8 de Juillet 1046, n'est mémorable par aucun événement important, qui soit rapporté par les Historiens Musulmans. Comme les *Gaznevides* & les *Selgiucides*, qui se disputoient l'Empire, ne respectoient que peu ou point le Calife de Bagdad dans les Affaires Civiles, de même *Al Kayed* fils de *Hammed* ou *Hauuet*, qui avoit fondé le Royaume des *Hammadites*, dans la Provin-

Section
XLVL
Histoire
du Califat
de Kayem
Beasril-
lah.

Les troubles aux Indes apaisés en 436.

Les Selgiucides deviennent plus puissans dans le Khorasan & dans l'Irak Persienne. Al Kayed règne toujours en Afrique.

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 355, 356.
D'Herbelot, l. c. p. 212, 214.

(b) *Mirkbond*, ap. *Teixeir*, p. 296.
(c) *Ibidem*, ibid. p. 298.

SECTION
XLVI.Histoire
du Califat
de Kayem
Beaurri
lah.Les prin-
cipaux
evenemens
de l'année
439.
Et de
l'année
442.

ce de *Bajayab* ou *Bujjyab*, regnoit en Afrique dans une entière indépendance du Califé d'Égypte (a).

L'an 439 de l'Hégire, qui commença le 28 de Juin 1047, la paix se conclut entre *Abu Calijar* & *Togrol Bek*; & pour serrer les nœuds de cette alliance *Abu Calijar*, ou *Abu'l Ganjar*, ainsi que l'appelle *Teixeira*, maria son fils à la fille de *Dawūd* ou *David*, frere de *Togrol Bek*. On voit par *Al Makrizi*, que *Christodule*, soixante-sixieme Patriarche Jacobite d'Alexandrie, fut élu cette année (b).

L'Emir *Al Omra Abu Calijar* mourut en l'année 440 de l'Hégire, qui commença le 16 de Juin 1048. Il étoit fils de *Soltan d'dawla* de la famille des Bûides, & avoit régné dans l'Irak entre quatre & cinq ans. *Abulfardge* dit qu'il mourut à Bagdad, mais *Mirkbond* le fait mourir dans le *Kerman*: le dernier nous apprend aussi qu'il laissa cinq fils, *Abu Mansûr Fâldd Sotûn*, *Khoûrû Firâz*, *Abu Thâber*, *Abu Sa'id*, & *Kay Khoûrû Khoûrû Firâz*, le second, se trouvant à Shiraz, dans la Province de Fars, dans le tems de la mort de son pere, lui succéda, & prit le titre d'*Al Mâlec Al Rabim*, c'est-à-dire le Roi éternel. De Shiraz il se rendit tout droit à Bagdad, dont il s'empara, & prit son logement dans le Palais Impérial. Peu après le Califé *Kayem* lui donna le colier & les bracelets, & l'investit de l'Autorité Souveraine. Cependant *Abu Mansûr Fâldd Sotûn*, fils aîné d'*Abu Calijar*, se prépara à le chasser des Etats dont il s'étoit emparé, & se mit en campagne avec des forces considérables. L'Emir *Al Omra* ou Roi de Bagdad assembla aussi des troupes, dont il donna le commandement à son frere *Abu Sa'id*, en le chargeant de marcher contre *Fâldd Sotûn* avec toute la diligence possible. Il le suivit avec un autre corps de troupes, & après leur jonction il en vint aux mains avec *Fâldd Sotûn* à *Eslakr*, ville de la Province de Fars; mais ayant été abandonné de la plus grande partie de son armée, qui étoit composée principalement de Turcs, il se retira à *Abwaz* dans le *Khuzestan*, & de-là à *Wafet*; la guerre ne laissa pas de continuer avec des succès différens jusqu'en l'année 447. *Abu Thâber* & *Abu Sa'id*, freres d'*Al Mâlec Al Rabim*, lui demeurèrent fideles, nonobstant la défection de son armée (c).

Et de l'an-
née 441.

L'an 441 de l'Hégire, qui commença le 5 de Juin 1049, *Sultan Mawdûd* le *Gaznevide*, qu'*Elmacin* qualifie de *Sabeb Al Hind*, c'est-à-dire Prince des Indes, résolu de retirer le *Khorasan*, s'il étoit possible, d'entre les mains des Selgiucides, se mit en marche avec une puissante armée, mais il fut emporté d'une violente colique avant que d'avoir pu joindre l'ennemi. Les Historiens Orientaux sont partagés sur son successeur. *Khondemir* nomme *Masûd II.* fils de *Mawdûd*, qui étoit encore en bas âge: *Abulfarage* & *Elmacin* disent qu'*Abd'ahashid*, oncle de *Mawdûd*, lui succéda; mais si nous nous en rapportons à *Mirkbond*, *Ali* son frere fut proclamé Sultan par les troupes, dès qu'on fut instruit de sa mort. Il n'est pour-

(a) *Abulfedd* in Chron. ad ann. Hejir. 387.(b) *Abulfarag*. l. c. p. 341. *Mirkbond*, ubi sup. *Al Makrizi*, *Renaudus*, ubi sup. p. 419.(c) *Abulfarag*. ubi sup. *Elmacin*. l. c. p. 270. *Mirkbond*, ap. *Teixeira*, ubi sup.

tant pas difficile peut-être de concilier ces Auteurs, si l'on fait attention au récit de *Khondemir*. Il rapporte que les Turcs, qui étoient les plus puissans à la Cour Gaznevide, refusant d'être commandés par un enfant, mirent sur le Trône *Ali* frère de *Mawdûd*, dont le regne fut fort court, puis qu'il fut dépossédé par *Abd'alrashid* fils de *Mahmûd*, oncle de *Mawdûd*, qui s'étoit échappé de la prison, où il avoit passé une grande partie de sa vie. Conformément à ce récit, *Mirkhond* rapporte qu'*Abd'alrashid*, étant sorti de prison, fut proclamé Sultan, après la mort de *Mawdûd*, par le Vilir de ce Prince; & qu'*Ali*, qui vit les affaires desespérées, renonça à l'autorité, & ne pensa plus à ture valoir ses prétentions à la Couronne. *Al-Basfiri* ou *Mâlec Al-Basfiri*, que *Cedrene* appelle *Pissifinus*, Turc de naissance, qui avoit été esclave de *Bahao'ddawla*, s'avança avec un corps de troupes jusqu'à *Anbar*, ville de l'Irak, dans le territoire de Bagdad, & s'empara de cette place dans le cours de l'année présente (a).

Abulfarage rapporte qu'en l'année 442 de l'Hégire, qui commença le 26 de Mai 1050, *Togrol Bek*, Sultan des Selgiucides, soumit à son obéissance *Ispahan* & tout son territoire. La même année mourut *Karwash*, Sahab ou Prince de *Mosul*, qu'*Elmacin* dépeint comme un Prince également brave & puissant (b).

Il ne se passa rien de fort remarquable dans le cours de l'année 443 de l'Hégire, qui commença le 15 de Mai 1051. Selon *Mirkhond*, la guerre continua entre *Abu Mansfir Fulâd Sotûn* & *Al-Mâlec Al-Rabim*, fils d'*Abu Calfar*, mais il ne nous dit pas avec quel succès. En ce tems-là *Abd'alrashid*, qui avoit été élevé sur le Trône des Gaznevîdes, fit connoître par sa conduite qu'il n'avoit pas la capacité requise pour soutenir le poids du Gouvernement (c).

L'année suivante, la 444. de l'Hégire, qui commença le 3 Mai 1052. *Ebn Botlan*, Médecin Chretien de Bagdad dont nous avons déjà dit quelque chose, mourut à Antioche dans un Couvent, où il s'étoit retiré lorsque les mauvais procédés d'*Ebn Redwan* l'obligèrent de quitter l'Egypte. Nous ajouterons à ce que nous en avons dit, que, selon *Abulfarage*, ses principaux Ouvrages étoient, un Traité du régime qu'il faut observer pour la conservation de la santé, un Discours sur les privilèges & les récompenses auxquelles les Médecins se croient en droit de prétendre, & une Lettre sur l'achat des Esclaves. Après sa retraite d'Egypte, il écrivit une lettre très-forte à *Ebn Redwan*, dans laquelle il lui montrait son ignorance en Médecine & dans les autres Sciences qu'il prétendoit entendre, & lui remettoit devant les yeux ses vices. Cette Piece, écrite d'un stile très-virulent, étoit partagée en sept Sections, sur le contenu desquelles nous renvoyons le Lecteur à *Abulfarage* (d).

L'an 445 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Avril 1053, *Abd'alrashid*, Les principaux

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 271. *Khondemir*.

Abulfaraz. l. c. *Mirkhond*. ubi sup. *D'Herbelot*. Biblioth. Orient. art. *Mahmûd*. p. 567.

(b) *Abulfarage*. Hist. Dynast. l. c. *Elmacin*.

Tome XVI.

cin. *Saracen. Hist.* p. 271.

(c) *Mirkhond*, ap. *Tricair*. p. 296, 295.

(d) *Abulfarage*. ubi sup. p. 356-362.

D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 212, 714.

SECTION
XLVI.Iti taïce
du Califat
de Koyem
Beauril-
lah.événement
de l'année

445.

Sultan Gaznevide, fut déposé & tué par *Togrol*, un de ses principaux Officiers, qui avoit été élevé à la Cour de *Mawlid*. *Abd'atrasbid* en avoit fait son Favori, & lui avoit non seulement donné le Gouvernement du Ségistan, mais lui permettoit d'y trancher en quelque façon du Souverain. *Togrol* recompensa bien mal son Maître & son bienfaiteur, & il poussa l'ingratitude jusqu'à former le dessein de le détrôner. Il attaqua *Abd'atrasbid* dans sa Capitale. Ce Prince, qui ne s'attendoit à rien de pareil, se retira avec toute sa famille dans le château. *Togrol*, après s'être rendu maître de la ville, l'assiégea, emporta le château d'assaut, massacra le Sultan & tous ceux qui lui appartenoient, à l'exception de *Ferokhzâd* & d'*Anca*, le fils & la fille de *Masûd*. Le premier trouva moyen de se sauver, & *Togrol* épousa l'autre; il s'empara aussi de la Couronne, & prit le titre de Sultan. Mais sa perfidie & son ingratitude le rendirent si odieux à ses nouveaux sujets, qu'ils lui donnerent le nom flétrissant de *Kasernamet*, c'est-à-dire l'Ingrat. *Kharkbir*, Gouverneur des Provinces Indiennes dépendantes de la Couronne de *Gazna*, ayant appris la nouvelle de cette étrange révolution, & les dispositions du peuple, écrivit dans les termes les plus pressans aux Grands de *Gazna*, & particulièrement à la Princesse *Anca*, les exhortant à se défaire du Tyran: ces lettres firent tant d'effet, que peu après *Togrol* fut assassiné dans son Palais, & même sur son Trône. *Karkbir* fit alors proclamer *Ferokhzâd* fils de *Masûd*, du consentement de tous les Grands de l'Etat. Telle est l'Histoire que sont de cette révolution l'Auteur du *Lebtarikh* & *Kbondemir*, dont le récit de *Mirkhond* diffère à divers égards. Cet Historien rapporte que *Togrol*, un des Capitaines d'*Abd'atrasbid*, s'apercevant que son Maître n'étoit pas des plus habiles, se flatta de l'espérance de pouvoir s'emparer des vastes Etats de la famille des Gaznevides; & plein de ces ambitieux desseins il médita la perte du Sultan, le poursuivit jusques dans *Gazna*, qu'il prit, & chassa ce pauvre Prince avec sa famille dans le château. Il assiégea alors cette place; & comme elle étoit presque imprenable, il corrompit le Gouverneur à force d'argent, & ce traître le reçut dans le château: aussitôt il fit massacrer *Abd'atrasbid* & plusieurs de ses parens, épousa la sœur de ce Prince, & força les sujets d'*Abd'atrasbid* de le reconnoître pour leur Souverain. Au bout de quelques jours, dix des Seigneurs s'approchèrent de lui pendant qu'il étoit sur son Trône, sous prétexte de lui rendre leurs respects; mais dès qu'ils furent à sa portée, ils tirèrent leurs épées & le massacrèrent. Peu après *Kharkbir*, Général Gaznevide, arriva des Indes, tira *Ferokhzâd* fils de *Masûd* de prison, & le mit sur le Trône. La guerre continua toujours, selon *Mirkhond*, entre les deux fils d'*Abu Calijar*, dans le voisinage de *Wafet*, mais il ne nous apprend point quel des deux eut l'avantage. Il y eut aussi cette année guerre entre *Abu Okwan Thamal Moezzod-dawla* Prince d'Alep, & le Calife d'Egypte, si nous en croyons *Abulfeda*. Le dernier de ces Princes avoit fait marcher, en l'année 440 de l'Hégire, une armée pour réduire Alep sous son obéissance, & ensuite une seconde, mais l'une & l'autre furent battues par les troupes de *Moezzod-dawla*; cependant les hostilités entre ces deux Puissances continuèrent jus-

qu'en 449 ; & nous rapporterons l'issue de cette guerre, quand nous en serons venus à cette année-là (a).

Dans l'année 446 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Avril 1054, *Togrol Bek* fit une irruption dans l'Adherbijan, & se rendit maître de cette Province. *Al Kayed*, Roi des Hammadites, dans celle de *Bajayab*, mourut au mois de *Rajeb* de cette année, après avoir régné environ vingt-sept ans. Son fils *Mobfen*, Prince imprudent & libertin, lui succéda ; mais ayant fait voir par sa mauvaïse conduite qu'il étoit incapable de gouverner, & traitant d'ailleurs son oncle de la façon la plus cruelle, *Belkin*, fils de *Mohammed* un de ses parens, se révolta contre lui, mit ses troupes en déroute, le tua, & fut proclamé Roi en sa place, après un regne d'environ huit mois. Les troubles, causés par la défection de *Basafiri*, altérèrent beaucoup en ce tems-là le repos de la ville de Bagdad (b).

L'année 447 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Avril 1055, fut très-favorable aux Selgiucides, sous la conduite de *Togrol Bek*. Les désordres causés par l'insolence de la Milice Turque continuant toujours à Bagdad, cette ville étoit en ce tems-là remplie de trouble & de confusion. *Abal Hareth Rostân Al Moubaffer*, Turc connu sous le nom de *Basafiri*, ayant eu de grands différends avec *Rais Al Ruffa*, Visir du Calife *Kayem Beamrillah*, fut obligé de quitter Bagdad & de se mettre sous la protection de *Mofanser*, Calife d'Egypte. Ce Prince lui fournit de l'argent & des troupes, & bientôt il devint formidable dans l'Irak Arabique, s'empara de cette Province, & fit des ravages jusqu'aux portes de la Capitale. Ne se voyant point d'ennemi en tête, il se regarda comme *Emir Al Omra*, & ordonna d'insérer son nom dans les Prières dans toutes les Mosquées de sa juridiction ; & il ne laissa à *Al Millec Al Rahim*, qui à l'exemple de ses prédécesseurs avoit dépourvu le Calife de toute son autorité, que le simple titre de Roi de Bagdad. Le Calife apprit même que ce Rebelle avoit dessein de venir avec des troupes dans cette Capitale, & de se saisir du Palais Impérial : cette nouvelle le déterminà à s'adresser à *Togrol Bek*, pour le solliciter de venir à son secours. Ce Prince étoit alors dans les environs de Ray, & si l'on en croit quelques Historiens Orientaux, il s'étoit rendu maître du Khorasan, du Giorgian, de la ville & du territoire de *Balkb*, & de toute la vaste Province de *Khowarasm*, aussi-bien que de l'Irak Persienne. *Basafiri* devint, par la réduction de l'Irak, la terreur des Emirs Arabes (*) & de tous les Princes voisins. C'est selon les apparences

(a) *Al Emir Tabiya Fân Abd'ollatif Al Kazwini*, in *Lebtarikh*. *Kloundemir. Ebn Slobnab. Mirkbond*, ap. *Teixir*. p. 296-

301. *Abulfed*. in *Chron*. ad ann. *Hejir*. 402. (b) *Abulfarag*. ubi sup. p. 344. *Abulfed*. ad ann. *Hejir*. 387. *Mirkbond*, l. c. p. 298, 299.

(*) Il y a dans l'Original Arabe *Ali Al Omra Al Arab w'Al Ajem*, ce qui signifie les Emirs des Arabes & des Barbares, ou les Emirs des Arabes & des autres Nations. Le mot d'*Ajem* ou *Al Ajem* signifie proprement en Arabe, ce que *Barbare* signifioit chez les Grecs. Il comprend tout ce qui n'est point Arabe de naissance ou d'origine, mais en particulier il désigne la Perse & tout ce qui est compris sous l'empire des Persans. Cependant *Al Arab w'Al Ajem* signifie toujours toutes les Nations de la Terre, & non unique-

SECTION
XLVI.
1161. lre
du Califat
de Kaysen
Beamril-
lah.

rences la conquête de cette Province, qui lui a fait donner par *Cedrene* le titre de Gouverneur ou de Seigneur de Babylone. Cet usurpateur étoit à Wasfet dans le tems que le Calife écrivit à *Togrol Bek*, Peu de tems après quelques-uns de ses soldats désertèrent & s'en retournerent à Bagdad, où ils pillèrent d'abord son Palais, & le mirent après cela en cendres. Le titre d'*Al Motaffer*, donné à ce Général dans le MS. d'*Elmacin*, suivi par *Erpenius*, a certainement été écrit *Modhaffer* par l'Auteur, le point qui distingue le *Dba* ou *Tba* du *Ta* ayant été effacé ou omis. Le nom de *Modhaffer* signifie la même chose que *Manfur*, c'est-à-dire victorieux, & a été pris par plusieurs Personnages célèbres dans l'Histoire Musulmane, ainsi que nous l'apprenons d'*Aulfarage* & de Mr. *D'Herbelot* (a).

Il y arriva
au mois
de Rama-
dan.

Aussitôt que *Togrol Bek* eut reçu la lettre du Calife, il assembla toutes ses forces & fit les préparatifs nécessaires pour se rendre à Bagdad, où il arriva dans le mois de *Ramadan* avec une nombreuse armée de Turcs & dix-huit Elephans. Quand ce Prince entra dans Bagdad *Basajiri* étoit à *Rababa* sur l'Euphrate, d'où il écrivit à *Monstanfer Billah*, Calife d'Egypte, pour implorer sa protection. Il ordonna aussi qu'on priât pour lui dans les Mosquées de *Rababa*, en signe de son attachement pour sa personne. A son arrivée à Bagdad, *Togrol Bek* rendit au Calife tous les honneurs dûs à sa Dignité; mais le peuple s'étant soulevé peu après contre les Turcs qui commettoient des insolences, & les ayant chargés de pierres, *Togrol Bek* en fut si irrité qu'il fit piller la ville par les siens. La sédition ayant été apaisée dans la suite, le Sultan *Selgiucide* alla trouver le Calife, & lui dit que si *Al Malec Al Rahim*, Généralissime de ses armées, n'avoit point eu de part au tumulte excité contre les Turcs, il pouvoit le venir trouver en toute sûreté. *Malec Al Rahim* s'étant rendu auprès de lui sur sa parole, *Togrol* se saisit de lui & le fit mettre en prison, & ordonna qu'on mît dans les Prieres publiques son nom en la place de celui de *Malec*. Ce fut en la personne de ce Prince que finit la Dynastie des *Buides*, qui avoit duré cent-vingt-sept ans, & celle des *Selgiucides* commença; *Togrol Bek* se logea dans le château Impérial. Rien de plus confus & de plus embrouillé que l'Histoire des *Selgiucides* pendant cet intervalle, telle qu'on la trouve dans les Auteurs Grecs; c'est par cette raison aussi que nous n'avons pas cru devoir en faire usage, parce qu'elle ne peut servir à éclaircir l'Histoire Musulmane. *Khontemir* rapporte que *Togrol Bek* confina *Malec Al Rahim* dans un château de l'Irak, où il finit ses jours; & ce nouveau Prince fit son entrée à Bagdad le 25 du mois de *Ramadan*. Il ne sera pas inutile d'observer, que quelque tems avant que d'aller à Bagdad, *Togrol*

Bek

(a) *Elmacin*, ubi sup. *Mirkhond*, ap. *Teixeir*, p. 299. *Aulfarag*, l. c. p. 344, 440, 497, & alib. *Cedren*, Hist. Comp. p. 769. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 240, 523.

ment les Arabes & les Persans : c'est selon cette signification générale d'*Al Aïem*, que le Grand-Seigneur se qualifie *Sultan Al Arab w' Al Aïem*, c'est-à-dire, le Roi de toutes les Nations du Monde (1).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Aïem*, p. 69. Vid. *enim Schindler*, Lexic. Pentaglot. p. 1269. *Græci* Lexic. Arab. alioque *Lexicographos Arab.* c. in Voce *Aïem*.

Bek s'empara de la ville de Shiraz & de la plus grande partie de la Provin-
ce de Fars, à la sollicitation d'*Abu Mansûr Fâlid Sorân*, frere ainé de *Ma-*
lec Al Râhim; & que ce dernier en ayant été informé, rassembla toutes les
forces, chassa le Sultan Selgiucide de sa nouvelle conquête, & revint a-
près cela à Wafet. *Mirkbond* assure que *Kayem* fit tous ses efforts pour
mettre *Malec Al Râhim*, qui s'étoit réfugié dans le Palais, à couvert de
la furie de *Togrol Bek*, mais inutilement; il ajoute que les Selgiucides mi-
rent la ville de Bagdad à feu & à sang, & qu'ils n'épargnerent ni les vi-
vans ni les morts, ayant ouvert les tombeaux sur le soupçon qu'il y avoit
des trésors de cachés (a).

L'année suivante, 448 de l'Hégire, qui commença le 21 de Mars 1056, *Les prin-*
Abu Mansûr, ayant vaincu en bataille & tué son frere *Abu Sa'id*, s'assura
le Trône de Fars ou de Perse, & peu après il fit mourir sur quelques
soupçons son Visir, qui avoit servi son pere dans la même qualité; il
éleva à cette Dignité *Fazel* fils d'*Al Hasân*, que *Mirkbond* appelle aussi
Huya. *Fazel* ne fut pas plutôt en possession de ce poste, qu'il emprisonna
son Maître dans un château, & prit le titre de Roi. *Malec Mawerd*, Gé-
néral Selgiucide qui étoit dans la Province de Kerman, n'eut pas plutôt
appris cet attentat, qu'il marcha contre *Huya*; mais celui-ci prit la fuite
& se refugia auprès d'*Alp Arslan*, autre Capitaine Selgiucide. Si nous en
croyons le même Historien, il prit ensuite les Terres d'*Alp Arslan* à bail,
& s'étant fort enrichi il se révolta contre lui; mais il fut bientôt pris
avec *Nezam Al Mole* son fils; tous deux furent enfermés dans le château
d'*Ejlekbr*, où ils moururent. Vers ce tems-là le Calife *Kayem* épousa *Kba-*
dija, sœur de *Togrol Bek*, & lui assigna un douaire de cent-mille dinars.
Togrol Bek, après avoir demeuré treize mois & treize jours à Bagdad,
marcha à Mossul, menant avec lui des bœliers & d'autres machines de guer-
re. *Basâsiri*, qui peu auparavant s'étoit rendu maître de cette ville, l'a-
bandonna à son approche. *Togrol Bek* mit alors le siège devant *Tecrit*. En
ce tems-là les habitans de Cûfa, de Wafet, & d'Ain Al Tamr, s'étant
soulevés, firent prier pour *Mostanser Billah*, Calife d'Egypte. Cette année
ou la précédente *Kayem* donna à *Togrol Bek* le titre de *Rucn'oddin* ou *Roc-*
n'âdin, c'est-à-dire la Colonne & l'Appui de la Foi ou de la Religion (b).

En l'année 449 de l'Hégire, qui commença le 10 de Mars 1057, le
Calife *Kayem* donna à *Togrol Bek* la Veste Impériale, & le couronna Roi de
Bagdad; il lui mit aussi le collier & les bracelets, l'établit Surintendant
de sa Cour, & fit battre monnoye à son coin; aussi n'y avoit-il personne
dans l'Irak tant Persienne qu'Arabique ou dans le Khorasan, qui osât re-
muer contre lui. La même année *Thamal* ou *Damal Mozzo'ddawla* rendit
le château d'Alep à *Makîno'ddawla Al Hasân Ebn Ali Ebn Moïsem*, qui en
prit possession dans le mois de *Dhu'l-Kadda*, au nom du Calife d'Egypte.
Après la reddition d'Alep *Moenzo'ddawla* alla à Mésir, & *Atayab* son frere

(a) *Elmacin* l. c. *Abulfarag.* ubi sup. p. 511. *Mirkbond*, ubi sup. p. 293, 299. *Al-Ma-*
asiri. *D'Herbelot*, l. c. p. 240.

(b) *Mirkbond*, ap. *Talceir*, p. 299, 302. *Elmacin* l. c. p. 271, 272. *D'Herbelot*, Bi-
blioth. Orient. art. *Togrol Bek*, p. 1027.

SECTION
XLVI.Histoire
du Califat
de Kayem
Beamrillab.Et de l'an-
née 450.

re à *Ramlā*. *Makino'ddawla* fit son entrée publique à Alep le 27 du mois de *Dhu'lkaada* (a).

L'an 450 de l'Hégire, qui commença le 28 de Février 1058, *Kayem* fut déposé, & *Moslanfer Billab*, Calife d'Egypte, proclamé en sa place à Bagdad. Lorsque *Togrol Bek* marcha vers Moûl, & de-là à Nafibin, pour soumettre ces deux places, il avoit avec lui son frere *Ibrahim Nial* ou *Neal*. Peu après qu'il se fut mis en chemin, *Basafiri* excita par ses émissaires *Ibrahim* à la révolte, en lui faisant espérer un Trône, & en lui promettant son secours. *Ibrahim* engagea les soldats à lui prêter serment de fidélité, s'avança avec une nombreuse armée vers Ray, & se révolta ouvertement contre son frere. Ensuite, selon quelques Historiens Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, il s'empara de la ville de Hamadan. *Togrol Bek* marcha vers cette ville à la tête d'une puissante armée pour lui donner la chasse. *Basafiri* profita de cette occasion pour se rendre maître de Bagdad, & se saisit de la personne du Calife. Cette dernière circonstance ne s'accorde pas cependant avec le récit d'*Elmacin*, selon lequel le Calife se sauva dans la partie orientale de la ville. Si l'on s'en rapporte à cet Historien, *Basafiri* entra dans Bagdad le Dimanche 8 du mois de *Dhu'lkaada*, avec les Enseignes Egyptiennes, sur lesquelles on lisoit ces mots, *Al Imâm Al Moslanfer Billab Emir Al Mumentn Abu Tamim Ma'bad*, c'est-à-dire, l'Imâm Abu Tamim Ma'bad Al Moslanfer Billab, Commandeur des Fideles; & le Vendredi 13 du même mois, son nom fut inséré dans les Prieres publiques dans la grande Mosquée. *Basafiri* fit ensuite jeter un pont sur le Tigre, passa ce fleuve avec ses troupes, prit poste dans la partie orientale de la ville appelée *Al Rusâfa*, où il fit prier de la même manière. Il commanda aussi qu'*Ebn Al Mostema*, Visir de *Kayem*, chargé de fers & monté sur un chameau, fût promené par toutes les rues de la ville, vêtu d'un habit de laine, un grand bonnet rouge sur la tête, & un collier de cuir au col, pendant qu'un homme le fouettoit tout le long du chemin; ensuite, après l'avoir coufu dans une peau de bœuf fraîche avec les cornes sur sa tête, on le suspendit à des crochets, & on continua à le frapper jusqu'à ce qu'il expirât. En attendant le Calife arriva au camp, où l'on avoit dressé une tente pour lui vers le côté oriental de la ville; après son départ la populace pilla le Palais Impérial, & y enleva des choses d'un prix inestimable. Le Vendredi 4 du mois de *Dhu'lhajja*, on ne fit point le Service dans la Mosquée du Calife, mais dans toutes les autres on pria ce jour-là pour *Moslanfer Billab*, Calife d'Egypte. *Kayem Beamrillab* fut ensuite mené à *Haditha*, où on le laissa dans les fers sous la garde de *Makras*, Gouverneur de cette ville. Quelques Historiens Persans attribuent l'emprisonnement du Calife à *Basafiri*, qui s'étoit assuré de sa personne, & ils ajoutent qu'il fut détenu à Bagdad & non à *Haditha*; ces deux circonstances, que Mr. *D'Herbelot* a rapportées sur leur témoignage, ne sont pourtant pas appuyées de l'autorité d'*Elmacin* (b).

En

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 272. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 449.

(b) *Elmacin*. ubi sup. p. 272, 273. *Khowde-mir*. *D'Herbelot*. Biblioth. Orient. p. 240. 1027.

En l'année 451 de l'Hégire, qui commença le 17 de Février 1059, *Togrol Bek* marcha contre son frere *Ibrahim Neal*, le défit, le prit prisonnier, & le fit étrangler avec une corde d'arc; il passa aussi au fil de l'épée un grand nombre des Turcomans qui l'avoient suivi. *Basfiri* cependant, qui étoit toujours le maître à Bagdad, fit venir le premier Juge *Abu Abd'al-Beaumilab* fils d'*Al Dama'an* (*) avec les Prédicateurs & les Chefs des *Hashé-lah* mites, & les obligea de reconnoître *Moslanjer Billah* Calife d'Egypte, & de lui prêter serment de fidélité. *Togrol Bek* ne laissa pas, après la déroute d'*Ibrahim*, de marcher à Bagdad, que *Basfiri* abandonna quand il apprit qu'il approchoit. N'étant pas loin de cette Capitale, *Maktas*, Prince de *Haditha*, vint à sa rencontre le 11 du mois de *Dbu'lkaada*, & emmena le Calife *Kayem* avec lui. *Togrol Bek* avoit déjà envoyé des présens de prix à ce Prince, outre quantité de riches habits, cinq-mille dinars, & soixante-cinq assortimens d'habits pour sa femme. Dès-que le Sultan *Selgiucide* entra dans la ville, ses troupes la pillèrent, & sur-tout la partie appelée *Al Carkb*. Elles rassemblèrent aussi un grand nombre de tentes, de chariots & d'autres meubles, qu'elles envoyèrent au Calife avec *Abd'almalek Al Canderi* son Vifir, & *Abubecre Al Aftad*. Le Calife entra alors dans une tente qu'on avoit dressée pour lui, où il resta deux jours, & le 25 du mois de *Dbu'lkaada* il fit son entrée publique dans Bagdad, dont il avoit été une année entière absent, accompagné de *Togrol Bek*, qui tenoit la bride de sa mule jusqu'à ce qu'il eût passé la porte de pierre. Il faut remarquer ici que *Togrol Bek*, qui étoit originaire d'une Province du haut Turquestan appelée par quelques Auteurs *Desbi* ou *Desht Kappjak*, étoit zélé Sonnite, ennemi mortel des Califes *Fatimites*, qu'il regardoit comme des Hérétiques, & qu'il avoit le plus profond respect pour ceux de la maison d'*Abbas*. Il n'est donc pas étonnant qu'il abolit l'autorité spirituelle des premiers, & établit celle des autres, dans tous les lieux où il étoit le maître, & qu'il traitât *Kayem*, Calife de Bagdad, avec tant de respect & de soumission, comme le rapportent *Kbondemir* & *Elnacin* (a).

Avant que *Togrol Bek* arrivât à Bagdad, *Basfiri* jugea à propos de se retirer à *Wafet*, & ayant amassé une grande quantité de grains, il les fit embarquer sur des vaisseaux qui étoient sur le fleuve. Mais ayant eu avis de la nouvelle révolution arrivée à Bagdad, il s'avança jusqu'à *Al Nomania*, place pas fort éloignée de cette ville. Le Sultan fit marcher contre lui une partie de son armée sous les ordres de *Hemar Makin* & d'autres Généraux, & suivit en personne avec le reste de ses forces, vers la fin du mois de *Dbu'lkaada*. Les deux armées en vinrent aux mains entre *Wafet* & *Cûfa*, & *Basfiri* fut mis en déroute; cet usurpateur fut tué dans l'ac-

(a) *Elnacin*. Hist. Saracen. p. 273, 274. *Kbondemir*. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 241, 293. *Renaudot*. l. c. p. 439-441.

(*) Notre orthographe de ce nom est exactement conforme à l'Arabe, au-lieu que celle d'*Erpenius*, qui écrit *Damaun* ou *Damuyan*, en est fort éloignée (1).

(1) Vid. *Elnacin*. Hist. Saracen. &c. Latin. redd. op. & stud. *Trem. Erpenii*, p. 273. *Legd. Savoye*. 1625.

SECTION
XLVI.
Histoire
du Califat
de Kay. in
Beauril-
lah.

l'action si l'on en croit *Elmacin*, ou par quelques soldats de *Togrol Bek* qui l'atteignirent dans sa fuite pas loin de Cûfa, comme le dit *Rhondemir*. Sa tête fut apportée au Sultan, qui la fit promener au bout d'une pique par les rues de Bagdad. *Abulfarage* a mis la mort de *Basajiri* en l'année 450 de l'Hégire; il rapporte que les troupes de *Togrol Bek* enlevèrent toutes les femmes & tous les chameaux, aussi-bien que ce qui appartenait à *Nuro'ddawla Dobais*, qui l'accompagnoit dans la retraite. On ne peut gueres douter que le nom de *Roflan*, donné à *Basajiri*, ne soit une corruption d'*Afslan*, ce dernier étant un véritable nom Turc, au-lieu que l'autre étoit presque inconnu avant qu'il parût dans l'*Elmacin* corrompu d'*Erpénus*. Mr. D'Herbelot dit dans un endroit, que *Kayem* donna le titre de *Rucno'ddin* à *Togrol Bek* en 447 ou 448, & dans un autre que ce fut en 451; mais en examinant la chose avec soin, on ne peut que préférer la première de ces dates. Mr. *Renaudot* semble avoir confondu la première expédition de *Togrol Bek* à Bagdad, avec celle de la présente année (a).

Les prin-
cipaux
événemens
de l'année
452.

L'année suivante, la 452. de l'Hégire, qui commença le 6 de Février 1060, *Mahmûd Azzo'ddawla*, fils de *Nasr* & petit-fils de *Saleb*, se mit en possession d'Alep. La jeunesse de cette ville s'étant révoltée contre le Calife d'Egypte, obligea *Makino'ddawla*, qui en étoit Gouverneur pour ce Prince, de se retirer dans le château, & livra la place à *Mahmûd Azzo'ddawla*, au commencement du second *Yomada*, & il assiégea d'abord le château. *Maslanfer Billab*, ayant appris cette révolution, envoya au secours du Gouverneur une puissante armée, sous le Commandement d'*Abu Ali Al Hasan Nasero'ddawla*. Aussitôt que *Mahmûd* eut avis de sa marche, il alla au devant de lui, lui livra bataille pas loin de *Kinnistrin*, & le battit à plate couture : *Nasero'ddawla* lui-même fut fait prisonnier, mais *Mahmûd* lui ayant rendu la liberté, il s'en retourna à Meffr. *Makino'ddawla*, l'ayant appris, mit la ville & le château d'Alep entre les mains d'*Atiyah Afado'ddawla*, autre fils de *Saleb*, qui y entra le 10 du mois de *Shaaban*; mais dès le lendemain il fut obligé d'en fortir, & *Mahmûd Azzo'ddawla* en prit possession le 12 du même mois. En ce tems-là *Nuro'ddawla Dobais*, fils de *Mozid*, se soumit à *Togrol Bek*, qui le reçut honorablement. Le Sultan retourna de Wafet à Bagdad, après avoir apaisé dans la première de ces villes quelques émotions; le Calife lui fit l'accueil le plus gracieux, qu'il accompagna de présens. *Togrol Bek* nomma alors *Abd'almalec Al Canderi* pour son Visir, & le chargea du Gouvernement de Bagdad, pendant qu'il alla pacifier quelques troubles qui s'étoient élevés dans l'*Al Jéhal*, ou la partie montagneuse de l'Irak-Perlienne. Dans le cours de cette année le Calife *Kayem* déclara son fils *Abd'allah* pour son successeur au Califat, & le surnomma *Moktadi* (b).

Et de l'an-
née 453.

L'an 453 de l'Hégire, qui commença le 26 Janvier 1061, *Moezzod-dawla*

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 274. *Abulfarag.* l. c. D'Herbelot. ubi sup. p. 1027, 241. *Renaudot*, III. Patriarch. Alcaand. Jacobit. p. 440.

(b) *Elmacin*. ubi sup. p. 274, 275. *Abul-fet.* in Chron. ad ann. Hejir. 402 & 452. *Al Emir Tabrya Ebn Abd'ellatif Al Kazzini*, in *Lebuaric*. D'Herbelot, l. c. p. 241.

Awla Al Mardaf se rendit maître d'Alep, qui avoit été quelque tems en-
tre les mains de *Mahmūd Azzo'ddawla*, comme nous l'avons dit. Il prit la
ville dans le premier *Rabi*, & le château se rendit peu apres. En ce tems-
là *Jaafar Bek* frere de *Togrol* mourut dans le Khorasan, & laissa pour suc-
cesseur son fils *Alp Arslan*, que les Historiens Arabes appellent *Alb Arslan*.
Togrol Bek demanda la fille de *Kayem* en mariage, mais le Calife la lui re-
fusa, ce qui donna lieu à nombre de messages & de menaces de la part
du Sultan, dont le détail seroit ennuyeux; mais dans la suite il obtint néan-
moins cette Princesse, comme on le verra, par l'adresse de son Visir *Ab-
d'almalek Al Canderi*, que *Kbendemir* nomme *Amid Al Mole* (a).

L'année suivante 454 de l'Hégire, qui commença le 15 Janvier 1062, *Kayem* persistant à refuser *Seïda* ou *Seïdat* sa fille à *Togrol Bek*, parcequ'il
jugeoit que c'étoit un trop grand honneur à un Turc d'épouser sa fille,
Amid Al Mole, Visir de *Togrol*, conseilla à son Maître de retrancher peu
à peu les revenus du Calife. Le Sultan défendit donc aux Officiers de ce
Prince de toucher aux deniers publics, ce qui mit le Calife si fort à l'é-
troit, qu'il se laissa persuader de donner sa fille à *Togrol*, quoiqu'un peu
malgré lui, si l'on en croit *Elmacin*. Le Sultan, ayant obtenu ce qu'il
souhaitoit, révoqua l'ordre qu'il avoit donné de saisir les revenus de ce
Prince, & fut si content de sa complaisance qu'il lui envoya de riches
présens. Le 25 du mois de *Dhu'lkaada* de cette même année, *Moezzo'ddawla
Al Mardaf*, Prince d'Alep, mourut & fut inhumé dans le château de cet-
te ville. On lui éleva un tombeau, qui subsista jusqu'au tems d'*Al Malek
Redwan*, qui le fit raser, & n'en laissa ni trace ni vestige. *Moezzo'ddawla*
a passé pour un Prince juste, clément & généreux: un domestique lui
ayant un jour cassé par accident une dent, il dit, cela est arrivé par la Pro-
vidence de Dieu, & ne voulut lui infliger aucune peine; *Elmacin* rap-
porte ce trait, comme une preuve de la bonté extraordinaire & de la clé-
mence de ce Prince. Après sa mort *Atiyah Ibu Dawaba Asado'ddawla* son
frere, qui s'étoit retiré à *Ramla* dans la Palestine, lorsque *Tbasmal* ou *Ba-
mal* s'en retourna à *Mesr*, monta sur le Trône; mais il en fut bientôt
chassé par *Mahmūd Azzo'ddawla*, fils de *Nasr*, qui, après avoir été chassé
d'Alep, s'étoit retiré à *Harran*. *Atiyah* n'étant pas en état de résister à
Mahmūd, alla d'abord à *Rakka* sur l'Euphrate, & de-là se rendit à *Constan-
tinople*, où il finit ses jours. Dans cette année mourut aussi *Belkin* fils de
Mohammed, Roi des *Hammadites* en Afrique au bout d'un regne d'envi-
ron sept ans, ayant été tué par la trahison d'*Al Nasr Ebn Alnas Ebn Ham-
mad* qui lui succéda (b).

En l'année 455 de l'Hégire, qui commença le 4 Janvier 1063, *Amid Mariage
Al Mole*, Visir de *Togrol*, conduisit avec une nombreuse suite *Seïda* fille de *Togrol*
du Bek.

(a) *Elmacin*. l. c. p. 275, 276. *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 345. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hcjr. 402 & 453. *Kbendemir*. D'Herculet. Biblioth. Orient. p. 1028.

(b) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 275, 276.

Almed Ebn Mohammed Abd'aljaafar Al Kuzwini, in Nighiarist. *Kbendemir*. *Abulfed*. in Chron. ad ann. 402, 387 & 454. *D'Ishkhar*. l. c. p. 1028.

Saïcton
X LVI.
Histoire
du Califat
de Kayem
Beamrill-
lah.

du Calife à *Tauris*, où son Maître étoit alors. *Togrol* reçut la Princesse avec de grandes démonstrations de joie, & fit des présens à tous les Officiers & domestiques du Calife qui l'avoient accompagnée. Peu après le mariage fut conclu, & le contract signé. *Togrol* se rendit ensuite à *Ray*, son Siege Royal, & la Capitale de l'Irak Perlique, où la cérémonie des noces devoit se faire, & le mariage se consommer. *Ebn Shobnah* dit, qu'en ce tems-là Sultan *Ibrahim*, fils de *Musûd II.* regnoit à *Gazna*; quoique son Empire, que les Selgiucides du *Khorasan* & du *Mawara'nahr* avoient démembré, ne fût que l'ombre de ce qu'il avoit été (a).

Et sa
mort.

Togrol Bek ayant fait les préparatifs nécessaires pour recevoir *Seïda* à *Ray* avec toute la pompe & la magnificence possible, se retira à cause des chaleurs excessives à *Rudbar*, lieu délicieux où il avoit un beau Palais, & où il avoit dessein de prendre quelque rafraîchissement; mais il y fut attaqué d'une perte de sang, dont il mourut en fort peu de jours, le Vendredi 23 du mois de *Ramadan*, plus de six mois après la conclusion de son mariage avec la fille du Calife. *Elnacin* le dépeint comme un Prince clément & sage, & très-habile Politique. Il étoit âgé d'environ soixante-dix ans Lunaires, & en avoit régné vingt-cinq ou vingt-six. *Ahmed Ebn Yusef* ne lui donne que seize ans de regne, & dit qu'il commandoit dans le *Khorasan*, le *Deylam* & le *Mawara'nahr*; tous les Princes voisins le redoutoient, & lui écrivoient en termes très-soumis. Les meilleurs Historiens Orientaux conviennent qu'il mourut à *Ray*, & qu'il étoit zélé Musulman selon les principes des Sonnites. *Abul Kafem Al Kerimani* & *Anid Al Mole* furent successivement ses Vifirs. Comme il ne laissa point d'enfans, *Alp Arslan* ou *Ebn Shaja Mohammed*, son neveu, lui succéda, non seulement dans la Souveraineté de ses vastes Etats, mais aussi dans la Dignité d'Emir *Al Omra* à *Bagdad*. Nous avons déjà remarqué que *Togrol Bek* est le *Tangrolipax* ou *Tangrolipex* des Auteurs Grecs, qui appellent *Alp Arslan*, son neveu & son successeur, *Axan* fils de *Tangrolipex*; *Abulfarage* lui donne le nom d'*Alb Arslan* fils de *Dawd Jagri Bek*, & *Elnacin* celui d'*Al Soltan Adado'ddawla Alb Arslan Mohammed*, fils de *Dawd* & petit-fils de *Mikkayyel* fils de *Selgiuk* (b).

La Prin-
cesse Seïda
retourne à
Bagdad.

La Princesse *Seïda*, ayant trouvé *Togrol Bek* mort à son arrivée à *Ray*, s'en retourna à *Bagdad*. *Kemal Ismaël*, Poëte Persan, fit un distique en sa langue sur le lieu de la mort de *Togrol*, qui, selon *Mr. D'Herbelot*, revient à ceci: „ Le Pays de *Ray* est ennemi des étrangers; & si son air „ ne lui a pas causé la mort, l'heure de son départ étoit venue”. Finissons ce qui regarde l'année 455, en observant qu'au mois de *Ramadan*, *Mahmûd* fils de *Shablo'ddawla* chassa d'Alep *Ajado'ddawla Abu Dawaba Atiyab*,

(a) *Abmed Ebn Mohammed Ab'Alhasan Al Kazwini*, in *Nigharist*. *Elnacin*, l. c. p. 176. *Ebn Shobnah*. *Mirkhond*, ap. *Teixerir*, p. 301. *D'Herbelot*, art. *Gaznewiab*, p. 364.

(b) *Abmed Ebn Mohammed Ab'Alhasan Al Kazwini*. *Elnacin*. *Ebn Shobnah*. *Ebn Khatcan*, ubi sup. *Abulfarag*, l. c. p. 345. *Ab-*

med Ebn Yusef Al Emir Tabrya Ebn Abdolla-tif Al Kazwini, in *Lebstarich*, p. 42. *Khondemir*. *Journ. Cursopalar*. *Cedren*. *Nicéph. Breven*. *D'Herbelot*, l. c. p. 1028. *Hyde*, *Hist. Rel. Vet. Pers*, p. 212. *Renanot*, l. c. p. 440, 441.

Atiyah, l'obligea de se retirer à *Rakka*, & s'empara de la première de ces villes (a). Section.
XLVL

L'an 456 de l'Hégire, qui commença le 24 de Décembre 1063, le Calife conféra à *Alp Arslan* la Dignité d'Émir *Al Omra*, & ordonna qu'il fût nommé dans les Prières publiques à Bagdad. Le Sultan se mit ensuite en devoir de faire la guerre à *Kotulmish* ou *Kutulmish* son cousin-germain, qui s'étoit soulevé contre lui dans la Province de *Damagan* ou *Rumes*, que *Nasfur Al Tusi* & *Ulugh Beigh* appellent *Kawr*. *Kutulmish*, qui avoit de fort belles troupes, se préparoit à livrer bataille au Sultan, lorsque s'avancant à la tête de son armée, son cheval s'abattit sous lui, & lui fit rompre le cou; ce qui obligea ses troupes à se soumettre au Sultan, qui leur pardonna. Ce *Kutulmish*, dont nous parlerons plus au long dans l'Histoire des Selgiucides de l'Iran, est nommé par les Historiens Grecs, & par *Cedrene* en particulier, *Kuthumus*, non *Kutlu Moses* ou *Muses*, qui ne répond point du tout au mot Grec *Κουτλουμοῦς*. La manière dont cette rébellion fut étouffée, est rapportée avec étendue dans le *Wassaiya*, où l'on trouve plusieurs faits historiques qui regardent *Alp Arslan*: c'est l'Ouvrage du fameux *Nadbam Al Molc Al Tawadji*, Visir de ce Prince. Dès le commencement de son regne il fit arrêter *Al Canderi* surnommé *Amid Al Molc*, Visir de *Togrol*, pour avoir abusé de l'autorité de son Maître sous le regne précédent. Il le fit ensuite punir de mort, parcequ'il fut convaincu de plusieurs malversations dans l'exercice de sa Charge, & mit en sa place *Nalbam Al Molc Al Tawadji*, le plus grand Politique de son siècle. *Alp Arslan* se trouva Monarque seul & absolu de tous les Pays qui sont entre l'*Amu* ou l'*Oxus* & le *Dijlat* ou le *Tigre*, ce qui comprend la Perse ou l'Iran dans sa plus grande étendue. Ces vastes États qu'il avoit acquis tant par sa valeur que par la succession de son oncle, le faisoient regarder à juste titre par ses voisins comme un des plus puissans Potentats de l'Orient. Ce fut en considération de sa puissance & de son mérite, aussi-bien que de celui de son prédécesseur; que le Calife l'honora du titre d'*Adadoddin*, & non *Adbadeiddin*, comme le dit Mr. *D'Herbelot*, qui signifie le Protecteur de la Religion. Aussi-tôt que *Kutulmish* fut mort, *Kara Arslan* prit les armes dans les Provinces de *Kerman* & de *Fars*; mais *Fadluhiyah*, un des plus vaillans Capitaines du Sultan, l'eut bientôt rangé à son devoir; & ce Prince le récompensa de l'important service qu'il lui avoit rendu, par le Gouvernement de la Perse. Ce Gouverneur s'étant ensuite révolté contre le Sultan, s'enferma avec l'élite de ses troupes dans un château qui passoit pour imprenable. *Nadbam Al Molc* investit la place par ordre de son Maître; mais après l'avoir attaquée quelque tems sans la moindre espérance de succès, comme c'étoit un homme d'une grande piété, il résolut d'abandonner l'issue du siège à la conduite de la Providence. Il se consoloit cependant par les maximes qu'il avoit enseignées aux autres, du nombre desquelles étoit celle-ci: „ l'Homme qui s'afflige du mal qui lui peut arriver, ne „ fait

(a) *Rhondemir*. *Kemal Ismael*, ap. *D'Herbelot*, ubi sup. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejri. 402 & 455.

SACRION
XLVI.
Histoire
du Califat
de Kayem
Beamrill-
sh.

„ fait qu'aggraver sa peine ; car soit que ce que l'on appréhende arrive, „ ou n'arrive pas, le chagrin que l'on en prend ne procure aucun avantage. „ ge. La piété du Visir & la justice des armes du Sultan, ajoute l'Auteur Mahométan dont nous rapportons le récit, furent cause que l'Arbitre des événemens fit un miracle en faveur d'Adadéddin. Car le Visir, ayant passé une nuit fort inquiète par l'agitation de ses pensées, fut agréablement surpris d'entendre le matin à la pointe du jour battre la chamade, & d'apprendre que *Fadluyah* offroit de rendre la place ; & il apprit ensuite par quelqu'un des assiégés qui en sortit, que le Gouverneur avoit pris ce parti, parceque toutes les fontaines & les citernes, qui étoient en grand nombre dans la Forteresse, avoient tari tout d'un coup. La Providence fit encore un pareil miracle en faveur du Sultan dans le vaste Désert de *Nubandijan*, qui sépare le Khorasan du Kerman, & manque de toutes les choses nécessaires à la subsistance d'une armée ; si l'on en croit le même Auteur, il y trouva miraculeusement des grains & de l'eau en abondance. *Ibrahim* fils de *Mas'ud II.* Roi de *Gazna*, s'occupoit vers ce tems-là à faire bâtir des Mosquées, des Oratoires & des Hôpitaux, & à faire la guerre dans l'Indostan, & il y remporta de si grandes victoires, qu'on lui donna les titres de *Mobassser* & de *Mansur*, qui signifient *Victorieux* & *Triomphant*. Nonobstant les guerres qu'il eut à soutenir, il passoit pour un Prince charitable, juste & pieux (a).

Ceux de
l'année
457.

L'année suivante, la 457. de l'Hégire, qui commença le 13 de Décembre 1064, *Alp Arslan* entra avec une armée dans le *Khowarajm*, pour châtier l'audace de *Khazen*, qui s'étoit révolté contre lui. De trente-mille combattans que ce Rebelle avoit mis en campagne, il en échappa fort peu à l'épée des soldats du Sultan, qui donna le Gouvernement de cette Province à *Malek Shah* son fils aîné. Au retour de cette expédition il passa par le Khorasan, & visita le sépulcre du huitième Imâm *Ali Ebn Musa Al Riza* (*), *Al Radi* ou *Al Reda*, ainsi que le nomment les Arabes, & non *Ali Riza* ou *Ali Redha*, comme l'appelle Mr. D'Herbelot, qui est enterré dans

(a) *Elmacin*. ubi sup. *Nadham Al Mole*, in *Wassalja*. *Nasir Al Tusi* & *Uingh Beig*, t. c. *Gali* not. ad *Afrag*. p. 191, 192. *Cearen*. *Hist. Comp.* p. 769. *Al Emir Talja*

Ebn Abd'ollatif Al Karwini, in *Lebtaikh*. p. 42. *D'Herbelot*, l. c. p. 102, 103, 480 &c. *Ebn Shohab*. *Khondemir*. *Al Makrizi*, *Renaudot*, ubi sup. p. 441.

(*) Il faut remarquer que *Riza* ou *Al Riza* est le surnom Persan de cet Imâm. On lit *Al Reda* dans le MS. d'*Abulfarag* du Docteur *Pocock*, & *Gali* a préféré à ce nom celui d'*Al Radi* du MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*. Les deux Auteurs Arabes ont un *Dalou* D pour la seconde lettre de ce nom, & les Persans leur *Zadou* Z, qui est équivalent au *Dal* des Arabes. Le *Zil* des Persans, qui ne diffère gueres pour la figure du *Zid*, répond aussi au *Dal* des Arabes, qui a la force du *th* dans les mots Anglois *thent*, *than*, *that* &c. quoique ce caractère ne se voye ni dans le *Riza* des Persans, ni dans le *Reda* ou *Radi* des Arabes. Nous ne doutons point qu'aujourd'hui encore les personnes de distinction en Perse ne prennent le titre de *Riza*, ayant eu, pendant plusieurs mois à Paris en l'année 1715, un Ambassadeur de Perse, qui s'appelloit *Mehemet Riza Beg* (1).

(1) *Abulfarag*. l. c. p. 244. *Elmacin*, ubi sup. p. 214. *Gali* not. ad *Afrag*. p. 187. *Gravil*. *Econ. Ling. Pers.* p. 21. *The present State of En-*

per, or the *Hist. and. Polit. Monthly Mercat.* for the months *Januar. Febr. March and April* 1715.

dans la ville de Tûs. Il prit ensuite le chemin de *Radecon*, & choisit un lieu très-agréable pour y camper avec son armée; de-là il dépêcha des Courriers dans toutes les Provinces de son Empire, pour convoquer les Gouverneurs & les Grands Seigneurs en forme d'États-Généraux. Après qu'ils furent tous assemblés, il déclara *Malec Shab* pour son successeur & pour unique héritier de ses États, le fit asseoir sur un Trône d'or préparé pour cette cérémonie, & lui fit prêter serment de fidélité par tous les Officiers de l'Empire. La bonne intelligence continuoît toujours entre *Alp Arslan* & *Ibrahim*, Sultan de *Gazna*; chacun se tenant dans les bornes de son Pays, conformément à l'article principal du dernier Traité, conclu entre les Selgiucides & les Gaznevîdes. L'Auteur du *Lebtarikh* rapporte qu'*Ibrahim* passoit une partie des nuits en prières, & employoit une grande partie de son tems en œuvres de bénéficence & de piété; il jeûnoit aussi trois mois de l'année, qui étoient les mois de *Rajeb*, de *Sabaan* & de *Ramadan* (a).

L'an 458 de l'Hégire, qui commença le 3 de Décembre 1065, les Selgiucides firent, selon quelques Historiens Grecs, une irruption dans la Mésopotamie, la Cilicie & la Cappadoce, mettant tout le Pays qu'ils traversoient à feu & à sang. Ils s'emparèrent ensuite de *Néocésarée* & d'*Alep*, & emportèrent de la première de ces villes un riche butin. Mais l'Empereur Romain *Diogene* les ayant suivis à la tête d'un corps de Cavalerie légère d'élite, les atteignit le troisième jour, en tua un grand nombre & reprit tout le butin. Il continua ensuite la marche vers *Alep*, qu'il reprit aussitôt que *Hierapolis*, où il fit bâtir un bon château. *Elmacin* paroît avoir mis cette expédition en l'année 462. Vers le tems dont nous parlons, *Alp Arslan* communiqua à tous les Chefs & les Généraux de ses troupes qu'il avoit dessein d'entreprendre la conquête du Turquestan, d'où il tiroit son origine, & commanda que ses troupes se tinssent prêtes à défilier vers l'*Amu*, pour passer ce fleuve & entrer dans le vaste Pays qu'il avoit dessein de subjuguier, qui étoit habité par les Turcs, les Tartares & les Mogols, Nations guerrières. Mais cette expédition, qui lui fut fatale, n'eut lieu qu'en l'année 465. *Abulfarag* rapporte que cette année 458, une jeune femme, qui demouroit à Bagdad près de la porte *Al Azaz*, mit au monde un enfant qui avoit deux têtes, deux cols, & quatre mains sur un seul tronc (b).

Ramla, *Tanis* & plusieurs autres villes furent ruinées par un horrible tremblement de terre, en l'année 459 de l'Hégire, qui commença le 22 de Novembre 1066. Il périt à *Ramla* vingt-cinq-mille personnes, tant hommes que femmes & enfans; & un grand nombre eurent le même sort dans les villes voisines. Vers ce tems-là *Abu Ali Al Hasan Nasiriddawla* fils de *Hamdan* se révolta contre le Calife d'Égypte, & les troupes Turques qu'il commandoit, firent de furieux ravages dans ce Pays, mettant à feu & à sang tous les lieux dont ils approchoient. L'Égypte fut aussi affligée d'une

(a) *Al Emir Tabyà Ebn Abdollatif Al Zonar*. Hist. Univ. T. XI. p. 516. *Rhennir. Abulfarag*. ubi sup. *D'Iherbelot*, Biblioth. Orient. ar. *alp Arslan*, p. 102.

(b) *Joann. Cusopulot*, & *Credren*. p. 324.

SECTION
XLVI.
*Histoire
du Califat
de Kayem
Basmil-
lah.*

si affreuse famine, qu'un *Artaba* de farine, qui contient trois boisseaux & demi Romains, se vendoit quatre-vingt dinars; un chien ne coûtoit pas moins de cinq, & un chat trois. *Abul Motarim*, Visir de Mostanser, étant venu un jour au Palais avec un seul domestique, le petit nombre d'autres qui restoient en vie n'ayant pu le suivre, parcequ'ils étoient trop foibles pour marcher, ce Ministre laissa son cheval à la porte. Mais à peine fut-il entré dans le Palais, que trois hommes emmenerent son cheval & le tuèrent pour se nourrir de sa chair. Le Visir se plaignit au Calife de cette infolence, les trois malheureux furent exécutés sur le champ, & leurs corps pendus à un gibet qu'on avoit dressé pour cela; mais le lendemain on ne trouva que les os, leur chair ayant été dévorée par les pauvres malheureux habitans des environs; car les Egyptiens mangeoient dans cette triste conjoncture, non seulement les carcasses de toutes sortes de bêtes, mais les cadavres des hommes, des femmes & des enfans; ils en firent même bouillir, & les vendirent publiquement. Avant le commencement de cette horrible séau, le Calife avoit environ dix-mille-deux-cens tant chevaux que mulets & chameaux dans ses écuries, & quand la famine cessa, il ne lui restoit que trois chevaux; ce Prince fut même réduit à la nécessité de vendre toute sa vaisselle, ses joyaux, ses meubles de prix & ses magnifiques habits, pour fournir à son entretien. Non seulement tous les trésors amassés par ses prédécesseurs, mais toutes les choses précieuses qui avoient appartenu aux Califes Abbassides, que *Basafiri* avoit envoyées à Mésr après avoir pris & pillé Bagdad, furent dissipés dans cette triste circonstance. Quelques Auteurs rapportent que pour prévenir pendant la famine toute mutinerie parmi les troupes, on leur distribua, au lieu d'argent & de vivres, quatre-vingt-mille vestes de prix, vingt-mille cottes de maille, & vingt-mille épées richement garnies, & même tous les magnifiques meubles du Serrail. Plusieurs Noirs des Gardes du Calife se nourrissent des corps des femmes qu'ils massacroient secrètement; mais ils furent découverts par une femme fort replette, dont ils s'étoient saisis, qui s'échappa de leurs mains, pendant qu'ils dévoroient une de ses sœurs, qu'ils lui avoient coupée; le Visir les fit mourir. La peste se joignit à la famine, & emporta la plus grande partie des habitans de l'Égypte. On prétend que ces calamités avoient été annoncées par des Comètes qui avoient paru un peu auparavant, & par d'autres prodiges rapportés par les Auteurs Egyptiens. Quelques Ecrivains prétendent que pendant tout le cours de cette année la Syrie & l'Irak ne furent qu'un théâtre de sang, de désordre & de confusion, mais nous ne croyons pas que cela soit appuyé du témoignage des plus célèbres Historiens Orientaux (a).

*Et de l'an-
née 450.*

L'an 460 de l'Hégire, qui commença le 11 de Novembre 1067, *Abu Ali Hasen Nasero' dharwala*, dont les troupes avoient déjà remué l'année précédente, assiégea le Calife Mostanser Billah dans son Palais, avec un corps de cinq-mille Turcs ou Curdes. Ce Prince se trouvant hors d'état de résister à ces rebelles, fut contraint de leur donner tout l'argent qui lui restoit, &

tout

(a) *Al Makrial. Turikh Mefr. Renaudot, l. c. p. 433-435, 442.*

tout ce qu'il avoit encore de quelque valeur. Ils ravagerent ensuite la Bassée Egypte, depuis le Caire jusqu'à la Mer, & depuis *Al Ascandariyah* ou *Alexandrie* jusqu'à *Al Hawf*, & au Désert d'*Al Kolzom*, massacrèrent un grand nombre des habitants, & dépouillant les autres de tout. Ces Barbares s'étant saisis de *Christodule*, l' patriarche Jacobite d'Alexandrie, le tourmentèrent de la façon la plus cruelle; à la fin ils lui donnerent la liberté, sur la promesse qu'il leur fit de leur payer trois-mille dinars. *Abu'l Taib*, Secrétaire de *Nasro'ddawla*, leva lui-même le tiers de cette somme, & s'engagea à payer le reste. Un Auteur distingué donne aux rebelles le nom de *Lowaniens*, mais les autres les appellent *Curdes* & *Turcs*. *Ehmacin* dit que plusieurs Officiers de marque furent complices de la révolte de *Nasro'ddawla* (a).

SECTION
XLVI
Histoire
du Califat
de Kayem
Beamrillah.

L'année suivante, la 461. de l'Hégire, qui commença le 31 d'Octobre 1068, la Guerre Civile s'alluma dans la ville de Damas, les uns se déclarant pour le Calife Fatimite, & les autres pour *Alp Arslan* & pour le Calife de Bagdad; dans ce trouble on mit le feu à l'Eglise, dont la plus belle partie avec tous les ornemens fut consumée par les flammes. *Abulfarage* rapporte à l'année précédente la mort d'*Ebn Redwan*, Médecin Egyptien, qui avoit été d'abord un petit Astrologue ou Diseur de bonne aventure; mais ayant ensuite acquis quelques connoissances dans la Logique & la Médecine, il enseigna ces Sciences jusqu'à sa mort; car il ne manqua pas d'écoliers, étant assez estimé parmi ses compatriotes. Il a fait quelques Ouvrages, qui sont des compilations tirées de divers Auteurs, n'y ayant presque rien du sien. Ceux qui souhaiteront d'en savoir davantage sur ce Médecin, peuvent consulter *Abulfarage*. Un de ses plus célèbres contemporains étoit *Cotaïfas*, Chrétien de Religion, qui fut Médecin de *Eïasafiri*, non moins distingué par ses lumières & son savoir, que par ses succès dans la pratique. Les *Lowaniens* continuèrent cette année à ravager divers Cantons de la Basse Egypte (b).

Evénement
de l'année
461.

En l'année 462. de l'Hégire, qui commença le 30 d'Octobre 1069, *Al Et de l'Emir Azzo'ddawla Mabmūd Ebn Nafr*, Saheb ou Prince d'Alep, ordonna de prier dans cette ville & dans tous les lieux de sa dépendance pour *Kayem Beamrillah*, & pour *Alp Arslan Adado'ddin*, Emir *Al Omra* ou Roi de Bagdad. On prioit auparavant pour *Moslanfer Billab*, Calife d'Egypte; mais Sultan *Adado'ddin* ayant mis le siège devant Alep, *Azzo'ddawla* fut réduit à une si grande extrémité, qu'il se vit contraint de reconnoître l'autorité spirituelle du Calife de Bagdad, & *Alp Arslan* pour son Souverain. Après cet acte de soumission le Sultan lui fit quelques présens de prix, le traita avec de grandes marques de distinction, & retourna ensuite avec son armée dans l'Irak. La même année, l'Empereur Grec Romain *Diogene*, entra en Syrie, s'avança jusqu'à *Manbij*, & assiégea cette place pendant

fei-

(a) *Elmacin*. *Saricen*. Hist. p. 276, 277. *Al Makrizi* *Abulfed*. in Descript. *Diyar Mefr*. D'Herbelot, art. *Rif*, p. 716. *Tavikh Mefr*. *Renaudot*, ubi sup. p. 434.

(b) *Abulfarag* Hist. Dynast. p. 356-360. *Al Makrizi*. *Tavikh Mefr* *Abulfed* in Descript. *Diyar Mefr*. *Renaudot*, ubi sup. p. 442, 443.

Secteur
XLVI.
Histoire
du Califat
de Kiyem
Beamrit-
lah.

seize jours. Il battit aussi un corps de Musulmans qui voulut l'arrêter ; en tua quelques-uns , & fit plusieurs prisonniers ; mais les vivres lui ayant manqué , la plus grande partie de son armée périt , & il retourna avec le reste à Constantinople. En s'en retournant il rencontra un corps nombreux de Turcs , qui entreprirent de lui couper la retraite ; mais l'Empereur feignant d'abord d'éviter un engagement par crainte , les attaqua ensuite si vigoureusement dans le tems qu'ils y pensoient le moins , qu'il les mit en déroute , & auroit remporté une victoire complète , s'il avoit jugé à propos de les poursuivre. Le bruit de ses exploits engagea les Turcs à abandonner plusieurs villes à la première nouvelle de son approche ; mais l'Autonne étant déjà fort avancée , il se retira en Cilicie , & de-là à Constantinople. Dans le cours de cette année , *Bedr Al Jemal* , qui fut depuis *Visir de Mostanser Billah* , homme cruel , méchant & abandonné au vice , & ennemi déclaré de tous les Gens de Lettres , fit écorcher tout vif *Scharif Heilara* , célèbre par ses grandes lumières , contre lequel il avoit une vieille rancune. La rébellion continuoît toujours dans la Basse Egypte , qui étoit un théâtre de carnage & de confusion (a).

Vistoire
d'Alp Arslan
sur les
Grecs.

L'an 463 de l'Hégire , qui commença le 9 d'Octobre 1070 , *Alp Arslan* s'avança jusqu'à *Akblat* en Arménie , à la tête de quarante-mille chevaux , pour attaquer les Grecs , dont il mit en déroute la formidable armée , fit le Général , qui étoit un Seigneur de marque , prisonnier , & lui fit couper le nez. L'Empereur Romain *Diogene* marcha ensuite en personne avec une armée de cent-mille hommes à *Akblat* , & de-là à *Malazjerd* ou *Malazkerd* , appelée par les Historiens Grecs *Mazekeria* , dans le dessein de donner bataille à l'ennemi. Le Sultan , qui étoit à *Khujab* dans l'Adherbijan , ayant eu avis de la marche de l'Empereur , s'avança en toute diligence contre lui , quoiqu'il ne pût rassembler que quinze-mille chevaux , parce qu'il étoit trop éloigné du centre de ses Etats. Lorsqu'il fut arrivé à *Al Zbara* , où Romain s'étoit campé avec toutes ses forces , le Sultan lui fit faire des propositions de paix ; mais l'Empereur répondit qu'il ne lui accorderoit pas seulement une trêve , à moins qu'il ne remit entre ses mains la ville de *Ray* , en ce tems-là la Capitale de l'Empire des Selgiucides. Le Sultan irrité de cette réponse , & voyant qu'il falloit décider la querelle à la pointe de l'épée , implora le Vendredi après midi l'assistance divine avec prières & larmes , & les troupes , excitées par l'exemple du Monarque , répandirent des pleurs en abondance. Conclusion , après un combat sanglant , qui se donna le Vendredi 26 du mois de *Dhu'lkaada* , les Grecs furent mis en fuite , & perdirent un nombre incroyable de gens , tant dans l'action , que dans la poursuite , qui continua , selon *Elmacin* , toute la nuit suivante. L'Empereur lui-même fut fait prisonnier dans le combat , mais les Historiens Orientaux ne font pas d'accord sur celui entre les mains duquel il tomba. Le Sultan le mit bientôt en liberté , à condition qu'il payeroit une certaine somme , qu'il relâcheroit tous les prisonniers Mahométans qui étoient dans l'Em-

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 277. *Joann. Cusopalan.* & *Cedren.* l. c. *Al Makrizi.* *Tarikh Mejr.* *Renaudot* , ubi sup.

pire, & qu'il remettroit un tribut annuel à Ray. *Abulfarage* dit que la Section X L V I.
 somme stipulée montoit à un million de dinars, quoique le Sultan insistât à en demander quinze-cens mille, si nous en croyons *Elmacin*. Ce dernier *Histoire*
 fixe le tribut annuel à trois-cens soixante-mille dinars, mais l'Auteur du *du Califat*
Lebtarikh le fait aller à un million. *Romain* ayant été renvoyé par le Sultan *de Kayern*
 avec les plus grands honneurs, ne put jamais ramasser au-delà de deux- *Beamril-*
 cens mille dinars, qu'il envoya à *Alp Arslan*, avec un bijou qui en valoit *lah.*
 quatre-vingt dix-mille, protestant solennellement qu'il ne pouvoit faire
 davantage. Les Historiens Mahométans varient sur le nombre des troupes
 du Sultan à la bataille de *Zabra*. Les uns prétendent qu'il avoit très-peu
 de monde; & d'autres disent qu'un si prodigieux nombre de déferteurs
 Grecs vint se rendre à lui, qu'il ne lui fut pas difficile de vaincre *Romain*.
 Un de ces Historiens rapporte qu'*Alp Arslan* avoit une armée de soixante-
 mille chevaux, & un corps d'Infanterie; qu'il assiégea *Orsa* ou *Edesse*, qui
 étoit défendue par huit-mille Arméniens, vingt-mille Syriens, six-mille
 Grecs & mille Francs; il ajoute que le Sultan, ayant eu avis de l'irruption
 de *Romain* en Arménie, & découragé par la belle défense des Assiégés,
 jugea à propos de lever le siège. C'est ce qui ne paroît pas pourtant suffi-
 samment appuyé du témoignage des autres Historiens. Mais nous ren-
 voyons le détail de la victoire remportée par *Alep Arslan* à *Zabra*, & des
 principales circonstances qui la précédèrent & la suivirent, à l'Histoire des
 Selgiucides de l'Iran, qu'on trouvera dans une autre partie de cet Ouvra-
 ge, & à laquelle ce détail appartient proprement (a).

En l'année 464 de l'Hégire, qui commença le 29 de Septembre 1071, *Les édes-*
Alp Arslan conquît le *Gurjestan* ou la *Géorgie*, ôta la liberté à tous les *mens les*
 Grands Seigneurs du Pays, & les obligea de porter des bagues de fer aux *plus re-*
 oreilles, pour marque de leur Esclavage; plusieurs, pour éviter cette igno- *marque-*
 minie, firent extérieurement profession du Mahométisme. Le Sultan ne *bles de*
 put cependant si bien réduire ces Peuples, qui étoient fort attachés à la *l'armée*
 Religion Chrétienne, & à leur Prince naturel, qu'il ne restât beaucoup *464.*
 de lieux forts dans les montagnes, qui auroient demandé beaucoup de
 tems pour les forcer. Mais ce Prince, ayant des affaires qui l'appelloient
 ailleurs, se contenta d'y laisser *Malec Shab* son fils, pour continuer la guer-
 re. Ce Prince s'attacha à ce qu'il y avoit de plus fort dans le Mont Cau-
 case, pour achever la conquête de son pere; la principale place qu'il at-
 taqua, étoit un lieu appelé en Persan *Miriam Nishin*, c'est-à-dire le lieu
 où la demeure de *Marie*, à cause d'un Monastere & d'une Eglise dédiée à
 l'honneur de la Vierge *Marie*, qui étoit au milieu d'un Lac. *Malec Shab*
 emporta la place d'assaut & ruina le Monastere, par où il termina, sem-
 ble-t-il, les opérations de la campagne. *Elmacin* & l'Auteur du *Lebtarikh* ne
 permettent pas de douter que la conquête de la Géorgie ne se soit faite
 cet-

(a) *Elmacin*. ubi. sup. p. 277, 278. *Al-* *luffed*. in Chion. ad ann. Hejir. 463. *Re-*
tulferge. l. c. p. 245-247. *Klendermir*. *Al* *mandus*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit.
Emir Tabrya Elen Al-dollatif Al Kaxiani, in *p. 441.*
Lebtarikh. *Caropulat*. *Nicéphor*. *Bryenn*. *A-*

SECTION
XLVI.
*Histoire
du Califat
de Kayem
Beauril-
lah.*

cette année. Car le premier de ces Historiens assure que la bataille de *Zahra* se donna le Vendredi 26 du mois de *Dhu'lkaada*, peu de jours avant la fin de l'année précédente; & le second donne assez clairement à entendre, que la conquête de la Géorgie suivit de près cette action décisive. En l'année 463 ou 464, selon la manière de compter *Kharaienne*, les *Lo-waniens* se retirèrent dans l'*Al Sa'id* ou *Haute Egypte*, où ils pillèrent quantité de Monasteres, massacrèrent un grand nombre de Religieux, & obligèrent les autres à se sauver dans la Basse Egypte. Les ravages qu'ils avoient faits, & par lesquels ils avoient presque dépeuplé plusieurs Provinces, engagèrent *Moslanfer Billah* à faire marcher une armée contre eux sous les ordres de son Visir, qui les chassa de l'*Al Rif* ou Basse Egypte, & les contraignit d'entrer dans l'*Al Sa'id* ou Haute Egypte. Les troubles furent cependant entièrement apaisés peu après la mort de *Nasero'ddawalâ*, Général des Rebelles, comme nous le verrons bientôt (a).

Et ceux
de l'année
465.

L'an 465 de l'Hégire, qui commença le 17 Septembre 1072, *Alp Arslan* partit de Bagdad pour le *Mawar'innahr*, à la tête d'une armée de deux-cens-mille hommes, dans le dessein de subjuguier le Turquestan. S'étant avancé jusqu'au Gihon au mois de *Saffar*, il jeta un pont sur ce fleuve pour y faire passer sa nombreuse armée, ce qui lui prit vingt jours. Il s'arrêta pour s'assurer de quelques châteaux, qui auroient pu incommoder son passage; d'abord il fit attaquer celui de *Berzem*, *Barzam* ou *Barza*, dans lequel un homme intrépide *Khowarazmien* de nation, nommé *Joseph Kothwal*, commandoit. Ce Gouverneur défendit vigoureusement sa place pendant plusieurs jours, mais ayant été enfin forcé & fait prisonnier de guerre, le Sultan le fit venir devant lui, & s'emporta contre lui en termes fort injurieux sur la témérité qu'il avoit eue de résister si long-tems à une armée aussi nombreuse que la sienne. *Joseph*, qui s'attendoit que le Sultan donneroit des louanges à sa bravoure, irrité d'un procédé si outrageant, répondit avec beaucoup de fierté au Sultan, & lui perdit enfin le respect. Ce Prince commanda aussi-tôt qu'on l'attachât à quatre pieux par les mains & les pieds, pour le faire mourir cruellement. *Joseph*, ayant entendu prononcer son arrêt, tira un couteau, qu'il avoit dans une de ses bottines, & menaçant le Sultan, *est-ce là, lui dit-il, le traitement que mérite un homme de ma qualité?* Ces paroles mirent *Alp Arslan* en si grande colere, qu'il décocha successivement trois fleches contre *Joseph*, mais sans le toucher; celui-ci tout en fureur s'élança sur le Sultan, & le blessa mortellement; il se défendit ensuite long-tems contre les Gardes de ce Prince, dont il en blessa plusieurs; mais enfin, si l'on en croit l'Auteur du *Lebtarikh*, un des Pages du Sultan, nommé *Cameab*, le tua d'un coup de pierre. *Alp Arslan* étoit brave, libéral, patient, spirituel & franc, assidu dans la priere, & fort charitable; il avoit un grand respect pour Dieu, & étoit zélé défenseur du Mahométisme. Il étoit d'une taille & d'une mine si avantageuse, selon quelques Auteurs Orientaux, qu'il s'attiroit le

(a) *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Krowini*, in *Lebtarikh*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 103. *Al Makrizi*, *Turikh Mefr*. *Renaudot*, ubi sup.

le respect & l'affection de tous ceux qui l'approchoient. Il portoit de longues moustaches, & se couvroit ordinairement la tête d'un turban fort ample, dont le haut se terminoit en forme de Couronne. Il fut enterré à Meru dans le Khorasan. Ehnacîn rapporte que le Sultan, après avoir reçu la blessure dont il mourut, déclara Malec Shab pour son successeur, quoiqu'il ne fût pas l'ainé, par le conseil de Nadham ou Nezam Al Mole, son Visir, & obligea en même tems ce Ministre & tous les Officiers de l'armée de prêter serment de fidélité à ce Prince. Le même Historien raconte que Marubil fils de Dawd, ayant appris la mort d'Alp Arslan, leva une armée pour faire valoir ses prétentions à la Couronne. Mais Malec Shab l'attaqua proche de Hamadan avec tant de bravoure, qu'il le mit en déroute & le fit prisonnier. Peu après Kadeïd frere de Marubil prit les armes dans la Province de Kerman, & marcha avec une armée considérable à Kurj. Mais Malec Shab le défait dans une sanglante bataille par la valeur des troupes du Khorasan, & l'ayant fait prisonnier l'envoya sous bonne garde dans un château de cette Province, où il le fit empoisonner, après l'avoir gardé quelque tems. Alp Arslan étoit né l'an 421 de l'Hégire, & régna neuf ans, six mois & douze jours. Sans compter que, selon Khondemir, il avoit commandé dix années entières dans le Khorasan en qualité de Lieutenant-Général de Togrol Bek, avant que de monter sur le Trône : Malec Shab lui succéda non seulement dans ses Etats, mais aussi dans la Dignité d'Emir Al Omra à Bagdad. Car Alp Arslan ne fut pas plutôt mort, qu'il fut reconnu pour légitime héritier & successeur de son pere, à la tête de l'armée qu'il commandoit; & le Calife lui envoya non seulement la confirmation du titre & du pouvoir de Sultan, mais il ajouta la qualité d'Emir Al Mumenin, c'est-à-dire de Commandeur des Fideles, que les Califes s'étoient réservée jusqu'alors, & n'avoient donnée à aucun Prince Musulman. Si l'on s'en rapporte à quelques Auteurs, que Mr. Renaudot a suivis, Naféroddawla, qui avoit pendant si long-tems persisté dans sa révolte contre Mostanser Billah, & avoit ravagé une grande partie de l'Egypte, fut tué cette année à Mefr par un Turc nommé Bogdekür, un de ses principaux Officiers, dont il avoit épousé la fille. Le meurtrier fit couper le corps en pieces, & les envoya dans les Provinces pour marquer le mépris & l'horreur qu'il avoit pour ce Rebelle. Il massacra aussi, soit alors, soit peu après, tous les freres de Naféroddawla, en sorte que toute la famille de Hamadan fut exterminée (a).

Si l'on doit en croire quelques Auteurs, que Mr. Renaudot a suivis, Beïr Al Jemal, Visir de Mostanser Billah, vint en Egypte en l'année 466 de l'Hégire, qui commença le 6 de Septembre 1073; quoiqu'un des Ecrivains, qu'il suit fréquemment, place cet événement dans l'année Khairiennne 463. Il ne fera pas hors de propos d'observer qu'Al Makrizi a

Section
XLVI.
Histoire
du Califat
de Kayem
Beamrilah.

Arrivée
de Beïr
Al Jemal
en Egypte
l'an 466.

(a) Elmacin. ubi sup. p. 278, 279. Abulfarag. l. c. p. 347, 348. Khondemir. Al Emir Tabja Ebn Abdolatif Al Kawezini, in Lebtarikh. Mirbani. Ahmed Ebn Mobammed Abulfazlar Al Kazwini, in Nighla-

rifi. Abulfed. in Chron. ad ann. Hejir. 465. Al Makrizi. Tarikh Mefr. Ebn Shobnah. D'Hérbelot. Biblioth. Orient. p. 103, 104, 542 &c. Renaudot, ubi sup. p. 443.

Section XLVI. Un détail existoit de ce qui regarde cette sorte d'année ; nous en dirons aussi quelque chose, ou sous l'an 501 de l'Hégire, dans lequel la coutume de compter par ces années fut abolie, ou dans l'Histoire des Califes Fatimites d'Egypte (a).

L'année suivante, la 467. de l'Hégire, qui commença le 27 d'Acût 1074, *Kayem Beamrillah*, Calife de Bagdad, mourut le Jeudi 13 du mois de *Sbaaban* selon *Abulfarage*, ou le Lundi 10 de ce mois si l'on s'en rapporte à *Elmacin*. Ce Prince étoit âgé de soixante-seize ans & trois mois, & avoit occupé le Trône quarante-quatre ans & neuf mois. Aussi-tôt qu'il sentit approcher sa fin, il nomma pour lui succéder *Abu'l Kasem Abd'allah* fils de *Mohammed*, son petit-fils, & fit venir les principaux Seigneurs, le grand Cadi ou Chancelier & *Ebn Jahir* son Visir, pour être témoins de cette nomination. *Kayem* étoit savant, doux, patient & ouvert, habile dans les affaires & capable de donner d'excellens conseils dans l'occasion, juste & craignant Dieu. Le premier jour de son règne fut un Mardi, & le dernier un Jeudi. Il cultivoit les Belles-Lettres & avoit du talent pour la Poésie, selon *Kbondemir*, qui dit qu'il a laissé des échantillons de ses Poésies, qui étoient estimées. *Mirkbond* rapporte que peu avant sa mort, les pluies furent si grandes dans l'Irak Arabe, qu'elles firent déborder extrêmement le Tigre, de sorte que l'on voyoit les animaux domestiques & sauvages emportés par le courant des eaux ; il ajoute que le Calife même, étant sur son Trône, en fut investi tout d'un coup, & assiégé à un tel point qu'il fallut qu'un esclave le prit sur ses épaules pour le sauver (b).

Sous le Califat de *Kayem*, l'an 434 de l'Hégire, un corps nombreux de Turcs Orientaux ou de Tartares passa le Mont *Imaur*, sous la conduite de leur grand Khan, qu'*Abulfarage* appelle *Nasaretb*, & ils pénétrèrent jusqu'à la ville de *Kashgar* dans le *Mawara'nahr*. Le savant *Assemann* croit que ces Turcs ou Tartares étoient des *Kera-its*, *Kara-its*, *Kerites* ou *Karites*, Tribu ou Nation puissante établie près des frontières de *Khotan* & du Royaume de *Tibet*. *Ebedjesu*, Métropolitain de *Meru*, dit dans une Lettre à Jean Patriarche des Nestoriens, qu'ils avoient embrassé le Christianisme vers le commencement de l'onzième siècle. Leur Prince portoit le titre de *Ung*, *Wang*, *Onk* ou *Awank Khan*; les Auteurs Arabes l'ont aussi appelé le Roi *Jean*, & les Voyageurs Européens *Prêtre-Jean*. La nouvelle de cette irruption fut communiquée par le Métropolitain Nestorien de Samarcande, dont la Lettre fut lue dans le Palais du Calife à Bagdad. Nous pourrions ajouter encore d'autres particularités sur ce sujet, mais nous les renvoyons à l'Histoire du Royaume du *Prêtre-Jean*, qu'on trouvera dans le Supplément de notre Ouvrage (c).

SEC-

(a) *Al Makrial. Tarikh Mefr. Renaudot*, ubi sup. p. 442, 443.

(b) *Elmacin*. l. c. p. 273. *Abulfarag* ubi sup. p. 448. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 467. *Ebn Sbebnab. Kbondemir. Mirkbond*, ap. *Teixeir*. p. 301. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient., p. 241. *Renaudot*, ubi sup. p. 442.

(c) *Abulfarag*. l. c. p. 427, 428, 435, 473. & in Chron. Syriac. ad ann. Hejir. 438, ap. *Assemann* Biblioth. Orient. T. III. P. II, p. 488. Et T. II. p. 444. ut & ipse *Assemann*. ibid. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Carit*, p. 256. Vid. etiam *Mosbem*. Hist. Tartaror. Ecclesiast. p. 23-25.

Un corps
de Turcs
Orientaux
pénètre
jusqu'à
Kashgar
dont le
Mawara-
nahr.

SECTION XLVII.

Histoire du Califat de Moktadi Beamrillah. XLVII. Calife.

ABUL KASEM ABD'ALLAH, fils de *Mohammed* & petit-fils de *Kayem*, fut proclamé Calife le jour même de la mort de son grand-pere, & prit le titre ou le surnom de *Moktadi Beamrillah*; après quoi les Grands & les principaux Officiers de la Cour lui prêterent serment de fidélité. Le nouveau Calife fit le service ordinaire aux funérailles de son prédécesseur, & regna fort heureusement: les Peuples de Syrie, d'Arabie, de la Palestine & de l'Irak le reconnurent, & la ville de Bagdad fleurit tant qu'il fut sur le Trône. Il étoit né six mois après la mort de *Mohammed* son pere, & le seul mâle de la famille de *Kayem*, qui lui survéquit. Il a passé pour un Prince brave & magnanime, qui étoit fort respecté de ses sujets. Sous son regne les Musulmans reprirent sur les Grecs *Al Roba* ou *Edeffe*, & *Antakiyah* ou *Antioche*. Il fut le vingt-septieme Calife Abbasside, & *Malek Shab*, l'*Emir Al Omra*, eut plus de respect pour lui, que les Sultans ou Premiers-Ministres du Califat n'en avoient témoigné à plusieurs de ses prédécesseurs (a).

SECTION XLVII.
Histoire du Califat de Moktadi Beamrillah.
Avènement de Moktadi Beamrillah à la Couronne.

L'année de l'avènement de *Moktadi* à la Couronne, *Malek Shab* envoya son cousin *Soliman* fils de *Kutubnisch* en Syrie, avec une armée capable de réduire cette Province. *Soliman* s'acquitta si bien de sa commission, qu'il se rendit maître en fort peu de tems de tout le Pays, qui s'étend depuis l'Euphrate jusqu'à *Antioche*, qui étoit alors encore une ville considérable. En ce tems-là la face des affaires étoit tout-à-fait changée en Egypte, l'ordre & l'abondance succéderent, après la mort de *Nasero'ddawla*, à la disette & à la confusion. Ce fut cependant alors que le Visir du Calife Fatimite commença à gouverner avec une autorité absolue, & ceux qui suivirent, s'élevant à cette haute Dignité ou par force, ou par la faveur de la Milice, sans s'embarrasser du consentement du Calife, conservèrent ce pouvoir jusqu'au tems de *Salab'addin* ou *Salab'oddin*, qui chassa les Fatimites d'Egypte. *Elmacin* rapporte que *Mahmūd Azzo'ddawla*, Souverain d'Alep, mourut cette année. C'étoit un Prince distingué par sa bravoure & par la noblesse de son caractère, dont le Poëte *Ebn Habus* a célébré les louanges. Il s'étoit remis en possession de la ville d'Alep au mois de *Ramadan* de l'an 455 de l'Hégire, & en l'année 460 il prit le château d'*Arta* sur les Grecs. *Al Emir Nasr*, son fils, lui succéda; la mere de *Nasr* étoit de la famille des *Buïides*, selon le même Historien. Si l'on en croit cependant *Abulfeda*, *Mahmūd Azzo'ddawla* ne mourut que dans le mois de *Dulhajja* de l'année suivante (b).

Autres événements de l'année 467.

En

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 230. *Abulfarag*. l. c. p. 360. *Abulfed*, ubi sup. & ad ann. H. jir. 402. *Ebn Sbebnab*, *Rhondemir*, *Mirkhond*, ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moktadi Beamrillah*, p. 591. *Renaudot*, l. c.

p. 442.

(b) *D'Herbelot*, ubi sup. art. *Malek Schib*, p. 542. *Elmacin*. l. c. *Abulfed*, in Chrcn. ad ann. H. jir. 402. *Renaudot*, ubi sup. p.

443.

SUCTION
X L V I I .
Histoire
du Califat
de Mokta-
di Beam-
rillah.

Les événe-
mens les
plus re-
marqua-
bles de
l'année
468.

En l'année 468 de l'Hégire, qui commença le 16 Août 1075, *Akfis* le *Khowarasmien*, un des Capitaines de *Malec Shab*, marcha avec une puissante armée à *Damas*, en forma le siège, & l'obligea enfin de se rendre faute de vivres. La famine y fut si grande qu'un *Gerara* (*) de froment se vendoit plus de vingt dinars. Il soumit aussi la plus grande partie de la Syrie, & y fit mettre dans les Prieres publiques le nom de *Moktadi*; Calife de Bagdad, au-lieu de celui de *Mostanser*, Calife d'Egypte. Ce récit d'*Abulfarage* semble démentir ce que *Khondemir* rapporte de l'expédition que fit l'année précédente en Syrie *Soliman* fils de *Kutulmish*. Selon *Elmacin*, l'Emir *Nasr* fils de *Mahmud* fut assassiné, le 2 du mois de *Shawal*, par quelques soldats Turcs, proche d'Alep. Cet Historien en parle comme d'un Prince libéral, droit & magnanime, qui marcha sur les traces de son pere pendant le peu de tems qu'il regna. Le Poëte *Ebn Habus* fit une Piece en vers à sa louange, dont *Elmacin* rapporte quelques traits, & *Nasr* récompensa son Panegyriste par un présent de mille dinars, qu'il lui donna dans une coupe d'argent. Cette libéralité engagea d'autres Poëtes à exercer leur veine, mais leurs Ouvrages étant fort au-dessous de celui du premier, ils n'en furent pas aussi richement payés. *Emir Nasr* eut pour successeur *Amin Sabek* son frere, qui regna à Alep jusqu'à l'an 472 de l'Hégire, comme nous l'apprenons d'*Abulfeda* & d'*Elmacin* (a).

Ex de l'année
469.

L'année suivante 469 de l'Hégire, qui commença le 4 d'Août 1076, *Malec Shab* le Selgiucide, surnommé *Jalal'eddin* ou *Jalal'eddawla*, vint à Bagdad, rendit au Calife les honneurs dûs à son rang, & véquit toujours fort bien avec lui, contre la coutume ordinaire des Sultans, qui jusques-là en avoient agi fort cavalierement avec les Califes. Peu de tems après *Malec Shab* s'en retourna en Perse (b).

Irruption
d'Akfis en
Egypte.

La même année *Akfis* le *Khowarasmien*, qu'*Elmacin* appelle *Aysar Al Affis*, après avoir pris Damas & Emesse, marcha en Egypte. *Mostanser Billah* en fut si effrayé, qu'il résolut de sortir de sa Capitale pendant la nuit, & de se sauver. Mais les habitans du Caire & de Sawdan allerent au devant d'*Akfis*, & mirent son armée en déroute, quoiqu'elle fût beaucoup plus nombreuse que la leur. En s'en retournant à Damas, ce Général fit massacrer un grand nombre de personnes à Ramla, & trois-mille à Jérusalem, & entre autres le Cadi de cette ville. On peut, semble-t-il, recueillir de *Mirkbond*, que vers ce tems-ci *Ibrahim*, frere de *Ferozbek*, Sultan de *Gazna*, poussa ses conquêtes dans l'Indostan (c).

Dans

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 360. *Elmacin.* l. c. p. 280-282. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 468 & 402. *Ebn Sboimab.* *Khondemir* &c.

(b) *Khondemir.* D'Iherbelot. l. c. p. 597.
(c) *Elmacin.* ubi sup. p. 282. *Mirkbond.* ap. *Leizeir.* p. 302.

(*) Le mot de *Gerara*, ou avec l'article *Al Gerara*, signifie proprement un grand sac à mettre du foin, du grain & autres choses de cette espece, ainsi que nous l'apprend *Gellius*. Mais ici il doit se prendre dans un sens plus restreint, quelque nous ne puissions déterminer précisément de quelle sorte de mesure il s'agit (1).

(1) *Gellii Lexic. Arab.* in Voco

Dans l'année 470 de l'Hégire, qui commença le 25 de Juillet 1077, *Tajo'ddawla Malec Shab*, croyant qu'*Al Akfis*, *Al Affis* ou *Aysar*, avoit perdu la vie dans son expédition d'Egypte, écrivit à *Tajo'ddawla* son frere de marcher à la conquête de la Syrie. *Tajo'ddawla* ne fut pas plutôt arrivé dans le Diyar Becr, qu'il apprit qu'*Al Akfis*, Seigneur de Damas, étoit en vie & en parfaite santé; & celui-ci ayant appris la marche de *Tajo'ddawla*, offrit de payer un tribut annuel au Sultan. *Malec Shab*, ayant agréé cette offre, ordonna à son frere de sortir du Diyar Becr & de se retirer à Manby. *Tajo'ddawla* obéit, & alla avec son armée au lieu assigné, d'où il marcha à Alep, dont *Al Sabek* étoit Souverain; mais n'ayant pu se rendre maître de cette ville, il retourna par *Harran* dans la Province de Diyar Becr, ce qui obligea *Moslem Ebn Koreib* (*) *Ebn Bedran Al Okaili*, Prince de *Nasibin* & de *Sinjar* ou *Senjar*, la *Singara* des Anciens, à se tenir sur ses gardes. Il paroît par des Auteurs dignes de foi, que vers ce tems-là il y avoit un nombre considérable de Mahométans établis en Nubie, quoique la plus grande partie des habitans de cette vaste Contrée professât le Christianisme, si nous en croyons ces mêmes Auteurs. Il ne sera pas inutile de rappeler au Lecteur, que dès l'an 31 de l'Hégire les Nubiens avoient été soumis aux Califes, ou rendus tributaires par *Abd'allah* fils de *Sa'id*, Gouverneur d'Egypte (a).

L'an 471 de l'Hégire, qui commença le 14 de Juillet 1078, *Malec Shab* entreprit la conquête du Pays de-delà le Gihon, défit le Khan, appelle *Soliman*, fit un grand carnage de ses troupes, le prit prisonnier, & l'envoya sous bonne garde à Ispahan, qui étoit alors la Capitale de ses Etats. On trouvera le détail de cette expédition dans l'Histoire des Selgiucides de l'Iran. Cette même année le Sultan épousa *Turkan* ou *Tarkan Khatun*, fille de *Tamghai Khan*, fils de *Bagra Khan* ou *Terah*, Roi des Turcs, ainsi que l'appelle *Elmacin*. Cette Princesse lui donna un fils en 479, qui naquit dans une petite ville du Khorasan, nommée *Sanjar*, d'où le nom de *Sanjar* lui est demeuré; quelques-uns lui donnent cependant celui de *Mahmud*. Vers ce tems-là *Ibrahim* fils de *Masud*, neuvieme Sultan Gaznevide, étant de retour des Indes, où il avoit considérablement poussé ses conquêtes, apprit que *Malec Shab* faisoit de grands préparatifs pour l'attaquer, sur quoi il envoya des Ambassadeurs à la Cour Selgiucienne, qui engagerent le

(a) *Elmacin*. l. c. p. 282, 283. *Abulfed*. Diff. de Monophysit. *Renault*, l. c. p. 444. In Chron. ad ann. Hejir. 402. *Ajijmann*. *Eluacin*. ubi sup. p. 32.

(*) *Erpenius*, dans sa Version Latine d'*Elmacin*, écrit ce nom *Coraisus*, & suppose par conséquent que la dernière lettre de ce nom dans l'Original Arabe est un *Sin*, au-lieu que selon le MS. même qu'il a suivi, il paroît que c'est un *Shin*. C'est ce que confirme le MS. de la Chronique d'*Abulfeda* de *Leide*, ou plutôt la Version Latine de Mr. *Reiske* d'un endroit de cette Chronique, dans lequel ce *Sbarjo'ddawla Moslem* est appelé *filius Coraisibi*, c'est-à-dire fils de *Koraisib* ou plutôt *Koreib*, conformément au MS. d'*Elmacin* d'*Erpenius*. Le même nom se trouve aussi dans les MS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, ce qui décide la question (1).

(1) *Elmacin*, l. c. p. 282. & *Alibi*. *Raisky*, *Annal. Moslem*, p. 325. *Alfarag*, l. c. p. 229, 230.

SECTION

XLVII.

Histoire
du Califat
de Mokta-
di Beam-
rillah.Evéne-
mens de
l'année
472.

le Sultan à se déshériter du dessein d'entrer dans les Etats du Gaznevide, & lui persuader même de s'allier avec *Ibrahim*, en donnant sa fille à *Mahmud* fils de ce Prince. Selon quelques Auteurs, que Mr. *Renaudot* a suivis, *Christodule* Patriarche Jacobite d'Alexandrie mourut cette année (a).

L'année suivante, la 472. de l'Hégire, qui commença le 4 de Juillet 1079, les troupes d'Egypte marcherent à Damas pour assiéger cette ville, ce qui obligea *Akfis* ou *Affis*, qui y commandoit, à demander du secours à *Tajo'ddawla*, à l'approche duquel les Egyptiens jugerent à-propos de se retirer. *Akfis* étant allé ensuite lui rendre visite, il le fit arrêter, & par son ordre on lui ôta la vie; il s'empara alors de la ville & de toutes les richesses d'*Akfis*; les habitans, qui s'étoient retirés dans l'Irak & le Khorasan, pour se dérober à la tyrannie de ce Commandant, revinrent chez eux pour profiter de la protection des Selgiucides. La même année *Sbarso'ddawla* fils de *Moslem* fils de *Koreish*, Prince de Mosul, ayant obtenu de *Malec Shab* la permission de se rendre maître d'Alep, en lui payant annuellement trois-cens mille dinars, marcha vers cette ville, & après avoir soutenu quelque tems le siege, elle se rendit à lui avec le château. Quand *Sbarso'ddawla* s'en rendit maître, *Sabek* ou *Sabak*, arriere-petit-fils de *Saleb*, dont les ancêtres y avoient régné près de soixante ans, en étoit Souverain. Comme *Malec Shab* avoit reçu l'investiture du Calife *Moktadi*, il la donnoit à tous les autres Princes ou Emirs Mahométans. L'Empire des Selgiucides étoit en ce tems-là un des plus puissans qu'on eut jamais vu dans l'Orient, puisque, selon des Auteurs de poids, il s'étendoit depuis les frontieres de l'Egypte jusques fort au-delà du Gihon, Amu ou Oxus. *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, répondit à une Lettre Synodale, écrite au nom de *Denys*, Patriarche Jacobite d'Antioche, des Métropolitains, des Evêques & des Prêtres de sa juridiction, & adressée à *Christodule*, mais dont le nom avoit été effacé, à cause de sa mort, & celui de *Cyrille* mis en la place. *Thomas*, Prêtre Syrien, l'apporta d'Antioche à Mefr, où elle fut lue publiquement dans les Eglises Jacobites. On inséra ensuite le nom de *Denys* dans les Diptyques. *Cyrille* faisoit sa résidence ordinaire à Mefr, proche de l'Eglise de *St. Michel*, appelée communément *Mokbtara*; il eut ensuite dessein d'aller s'établir dans l'*Al Rif* ou Basse Egypte; mais il ne put l'exécuter, non seulement à cause des fréquentes conférences qu'il avoit avec *Mosstanfer Billah*, Calife d'Egypte, mais aussi par le grand nombre de députations qui lui venoient de Nubie & d'Ethiopie (b).

En l'année de l'Hégire 473, qui commença le 22 de Juin 1080, *Sedido'ddawla Abu'l Hosan Ali Ebn Moklad Ebn Nafr Ebn Monkad Al Catani* s'avanga à la tête d'une puissante armée vers *Shaizar*, assiégea cette ville, & la contraignit enfin de se rendre. Cette Forteresse avec son territoire, qui comprenoit un Canton considérable de la Syrie, demeura dans la famille de *Sedido'ddawla*, jusqu'au tems où *Malec Al Adel Nuro'ddin Mabmud Ebn*

(a) *Rbndemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 542. *Elmacin. ubi sup.* p. 237. *Mirkhond*, l. c. *Renaudot*, ubi sup. p. 447.

(b) *Elhucin. ubi sup.* p. 284. 279. 280. *Abulfel. ubi sup.* *Al Makrizi*, *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 447-452.

Ebn Zenki s'en empara, après un tremblement de terre qui en ruina la plus grande partie. *Elmacin* rapporte que dans cette horrible catastrophe tous les descendants de *Seldi'ddawla* furent ensevelis sous les ruines. Cette même année *Salmon* ou *Salomon*, Roi de Nubie, abdiqua la couronne en faveur de *George*, son neveu fils de sa sœur, conformément aux loix & à la constitution du Royaume de Nubie, selon lesquelles, ainsi que nous l'apprend un Auteur Arménien, le fils de la sœur du Roi lui succède après sa mort. La même chose a lieu en d'autres Pays éloignés, & sur-tout aux Indes, si nous en croyons *Mr. Renaudot*, & plusieurs célèbres Ecrivains Portugais. *Salmon*, après avoir renoncé au Trône, embrassa la Vie Monastique, & pour se dévouer entièrement au service de Dieu il se retira dans la vallée d'*Abunefer* ou *St. Onuphre*, où l'on avoit bâti une Eglise sous la protection de ce Saint, qui étoit environ à trois journées des frontières de Nubie. Le Gouverneur d'*Aswan*, ayant appris que le Roi de Nubie, qui avoit quelques Mahométans parmi ses sujets, s'étoit retiré dans un désert voisin, envoya un détachement de vingt soldats pour l'enlever & le conduire au Caire. Ce Gouverneur avoit été informé de la chose par un des freres de *Kenazo'ddawla*, qui avoit été défait par *Bedr Al Jemal*, & s'étoit sauvé en Nubie, mais que *Salmon* avoit renvoyé à la requisiion de cet Emir. Lorsque *Salmon* arriva à Mefr, il fut reçu avec de grands honneurs par ordre du Calife Fatimite, au son des trompettes & des tambours. Le Visir ou l'Emir *Bedr Al Jemal* lui fit le meilleur accueil du monde, lui ayant fait préparer un appartement meublé magnifiquement, & il lui fournit tout ce qui étoit nécessaire pour l'agrément de la vie. Il mourut environ un an après son arrivée au Caire, & fut enterré dans le Monastere de *St. George* de *Khandek*. Le motif qui le porta à abdiquer la couronne, fut, disoit-il, la nécessité presque absolue où sont les Rois de suivre des passions déréglées, de répandre le sang & de faire des injustices; ce qui ne peut que les rendre très-coupables aux yeux de Dieu, quelque belle que leur conduite puisse paroître à ceux des hommes (a).

L'année 474 de l'Hégire, qui commença le 11 de Juin 1081, fut remarquable par la mort de *Nuro'ddawla Dobais Al Asadi*. Il étoit âgé de quatre-vingts ans, & en avoit régné cinquante-sept : c'étoit un Prince distingué par ses vertus, & que son équité & la douceur de son Gouvernement firent presque adorer de ses sujets. *Manfûr*, surnommé *Bubao'ddawla*, son fils, qui lui succéda, fut aussi un Prince fort juste & équitable. D'abord après son avènement à la Couronne, *Malec Shab* le confirma dans la souveraineté de la Province sur laquelle son pere avoit régné, & le Calife *Moktadi Beannrillah* l'honora d'une Veste Royale. En ce tems-là *Sévere*, jeune homme très-savant, fut ordonné Métropolitain d'Ethiopie par *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, sur la recommandation du Visir *Bedr Al Jemal*, à qui *Sévere* avoit fait de grands présens, en lui en promettant encore davantage (b).

L'an

(a) *Elmacin* Saracen. Hist. p. 284, 285. *Abulfed. Al Makrizi. Abusclab Armen. Renaudot*, ubi sup. p. 451, 452.

(b) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 360. *Renaudot*, l. c. p. 452, 453.

SECTION
XLVII.
Histoire
du Califat
de Moïssa-
di Neam-
ritah.

Et de l'an-
née 475.
Rien de re-
mar-
quable
dans l'an-
née sui-
vante.

Les prin-
cipaux
événemens
de l'année
477.

L'an 475 de l'Hégire, qui commença le premier de Juin 1082, *Seddô'ddawla Abul Hasan Ali* mourut à *Sbaizar*, au bout d'un an & quelques mois de regne. C'étoit un grand Prince, également sage & magnanime. *Abul Merhaf Nasr* son fils lui succéda, & fut surnommé *Maleco'ddawla*. Outre ses autres qualités, *Seddô'ddawla* avoit beaucoup de goût pour la Poësie, & étoit lui-même bon Poëte. *Elmacin* a rapporté quelques traits de ses compositions poétiques (a).

Il ne se passa rien de remarquable dans le cours de l'année 476 de l'Hégire, qui commença le 20 de Mai 1083, du moins les Historiens Orientaux n'ont-ils fait mention d'aucun événement important. Nous observerons cependant que *Mohammed*, qui avoit succédé à son pere *Habeth* fils d'*Abul Kasem*, l'an 461 de l'Hégire, regna pendant tout le cours de cette année-là à Cordoue, & sur plusieurs autres villes, qu'il gouverna avec beaucoup de douceur & fort heureusement, jusqu'à ce qu'il fût dépouillé de tous ses Etats par les *Moravides*, appelés *Morabeta* & *Molathemiyab* par les Arabes, sous la conduite de *Joseph* fils de *Teffesin* (*). Nous renvoyons l'Histoire des conquêtes de ce Prince à une autre partie de cet Ouvrage, à laquelle elle appartient naturellement (b).

L'an 477 de l'Hégire, qui commença le 9 de Mai 1084, *Malec Shab* envoya *Al Kashtar*, son Chambellan & un de ses Généraux, à Bagdad, pour y commander en qualité de son Lieutenant, quoique le fils de son Visir s'y trouvât. La même année *Takarsh* son frere se révolta contre lui, & ayant pris, au mois de *Ramadan*, *Meru* ou *Marwa* dans le *Khorasan*, il ne voulut pas pendant trois jours permettre à son armée d'y entrer. Il ne laissa pas avec un nombre de gens choisis de la piller pendant ce tems-là, & ils commirent toutes sortes de désordres, couchèrent avec des femmes dont le commerce leur étoit interdit par la Loi Musulmane, & burent du vin dans la grande Mosquée. Mais ayant eu avis que *Malec Shab* marchoit contre lui, il se retira dans le château de *Berjes*; il y fut pris, mis aux fers, & renfermé dans une place forte. Cette année *Sbarsô'ddawla* fils de *Koreish*, Souverain d'Alep & de Mosul, marcha à la tête de ses forces pour attaquer *Antioche*, qui étoit au pouvoir de *Saliman* fils de *Kutulmish*, qui battit son armée, & lui-même mourut de ses blessures. Avant l'action il avoit envoyé un détachement pour sommer la ville de se rendre, lequel trouva la garnison résolue de se défendre jusqu'à la dernière extrémité. *Sbarsô*, qui avoit promis à *Bedr Al Yemal*, Visir de *Mostanser*, d'engager quelques-uns des Princes d'Abyssinie à se soumettre au Calife Faumite, s'étant présenté vers ce tems-là en qualité de Métropolitain, trouva de l'op-

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 285.

rab. C. XLVIII. p. 37, 38. *L'Herbelot*, l. c.

(b) *Ebn Sholmah Roderic. Tolet. Hist. A.* p. 623, 624.

(*) Ce nom est étrangement corrompu dans les MSS. Orientaux, où il est écrit *Barbekin*, *Barbekin*, *Takbebin*, *Nasbebin*. *Joseph* fils de *Teffesin* ou *Teffesin* est, dit-on, le Fondateur de la ville de *Marakab*, *Marakab* ou *Maroc*, dont les *Moravides* firent la Capitale de leur Empire, l'an de l'Hégire 462 (1).

(1) *L'Herbelot*, Bibliothèque Orient. p. 554, 623, 624, 877.

l'opposition de la part d'un certain *Cyrille*, qui n'étoit, dit-on, qu'un intrus & un imposteur, qui prétendoit avoir été ordonné par *Chrislodus*, Patriarche d'Alexandrie, & avoir reçu de ce Prélat l'autorité de gouverner l'Eglise d'Ethiopie (a).

En l'année 478 de l'Hégire, qui commença le 29 d'Avril 1085, *Malec Tajo'ddawla*, ayant appris la mort de *Sbarso'ddawla* fils de *Koreish*, marcha vers Alep, accompagné d'*Artak* le Turcoman, qui s'étoit emparé de *Holwan* & d'*Al Habel*. Ces deux Capitaines étoient convenus ensemble d'attaquer *Soliman*, Prince d'Antioche, qui sembloit avoir été maître d'Alep, ou avoir formé le siège de cette ville. Ils lui livrèrent plusieurs batailles sous les murs d'Alep; & dans la dernière *Soliman* fut tué, & ses troupes furent mises en déroute. A la suite de cette victoire *Tajo'ddawla* s'empara d'Alep, & réduisit toute la Syrie sous son obéissance. Il paroît par *Anne Comnene* que les Grecs appellent ce Prince *Tutuse*, nom qui n'est pas fort éloigné de celui de *Tatasb*, qu'*Abulfarage* donne à *Tajo'ddawla*. *Anne Comnene* rapporte que le grand Sultan, ayant appris l'heureux succès des armes de *Tutuse* ou *Tajo'ddawla*, & appréhendant qu'il ne devint trop puissant, envoya un Chiaux, ou Messager d'Etat, à l'Empereur *Alexis*, pour lui proposer une alliance par un mariage, comme nous le rapporterons plus en détail ailleurs. Vers le tems dont il s'agit ici, quoique l'année où la chose est arrivée ne soit pas marquée précisément, *Beïr Al Jemal*, Visir de *Mostanfer*, fit mourir son fils. Ce jeune homme, qui avoit été fait Gouverneur ou Commandant d'Alexandrie, se révolta contre le Calife *Fatimite*, à l'inspiration de quelques Officiers, dont les peres & d'autres parens avoient été punis de mort pour avoir trempé dans la rébellion de *Nasero'ddawla*. Mais après que le fils du Visir eut soutenu un siège de deux mois il fut obligé de capituler & de se rendre à son pere, qui commandoit les troupes du Calife: la principale condition fut, que les habitans d'Alexandrie, qui avoient pris parti avec le fils du Visir contre le Calife, & qui avoient même massacré la garnison qu'il avoit dans leur ville, payeroient une grosse amende. Quand le Visir se vit maître de la ville, il exigea une somme plus considérable que celle qui avoit été stipulée dans la Capitulation, & demanda jusqu'à cent-vingt mille dinars; ce qui sembla avoir irrité le fils au dernier point, puisque dans la suite il conspira avec plusieurs autres contre la vie de son pere. Le Visir, voyant qu'il étoit incorrigible, le tint enfermé dans une chambre pendant dix-huit mois, & au bout de ce tems-là il le fit mourir; mais les Auteurs Egyptiens ne sont pas d'accord sur le genre de sa mort (b).

L'année suivante, la 479. de l'Hégire, qui commença le 18 d'Avril 1086, *Mort de Bahno'ddawla Mansûr*, fils de *Nûro'ddawla Dobais Al Asadi*, mourut, & *Saïfo'ddawla Sadaka* son fils lui succéda dans la souveraineté de *Hella*, d'*Al Nil* & de toutes les autres places qui étoient soumises à sa domination. On

(a) *Elmacin*, ubi. sup. p. 285, 286. *Al in Alex. L. VI. C. 7 & 8. Abulfarag.* ubi *Makrizi. Renaudot*, ubi sup. p. 453. sup. p. 366, 374. *Al Makrizi. Renaudot*, l. c. p. 460.

(b) *Elmacin*, l. c. p. 286. *Anne Comnene*, l. c. p. 460.

SECTION
XLVII.*Histoire
du Califat
de Mokta-
di Beam-
rillah.*

On croit sur de bonnes raisons, que *Hella* ou *Hellab*, ville située sur l'Euphrate, pas fort loin d'*Anbar*, occupoit le même terrain que l'ancienne Babilone, ou du moins en étoit très-proche. Selon quelques Historiens, que Mr. D'Herbelot a suivis, *Joseph* fils de *Tesséfin*, Général des Moravides, gagna cette année la bataille de *Zalah* ou *Zalafah* près de la ville de *Badajoz*, où le Roi *Alphonse* fut défait & tué. *Joseph* s'étoit auparavant assuré de la personne de *Mohammed* fils de *Habeth*, Roi de Cordoue, qui l'avoit appelé à son secours contre le Roi de Castille; desorte que la victoire que ce Général remporta à *Zalah*, lui fraya le chemin à la conquête de toute l'Espagne Musulmane. *Joseph* reconnoissoit *Moktadi Beamrillah*, Calife de Bagdad, pour son Souverain (a).

Moktadi
épousa la
fille de
Malec
Shah.

L'an 430 de l'Hégire, qui commença le 7 d'Avril 1037, le Calife *Moktadi* épousa la fille de *Malec Shah*, Princesse d'une grande beauté, & les fêtes qui se donnèrent à Bagdad quand elle y fit son entrée, surpassèrent toutes les réjouissances qui s'étoient faites jusqu'alors parmi les Musulmans en pareille occasion; car toutes les rues de la ville furent illuminées de flambeaux de cire; & le Calife, pour prouver d'autant mieux sa passion pour une si belle personne, donna un superbe festin; on employa au dessert seul vingt-quatre-mille livres de sucre (*); tout le reste étoit à proportion, si l'on s'en rapporte à un des Auteurs que Mr. D'Herbelot a suivis dans son excellent Ouvrage (b).

Malec
Shah fait
le pèleri-
nage de la
Mecque.

Hamdallah Mestufi, dans le *Tarikh Khozideh*, rapporte que *Malec Shah* fit le pèlerinage de la Mecque avec une incroyable dépense, en l'année 481 de l'Hégire, qui commença le 27 de Mars 1088. Car, outre qu'il abolit le tribut que les Pèlerins avoient coutume de payer, il employa de très-grandes sommes à bâtir des Bourgades dans le désert, où il fit creuser quantité de puits & de citernes, & conduire des eaux de tous côtés. Il fit aussi porter des provisions en abondance pour la subsistance des Pèlerins, & distribua aux Pauvres des sommes immenses avec une libéralité sans pareille. *Mirkhond* dit qu'*Israhim* fils de *Mas'ud*, neuvième Sultan Gaznevide, allié de *Malec Shah*, mourut cette année (c).

Exe-
cution de
l'année
482.

En l'année 482 de l'Hégire, qui commença le 16 de Mars 1089, la fille de *Malec Shah*, qui avoit épousé le Calife, quitta son mari par mécontentement, & retourna à *Isfahan* auprès de son pere; elle mourut dans cette ville, mais on ignore en quel tems. Cette année, le frere de *Sévère*, Métropolitain d'*Ethiopie*, vint en *Egypte* avec des présents pour *Beir Al Jemal*, Visir de *Moslanar*, qui ne lui plurent point, si nous en croyons l'Auteur cité ci-dessous. Aussitôt que le Visir les eut reçus, il manda

(a) *Abulfarag.* l. c. *Abulfed.* in Geogr. p. 591. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid.*Ebn Sibnab.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient.

p. 624.

(b) *Khondemir*, ap. *D'Herbelot*, ubi sup.(c) *Hamdallah Mestufi*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 542. *Mirkhond*, ap. *Tes-zeir*, ubi sup.(*) Mr. *D'Herbelot* dit qu'on employa quarante-mille Man, qui font le poids de quatre-vingt-mille Livres, de douze onces chacune (1). R. Z. M. DU T. A. B.(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 591.

da le Patriarche Jacobite d'Alexandrie, qui se rendit sur le champ auprès de lui, accompagné de dix Evêques. Le Visir lui demanda pourquoi il avoit ordonné le Métropolitain d'Ethiopie sans payer la somme accoutumée au Calife? Il se plaignit en même tems que le Métropolitain n'avoit ni fait bâtir de Mosquées en Ethiopie, ni ne lui avoit envoyé de riches présens, comme il s'y étoit engagé. Un des Evêques de la suite du Patriarche, nommé *Danku*, lui répondit que le Métropolitain d'Ethiopie n'avoit été consacré que par son ordre. A quoi le Visir repliqua, que lui & le Patriarche en avoient menti; & il leur signifia en même tems qu'il entendoit qu'on fit partir incessamment deux Evêques pour l'Ethiopie, chargés de faire en sorte qu'on y bâtît un certain nombre de Mosquées, & que le Service Divin s'y fit à la maniere des Musulmans. Le Visir leur fit entendre aussi, qu'il avoit appris qu'on ne permettoit pas aux Marchands Musulmans de négocier en Ethiopie, & que si cela étoit vrai, il sauroit bien ce qu'il auroit à faire. Lorsqu'il les congédia, il donna à chaque Evêque deux soldats, avec ordre de leur payer un dinar par jour à chacun, & le Patriarche fut chargé de pourvoir à cette dépense; il leur déclara en même tems, que cette espee d'amende durerait jusqu'à ce qu'on eût envoyé en Ethiopie pour la commission dont il avoit parlé, *Marc* Evêque de *Wissim* & de *Gizet*, & *Théodore* Evêque de *Sinjar*. En ce tems-là il arriva au Caire une Ambassade de la part de *Basile* Roi de Nubie avec de magnifiques présens pour le Visir; le Chef de l'Ambassade étoit le fils du dernier Roi, qui souhaitoit d'être sacré Evêque. Là-dessus le Visir fit appeler le Patriarche, les dix Evêques avec les soldats qui étoient à leur charge, & le frere du Métropolitain d'Ethiopie. Quand ils furent en sa présence, il leur communiqua le contenu d'une Lettre qu'il avoit reçue d'un Marchand Mahométan, dans laquelle il se plaignoit que le Métropolitain lui faisoit fermer l'entrée de l'Ethiopie, & s'étoit saisi par force de tout ce qui lui appartenoit. Mais on confondit cette accusation, en prouvant que dans le tems où l'on supposoit que cela s'étoit passé, le Métropolitain *Sévere* étoit en prison, où le Roi d'Ethiopie l'avoit fait mettre. Le Visir dit alors que le Métropolitain lui avoit promis de faire bâtir quatre Mosquées dans ce Pays-là, & qu'il n'avoit pas tenu sa parole. Son frere repartit d'abord qu'il en avoit fait bâtir sept, mais que les Ethiopiens les avoient rasées, & que c'étoit pour cela que le Roi l'avoit fait emprisonner. Cette réponse apaisa le Visir, qui leur demanda ce qu'ils avoient donc dessein de faire? Nous sommes prêts, dirent-ils, à écrire en Copte & en Arabe des Lettres au Métropolitain & au Roi d'Ethiopie, en tels termes qu'il vous plaira de nous dicter, & que nous vous lirons pour avoir votre approbation, & nous les enverrons par deux Evêques en Ethiopie pour leur donner plus de poids. Par ce moyen ils se tirèrent d'embaras, & se rendirent agréables au Visir, qui fournit aux deux Evêques tout ce qui étoit nécessaire pour leur voyage, & prit de nouveau leurs Confreres & le Patriarche sous sa protection. L'Auteur ajoute qu'il tenoit de personnes dignes de soi, que le Visir envoya avec les deux Evêques un Ambassadeur à la Cour d'Ethiopie, chargé d'une Lettre pour le Roi, dans la-

SECTION

XLVII.
Histoire
du Calife
de Mokta-
di Beam-
rillah.

Les prin-
cipaux
événemens
de l'année
463.

quelle il lui déclaroit que s'il ne lui accorderoit ce qu'il lui demandoit, il feroit abattre toutes les Eglises Chrétiennes d'Egypte. Le Monarque Ethiopien lui fit réponse, que s'il déplaçoit une seule pierre des Eglises Chrétiennes du Pays qui dépendoit de lui, il lui enverroit toutes les pierres & toutes les tuiles du Temple de la Mecque, & que s'il en manquoit une seule il en donneroit le poids en or. Il est évident par-là, que tant s'en faut que les Ethiopiens ou Abissins fussent Mahométans en ce tems-là, qu'au contraire le Mahométisme n'étoit pas toléré publiquement dans leur Pays, quoiqu'il y eût quelques sujets des Califes Fatimites qui en fissent profession (a).

L'année suivante, la 483. de l'Hégire, qui commença le 6 de Mars 1090, les *Bathaniyah*, & non *Bathania*, ainsi que les appelle Mr. D'Herbelot, c'est-à-dire les *Bathaniens*, commencèrent à s'emparer des châteaux dans le Deylam & dans l'Irak Persienne. Le premier dont il se rendirent maîtres, étoit dans le Deylam, & s'appelloit *Al Rûdiyar*; il appartenoit à *Kamah*, allié de *Malec Shab*, & le Lieutenant de *Kamah* le livra à *Hasan*, fils de *Marsbab*, qui l'avoit gagné moyennant la somme de douze-cens dinars. Ce *Hasan*, qui avoit persuadé au Gouverneur de *Rûdiyar* de se faire *Bathanien*, étoit natif de *Meru* dans le Khorasan, & avoit été Secrétaire d'*Abd'alrezaq*. Etant passé ensuite en Egypte, il rencontra un *Bathanien* qui l'engagea à embrasser leurs principes, & avec le consentement du Peuple le déclara Chef de la Secte, parceque sa famille étoit une des plus distinguées de *Meru*; il avoit quantité de Sectateurs, qui lui rendoient une obéissance aveugle. Aussitôt qu'il devint puissant, *Malec Shab* lui écrivit une Lettre menaçante, le sommant de lui faire hommage. *Hasan* ordonna qu'on fit venir les Messagers du Sultan devant lui, & manda ensuite une Compagnie de ses gens: quand ils furent rendus, il commanda à un jeune homme de se tuer, ce qu'il fit sans balancer; à un autre de se précipiter du haut du château, ce qu'il exécuta sur le champ, & se cassa le cou. Après quoi *Hasan* dit à l'Envoyé Selgiucide, que toute la réponse qu'il avoit à faire au Sultan, étoit qu'il avoit soixante-dix-mille hommes sous ses ordres, qui lui obéissoient de la manière qu'il venoit de voir. *Malec Shab* ne fut pas peu surpris quand on lui en fit rapport; & comme il avoit d'autres affaires il ne jugea pas à-propos d'entrer en guerre avec ce Prince, dès lors que les troupes de *Hasan* se faisoient en peu de tems de plusieurs autres châteaux, & sur-tout de celui d'*Amir*; après l'avoir rendu presque imprenable, ils en firent comme leur Capitale. Ces *Bathaniens* sont aussi appelés par quelques Auteurs *Isnadtiens*, & approchoient fort des *Karmates*, si même ils n'en étoient une branche. Les Arabes les nomment encore *Al Mobaledab*, les *Impies*, & les Historiens des Croisades *Assassins*. Ils conviennent à divers égards avec les *Karmates*; tels sont, la haine implacable qu'ils ont pour ceux des autres Religions, & sur-tout pour les Mahométans; l'obéissance aveugle qu'ils rendent à leur Prince, étant tous

(a) Khondemir. D'Herbelot, l. c. p. 591. *Taktî'ûdîn Abue'l Al Makrizî*, in Mawredol-latafa. *Musfelah Armen*, Renaudot, ubi sup. p. 462-464.

jours prêts, dès qu'il le leur ordonne, de commettre des assassinats, ou d'en- Section
treprendre quelque autre coup hardi; leur prétendu attachement pour un XLVII.
certain Imâm de la famille d'Ali &c. Ces Bataniens se repandirent en di- Histoire
verses parties de l'Orient; leur nom signifie le Peuple de la lumière inté- du Califat
rieure. Comme ces Fanatiques se rendirent maîtres de la meilleure partie de Mokta-
de l'*Al Jebal* dans l'Irak Persienne, sous la conduite de *Hasan* fils de *Mas- di Beam-
bab*, ou *Hasan Sabab*, comme il est appelé quelquefois, on place com- rillab.
mément dans cette année le commencement de la Dynastie des Princes *Ismaéliens*. Ils se qualifioient *Sheikh Al Jebal*, c'est-à-dire Prince d'*Al Jebal*, ou le Chef du Pays montagneux, la Province d'*Al Jebal* étant un Pays de Montagnes, & delà vient aussi leur nom moderne; le nom de *Sheikh Al Jebal* peut aussi être rendu par le Vieux de la Montagne, comme le savent tous ceux qui entendent l'Arabe. Les Persans appellent ce Canton *Kübestan* ou *Kübislan*, qui signifie dans leur Langue la même chose qu'*Al Jebal* en Arabe. Les Historiens des guerres de la Terre Sainte appellent aussi le Chef des Assassins, le Vieillard de la Montagne. *Hasan* & ses descendants ont régné dans l'*Al Jebal* cent-soixante & onze ans, jusqu'à ce que toute sa race fût exterminée par le Tartare *Hulaku* ou *Holagu*, qui anéantit le Califat par la prise de Bagdad, l'an 656 de l'Hégire (a).

Il ne paroît pas que l'année 484 de l'Hégire, qui commença le 23 de Et de l'an-
Février 1091 ait produit des événemens fort considérables. Quelques His- née 484.
toriens Orientaux rapportent que *Malec Shab* fit un second voyage à Bagdad, & s'en retourna ensuite à *Isfahan*, la Capitale de son Empire. En ce tems-là, ou un peu avant, *Severe* Métropolitain d'Éthiopie, après avoir travaillé inutilement à en bannir la polygamie, fit plusieurs bons réglemens pour la réformation des mœurs tant du Roi que de ses sujets (b).

L'année 485, qui commença le 12 Février 1092, fut mémorable par la Nodham
déposition & l'assassinat de *Nodham* ou *Nozam Al Mole*, Visir de *Malec* Al Mole,
Shab. Le Sultan, ayant envoyé *Kadun*, un de ses principaux Esclaves, à Visir de
Meru dans le Khorasan, *Ortman* fils de *Jamal Al Mole* & petit-fils de *Nod- Malec
ham*, Gouverneur de cette ville & de son district, le maltraita fort, se Shah, est
fiant trop au crédit de son grand-pere, & emporté par le feu de la jeu- deposed
nesse. Le Sultan en fut si irrité, qu'il écrivit au Visir une Lettre fort dure, assassiné.
conçue en ces termes; „ Si vous partagez l'Empire avec moi, faites ce
„ qu'il vous plaira; mais si vous êtes mon Ministre, vous ne devez pas
„ passer les bornes prescrites aux Ministres & aux Sujets: c'est ce qu'a fait
„ quelqu'un de votre famille, & en particulier dans le Khorasan *Ortman*
„ fils de *Jamal Al Mole* votre petit-fils”. Cette Lettre ayant été rendue
au Visir, il répondit en substance: „ Ne vous souvient-il pas que lorsque
„ votre pere fut tué, j'avois la direction de toutes vos affaires, & étouffai
„ toutes les révoltes qui éclatterent peu après contre vous? En ce tems-
„ là vous vous reposiez absolument sur moi. Mais aujourd'hui, que vous
„ avez

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 286, 287. D'Her- *huffed*. *Ebn Slehnab* &c.
belot, Biblioth. Orient. p. 194, 437, 505. (b) *Kboudemir*. D'Herbelot, l. c. p. 591.
620 & 724. *Abulfarag*. l. c. p. 505 &c. *Renanios*, ubi sup. p. 453, 454.

SECTION

XLVII.

Histoire
du Califat
de Mokta-
di Beam-
rillah.

„ avez triomphé de tous vos ennemis, & que tous vos sujets vous sont
 „ parfaitement soumis, vous prêtez l'oreille à mes accusateurs, & vous
 „ écoutez les calomnies qu'ils ont inventées contre moi. Ignorez-vous
 „ que la liaison qu'il y a entre votre Couronne & ma Charge, est la véri-
 „ table source du bonheur dont vous jouissez, & que sa durée & l'affer-
 „ missement de votre Trône en dépendent entièrement? Les expressions
 „ imprudentes & peu mesurées de cette réponse irritèrent à un tel point
Malec Shab, qu'il déposa d'abord le Visir. *Khondemir* rapporte que le Visir
 „ se brouilla extrêmement avec la Sultane *Tarkan Khatun* au sujet de la suc-
 „ cession, qu'elle vouloit faire tomber sur son fils, au lieu que le Visir vouloit
 „ élever sur le Trône, après la mort du Sultan, *Barkiarok*, qui étoit le fils
 „ aîné du Sultan & le plus capable de regner. La Sultane, pour réussir dans
 „ son dessein, crut donc devoir travailler à la perte du Visir. Elle l'accusa
 „ de disposer de toutes les Charges de l'Empire, & de les avoir partagées
 „ entre ses enfans; ce qui joint à une réponse hardie que ce Ministre fit à
 „ un message du Sultan, causa sa disgrâce. *Abmed Ebn Mohammed Abd'alfaa-
 „ far Al Kazwini*, Auteur du *Nigharistan*, attribue la déposition de *Nodham*
 „ *Al Mole* au procédé de son fils *Mowayyad* ou *Mowayyed Al Mole*. Peu a-
 „ près qu'il eut été fait Secrétaire-d'Etat il éta à *Alu Jaafar Al Zazeni*, sur-
 „ nommé *Al Adib*, la Charge de premier Commis qu'il occupoit, quoiqu'il
 „ passât pour l'homme de son tems qui écrivoit le mieux le gros caractère
 „ que les Turcs & les Persans appellent *Togra*; démarche imprudente, par-
 „ cequ'il avoit été placé par le Sultan même, à laquelle *Mowayyad* en ajouta
 „ une nouvelle, en faisant une réponse insolente à *Malec Shab*, quand il té-
 „ moigna souhaiter le rétablissement d'*Al Adib* dans son office. Le Visir en-
 „ tra dans la querelle, qui se termina enfin par sa déposition, après avoir
 „ occupé avec beaucoup de réputation sa haute Dignité pendant près de
 „ trente ans. Le Visir dépossédé suivit la Cour, qui partit en ce tems-là
 „ d'Ispahan pour Bagdad; étant arrivé à *Nabawand*, un *Batani*, qui s'ap-
 „ procha de lui sous prétexte de lui demander la charité, lui donna un coup
 „ de couteau; les uns prétendent que cet assassin avoit été suborné par *Taj*
 „ *Al Mole Kamî*, qui avoit succédé à *Nodham*; mais l'Auteur du *Lebtarikh*
 „ assure que *Hafan Sabab*, Prince des *Bataniens*, avoit ordonné à cet assassin,
 „ qui étoit un *Deylamite*, de commettre ce meurtre. Avant que de mourir
 „ le Visir écrivit en vers Persans une Lettre à *Malec Shab*, qui contenoit en
 „ substance ce qui suit : „ Grand Monarque, appuyé de votre autorité, j'ai
 „ „ passé une partie de ma vie à bannir l'injustice de vos Etats. J'emporte
 „ „ avec moi, & je vais présenter au Souverain Roi du Ciel les comptes de
 „ „ mon administration & les témoignages de ma fidélité pour Votre Ma-
 „ „ jesté. Le terme fatal de ma vie se rencontre dans la quatre-vingt-trei-
 „ „ zième année de mon âge, & c'est un coup de couteau qui en tranche
 „ „ le fil. Il ne me reste plus qu'à remettre entre les mains de mon fils la
 „ „ continuation des longs services que je vous ai rendus, en le recom-
 „ „ mandant à Dieu & à Votre Majesté. On voit par-là que *Nodham Al*
 „ „ *Mole* étoit dans sa quatre-vingt-treizième année quand il fut assassiné, quoi-
 „ qu'*Abulfarage* ne lui donne que soixante-dix-sept ans. Son pere, dit-on,
 „ étoit

étoit Gouverneur d'une petite ville du territoire de *Tûs*. Ayant appris l'Arabe dans sa première jeunesse, il fut Secrétaire de *Bajer*, Souverain de *Balkh*; mais comme ce Prince le pilloir à chaque renouvellement d'année, en lui disant qu'il devenoit trop gras, si le fit retirer auprès de *Jaafar* ou *Jagri Bek*, frère de *Togrol Bek*, qui le fit Frécepteur d'*Alp Arslan* son fils; son Palais étoit ouvert à tous les gens de bien & à ceux qui cultivoient les Sciences, dont il étoit le Protecteur déclaré; ce qui n'est pas étonnant, parcequ'il étoit lui-même vertueux & savant: sa libéralité rehaussoit encore l'éclat de ses autres qualités. La première fois que *Malec Shab* parcourut ses vastes Etats, le Visir distribua aux Pauvres, de sa propre bourse, deux-cens-quatre-vingt-mille dinars. Les Poètes Arabes de son temps firent quantité de vers à sa louange après sa mort; la meilleure de ces Pièces semble avoir été celle de *Shabî'ddawla*, qu'*Al-ufarage* nous a conservée. Mais on trouvera plus en détail ce qui regarde ce grand Ministre, dans l'Histoire du regne de *Malec Shab*, troisième Sultan Selgiucide de l'Iran. Plusieurs Historiens & Biographes Orientaux ont écrit la vie de ce Ministre, si fameux dans tout l'Orient, & *Ebn Khaledan* en particulier (a).

Peu après l'assassinat de *Nodham Al Mole*, *Malec Shab* se rendit à Bagdad, où il arriva le 14 du mois de *Ramadan*. Le 3 du mois de *Shawal* il alla à la chasse, & ayant mangé un peu de sa chasse, il revint malade au Palais. On lui ouvrit la veine, mais il en sortit peu de sang, ce qui augmenta le mal, qui devint une fièvre chaude, dont il mourut un Vendredi, vers le milieu du même mois, n'ayant survécu à son Visir que dix-huit jours. Sa femme *Tarkan Khatun* cacha sa mort tant qu'elle fut à Bagdad, & transporta selon les apparences son corps à *Ispahan*. Elle distribua aussi de grosses sommes parmi les soldats, & par-là aussi-bien que par le secours du Visir *Taj Al Mole*, elle engagea l'armée à prêter serment de fidélité à *Mahmûd*, le plus jeune des fils de *Malec Shab*. Le Poète *Magrabi* fit sur la mort du Sultan un quatrain en Persan, dont voici le sens: „ Le vieux Visir meurt dans un mois, & le jeune Roi le suit dans l'autre. „ La puissance de Dieu nous fait voir la faiblesse des Princes, afin „ que nous l'adorions lui seul, & que nous ne nous attachions pas trop à „ d'autres. „ Ce grand Prince, qui fut le troisième Sultan Selgiucide de l'Iran, vécut trente-sept ans & cinq mois, dont il en avoit régné un peu plus de vingt. Il étoit beau de visage, bien fait de sa personne & de bonnes mœurs: c'étoit d'ailleurs un Prince sage, libéral & courageux, qui avoit un beau génie, & qui se distinguoit par sa candeur & sa piété. Il diminua les impôts, reprima toute vexation, répara les ponts, les grands chemins, & les canaux; il bâtit à Bagdad le Temple appelé *Al Jama' Al Sol-*

(a) *Al-ufarag*. Hist. Dynast. p. 361-363. *Khondemir*. *Abmed Ebn Mobammed Abd-al-Jaafar Al Kawini*, in *Nigharist*. *Al Emir Talay Ebn Abd'ollatif Al Kawini*, in *Leb-taikh*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art.

Malec Shab, p. 542, 543. & art. *Nadham Al Molk*, p. 651, 655. Vid. etiam *Mirkond*, ap. *D'Herbelot*, p. 543. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid.

SECTION

XLVII.

Histoire

du Califat

de Mokta-

di Benm-

rillah.

Soltan, c'est-à-dire le Temple du Sultan; il fonda aussi dans le quartier de la ville, nommé *Al Rusfa*, près de la Chapelle du fameux Imâm *Abu Hanifa*, *Al Noman Ebu Thabet*, le Collège Haniféen, qu'il dota richement. *Khondemir* assure qu'il fit bâtir en plusieurs endroits de ses Etats des Colleges, des Hôpitaux & des Maisons de plaisance; il fit de plus construire des villes & des places de marché. Dans les guerres qu'il eut à soutenir; il fit un butin immense, remporta plusieurs victoires sur ses ennemis, & étendit les frontières de son Empire depuis le Turkestan jusqu'à la Terre Sainte & l'Yemen. Il rendit les chemins sûrs, & fit regner par-tout l'abondance, par la sagesse de ses mesures. Il étoit la terreur des méchans & le protecteur des innocens, des veuves & des pauvres; à qui on rendoit toujours justice dans les tribunaux établis. Peu après que *Nis*, *Tacarb* ou *Takash* son frere, se fut révolté contre lui, il alla à *Tûs*, pour visiter le *Mashad Ali Ebn Mûsa Al Radi*, c'est-à-dire le sépulcre, ou le lieu du Martyre d'*Ali* fils de *Mûsa*, fils de *Ja'far Al Radi*, descendu en ligne directe du Calife *Ali*, que les Persans comptent au nombre des douze Imâms. Son Visir *Nodham Al Mole* l'accompagna dans ce pèlerinage, & ce Ministre se mit à prier très-dévotement dès qu'il fut auprès du tombeau d'*Ali*. Le Sultan s'en étant aperçu, ne put s'empêcher de lui demander le sujet de ces prières si ferventes? „ Je présente mes prières à Dieu pour votre „ Majesté, répondit le Visir, afin qu'il lui plaise d'étouffer la criminelle „ révolte qui vient d'éclater dans vos Etats, & qu'il vous donne la vic- „ toire sur votre frere *Takash*”. Ma prière est bien différente de la vôtre, répartit le Sultan, la voici: O Dieu tout-puissant, si mon frere doit gouverner les Musulmans mieux que moi, donnez-lui la victoire, sinon faites-moi triompher. *Elmacin* dit qu'il donna plusieurs autres marques de cette nature d'une véritable & solide piété. Quoiqu'il vécût en fort bonne intelligence & même dans une parfaite amitié avec le Calife, il ordonna à ce Prince de sortir de Bagdad, afin d'avoir l'autorité souveraine dans la Capitale de l'Empire Musulman. Après son arrivée le Calife demanda de pouvoir y rester encore dix jours, & avant que ce terme fût expiré, dit *Elmacin*, *Malek Shab* mourut. Le même Historien dit qu'il fut enterré à Bagdad, mais *Abulfarage* assure que *Tarkan Khatun* emporta son corps avec elle, vraisemblablement à Ispahan. Il semble que deux choses ont un peu terni ses grandes qualités, le dessein de chasser le Calife *Moktadi* de Bagdad, & qu'il fut soupçonné d'avoir eu part à l'assassinat de *Nodham Al Mole*. Sur le premier article on pourroit cependant dire, que ce qui engagea le Sultan à donner l'ordre dont il s'agit, fut selon les apparences quelque chose qui lui déplut dans la conduite du Calife, d'autant plus qu'on dit que *Malek Shab* commanda à ce Prince de sortir de la ville dans l'espace de vingt-quatre heures, & qu'il eut bien de la peine à consentir au délai de dix jours. A l'égard du second article, il ne paroît point que le soupçon qu'on eut fut le moins du monde fondé, l'assassin ayant été puni par ordre du Sultan comme le méritoit l'atrocité de son crime. Il étoit naturellement porté à la clémence, & sauva la vie à plusieurs coupables, quoique les conjonctures des affaires & les circonstances le mirent dans la nécessité de

de faire mourir son oncle & autres de ses parens. Quelques Auteurs le représentent comme le Protecteur des Gens de Lettres, & assurent qu'il aimoit beaucoup ceux qui cultivoient les Sciences. L'Empire des Selgiucides, sous le regne de *Malec Shab*, comprenoit la Syrie, ou du-moins la plus grande partie de ce Pays, la *Mésopotamie*, le *Fars*, le *Kerman*, l'*Irak* Perlienne & Arabique, le *Khorasan*, le *Khwarazm*, l'*Anatolie*, la *Grande Bukharie* ou le *Mawar'nnahr*, le Royaume de *Kashgar* ou petite *Bukharie*, jusqu'aux frontieres du *Tibet*, & plusieurs autres Provinces. Ces Pays étoient gouvernés par des Princes qui tenoient originaiement leur autorité du Sultan, quoique plusieurs, dont quelques-uns étoient ses parens, se rendirent peu à peu comme indépendans. On dit même qu'il distribua, pendant sa vie, une partie de ses Etats à ses parens & à ses domestiques. Il donna à son cousin *Soliman* fils de *Kutulmish* le Pays de *Râm*, c'est-à-dire ce qu'il avoit pris sur l'Empereur des Grecs. Il établit dans le *Kerman* *Soltan Shab* fils de son oncle *Kaderd*, avec lequel il avoit eu des démêlés au commencement de son regne; & ce Prince fut le second Sultan Selgiucide de ce Pays-là. Il assigna une partie de la Syrie à son frere *Tajoddawla*, *Tatash*, ou, comme l'appelle Mr. *D'Herbelot*, *Tebis*; le *Khwarazm* à *Tash-takin*; le Pays d'*Alep* à *Aksankar*; celui de *Mosul* à *Tchagirmish* ou *Jagarmish*, & *Maredin* ou *Maradin* à *Katmur*. Il est évident par-là que l'ambition de *Malec Shab* étoit fort modérée, quoiqu'il fût le plus puissant, comme le plus estimable des Princes Selgiucides. C'est de quelques-uns de ces Gouverneurs de Province qu'étoient issus les *Atabeks* de *Fars* & de l'*Irak*; les derniers étoient les Princes de la famille de *Zent* ou *Zengi*, établis à *Mosul*, & qui s'emparèrent de presque toute la Syrie. Plusieurs de leurs descendans périrent par les armes des Franks dans la Palestine & dans la Syrie, d'autres furent exterminés deux-cens ans après par les Tartares, & d'autres enfin conserverent non seulement, mais aggrandirent leurs Etats. Un de ceux-là fut le fameux *Nûro'ddin*, qui défist les Franks auprès d'*Antioche*, dans une sanglante bataille dans laquelle *Raymond*, Prince d'*Antioche*, perdit la vie. Le plus grand plaisir de *Malec Shab* étoit la chasse; il entretenoit quarante-mille chevaux pour sa garde ordinaire, & pour la chasse, à laquelle il se livroit beaucoup; pour chaque bête qu'il tuoit de sa main il donnoit une piece d'or aux Pauvres, & il arriva une fois qu'il en tua ou prit dix-mille en un jour. Il y a de l'apparence qu'il avoit fait entourer la forêt de toiles, de la même maniere que le faisoit *Mabomet IV.* dans le siecle passé, & que par ce moyen il prit une si grande quantité de gibier en si peu de tems. L'Auteur du *Lebtarikh* assure qu'il entretenoit toujours une armée de quarante-huit-mille chevaux. On dit aussi qu'il aimoit fort à voyager, & qu'il fit au moins dix fois le tour de ses vastes Etats. La réformation du Calendrier Persan, appelé *Tarikh Al Jaldî*, ou le *Calendrier Jalidien*, se fit par ordre de *Malec Shab*, & on donna le nom d'*Al Jaldî* au Calendrier, d'après celui de *Jalal* ou *Jalaloddawla*, un des titres du Sultan. Mais nous parlerons ailleurs plus en détail de cette réforme (a).

Divers

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 363, 364. p. 344. *Elmacin* Hist. Saracen. p. 237, 238. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Malekshab*, *Abussed.* in *Chron.* ad ann. Hejir. 485. *Khondemir.*

Section
XLVII.
Histoire
du Calif
de Mokta-
ra dans l'île
de Beau-
rillah.

Mort de
Cyrille
Patriar-
che Jaco-
bite d'A-
lexandrie.

Divers Auteurs de poids placent dans cette année 485 de l'Hégire la mort de *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, qui avoit siégé quatorze ans, trois mois & quinze jours; il fut enterré dans l'Eglise de *Mokhtar* dans l'île de *Mefr*, d'où on le transféra ensuite dans le Monastère de *St. Macaire*, dans la vallée de *Habib*. Quelque tems avant sa mort il expliqua les quatre Evangiles en Langue Copte, & comme cette Langue étoit entendue de peu de gens, sur-tout parmi le Peuple, il écrivit en Arabe des Commentaires ou *Tafassir*, pour les éclaircir. Il employoit tout l'argent qu'il pouvoit épargner, à soulager les Pauvres, à réparer ou rebâtir des Eglises, & à d'autres œuvres de charité, desorte qu'en mourant il ne laissa pas seulement une drachme. Il jeûnoit souvent, & pour l'ordinaire ne mangeoit que des légumes jusqu'au soir, quoiqu'il lit préparer d'autres mets pour les Disciples. Il employoit beaucoup de tems à la prière, & conversoit fréquemment avec ceux qu'il devoit instruire dans la Religion. Quand il administroit l'Eucharistie il se servoit d'une Liturgie en Langue Copte. Parfaitement versé dans les Saintes Ecritures, il possédoit aussi à fond tout ce qui pouvoit servir à les éclaircir & les expliquer. *Michel*, qui avoit été detenu en prison à *Sinjar*, fut élu Patriarche en sa place. L'année précédente, un terrible tremblement de terre fit de grands défordres à Antioche & dans plusieurs autres villes. Jérusalem étoit en ce tems-là au pouvoir des Turcs *Az* ou *Gaz* (*), qui semblent y avoir pris la place de la famille d'*Artak*. Peu après le tremblement de terre dont nous venons de parler, la ville d'Antioche fut presque entièrement inondée par un débordement de l'*Oronte*, qui renversa un grand nombre d'édifices, & y fit un dommage incroyable. La même année le *Nil* se déborda aussi d'une manière extraordinaire, & fertilisa quelques-unes des Provinces les plus reculées de l'Egypte, desorte que l'abondance y surpassa tout ce que l'on avoit vu en ce genre. Le Turcoman *Artak* fils d'*Alfak* (†), Prince de *Maradin*, à qui *Malec Shab* avoit ci-devant donné la ville d'*Alep*, mourut en l'année 484; après sa mort *Sakman* & *Ilgazi*, ses fils, s'emparèrent de Jérusalem & de plusieurs villes considérables de Syrie; mais bientôt ils

Admir. Ebn Shobnab. Ebn Kbaletan. Renaudot. *accint*, in *Lebtarikh. Ulugh Beigh*, epoch.
Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 468-
470. *Al Emir Tahya Ebn Abd'ollatif Al Ka-* celeb. p. 38. *Beveridge. Institut. Chronol.*
68, 69. London 1721.

(*) Dans quelques MSS. d'*Abulfarage*, ces Turcs ou Turcomans sont appelés *Az*. & en d'autres *Gaz*; le même caractère désignant A & G, avec la seule différence d'un point, quand c'est le dernier (1).

(†) C'est ce que disent quelques Auteurs que *Mr. Renaudot* a suivis; cependant si cet *Ariak* ou *Ortak* fils d'*Alfak*, est le même que l'*Alfankar* ou *Kasimardavala* d'*Elmacin*, comme il y a quelque lieu de le croire, il doit avoir été tué dans une bataille par *Tajeddavala* l'an 487 de l'Hégire (2).

(‡) Quoique *Mr. Renaudot* le dise positivement, il paroît néanmoins clairement par *Abulfarage*, que *Sakman* & *Ilgazi* ou *Alyghazi* occupoient la ville de Jérusalem, lorsqu'elle fut prise par les Egyptiens, un peu avant qu'elle tombât au pouvoir des Francs, en l'année 492 de l'Hégire (3).

(1) *Abulfarag*, H. A. Dynast. p. 377.

(2) *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit.

bit. p. 466. *Elmacin*, Hist. Saracen. p. 287-290.

(3) *Renaudot*, ubi sup. *Abulfarag*, l. c. p. 369.

ils céderent ce qu'ils possédoient dans ces quartiers-là aux Turcs Gaz ou ^{SECTION} *Gazer*, dont nous avons parlé, qui, aussi-bien que les descendans d'*Atak*, XLVII. reconnoissoient *Malec Schah* pour leur Souverain. Il n'étoit pas rare que ^{Histoire} ces petits Princes, quoiqu'ils reconnoissent le même Chef, se brouillassent ^{du Califat} ensemble, & se fissent vivement la guerre; cette étrange conduite ne dé- ^{de Mokta-} plaçoit pas au Sultan Selgiucide, dont ils étoient tributaires, parcequ'il ^{di Beam-} plaçoit pas au Sultan Selgiucide, dont ils étoient tributaires, parcequ'il ^{lillah.} cela les affoiblissoit tous, les rendoit plus souples, & les obligeoit à lui demeurer toujours soumis, en les mettant hors d'état de se soulever contre lui. Quelques Auteurs prétendent qu'en cette année ou environ on vit une Lumière surnaturelle dans l'Eglise de la Résurrection à Jérusalem (a).

Nous avons déjà dit que par les intrigues de *Tarkan Khatun* & du Visir ^{Barkiarok} *Taj Al Mole*, l'armée avait prêté serment de fidélité à *Mahmūd* fils de cette ^{successé à} Princesse, quoiqu'il n'eût pas six ans. Elle parvint à son but, en cachant la mort du Sultan, en transportant son corps secrètement hors de Bagdad, & en répandant l'argent à pleines mains parmi les soldats. *Tarkan* étoit une femme qui avoit beaucoup de prudence & d'esprit; elle avoit entièrement à sa dévotion un corps de dix-mille Turcs, qui lui étoient dévoués. Elle n'eut donc pas de peine à obtenir du Calife, qu'il confirmât *Mahmūd* dans la Dignité de Sultan; comme il fit, en ordonnant qu'on prît publiquement pour lui, il lui envoya aussi toutes les marques de l'investiture, & le fit revêtir du *Cafan* ou de la veste de Sultan en présence d'*Abul Mansūr* fils de *Hamyar*; on lui mit en même tems la couronne sur la tête, & on lui ceignit l'épée. *Elmacin* observe que jamais jeune Prince n'eut meilleure grace, qu'il ne remua ni pieds ni mains pendant la cérémonie, & qu'après qu'*Abul Mansūr* fils de *Hamyar* Visir du Calife, qui avoit tout dirigé, l'eut complimenté au nom de son Maître, il le remercia des faveurs qu'il avoit reçues d'une manière fort convenable. *Abul Mansūr* se rendit ensuite auprès de *Tarkan Khatun*, & la félicita au nom du Calife sur l'élevation de son fils au Trône, en lui faisant en même tems un compliment de condoléance sur la mort du Sultan son époux; le jeune Sultan & sa mère allèrent après cela rendre grâces à Dieu de la protection qu'il leur avoit accordée, & marchèrent ensuite à la tête d'une armée à *Nabrawan*, où ils camperent. Il paroît par *Kbondemir* que la Sultane fit de gros présens au Calife, pour obtenir de lui des Lettres d'investiture en faveur de son fils; & qu'en quelque lieu que *Mahmūd* ait été, dans le tems de la mort de son pere, il fut couronné & installé à Bagdad (b).

Cependant *Tajoddawla*, Prince de Damas, & frere de *Malec Shab*, ayant ^{dawla} appris la mort du Sultan, s'empara de la Souveraineté de cette ville. Il envoya aussi un Ministre à Bagdad, pour demander des Lettres d'investi- ^{s'empara} ture au Calife, qui le refusa, parcequ'il les avoit accordées à *Tarkan Khatun* en faveur de *Mahmūd*. Sur cette nouvelle *Tajoddawla* marcha à Ra ^{de la sou-} ^{veraineté} ^{baba} à Damas.

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 269. *Takie'ddin* *Kbondemir* &c. *Renardus*. ubi sup. p. 466-468.
Ahmed Al Makrizi, in *Mawredol'latafa*. *Ta-*
bra Ebn Sa'id Ebn Yahya Ebn Mina Ebn Al
Kilami. *Abulfid*. *Abulfarag*. *Ebn Shobnah*.
 (b) *Abulfarag*. & *Elmacin*. ubi sup. *Kbondemir*. *D'Herbelot*. *Biblioth. Orient. ait. Bar-*
kharok, p. 185.

Section
XLVII.
*Histoire
du Califat
de Mokta-
di Beam-
rillah.*

haba sur l'Euphrate, & se faîsit de cette ville; & il obligea après cela *Kasmaro'ddawla*, à qui *Malec Shab* avoit donné le Gouvernement d'Alep, de le reconnoître pour son Maître. Il ne sera pas inutile de rappeler ici au Lecteur, qu'Alep étoit tombée entre les mains de *Taj'o'ddawla*, & qu'en l'année 478 *Malec Shab* l'avoit obligé de la céder à *Kasmaro'ddawla* (a).

Tandis que l'on couronnoit *Mahmûd* à Bagdad, *Abu'l Modbaffer Kasem*, dit *Barkiarok*, fils aîné du Sultan défunt, fut reconnu en vertu du droit de sa naissance pour légitime successeur de son pere, à Isphahan, où il faisoit alors sa résidence. Il eut d'abord un puissant parti, tant à cause du droit d'ainesse, que parcequ'on le jugeoit plus capable de gouverner l'Empire, qu'une femme & un enfant. *Tarkan Khatûn*, ayant appris ce qui se passoit à Isphahan, s'avança avec une armée considérable de Turcs de Nahravan vers cette Capitale, s'en rendit maîtresse, & y surprit *Barkiarok*, qu'elle prit prisonnier. Mais quelques domestiques du feu Visir *Nodham Al Molec*, qui avoit toujours favorisé ce Prince pendant sa vie, lui fournirent les moyens de se sauver des mains de sa belle-mere, & de se retirer à *Shiraz* auprès de *Takash Takûn*, que le Sultan *Malec Shab* avoit fait *Atabek* ou son Lieutenant-Général dans la Province de *Fars*. Ce Prince donna non seulement à *Barkiarok* des troupes pour le garantir des embûches de ses ennemis, mais il le conduisit lui-même en personne avec une bonne escorte à Ray, une des Capitales de l'Irak Persienne, & l'y fit proclamer Sultan à la place de son pere. Dans le même tems *Tarkan Khatûn* fit couronner son fils *Mahmûd* dans Isphahan l'autre Capitale, & envoya des troupes à la poursuite de *Barkiarok*; mais une grande partie ayant passé de son côté, il défit le reste. Parmi les prisonniers que l'on fit dans cette occasion, se trouva *Taj Al Molec*, lequel ayant été mené au Sultan, fut tué par les amis de son prédécesseur. C'étoit un homme distingué par quantité de belles qualités, mais il les avoit ternies par l'assassinat de *Nodham Al Molec*. Un Poëte, nommé *Abu'l Ma'ali Nûhas*, frappé du sort tragique de ce Ministre, fit quelques stances sur l'instabilité des choses humaines. *Malec Shab* laissa quatre fils, *Barkiarok*, *Mohammed*, *Sanjar* & *Mahmûd*. Le premier est nommé *Tarkiarok* dans les Manuscrits d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*, sans-doute par une transposition de point (b).

Mahmûd s'accoutume avec lui.

Après la désertion, & la défaite des troupes de *Mahmûd*, *Barkiarok* marcha à Isphahan avec une armée de vingt-mille hommes, & mit le siege devant cette ville, où son frere se trouva renfermé. *Tarkan Khatûn* se voyant pressée, & ses sujets même fort disposés à la révolte, fit faire des propositions d'accommodement à *Barkiarok*, celui-ci y entendit volontiers; *Mahmûd* & sa mere demurerent en possession d'Isphahan & de ses dépendances, & *Barkiarok* eut la moitié du trésor de son pere, & reçut cinquens-mille dinars. La paix étant faite, le Sultan leva le siege & tourna ses armes

(a) *Elmacin*. l. c. p. 287, 288. *Khondemir*. *Abulfarag*. ubi sup. p. 364. *Abu'l Ma'ali Nûhas*. ap. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 544. ut

(b) *Khondemir*. *D'Herbelot*, l. c. p. 175, & ipse *D'Herbelot*, ibid. *Elmacin*. ubi sup. p. 186. *Golt* not. ad *Alfragan*. p. 210-218. 287.

mes contre la ville de Hamadan, où *Ismaël*, un de ses oncles, commandoit (a). SECTION
 En l'année 486, de l'Ère Mahométane, qui commença le premier l'É XI. VII.
 vrier 1093, *Ismaël* que *Tarkan Khatûn* avoit gagné en le flattant de l'espé- Histoire
 rance de l'épouser, se mit en devoir de faire la guerre à son neveu, avec du Califat
 toutes les forces qu'il put rassembler. Les deux armées, qui étoient à-peu- de Mokta-
 près égales, se rencontrèrent dans les plaines de Hamadan au mois de illah.
Ramadan, & après un combat fort rude *Ismaël* fut mis en déroute, &
 ayant été fait prisonnier, on lui ôta aussitôt la vie. A peine cette révolte Exéc-
 étoit-elle étouffée, que *Takash Shab*, fils d'*Arslan*, autre oncle de *Barkia- mens iné-
 rok*, lui déclara la guerre; & comme il étoit plus fort que lui, il l'obligea de morales
 se retirer vers *Ispahan*, où son frere, dont la mere étoit morte, lui fit le 406.
 meilleur accueil qu'il lui fut possible. Cependant les amis de ce Prince cru-
 rent qu'ils lui rendroient un grand service s'ils se faisoient de la personne
 de *Barkiarok*. La résolution ayant été prise entre eux, ils l'exécutèrent, &
 le conduisirent prisonnier dans un château; on dit même que l'ordre étoit
 déjà donné de le priver de la vue, lorsque par un ordre plus absolu de la
 Providence *Mahmûd* mourut de la petite vérole, au bout de quelques jours
 de maladie. Cet accident imprévu fut très-favorable à *Barkiarok*, qui se
 vit mis en liberté, & proclamé Empereur par ceux-la même qui l'avoient mis
 en prison, & qui le vouloient rendre incapable de regner. Se voyant donc
 pour la seconde fois sur le Trône, il choisit pour Visir & Premier Ministre
Mowryad Al Mole, fils de *Nodham Al Mole*, qui avoit gouverné l'Etat sous
 le regne de son pere *Malek Shab*: ce Ministre ne jouit pas longtems néan-
 moins de cette grande Dignité, le Sultan s'en dégoûta sur quelque soup-
 çon, fit venir du Khorasan *Fakhr Al Mole* son frere, & lui donna sa place.
 Les circonstances que nous venons de rapporter, sont tirées de *Khondé-
 mir*, mais son récit ne s'accorde point avec celui d'*Elmacin*. Cet Histo-
 rien donne à entendre, que *Kasmar'eddawla* s'étant soulevé contre *Taj'ed-
 dawla*, se rendit avec une puissante armée auprès de *Barkiarok*, & l'ex-
 cita à rompre avec son frere *Mahmûd*; celui-ci ayant été abandonné de
 ses troupes, fut chassé de Bagdad l'année suivante, selon le même Au-
 teur, qui prétend aussi que *Tarkan Khatûn* ne mourut qu'au commence-
 ment de cette année-là (b).

L'an 487 de l'Hégire, qui commença le 21 Janvier 1094, le Calife *Mert &
 Moktadi Beaurillah* mourut à Bagdad: voici les circonstances de cet évé- caractère
 nement, telles que les rapportent les Historiens Orientaux. Sultan *Barkia- de Mok-
 rok* ayant fait son entrée à Bagdad le 15 de *Mobarram*, fit quantité de ri- tadi.
 ches présents au Calife, & demanda des Lettres d'investiture à ce Prince.
Moktadi ordonna qu'on dressât l'Acte, le lut, le signa & le mit devant lui,
 & il fit en même tems porter le *Caslan* ou la Veste de Sultan à *Barkiarok*.
 Après avoir dîné & s'être lavé les mains, il relut l'Acte d'investiture, &
 tout d'un coup demanda à *Shems Al Nabar*, une de ses femmes qui étoit
 avec

(a) *Khondemir. D'Herbelot*, ubi sup. p. 185, 186. *Ebn Shobnah. Ebn Khatheeb. A-
 bu-Jed. &c. Vid. eum Renaudot*, l. c. p. 470.

(b) *Khondemir. D'Herbelot*, ubi sup. p. 186.
Elmacin, l. c. p. 288.

SECTION
XLVII

Histoire
du Califat
de Mokta-
di-Beam-
rillah.

avec lui, qui étoient ces gens qui étoient entrés sans sa permission? Cette femme étonnée se tourna du côté où le Calife croyoit voir du monde, & n'apercevant rien elle tourna les yeux sur ce Prince, qu'elle vit subitement chanceler, perdre connoissance, & tomber mort à ses pieds. Quoiqu'elle le crût d'abord seulement évanoui, toute effrayée elle appella *Tamin* son domestique. On fit venir ensuite *Abu'l Mansur* son Visir, & *Abu'l Abbas Ahmed* son fils, & il fut inhumé avec les cérémonies ordinaires. Il étoit âgé de trente-huit ans, huit mois & quelques jours, dont il en avoit regné dix-neuf & huit mois selon *Abulfarage*. L'Auteur du *Nighatir* raconte, qu'après que la table fut levée, le Calife demeura seul avec *Xaberman* & *Shamsulnabar* ou *Shams Al Nabar*, deux de ses femmes; qu'il n'avoit pas bu plus qu'à l'ordinaire, & que tout d'un coup comme troublé il fit à *Shams Al Nabar* la question rapportée ci-dessus. On dit qu'il étoit très-versé dans tous les rites & dans toutes les pratiques du Mahométisme, qu'il avoit de la piété, qu'il aimoit les Gens de bien & les Savans, qu'il étoit brave, affable, charitable & bon Poëte. *Elmacin* nous a conservé un échantillon de ses Poësies. *Khondemir* dit qu'il a eu la réputation d'aimer la justice, & qu'il corrigea pendant son regne une infinité d'abus, qui se commettoient contre les Loix. Comme il favorisoit & aimoit beaucoup les Gens de Lettres, plusieurs excellens hommes lui dédièrent leurs Ouvrages; de ce nombre furent *Sa'id Ebn Hebatallah* (*), Auteur d'un Livre intitulé *Mogni fil Tebb*, Ouvrage de Médecine, qu'il avoit écrit pour l'usage du Calife; & *Ebn Yazlab* (†), qui écrivit aussi un Ouvrage de Mé.

(*) Ce *Sa'id Ebn Hebatallah* semble être le *Hebatallah Ebn Sa'id Ebn Al Talmid d'Abulfarage*. Il fut Médecin de plusieurs des Califes Abbassides, & mourut à Bagdad l'an 560 de l'Hégire, au mois de *Safar*, âgé d'environ cent ans. Nous en parlerons plus au long sous cette année-là (1).

(†) *Taiya Ebn Isha Ebn Yazlab* étoit Chrétien de naissance, & avoit étudié la Médecine à Bagdad parmi ceux de sa Religion; mais comme il ne s'en trouvoit point qui entendissent la Logique, qu'il avoit envie de savoir, il s'adressa à *Abu Ali Ebn Al Fihl*, qui y étoit fort habile, pour apprendre les principes de cette Science, ainsi il ne la lui enseigna point, comme le dit *Mr. D'Herbelot*. Son Maître, étant un des principaux Docteurs des *Motazalites*, l'engagea à embrasser non seulement le Mahométisme, mais aussi les principes de sa Secte. Il n'eut pas été longtems Musulman, qu'*Abu Abdallah Al Dawaridni*, Chancelier du Calife *Moktadi*, le caressa & l'employa, ce Ministre l'estimant beaucoup tant en qualité de Médecin que d'Ecrivain: comme il excelloit à l'un & à l'autre égaré, il est fréquemment appelé, par les Auteurs Arabes, *Al Katch* & *Al Thabib Al Bazzadhi*. Il s'acquitta des fonctions de ses emplois avec réputation, & traitoit ses amis & ceux de sa connoissance sans en retirer aucun profit. On dit qu'il adressa une Lettre à *Elie*, Prêtre Chrétien, pour justifier son apostasie, dans laquelle il prétendoit, par un aveuglement déplorable, prouver que Mahomet avoit été prédit & annoncé dans le Vieux & le Nouveau Testament. On doit faire beaucoup plus de cas de ses deux Traités de Médecine, l'un intitulé *Takwin Al Aiden*, & l'autre *Al Menhaj*. Ils consistoient en des Tables divisées en plusieurs parties, où il traitoit des maladies & de leurs remèdes par ordre alphabétique. Selon les MSS. du Docteur *Pocock*, le *Menhaj* a été composé avant l'autre; mais le contraire est évident par la Préface, dans laquelle il est parlé du *Takwin Al Aiden*, comme d'un Ouvrage qui avoit déjà vu le jour. A l'égard du *Menhaj*, il ne parut cer-

(1) *Abulfarage*, ubi sup. p. 353, 394. *D. Herbelot*, Bibliothèque Orient. etc. *Hebatallah*, p. 440.

Médecine intitulé *Takwim Al Abdan*. Malec Shah & Nodham Al Mole, son Visir, secondèrent parfaitement les vues du Calife pour l'avancement des Sciences: car, si l'on s'en rapporte à *Ebn Shabnah*, ils s'assemblerent par son ordre, l'an 467 de l'Hégire & au commencement de son regne, les plus grands Astronomes de l'Orient qui fleurissoient en ce tems-là, lesquels firent le *Newrâz* ou premier jour de l'année solaire du Calendrier Persan au premier degré du *Belier*. Ce jour se trouvoit pour lors, par la négligence des Astronomes, ou plutôt par la succession des années, reculé jusqu'au quinzième degré des *Poissons*, de sorte qu'ils furent obligés de supprimer quinze jours entiers, de la même manière qu'on a été dans la nécessité d'en retrancher dix dans la réformation du Calendrier Julien, l'an de J. C. 1582, pour ramener l'Equinoxe du Printemps à ce premier degré du *Belier*. C'est donc l'année 467, qui est la véritable époque de la réformation du Calendrier Persan ou Jâlidien, quoique *Zacut*, Auteur Juif, place cette époque en l'an 472, cinq ans plus tard que ne le font les Auteurs Arabes, & veut que ce premier *Newrâz* soit tombé sur le quatorzième du mois de *Nisan* ou de *Mars*. *Elmacin* dit que le premier & le dernier jour du regne de *Moktadi* fut un Vendredi. Les Arabes appellent le mal, qui l'emporta si subitement, *Fajia* & *Mesajan*, nom que l'on donne aussi à la peste. Les Mahométans croient qu'il y a des Esprits ou des Lutins, armés d'arcs & de fleches, que Dieu envoie pour punir les hommes, quand il lui plait; & lorsque ces spectres sont noirs, leurs blessures sont mortelles, mais s'ils sont blancs, il n'y a rien à craindre. C'est ainsi que les Mahométans raisonnent sur la peste, & c'est sur ce fondement qu'ils ne prennent aucune précaution (*) pour s'en garantir (a).

Le Jeudi 18 du mois de *Dbu'lhajja* de la même année, mourut à minuit *Mostanser Billah*, Calife d'Egypte, après un regne d'environ soixante ans. Il ne survécut que quelques mois à l'Arménien *Beur Al Jemal*, son Gédéral d'Egypte.

(a) *Atulfarag*. Hist. Dynast. p. 364, 365. *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 283-290. *Abulfeda*. In Chron. ad ann. Hejir. 487. *Ebn Shabnah*. *Kboudensir*. *Ebn Khalecan*. *Mirkhond*, ap. *Teixeir*. p. 302. *Al Makrizi*, ubi sup. *Zacut*.

cul. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moktadi* *Benrillab*, p. 521, 522. *Abmed Ebn Mohammed Abd'aljauhar Al Kazzini*, in *Nighari*. *Renaudot*, ubi sup. p. 469.

certainement qu'après que l'Auteur eut embrassé le Mahométisme. *Abulfeda* dit dans la Préface de sa Géographie, qu'il a emprunté la méthode de ses Tables d'*Ebn Jaz'ab*, qu'il a appliquée à la description des Pays & des Provinces, & par cette raison il a donné à ses Tables le titre de *Takwim Al Abdan*. *Ebn Jaz'ab* laissa tous ses Livres à la Chapelle d'*Abu Hanifa*. Il mourut l'an 473 de l'Hégire selon *Atulfarag*, & non l'an 493 comme le dit Mr. *D'Herbelot* (1).

(*) Quelques Turcs semblent s'être écartés aujourd'hui de la pratique de leurs Ancêtres à cet égard; car selon le Docteur *Blackenzie*, qui étoit lui-même sur les lieux, les Turcs un peu distingués prirent plus de précautions que de coutume, dans le tems de l'horrible peste qui fit de si terribles ravages à Constantinople en 1751. Aussi n'y eut-il que deux de leurs Grands qui en moururent, quoique l'on prétendit que quatre Dames du Serrail en furent emportées (2).

(1) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Giaz'ab*, p. 460. Not. MS. ad *Atulfarag* ubi sup. p. 365.

366. ep. *Savignone*, ut & ipse *Atulfarag*. Ibid. (2) *Philosoph*. *Tiamact*. Vol. XLVII. p. 224.

SECTION

XLVII.

*Histoire**du Calife**de Mokta-**di Beam-**illah.*

ral & son Visir, qui pendant plusieurs années avoit gouverné absolument l'Egypte, le Calife n'ayant que le nom de Souverain. Peu de tems avant sa mort, ce Visir obtint de son Maître un Acte d'investiture, par lequel son fils *Abu'l Kafem* étoit désigné son successeur dans la Charge de Visir; honoré du titre de *Shahinshah*, ou *Roi des Rois*, & du glorieux nom d'*Afdal*. Quant à Mostanser lui-même, il ne s'est guere distingué que par la longueur de son regne. Il eut d'abord dessein de déclarer *Nezar*, son fils aîné, pour son successeur; mais quelque tems avant sa mort il changea de sentiment, & appella à la succession *Abu'l Kafem Ahmed*, surnommé *Mosdli Billab*, son cadet, qui n'avoit que vingt ans. Il y a cependant des Auteurs Mahométans, qui disent qu'après la mort de *Mostanser*, Mostali fut proclamé Calife par les soins & par le crédit du Visir *Afdal*, qui engagea les Emirs, les Cadis, & les autres Grands à épouser les intérêts de ce Prince, & à lui prêter serment de fidélité. *Nezar* s'étoit fait un ennemi du Visir en le maltraitant, parcequ'il n'avoit pas mis pied à terre un jour qu'il le rencontra: ce Prince, se regardant comme l'héritier présomptif de la Couronne, & irrité de l'affront qu'il lui faisoit, dit à *Afdal* par mépris, à *bas Arménien*. Ces Auteurs rapportent aussi que *Nezar* s'étoit engagé à élever un de ses amis à la Dignité de Visir, aussitôt qu'il seroit monté sur le Trône. Ce fut par ces raisons qu'*Afdal* conçut une haine implacable contre *Nezar*, & qu'il persuada à Mostanser de différer toujours la cérémonie de faire prêter serment de fidélité par ses sujets à ce Prince, comme à son légitime successeur, ainsi qu'il en avoit le dessein: enfin par ses intrigues il occupa tous les Officiers de l'Armée, les Docteurs de la Loi, & ceux qui occupoient les principales places dans l'Etat à reconnoître *Mosdli* pour leur Souverain après la mort de son pere: il y réussit, principalement en déclarant publiquement que Mostanser peu avant sa mort avoit nommé *Mosdli* pour lui succéder, & il produisit des témoins qu'il prétendoit irréprochables, pour attester la vérité du fait. *Nezar* & ses autres freres furent donc contraints de céder, & de reconnoître Mostali: le premier ne laissa pas ensuite de se retirer à Alexandrie & de prendre les armes; mais *Afdal* l'assiégea & le fit prisonnier, & nonobstant la révolte il lui conserva la vie: ayant depuis fait paroître de la disposition à se soulever, on le mit aux fers, & on le laissa mourir de faim. D'autres disent qu'il fut enfermé entre deux murailles, où il n'y avoit qu'autant de place qu'il falloit pour le contenir, & que selon les apparences il y périt misérablement de faim (a).

Mostanser
envoyé
Michel
Patriar-
che Jaco-
be d'Alex-
andrie,
en qualité
d'Anbas-
sador au
Roi d'E-
thiopie.

Avant que de finir ce que nous avons à dire ici du Calife Faïmite *Mostanser Billab* & de ses deux derniers Visirs, nous ne croyons pas devoir passer sous silence un événement mémorable arrivé sous son regne (*), qu'El-

(a) *Elmacin*, ubi sup. p. 290. *Éon Kôn-secan*. *Ahmed Elm Mosamed Abd alnasar Al Kozwini*, l. c. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 632. *Abulfed*, l. c. *Éon Shulmah*, *Al Makrizi*, in

Mawred d'Istafa. *Tariké Mestr*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostanser Billab Ahmed Temim Al Fatemi*, p. 633. *Renoussot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobiti, p. 474, 475.

(*) *Al Makrizi* a tiré son récit d'*Elmacin*, pour l'intelligence duquel il ne sera pas inutile de remarquer que les sources du Nil sont en Éthiopie, comme nous l'avons prouvé ailleurs.

qu'*Elmacin* rapporte. Selon cet Historien, le Calife envoya *Michel*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, en qualité d'Ambassadeur au *Najashi* ou Roi d'Ethiopie, avec de magnifiques présens pour ce Prince, afin d'obtenir de lui qu'il fit ouvrir le canal par lequel l'eau se rendoit en Egypte, qui depuis quelque tems étoit bouché, ce qui avoit réduit les sujets du Calife à la dernière extrémité par la disette; car on sait que l'Egypte n'est rendue fertile que par l'inondation du Nil. Le *Najashi* accorda sans difficulté au Patriarche sa demande, ce Prince & la plus grande partie de ses sujets étant de la Secte Jacobite. L'effet de cette faveur fut, que le Nil, qui étoit demeuré fort bas, monta de trois aunes dans une nuit, desorte que l'Egypte se vit en état de cultiver ses terres comme auparavant. Le Calife traita le Patriarche avec des marques de distinction extraordinaires à son retour, & le recompensa magnifiquement de l'important service qu'il lui avoit rendu. Si cet événement arriva sous le Ministère de *Bedr Al Jemal* ou sous celui d'*Afzal* son fils, c'est ce qu'on ne nous apprend point avec certitude; mais un Auteur, que *Mr. Renaudot* cite fréquemment, assure que le dernier de ces Visirs gouverna les Egyptiens avec beaucoup de sagesse, d'équité & de modération (a).

S E C T I O N XLVIII.

Histoire du Califat de Mostadher Billah. XLVIII. Calife.

ABUL ABBAS AHMED, fils de *Moktadi* & d'une de ses concubines, fut reconnu pour Calife & pour *Emir Al Muminin* par les habitans de Bagdad, dès qu'on fut instruit de la mort de son pere: peu après il fut installé dans toutes les formes, & prit le nom de *Mostadher Billah*, comme nous l'apprenons d'*Abulfeda*, d'*Elmacin* & d'*Abulfarage*. Le Sultan *Barkiarok*, qui étoit alors à Bagdad avec son armée, confirma l'élevation de *Mostadher* au Trône: il s'assura aussi de la Dignité d'*Emir Al Omra* ou de *Sultan*, qui étoit le titre que l'on donnoit alors au Premier Ministre du Calife; & en vertu de la place qu'il occupoit, aussi bien que par sa grande puissance, il étoit non seulement maître de la personne du Calife, mais du Califat même (b).

Nous proclamé Calife.

- (a) *Elmacin*, ubi sup. p. 289, 290. *Al Makrizi*, ubi sup. *Renaudot*, l. c. p. 480-483. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'Alnasir Al Kaminini* &c, ubi sup. *D'Hérbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mostadher*, p. 628.

(b) *Abulfeda*, *Abulfarage*, & *Elmacin*. *Khondemir*, *Ebn Stobnab*, *Mirkhond*, *Ebn Khatikan*.

ailleurs; desorte que la cause du décroissement extraordinaire du Nil, marquée ici, ne doit nullement paroître impossible. C'est ce qui est évident encore, par ce que *Grégoire l'Abessinien* raconte au fameux *Joh Ludolf*, tiré des Mémoires d'*Allense d'Albuquerque*, & par ce qui a été observé par d'autres Auteurs dignes de foi. Cependant *Mr. Renaudot* prétend qu'*Elmacin* ne mérite aucune créance sur cet article: mais comme ce n'est pas ici le lieu de peser les arguments pour & contre l'autorité de cet Historien, nous renvoyons le Lecteur à l'Auteur cité en dernier lieu, & à notre Histoire ancienne des Ethiopiens (r).

(r) *Al Makrizi*, *Renaudot*, ubi sup. p. 480-483. *Hist. Universelle*, T. XII. p. 442, &c. suiv.

SECTION
XLVIII.
*Histoire
du Califat
de Mo-
tadher
Billah.*

*Succès de
Barkia-
rok.*

*Tajo'd-
dawla est
vaincu &
tué.*

*Autres é-
vénement
de l'année
428.*

Nous avons déjà dit que, selon *Elmacin*, *Tarkan Khatûn* mourut cette année, & que vers ce tems-là, ou un peu après la mort de cette Princesse, *Barkiarok* chassa son frere *Mahmûd* de Bagdad. Le Sultan ne fut pas plutôt maître de cette ville, qu'il ordonna qu'on priât pour lui dans les Mosquées, & le Calife lui donna le titre de *Rocno'ddin* ou *Rucno'ddin*, c'est-à-dire la colonne & l'appui de la Religion; il prit aussi celui d'*Emir Al Mîmenin*, qu'aucun Prince, avant *Malec Shab*, n'avoit porté. Après avoir réglé ses affaires il s'appliqua entierement à la guerre: & il commença par l'expédition qu'il entreprit contre *Takash* ou *Takash Shab*, un de ses oncles, qui l'année précédente l'avoit obligé de se retirer à Ispahan; & après diverses rencontres sanglantes entre eux, *Takash* fut enfin tué. Cette année *Al Malec Tajôddawla* marcha avec une armée contre *Aksankar* ou *Kasmarô'ddawla*, que *Malec Shab* avoit fait Gouverneur d'Alep, après avoir ôté cette ville à *Tajôddawla* son frere: il se donna plusieurs batailles, mais enfin la guerre finit par la mort d'*Aksankar*, qui fut tué dans le premier *Jomada* de la présente année 427. *Tajôddawla* se mit en possession d'Alep, & se prépara à porter ses armes victorieuses dans l'Irak (a).

L'année suivante, la 428. de l'Hégire, qui commença le 11 de Janvier 1095, *Tajôddawla Takash* marcha avec toutes ses forces à Ray dans l'Irak Perlienne, où *Barkiarok* vint à sa rencontre, le mit en déroute, & fit un grand carnage de ses troupes. Cette bataille se donna au mois de *Safar*, selon *Elmacin*. *Tajôddawla*, qui fut tué dans l'action, avoit détaché auparavant un corps sous les ordres de *Joseph* fils d'*Artak* & non *Arfak*, ainsi qu'il est nommé dans le Ms. d'*Elmacin* d'*Erpenius*. Ce Capitaine, qui étoit Turcoman, devoit aller à Bagdad, pour engager le Calife à reconnoître son Maître en qualité de Sultan. Mais *Mossadher*, qui avoit déjà investi *Barkiarok* de cette Dignité avec toutes les cérémonies ordinaires, ayant appris la marche de *Joseph*, lui envoya son *Hajeb* ou Chambellan, pour lui ordonner de sortir sans délai du territoire de Bagdad. Mais bien loin d'avoir quelque égard aux ordres du Calife, il dévasta une partie de ce territoire, & forma même le dessein de piller la Capitale. Mais pendant qu'il méditoit ce projet, il reçut la nouvelle de la défaite & de la mort de *Tajôddawla*, ce qui l'obligea à se retirer au plus vite à Alep. L'endroit d'*Elmacin* auquel nous renvoyons, pourroit peut-être donner lieu de croire que le Calife eut d'abord dessein d'envoyer son *Hajeb* avec quelques troupes pour attaquer *Joseph*, & qu'ensuite par des raisons particulières, que l'Historien a omises, il renonça à ce dessein: mais nous laissons au choix du Lecteur celui des deux sens, dont le passage, qui est fort embarrassé & obscur, lui paroitra le plus susceptible (b).

Redwan, surnommé *Fakhr Al Mole*, qui se trouvoit alors à Damas, ayant appris la mort de *Tajôddawla* son pere, se hâta de se rendre à Alep, & en y arrivant il s'empara de la ville & du château. *Dekak*, nommé communément *Shams Al Moluc*, le Soleil des Rois, frere de *Redwan*,

ne

(a) *Elmacin*. l. c. p. 233. *Abulfang*. ubi sup. p. 186.
sup. p. 364. *Khondemir*. D'Herbelot. ubi (b) *Elmacin*. ubi sup. p. 290, 291.

ne fut pas plutôt instruit de la fin de son père, qu'il se retira aussi du *Sacrem*
 Diyar Becr, avec un corps de troupes à Alep. Au bout de quelque tems XLVIII.
 il reçut une Lettre de *Sûbekin Al-Hadem*, Gouverneur du château de Da- Histoire
 mas pour *Tajo'ddawla*, qui lui offroit de remettre cette ville & son terri- du Califat
 toire entre ses mains. *Dekak* quitta secrètement son frère *Redwan*, lequel de Mo-
 ayant été informé de ce qui se passoit, envoya un détachement de qua- Billah.
 tre-cens hommes à sa poursuite; mais ils ne purent l'atteindre, & il arriva
 heureusement à Damas. *Sûbekin Al-Hadem* lui tint parole, & obligea les
 troupes qui étoient dans cette ville, à lui prêter serment de fidélité, &
Dekak par reconnaissance le fit son Lieutenant: mais peu après il le fit
 mourir, & choisit *Atabek* (& non *Ababek*, comme porte le MS. fautive
 d' *Erpenius*) *Ta'helin* pour remplir sa place. Ce *Tabelin* avoit été esclave
 de *Tajo'ddawla*, & dans les commencemens son Maître n'en faisoit pas
 grand cas; mais lui ayant depuis trouvé du mérite, ce Prince le fit son
Hajeb, & lui conféra enfin le Gouvernement de Damas, pour recom-
 penser sa bravoure & sa bonne conduite: il lui donna encore le Gouver-
 nement de Mayyasarakin, & le nomma même Précepteur de son fils *De-*
kak. Ayant été fait prisonnier à la bataille où *Tajo'ddawla* perdit la vie,
Barkiarok lui rendit la liberté, & il retourna à Damas, où il devint un des
 principaux Favoris de *Dekak*, après que *Sûbekin Al-Hadem* eut mis cette
 ville au pouvoir de ce Prince. *Sûbekin* devint jaloux de la faveur de *Tab-*
belin, qu'il regarda comme un redoutable rival, & il conçut même de l'a-
 version pour *Dekak*, desorte qu'il eut un procédé si injurieux avec ce Prin-
 ce qu'il causa sa disgrâce, & lui coûta enfin la vie; *Tabelin* fut mis à
 la tête des affaires, & épousa *Al Khâtûn*, pour laquelle *Dekak* lui-même
 avoit beaucoup d'estime (a).

Observons ici qu'*Anno Comnène* (*), qui tient rang parmi les Histo- Mort de
 riens Grecs, fait mention de la mort de *Tajo'ddawla*, *Tatash* ou *Tutuse*, Tajo'd-
 ainsi qu'elle le nomme. Elle dit que *Puzan*, que le Sultan avoit envoyé dawla.
 contre *Apel Kafem* ou *Abûl Kafem* à Nicée, n'eut pas sitôt appris la nou- mention-
 velle de la mort de son Maître, qu'il marcha vers le Khorasan contre *Tutu-* née par un
se, & fut tué dans le combat: après cette victoire *Tutuse* se flatta d'être Historien
 élevé à la Dignité de Sultan, mais *Barkiarok*, fils du Sultan défunt, lui li- Grec.
 vra bataille, le défit & le tua. Selon ce récit, *Puzan* doit être l'*Aksan-*
kar ou *Kasmaro'ddawla* d'*Elmacin*. *Abulfarage* rapporte que *Tatash*, ou
 plutôt *Tacash*, un des oncles de *Barkiarok*, fut étouffé sous l'eau avec
 son fils, l'année précédente; & que *Tatash* fils d'*Alb Arslan* ou *Tajo'ddaw-*
la, un autre de ses oncles, fut tué celle-ci; mais il ne marque aucune
 des

(a) *Elmacin* ubi sup. p. 191, 192.

(*) Nous observerons, qu'en conservant leur terminaison Grecque aux noms, *Anno Com-*
nène appelle *Barkiarok*, *Aksankar* ou *Tatash*, *Spargarok* ou *Paragarak*, *Puzan* ou
Tutuse. Du reste ce qu'elle rapporte des affaires des Mahométans dans le tems dont il
 s'agit ici, est fort confus & embrouillé, desorte qu'il faut nécessairement puiser dans les
 Historiens Orientaux pour avoir une juste idée des événemens (1).

(1) *Anno Comnène*, in Alex. L. VI. p. 168, 172, 179. &c. Parisiis 1699.

SACRION des circonstances de sa mort, il se contente d'observer qu'après sa mort
XLVIII. *Barkiarok* se vit parfaitement affermi sur le Trône (a).

Uffaire L'an 489 de l'Hégire, qui commença le 31 Decembre 1075, *Redwan*
du Califat *Fakr Al Mole* fils de *Tajou'ddawla*, Prince d'Alep, ayant eu avis que *Dek-*
de Mof- *kak Shams Al Mole* son frere, Souverain de Damas, avoit marché à la tête
tadher de ses troupes vers les côtes de la mer, il se présenta devant Damas
Billah. avec une puissante armée, & en forma le siege. Mais les habitans l'ac-

Redwan cablerent tellement de pierres, qu'ils jettoient par le moyen de leurs ma-
asige Da- chines de dessus les murailles, qu'il ne put faire ses approches réguliè-
mas sans rement, desorte qu'il donna ordre à ses troupes de se retirer dans leur camp,
succès. qui étoit à quelque distance de la ville. *Dekak* cependant étant revenu de son expédition, entra dans la ville sans opposition, ce qui joint à la vigoureuse résistance qu'il avoit trouvée, découragea tellement *Redwan*, qu'il leva le siege. Ce mauvais succès le chagrina extrêmement, parce qu'il n'y avoit rien qu'il souhaitât plus ardemment que de se voir maître de Damas, à cause qu'il y avoit été élevé, & qu'il regardoit cette ville comme le séjour le plus délicieux du Monde. Il écrivit à *Mosli'i* Calife d'Egypte, & lui promit de faire mettre son nom dans les Prieres publiques à Alep, s'il vouloit venir à son secours, & le mettre en état d'enlever Damas à son frere *Dekak*. Le Calife s'y engagea, & en conséquence on pria pour lui; mais n'ayant pas envoyé à *Redwan* le secours promis, ce Prince revint au Calife de Bagdad (b).

Un Astro- La même année les Astrologues de Bagdad prédirent une inondation, logne pré-
dit une qui pour son étendue & ses effets approcheroit fort du déluge arrivé du
inondation tems de *Noé*. Cette prédiction jeta les habitans de cette ville & la Cour
au Calife même dans la plus grande consternation. Le Calife *Mostadher* fit venir
Mostad- *Ebn Isim*, ou plutôt *Ebn Aysin*, un des plus fameux Astrologues, pour
heri. s'informer à lui touchant le terrible jugement, dont non seulement lui & ses sujets, mais aussi la plus grande partie du Genre-humain étoient menacés. *Ebn Aysin* lui dit „ Que du tems de *Noé* les sept Planetes s'étoient
 „ rencontrées dans le signe des *Poissons*, mais que cette année il ne s'en
 „ trouveroit que six, *Saturne* étant dans une autre partie du Ciel. Que
 „ si *Saturne* s'étoit rencontré dans le même signe avec les six autres
 „ Planetes, la proximité de ces Corps célestes auroit nécessairement cau-
 „ sé un déluge universel. Cependant, ajouta-t-il, il y aura certainement
 „ une terrible inondation, qui mettra sous l'eau quelque ville, ou dis-
 „ trict considérable, où il y aura une grande multitude de peuple de dif-
 „ férens Pays rassemblée”. Comme il y avoit à Bagdad, un prodigieux
 concours de Marchands & d'autres personnes, qui venoient des Pays mé-
 me les plus reculés de l'Orient, cette prédiction effraya tellement les
 habitans de cette Capitale, qui étoit fort peuplée, qu'ils élèverent des
 digues dans les endroits les plus exposés au débordement des eaux, &
 prirent toutes les précautions nécessaires pour leur sûreté. La prédiction
 s'ac-

(a) *Ann. Commen. in Alex. I. VI. C. 8.*

(b) *Elmasin. ubi sup. p. 292.*

10, 11. *Abulfarag. l. c. p. 366.*

s'accomplit à l'égard de la Caravane de la Mecque, qui étoit campée dans la vallée d'*Al Manieb*, la plupart de ceux qui la composoient furent emportés & noyés par un torrent, avec leurs bêtes de somme, leur bagage & tout ce qu'ils portoient avec eux; il n'y en eut qu'un petit nombre qui se sauvèrent sur les montagnes voisines. Ce tragique accident mit *Ebn Aysin* en si grande réputation, que pour lui faire honneur le Calife lui fit présent d'une veste magnifique, en récompense de l'habileté qu'il avoit fait paroître dans son Art (a).

En l'année de l'Hégire 490, qui commença le 19 de Décembre 1096, *Barkiarok* marcha vers le Khoralan, où *Ahlan Shah* pere de *Takash*, qui se rendoit commandoit, avoit des troupes considérables; mais un des fils de ce Prince dévra *Barkiarok* pour toujours de ce qu'il avoit à craindre de lui; car avant que les armées fussent en présence, ce parricide tua son pere, pour s'emparer de son Gouvernement, qu'il n'eut pourtant point. Car *Barkiarok*, s'étant rendu maître du Khorasan, en donna le Gouvernement à un de ses freres, nommé *Sanjar*, & s'en retourna dans l'Irak. Si nous en croyons *Abulfarag*, *Ahlan Shah*, ou, comme il l'appelle, *Ahlan Argün* fils d'*Ahlan*, fut assassiné par un de ses domestiques, pour délivrer, disoit-il, le Genre-humain de ses injustices. Quelques Historiens rapportent que les Francs désirerent cette année *Sultan* (*) *Soliman*, & prirent la ville de Nicée en Bithynie (b).

L'année suivante, la 491. de l'Hégire, qui commença le 9 de Décembre 1097, une nombreuse armée de Francs, sous la conduite du Roi *Baudouin*, appelé *Bardawil* par quelques Historiens Orientaux, entra en Syrie, se campa devant Antioche & la prit. La prise de cette ville arriva dans la première ou la seconde campagne de la fameuse Croisade, nommée communément la Guerre Sainte. Avant que les Francs, nom que les Auteurs Orientaux donnaient souvent à tous les Européens ou Chrétiens d'Occident, avant dis-je que les Francs entreprirent cette expédition, ils s'étoient rendus maîtres de Tolède & d'autres villes de l'Andalousie, avoient chassé les Mahométans de la Sicile, & leur avoient enlevé une partie de l'Afrique. *Kawamodacola Calbika*, nommé *Corbanas* & *Corbagab*, par les Historiens des Croisades, qui étoit alors en Mésopotamie, ayant appris qu'Antioche s'étoit rendue aux Francs, marcha avec toutes les troupes qu'il put rassembler, en Syrie, & mit le siege devant cette place. Il s'y trouvoit en ce tems-là cinq Princes Chrétiens, *Bardawil* ou *Baudouin*, *Sachal* ou *Sanjil*, c'est-à-dire le Comte de St. Gilles, *Comstfri* ou *Godefroi*, *Al Kunes* ou *Al Korines*, Prince d'Edesse, & *Boëmond* Prince d'Antioche. Le troisième de ces Princes étoit le fameux *Godefroi de Bouil-*

(a) *Abulfarag*. l. c. p. 366, 367. *D'Hérbelot*, Biblioth. Orient. Art. *Abulali Bilal*, p. 632.

(b) *Rondinier*. *Abulfarag*. l. c. p. 367. *D'Hérbelot*, ubi sup. p. 185, 541. *Katant*, l. c. p. 478.

(*) *Anne Comnen* lui donne le titre d'*Amir* ou *Emir*, mais celui de *Sultan* étoit plus en usage parmi les Turcs, sinon parmi les Arabes, au commencement des Croisades (1).

(1) *Ann. Comnen*, in Alex. Lib. VI. p. 149.

Section
XLVIII.
Il toire
du Califat
de Mo-
tadivir
Billah.

Bouillon, depuis Roi de Jérusalem, & le quatrième le Comte d'Edesse: les vivres leur ayant manqué, ils firent offrir à *Codbûka* de quitter la ville, moyennant qu'il leur permit de se retirer en toute sûreté; mais ce Général n'y voulut point entendre, & répondit qu'ils n'en sortiroient qu'en se faisant un passage à la pointe de l'épée. Dans une conjoncture si critique, un Moine, qui étoit en grande estime parmi eux, homme fin & rusé, leur dit qu'ils vaincroient sûrement leurs ennemis en bataille, s'ils pouvoient trouver le bâton de St. Pierre, garni de fer par le bout, qui étoit enterré dans l'Eglise des Prêtres; mais que s'ils ne le trouvoient point, ils périroient tous infailliblement. Il leur recommanda donc de jeûner & de prier pour obtenir l'assistance divine dans une affaire aussi grave & aussi importante: après l'avoir fait pendant trois jours, il les conduisit le quatrième dans l'Eglise, & après avoir creusé par-tout, le bâton fut trouvé. Encouragés par ce présage de la victoire, ils sortirent de la ville un jeudi matin, vers les cinq ou six heures. Les Officiers de *Codbûka* lui conseillèrent de faire tenir ses soldats aux portes, pour tuer tout ce qui paroîtroit; mais il dit qu'il valoit mieux les laisser tous sortir, & les passer ensuite au fil de l'épée. Quand ils furent tous sortis, ils formèrent une nombreuse armée, & mirent les Mahométans en déroute; *Sakman* fils d'*Ar-tak* fut le dernier à tourner le dos. Les Francs taillèrent en pièces plusieurs milliers d'ennemis, se rendirent maîtres de leur camp, & par-là de toutes leurs provisions, leurs richesses, leurs bêtes de charge, & leurs armes. Après cette victoire, qui rétablit entièrement leurs affaires, ils marchèrent à *Maarra Al Noman* où *Ma'ra Al Na'man*, ville de la Province d'Emesse, s'en emparèrent, tuèrent le Prince, qu'*Elmacin* appelle *Al Malec* ou le Roi, & la conservèrent, selon le même Historien, jusqu'à l'année 526 de l'Hégire. De *Maarra Al Noman* ils allèrent à *Rama* ou *Ramla*, ville fort ancienne de la Palestine, qui se rendit à eux sans beaucoup de résistance. Ils prirent encore plusieurs autres places moins considérables, & massacrèrent un grand nombre de Mahométans, qu'ils y trouverent. Nous remarquerons en passant qu'*Abulfarage* appelle les Francs *Al Afranj* (a).

Les Francs
 prennent
 Jérusa-
 lem.

L'an 492 de l'Hégire, qui commença le 28 de Novembre 1098, les Egyptiens, profitant de la foiblesse des Turcs, assiégèrent Jérusalem, qu'*Abulfarage* appelle *Al Beit Al Makdes*, & où *Sakman* & *Aylgazi* fils du Turcoman *Artak*, s'étoient enfermés, avec leur oncle *Sunej*. Les assiégés battirent la ville avec leurs machines de guerre pendant quarante jours, & l'obligèrent enfin de capituler; la Garnison, sous la conduite de *Sakman*, obtint la liberté de se retirer ailleurs; & les Egyptiens mirent pour commander dans la ville, en la place de *Sakman*, un Officier nommé *Afiet-hara'idawla*. Peu après les Francs parurent, & ayant élevé deux tours contre la place, ils se rendirent maîtres de la partie septentrionale, & passèrent au fil de l'épée tout ce qu'ils rencontrèrent. Ils continuèrent pendant plu-

(a) *Abulfarag*: ubi sup. p. 367, 368. *Afranj*, p. 140, 141, 276. &c. *Sultans Elmacin*, l. c. p. 292, 293. *Gölli* not. ad *Ind. Geogr.* in vit. *Saladin*.

plusieurs semaines, de tuer dans les environs tous les Mahométans, & ils en Section
massacrèrent plus de soixante-dix-mille en une seule fois, dans la Chapelle XLVIII.
Al Akfa. Ils chassèrent tous les Juifs dans leur Temple, & les y brûlèrent. Histoire
Parmi le butin qu'ils firent dans cette occasion, qui étoit immense, il y de Mos-
avoit plus de quarante lampes d'argent, qui pesoient chacune trois-mille- tadher
six-cens drachmes; un fourneau, qui pesoit quarante livres, & plus de vingt Billah.
lampes d'or. Quelques Auteurs rapportent que les Egyptiens prirent Jérusalem l'an 489 de l'Hégire, trois ans environ avant qu'elle tombât entre les mains des *Franks*, & qu'*Afdal*, Visir du Calife Fatimite, commandoit dans cette expédition; de sorte que les Egyptiens en auroient été en possession pendant trois ans: mais c'est ce qui paroît contraire au récit d'*Abulfarage*, qui assure en termes clairs & précis, que les Egyptiens se rendirent maîtres d'*Al-Beit Al Makdes*. ou Jérusalem l'an 492 de l'Hégire, comme nous l'avons dit. On dit aussi que les Chrétiens Jacobites ne regretterent pas moins que les Musulmans la perte de cette ville; parceque les *Franks* ne voulurent pas leur permettre d'y aller en pèlerinage, ni même d'en approcher par quelque raison & sous quelque prétexte que ce fût. Elle fut prise sur les Mahométans le Vendredi 13 du mois de *Sbaaba* de cette année (a).

La réduction de *Jérusalem* ou *Al Kuds* toucha vivement tous les Mahométans de toutes les Sectes; & *Abulfeda*, ce célèbre Historien Arabe, rapporte les circonstances de la prise de cette ville de la manière suivante. „ En l'année 492 de l'Hégire les *Franks* se rendirent maîtres d'*Al Kuds*. „ *Tanash* avoit remis cette ville à l'Emir *Artak*, après la mort duquel elle „ le tomba entre les mains de *Sakman* ou *Sokman* & *Aylgdzi*, ses fils. Ces „ Princes en furent possesseurs jusqu'à l'an de l'Hégire 489, qu'ils en „ furent chassés par les troupes du Calife d'Egypte, comme nous l'avons „ déjà rapporté. Les fils d'*Artak* ayant été ainsi dépossédés d'*Al Kuds*, *Soliman* se retira à *Al Roba* ou *Edeffe*, & *Aylgdzi* à *Ilgdzi* dans l'Irak. Mais „ cette année (492) les *Franks* enlevèrent cette ville (*Al Kuds*) aux Egyptiens, après un siège de quarante ou cinquante jours. Ce fut le Vendredi „ vingt-deuxième du mois de *Sbaaban* que l'ennemi entra dans la ville. „ Pendant une semaine entière ils ne cessèrent de massacrer les Musulmans, „ sans être retenus par le respect dû à la sainteté du lieu. Plus de soixante- „ dix-mille périrent dans le *Masjed Al Akfi* ou *Akfa*, (c'est-à-dire dans la Mos- „ quée ultérieure, qui étoit un bâtiment élevé) parmi lesquels il y avoit „ un grand nombre de nos Imams, outre quantité d'hommes savans & „ pieux, qui étoient d'une façon particulière sous la protection immédiate „ du Tout-puissant, habitant toujours dans sa maison, & célèbres par „ leur chasteté sans tache & par l'austérité de leur vie. Le butin fait „ dans cette occasion fut si immense, qu'il est impossible d'en faire l'esti- „ mation. La nouvelle de cette terrible catastrophe parvint à Bagdad „ dans le mois de *Ramadan*. Les Couriers qui l'apportèrent, consternés „ &

(a) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 369. *El-Shebnab. Ebn Kbalecan. Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacob. p. 478, 479.

SECTION XLVIII.

Histoire
du Califat
de Mo-
tadher
Billah.

„ & effrayés implorèrent l'assistance du Calife & du Sultan dans les ter-
mes les plus touchans. Les habitans de Bagdad furent si sensibles à ces
affligeantes nouvelles, qu'ils insisterent sur un prompt secours, en ver-
sant sans cesse des pleurs, & même en des termes injurieux. La dou-
leur les transporta à un tel point, qu'ils oublièrent ce qu'ils devoient à
Dieu, & que fatigués & même épuisés par l'affliction, ils profanèrent
par leurs repas le Jeûne du *Ramadan*. C'est à cette extrême misère que
les Musulmans furent réduits par les discordes, les dissensions & les
Guerres Civiles des Sultans Selgiucides, qui fournirent aux Franks l'oc-
casion de ravager des Provinces entières sans opposition. La vue de ces
tragédies inspira tant d'indignation au Poëte *Al Modhaffer Al Abiwerdi*,
qu'il fit un Poëme sur ce sujet, plein de force & de feu, dont les vers
suivans font une petite partie (*)". Il paroît par ce récit que, selon
Abulfeda aussi-bien que selon l'Auteur que Mr. *Renaudot* a suivi, les E-
gyptiens posséderent Jérusalem depuis l'an 489 de l'Hégire, qu'ils en chas-
serent la famille d'*Artak*, jusqu'à l'année 492, que les Franks prirent cette
ville sur eux. Ce fait est pourtant clairement démenti par *Guillaume de Tyr*
& *Abulfarage*, qui assurent qu'elle fut obligée de se rendre aux Franks la
même année que les Egyptiens l'enlevèrent aux Turcs. Et comme *Guil-
laume de Tyr* est un Auteur de poids, qui demeurait à peu près sur les
lieux, & vivoit pas fort longtems après le tems dont il fait l'histoire, &
qu'il a par conséquent pu être parfaitement instruit de ce qui s'étoit passé;
que d'autre côté *Abulfeda* étoit non seulement fort postérieur à *Guillaume*
de Tyr, mais même qu'il a vécu depuis *Abulfarage*, Historien fort estimé
tant des Chrétiens que des Mahométans, en Orient, nous avons beau-
coup de penchant à nous en rapporter sur l'article dont il s'agit à ces deux
Auteurs (a).

Révolte de
Moham-
med frere
de Har-
karak.

Cependant *Mowayyad Al Mole*, qui souffroit avec chagrin la privation
de sa Charge de Vilir, ne négligeoit rien pour exciter de nouveaux trou-
bles dans l'Etat. Il commença par suborner *Anzar*, qui avoit été autrefois
Eslave de *Malec Shab*, & dont le pouvoir étoit fort grand dans l'Irak, &
l'aïda à mettre une grosse armée sur pied; desorte qu'il auroit donné bien
de la peine au Sultan, si un assassin ne lui eût ôté la vie dans la ville de
Sawa, où il s'étoit déjà avancé pour livrer bataille à son Souverain. *Mo-
wayyad*

(a) *Abulfeda* in Chron. ad ann. Heftr. 292. *Farag*. ubi sup. p. 369. *Renaudot*, ubi sup.
Guill. Tyr. L. VII. C. 19. VIII. C. 10. *Abul*. p. 478.

(*) Nous n'avons pas traduit ce qu'*Abulfeda* rapporte de ce Poëme, parce que cela au-
roit interrompu le fil de l'Histoire, & que d'ailleurs on n'auroit pu attendre au feu & à la
force de l'Original. *Al Abiwerdi* étoit natif d'*Abiwerd*, ville du Khorasan, qui a produit
plusieurs grands hommes. Il prétendoit descendre en ligne directe d'*Orkman*, troisième Ca-
lif des Musulmans, & il fut honoré du titre de la gloire du Khorasan. Il est Auteur d'un
Dîwan, qu'il composa en vers Arabes, à la tête duquel il y a une Préface en prose. Cet
Ouvrage est dans la Bibliothèque du Roi de France, num. 1073. Ce Poëte mourut l'an 507
de l'Hégire (1).

(1) *Abulfeda*, in Chron. ad ann. Heftr. 492 & 507. *D'Hérbelot*, p. 11.

Mowayyad alla ensuite trouver *Mohammed*, frere de *Barkiarok*, qui faisoit sa résidence dans l'Adherbijan, & fit tant par ses sollicitations qu'il prit les armes contre son frere. *Mohammed*, surnommé *Gayatbo'ddin*, & *Sanjar* étoient freres de mere, & fils de *Malec Shab*. Après la mort de son pere, *Mohammed* avoit suivi le parti de son frere *Mahmud*, mais s'étant réconcilié avec *Barkiarok*, il avoit obtenu de ce Prince, pour son appanage, la ville de *Ganja* (*) & ses dépendances. Cette ville est appelée par corruption *Hankha*, dans le MS. d'*Elmacin d'Erpenius*; ce qui n'est pas tout-à-fait surprenant, les lettres Arabes qui composent ces deux mots, ayant tant de conformité, qu'un Copiste peu attentif & négligent a pu aisément s'y tromper. Ce fut de *Ganja* que *Mohammed* partit avec des troupes peu considérables d'abord, mais qui grossirent bientôt, & formerent une armée formidable, par le grand nombre de mécontents qui se rendirent de toutes parts auprès de lui. Les Grands de la Cour de *Barkiarok*, animés contre son Visir *Mojared Al Mole* le mirent en pieces, & contraignirent le Sultan de se sauver & d'abandonner l'Irak à son frere. Cet événement joint au crédit de *Mowayyad*, qui s'employa chaudement en faveur de *Mohammed*, procura non seulement des troupes à ce Prince, mais le rendit maître d'un grand Etat sans coup férir. Il déclara d'abord *Mowayyad Al Mole*, qui lui avoit rendu de si grands services, pour son Visir, & envoya un Ambassadeur à Bagdad pour demander au Calife des Lettres d'investiture, qui lui furent expédiées dans le mois de *Dhu'l-hajja* (a).

Barkiarok, étant revenu à Bagdad en l'année 493 de l'Hégire, qui commença le 17 Novembre 1099, assembla une puissante armée, à la tête de laquelle il s'avança vers *Mabdan*, pour attaquer son frere *Mohammed*. Il y eut entre eux une sanglante bataille, *Barkiarok* fut battu, on fit un grand carnage des siens, & lui-même se sauva seulement avec cinquante chevaux. *Mohammed* reprit possession de la Charge d'*Emir Al Omra* & de Sultan à Bagdad, le 14 du mois de *Rajeb*. Après la déroute, *Barkiarok* quitta la ville de *Ray*, & se sauva dans le *Khuzestan*, où *Ayyaz*, autrefois Esclave de *Malec Shab*, commandoit presque avec un pouvoir absolu. *Ayyaz* joignit le Sultan avec toutes les troupes qu'il avoit sous ses ordres; ce secours mit ce Prince en état de faire de nouveau tête à son frere, & de maintenir ses droits au Trône des Selgiucides. Dans sa fuite de *Ray*, *Barkiarok* passa auprès d'*Ispahan*, la Capitale des Princes Selgiucides, mais il

(a) *Kbendimir. Elmacin. ubi sup. p. 293. D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 186, 187.*

(*) *Ganja*, que les Arabes appellent *Canja* ou *Han'ab*, est une ville de l'*Arran*, que quelques-uns regardent comme faisant partie de l'Adherbijan, située près de la rivière de *Kür* & des frontieres de la Géorgie. D'autres cependant, & *Abulfeda* en particulier, font d'*Arran* une Province particulière, qu'ils distinguent formellement de l'Adherbijan. Au mois d'Octobre de l'année 1734 *Rouli-Khan* se rendit maître de *Canja*, quoique les Turcs y eussent mis une garnison de cinq-mille hommes. *Abulfeda* lui donne 74° de Longitude & 48° de Latitude (1).

(1) *Kbendimir. Abulfed. in Tab. Geogr. 18. D'Herbelot, p. 186. Hervey's Hist. of Nader Shah, C. XIII. p. 115. Schultens, Ind. Geogr. in Vit. Salad.*

SECTION

XLVIII.

Histoire
du Califat
de Mo-
tathar
Billah.

Défaite de
Mohan-
med.

n'y entra point. Cette année le Nil monta de dix-huit coudées & quinze pouces (a).

L'année suivante, la 494. de l'Hégire, qui commença le 6 de Novembre 1100, *Barkiarok* fut si effacement secouru par les efforts d'*Ayyad*, qu'il mit en campagne une armée de cinquante-mille hommes. Sultan *Mohammed* vint à sa rencontre avec tout ce qu'il put assembler de troupes, qui n'alloient pas à plus de quinze-mille hommes. Les deux armées ne furent pas longtems en présence sans en venir à une action, dans laquelle *Mohammed*, accablé par le nombre, fut mis en déroute, & obligé de prendre la fuite. Il prit la route du Khorasan pour chercher du secours auprès du Roi *Sanjar* son frere, & s'arrêta à *Jorjan*. *Sanjar* l'y vint joindre avec son armée, & ils marchèrent à *Damagan*, où ils dévalèrent le Pays à un tel point, que faute de chiens & d'autres animaux les habitans furent réduits à se nourrir de chair humaine. S'étant ensuite avancés contre *Barkiarok*, ils furent battus, & leur mere, qui les accompagnoit dans cette expédition, ayant été faite prisonniere, fut échangée contre quelques uns des gens de *Barkiarok*, qui étoient tombés entre les mains de *Sanjar*. *Elmacin* place la défaite de ces deux Princes dans l'année précédente, en quoi il diffère d'*Abulfarage*, que nous avons suivi. Les *Franks* prirent cette année *Hayfa* d'assaut, & *Arsuf* par capitulation, & se rendirent maîtres de la plupart des villes maritimes. *Kbondemir* rapporte qu'il y eut plusieurs rencontres entre les Princes Selgiucides, dans l'une desquelles *Mowayyid Al Mole*, Visir de *Mohammed*, fut fait prisonnier, & reçut dans la fuite la recompense de ses trahisons. L'accroissement du Nil cette année fut estimé de dix-huit coudées & sept pouces (b).

Mort de
Mossali
Calife d'E-
gypte.

L'an 425 de l'Hégire, qui commença le 26 d'Octobre 1101, *Mossali Billah*, Calife d'Egypte, mourut, après avoir régné sept ans & deux mois selon *Elmacin*, mais *Abulfarage* supprime les deux mois. Il eut pour successeur *Abu Ali Al Mansûr*, son fils, qui n'avoit que cinq ans, qui fut nommé *Al Amer Beabcamillab*. *Afdal* fut son Visir. Le jeune Prince fut inauguré immédiatement après la mort de son pere, mais son âge ne lui permit pas de monter à cheval. Dès que le Calife fut expiré, *Abu Mansûr Berar* son frere se retira dans la citadelle d'Alexandrie, où *Astekin*, Mamluc ou Esclave d'*Afdal*, commandoit: à son arrivée il promit toute sûreté aux habitans de la ville, & *Astekin* le fit proclamer Calife; il prit le nom de *Mossali Alhin*, mais il ne jouit pas longtems de sa Dignité. *Afdal* marcha bientôt avec un corps de troupes à Alexandrie, mit le siege devant le château, & prit *Berar* & *Astekin*, mais on ne nous a point appris ce qu'ils devinrent. *Amer Beabcamillab* fut le septieme Calife Fatimite qui regna en Egypte, & le dixieme de ceux qui s'étoient formés de grands Etats en Afrique. Quoique sa jeunesse le rendit incapable de gouverner lui-même, *Afdal* fils de *Bedr Al Jemal*, son Visir, & Général en Chef de toutes ses

(a) *Kbondemir*. *Elmacin*, l. c. p. 393, 294. *Abulfarage*, ubi sup. *D'Hierbelot*, l. c. *Renoudot*, ubi sup. p. 482.

(b) *Kbondemir*. *Abulfarage*, l. c. p. 369, 370. *Elmacin*, ubi sup. p. 291. *D'Hierbelot*, ubi sup. p. 187. *Renoudot*, ubi sup.

forces, qui avoit servi son pere dans les mêmes qualités, gouverna les E. Saction
 gyptiens avec tant de justice, de douceur & de modération, qu'il se fit XLVIII.
 généralement estimer & aimer. *Amer* vécut trente-cinq ans, & en regna l'histoire
 près de trente. Tous les Historiens qui ont parlé de lui avec quelque du Califat
 tendue, le blâment d'avoir, à l'exemple de ses prédécesseurs, été fauteur de Mo-
 des *Schites*, cruel, opiniâtre, dissimulé, artificieux, orgueilleux, joueur, Billah.
 livré à toute sorte de plaisirs criminels, & ingrat envers *Afidal*. Ils con-
 viennent cependant qu'il ne manquoit pas de talens, qu'il étoit savant &
 écrivoit bien. Mais nous nous étendrons davantage sur son caractère dans
 le supplement de ce grand Ouvrage, auquel nous renvoyons l'Histoire de
 toutes les Dynasties Mahométanes, contemporaines de celle des Califes
 Abbassides (a).

La même année les *Franks* marcherent à *Tripoli* & l'assiégerent. *Fakr Al Progrès*
Mole, qui en étoit Souverain, demanda du secours à *Dekak Shams Al Mole*, de France.
 Prince de Damas, & à *Hosein Henabodlawla*, Prince d'Emesse, qui envoye-
 rent un corps de troupes pour faire lever le siege. Mais les *Franks* attaque-
 rent les Mahométans auxiliaires pas loin de la ville, & les mirent en déroute.
 L'animosité qui regnoit entre les Califes d'Egypte & ceux de Bagdad au
 sujet de la Religion, aussi-bien que la différence de leurs vues politiques,
 & le partage de la Syrie en plusieurs petites Principautés, presque toutes
 les principales villes ayant leurs Emirs particuliers, faciliterent extrême-
 ment aux *Franks* la conquête de ce Pays, & l'établissement du Royaume
 de Jérusalem, dont nous avons donné l'Histoire d'après les Auteurs Chre-
 tiens dans un autre endroit (b).

En l'année 496 de l'Hégire, qui commença le 15 d'Octobre 1102, Sul- Les princ-
 tan *Barkiarok* enferma son frere *Mohammed* dans *Isfahan*, mais la disette paux évé-
 de fourrage & de vivres l'obligea de lever le siege. *Mohammed* là-dessus ments de
 rassembla des troupes, & en vint aux mains avec son frere; mais ayant l'année
 été défait il fut contraint de se sauver en Arménie, & d'abandonner l'Irak 496.
 à *Barkiarok*. *Hosein Henabodlawla*, Prince d'Emesse, quitta cette année le
 parti de *Fakhr Al Mole Redwan*, auquel il avoit été jusques-là attaché, &
 passa du côté de *Dekak*. *Redwan*, pour s'en venger, gagna trois *Batha-*
hiens, qui l'assassinerent dans le grand *Idma*, ou Temple d'Emesse. Aussitôt
 que l'*Atabek Tagtakin* & *Dekak* l'eurent appris, ils marcherent à Emesse, &
 s'emparerent de la ville & du château: cette révolution arriva précisément
 dans le tems que les *Franks* arriverent à *Rustan* ou *Rosten*, située sur l'*Assi* ou
Oronte, entre Emesse & Hama, dans le dessein d'attaquer Emesse, mais
 ayant eu avis que *Dekak* s'y trouvoit, ils s'en retournerent. Vers ce tems-
 là *Michel*, Patriarche d'Alexandrie, mourut, & *Macaire* lui succéda. Ce
 fut aussi à peu près alors qu'*Ardesthir* ou *Ardesthir*, natif de Méru dans le
Khorasan, se rendit si fameux par ses prédications, dans la Mosquée que
Nodhal Al Mole avoit fait bâtir à Bagdad, qu'il avoit souvent trente-mille
 audi-

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 370. *Elmacin.*
 l. c. *Abulfid.* in Chron. ad ann. Hejir. 395.
Al Mokrisi, ubi sup. *E'n Soubab* D'Herbe-
 lei, Biblioth. Orient. ant. *Mojtati Billab*, p.

632. *Renaudot*, l. c. p. 492, 493.

(b) *Elmacin*, ubi sup. p. 294, 495. *Kbon-*
demir, D'Herbelot, & *Renaudot*, ubi sup. &
 alib. *Ihs Univ. T. XI.*

SECTION
XLVIII.
*Histoire
du Califat
de Mo-
tadher
Billah.*

auditeurs, parmi lesquels il y avoit un grand nombre de femmes & de jeunes filles, qui toutes couperent leurs cheveux à sa persuasion; chose si extraordinaire, que plusieurs Mahométans l'ont regardée comme tout-à-fait incroyable. Plusieurs Musulmans, qui s'étoient accoutumés à boire du vin, touchés de ses exhortations, s'en abstinrent dans la suite. Quelques Auteurs prétendent que cet imposteur mourut dans l'année présente, aussi-bien qu'un autre nommé *Sheikh Abu'l Mubal*, qui menoit une vie fort austère, dormant toujours assis, & n'ayant jamais qu'un seul habit. Le Pere du mensonge suscitoit en Orient de pareils personnages, dit un Auteur moderne, pendant que les Chrétiens d'Occident s'y trouvoient, pour empêcher les Mahométans de se rendre à la vérité, & la glorieuse lumière de l'Evangile de resplendir au milieu d'eux (a).

*Table de l'ou-
vre 497.*

Dekak Shams Al Mole, Prince de Damas, mourut l'an de l'Hégire 497, qui commença le 5 d'Octobre 1103. Il y a des Historiens qui prétendent que sa mere, qui avoit épousé l'*Atabek Tagtakin*, lui envoya une fille Esclave, qui l'empoisonna, en piquant d'une aiguille empoisonnée une grappe de raisin qu'il cueillit & mangea; le venin lui rongea les entrailles, & lui donna la mort. Quoi qu'il en soit, après son décès *Tagtakin*, surnommé *Tabiro'ddin* ou *Dabiro'ddin*, s'empara du Royaume de Damas & de ses dépendances. Cependant *Dekak*, qui étoit de la famille des Selgiucides, laissa un fils en bas-âge, sous la tutelle de *Tagtakin*. Selon *Elmacin* les *Franks* prirent cette année *Acs* ou *Acca*. *Baudouin*, qui avoit pris Jérusalem sur les Mahométans, investit la place avec ses troupes, accompagné des *Génois* qui avoient joint leurs vaisseaux à sa Flotte, laquelle montoit par-là à quatre-vingt-dix Voiles. Il serra la ville par mer & par terre pendant quelque tems, & l'emporta enfin d'assaut. *Zabir'ddawla Al Habusi* y commandoit alors pour le Calife d'Egypte; après qu'elle fut prise, il se retira d'abord à Damas, & delà en Egypte: c'étoit un Affranchi de *Bedr Al Femal*, & c'est à peu près tout ce que l'Histoire nous apprend sur son sujet. Quelques Auteurs rapportent que *Baymond* ou *Boëmond* & *Tancrede*, deux Généraux des *Franks*, furent défaits cette année par les Mahométans en Syrie, & perdirent dix-mille hommes (b).

*Partage
de l'Empi-
re Selgiu-
cide entre
Barkla-
rok &
Moham-
med.*

L'an 498 de l'Hégire, qui commença le 23 de Septembre 1104, les Sultans *Barkiarok* & *Mohammed* partagerent l'Empire des Selgiucides entre eux. Leurs armées avoient souvent escarmouché ensemble sans en venir à une action générale, desorte que n'y ayant aucun avantage considérable de part ni d'autre, ces deux Princes eurent le tems de penser à faire la paix. On tint des conférences, qui par la médiation de leurs amis communs se terminèrent par un Traité, en vertu duquel le *Fers*, l'*Al Jebal*, l'*Irak*, le *Khorasan*, le *Kerman*, le *Macwar'nalir* & une partie des Indes de-deçà le Gange, devoient appartenir à *Barkiarok*; & *Mohammed* demeura maître de la Syrie ou *Al Soudan*, de *Diyar Beer*, d'*Al Ja-
zira*,

(a) *Elmacin*. Hist. Saracen. p. 295. *Abul-
fel.* in Chron. ad ann. Hejir. 496. *Rinaudo*,
ubi sup. p. 493.

(b) *Elmacin*. ubi sup. *Al Mabrial*. *Renou-
dot*, l. c. p. 493, 494.

zira, de la Mésopotamie, d' *Al Mawfel* ou *Mosul*, de l'*Adherbijan*, de Section
l'*Arménie* & de la *Géorgie*. On convint aussi que dans les Provinces cé- XLVIII.
dées par ce Traité à *Mohammed*, son frere *Barkiarok* ne marcheroit pas ^{Histoire}
tambour battant, & que son nom ne seroit pas inséré dans les Prieres pu- ^{du Califat}
bliques. Les Historiens ne sont pas cependant parfaitement d'accord sur ^{de Mos-}
les Provinces particulieres assignées par ce Traité de partage à chacun ^{tadher}
des Princes : *Khondemir* en fait l'énumération, que l'on vient de voir ; *A-*
kulfarage donne la *Géorgie*, l'*Arménie* & l'*Adherbijan* à *Barkiarok* ; & un au- ^{Billah.}
tre Auteur assure que le *Khorasan* fut assigné à *Sanjar*, autre fils de *Malec*
Shah, qui en avoit été longtems Gouverneur ou Souverain. Les Histo-
riens Orientaux ne conviennent pas aussi tout-à-fait de l'année où se fit
ce partage des Provinces de la domination des Selgiucides : *Khondemir*, sui-
vi par *Mr. D'Herbelot*, le met en l'année 498 de l'Hégire ; & *Abulfarage*,
dont *Mr. Renaudot* préfere l'autorité à celle de *Khondemir*, en l'année 497.
Nous ne déciderons point auquel des Historiens on doit s'en rapporter
sur les points contestés, laissant aux Lecteurs, versés dans l'Histoire O-
rientale, à se décider eux-mêmes (a).

Après la conclusion de la Paix *Barkiarok* s'avança du côté de Bagdad, où son ami & son bienfaiteur *Ayyaz*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Ay- Mort de*
Yad, commandoit absolument, quoique *Mostadher* y fût toujours reconnu ^{Barkia-}
pour Calife, *Emir Al Mumenin*, & Souverain Pontife des Musulmans.
Son dessein étoit de jouir paisiblement avec *Ayyaz* de leur commun bon-
heur, & d'assurer solidement la tranquillité dans ses Etats. Mais la mort
l'arrêta en chemin, âgé de trente-quatre ans, & après en avoir régné
quatorze, si nous en croyons *Elmacin* ; mais *Khondemir* assure qu'il mou-
rut dans sa vingt-cinquième année, après un regne d'environ treize ans.
Attaqué en même tems de consomption & des hémorroïdes, il fut obli-
gé de s'arrêter à *Ispahan*, où l'un & l'autre de ses maux augmenta telle-
ment, qu'il y mourut. Il déclara avant sa mort son fils *Malec Shah*, se-
cond du nom, son successeur : comme il n'avoit que quatre ans & dix
mois il le mit sous la tutelle d'*Ayyaz* & de *Sadeka*, ses deux meilleurs
amis, dont la fidélité, éprouvée en plus d'une occasion, lui étoit con-
nue. La succession ainsi réglée, il fit revêtir le jeune Prince d'un Castan
en sa présence, & nomma *Ayyaz* son *Atabek* ou principal Gouverneur ;
tous les principaux Officiers qui assistoient à la cérémonie, promirent
de lui obéir : le *Khotab* se fit ensuite au nom du jeune Sultan, qui fut dé-
coré du titre de *Salah'ddawla*, c'est-à-dire l'Ornement de l'Etat. Ces ar-
rangemens n'empêcherent pas Sultan *Mohammed* de se rendre en toute di-
ligence à Bagdad, & d'y prendre possession de la Dignité de Sultan ou *Em-*
ir Al Omra, quoiqu' *Ayyaz* eût assemblé un corps de vingt-cinq-mille
chevaux pour lui résister, si nous en croyons *Elmacin*. Ayant fait un ac-
commodement, le Calife *Mostadher* donna le Castan à *Mohammed*, &
lui remit le commandement du Palais. Le nouveau Sultan ne fut pas plu-
tôt

(a) *Khondemir. Abulfarag. Hist. Dynast. ubi sup. D'Herbelot, Biblioth. Orient. p.*
127. Renaudot. l. c. p. 493, 494.

SECTION
XLVIII.Histoire
du Califat
de Mo-
tadher
Billah.Événement
re-
mar-
ques
de
l'année
492.

tôt en possession de sa Charge, que violant le Traité fait avec *Ayyaz*, il le fit mourir. Un Historien, cité par Mr. *Renaudot*, prétend que *Barkiarok* n'avoit que vingt-quatre ans quand il mourut; & que *Malec Shab II.* son fils, qui n'a jamais été mis au nombre des Sultans Seigiucides de l'Iran, parceque son autorité ne fut reconnue que quelques jours, avoit précisément quatre ans quand son pere lui laissa la couronne (a).

En l'année 499 de l'Hégire, qui commença le 13 de Septembre 1105, Sultan *Mohammed* partit de l'Adierbijan pour Mosul, dans le dessein d'enlever cette place à *Jakarmish*, qui en étoit Souverain. Il investit d'abord la ville, & en forma ensuite le siege. Les habitans du Pays se réunirent cependant à son approche pour défendre leur Prince, & l'attaquerent avec beaucoup de bravoure; & un gros corps d'Infanterie tomba aussi sur les assiégeans, & leur tua beaucoup de monde. Le siege ne laissa pas de continuer depuis le mois de *Safar* jusqu'à celui du premier *Jomada*. *Jakarmish*, ayant alors appris la mort de *Barkiarok*, résolut de se soumettre à *Mohammed*. Dans ce dessein il s'adressa d'abord au Visir, & puis vint trouver le Sultan, qui lui fit un accueil très-gracieux. Ce Prince l'ayant embrassé lui dit: „Retournez auprès de vos sujets, dont le cœur „est à vous; ils attendent votre retour avec impatience”. *Jakarmish* se prosterna à ses pieds, & fit préparer le lendemain un magnifique festin pour ses amis hors de la ville; il envoya aussi de riches présens au Sultan & à son Visir. Quand ce Prince sortit pour aller trouver *Mohammed*, les habitans jetterent de la poussière sur leurs têtes, & témoignèrent la plus vive douleur que l'on puisse marquer dans les plus affligeantes circonstances, s'imaginant que le Sultan le dépouillerait non seulement de ses Etats, mais lui ôteroit la vie. Les *Ismaéliens*, *Barbaniens* ou *Assassins* prirent cette année le château d'*Apamée*, & tuèrent *Ablaf* fils de *Mulabeb*, par ordre d'*Abu Thaber* leur Chef. Quelques Auteurs prétendent que cet *Abu Thaber* est le même que *Hafan* fils de *Masbat*, le fondateur de la Secte des *Barbaniens*. Quoi qu'il en soit il y eut plusieurs rencontres fort vives entre ces *Ismaéliens* & les *Frances* dans le cours de cette année, si l'on s'en rapporte au témoignage de quelques Auteurs (b).

Et de l'an-
née 500.

L'année suivante, la 500. de l'Hégire, qui commença le 2 de Septembre 1106, *Al Jawdî Sakawa*, Prince d'*Al Roba* ou *Orfa*, marcha avec un corps de mille hommes seulement contre *Jakarmish*, Souverain de Mosul, & mit ses troupes, quoique le double plus nombreuses, en déroute. *Jakarmish* lui-même fut fait prisonnier, ayant été abandonné de tous ses gens, & étant hors d'état de se sauver; parcequ'il étoit obligé de se faire porter en litière, à cause qu'une attaque de paralysie l'empêchoit de monter à cheval. Aussitôt qu'il fut entre les mains des ennemis, on le mena à *Aljawali*, qui le fit enfermer, & chargea ses Gardes de veiller sur lui

(a) *Elmacin* ubi sup. p. 296. *Ahu'sarag*.
l. c. *Abulfed*, in Chron. ad ann. Ilc'ir, p.
498. *Elm Shobnah*, *Rhondemir*: *D'Herbelot*,
ubi sup. *Renaudot*, l. c. p. 494.

(b) *Abu'sarag*, ubi sup. p. 370, 371.
Renaudot, Hist. Patriarch. Alexand. Jaco-
bit, ubi sup.

lui. La nouvelle de sa captivité étant venue aux oreilles des habitans, ils
 déférèrent le commandement à Emir Zenki son fils. *Sawâli* forma ensuite
 le siège de Mosul, & exposoit tous les jours *Jakarnish* à la vue des
 habitans, monté sur une mule, offrant de le mettre en liberté, s'ils vou-
 loient se rendre. Sur leur refus il le fit enfermer dans un souterrain,
 où un jour on le trouva mort. Ses sujets écrivirent alors à *Kilij Arslan* fils
 de *Soliman* & petit-fils de *Kutulmish* le Selgiucide, Souverain de *Koniya* ou
Iconium & d'*Ak-jura*, s'engageant à lui remettre la ville s'il vouloit venir
 à leur secours. *Al Jawâli*, ayant appris que *Kilij Arslan* étoit en mar-
 che, jugea à propos de lever le siège. Ce Prince s'étant mis en possession
 de Mosul, se campa à *Al Mogreta*, & là il honora *Zenki* & ceux de sa
 suite de Castans, & ordonna de supprimer le nom de Sultan *Mohammed*
 dans les Prières publiques, & d'y substituer le sien. Il s'avança ensuite
 contre *Jawâli*, qui s'étoit retiré à *Al Roba*, & l'attaqua sur les bords du
Khabir; mais il fut mis en déroute avec grand carnage, & chaudement
 poursuivi par les vainqueurs: obligé d'entrer dans la rivière, il se défendit
 avec son arc & ses fleches contre les ennemis, mais son cheval ayant
 perdu fond, il se noya. On trouva son corps quelques jours après, qui
 fut enterré à *Al Shamaniyab*. Avant cette défaite *Kilij Arslan* avoit fort
 gagné l'affection de ses soldats, en leur distribuant de l'argent, & en ré-
 formant divers abus, qui s'étoient glissés dans l'armée. Son pere avoit
 été battu par les *Frances* environ dix ans auparavant, ainsi que nous l'a-
 vons rapporté. Après sa victoire *Al Jawâli* retourna à Mosul, & n'eut
 pas de peine à se rendre maître de cette importante place. Mr. *Renaudot*,
 duquel nous avons tiré plusieurs particularités, rapporte que *Sanjar*
 fils de *Malec Shab* fut assassiné cette année par les Bathaniens: & dans un
 autre endroit il dit que ce Prince étoit en vie l'an 548 de l'Hégire. Il
 n'est donc non seulement pas d'accord avec lui-même, mais il avance un
 fait qui est faux: puisque nous verrons clairement ci-dessous que *Sanjar*
 succéda à son frere *Mohammed* l'an 511 de l'Hégire, & mourut l'an 552 (a).

L'an 501 de l'Hégire, qui commença le 22 d'Août 1107, *Ayyaz* ou *Eytch-
 Ayyad* & l'Emir *Saïfo'ddin Sabeka Denis* fils d'*Ali*, fils de *Yezid Al Asadi*,
 Prince de *Hella*, se mirent en campagne, selon les Auteurs suivis par
 Mr. *D'Herbelot*, avec une très-puissante armée pour défendre les droits
 de *Malec Shab* II. fils de *Barkiarok*. Sultan *Mohammed*, qui s'étoit empa-
 ré de cette partie de l'Empire Selgiucide, qui étoit échue à son frere,
 vint à leur rencontre, & on se prépara des deux côtés à en venir aux
 mains. Mais tandis que les deux armées étoient en présence, attendant
 le signal du combat, il parut dans l'air une nuée en forme de dragon, qui
 lança tant de feu sur l'armée de *Malec Shab*, que les soldats effrayés de
 cet horrible météore, jetterent les armes bas & demanderent quartier à
Mohammed; cet événement le rendit maître de la personne de son neveu
 & de ses deux Généraux, qu'il envoya prisonniers dans le château de
Lebed. Observons que ce récit est contraire à celui d'*Elmacin*, qui dit que

Moham-

(a) *Abulfarag.* l. c. p. 371-373. *Renaudot*, ubi sup. p. 494, 529, 530.

Section
XLVI.
*Histoire
du Califat
de Mos-
adher
Billah.*

Mohammed se rendit maître des Etats qu'il avoit cédés à *Barkiarok*, & posa le jeune *Malec Shab*, & fit mourir *Ayyaz* ou *Ayyad* l'an 498. Quoi qu'il en soit, ce dernier Historien rapporte que *Mohammed* marcha contre l'Emir *Saïfo'ddin Sadek*, mit ses troupes en fuite, & le tua; il étoit âgé de cinquante-six ans, dont il en avoit régné vingt-deux à *Hella*. Si l'on en croit l'Historien ou les Historiens que *Mr. D'Herbelot* a suivis, *Mohammed* alla à Bagdad, aussitôt que les troupes de son neveu se furent rendues à lui; il fut d'abord rendre ses devoirs au Calife *Mostadher*, duquel il obtint le titre de *Gayatho'ddin* ou *Mogayatho'ddin*, c'est-à-dire *Propagateur de la Foi*, avec les Patentes les plus amples & les plus honorables, dans lesquelles il étoit qualifié des titres de *Sultan* & d'Emir *Al Mumenin* ou *Commandeur des Fidéles*, en vertu desquels tous les sujets du Calife étoient obligés de lui obéir. Pendant le séjour de ce Prince à Bagdad, on lui donna avis qu'un nommé *Abmed*, surnommé *Attash*, fameux imposteur, avoit par ses tours d'adresse & ses prestiges formé un puissant parti, dans lequel il passoit pour Prophète, & qu'il s'étoit saisi de la forteresse de *Dhizghuez*, place importante, que *Malec Shab* avoit fait bâtir auprès d'Isphahan, pour contenir le peuple de cette grande ville, qui étoit fort sujet à se mutiner. *Attash* s'étoit emparé de cette place, en inspirant aux soldats de la garnison ses opinions impies; & selon les apparences il se seroit rendu redoutable au Sultan & au Calife, si sa révolte n'eût pas été promptement étouffée. *Mohammed* marcha aussitôt vers Isphahan, & mit le siège devant cette citadelle, qu'il contraignit enfin de se rendre à discrétion, après être échappé à la mort que lui préparoit la trahison de *Sa'id Al Molc*, surnommé *Awji*, son Visir; ce Ministre avoit adopté les principes impies d'*Attash*, & sachant que le Sultan se faisoit saigner tous les mois, il corrompit son Chirurgien par l'offre de mille sequins d'or & d'une veste de pourpre, & l'engagea à se servir d'une lancette empoisonnée. *Mohammed*, échappé à ce danger, & maître du château, fit conduire *Attash* pieds & mains liés sur un chameau à Isphahan, & après avoir été exposé plusieurs jours à la risée du peuple, il fut exécuté avec plusieurs de ses adhérens. Un Auteur, que nous avons occasion de citer fréquemment, assure que dans le cours de cette année *Baudouin*, Roi de Jérusalem, assiégea *Sayda* ou *Saidan*, l'ancienne *Sidon* (a).

*Abolition
de la ma-
niere de
compter
des Coptes
par An-
nées Kha-
raïennes.*

Cette même année, la cinquième du Patriarchat de *Macaire*, la méthode de compter par Années *Kharaiennes*, qui étoient Solaires, fut abolie en Egypte par un Édit du Visir. *Al Makrizi* est entré dans un grand détail sur cette manière de compter; & nous croyons devoir en donner une idée, parceque, à moins que nous ne nous trompions fort, aucun de nos Chronologistes n'en a parlé. Les Chrétiens d'Egypte se servoient, sur-tout dans les Affaires Ecclésiastiques, de l'Ere des *Martyrs*, appelée aussi l'Ere de *Diocletien*, qui commençoit l'an 284 de notre Seigneur; mais pour le Civil ils se servoient de l'Hégire, de même que les Mahométans. Mais comme

(a) *Elmacin*. ubi sup. p. 296. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mohammed fils de Melschichab*, p. 605, 606. *Renaudot*, ubi sup. p. 494.

les derniers comptoient par Années Lunaires, & les autres par Années Solaires, il se trouva à la longue une grande différence entre le Calcul Coptique & le Mahométan, les Mahométans comptant au bout de trente-trois ans un an de plus que les Coptes, ou Chrétiens d'Egypte. Le tribut, que les Arabes appellent *Kharaj*, que les Mahométans levoient sur les Chrétiens, se payoit selon l'ordre des mois qui formoient l'Année Egyptienne ou Solaire, de sorte que tant les Mahométans que les Chrétiens la nommoient l'Année *Kharaienne*. Cette façon de compter ayant été trouvée peu convenable, *Asfal*, Visir du Calife Fatimite, donna cette année 501 un Edit pour l'abolir, de sorte que l'on ne trouve plus de traces de l'Année Solaire ou *Kharaienne*, dans ce qui regarde les Affaires Civiles d'Egypte depuis ce tems-là. Mr. *Renaudot* dit que *Moslanjed Billah*, Calife de Bagdad, avoit déjà tenté inutilement d'abolir la coutume de compter par Années *Kharaiennes*: mais c'est-là sûrement une méprise, puisque *Moslanjed* ne parvint au Califat qu'en l'année 555 de l'Hégire. Nous observerons ici que *Joseph Scaliger*, quoiqu'il fût le plus habile homme de son tems, n'a eu aucune connoissance de cette façon de compter des Coptes dont il s'agit ici, ce qui l'a fait tomber en plusieurs erreurs dans les tems qu'il travailloit à corriger celles des autres Savans. Ajoutons que *Takie'ddin Ahmed Al Makrizi* est le seul Auteur qui fasse mention de l'Edit qu' *Asfal* donna sur ce sujet (a).

En l'année de l'Hégire 502, qui commença le 11 d'Août 1108, *Mau-did*, fils d'*Altin Takin* ou *Tacash*, marcha à la tête de l'armée du Sultan vers Mosul, & chassa *Al Jawali* & ses partisans de cette ville. Cette même année les *Franks* prirent *Tripoli* par capitulation, après un siège de sept ans, pendant lequel la plupart des habitans avoient péri par la famine & par l'épée, aussi bien que par les fatigues continuelles qu'ils avoient eue à essuyer; cette ville étoit fort grande en ce tems-là, remplie de Mahométans & de Savans. *Abulfeda* n'est pas d'accord avec *Elmacin* sur le tems de sa prise, il prétend qu'elle ne se rendit aux *Franks* que dans le mois de *Dbu'lhajja* de l'année suivante (b).

Les prin-
cipaux é-
vénemens
de l'année
502.

L'an 503 de l'Hégire, qui commença le 31 de Juillet 1109, fut très-favorable aux *Franks*, leurs armes ayant été fort heureuses pendant cette campagne. *Abulfarage* rapporte que *Tancrî Al Franji* ou *Tancrede le Franc*, Prince d'Antioche, ou d'*Antakiya*, marchant à *Al Thogûr Al Shamîya*, fournit *Tarfe* & *Alena*, & assiégea *Hefn* ou *Hifn Al Acread*, c'est-à-dire le château des Curdes, qui se rendit bientôt. Mais, selon *Elmacin*, les habitans de *Hefn Mesiaf* & de *Hefn Al Acread* achetèrent la paix, en s'engageant à payer un tribut annuel; ce qui n'empêcha pas, continue cet Historien, que les *Franks* ne les surprissent quelque tems après, & ne violassent le Traité fait avec eux. Les *Franks* s'emparèrent encore de *Hefn Aacad* ou *Accad*, de *Hefn Al Minattara*, de *Beyrut* ou *Bayrut*, la *Be-ryte* des Anciens; cette dernière place, où le Calife d'Egypte avoit garnison,

Et ceux de
l'année
503.

(a) *Takie'ddin Ahmed Al Makrizi*, in descript. Mesr. *Abulfarag.* ubi sup. p. 397.

398. *Renaudot.* l. c. p. 489, 490. *Scaliger*,

in Emend. Temp. pass.

(b) *Abulfarag.* l. c. p. 373. *Elmacin.* ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 503.

SECTION
XLVIII.
*Histoire
du Califat
de Mos-
tadher
Billah.*

nison, soutint un long siège & fit une vigoureuse défense. Cette même année mourut *Koraju*, Prince d'Emesse, & *Samfan Harbam*, son fils, lui succéda dans cette Principauté. Quelques Auteurs assurent que *Mohammed Shab*, Sultan Selgiucide, ayant été joint par *Sakman* ou *Sokman* fils d'*Artak* ou *Ortok*, Prince de *Khalat* ou *Akblat* en Arménie, par *Sbarfo'din Mawdud*, Prince de Mosul, & par *Najmoddin*, Emir de Maredin, marcha contre les *Frances*, commandés par *Baudouin* & *Tancrede*, & qu'il remporta quelques avantages sur eux avant la fin de la campagne (a).

Ceux de
l'année
504.

L'année suivante, la 504. de l'Hégire, qui commença le 20 de Juillet 1110, les *Frances* se rendirent maîtres de *Sayda*, *Saydan* ou *Sidon*, de *Raddia* & de toute la côte de Syrie. Il y eut cette année une affreuse tempête en Egypte, qui remplit l'air de tourbillons de poussière dans tous les lieux où elle se fit sentir. Pendant plusieurs jours l'air fut excessivement chaud, & le Ciel rouge comme du feu: en même tems il parut une espèce d'*Aurore Boréale*, qui langoit comme des flammes d'un côté de l'Hémisphère à l'autre, & qui fut suivie d'une obscurité plus grande qu'on n'en avoit jamais vue. Ces étranges phénomènes effrayèrent tellement bien des gens, qu'ils abandonnèrent leurs maisons, s'imaginant que le jour du dernier Jugement étoit venu, & que c'en étoient-là les avant-coureurs (b).

Mawdud
est assassiné
par des
Bathaniens,
l'an 505.

Elmacin rapporte que l'an 505 de l'Hégire, qui commença le 9 de Juillet 1111, *Mawdud*, que le Sultan *Mohammed* avoit envoyé contre les *Frances*, dont les progrès en Syrie l'allarmoient, fut assassiné auprès de Damas, par un ou plusieurs *Bathaniens*: mais *Abulfarage* place cet événement en l'année 507. Quoi qu'il en soit, on ne peut guère douter que les *Frances* n'aient poussé cette année leurs conquêtes en Syrie, & que *Mawdud*, Prince de Mosul, n'ait au moins fait des préparatifs pour arrêter le progrès de leurs armes (c).

Evénement
de
l'année
506.

Abulfarage nous apprend qu'au mois de *Moharram* de l'année 506 de l'Hégire, qui commença le 28 de Juin 1112, l'Emir *Mawdud* alla camper proche d'*Al Roba* ou *Edesse*, qui est l'*Orfa* moderne, & que son armée iourra tous les bleds des environs. D'*Al Roba* il s'avança à *Seruj*, où ses troupes en firent autant: il témoignoit un grand mépris pour les *Frances*, & ne prenoit pas la moindre précaution contre eux: il ne daigna pas seulement y penser, jusqu'à ce que *Josbin* ou *Jesselin*, Prince de *Tel Basber*, le surprit, pendant que les chevaux s'étoient dispersés pour paître. *Jesselin* en enleva la plus grande partie & tua bien du monde à *Mawdud*, après quoi il s'en retourna à *Tel Basber*, sans avoir fait que peu de perte. Observons par rapport à *Seruj* & à *Tel Basber*, ou *Tel Baser*, ainsi que l'appelle *Abulfeda*, que la première étoit une ville de Mésopotamie à dix milles environ d'Edesse, à peu près à la même distance de *Harran*, & à une journée à l'Orient de *Bir* ou *Birta*: la seconde, si nous en cro-

vous

(a) *Abulfarag.* ubi sup. *Elmacin.* l. c. Re- sup. p. 495.
naudus, ubi sub. p. 494.

(b) *Elmacin.* l. c. p. 296, 297. *Al Ma-* (c) *Elmacin.* ubi sup. p. 297. *Abulfarag.*
krisi, in *Mawredo'llatata.* *Renaudus*, ubi l. c. p. 374. *Abulfed.* in *Chron. edann. He-*
jir. 505.

yons *Abulfeda*, étoit une forteresse à deux journées au Nord d'Alep, qui SECTION
abondoit en eaux & en jardins. La même année il y eut un terrible trem- XLVIII.
blement de terre à Meſſr; & la nuit qu'il arriva, l'Eglise de *St. Michel*, ^{Histoire}
connue sous le nom d'*Al Mokhtara*, fut démolie; *Al Afſdal* Visir d'Amer ^{du Califat}
Beahcamillah publia que c'étoit par le tremblement de terre, mais bien ^{de Mos-}
des gens crurent qu'elle l'avoit été par ses ordres. *Al Makrizi* dit que la ^{tadher}
meilleure partie de cette Eglise fut réellement endommagée par une des ^{Billah.}
secousses: & qu'*Afſdal*, après la chute d'une partie, commanda qu'on dé-
molît le reste, parcequ'elle étoit trop voisine de ses jardins. Un autre Au-
teur rapporte que ce fut l'ouvrage d'un Renegat, nommé *Joseph*, Sur-
intendant des Ouvriers d'*Afſdal*: cet homme étant occupé à faire bâtir un
fort grand édifice dans l'Isle de *Banda*, proche de Meſſr, les Chrétiens lui
promirent une somme d'argent, pour qu'il ne pousât pas son bâtiment
jusqu'à cette Eglise; & dans la suite, au lieu de le payer, ils se plaigni-
rent au Visir de ses exactions; pour se venger de leur mauvaise foi, il
ordonna secrètement à ses gens de raser l'Eglise, la nuit qui suivit le
tremblement de terre; ensuite il fit publier par ses émissaires, que l'E-
glise, qui menaçoit ruine depuis long-tems, & qui étoit vieille, étoit en-
fin tombée par la négligence & l'avarice des Chrétiens, qui nonobstant le
mauvais état où elle étoit depuis plusieurs années, n'avoient pas eu soin
de la réparer. Dans le cours de l'année présente mourut *Basil Al Armeni*
Ebn Laon, ou Basile l'Arménien fils de Léon, Prince de *Belad Darab*, sur-
nommé le *Brigand* ou le *Volteur*, parcequ'il s'étoit saisi de plusieurs châ-
teaux qui étoient sur ses frontieres, & qui étoient demeurés aux Armé-
niens jusqu'au tems d'*Abulfarag* (a).

L'an 507 de l'Hégire, qui commença le 18 de Juin 1113, les Maho- Et de l'an-
métans unirent leurs forces & firent une irruption sur les terres conqui- née 507.
ses par les *Frans*, & après un long & opiniâtre combat ces derniers su-
rent défaites auprès de Tébériade. L'Emir *Mawdud*, Prince de Mosul, per-
mit à ses troupes, après l'action, de s'en retourner & de se reposer jus-
qu'au Printems suivant, qu'il se proposoit de faire une nouvelle incursion
sur les terres des Chrétiens. Dans le même tems il se rendit à Damas,
pour passer l'hiver avec *Tagtekin*, Prince de cette ville; mais étant en-
tré un jour dans le Temple ou *Jama'*, pour y faire ses dévotions, un Ba-
thanien s'approcha de lui, sous prétexte de lui demander l'aumône, & lui
donna quatre coups de couteau, dont il mourut le même jour; & l'assas-
sin fut exécuté; après l'exécution on lui coupa la tête, qui fut réduite en
cendres avec le corps; mais on ne put jamais savoir qui il étoit, ni par
qui il avoit été employé pour commettre cet exécrationnel attentat. La même
année *Redwan Fokhr Al Mole*, fils d'*Al Malec Tajo'ddawla* *Tatash*, Sou-
verain d'Alep, mourut, & eut pour successeur *Tajo'ddawla*, surnommé
Al Abras, son fils. Une chose digne de remarque, c'est que *Redwan* re-
pen-

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 373. *Abulfed.* med *Al Makrizi*, l. c. *Renaudet*, ubi sup.
in Descript. Syrie & alib. *Antonin*. Itinerar. p. 450, 491.
Ajazzum, Diff. de Monophyl. *Takti'ddin* *Ab*.

SECTION

XLVIII.

*Histoire**du Califat**de Mo-**tadher**Billah.*

penfa jamais à s'opposer aux *Franks*, quoiqu'ils fissent des courses jusqu'aux portes mêmes d'Alep, & qu'ils emmenassent quantité de Mahométans en captivité. *Tajo'ddawla Al Abras*, son fils, qu'on trouve aussi nommé *Alp Arslan*, n'étoit âgé que de seize ans quand il parvint à la Souveraineté. Après l'assassinat de l'Emir *Mawâd*, Sultan *Mohammed* conféra le Gouvernement de Mosul & de Jazira à *Aksunkar*, & lui donna pour Visir un nommé *Zenki*, que les Historiens occidentaux ont appelé par corruption *Sanguinus* ou *Sanguineus*. Ce *Zenki* fut le pere du fameux *Nûro'ddin Mahmud*, qui abolit le Califat des Fatimites en Egypte, & obligea les peuples de ce Pays de reconnoître l'autorité de *Moftadi* fils de *Moftanjad*, Calife de Bagdad (a).

Et de l'an- née 508. *Elmacin* rapporte que l'année suivante, la 508. de l'Hégire, qui commença le 7 de Juin 1114, *Alp Arslan Tajo'ddawla Al Abras*, Prince d'Alep, fut assassiné, étant âgé d'environ dix-sept ans. Après ce tragique événement la ville & le château d'Alep tombèrent au pouvoir de *Lûli*, Domestique de *Tajo'ddawla Al Jalal*, sous la tutelle duquel *Alp Arslan Tajo'ddawla Al Abras* avoit été mis par son pere. Dans la suite *Lûli* les remit, vraisemblablement par ordre de Sultan *Mohammed* à *Soltiman Shab*, autre fils de *Redwan*. Il y eut cette année un furieux tremblement de terre en Orient, qui ébranla par ses terribles secousses une grande partie de la Syrie & de la Cilicie, & renversa jusqu'aux fondemens *Al Massîsa* ou *Mamestra*, *Maresb* & d'autres villes (b).

Voyage de Tagtakîn à Bagdad. L'an 509 de l'Hégire, qui commença le 27 de Mai 1115, *Atabek Tagtakîn*, Prince ou *Sahib* de Damas, fit un voyage à Bagdad, pour offrir ses services à *Mostadher Billah*, & au Sultan *Gayatho'ddin Mohammed*, qui le reçut avec de grands honneurs. Cette même année *Afsal*, Visir du Calife d'Egypte, conclut une trêve avec *Baudouin*, Roi de Jérusalem, qui s'étoit rendu maître d'une riche Caravane de Mahométans, le Calife désespérant de faire rendre justice à ses sujets, qui avoient été pillés par la force des armes. *Baudouin* avoit pillé cette Caravane auprès de certaines Salines, qui en prirent le nom de *Salines de Baudouin*, qu'elles conserverent pendant bien long-tems (c).

Evénemens arrivés en 510. L'*Atabek Tagtakîn* retourna à Damas, très-satisfait de la réception qu'on lui avoit faite à Bagdad, l'an 510 de l'Hégire, qui commença le 16 de Mai 1116. *Lûli* partit aussi d'Alep pour s'emparer du château de *Jaasar*, mais il fut assassiné auprès de *Balis*, petite ville de Syrie, sur la rive occidentale de l'Euphrate. *Alu Ma'ali* fils d'*Al Mahali*, Secrétaire de la Guerre, prit le commandement du château en sa place. *Balis* est dans le district de Kinnisrin à quinze parasanges d'Alep, & à treize de *Rakta*. Le château de *Jaasar*, qui, dans quelques exemplaires de la Description de Sy-

(a) *Abulfarag. Hist. Dynast. p. 373. 374. Elmacin. ubi sup. Abulfed. Ebn Soubab. D'Herbelot. Biblioth. Orient. art. Noured-din. p. 679. 680. Renaudot, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 494. 495.*

(b) *Elmacin. ubi sup. Renaudot. l. c. p. 494. Sharif Al Edîss. Guillém. Tyr. L. XI. Collat. not. ad Asfahan. p. 285-287.*

(c) *Elmacin. ubi sup. Al Makrizi, Renaudot. ubi sup. p. 495.*

Syrie d'*Abulfeda*, est appelé *Jaabar*, selon *Goli*, est sur la rive orientale de l'Euphrate, environ à cinq parasanges de Babil. Il porta d'abord le nom de *Dawshar*, qui venoit de celui de son Fondateur. Ce fut-là que *Solimán Shab*, ayeul d'*Othman*, duquel descendent les Sultans *Ottomans*, voulant passer l'Euphrate avec ses troupes, se noya. Cette année *George*, Chretien natif d'Antioche, surnommé par dérision le *Philosophe*, & un Juif nommé *Abu'l Khair*, deux mauvais Médecins, pratiquerent en Egypte, & un Astrologue, appelé *Rezkallab*, s'érigea aussi dans ce Pays-là en Devin. Une femme étant venue un jour le consulter sur quelque chose, il dressa d'abord sa figure, mais ne voulut jamais lui rendre de réponse qu'elle ne lui eût donné la piece; après quoi il lui dit que la maison des richesses, dans la figure qu'elle voyoit, indiquoit qu'il y avoit un grand vuide dans ses coffres. A quoi elle répondit qu'il avoit touché au but, & qu'il pouvoit passer pour un Oracle. Il lui demanda alors, si elle avoit jamais perdu de l'argent? Oui, repartit-elle, celui que je viens de vous donner, & en même tems lui tourna le dos. L'Egypte fourmilloit en ce tems-là de pareils Charlatans, tant pour la Médecine que pour l'Astrologie, ce qui n'empêchoit pas que, selon *Abulfarag*, ce ne fût alors qu'y fleurissoit *Al Kadi Abu'l Hufan Ali* fils de *Nasbir* surnommé *Al Adib*, ou l'Homme de Lettres, personnage d'une profonde érudition, & même un des plus grands ornemens de son siècle (a).

Au mois de *Dhu'l-hajja* l'an 511 de l'Hégire, qui commença le 5 de Mai 1117, le Sultan *Gayatho'ddin Mohammed* fils de *Malec Shab*, mourut à *Isbahan*, âgé à-peu-près de trente-sept ans, si nous nous en rapportons à *Elnacin*. L'Auteur du *Lebtharikh* le fait naître aussi l'an de l'Hégire 474, quoique, selon la copie suivie par *Gaulmin*, il mette sa mort en 501, & lui donne vingt-quatre ans; mais il est évident que ces deux nombres ont été corrompus, & mis au-lieu de trente-sept & de cinq-cens-onze. Il avoit régné environ treize ans. Quand il sentit sa fin approcher, il fit venir *Abu'l Kafem Mahmud* son fils, & le baïsa en pleurant; il lui commanda après cela de monter sur le Trône, mais le jeune Prince s'en excusa, en disant que les Astres indiquoient que c'étoit un jour malheureux: cela est vrai, répondit le Sultan, par rapport à votre pere, mais non pour vous, à qui il donne un Empire: le Prince étant alors monté sur le Trône, on lui mit le diadème & les bracelets, & il fut reconnu pour Sultan. *Gayatho'ddin Mohammed* étoit grave, juste, clément, brave, robuste & éloquent. Nonobstant ces belles qualités, comme il laissa dans son Trésor onze millions de dinars, & autant en effets de prix, il y a lieu de présumer qu'il étoit, en de certains tems & en quelques occasions, d'un caractère avide; ce que l'on peut aussi recueillir d'une aventure rapportée dans le *Nighiaristan*, & trop longue pour l'insérer ici, d'autant plus qu'elle trouvera naturellement sa place dans une autre partie de cette Histoire. Ce Prince fut inhumé avec les cérémonies ordinaires, & l'on pria pour *Mahmud* son

SECTION
XLVIII.
Histoire
du Califat
de Mos-
tadher
Billah.

Mort &
caractère
de Sultan
Moham-
med.

(a) *Elnacin* ubi sup. *Abulfed.* in *Descript. Syr. Abulfarag.* l. c. p. 375-378. *Goli* not. ad *Al-reg.* p. 259, 260.

Section XLVIII. son fils à Bagdad pour la première fois, le Vendredi 23 du mois de *Mohar-râm* de l'année suivante. Il laissa, dit-on, cinq fils, *Mas'ûd*, *Mahmûd*, *Togrôl*, *Soliman*, & *Selgiâk*, dont le second, surnommé *Mogayatho'ddin*, fut proclamé Sultan à Bagdad, & installé dans toutes les formes d'abord après les funérailles de son père (a).

Billah. La même année l'Emir *Bolgari* fils d'*Aryk* s'empara de la ville d'Alep, si son en croit *Elmacin*, & il le maintint pendant cinq ans dans la Souveraineté de cette ville & de son territoire. Cet Emir *Bolgari*, à en juger par son nom, paroît avoir été originaire du Pays de *Bolgar* ou *Bulgarie*, qui est une vaste Contrée qui s'étend à l'Orient du *Volga*, qui a porté autrefois le nom de *Bolgar* ou *Bulgar*, lequel a été ensuite donné à tout le Pays. *Al Berjendi* & *Ebn Alwardi* disent, dans le septième climat de leurs Géographies, que la ville de *Bulgar*, la Capitale de ce grand Pays, étoit habitée de leur tems par des Musulmans de la Secte Shaléenne, & qu'elle avoit été autrefois considérable, mais que les Russes l'ayant prise l'an 358 de l'Hégire, la ruinèrent & la réduisirent dans le misérable état où elle étoit de leur tems. Ils ajoutent que la ville de *Bulgar* n'est éloignée de celle de *Saraj* dans la Crimée, que de vingt journées. *Ebn Shobnah* n'est nullement d'accord avec *Elmacin*; car si nous nous en rapportons à cet Historien, les habitans d'Alep, redoutant les *Frances*, se mirent sous la protection d'*Ilgdzi* ou *Ayglâzi* fils d'*Artak*, Souverain de Maredin, qui envoya son fils *Tamartash* pour les gouverner (b).

Mort & caractère du Calife Mostadher Billah.

L'année suivante 512 de l'Hégire, qui commença le 24 d'Avril 1118, le Calife *Mostadher Billah* mourut à Bagdad, le 16 du second *Rabi* selon *Abulfarage*, & le 23 de ce mois selon *Elmacin*: ce Prince étoit dans la quarante-deuxième année de son âge & dans la vingt-cinquième de son règne. On dit qu'il avoit de l'esprit & du génie, qu'il étoit doux, libéral, éloquent, bon Poète, protecteur des Gens de Lettres, & qu'il aimoit la justice. Le premier jour de son Califat fut un Samedi, & le dernier un Lundi. Il survécut à trois Sultans ou Emirs *Al Omra*, qui furent ses contemporains, *Tajo'ddawla Tatasb* fils d'*Alp Arslan*, *Barkiarok* & *Mohammed* fils de *Malec Shab*: il ne survécut que quatre mois & quelques jours au dernier, ainsi que nous l'apprennent *Elmacin* & *Abulfarage* (c).

SEC.

(a) *Elmacin*. l. c. *Al Emir Talya Ebn Abd'allatif Al Kawwini*, in *Lehtarikh*. *Abulfed*. in *Chron*. ad ann. Hejir. 511. *Köndemir*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mohammed* fils de *Meliksah*, p. 607. *Renaudot*, l. c. p. 495. Vid. etiam *Abued Elm Mohammed Abd aljassaf Al Kawwini*, in *Nighari*.

(b) *Elmacin*. ubi sup. *Al Berjendi*, in Geo-

gr. *Ebn Alwardi*, in *Geogr. Nassir Al Tusi* & *Ulngh Beigh*, l. c. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Bulgar*, p. 214, 215. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 511.

(c) *Elmacin*. ubi sup. p. 297, 298. *Abulfarage*. l. c. *Abulfed*. in *Chron*. ad ann. Hejir. 512. *Mirkond*, ap. *Teixeir*. p. 302. *Ebn Shobnah*, *Köndemir*. *Al Makrizi*, *D'Herbelot*, l. c. art. *Mostadher*, p. 624.

SECTION XLIX.

Histoire du Califat de Mostarshed Billah. XLIX. Calife.

AUSSI TÔT que le Trône fut devenu vacant par la mort de Mostadher, son fils *Abu Mansûr* fut proclamé Calife, & prit le nom de *Mostarshed Billah*; *Abulfarage* assure qu'il y avoit déjà vingt-trois ans qu'on prioit pour lui en qualité de successeur de son pere. Il paroît par *Kbondemir* que le commencement du regne de ce Prince ne fut nullement paisible; *Abul Hasan* son frere, s'étant retiré à *Hella*, ville de l'Irak Arabique, assembla des troupes, marcha à Waset sur le Tigre, & se saisit de cette importante place. Ce fut-là qu'il se révolta ouvertement contre son frere & prit le titre de Calife, il n'en jouit pourtant pas longiems; car *Dobais* fils de *Sodeka*, Gouverneur de tout le Pays pour *Mostarshed*, vint l'attaquer & le défit entierement; *Hasan* lui-même fut fait prisonnier & envoyé au Calife, qui lui pardonna généreusement & lui rendit la liberté, ce qui appaisa tous les troubles que ce Prince avoit excités dans l'Empire par la révolte. La même année *Baudouin* (*), Roi de Jérusalem, entra en Egypte avec une puissante armée pour faire la conquête de ce riche Pays; mais se baignant dans le Nil proche de *Belbeis* ou *Balbais*, une vieille blessure se rouvrit, & ne put se guérir; cet accident l'obligea de s'en retourner à Jérusalem, où il mourut, après avoir recommandé son Royaume à *Al Kames* ou *Al Komes*, c'est-à-dire au Comte d'*Al Roba* ou *Edeffe*, le même qui étoit tombé ci-devant entre les mains d'*Jakarmish*, & qu'*Al Jawali* avoit mis en liberté. On assure que cette même année, peu après l'avènement de *Mostarshed* au Califat. *Togrol Bek*, surnommé *Ilgdzi* fils d'*Artak*, se rendit maître de la plus grande partie de la Syrie. Il paroît par les Historiens Orientaux, que *Mogayatbo'ddin Mahmûd* fils de *Mahammed*, gouverna à Bagdad, en qualité de Sultan pendant tout le cours de l'année (a).

L'an 513 de l'Hégire, qui commença le 14 d'Avril 1119, il s'alluma une guerre sanglante entre Sultan *Mahmûd* & son oncle *Sanjar*, lequel,

(a) *Ehrazin*. in MS. Oxon. ined. *Abul farag*. ubi sup. p. 377. *Mirkend*, l. c. *Kbondemir*. *Abulged*. in Chron. ad ann. Hejir. 512.

Ebn Sbebnab. *Al Makrizi*. *D'Herbelot*, Bl. blioth. Orient. art. *Mostarshed Billah*, p. 633, 634, 131. *Renaudet*, ubi sup.

(*) L'Auteur Egyptien, dont Mr. *Renaudet* fait si fréquemment usage, nous apprend que *Baudouin*, Roi de Jérusalem, prit *Iarna*, ville maritime d'Egypte sur les côtes de la Méditerranée, & qu'ayant été attaqué de maladie dans sa marche, il mourut à *Ar-Rab*, l'an 512 de l'Hégire, qui est celle où *Abulfarage* & *Guillaume de Tyr* placent cette expédition. L'Auteur ajoute qu'en embaumant son corps, qui fut transporté à Jérusalem, comme il l'avoit ordonné avant sa mort, & enterré dans l'Eglise du Calvaire, où l'on voyoit son tombeau avec une Epitaphe. *Ebn Sbebnab* & *Ebn Khelecan* mettent cet événement dans l'année 511 de l'Hégire (1).

(1) Aut. *Æt* p. ap. *Renaudet*, l. c. p. 495. *Abulfarag*. ubi sup. p. 377. *Wibb*, *Tyr. Gallii* loc. ad *Ar-Rab*, p. 141. *Ebn Sbebnab*, ad ann. Hejir. 511. *Ebn Khelecan*,

Section. selon *Khondemir*, avoit gouverné la grande Province de Khorasan pendant
 XLIX. vingt ans, sous les régnes des Sultans *Barkiaroké* & *Mohammed Sanjar*,
Histoire ayant eu avis de la mort de *Mohammed*, leva une puissante armée, &
du Califat marcha vers l'Irak Perlique, où *Mahmūd* avoit pris le titre de Sultan, en
de Mos- qualité de Successeur de son pere. La proximité des deux armées donna
tarshed bientôt lieu à une action générale entre elles; *Mahmūd* y fut vaincu, &
Billah. se vit obligé de se retirer dans le château de *Savah* ou *Sawa*, place forte
 & importante. Voyant ses affaires entièrement ruinées, il fut contraint
 de demander la paix à son oncle, & envoya pour ce sujet son Visir *Ke-*
mab'ddin Ali, homme fort éloquent, qui mania cette affaire avec tant
 d'adresse qu'il ménagea un accommodement. Le Traité de paix étant
 conclu entre ces deux Princes, *Mahmūd* vint trouver *Sangiar* son oncle,
 & en fut si bien reçu qu'il lui donna l'investiture de l'Irak. C'est ainsi
 que *Khondemir* rapporte la chose: cependant si l'on doit s'en rapporter à
 Mr. *D'Herbelot*, cet Historien dit dans un autre endroit, que *Sangiar* fit
Mahmūd son Gouverneur & Lieutenant-Général des deux Iraks Arabique
 & Perlique. Quoi qu'il en soit, comme il ne paroît par aucun des Histo-
 riens Orientaux que *Sanjar* ait jamais exercé aucun acte de Souveraineté
 dans ces Provinces, *Mahmūd* semble avoir été indépendant, & y avoir
 commandé avec une autorité absolue. Les conditions auxquelles *Sanjar*
 ceda à *Mahmūd* cette Province ou ces Provinces, furent les suivantes,
 selon *Khondemir*: que le nom de *Sangiar* précéderoit celui de *Mahmūd* dans
 les Prières publiques de la Mosquée; que ce dernier n'auroit point de qua-
 trieme voile ou portiere dans ses appartemens; qu'on ne sonneroit point
 la trompette quand il entreroit ou sortiroit de son Palais, & qu'enfin il
 maintiendrait dans ses Etats les Officiers que son oncle y avoit établis.
Mahmūd fut obligé de recevoir avec remerciement ces conditions, que *San-*
giar lui avoit imposées, & passa son tems à la chasse, sans se mêler des
 affaires publiques. On dit que son équipage de chasse étoit si magnifique
 qu'il entretenoit quatre cens Limiers & Levriers, qui avoient chacun un
 collier & une couverture brodée d'or & enrichie de perles. *Ebn Shoh-*
nab (*) rapporte qu'*Ilghazi* fils d'*Artak*, Prince de Maredin, défit les
 Francs auprès d'Alep cette année (a).

L'année suivante, la 514. de l'Hégire, qui commença le 2 d'Avril 1120,
 les *Korj*, qui sont les mêmes que les *Klozars*, les *Kassaks* & autres Na-
 tions,

(a) *Abulfarag*, ubi sup. *Khondemir Al E-* D'Herbelot. Biblioth. Orient. p. 537-755,
mir Tabrya Ebn Abdolatif Al Kazzini, in 756. 131.
Lebtarikh. Ebn Shoh-nab, ad ann. Hefir. 513.

(*) *Ebn Shoh-nab* rapporte que le sépulcre d'*Abraham*, dans lequel étoient aussi en-
 terrés *Isaac* & *Jacob*, fut découvert cette année proche de *Beit Al Makdis* *Al Ku's* ou
Jerusalem, & que l'on y trouva les corps de ces Patriarches fort entiers, avec plusieurs
 lampes d'or & d'argent, ce qui fut vu d'un grand nombre de personnes. Les Mahomé-
 tans ont ce sépulcre en si grande vénération, qu'ils y vont en pèlerinage, après avoir
 fait ceux de la Mecque, de Médine & de Jérusalem (1).

(1) *Ebn Shoh-nab* ad ann. Hefir. 513. D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Abraham*, p. 16.

Insérée
 dans les E-
 tats des
 belgiac-
 des.

tions, ayant une leurs forces firent une irruption sur les terres des Musulmans. L'Emir *Ilgâzi* ou *Aylgâzi*, Prince de Maredin, *Dobais* fils de *Sadeka*, Prince de Hella, & *Al Malec Togrol*, frere de *Malabûd*, Souverain d'Arran & de Nakhjawan, en ayant eu avis, allerent à leur rencontre jusqu'à *Tessir*, avec une armée de trente-mille hommes. Les deux armées ayant été rangées en ordre de bataille, deux-cens *Kassaks* s'approcherent, & les Mahométans crurent qu'ils avoient dessein de se rendre à eux, mais ils se trompoient grossièrement; car les *Kassaks* ou *Kipjaks* ne furent pas sitôt à portée, qu'ils attaquèrent le front de leurs ennemis à coups de fleches, si vigoureusement, qu'ils les mirent en désordre; ceux qui étoient à l'arrière-garde croyant qu'ils fuyoient, tournerent le dos avec tant de précipitation qu'ils se jetterent les uns sur les autres. Les *Korj* les poursuivirent chaudement l'espace de douze parasanges, en tuèrent la plus grande partie, & firent quatre-mille prisonniers: *Al Malec Togrol*, *Algâzi* & *Dobais* trouverent pourtant moyen de se sauver. La suite de cette défaite fut la prise de *Tessir*, que les *Korj* assiègerent d'abord; & qu'ils emporterent d'assaut l'année suivante. Quelques Géographes Orientaux placent la ville de *Tassir*, *Tessir* ou *Tissir* dans le Shirwan, d'autres dans la Géorgie (*), d'autres dans l'Arménie Majeure; mais *Nassir Al Tusi* & *Ulugh Beigh* l'ont considérée comme la Capitale des *Korj*, pas loin des frontieres d'Arran & de l'Adherbijan; d'où il semble qu'on peut conclure que les *Korj* ou *Khozars* se mirent en possession de *Tessir*, & la regarderent comme une de leurs principales villes, sinon comme leur Capitale, sort longtems après s'en être rendus les maîtres en 515. On voit par *Ebn Sbebnah*, que l'Emir *Ahmed* ou *Mohammed* fils de *Tomart* ou *Temrut* & *Malec Abdalmûmen*, fondateurs (†) de la Dynastie des *Moabedun*, que les Historiens Espagnols & François appellent *Al Mohades*, commencerent à paroître dans le tems dont il s'agit ici. Les Chefs des *Moabedun* ou *Almohades* prétendoient descendre en ligne directe de *Hosein*, fils d'*Ali*; ils commencerent à arborer l'étendard dans le Pays de *Harajab*, aux environs de la montagne d'*Al Sur Al Atfa*, qui est le mont *Atlas* des Anciens, & bientôt ils se rendirent redoutables à la famille de *Tessirfin*. En l'année 540 de l'Hégire, ils mirent fin au Royaume des *Al Morabeta* ou *Molathemiyab*, les *Al Meravides* des Auteurs Espagnols, en faisant décapiter *Isaac*, le dernier des descendans de *Joseph* fils de *Tissirfin*, après avoir pris *Fex* & *Maroc*. Il est vrai que *Roderic* de *Toledo* donne à entendre que les *Al Mohades* se rendirent maîtres des Etats des *Al Mora-*

SECTION
XLIX.
Histoire
du Califat
de Mos-
tashed
Billah.

(*) Le Chevalier *Chardin* dit qu'elle est la Capitale de la Géorgie, & qu'on la sur-
nomme *Dar Al Malec*, c'est-à-dire la Ville Royale, parcequ'elle est la Capitale d'un
Royaume. On peut voir dans ce célèbre Voyageur une description curieuse de cette ville
& plusieurs particularités intéressantes (1). REM. DU TRAD.

(†) Mr. *D'Herklot* ne fait des deux personnages qu'un seul, qu'il nomme *Mohammed*
Abdalmoumen fils de *Temrut*, & dans tout ce qu'il dit il ne s'agit que d'un seul Chef.
J'ignore à qui l'on doit s'en rapporter, ou à notre Historien, ou au suivant Lexico-gra-
phe François (2). REM. DU TRAD.

(1) *Chardin*, Voy. en Pers. T. II. p. 155-164.
Édit. in 8.

(2) *D'Herklot*, Biblioth. Orient. p. 116, 117.

SECTION
XLIX.
*Histoire
du Califat
de Mos-
turshed
Billah.*

vides en Afrique, avant cette année-là; car il dit que l'an 539 de l'Hégire les *Al Mobades* chassèrent les *Al Moravides* d'Espagne, après les avoir détronés en Afrique. L'Historien Mahométan *Al Nowairi* ou *Noweiri* donne dix-sept Princes à cette Dynastie des *Al Mobades*, & dit qu'elle commença l'an 514, & finit l'an 666 de l'Hégire. Mais l'Auteur du *Nighiaristan* ne donne à cette Dynastie que treize Princes, & la fait régner depuis l'an 524 jusqu'à l'an 686: il donne aussi le Catalogue de ces Princes. Nous ne nous étendrons pas ici sur cette Dynastie, dont nous donnerons l'Histoire dans le Supplément de cet Ouvrage (a).

* Les prin-
cipaux é-
vénemens
de l'année
515.

En l'année de l'Hégire 515, qui commença le 22 de Mars 1121, *Soliman* fils d'*Ilgâzi* ou *Aylgâzi* fils d'*Artak* ou d'*Oitok*, ayant accompli sa vingtième année, se révolta contre son pere. *Ilgâzi* ayant appris cette révolte, marcha à la tête de ses forces contre *Soliman*, avec tant de diligence, qu'il le surprit, & prit ceux qui l'avoient porté à se soulever. Il y avoit parmi eux un Emir, qu'*Artak* son pere avoit élevé, dans un tems où il étoit privé de tout appui, & auquel il avoit donné le nom de *Nasr*; *Ilgâzi* voulant le punir de sa trahison, que son ingratitude rendoit doublement criminelle, lui fit crever les yeux & couper la langue. Un autre des coupables étoit un certain *Al Hamawi*, ou natif de *Hama*, qu'*Ilgâzi* lui-même avoit fait Gouverneur d'Alep, il le condamna à perdre premièrement la vue, après quoi on lui coupa les pieds & les mains, ce dont il mourut. Après ces exécutions il fit amener devant lui son fils *Soliman*, qui étoit ivre; la tendresse paternelle l'empêcha de lui infliger aucune peine proportionnée à son crime, & il lui accorda la vie. *Soliman* se retira à Damas, où il fut peut-être exilé par son pere: c'est ce qu'insinue *Abulfarage*, s'il ne le dit pas en autant de termes. *Ilgâzi* donna le Gouvernement d'Alep, qu'*Al Hamawi* avoit eu, à *Soliman*, fils d'*Abd'aljabbar* son frere, & le nomma *Badroddawla*. Après avoir ainsi rétabli ses affaires, il s'en retourna à Maredin, le lieu de sa résidence ordinaire. La même année, le Sultan Selgiucide donna à *Ilgâzi* la ville de Mayyafarakin, & à l'Emir *Aksankar Al Borsaki* Mosul, Al Jazira & Senjar. Il ne sera pas inutile de remarquer que dans le passage d'*Abulfarage*, auquel nous renvoyons, *Al Jazira* ne signifie pas toute la *Mesopotamie*, comme le Docteur *Pocock* l'a cru; mais ou le quatrième Nomo ou Canton de cette Péninsule, dont Mosul est la Capitale, & que les Arabes appellent généralement *Diyar Al Jazira*; ou une petite Ile du *Dijilat* ou Tigre, qui a environ dix milles de tour, à douze milles à peu près au dessus de Mosul, & qui est habitée principalement par des Chrétiens. Les Syriens lui donnent le nom de *Gozarta* ou de *Jozarta*, ce qui signifie l'*Iste*, & quelquefois celui de *Jozarta Cardu*, d'après les Monts *Cardes*, *Cardens* ou *Corduchiens*, qui en sont voisins. Les Arabes l'appellent simplement *Jazira*, l'Ile, & quelquefois *Jazira Ebn Omar*. *Ammien Marcellin* la

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 377, 378. *Hejir.* 514. *Roderic. Tolos. Hist. Arab.* p. 39. *Abmad Ebn Mohammed Abd'aljaasar Al D'Herbelot*, l. c. art. *Tiflis*, p. 841, & alib. pass. *Al Nowair. Ebn Shubnah* ad ann. p. 586.

nommé *Bezabde* & *Bezabda*, St. Jérôme *Zabdicene*, & *Mafius Gezerta*. L'Évêque de cette Ile étoit le huitième en rang de ceux qui étoient soumis au *Mafrien* ou *Métropolitain d'Orient*, c'est le nom que les Jacobites donnent à leur Primat. Nous renvoyons le Lecteur à St. Jérôme pour le Catalogue des Evêques de cette Ile & pour leur Histoire. L'Auteur, que Mr. *Renaudot* suit si souvent, prétend que l'Emir *Al Afdal*, Visir d'*Amer* le Calife Fatimite, fut assassiné cette année par deux Bathaniens, envoyés par le Calife pour commettre ce meurtre. *Ebn Shobnah* dit qu'il fut tué par trois assassins dans la rue appelée *Siakalab*, & qu'il eut pour Successeur *Abu Mobammed Abdullah Al Batayebi*: cette dernière qualification semble indiquer qu'il étoit natif du Canton nommé *Al Batiba*. Quelques Historiens rapportent qu'*Amer* employa ces assassins pour se défaire d'*Afdal*, parceque ce Ministre, voyant qu'il étoit mal avec son Maître, avoit tenté plusieurs fois de le faire périr par le poison. D'autres veulent que le Visir faisoit si fort le maître, que le Calife ne pouvant plus le souffrir, se servit de ces deux scélérats pour s'en délivrer. Le Visir se faisant porter au Palais, fut trouvé mort en y arrivant; on s'assura d'abord des assassins, qui reçurent la peine due à leur crime. Le Calife lui fit faire de magnifiques obsèques, & fit lui-même les prières ordinaires. En attendant il s'étoit saisi de tout l'argent du Visir, qui alloit à la somme de quatre-cens mille dinars, de sa riche garde-robe, de ses meubles, de ses pierres, armes & chevaux, & en général de tout ce qui lui appartenoit, qu'il avoit confisqué à son profit. En ce tems les Colonnes *Tamaniennes* de la *Caaba* furent abbatues; si ce fut par accident ou de dessein prémédité, c'est ce qu'on ne nous a point appris. Le Sheik *Tezido'ddin Al Hosin* fils d'*Ali Al Tograi Al Esfahani*, qui avoit eu un Emploi sous *Malec Shab*, & que Sultan *Mas'ud* avoit fait son Visir, ayant été fait prisonnier par *Mahmud*, après avoir vaincu son Maître, fut mis à mort par ordre de ce Prince. *Mahmud* alléqua pour raison de sa sévérité envers *Tezido'ddin*, qu'il avoit reconnu que c'étoit un infidèle & un impie. Il est Auteur d'un *Diwan* ou Recueil de Poésies & d'un Poème célèbre, intitulé *Lamiat Al Ajem*, que le fameux Docteur *Pecock* a publié avec une Version Latine & des Notes, à *Oxford* en 1661. On lui attribue aussi un Livre en prose sur l'Education des Enfans, qui a pour titre *Arshad Al Awlat*. Il étoit âgé de plus de soixante ans, quand *Mahmud* le fit mourir, ce qui fut l'an 515 de l'Hégire selon *Ebn Shenab*, quoique Mr. *D'Herbelot* dise que ce fut en 513. On dit que'il aimoit fort la Chymie, & qu'il y étoit très-habile. Dans le cours de cette année mourut aussi le fameux *Abul Kasem Ebn Mobammed Al Hariri*, Auteur des *Al Makamat*. Il demouroit ordinairement dans une bourgade de Perse nommée *Harir*, quoiqu'il fût natif de *Bafra*, selon *Ebn Shobnah*, de-là vient que les Auteurs Arabes lui ont donné les surnoms d'*Al Hariri* & d'*Al Bafri*. L'Ouvrage qu'il composa, sous le titre de *Makamat* ou *Mokamat*, à la sollicitation d'*Abu Shirwan* fils de *Khaled*, Visir de *Mahmud*, passe pour un Chef-d'œuvre d'Eloquence Arabique; enforte, dit *Al Zamakhsar*, le plus savant des Grammairiens Arabes, qu'il ne devoit être écrit que

Section
XLIX.Histoire
du Califat
de Mos-
tarshad
Billah.

sur de la soie. Il contient (*) cinquante Discours ou Déclamations sur différens sujets de Morale, & chacun de ces Discours porte le nom du lieu où il a été récité. *Okbari Al Bagddi* a donné une explication de tous les mots difficiles qui se tiennent dans les *Makamat*, & cet Ouvrage est dans la Bibliothèque du Roi de France Num. 1120. Plusieurs Auteurs Orientaux estimés ont aussi commenté les Discours de *Hariri*, parmi lesquels *Al Motarezzi*, *Al Modbafferi*, & *Al Sbirazi* trouvent le premier rang. *Ebn Sbonab* dit qu' *Al Hariri* étoit né l'an 446 de l'Hégire. Le mot de *Makamat* signifie proprement en Arabe ce que les Rhétoriciens appellent *Lieux Communs* (a).

Mort d'Ilgazi
gazi fils
d'Artak.

Il ne se passa rien de fort considérable en l'année de l'Hégire 516, qui commença le 12 de Mars 1122. Elle ne fut gueres remarquable que par la mort d'*Ilgazi* fils d'*Artak*, qui mourut dans le mois de *Ramadan* à *Mayyafarakin*. *Hojamoddin Tamartash* se saisit du château de *Maradin*, & son fils *Solinan*, de *Mayyafarakin*; *Badroddawla Solinan* fils d'*Ad aljabbar* & petit-fils d'*Artak*, demeura en possession d'Alep jusqu'à l'année suivante, qu'il en fut chassé par son cousin *Balac* fils de *Babram* & petit-fils d'*Artak*. L'Emir *Ilgazi*, Prince de *Maradin* & de *Mayyafarakin*, fait une assez grande figure dans l'Histoire Mahométane, comme on le voit par ce que nous en avons dit. Quelques Historiens Orientaux l'appellent *Togrol Bek*, & regardent *Ilgazi* comme un surnom. La famille d'*Artak*, ou d'*Ortok* comme prononcent les Turcs, tiroit son nom d'une montagne du Turkestan, qui est vis-à-vis de celle de *Gurtak*; c'est entre ces deux montagnes, dont la dernière est quelquefois appelée *Gbertak*, qu'est située la ville de *Karakum*, habitée par les Scythes ou Turcs Orientaux, au milieu d'une vaste campagne couverte d'un sable noir, qui lui a donné le nom, le mot de *Karakum* signifiant en Langue Turque *Sable noir*. Elle

(a) *Abulfarac*. Hist. Dynast. p. 378. 379. *Ebn Sbonab*, ad ann. Hejir. p. 515. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. pass. *Gazit* not. ad Alfrag. p. 232, 233. *Cellarist* Geogr. Ant. L. III. C. 15. *Abulced*, nom. 251. *Amalian*, *Murell*. L. XX. C. II. Edit. *Valefi*, *Heratym*, in

Chron. ad Ann. XI. Constantin. *Mosin* in prefat. ad annaphor. S. : asili. *Asenann*. Biblioth. Orient. T. II. & in Diss. de Monophysit. & alibi pass. *Renaudot*, ubi sup. p. 495, 496.

(*) Nous devons remarquer que le fameux *Albert Schultens* publia les trois premiers Discours, avec des Notes & une Version Latine, à Francfort en 1731, & les trois suivans à Leide en 1740. Il s'est servi du MS. Arabe qui est dans la Bibliothèque publique de Leide, où il y a un grand nombre d'excellens MSS. Orientaux. Le savant Editeur a mis à la tête du second de ces Ouvrages un extrait de ce qu'*Ebn Khalecan* dit du caractère d'*Al Hariri*, avec une courte histoire & une notice de ce célèbre Ouvrage: cet Auteur l'appelle *Abu Mohammed Al Kajem Ebn Ali Ebn 'Mohammed Ebn Othman Al Hariri Al Bafri Al Harami*. Nous ne croyons pas devoir copier ici ce qu'il en dit, l'Ouvrage de Mr. *Schultens* étant nouveau & entre les mains de tous les Savans. Le premier Discours, intitulé *Al Sana'at*, avoit été déjà publié avec une Version Latine & de petites notes marginales par *Gallus*, qui fit en même tems connoître l'Auteur & l'Ouvrage, dont il donnoit un échantillon; on le trouve dans une des dernières Editions de son excellente Grammaire Arabe (1).

(1) *Harir*. Eloquent. Arab. p. incip. Tres prior. Confess. c. Cod. MS. Lugduno-Bat. pro specim. emitt. ac notis illustr. ab *Alb. Schultens*. Franco.

1731. Confess. Harir. quart. quint. & text. c. Cod. MS. Latine convers. ac not. illustr. &c. curavit & edidit *Alb. Schultens*. Lugduno-Bat. 1740.

le est à 116° 40' de Longitude, & à 30° 36' de Latitude Septentrionale. Section XLIX. *Khara Khan* fils d'*Oguz Khan*, un des plus anciens Rois des Turcs ou Mogols y avoit son Siege Royal. La campagne où cette ville est située, est bornée au Septentrion & au Midi par les deux montagnes dont nous avons parlé, qui sont des branches du Mont Imaïs, & la Cavalerie des Mogols y prenoit successivement des quartiers de rafraîchissement l'Hiver & l'Été. *Guillaume de Tyr* donne à *Ilgazi* le nom de *Gazzi*, & *Marinus Sanutus* par plus grande corruption celui de *Gartz*. On peut voir quelques monnoyes de ce Prince, avec des caractères Arabes, parmi celles qu'*Honorius Arigonius* a publiées à Trevisé, en 1745 (a).

Nous nous flattons que le Lecteur trouvera ici avec plaisir la correction d'un passage du MS. d'*Erpenius*, & de son *Elmacin* imprimé, d'autant plus que cela n'est nullement étranger à notre sujet. Si l'Emir *Bolgari* fils d'*Aryk*, qui s'empara d'Alep l'an 511 de l'Hégire, n'est véritablement qu'*Ilgazi* fils d'*Artak* lui-même, le nom de ce Prince n'a pas été moins corrompu par le Traducteur Latin d'*Elmacin*, que par *Guillaume de Tyr* & par *Sanutus*; & nous avons de justes raisons de le croire. Les caractères, qui forment les noms d'*Ilgazi Ebn Artak* & de *Bolgari Ebn aryk*, dépouillés de leurs points distinctifs, sont les mêmes. Ce qui confirme notre pensée, c'est que, selon *Abulfarage*, *Ilgazi* fut maître d'Alep jusqu'à sa mort en 516, c'est-à-dire pendant cinq ans, après le tems où l'on prétend que *Bolgari* fils d'*Aryk* s'en empara, & précisément le même espace de tems que le MS. d'*Erpenius* & son *Elmacin* imprimé font durer le regne de *Bolgari*. A quoi l'on peut ajouter encore qu'*Ebn Shubnah* assure qu'*Ilgazi* fils d'*Artak* prit la ville d'Alep sous sa protection en 511. Ce qui semble décider pleinement la question (b).

L'an 517 de l'Hégire, qui commença le premier de Mars 1123, *Balac* fils de *Babran* & petit-fils d'*Artak*, voyant que son cousin *Soliman* ne-pot pas en état de défendre son Pays contre les *Frances*, assiégea étroitement Alep, qui se rendit enfin à lui. Un peu auparavant, les *Frances*, accompagnés de *Saïfuddin* Prince de Hella, se présentèrent devant cette ville pour s'en emparer, comme elle n'avoit point de garnison, & qu'elle manquoit de toutes sortes de munitions, les habitants demanderent dix jours pour délibérer sur les conditions d'une Capitulation. On les leur accorda; le neuvième jour ils n'avoient pas encore pris de parti, mais ce même jour la rivière de *Kowait*, qui passe auprès de la ville, se déborda si fort, qu'elle inonda une grande étendue de Pays, entraîna tout le bagage des *Frances*, en noya un grand nombre, & les obligea à lever le siège. La situation d'Alep, qui étoit sans défense, & que ce seul accident imprévu avoit empêché de tomber entre les mains des *Frances*, engagea

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 379. *Renaudot*, l. c. *Al Berjendi*, *Nasir Al Tusi*, & *Ulug Beg*, ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. Art. *Artak*, p. 130, 131. & art. *Caracant*, p. 253. *Wib. Tyr.* p. 820. f. & 824. *Marin. Sanut.* p. 158. Numismat. quod.

cujust. form. & metal. Mus. Honor. Arigon. Venet. &c. T. III. Tarvisi 1745.

(b) *Elmacin.* l. c. p. 297. *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shubnah*, *D'Herbelot*, ubi sup. *Renaudot*, l. c.

SECTION

XLIX.

Histoire
du Califat
de Mo-
tarshed
Billah.Et en
l'année.
518.

Balac à s'en rendre maître, de peur qu'elle ne fût perdue pour la famille d'*Artak*. *Abulfarag* nous apprend que la place soutint un siège avant que de se rendre à lui, sans doute parceque son armée étoit inférieure à celle des *Franks*, tant pour le nombre que pour la bonté des troupes (a).

L'année suivante, la 518. de l'Hégire, qui commença le 19 de Février 1124, *Balac* fils de *Babram* marcha à *Manbij*, l'a prit, & assiégea ensuite le château; il poussa quelque tems le siège vivement, mais ayant été tué d'un coup de fleche dans une des attaques, ses troupes se disperserent. La même année *Akfankar Al Borsaki* soumit Alep, & les *Franks* se rendirent maîtres de Sûr ou Tyr. Les habitans de cette dernière place & la garnison Mahométane firent cependant une si vigoureuse défense, qu'ils arrêterent les *Franks* pendant cinq mois devant leurs murailles, & que ceux-ci ne purent la prendre enfin, qu'en l'affamant; ce qui ne doit pas étonner, parceque la Nature & l'Art en avoient fait une des plus fortes places de tout l'Orient. *Ebn Shobnah* rapporte que les *Franks* accorderent aux Mahométans des conditions fort honorables, leur ayant permis de sortir de la ville avec armes & bagage, & d'emporter tout ce qui leur appartenoit. Cette année mourut *Al Hasan Sabab*, fondateur de la Dynastie des Ismaéliens ou Assassins, après avoir régné trente-cinq ans dans l'*Al Jebel* ou Irak Persique. *Buzruk Umid Al Rudbari*, natif de la ville & du château de *Rudbar*, lui succéda. Nous parlerons plus particulièrement de ces Princes dans notre Supplément (b).

D: Tan
519.

Pendant l'année 519 de l'Hégire, qui commença le 8 de Février 1125, *Kosaimo ddawla Akfankar Al Borsaki* demeura paisible possesseur d'Alep, où *Masid* son fils résidoit en qualité de Gouverneur; & prit toutes les mesures possibles pour lui assurer cette ville. *Buzruk Umid Al Rudbari* prit en ce tems-là, à l'exemple de son prédécesseur, plusieurs assassins à son service, dont quelques-uns assassinèrent inhumainement l'année suivante l'*Emir Akfankar*, Souverain d'Alep (c).

Les prin-
cipes éve-
nemens de
l'année
520.

Ebn Shobnah rapporte que l'année 520 de l'Hégire, qui commença le 27 de Janvier 1126, ne fut pas fort favorable aux *Franks*. Ayant assemblé des forces considérables, ils marcherent vers Damas, dans le dessein d'en faire le siège; d'abord ils s'avancèrent jusqu'à *Shafjab*, où ils campèrent. *Tagantakin*, Gouverneur Mahométan de Damas, informé de leur approche, sortit à la tête de ses troupes pour leur donner bataille. Sa Cavalerie les joignit bientôt, mais elle fut rompue & dispersée par celle des ennemis, qui la poursuivait avec tant d'ardeur, qu'elle laissa l'Infanterie tout-à-fait dégarinée. Celle des Mahométans, la voyant ainsi abandonnée de sa Cavalerie, l'attaqua avec tant de furie, qu'elle la mit en déroute, pénétra dans le camp des Chrétiens, le pillà, & massacra tous ceux qu'il

(a) *Abulfarag*, ubi sup. *Elnacin*. in MS. Oxon. inedito, ad ann. Hejir. 517.

(b) *Abulfarag*, ubi sup. p. 379, 380. *Elnacin*. in MS. Oxon. inedito, ad ann. Hejir. 518. *Gohi* not. ad *Alfarag*. p. 130, 131. *Ebn Shobnah*, in MS. Oxon. inedito, ad ann. He

jr. 518. *Ahmed Ebn Mohammed Abd' aliaa* far *Al Kazzini*, in *Nighlatil*, *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 218, 505.

(c) *Abulfarag*, *Ebn Shobnah*, *Ahmed Ebn Mohammed Abd' aliaa* far *Al Kazzini* & *D'Herbelot*, ubi sup.

le rencontra. La Cavalerie des *Frances*, trouvant à son retour, l'Infanterie Section
 défaite, & les Mahométans maîtres de leur camp, prit aussi la fuite. XLIX.
 Cet échec obligea les *Frances* à renoncer au dessein d'attaquer Damas, & Histoire
 d'abandonner avec beaucoup de confusion les terres des Mahométans. Un du Califat
 Vendredi du mois de *Dhu'lkaada* de la même année *Kasaimo'ddawla Ak-*
fankar Al Borsaki, Prince de Mosul, fut assassiné par quelques Bathaniens Mos-
 dans le grand *Jama'* ou Temple Royal de cette ville. *Azzo'ddin* ou *Ez-* tashah.
zo'ddin Mas'ud son fils se rendit aussitôt d'Alep à Mosul, & en prit posses-
 sion sans opposition. *Abulfarage* regarde comme une chose extraordinaire
 qu'*Azzo'ddin* apprit la mort de son pere par le Prince d'Antioche, avant
 que d'en recevoir la nouvelle par un Courier; mais il en rend en même
 tems raison, en remarquant que les *Frances* en furent instruits plutôt, par-
 cequ'ils avoient grand soin d'apprendre promptement ce qui se passoit par-
 mi les Mahométans. *Ebn Shobnah* parle de l'Emir *Akfankar* comme d'un
 des meilleurs & des plus grands Princes (a).

Azzo'ddin Mas'ud fils d'*Akfankar*, ayant été obligé de quitter Alep pour Et de l'an-
 se rendre à Mosul, après la mort de son pere, envoya l'Emir *Kinaz*, pour née 521.
 commander en son nom dans la premiere de ces villes, dans l'année 521
 de l'Hégire, qui commença le 17 de Janvier 1127. Cette année est remar-
 quable pour avoir été la premiere de la Dynastie des *Atabeks* de l'Irak,
 fondée par *Omado'ddin* ou *Amado'ddin Zenki* fils d'*Akfankar*, à qui Sultan
Mahmud donna le Gouvernement de la ville de Bagdad; & son frere *Az-*
zo'ddin Mas'ud étant mort en ce tems-là, il devint maître de Mosul & de
 ses dépendances. L'Emir *Kinaz* se conduisit si mal à Alep, que les habi-
 tans le déposerent, & mirent en sa place un nommé *Soliman*, qui les avoit
 déjà gouvernés avec plus de douceur & d'équité. Cette année mourut le
 fameux *Kotbo'ddin*, fondateur d'une nouvelle Monarchie, & premier *Shah*
 de *Khorasam*, dont nous parlerons plus au long dans la suite (b).

Sultan *Sanjar*, qui vint exprès du Khorasan, & Sultan *Mahmud*, son *Crux de*
 neveu, eurent une entrevue à Ray, en l'année 522 de l'Hégire, qui com- l'année
 mença le 6 de Janvier 1128; ces deux Princes parurent fort unis, ayant 522.
 été assis ensemble sur le même Trône. Selon *Abulfarage*, *Amado'ddin Zen-*
ki se rendit maître de la ville & du château d'Alep, cette année. *Nicetas*
Choniates dit que l'Empereur *Jean Comnene*, ayant fait alliance l'année
 précédente avec *Raymond* Prince d'Antioche, assiégea Alep avec toutes
 ses forces, mais sans succès. *Ebn Shobnah* rapporte à cette même année
 la mort de l'Emir *Tagantakin*, Atabek ou Prince de Damas, distingué par
 sa grande prudence & par sa pénétration (c).

En l'année 523 de l'Hégire, qui commença le 26 de Décembre 1128, Et de l'an-
 l'Atabek *Amado'ddin Zenki* se rendit maître de Hama ou Hamah en Syrie; née 523-
 si

(a) *Ebn Shobnah*, in MS. Oxon. ined. ad
 ann. Hëjir. 520. *Abulfarage*, ubi sup. p. 380.

(b) *Abulfarage*, ubi sup. *Ebn Shobnah*, ad
 ann. Hëjir. 521. *H. K. B. B.*, Biblioth. O-
 rient. art. *Atabekian Irak*, p. 142. & art.

Corbb-eddin, p. 276.

(c) *Ebn Shobnah*, ad ann. Hëjir. 522. *A-*
bulfarage, ubi sup. *Nicetas Choniates*, in Joanne
Commeno. Gellii not. ad *Alfragan.* p. 273.

SECTION
XLIX.
Histoire
du Califat
de Moftarshed
Billah.

Ce qui fe
paffa en
l'année
524.

Fin de l'an-
née 525.

fi nous en croyons *Ebn Shobnah*, il avoit déjà auparavant fousmis à fon obéiffance Harran, Senjar ou Sinjar, Nafibin ou Nifibin, & Jazira *Ebn Omar*, en Mésopotamie. Ayant envoyé un Ambaffadeur à *Tawzi* fils de *Tagantakin*, Atabek de Damas, pour le folliciter de lui donner du fecours contre les Franks, *Tawzi* envoya *Sinaj* fon fils, qui commandoit à Hama, pour conférer avec lui. Mais dès que *Sinaj* parut *Zenki* le fit arrêter, & le conduisit à Hama, s'étant avancé d'abord avec des troupes vers cette ville, dont il se faifit. Il s'en retourna après à Moful, accompagné de fon prifonnier: enfuite il défit les Franks, avec un grand carnage, proche du chateau d'*Al Atarab*, dont il se rendit maître, & qu'il fit raser avant que de terminer cette glorieuse campagne (a).

L'an 524 de l'Hégire, qui commença le 15 de Décembre 1129, Sultan *Sanjar* passa le Gihon, & entra dans le Mawra'n-nahr, pour réduire sous son obéiffance *Ahmed* fils de *Soliman*, Gouverneur de Samarcande, qui s'étoit rendu independant & refusoit de lui payer le tribut ordinaire. Ce Gouverneur ayant été obligé de se rendre, après avoir soutenu vigoureusement un siege, le Sultan lui accorda la vie, mais lui ôta son Gouvernement, qu'il donna à un de ses esclaves. Le 2 du mois de *Dhu'l-kada* de la même année *Amer Behecamillah*, Calife d'Egypte, revenant de la promenade, fut assassiné par des Bathaniens, apoftés, à ce que l'on croit, par les Grands de la Cour. *Ebn Shobnah* dit qu'il étoit âgé alors de trente-quatre ans, & qu'il en avoit régné vingt-neuf, cinq mois & quinze jours. Comme il ne laissoit point de fils, *Abul Maimûn Abd'al Majid* fils d'*Abul Kafem* & petit-fils de *Mofanfer*, son cousin germain, lui fuccéda, & prit le nom de *Hafeib Bedinillah*. Il ne fut pas cependant installé dans les formes, & les Egyptiens ne voulurent pas lui prêter serment de fidélité, avant que l'on fût si l'enfant, dont la veuve du Calife étoit grosse, seroit un fils ou non. Au cas qu'elle accouchât d'un fils, *Hafeib Bedinillah* devoit gouverner comme Régent. Un Auteur rapporte qu'on employa jusqu'à dix Bathaniens pour assassiner le Calife *Amer Behecamillah*, & que l'on crut qu'ils avoient été apoftés par quelques amis du Visir *Afdal*, pour venger la mort de ce Ministre. Il parut cette année à Bagdad des Scorpions ailés avec une double queue, qui remplirent tous les habitans de terreur & firent beaucoup de dommage (b).

Au mois de *Shawal* de l'année 525 de l'Hégire, qui commença le 4 de Décembre 1130, Sultan *Mabimûd*, fils de *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shab*, mourut à Hamadan. *Abulfarage* dit qu'il étoit âgé de vingt-sept ans, dont il en avoit régné treize; mais *Khondemir*, cité par Mr. *D'Herbelot*, assure qu'il avoit gouverné ou régné seul vingt-sept ans. L'Auteur du *Leb-tarikh* ne lui donne que vingt-cinq ans de vie, & le fait naître cependant en

(a) *Abulfarag.* l. c. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 523.

(b) *Khondemir.* *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 380, 381. *Abdül.* in Chron. ad ann. Hejir. 524. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 524.

Al Mokrizi. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. art. *Sanjar*, p. 756. & art. *Amer Behecam Allah*, p. 108. *Renadot*, ubi sup. p. 495, 496.

en l'année 437 de l'Hégire, ce qui lui donne trente-huit ans de vie, con-Section
tre ce que cet Auteur a dit de son âge. Au milieu de cette incertitude & XLIX.
de ces sentimens opposés, nous sommes portés à préférer l'autorité d'*Abul- Histoire*
bulfarage à celle des deux autres Historiens. Ce qui y donne du poids du Califat
c'est qu'*Ebn Shobnah* marque que Sultan *Mahmud* vécut vingt-sept ans, de Mo-
& qu'il en regna douze, sept mois & vingt jours. Ce Prince avoit le corps tarshed
bien fait & l'ame généreuse; il étoit affable, prudent & clément; mais sa
passion pour les femmes & pour la chasse lui firent perdre la belle répu-
tation qu'il s'étoit acquise, & ternit l'éclat de ses grandes qualités. On
l'a blâmé principalement d'avoir dissipé une grande partie de ses finances
en équipages de chasse, ce qui étoit cause qu'il manquoit souvent d'ar-
gent & ne pouvoit fournir à l'entretien de ses troupes. Il ne pouloit pour-
tant jamais ses sujets pour remplir ses coffres, & il ne souffroit point que
ses favoris leur fissent tort; il se faisoit une peine de punir ceux qui avoient
mal parlé de lui. Jamais Prince n'étudia avec plus de soin l'art de
regner; on dit qu'il possédoit très-bien la Grammaire, la Poésie & la
Chronologie; il étoit d'ailleurs éloquent, & écrivoit d'un très-beau caractere:
il entendoit aussi, dit-on, l'art d'expliquer les songes, & il avoit à sa mort
un recueil d'interprétations en ce genre. Il laissa pour successeur
Sultan *Togrol* son frere, surnommé *Rucn'uddin*, qu'*Abulfarage* appelle *Dawd*
ou *Dawid*. Son frere *Mas'ud* lui disputa cependant la Couronne, & il se
donna plusieurs combats entre eux, pendant trois ou quatre ans qu'il regna.
Il paroît par *Rhondemir*, que Sultan *Togrol II.* avoit un fils nommé
Dawd, que quelques-uns de ses sujets de Hamadan tâchèrent de mettre
sur le Trône après sa mort, mais inutilement. *Macaïre*, Patriarche Jaco-
bite d'Alexandrie, mourut à la fin de l'année précédente, ou au commen-
cement de celle-ci, ayant siégé selon *Al Makrizi* vingt-six ans & qua-
rante & un jours: il fut enterré dans l'Eglise de *Muballaca* à Mefr, mais
son corps fut ensuite transporté dans le Monastere de *St. Macaïre*, la se-
conde année du Patriarchat de *Gabriel*, surnommé *Ebn Farik*, & quelque-
fois nommé *Abulola*, qui étoit d'une des meilleures familles du Caire, &
lui avoit succédé après que le Siege eut vaqué deux ans & deux mois (a).

L'année 526 de l'Hégire, qui commença le 23 de Novembre 1131, L'Atabek
Sultan *Sanjar* écrivit à *Almado'uddin Zenki*, Atabek de l'Irak Arabe, & Zenki
à *Debair* fils de *Sadeka*, Prince de Hella, leur commandant de marcher
contre le Calife *Moflarshed*. Ils entreprirent donc dans l'Irak & camperent
à *Al Mazariya*, qui est du Canton de *Dejavi* ou *Dokhayl*, qui s'étend le
long du Tigre, au Nord de Bagdad. Le Calife ayant eu avis de leur mar-
che, passa le Tigre avec toutes ses forces, & campa à *Abbasiya* sur la ri-
ve occidentale de ce fleuve. Les deux armées se rencontrerent à *Hadra*
Al Baramda, & en vinrent à une action générale. L'Atabek *Zenki* atta-
qua

(a) *Abulfarag.* l. c. p. 381. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 525. *Rhondemir.* ap. *D'Herbelot*, p. 537, 756. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. *Ebn Shobnah* in MS. Oxon. ined.

ad ann. 515, 525. *Al Emir Tabiya Abdolatif* *Al Kazwini*, in *Lebtar*, p. 43. *Al Makrizi.* *Renanodot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 500, 501.

SECTION
XLIX.
*Histoire
du Califat
de Mos-
tarshed
Billah.*

qua l'aile droite du Calife, commandée par *Jamāliddawla Akbal*, & la mit en déroute. Mais le Calife, soutenu par l'Eunuque *Nasr Al Khadem*, qui commandoit son aile gauche, tomba sur la droite de l'ennemi avec tant de furie, qu'après un combat opiniâtre il la défist, tua un grand nombre des rebelles, & en fit plusieurs prisonniers. *Khoudemir* rapporte la chose d'une manière un peu différente : il dit que *Dobais* fils de *Sadeka*, qui avoit été si fidèle au Calife dans les premières années de son règne, & avoit étouffé alors la rébellion excitée par son frère *Hasan*, prit enfin le parti de ses ennemis, & s'étant joint à *Togrol* le Selgiucide, il entreprit conjointement avec lui de surprendre le Calife dans Bagdad ; ce qui auroit été exécuté, sans une fièvre ardente qui faisoit tout d'un coup *Togrol*, & sans un très-grand orage, qui empêcha *Dobais* de se trouver au rendez-vous. Cependant l'armée du Calife se prévalut de cet avantage, & obligea celle des rebelles à prendre la fuite. Cette guerre, ajoute l'Historien, continua jusqu'en l'année 526, que *Mas'ud* fils de *Mohammed Gayatoddin* succéda à son frère *Mahmud* ; car le nom de ce Sultan ayant été publié dans toutes les Mosquées avec le consentement de *Mostarshed*, ce Calife changea depuis de sentiment à l'égard de *Mas'ud*, & à la sollicitation de quelques Grands de sa Cour fit supprimer son nom dans les Prières publiques, & lui ôta même le titre & la qualité de Sultan. La manière dont le Calife parut à la tête de ses troupes, & dont il étouffa la rébellion excitée contre lui, semble donner lieu de penser qu'il étoit plus brave & plus belliqueux que plusieurs de ses prédécesseurs, quoique les Historiens Orientaux le représentent comme un Prince doux & pacifique. *Elmacin* rapporte que l'Atabek *Al Shabid* reprit cette année sur les Français, *Mara Al Naman* ou *Maarra Al Noman*, en Syrie. *Ebn Shobnah* marque aussi sous cette année la mort de *Tawzi*, surnommé *Taj Al Molie*, c'est-à-dire la Couronne des Rois, fils de *Tagantakin*, ou, comme l'appelle *Elmacin*, *Tagtakin*, Prince de Damas. Il laissa par son testament son Royaume à *Ismaël* son fils aîné, surnommé *Shams Al Molie*, le Soleil des Rois ; & il donna *Baalbec* avec son territoire & ses dépendances à son second fils *Shamsoddawla*, nom qui signifie le Soleil de l'Etat. *Shams Al Molie Ismaël* devint fort puissant à Damas, & prit sur les Français par capitulation *Banias* ou *Paneale* avec son château ; il enleva aussi *Hama* à l'Atabek *Zenki*, ayant emporté cette ville d'assaut. Ces conquêtes inspirèrent tant de terreur aux Français, qu'ils abandonnerent les frontières des Mahométans, & se bornèrent à se tenir sur la défensive. Vers le tems dont nous parlons, la veuve d'*Auer Bebekamillab* étant accouchée d'une fille, *Hafedh*, qui avoit la régence en main, fut proclamé Calife ; *Abu Ali Ahmed*, fils d'*Asfal*, qui étoit Visir & Général en Chef de toutes les Forces d'Egypte, entreprit à la vérité de lui disputer la souveraineté, mais sans succès (a).

L'année suivante, la 527. de l'Hégire, qui commença le 12 de Novem-

bre

Mostar-
shed assiege
Mosul.

(a) *Abulfarag*, ubi sup. *Alufsed* in Chron. racen. p. 293, 295. *Al Makrizi*, *D'Herbe-*
ad ann. Hejir. 526. *Kündemur*, *Ebn Soub-* lot, Biblioth. Orient. art. *Mostarshed*, p.
nab ad ann. Hejir. 526. *Elmacin*, Hist. Sa- 634. *Renaudot*, ubi sup. p. 503-505.

bre 1132, le Calife *Moflarshed* chargea le Sheikh *Bahad'ddin Abu'l Futûh* *Section*
Al Esfarayeni d'une commission peu agréable pour l'Atabek *Zenki*; & cet *XLIX.*
 Envoyé, fier de son crédit & de son pouvoir, ajouta encore divers *Histoire*
 reproches à ceux de sa commission; de sorte que *Zenki* pour se venger de *du Calife*
 son insolence le fit arrêter, & le maltraita. *Moflarshed* ayant appris l'as-
 front qu'on lui avoit fait en la personne de son Ambassadeur, partit de Bag-
 dad à la tête de trente-mille hommes, & marcha vers Moful. *Zenki* vint
 à sa rencontre avec une partie de ses troupes, ayant laissé le reste sous les
 ordres de *Nasir'ddin*, son Lieutenant dans la ville. Mais il ne put faire
 tête au Calife, qui investit Moful dans le mois de *Ramadan*, & y mit le
 siège. Pendant qu'il pressoit vivement la place par dehors, une compagnie
 de Maçons dans la ville projeta de la lui livrer, mais ayant été décou-
 verts & punis, il leva le siège, après l'avoir continué inutilement pendant
 trois mois, & s'en retourna à Bagdad. En ce tems-là l'Armée & la Cour
 d'Egypte furent troublées par des factions; l'une avoit pour Chef *Abu Ali*
Al Hakem, fils de *Hafedh*, qui tâchoit d'exciter les Emirs à la révolte. Les
 soldats étoient divisés en deux puissans partis, dont l'un suivoit les prin-
 cipes des Sonnites, & l'autre ceux des Shiïtes. Cette division donna oc-
 casion aux soldats de disputer entre eux sur les points controverfés entre
 ces deux Sectes; & comme les esprits étoient déjà échauffés par les broil-
 leries politiques, les disputes furent si vives, que des paroles on en vint
 aux coups, & que de part & d'autre il y en eut de tués (a).

L'Atabek *Zenki* & le Calife *Moflarshed* firent la paix, en l'année 528 de *Paix en-*
 l'Hégire, qui commença le premier de Novembre 1133. Les troubles, *tre Zenki*
 causés par la conduite d'*Abu Ali Al Hakem*, continuèrent en Egypte, où *& le Ca-*
 tout étoit dans la dernière confusion, si nous en croyons *Ebn Khalecan* &
 d'autres Historiens dignes de foi (b).

L'année 529 de l'Hégire, qui commença le 22 d'Octobre 1134, fut fa- *Le Calife*
 tale à Sultan *Togrol* & au Calife *Moflarshed*. Le premier de ces Princes, *Moflar-*
 qui étoit le huitième Sultan Selgiucide de l'Iran, mourut à Hamadan, dans *hed est as-*
 le mois de *Moharram*, à l'âge d'environ vingt-cinq ans, dont il en avoit *soigné par*
 régné trois. C'étoit un Prince juste, vaillant & libéral; qui possédoit par *des Ba-*
 faitement l'Art de gouverner, & ne se permettoit rien de mal-faî-
 tant à un Prince. Après sa mort, les amis de *Masud* son frere, qui étoit alors à Ba-
 dad, lui envoyèrent un Courier & l'inviterent de se rendre incessamment
 à Hamadan, pour prendre possession du Trône. Dans le même tems, un
 autre parti, qui s'étoit formé à la Cour, envoya dans le même dessein un
 Exprès à *David* ou *Dawid*, fils de *Togrol*. Mais l'oncle ayant fait plus de
 diligence que le neveu, arriva le premier à Hamadan, & fut proclamé Sul-
 tan par le suffrage unanime de tous les Grands, & on ne pensa plus à
David. *Masud* apprit dans la ville de *Ray*, où il faisoit sa résidence, que
 le Calife, au mépris de ses engagements, avoit fait supprimer son nom dans
 les Prières publiques, & l'avoit privé du titre & de la qualité de Sultan;
 cet-

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 381, 382. *Al Makrizi.* *Reanaudot*, l. c. p. 504.

(b) *Abulfarag.* ubi sup. p. 382. *Al Makrizi.* *Ebn Khalecan.* *Reanaudot*, ubi sup.

SECTION
XLIX.
*Histoire
du Califat
de Mostarshed
Billah.*

cette injure l'engagea à entrer avec une puissante armée dans l'Irak Babylonienne. Mostarshed, accompagné d'un nombre considérable de Grands & de Seigneurs de sa Cour, vint à sa rencontre, & le dix du mois de Ramadan les deux armées en vinrent à une action générale, & l'aile gauche du Calife ayant passé du côté du Sultan, il fut enveloppé & pris, pendant que son aile droite, après une légère résistance, tourna le dos. Après cette défaite Bagdad ouvrit ses portes à *Mas'ud*, sans résister. Le Sultan, méditant une autre guerre, mena Mostarshed avec lui dans l'Adherbijan. Etant arrivés à *Maraga*, le Calife fut mis dans une tente, à quelque distance de l'armée, & près de la porte de la ville, & là il y eut divers messages de part & d'autre pour en venir à un Traité : à la fin on convint que le Calife payeroit annuellement au Sultan quatre-cens-mille dinars, qu'il demeureroit à Bagdad avec sa Garde seule, sans lever d'autres troupes. Cette convention faite, le Calife eut la permission d'aller à cheval, & de faire porter devant lui, comme une marque d'honneur, un harnois de cheval. Il étoit même sur le point de s'en retourner à Bagdad, lorsqu'on apprit la nouvelle de l'arrivée d'un Ambassadeur de Sultan *Sangiar*, desorte que le peuple, & quelques-uns des Gardes du Calife suivirent *Mas'ud* pour aller au devant de lui. Voyant ce Prince sans défense, vingt Bathaniens se jetterent dans sa tente & l'assassinèrent, l'ayant percé de vingt coups; & non contents de lui avoir ôté la vie, ils lui couperent le nez & les oreilles, & le laissèrent par mépris tout nud sur la place. Plusieurs crurent avec assez de fondement, dit *Khondemir*, que cet assassinat fut commis par l'ordre de *Mas'ud*, & qu'il amusa le Calife par de belles apparences d'accommodement, pour couvrir son dessein. *Mostarshed* étoit d'une taille délicate, mais d'une bonne constitution; il étoit fort éloquent, & avoit le talent de s'exprimer si bien en peu de paroles, qu'il comprenoit toujours beaucoup de sens dans son discours. *Ebn Shobnah* assure que c'étoit un Prince pacifique, & un Ecrivain délicat; & il nous apprend que la mere de ce Calife s'appelloit *Omm Walid*. Il fut assassiné le Jeudi 17 du mois de *Dhu'l-kada*, dans la quarante-quatrième année de son âge, & après un regne de dix-sept ans & sept mois. D'autre côté *Mirkhond* le représente comme un Prince guerrier, qui donna plusieurs batailles contre Sultan *Mas'ud*, avec des succès différens. Il assure aussi que *Mas'ud* ayant défait *Mostarshed* dans une action décisive auprès de *Tauris* ou *Tabriz*, Capitale de l'Adherbijan, le fit prisonnier, & se défit de lui peu de tems après qu'il fut tombé entre ses mains (a).

SEC.

(a) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 382, 383. *Khondemir.* *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 529. *Elnacim.* in MS. Oxon. in ed. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 529. *Ebn Kdwle-*

can. *Mirkhond*, ap. *Teixeir.* p. 303. *D'Herslet*, Biblioth. Orient. art. *Mas'ud*, p. 634. & art. *Tabriz*, p. 634.

SECTION L.

Histoire du Califat de Rashed Billah. L. Calife.

LE Calife Mostarshed ayant été assassiné, comme on l'a vu, *Abu Sa-* SECTION
L.
*Histoire
du Califat
de Rashed
Billah.*
far Al Mansir, son fils, fut proclamé *Emir Al Mumenin* ou Comman-
 deur des Fideles en sa place. A son avènement au Califat il prit le titre
 ou le nom de *Rashed Billah*, & reçut le serment de fidélité de ses sujets,
 le dernier Lundi du mois de *Dhu'lkaada*, dans lequel son pere avoit été
 tué. Les habitans de Bagdad l'avoient déjà auparavant reconnu pour
 successeur au Califat, de sorte qu'il monta sur le Trône sans opposition,
 après la fin tragique de son prédécesseur. Quelque tems après son instal-
 lation *Debair* fils de *Sadeka*, Prince de Hella, fut assassiné par un jeune
 Arménien, apporté par Sultan *Masûd*; il lui coupa la tête pendant qu'il
 étoit baillé devant sa tente, auprès de la ville de *Khunej*. *Masûd* étoit ja-
 loux de sa puissance, & s'étoit servi de lui comme d'un instrument pour
 embarrasser Mostarshed. La même année 529, *Shams Al Molâc* fut
 assassiné par quelques-uns de ses domestiques, que sa mere avoit subornés;
Shahab'uddin fils de *Taj Al Molâc* lui succéda à Damas; l'Atabek
Zenkî étant venu attaquer cette ville, *Shahab'uddin* & lui conclurent une
 treve, & l'Atabek s'en retourna dans ses Etats. Les troubles, excités
 en Egypte par la révolte d'*Abu Ali Al Hakem*, continuoient toujours; ses
 troupes mécontentes de lui sollicitèrent *Babaram* ou *Babram*, surnommé
Taj'udawla, Arménien d'origine, qui commandoit dans la partie occi-
 dentale de l'Empire Fatimite, de se rendre au Caire, de prendre la Char-
 ge de Visir & celle de Général des Forces du Calife, & de rétablir la tran-
 quillité publique, troublée depuis si long-tems. Quoique le Poste de Vi-
 sir ne plût point du tout à *Babram*, il ne laissa pas de leur accorder ce
 qu'ils demandoient, & se mit d'abord en chemin pour le Caire, où, se-
 lon des Auteurs de poids, il arriva cette année. Il faisoit profession de la
 Religion Chretienne, & étoit venu de Syrie avec *Iedîr Al Jemal* en Egyp-
 te. Comme il avoit passé par tous les Emplois de l'armée avec applaudis-
 sement, & qu'il s'étoit élevé au commandement par son mérite seul, il
 étoit tellement aimé des troupes, & avoit une si haute réputation, qu'au-
 sitôt qu'il entra au Caire, *Hakem* abandonna le Palais; ce qui fournit au
 Calife Fatimite *Hafedh* l'occasion de s'en remettre en possession, en ayant
 été chassé par les intrigues de son fils rebelle. Pour témoigner sa recon-
 noissance à son Bienfaiteur, il déclara *Babram* son Général & son Visir,
 le jour même de cette heureuse révolution (a).

L'an 530 de l'Hégire, qui commença le 11 d'Octobre 1135, *Babram* Les prin-
cipaux é-
vénemens
de l'année
530.
Shah, Sultan Gaznevide, dont le Royaume s'étendoit depuis la Province

(a) *Abu Jarag*, ubi sup. p. 383, 384. *A-*
bofîd, *Kvondknir*, *Mirkhond*, *Al Emir Tabya*
Ebn Abd'ouf, *Al Kazzind*, *Eb Khalcon*, *Al*
Makrizi, *Ebn Slebiq* & *Elmacin*, ubi sup.

D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Rashed*
Bu Mostarshed, p. 710. *Rezanet*, Hist.
 Patriarch. Alex. Jacobit. p. 505.

SECTION

L.

*Histoire
du Califat
de Rashed
Billah.*

de Gazna, vers l'Orient du Khorasan, bien avant dans les Indes, forma le dessein de secouer le joug des Selgiucides. Le Sultan *Sanjar*, en ayant eu avis, entra avec une nombreuse armée sur les terres de Gazna; & *Bharawn*, se sentant trop foible pour résister à sa puissance, lui envoya des Ambassadeurs pour lui porter le tribut ordinaire, & pour lui faire hommage de sa Couronne; & par ce moyen il détourna l'orage dont il étoit menacé. Cette même année Sultan *Mas'ud* envoya demander au Calife Rashed la somme que Mostarshed s'étoit engagé à lui payer annuellement; mais le Calife fut si irrité de cette demande, que se voyant soutenu par les habitans de Bagdad, il résolut de chasser de la ville tous les parens, les amis, & les domestiques de *Mas'ud*, qui s'y trouvoient. Dans cette conjoncture il arriva heureusement pour le Calife que *Dawd* fils de *Mahmûd*, de la Maison des Selgiucides, mais ennemi de *Mas'ud*, vint de l'Adherbijan à Bagdad, avec un corps de troupes, & bientôt il fut suivi de l'Atabek *Zenki*, qui s'y rendit de Mosul. Le Calife se voyant fortifié par ce secours, se crut obligé par reconnaissance de donner le titre de Sultan à *Dawd*, & de faire publier son nom dans les Mosquées en la place de celui de *Mas'ud*. Ce Prince n'eut pas plutôt appris la nouvelle de ce changement, qu'il marcha avec des forces considérables à Bagdad, & l'assiégea; mais voyant au bout de cinquante jours que tous ses efforts étoient inutiles, il résolut de s'en retourner à Hamadan. Dans le tems qu'il se préparoit déjà à la retraite, *Tartentay*, Prince de Waset, arriva avec un grand nombre de barques, ce qui le détermina à recommencer les attaques, & à pousser vivement le siège. Cependant les Princes qui s'étoient rassemblés à Bagdad s'étant brouillés ensemble, le Roi *Dawd* s'en retourna chez lui, & les autres se dispersèrent. Le Calife, pressé dans sa Capitale, songea tout de bon à se sauver: il sortit donc de la ville & prit la route de Naharwan, qu'il trouva ouverte, & se rendit à Mosul; où, si nous suivons le récit d'*Aoulsarage*, il passa le Tigre, alla au camp de l'Atabek *Zenki*, qui étoit sur la rive occidentale de ce fleuve, & fut conduit par l'Atabek lui-même à Mosul. *Mas'ud* entra alors dans Bagdad & s'y établit; il convoqua ensuite les Juges, les Docteurs de la Loi, & tous les plus habiles gens, auxquels il remit un Écrit de la propre main de Rashed, par lequel il s'engageoit solennellement à ne rien faire contre les intérêts du Sultan, & qui étoit conçu en ces termes: *Si j'assemble jamais des troupes, si je sors de Bagdad, & si je fais jamais périr quelques-uns de ceux qui sont attachés à Sultan Mas'ud, je me dépose moi-même.* L'assemblée le déclara donc déposé; on supprima son nom dans les Mosquées de Bagdad, & dans celles des Provinces dépendantes de cette Capitale. Après quoi le Sultan tint une autre assemblée, dans laquelle, après avoir déclaré Rashed indigne du Califat, on élut *Moktasi Beamrillah*, fils de *Mosadber*, pour Souverain Inam & Commandeur des Musulmans. Rashed, le trentième Calife de la Maison des Abbassides, ne regna, selon *Ebn Shobnah*, qu'onze mois & dix jours. Cet Historien rapporte aussi qu'un corps des troupes de l'Atabek *Zenki* s'avança cette année de Hamah vers Alep, & fit une irruption sur les terres des Francs, où elles firent un terrible ravage, & enlevèrent un butin immense. En

cc

ce tems-là *Grégoire*, Patriarche Arménien, mourut en Egypte, où il avoit fait un voyage pour voir *Babram* son frere, Visir du Calife Fatimite, qui gouvernoit avec tant de sagesse & de modération, qu'on avoit pour lui une estime toute extraordinaire. On choisit en la place de *Grégoire* un nommé *Ananias*, qui fut sacré en Egypte en qualité de Patriarche des Arméniens, circonstance qui, selon Mr. *Renaudot*, rendoit son ordination irréguliere & invalide; parceque les Jacobites Arméniens étoient de la juridiction du Patriarche d'Antioche, & n'avoient rien de commun avec celui d'Alexandrie. En l'année présente fleurissoit en Egypte *Abu Ali*, excellent Géometre, & très-versé dans toutes les parties des Belles-Lettres: *Abulfarage* nous a conservé un échantillon de sa Poësie (a).

SECTION
L.
Histoire
du Califat
de Rashed
Billah.

SECTION LI.

Histoire du Califat de Moktafi Beamrillah. LI. Calife.

APRÈS que l'Assemblée des Cadis & des Docteurs que *Masûd* avoit convoqués, eut déclaré *Rashed* indigne du Califat & l'eut déposé, le Sultan consulta les Grands de Bagdad sur le choix d'un sujet propre à le remplacer. Le Visir fit l'éloge de *Mohammed* fils de *Mosladier*, il loua sa prudence, sa bonté, sa chasteté, & sa régularité à s'acquitter des devoirs de la Religion; & ce Prince ayant été conduit en présence du Sultan & du Visir, ils lui prêterent le serment ordinaire en pareille occasion. *Masûd* rassembla alors les Juges, & les Docteurs, qui le reconnurent pour Imam & Calife, & l'installèrent le 12 du mois de *Dhu'l-hajja*, de l'an 530 de l'Hégire, & ce fut alors qu'il prit le titre ou le nom de *Moktafi Beamrillah*, selon *Abulfarage*. Comme ce Calife étoit entierement redevable de son élévation à *Masûd*, il ne pensa point à faire usage de son autorité, tant que ce Sultan vécut; mais après sa mort il rentra dans tous les droits de la Souveraineté, & regna absolument le reste de sa vie dans l'Irak Babylonienne (b).

SECTION
LI.
Histoire
du Califat
de Moktafi
Beamrillah.

Moktafi
Beamrillah
succède
à Rashed.

En l'année 531 de l'Hégire, qui commença le 29 de Septembre 1136, *Hafseïb*, Calife d'Egypte, priva de la Charge de Visir *Babram*, illustre par ses vertus & par la noblesse de sa naissance, puisqu'il étoit apparenté à la Famille Royale d'Arménie; & il mit en sa place *Redwan*, *Redwan Al Wakhsbi*, *Redwan* fils de *Wabaksbi*, ou *Redwan* fils de *Walabaksbi*, car on le trouve désigné par tous ces noms en différens Auteurs. Quoiqu'il n'y eût jamais d'administration plus propre à contribuer au bonheur & à la prospérité d'un Peuple que celle de *Babram*, quelques rigides Mahom-

Les prin-
cipaux é-
vénemens
de l'année
531.

(a) *Khondemir. Abulfarag. ubi sup. p. 384. 385. Abulfed in Chron. ad ann. Hejir. 530. Ebn Salmah ad ann. Hejir. 530. Ebn Khaledan. In MS. Oxon. ined. ubi sup. Ebn Khaledan. Al Miskizi. Mirkhond ubi sup. D'Herbelot, Bi-*

blioth. Orient. p. 710. 786. Renaudot, ubi sup. (b) Abulfarag. Abulfed. Ebn Salmah. Ebn Khaledan. Khondemir. Al Emir Talha Ebn Abdollatif Al Kazwini. Mirkhond & Ebn Khaledan, ubi sup. D'Herbelot, l. c. p. 592.

SACRIFICES
L.I.
Histoire
du Calife
de Mokta-
fi Beum-
sillah.

métans ne laissoient pas de déclamer amèrement contre lui, parcequ'il donnoit quantité de Charges à des Chrétiens Arméniens, & qu'il en remplissoit les principales Places de l'Etat; d'autant plus que cela engageoit bon nombre de Mahométans à embrasser le Christianisme, pour avoir de l'avancement. Ces Mécontents excitèrent un tumulte au Caire, & marcherent vers le Palais à la tête d'un corps considérable de gens armés de lances, auxquelles ils avoient attaché l'Alcoran. Rien n'auroit été plus aisé à *Bharam*: que de dissiper ces mutins avec sa Cavalerie Arménienne & ses Archers, qui lui étoient entièrement dévoués; mais il ordonna à tous ceux qui y étoient disposés de le suivre dans la Haute Egypte, où il avoit dessein de se retirer, ne voulant pas, pour se maintenir dans le Ministère, causer une aussi grande effusion de sang, qu'il y en auroit eu naturellement de répandu: le Royaume d'Egypte appartenant aux Musulmans, il regardoit comme une injustice d'y exciter une guerre pour le piller & le ravager. Il jugea donc qu'il lui convenoit mieux de se retirer dans la Thébaine ou Haute Egypte, auprès de son frere, qui étoit Gouverneur de la ville de *Kûs* & de son territoire. Mais *Redwan*, le principal Chef des Mahométans séditieux, qui aspirait à la Charge de Visir, qu'il obtint bientôt après par force & par violence, avoit envoyé des émissaires à *Kûs*, pour exciter les Mahométans de cette ville à se soulever; ils réussirent si bien à animer les esprits, que les habitants de *Kûs* massacrèrent *Tafal*, frere de *Bharam*, leur Gouverneur, & pour traiter son corps avec plus d'indignité, ils le brûlerent sur un fumier. Ils serment ensuite leurs portes à *Bharam*, qui assiégea la place pendant plusieurs jours; mais voyant que ses troupes l'abandonnoient peu à peu, il se retira dans un Monastere & se fit Moine. *Abusfeda* ajoute que *Redwan*, qui lui succéda, le poursuivit avec un gros corps de troupes dans la Haute Egypte, & le fit prisonnier; mais apprenant qu'il avoit embrassé la Vie Monastique, il le relâcha. Cet Historien, de même qu'*Ebn Shobnab*, place la disgrâce de *Bharam* dans l'année présente. Le dernier de ces Auteurs & *Al Makrizi* rapportent que ce Ministre traitoit les Mahométans avec trop de mépris, & que ce fut-là ce qui lui attira son malheur, nonobstant le pouvoir qu'il avoit sur l'esprit du Calife. Les mêmes Historiens racontent que *Redwan*, à son retour de la Haute Egypte, entra dans Mefr avec son armée, ruina la plus grande partie de cette ville, mit les maisons des Chrétiens au pillage, & pilla toutes leurs Eglises dans la ville & dans les fauxbourgs. Il brûla le Couvent Arménien, nommé *Zaberi*; & pour faire éclater la haine qu'il avoit pour la Nation à laquelle il appartenait, il massacra le Patriarche, qui avoit été sacré il n'y avoit pas longtems, & tous les Religieux qui tombèrent entre ses mains. *Ebn Shobnab* ajoute qu'*Hafsedh*, le Calife d'Egypte, donna à *Redwan*, son nouveau Visir, le nom de *Malec Al Asfal*, & l'honora du titre de *Malec Mefr* ou *Roi d'Egypte*, qui n'avoit encore été conféré à aucun Visir. *Rashed*, le Calife déposé, ne se croyant pas en sûreté à Moful, s'étoit retiré l'année précédente à Hamadan, où il trouva le Roi *Dawd*, qui avoit tâché de le maintenir. Il alla ensuite à Isphahan, où il fut assassiné vers la fin du mois

de Ramadan par quelques-uns de ses domestiques, qui étoient venus du ^{Section} Khorasan, ou, selon ^{L.I.} Khondemir, par des ^{du Califat} Bathaniens, pendant qu'il faisoit la méridienne, étant nouvellement relévé de maladie; ce Prince avoit alors environ quarante ans. *Abulfarage* dit qu'il fut enterré à ^{de Mokta-} Shabrestan, hors d'Ispahan. *Ebn Shobnah* rapporte que l'Atabek *Zenki* soumit cette si ^{Beam-} année à son obéissance les villes de *Maarra Al Noman*, de *Casar-Tab* & ^{Illah.} *Illah*.
d'Emesse en Syrie (a).

L'an 532 de l'Hégire, qui commença le 19 de Septembre 1137, le ^{Et de l'an} même Prince se rendit à Hamah, & envoya demander à *Shahabo'ddin*, Prince ^{née 532.} de Damas, sa mere *Zamorrod Khatún*, fille d'*Al Jawali*, en mariage. Cette Princesse eut la même qui fonda un College hors de Damas, auprès de la riviere de *Barada*. Ce fut par cette alliance, dit *Abulfarage*, que la ville & le château d'Emesse tomberent entre ses mains; mais on vient de voir que selon *Ebn Shobnah*, il s'en étoit emparé dès l'année précédente. Il se flattoit en épousant *Zamorrod Khatún*, qui paroissoit gouverner tout à Damas, de devenir maître de cette ville & du pays qui en dépendoit; mais quand il se vit trompé dans son attente, il se sépara d'elle. Cette année, ou la précédente, Sultan *Mas'ud* ayant appris, avant son retour à Bagdad, que le Gouverneur de la Province de Fars, ou de Perse, faisoit difficulté de reconnoître le Calife *Moktâfi*, il envoya son frere *Seljuk Shah* avec l'Atabek *Karajankar*, pour le ranger à son devoir. Mais l'Atabek n'eut pas plutôt marché une journée, qu'il fit savoir au Sultan qu'il ne passeroit pas outre, s'il ne lui envoyoit *Pir Mohannned Khatzen*, son premier Visir, dont il vouloit la mort. Ce Ministre gouvernoit très-bien les affaires de l'Etat, mais on l'accusoit d'être trop ferme & trop fier, qualités qui le rendoient peu agréable aux Seigneurs de la Cour. *Mas'ud* ne voulut pas d'abord consentir à une demande si déraisonnable, mais comme *Karajankar* étoit maître de toutes ses forces, il se trouva enfin obligé de lui envoyer la tête du Visir. L'Atabek, étant satisfait, continua sa marche, mais il ne jouit pas longtems du fruit de sa vengeance, car il mourut peu de jours après s'être défait de son ennemi. Le Sultan, ayant appris sa mort, donna sa Charge à *Ilighbiz*, qui tient le premier rang dans la Dynastie des *Atabeks* de l'Adherbijan, avec le gouvernement presque souverain de cette Province & de celle du Cürdistan; il lui fit aussi épouser sa belle-sœur, qui avoit été ci-devant promise à Sultan *Togrol*, son frere & son prédécesseur. *Ilighbiz* eut de cette Princesse deux enfans, *Mohammed* & *Kezel* ou *Kozul Arslan*, qui lui succéderent dans la Dignité d'Atabek, & commandèrent dans l'Adherbijan à peu près en Souverains. Peu de tems après l'élevation d'*Ilighbiz*, *Al Abbas*, Gouverneur de Ray, avec quelques autres conjurés, se souleva en faveur de *Soliman Shah*, frere de *Mas'ud*, & le mit sur le Trône. Mais cette conjuration fut bientôt dissipée, & *Mas'ud* demeura paisible possesseur de ses Etats.

(a) *Al Makrizi*, *Ebn Shobnah* ad ann. Hég. 531. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 386. *Khondemir.* *Abulfed.* in Chron. ad ann. He-

g. 531. *Ebnacn.* ubi sup. *D'Herbelot*, Bibl. Orient. p. 710. *Renaudot*, ubi sup. p. 505-507.

SACRION
L. I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tassil Beam-
rillah.

Féve-
mens de
l'année
533.

Etats jusqu'à sa mort. Vers ce tems-là, *Redwan*, Visir du Calife d'Egypte, exclut les Citréniens de tous les Conseils, & de toutes les autres Charges de l'Etat; il leur ordonna de porter des ceintures, pour les distinguer des Musulmans; leur défendit d'aller à cheval, comme l'avoient fait quelques Califes; & leur imposa un double tribut, de même qu'aux Juifs. Ceux qui devoient payer le tribut étoient partagés en quatre classes; les plus aisés donnoient annuellement quatre dinars, & les moins accommodés en donnoient un. Cette année *Malec Hosfimo'ddin Tamartash*, fils d'*Il-gazi*, Prince de Maredin, s'empara du château d'*Al Hetakb*, qu'il enleva au dernier des Princes de la famille de *Merwan* établis en Mésopotamie (a).

L'année suivante, la 533. de l'Hégire, qui commença le 8 de Septembre 1138, *Shahaboddin*, Prince de Damas, fut assassiné sur son lit par trois de ses domestiques, dont un se sauva, mais les deux autres furent pris & punis de mort. *Jamalo'ddin Mobammed* fils de *Tawzi*, son frere, Prince de Bialbec, ayant eu avis de cet accident, se rendit aussitôt à Damas, dans le mois de *Shawal*, & prit possession de cette ville. L'Atabek *Zenki*, informé du départ de *Jamalo'ddin*, marcha d'abord avec une armée à Bialbec, il en battit les murailles avec des pierres que quatorze machines lançoient, & l'obligea de se rendre à lui par capitulation dans le mois de *Dhul'kaada*. Mais dès qu'il fut maître de la ville, il viola la capitulation, & fit mourir un grand nombre des habitans. *Ebn Shobnah* rapporte, que depuis le 4 jusqu'au 19 du mois de *Safar* de cette année, on sentit de violentes secousses d'un tremblement de terre en Syrie, & surtout à Alep (*), qui effrayèrent tellement les habitans des lieux où elles se firent sentir, qu'ils abandonnerent leurs maisons, & se sauverent en rare campagne (b).

Et de l'an-
née 534.

En l'année 534 de l'Hégire, qui commença le 28 d'Août 1139, *Jamalo'ddin Mobammed* fils de *Tawzi* & petit-fils de *Tagantakin*, Prince de Damas, mourut, & eut pour successeur son frere *Majiro'ddin Abu Mobammed* fils de *Tawzi* & petit-fils de *Tagantakin*, nommé par corruption, dans le MS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pacock*, *Majiro'ddin Atek* fils de *Mobammed*, fils de *Bûri* ou *Bûzi*, fils de *Tagtakin*. Vers ce tems-là l'Atabek *Zenki* assiégea Damas, mais inutilement. Cependant, avant la fin de la campagne, il enleva à *Kassat*, fils d'*Alp Arslan Shab*, *Shahrazûr* ou *Shahrezûr*, ville qu'*Abulfeda* place dans le *Belad Al Jebel*, & *Sharif Al Edrisi* dans

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 387. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 531. *Khowadmir. Al Makrizi. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Majfoud*,

p. 563. *Renoudot*, ubi sup. p. 507.
(b) *Abulfarag*, ubi sup. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 533.

(*) Le MS. Arabe d'*Ebn Shobnah*, qui est à présent dans la Bibliothèque du savant Docteur *Haut*, Professeur en Hébreu & en Arabe dans l'Université d'Oxford &c. porte *Huicet*. Mais, comme nous ne trouvons point en Syrie de ville de ce nom, & comme les caractères qui le composent, en mettent d'autres points sur la dernière lettre, forment aussi le mot de *Haleb*, qui est le nom Arabe de la ville d'Alep, nous ne doutons point qu'il ne soit question de cette ville (1).

(1) *Ebn Shobnah* in MS. inéd. ap. Vir. eruditiss. *Thom. Hynd. S. T. F. A. M. Cl. Oxon.* Canonie. Ling. Heb. Prof. Reg. Ling. Arab. *Beauchamp & R. S. S.* ad ann. Hejir. 533.

dans l'Adherbijan, qui donne son nom au Pays d'alentour, dont il dépouilla le même *Kasjak*, qui étoit Souverain de l'un & de l'autre (a). SECTION
L I.

L'événement le plus remarquable, dont les Historiens Mahométans parlent sous l'année 535 de l'Hégire, qui commença le 17 d'Août 1140, c'est la mort d'*Abu'l Fatah* fils de *Mohammed* & petit-fils d'*Abdallah* fils de *Khatib* Benm- Histoire
du Califat
de Mok-
tassi Ben-
rillah.
kan, qui fut tué, selon *Ebn Sbohnab*, dans la tranchée devant *Marakesh* ou *Masac*. C'étoit un homme très-savant, & qui a écrit quantité d'Ouvrages, dans un desquels, intitulé le *Collier d'Or*, il parle d'un grand nombre de Philosophes, de Poëtes & de savans Hommes, qui se sont rendus célèbres par leurs Ouvrages parmi les Musulmans (b). Mort
d'Ebn
Khakan.

L'an 536 de l'Hégire, qui commença le 7 d'Août 1141, *Redwan*, Visir du Calife d'Egypte qui avoit souffert que les Mahométans démolissent l'Eglise des Chrétiens nommée *Moniat Rafsi*, que *Michel*, Evêque de *Sakariet*; avoit fait réparer à grands fraix, fut chassé d'Egypte par un parti qui s'étoit formé contre lui, & obligé de s'enfuir en Syrie. Ayant assemblé un corps de troupes composé d'Arabes & d'autres, il retourna en Egypte, & défit ses ennemis dans une première bataille, mais dans une seconde ils le mirent en déroute à leur tour. Le Calife *Hafseb* le reçut alors dans son Palais pour le mettre en sûreté, mais il le priva de sa Charge, & ne voulut pas lui permettre d'y exercer le moindre acte d'autorité. Un Auteur de quelque poids assure qu'après la déposition de *Redwan*, le Calife envoya vers *Babram*, son ancien Ministre, & le sollicita d'accepter la Charge de Visir, mais qu'il le supplia de le dispenser de se mêler des affaires d'Etat, ayant embrassé la Vie Religieuse, & ne devant plus être regardé comme un Guerrier ou un Politique, mais comme un Religieux. On l'engagea cependant, continue le même Auteur, à venir au Palais, où il passa le reste de ses jours; & après sa mort il fut enterré en grande pompe dans l'Eglise des Arméniens, appelée *Zakeriat*. Comme l'Egypte & les Provinces qui en dépendoient, faisoient une partie considérable des Etats Mahométans, nous ne pouvons passer entièrement sous silence ce qui y a du rapport, quoique nous ne nous y étendions point, renvoyant les détails au Supplément de notre Histoire (c). Redwan
Visir du
Calife
d'Egypte
d'Egypte.

Mohammed Ebn Danishmand, Prince de *Malatia* ou *Malatiya* & d'*Al Tbagur*, mourut l'an 537 de l'Hégire, qui commença le 27 de Juillet 1142. *Abulfarag* rapporte qu'*Al Malec Masul*, Prince de *Koniya* ou *Iconium* & d'*Aksira*, de la Maison des Selgiucides, fils de *Kelj* ou *Kijij Arslan*, dont nous avons parlé, s'empara des Etats du défunt. Il semble qu'on peut recueillir de *Kbondemir*, que dans cette année *Atsiz* travailla plus vivement que jamais à se rendre indépendant du Sultan *Sanjar* dans le *Kbawarasin* (d). Mort de
Mohammed
Ebn
Danish-
mand,
Prince de
Malatia.

L'an-

(a) *Ebn Sbohnab* ad ann. Hejir. 534. *Abulfarag*, Hist. Dynast. p. 392. *Abulcol*, in Belad Al Jebel. *Sümrif Al Edrisi*, *Schultens* Ind. Geogr. in Vit. Saladin. *Nasir Al Tusi* & *Ulugh Beik*, ubi sup.

(b) *Ebn Sbohnab* ad ann. Hejir. 535.

(c) *Al Makrizi*, *Renavdot*, Hist. Paularch. Alexandrin. Jacobit. p. 507.

(d) *Abulfarag*, ubi sup. p. 387. *Kbondemir*, *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ant. *Atsiz*, p. 146.

SECTION L'année suivante, la 538. de l'Hégire, qui commença le 16 de Juillet 1143, l'Atabek Zenki fit la paix avec Sultan *Mas'ûd*, & se rendit maître de toutes les places fortes de la Province de *Diyar Beer*, que les Francs avoient prises. La même année, *Atsiz* attendant de plus en plus sur l'autorité de Sultan *Sanjar*, ce Prince se vit obligé de se mettre en campagne contre lui; & après l'avoir chassé de plusieurs passages & lieux forts qu'il tenoit, il vint l'assiéger dans sa capitale. *Atsiz*, le trouvant réduit à la dernière extrémité, envoya de riches présens au Sultan, en lui demandant pardon de sa faute. Le Sultan le lui accorda généreusement, & après qu'il lui eut de-nouveau prêté serment de fidélité, ce Prince le laissa en possession de son Gouvernement. Cet excès de bonté ne fit cependant aucune impression sur l'esprit ambitieux d'*Atsiz*; *Sanjar* reçut avis de différens endroits qu'il levoit des troupes, & qu'il ne déséroit point à ses ordres. Pour s'en éclaircir, le Sultan envoya *Adib Saber*, un des plus grands Seigneurs de sa Cour, dans le *Khwarasim*; mais il n'y fut pas sitôt arrivé, qu'*Atsiz* lui fit donner des gardes, & envoya en même tems des assassins à Méru, pour tuer le Sultan: *Adib* en ayant eu connoissance, en donna avis à *Sanjar*, desorte que ces scélérats furent découverts & punis de mort. *Atsiz* ne douta point qu'*Adib* n'eût donné l'avis qui les avoit fait périr, desorte que pour s'en venger il le fit précipiter du haut de son château dans le *Gihon* ou *Amu*. *Adib* étoit surnommé *Al Termedi*, du lieu de sa naissance, qui étoit *Termed*, ville située sur le *Gihon*, au Nord de *Balkh*. *Dawd*, fils de Sultan *Mahmûd*, fut assassiné cette année par des gens inconnus, selon *Ebn Shobnah*. C'est aussi en ce tems-là que mourut le fameux *Abu'l Kasem Mahmûd Ebn Amer Al Zamakhshari* (*), né à *Zamakhshar*,

L. I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tafi Beam-
rillah.

Les événe-
mens les
plus re-
marqua-
bles de
l'année
538.

(*) Voici les titres que portoit ce célèbre Docteur: *Al Imâm*, *Al Ostad*, *Al Alamah*, *Al Imâm Al A'imab*, *Sheikh Al Arab w' Al Ajem Fakhr Khwarasim*, c'est-à-dire, l'Imâm, le Maître, le grand & illustre Docteur, le Sheikh des Arabes & de toutes les autres Nations (& non des Persans, comme le dit Mr. D'Herbelot, en cela peu d'accord avec lui-même) & la gloire du Khwarasim. Ses principaux Ouvrages, outre le *Keibaf*, sont le *Rabi Al Abrar*, ou le *Printemps des Justes*, à la tête duquel on lit tous les titres que nous avons rapportés; l'*Al Faik*, qui traite des Traditions, l'*Al Mofassal*, Livre de Distinctions, l'*Al Annudaj*, & le *Mokhtalef Al Af'ân*, qui sont des Ouvrages de Grammaire; & le *Raidû fil Furai'd* le Livre des Successions. Le *Rabi Al Abrar* est une espèce de Recueil de Sentences, que l'Auteur a composé pour délasser l'esprit de ceux qui auront été fatigués de la lecture de son *Keibaf* ou Commentaires sur l'Alcoran. *Abu Hasan* fait mention de tous ces Ouvrages dans la Préface de son Livre, intitulé *Bahr Al Mubtith*. Il y a un Exemplaire de l'*Al Annudaj*, commenté par *Al Ardebili*, dans la Bibliothèque du Roi de France, Num. 1089. *Al Zamakhshari* fut aussi honoré du titre de *Poissin de Dieu*, à cause du long séjour qu'il avoit fait à la Mecque, où il composa son *Keibaf* ou Commentaire sur l'Alcoran. *Abu Hasan* lui attribue encore l'*Al Castbas*, la Balance, dans laquelle sont pesées & examinées plusieurs difficultés du Droit Musulman; l'*Al Mo'adassat Amthal Al Arab*, Livres de Proverbes Arabes; l'*Al Shakaik Al Nomon*; l'*Al Manbas*; & un Commentaire sur l'*Ahiyâ* de *Sibtîyab*. Quand *Al Zamakhshari* quitta la Mecque, il s'en retourna dans son Pays, & mourut à *Carchai* ou *Jorjantab*, Capitale du Khwarasim. La ville ou bourgade de *Zamakhshar*, où il étoit né, est située sur le *Gihon* ou *Amu*, à l'Orient de la Mer Caspienne, à 84° 30' de Longitude, & à 41° 45' de Latitude (†).

(†) *Al Zamakhshar*, in *Rabi Al Abrar*. *Abu Hasan*, ap. D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Zamakhshari*, p. 222, 223, 69. *Annidaj*, in Description. Chorsim, p. 25.

makhshar, ville de Khowarasin, au mois de *Rajeb* de l'an 467, dont les SECTION
L. I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tash Beam-
rillah.
Et de l'an-
née 539.
Ouvrages sont fort estimés parmi les Mahométans, & sur-tout le *Keshaf*,
qui passe pour le meilleur Commentaire qu'il y ait sur l'Alcoran (a).

L'année 539 de l'Hégire, qui commença le 4 de Juillet 1144, ne fut pas fort favorable aux *Frans*. L'Atabek *Amad'uddin Zenki* prit sur eux les villes d'*al Roba* ou *Edeffe*, de *Saraj*, & toutes les autres places qu'ils occupoient à l'Orient de l'Euphrate. Il mit aussi le siège devant *Al Bira*, château très-fort de Mésopotamie sur l'Euphrate; mais lorsqu'il étoit sur le point de s'en rendre maître, un Courier lui apporta la nouvelle que *Nasir'uddin*, son Lieutenant à *Mosul*, avoit été tué, ce qui lui fit prendre le parti de lever le siège & de décamper. Les *Frans* cependant, qui craignoient qu'il ne revint, livrèrent la place à *Nasir'uddin*, successeur de *Ho-jam'uddin Tamartash*, fils d'*Igizai*, Prince de *Maredin*; & si nous en croyons *Ebn Shobnah*, ils étoient si découragés par les succès de *Zenki*, qu'ils se retirèrent avec précipitation pendant la nuit dans leurs terres. Vers ce tems-là le *Nasirabi*, ou Roi d'Ethiopie, voulut forcer le Métropolitain *Al-michel*, nommé *Habib* avant son ordination, à sacrer plus de sept Evêques, ce qui jusques-là avoit été le nombre auquel on s'en étoit tenu. Son but étoit en cas de vacance du Siège, d'avoir un Métropolitain sacré par ses propres Evêques, & dix suffisoient; par ce moyen il vouloit se soustraire à la juridiction du Patriarche Jacobite d'Alexandrie. *Michel*, démêlant le motif du Roi, déclara qu'il ne pouvoit faire ce qu'il exigeoit de lui, sans le consentement du Patriarche Jacobite d'Alexandrie. Le *Nasirabi* prit donc le parti d'écrire au Patriarche *Gabriel*, le priant de ne pas lui refuser une faveur qui seroit si avantageuse à ses sujets. En même tems il envoya un Ambassadeur au Calife *Hafsch*, pour lui demander d'interposer son autorité dans cette affaire, & d'obliger le Patriarche de lui accorder ce qu'il demandoit. Le Calife ordonna à *Gabriel* de se rendre aux instances du *Nasirabi*, & d'expédier en conséquence les ordres nécessaires au Métropolitain d'Ethiopie. Mais *Gabriel* s'en excusa, & fit voir au Calife que le Monarque Ethiopien ne cherchoit à avoir un plus grand nombre d'Evêques, que pour se rendre indépendant du Patriarche d'Alexandrie; & que s'il pouvoit une fois réussir dans ce dessein, il ne manqueroit pas d'attaquer aussi-tôt les Musulmans, qui étoient ses voisins. *Gabriel*, après avoir ainsi débaussé le Calife, répondit au *Nasirabi*, & le supplia de renoncer à son projet. Tandis que cette affaire se traitoit, une grande partie du Palais de *Nasirabi* fut consumée par le feu du Ciel; & la famine, la sécheresse & la peste ravagerent toutes les Provinces de l'Ethiopie. On attribua ces calamités au dessein que le *Nasirabi* avoit formé de se soustraire à l'autorité du Patriarche d'Alexandrie, & on engagea ce Prince à écrire à *Gabriel* pour lui demander pardon & sa bénédiction; & l'ayant obtenu, les calamités cessèrent d'abord, si l'on en croit l'Auteur duquel nous avons tiré ce récit (b).
Le

(a) *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 538. *Kbendimir. Abulfed.* in Chorazin. Descript. p. 25. Oxon. 1712. *D'Herbelot*, ubi sup. p. 146,

147, 922, 923.

(b) *Abulfarag.* ubi sup. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 539. *Renaudet*, ubi sup. p. 510, 511.

SECTION

L. I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tassi Beam-
rillah.

L'Atabek
Zenki as-
sassiné par
ses esclaves.

Le 5 du second *Rabi* de l'année 540 de l'Hégire, qui commença le 24 de Juin 1145, l'Atabek *Amado'ddin Zenki*, Prince de Mosul & de Syrie, fut assassiné pendant qu'il dormoit, par quelques-uns de ses esclaves, dans son camp devant le château de *Jabar*, qu'il assiégeoit. *Guillaume de Tyr* dit qu'il étoit ivre quand il fut tué : les assassins se sauvèrent dans le château ; & les assiégés se réjouissant d'être délivrés de leur ennemi, appelèrent les assiégeans, & leur apprirent que leur Général avoit été tué : on entra dans sa tente, où on le trouva qui rendoit les derniers soubpirs. Ce Prince avoit plus de soixante ans ; c'étoit un des hommes les mieux faits, quoiqu'il commençât à grisonner, & qu'il fût brun. Il se comportoit avec beaucoup de gravité envers son armée & ses sujets, qui le respectoient extraordinairement, & il étoit grand politique. La ville de Mosul, avant qu'il s'en fût rendu maître, étoit en grande partie ruinée, les bâtimens qu'il y avoit entre le vieux Temple, le Bazar & le Palais de l'Emir, ayant été entièrement démolis. Le territoire d'alentour, qui du tems d'*Abulfarage* abondoit en fruits & en plantes odoriférantes, étoit le plus stérile qu'on pût voir. *Ebn Shobnah* rapporte que *Zenki* possédoit non seulement Mosul & son territoire, mais aussi toute la Syrie, à l'exception du Pays dépendant de Damas & de cette Capitale. Nous avons déjà remarqué que les Historiens d'Occident donnent à ce Prince le nom de *Sanguin*, qui est une corruption de celui de *Zenki* (a).

Nâroddin
Mahmûd
son fils lui
succéda.

Nâroddin Mahmûd, qui étoit dans le camp lorsque son pere fut assassiné, tira son anneau qu'il avoit au doigt, & se rendit tout droit à Alep, dont il s'empara. Peu après, *Saïfo'ddin Gazi*, son frere, à qui *Shabrazur* avoit été donnée en appanage, se rendit en diligence à Mosul, où *Zino'ddin Ali Cûjê*, Lieutenant de son pere, l'avoit invité de venir. A son arrivée il fut proclamé Prince de cette ville, qu'il gouverna environ quatre ans. Cependant *Nâroddin*, qui avoit établi sa résidence à Alep, apprit que les *Frans*, qui avoient tout nouvellement reçu un renfort d'Allemagne & de Constantinople, assiégeoient Damas, il marcha à la tête de ses troupes au secours de *Mojiro'ddin Abu Mobammed*, fils de *Tawzi* ou de *Bâzi*, selon *Abulfarage*, Prince ou Atabek de cette ville. Mais aussi-tôt que les *Frans* surent que le secours, sous les ordres de *Nâroddin*, s'avançoit vers Emesse, ils ne jugerent pas à propos de l'attendre, décampèrent sur le champ, & se retirèrent chez eux. Il y a tout lieu de penser qu'ils perdirent bien du monde dans cette expédition, quoiqu'*Ebn Shobnah*, qui parle de leur retraite, n'entre dans aucun détail de la perte qu'ils firent (b).

Evdne-
mens de
l'année
541.

En l'année 541 de l'Hégire, qui commença le 13 de Juin 1146, *Gabriel* fils de *Tarik*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, mourut, après avoir occupé le Siege quatorze ans & demi, & un peu plus de quatre mois. Après son décès *Mikayyel* ou *Michel*, fils de *Dakati*, lui succéda. On raconte que *Gabriel*, étant fort mal l'année avant sa mort, vit une nuit en songe nom-

(a) *Abulfarag.* l. c. p. 387, 388. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 540. *D'Hierbelot*, 392. *Ebn Shobnah*, ubi sup. *Biblioth. Orient.* p. 142.

(b) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 388, 389.

nombre de Prêtres & de Moines, avec des Evangiles, des Croix & des Enceusoirs; qui lui dirent qu'ils venoient alors seulement lui rendre visite, mais qu'ils reviendroient l'année suivante & l'emmèneroient avec eux. *Atsiz*, qui s'étoit révolté contre Sultan *Sanjar*, dans le *Khovarasm*, & avoit pris le titre de *Shah* de ce Pays-là, doit avoir vers ce tems-ci irrité le Monarque Selgiucide par quelque trait particulier, puisqu'il marcha l'année suivante contre ce Rebelle (a).

L'an 542 de l'Hégire, qui commença le 2 de Juin 1147, le Patriarche Jacobite *Mikayyel* fils de *Dakalti* fut empoisonné par des Moines du Couvent d'*Ebn Haidara*, qui lui en vouloient, parcequ'il avoit établi une Discipline très-austère parmi eux, non seulement par ses remontrances, mais aussi par les châtimens. Pendant le peu de tems qu'il siégea, les Coptes, ou Chrétiens d'Egypte, jouirent d'une entière liberté pour la Religion, sans être le moins du monde inquiétés ni par le Calife *Hafedh*, ni par ses Vassaux. La même année Sultan *Sanjar* entreprit de punir pour la troisième fois *Atsiz* de sa révolte. Dans ce dessein il marcha avec une puissante armée vers le château de *Hezar Asb*, où *Atsiz* s'étoit cantonné avec ses troupes, parceque c'étoit, dit *Khandemir*, la plus forte place du *Khovarasm*. Le nom de ce château signifie en Persan mille chevaux, ce qui donna lieu au Poëte *Anvari*, qui étoit dans le camp du Sultan, de faire un Quatrain Persan sur le siège; ces vers furent attachés à une fleche, qu'on décocha dans la place assiégée. *Rashid*, autre Poëte non moins illustre qu'*Anvari*, qui étoit avec *Atsiz*, y répondit, par son ordre, en des termes très-piquans contre le Sultan, & l'on envoya cette réponse de la même manière. *Sanjar* donna cependant plusieurs assauts à la place, & l'emporta enfin de vive force. *Atsiz*, ayant eu la gloire d'avoir fait une très-vigoureuse défense, eut encore le bonheur d'échapper à son ennemi & de se sauver dans sa Capitale. Cette ville, qui portoit le nom de *Khovarasm* aussi-bien que la Province, n'étoit pas en état de soutenir un long siège; & *Sanjar*, qui avoit poursuivi *Atsiz*, l'auroit prise avec beaucoup plus de facilité que le château de *Hezar Asb*. Mais soit qu'il fût fatigué des travaux de la campagne, soit qu'il eût une aversion naturelle pour l'effusion du sang, il écouta les propositions de paix qu'*Atsiz* lui fit faire; & enfin par la médiation d'un Dervis, nommé *Abupûsh*, qu'*Atsiz* avoit chargé de négocier la paix, le Sultan lui pardonna, & se contenta pour toute satisfaction, qu'il parût sur le bord du Gihon vis-à-vis de son camp, qu'il s'y prosternât & baissât la terre. Cette cérémonie de baiser la terre, que les Persans appellent *Rowi Zemin*, c'est-à-dire le visage contre terre, est la manière dont les sujets font hommage à leurs Princes, & elle est encore en usage en Perse. Une condition si douce, qui étoit une preuve bien sensible de la modération de *Sanjar*, déplut à *Atsiz*, quelque besoin qu'il eût de pardon, de sorte qu'il tâcha de s'en dispenser. Il se rendit à la vérité à l'endroit marqué, mais sans descendre de cheval il se contenta

(a) *Al Makrizi. Abu'lircat. Renaudot. Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 511. Khandemir. D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 147.*

appartenoit, n'étant pas fort en état de lui faire tête. Mais la paix s'é- tant faite ensuite entre eux, *Nâro'ddin* lui rendit *Senjar*, & eut en échange *Emesse* & *Rahaba* sur l'Euphrate. Il assiégea alors Harem, fit une irruption sur les terres des *Frans* dans le voisinage d'Antioche, & les défist dans une sanglante bataille, où *Raymond*, Prince d'Antioche, fut tué. *Raymond* ou *Boëmond* son fils & son successeur, étant encore en bas-âge, la mere de ce jeune Prince gouverna l'Etat pendant sa minorité. Cette année mourut *Hafedh Ledinillab*, Calife d'Egypte, auquel *Ebn Shobnah* donne vingt ans & cinq mois de regne; il étoit âgé d'environ soixante-dix-sept ans; *Abu Mansûr Ismaël* son fils fut proclamé Calife, prit après son avènement à la Couronne le nom de *Dhâfer Beamrillab*, & éleva à la Dignité de Visir *Najmo'ddin* fils de *Mesal*, un des plus grands Favoris de son pere. Mais *Ali* fils de *Selar*, un des premiers Seigneurs de la Cour, qui étoit Emir d'Alexandrie & de son territoire, rassembla un corps de troupes des Provinces Occidentales, qu'il renforça des garnisons voisines, & forma une puissante armée, à la tête de laquelle il marcha tout droit au Caire. Etant entré dans cette ville, il en chassa *Najmo'ddin* fils de *Mesal*, s'empara de la Charge de Visir, & obligea le nouveau Calife, qui n'avoit que dix-sept ans, de l'y confirmer. Cependant *Najmo'ddin* arma les Noirs, bien résolu de chasser *Ali* fils de *Selar* des Conseils du Calife; mais ayant été peu après tué dans un combat, on lui coupa la tête, qui fut portée par toutes les rues du Caire au bout d'une pique. Dans le cours de l'année présente moururent *Abmed Ebn Mobammed Ebn Hofein*, nommé communément *Najero'ddin Al Arjâni*, Cadi de Tustar, & *Iyad Al Sobti*, célèbre Cadi de *Marakesh* ou *Marac*. Le premier de ces Savans, nommé *Al Arjâni* d'Arjan dans le Khuzestan, a écrit des Poésies qui sont estimées, & dont *Ebn Shobnah* nous a conservé un échantillon. Le second est Auteur de l'*Al Acmdl fi Sbarab Mostem*, Traité parfait, qui explique les principes de l'Islamisme; du *Mosharek Al Anwar fi Garib Al Hadith*, qui est destiné à éclaircir des Histoires singulieres, de l'*Al Shifa*, Traité de Médecine, & de plusieurs autres Ouvrages dont nous ne pouvons pas parler ici. Il étoit né à Maroc l'an 470 de l'Hégire, desorte qu'il mourut âgé d'environ soixante-quatorze années lunaires (a).

Il ne paroît pas qu'il soit arrivé rien de fort remarquable dans toute l'étendue de l'Empire Musulman pendant l'année 545 de l'Hégire, qui commença le 30 d'Avril 1150. Cependant *Ali* fils de *Selar* n'eut pas occupé long-tems la Charge de Visir du Calife Fatimite *Dhâfer Beamrillab*, que, par l'avis de plusieurs Docteurs Mahométans, il abolit ces marques ignominieuses par lesquelles quelques-uns de ses prédécesseurs avoient voulu que les Chrétiens fussent distingués, se flattant de tirer d'eux par cette indulgence de grosses sommes. Mais voyant au bout de trois jours qu'ils ne se mettoient pas en devoir de lui ouvrir leurs bourses, & qu'ils ne paroissent pas penser à le faire davantage dans la suite, il renouvella les an-

SECTION.
L.I.
Histoire
du Calife
de Mok-
tâfi Beam-
rillab.

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 389. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 544. *Al Makrizi.* *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 544. *Renaudot*, l. c. p. 519.

SECTION
L.I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tafi Bea-
rillah.

anciens Edits donnés contre eux. Ce Visir, surnommé *Al Adel*, le *Juste*, fut depuis déposé & tué par *Nafr* fils d'*Al Abbâs*, Gouverneur de *Belbeis* & de son territoire. Après la mort d'*Ali*, *Al Abbâs* marcha à la tête de toutes ses forces au Caire, & par les soins insatiables de son fils *Nafr* il s'empara de la Charge de Visir, n'y ayant alors personne assez puissant pour la lui disputer. L'Auteur que Mr. *Renaudot* a suivi, marque assez clairement que quelques-uns de ces événemens, sinon tous, se passèrent dans l'année présente (a).

Les princi-
paux évé-
nemens de
l'année
546.

L'année suivante, la 546. de l'Hégire, qui commença le 20 d'Avril 1151, *Nîro'ddin Mahmid* fit une irruption sur les terres de *Jâssin* ou *Josselin*, Comte d'Edesse, au Nord d'Alep. Ce sage & vaillant Guerrier, étant venu à sa rencontre, il y eut une sanglante bataille, *Nîro'ddin* fut mis en déroute, un grand nombre de Mahometans périrent dans l'action, & quantité demeurerent prisonniers. Parmi ces derniers se trouva l'Ecuyer de *Nîro'ddin*, que *Josselin* envoya avec les armes de ce Prince à *Al Malec Masûl*, fils de *Kelij Arslan*, Prince de *Kowiya* & d'*Aksara*, en lui faisant dire : Voici l'Ecuyer de votre gené, après lequel je pourrai vous envoyer quelque chose de plus considérable. *Nîro'ddin*, vivement piqué de ce procédé de *Josselin*, résolut de s'en venger; dans ce dessein il manda quelques-uns des Chefs des Turcomans, & les engagea par de gros présens à se saisir de *Josselin*, sachant bien qu'il ne pouvoit lui tenir tête en bataille rangée. Les Turcomans observerent si bien le Comte d'Edesse, qu'ils le surprirent un jour à la chasse, & l'amenerent garotté à *Nîro'ddin*, qui, selon *Guillaume de Tyr*, le fit enfermer dans le château d'Alep, où il mourut dans la suite. Immédiatement après *Nîro'ddin* se rendit maître des châteaux de *Ain Tab*, d'*Azaz*, de *Kures*, d'*Al Rawandan*, de *Borj Al Refis* ou la Tour de plomb, de *Doluc*, de *Marash*, de *Nahr Al Jawer*, de *Tel Basbar* ou *Basher*, de *Tel Khiled*, de *Hodhr Al Barab*, de *Cesar Sâd*, de *Casar Latba*, & de plusieurs autres places considérables. Nous observerons ici que le Comte *Josselin* avoit transporté sa résidence d'*Al Roka* ou *Edesse* à *Tel Basbar*, château ou forteresse très-forte, située dans un Canton extrêmement fertile à deux journées d'Alep, où il y avoit de fort beaux jardins & des fontaines. C'est sans-doute par cette raison qu'*Abulfarage* a donné à *Josselin* le titre de Prince de *Tel Basbar* (b).

Et de l'an-
née 547.

L'année 547 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Avril 1152, fut remarquable par divers événemens importants. Sultan *Masûd*, fils de *Mahammed* & petit-fils de *Malec Shab*, mourut à Hamadan, & nomma pour son successeur *Malec Shab*, fils de son frere *Mahmid*: l'Emir *Khasbec* fit publier le nom de ce Prince dans les Mosquées, & pendant quelque tems il eut seul l'administration de l'Etat entre les mains; mais aspirant à l'Autorité Souveraine & au rang de Sultan, il se saisit de *Malec Shab*, & invita *Al Malec Mohammed*, frere de ce Prince, qui étoit dans le *Khuzestan*, à se ren-

(a) *Al Makrizi. Renaudot*, ubi sup.

(b) *Abulfarag* ubi sup. p. 373. 390. *Fon Shobnab*, ad ann. Hejir. 546. *Mayer*, titl.

Osirhoen. & Edessen. ex numm. illustr. L. V. p. 319. *Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin.

rendre auprès de lui, dans le dessein de le traiter de la même manière. Quand *Mohammed* fut arrivé, *Khasbec* le mit sur le Trône & lui donna le titre de Sultan; mais cela n'empêcha pas ce Prince, informé de ses perfides desseins, de le tuer de sa propre main, & de se défaire de la même façon deux jours après de *Zenti*, son Ecuyer; il fit exposer leurs têtes dans les rues, jusqu'à ce qu'elles fussent dévorées par les chiens. *Mohammed* s'étant défait ainsi de *Khasbec*, fut proclamé Sultan, & prit possession de ses Etats sans opposition. *Masûd* avoit environ quarante-cinq ans quand il mourut, & en avoit régné dix-huit & demi. Il aimoit beaucoup les gens pieux & savans, étoit humble & affable, & surpassa tous les Princes Selgiucides par son respect pour la Religion, sa ciénence, son équité & sa valeur. Il avoit souvent défait des armées dès le premier choc, & tué des lions d'un seul coup; tout jeune encore il s'étoit trouvé à plusieurs batailles, & avoit combattu en personne; il fut toujours victorieux dans les guerres qu'il eut avec ses frères: les peuples vécurent dans l'aise & l'abondance pendant tout le cours de son regne. Il méprisoit les richesses, & distribuoit ses trésors à ses Courtisans; ce qui fut cause qu'il manqua presque toujours d'argent, & ne laissa rien dans ses coffres. Il fut le dernier des Princes Selgiucides qui eut quelque pouvoir dans l'Irac Arabique; car après sa mort, *Moktasi*, le trente-unième Calife Abbasside, ôta aux Selgiucides toute autorité dans la ville de Bagdad; & c'est par cette raison que *Ebn Shubnah* place la fin de cette Dynastie en l'année 547, ajoutant que le fils de *Masûd*, qui lui survéquit, n'eut ni Etats, ni réputation. *Malec Shab* II. surnommé *Mogayabo'ddin*, & par l'Auteur du *Lebtarik* *Mogayabo'ddin Abu'l Fatab*, qui succéda à *Masûd*, étoit, selon *Kbondemir*, fils de *Mohammed* un des fils de *Malec Shab* I. Mais l'Auteur du *Lebtarik* & *Abulfarage*, assurent qu'il étoit fils de *Mahmûd*, fils de *Mohammed*, & par conséquent arrière petit-fils de *Malec Shab* I. Quoi qu'il en soit, son regne ne fut pas long, selon le témoignage d'Emir *Tahya Ebn Abd'ollatif Ali Kazwini* & de *Kbondemir*, aussi bien que d'*Abulfarage*, quoique d'ailleurs les deux premiers diffèrent extrêmement du dernier, dans ce qu'ils rapportent de ce Prince. *Abulfarage*, dont nous avons inséré ici le court récit, accuse l'Emir *Khasbec* d'avoir eu dessein de déposer *Mohammed*, après avoir détrôné son frère *Malec Shab* II. dans la vue de s'emparer de l'Autorité Souveraine. Mais les deux autres Historiens, & particulièrement *Kbondemir*, nous apprennent que *Malec Shab* II. s'étant rendu indigne de la couronne par son goût excessif pour les plaisirs & pour la bonne chère, prit ombrage de l'autorité de *Khasbec*, surnommé *Belingheri*, qui avoit été en très-grande considération auprès de Sultan *Masûd*, & passoit pour le plus vaillant homme de son siècle. Guidé par sa passion, *Malec Shab* voulut faire arrêter ce grand Ministre; mais cette résolution parut injuste à tous les Grands de sa Cour, d'orte que *Hassan Kandar*, un des meilleurs amis de *Khasbec*, tâcha de prévenir ce coup, & sous prétexte de donner chez lui un grand régal au Sultan, il le retint pendant trois jours dans une débauche continuelle, au milieu de laquelle il se saisit de sa personne & l'enferma dans le château de Hamadan. On manda

SECTION
L. I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tâf Beam-
rillah.

da aussitôt son frere *Mohammed*, qui étoit dans le *Khuzestan*, & où le mit en sa place. Au bout de quelque tems *Malek Shab* trouva moyen d'échapper de sa prison, & de se sauver dans la même Province d'où son frere avoit été appelé pour regner: il y demeura jusqu'à la mort de *Mohammed*, arrivée en 554 ou 555: s'étant alors rendu en toute diligence à *Isfahan*, il reprit possession du Trône. *Khondemir* ni *Abulfarage* n'ont point déterminé la courte durée du premier regne de *Malek Shab* II. mais, si l'on s'en rapporte à l'Auteur du *Lebtarikh*, il finit quatre mois après la mort de *Mas'ud*. Selon *Ebn Shobnah* & *Abulfarage*, ce fut vers ce tems-là que mourut aussi *Hofam'uddin Tamartab*, fils d'*Ilgazi* & petit-fils d'*Artak*, Prince de *Maredin* & de *Mayyafarakin*, après avoir gouverné plus de trente ans, *Nojmo'ddin Alebbi* son fils lui succéda. Cette année fut encore fatale à la famille des Sultans *Gaznevides*, descendus de *Sabektekin*. Le dernier de ces Princes fut *Khosru Shab*, ou, comme il est nommé dans le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, *Hofru Shab* fils de *Babram Shab*, qui fut dépouillé de ses Etats par *Alao'ddin Al Hasan* fils de *Hofein Al Gauri*, & fait prisonnier avec son fils par *Gayatbo'ddin Mohammed*, neveu de *Hofein*. Cet *Alao'ddin Al Hofein*, que quelques-uns nomment *Alao'ddin Al Hasan*, fonda la Dynastie des *Gaurides* sur les ruines de celle des *Gaznevides*, & prit, si l'on s'en rapporte à *Ebn Shobnah*, le titre d'*Al Sultan Moazem*, le grand Sultan. Cet Historien nous apprend aussi que les Princes *Gaznevides*, dont il donne une idée très-avantageuse, regnerent sur leurs vastes Etats, & particulièrement sur le Pays de *Gazna* & sur la Perse, deux-cens treize ans. Il ajoute qu'*Alao'ddin*, premier Sultan *Gauride*, laissa *Gayatbo'ddin Mohammed*, un de ses neveux, à *Gazna* pour y commander, & donna le Gouvernement de *Syrie* à *Shahabo'ddin*, son autre neveu; que les Sultans de cette race conquièrent une grande partie de l'*Indostan*, qui n'avoit été soumise par aucun des descendans de *Sabektekin*, & qu'ils parvinrent à un aussi haut degré de puissance qu'aucun des Monarques *Mahométans* avant eux. *Ebn Al Athir* rapporte dans son *Al Cmel*, que cette même année le Royaume des *Hammadites*, dans la Province d'*Afrique* appelée *Bajayab* ou *Bujiab*, fut détruit par *Abd'ahmuen Al Garb* ou *Al Gareb*, c'est-à-dire l'*Occidental*, surnommé *Al Mohdi* ou le Directeur, qui partit de *Maroc* avec une puissante armée, entra dans la Province de *Bujyab*, & en chassa *Tabya* fils d'*Aziz Billah* fils d'*Al Mans'ur*, de la famille de *Joseph Belkin* fils de *Zeir Al Sanhaji*, le dernier des Princes *Hammadites* (a).

Evénemens importants de l'année 548.

L'an 548 de l'Hégire, qui commença le 29 de Mars 1153, Sultan *Sangiar* se porta assez malheureusement, contre sa propre inclination, à vouloir châtier les Turcomans, qui refusoient de payer le tribut ordinaire de moutons auquel ils étoient obligés; car il fut défait avec toute son armée & fait pri-

(a) *Abulfaraz*. Hist. Dynast. p. 390, 391. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 547. *Aluysied*. in Chron. ad ann. Hejir. 547. *Khondemir*. *Al Emir Tabya Ebn Abd'ellatif Al Kazwini*, in *Lebtarikh*, p. 44. *D'Herbelot*. Biblioth. Orient. p. 544, 545, 361, 364, 298. *Aluysied*.

in Chron. ad ann. Hejir. 387. *Ebn Al Athir* in *Al Cmel*. *Abu Mohammed Ab'Alaiaiz Ebn Sledad Tamim Al Sanhaji*, in *Kitab Al Bayan fi Akbar Al Kairwan*, ap. *Aluysied*. ubi sup.

prisonnier par cette canaille, au grand deshonneur de toute la Maison de *Selgiuk*, qui étoit si fort révérée par toutes les Tribus Turques. L'Auteur du *Lebtarikh* rapporte que les *Gaz* ou Turcomans ayant passé le *Gihon* sur la fin du règne de *Sanjar*, se trouverent réduits à une grande misère, ce qui n'empêcha pas que le Sultan ne résolût de les attaquer. Les Turcomans demandèrent la paix de la manière la plus humble, chaque famille offrit de donner une pièce d'argent, & le Sultan en fut content; mais les Grands ayant traversé le Traité, on en vint à une bataille, qui finit de la façon dont *Kbondemir* le rapporte. Les Turcomans ne sachant que faire de la personne d'un si grand Prince, le plaçoient pendant le jour sur un Trône, & la nuit l'enfermoient dans une cage de fer. *Sanjar* passa quatre années dans cette captivité, jusqu'à l'an 551. Le récit d'*Ebn Shobnab* est tout-à-fait différent de celui qu'on vient de voir. Il rapporte que Sultan *Sanjar* entra cette année en guerre avec les *Atrak* ou Turcs; que d'abord ses armes prospérèrent, mais qu'ensuite ils le mirent en déroute, le forcerent d'abandonner ses Etats, & qu'il se fit Religieux ou Moine. Il ajoute que les *Gaz* ou Turcs se rendirent maîtres du *Khorasan* & des Pays voisins, démolirent toutes les Mosquées qu'ils trouverent, & massacrèrent plusieurs Imams & Cadis distingués par leurs connoissances & par la sainteté de leur vie. Les Musulmans implorèrent l'assistance d'*Al Adel*, un des esclaves de *Sanjar*, qui marcha, avec des troupes qu'il avoit assemblées, contre les Barbares, & les obligea de quitter les Provinces dont ils s'étoient emparés. *Al Adel*, continue cet Historien, ayant été joint peu après par *Abakaj*, autre esclave de *Sanjar*, ces deux Aventuriers se rendirent bientôt redoutables aux Princes voisins. *Abulfarage* nous apprend que les *Franks* prirent cette année la ville d'*Ashkelon* ou *Askkelon*, & en chassèrent les troupes Egyptiennes. Selon *Ebn Shobnab*, ce fut cette même année que mourut *Abul Fatah Mohammed Ebn Abd'alcarrim Ebn Ahmed Al Shabrestani*, un des plus célèbres Docteurs Ashariens, né l'an 477 de l'Hégire à *Shabrestan*, ville du *Khorasan* entre *Nisabur* & *Khwarazim*, fondée, si l'on s'en rapporte à *Ebn Shobnab*, par *Abd'allah* fils de *Thaber*, troisième Prince de la Dynastie des *Thahériens* & Emir du *Khorasan*. *Al Shabrestani* étoit fameux par ses savans Ouvrages de Métaphysique & de Théologie Scholastique des Mahométans, dont les principaux étoient *Nebaiat Al Ekdâm* si *Ebn Al Kelam*, qui lui fit donner le nom d'*Al Motekellem Al Asbâri*, le Scholastique des *Asbâriens*, & *Al Melalwa Al Nahal*, c'est-à-dire, Remèdes contre la Mélancolie & le Chagrin (a).

Au mois de *Mobarram* de l'an 549 de l'Hégire, qui commença le 13 de Mars 1154, *Dhafir Beamrillah*, fils de *Hafedh Ledinillah*, Calife d'*Egypte*, fut assassiné ou par *Al Abbâs Al Sambaji*, son Visir, ou par *Nasr*, fils de ce Ministre. On a vu ci-dessus qu'*Al Abbâs* avoit été Gouverneur de *Belbeis*, & qu'il avoit trouvé moyen, par le secours de *Nasr* son fils, de priver *Najmo'ddin*, fils de *Mesal* son prédécesseur, de sa Charge & de la vie.

(a) *Kbondemir*. *Al Emir Yahya Ebn Ab-Jollatif Al Kazzini*, in *Lebtarikh*. *Abulfarag*, ubi sup. p. 391. *Ebn Shobnab* ad ann. Hejir. 548. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 756, 757. 1020, 1021.

Section
L. I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tafi Bea-
rillah.

vie. Ensuite *Dhafer*, qui étoit jeune & entièrement livré à ses plaisirs, conçut une si forte affection pour *Nasr* qui étoit beau & bien fait, qu'il ne pouvoit se passer de lui un seul moment, ni jour, ni nuit. Un attachement si excessif, fit croire que *Nasr* étoit l'objet d'une passion criminelle, ce qui le rendit aussi-bien que le Calife infame aux yeux du Public, & porta le Visir *Al Abbâs* à conseiller à son fils de se défaire de celui qui lui avoit attiré cet opprobre. Ce qui l'y engagea d'autant plus, c'est que *Nasr* lui avoit rapporté que *Dhafer* l'avoit sollicité de tuer son pere, lui promettant de le faire Visir en sa place. *Al Abbâs* & *Nasr*, pour exécuter le dessein qu'ils avoient formé de faire périr le Calife, l'inviterent, avec deux de ses plus intimes Favoris, à un régal particulier chez le Visir, pour y passer la nuit, & profitant de l'occasion ils les tuerent tous trois, & jetterent leurs corps dans un puits. Le lendemain matin *Al Abbâs* se rendit au Palais, & demanda le Calife; & comme il ne paroissoit point, le Visir fit mourir *Joseph* & *Gabriel* ses freres, avec *Sateb* leur cousin, pour avoir trempé leurs mains dans le sang de leur Souverain; il fit périr aussi un grand nombre d'autres personnes, comme complices de leur crime. S'étant après cela rendu au Serrail, il tira d'entre les mains des femmes *Isa* fils de *Dhafer*, âgé seulement de cinq ans, auquel il donna le nom de *Fayez Benafrillah*, ou, selon le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, de *Kayem Benafrillah*, le mit sur le Trône, & obligea tous les Grands de la Cour de lui prêter serment de fidélité; mais cet enfant fut si frappé de la vue des corps de ceux que le Visir avoit fait mourir, qu'il perdit l'esprit, & n'eut jamais depuis le libre usage de sa raison. Quant à *Al Abbâs* il ne demeura pas longtems impuni; car le bruit s'étant bientôt répandu dans tout l'Empire Fatimite que lui & *Nasr* son fils étoient les véritables auteurs de l'assassinat du Calife, les principaux Officiers de l'Armée, & les Dames même du Serrail, qui tous étoient vivement touchés de la maniere barbare dont *Dhafer* & ses freres avoient été traités, s'adresserent à *Talay* fils de *Zarie*, Arménien de naissance, qui commandoit au Caire, & implorerent son assistance. Le Visir & son fils se sauverent alors en Syrie, & emporterent les pierreries, l'argent & toutes les richesses qu'*Al Abbâs* avoit amassées pendant le cours de son Ministère. La sœur de *Dhafer*, l'ayant appris, écrivit aux Généraux des *Francs*, qui s'étoient depuis peu rendus maîtres d'*Askelon*, & leur promit une grosse recompense s'ils vouloient se saisir de ces deux traitres, & s'en assurer si bien qu'ils fussent punis comme ils l'avoient mérité. A la réception de cette Lettre on envoya d'*Askelon* quelques petits détachemens pour les intercepter; un de ces partis les rencontra, & attaqua leur escorte; *Al Abbâs* fut tué dans le combat, & *Nasr* fait prisonnier: toutes leurs richesses tomberent entre les mains des *Francs*, qui envoyerent *Nasr* sous bonne escorte au Caire. Ayant été mis entre les mains des Dames du Serrail, on lui fit souffrir une mort cruelle. La sœur du feu Calife lui écrasa & lui mit en pieces la main-droite, avec laquelle il avoit assassiné ce Prince; les autres femmes l'accablerent impitoyablement de coups avec leurs chausses, & mangerent même de sa chair, qu'on arracha avec des tenail-

naïles de dessus les os; on l'attacha ensuite encore en vie à un gibet dressé tout exprès, & après sa mort son corps fut réduit en cendres. On dit que les femmes du Scrrail avoient coupé des boucles de leurs cheveux, qu'elles envoyèrent au bout de lances à *Talay* fils de *Zarie*, pour marquer leur douleur, & pour l'exciter à venger le barbare assassinat du Calife. *Fayer Benazrillah* conféra à *Talay* la Dignité de Visir; & ce Ministre découvrit, par le moyen d'un des domestiques d'*Al Abbâs Al Sanbaji*, le corps de *Dhoser* & ceux de ses deux Favoris, qui avoient été assassinés avec lui: il fit inhumer celui du Calife avec beaucoup de pompe, & prit aussitôt qu'il fut entré dans le Ministère, le titre d'*Al Malec Al Saleh*, si l'on s'en rapporte à *Ebn Shobnah*. *Nûro'ddin Mahmud*, ayant eu avis que les Français s'avançoient vers Damas, dans le dessein d'annexer cette ville aux autres conquêtes qu'ils avoient faites en Syrie obligea, au mois de *Safar*, *Mojirô'ddin Artak*, Prince de cette Place, de la remettre entre ses mains. Comme *Mojirô'ddin* ne fit pas grande résistance, *Nûro'ddin* lui donna d'abord le Gouvernement d'Emesse, & ensuite celui de Balis; petite ville de Syrie sur l'Euphrate, à sept journées environ de *Salamiyah*. Il n'y demeura cependant pas longtemps, mais se retira à Bagdad, où *Ebn Shobnah* dit qu'il finit ses jours (a).

L'année suivante, la 550. de l'Hégire, qui commença le 7 de Mars 1155, *Khoṣru Shah*, fils de *Bharam Shah*, le dernier des Sultans Gaznevides, mourut dans un château, où il avoit été confiné depuis quelques années: cette date de sa mort est marquée par *Khondemir* cité par Mr. *D'Herbelot*; & dans un autre endroit, rapporté par Mr. *D'Herbelot*, cet Historien fait mourir *Khoṣru Shah* en 555. Mais il nous paroît que l'on a une assez bonne raison de placer cet événement dans l'année 550, parcequ'en supposant cette date, Mr. *D'Herbelot* compte, d'après *Mirkhond*, *Khondemir* & l'Emir *Tahya Ebn Abdollatif Al Kazwini*, la Dynastie des Gaznevîdes a duré 155 ans, & semble prouver par ce calcul la vérité de la date de la mort de *Khoṣru Shah* (*). *Talai* fils de *Zarie*, Visir du Ca-

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 391, 392. *Ebn naudot*, ubi sup. p. 519-521. *Abulfed*, in Descriptione Arab. p. 20. Oxon. 1712.

(*) Notre Historien n'a certainement pas lu Mr. *D'Herbelot* avec assez d'attention, puisqu'il lui fait dire à peu près le contraire de ce qu'il a dit; ce Savant, après avoir dit que *Khoṣru* mourut, selon *Khondemir*, l'an 550 de l'Hégire, ajoute: „ Pour faire le compte de 155 ans de la durée de cette Dynastie (des Gaznevîdes) il faudroit fixer le commencement du règne de Mahmoud en 495 de l'Hégire, quoiqu'il ait régné quelques années auparavant; mais peut-être n'étoit-il pas absolu; & il faudroit que *Khoṣru* eût perdu le titre de Sultan avec sa liberté en l'année 550. car il ne mourut qu'en 560. C'est pourquoi le calcul de *Ebn Shobnah*, qui donne 213 ans de durée à cette Monarchie me paroît plus juste. Dans un autre endroit, où il rapporte ce que dit *Mirkhond* & l'Auteur du *Lehtarik*, on trouve que, selon le premier, *Khoṣru* mourut à *Labor* dans l'Indostan; où il s'étoit sauvé, & avoit régné paisiblement quelques années; & selon le dernier ce Prince fut fait prisonnier en 555, & mourut après dix ans de captivité en 565. Reste donc seulement la simple assertion de *Khondemir*, dans un seul endroit, pour placer la mort de *Khoṣru* en 550 (1). REM. DU TRAD.

(1) *D'Herbelot*, Bibliothèque Orient. art. *Gaznevîd*, p. 364. & art. *Khoṣru Shah*, p. 998.

Section
L.I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tafi Beem
rillah.

Calife Fatimite, se rendit odieux aux Musulmans d'Egypte & aux Coptes par ses infâmes exactions; pillant de la façon la plus honteuse les sujets de son Maître pour contenter son avarice. Ennemi juré des Chrétiens & des Juifs, il les obligea de porter au haut de leurs turbans de certaines marques pour les distinguer des Mahométans, & étoit toujours prêt à recevoir toutes les fautes accusations qu'on intentoit contre eux. En ce tems-là un puissant Prince, nommé *Onk* ou *Awank Khan*, régnoit sur les *Kera-its*, *Kara-its*, *Karits*, *Kerits*, *Karites* ou *Kerites*, Tribu de Turcs Orientaux ou Tartares, établis dans les lieux les plus reculés du Turkestan, sur les frontieres du *Khotan Katay*, qui comprenoit les Provinces septentrionales de la Chine & le Royaume de *Tibet*. Ce Prince, le troisieme du nom d'*Onk* ou d'*Awank*, professoit aussi bien que tous ses sujets la Religion Chretienne, & faisoit une grande figure. Quelques années auparavant il avoit vaincu dans une grande bataille les Selgiucides, c'est-à-dire les Mahométans qui occupoient les Provinces d'Al Jazira, de Fars, de Belad Al Jebal & d'Adherbijan; &, selon des Auteurs dignes de foi, il étendit ses frontieres depuis les bornes les plus reculées de la Tartarie orientale jusqu'aux bords du Tigre. Les Historiens Arabes donnent aussi à ce Conquerant le nom de Roi *Jean*, & les Voyageurs Européens celui de *Prêtre Jean*. Son fils *David*, qui lui succéda, fut vaincu & tué par *Gengbiz Kan*. Les Princes de cette famille ont aussi été honorés du titre de Rois des Indes. Mais comme nous donnerons l'histoire du Royaume du *Prêtre Jean* dans notre Supplément, nous ne nous y étendrons pas davantage ici (a).

Mort
d'Atsiz &
de Tarkan
Khatûn.

L'an 551 de l'Hégire, qui commença le 24 de Février 1156, fut mémorable par la mort d'*Atsiz*, qui finit ses jours dans la vallée de *Khabûshan*, une des plus belles de toute l'Asie. Pendant sa dernière maladie il entendit la voix d'un homme qui lisoit, & ayant fait prêter l'oreille à ceux qui étoient auprès de lui, on ouït ces paroles de l'Alcoran, *nul homme ne fait en quel Pays il doit mourir*. Ces paroles firent tant d'impression sur son esprit, qu'il ne douta point qu'il ne dût mourir dans le lieu où il se trouvoit, & cette triste idée ne le quitta point pendant le peu de tems qu'il vécut encore. Le Poëte Persan *Reshidé ddîn Abd'aljelil*, connu communément sous le nom de *Reshidi* ou *Rashidi*, natif de *Balkh*, suivit le cercueil de ce Prince lorsqu'on le porta en terre, & prononça son éloge funebre en vers; où il dit par une hyperbole extravagante, mais assez ordinaire aux Orientaux, que sa colere faisoit trembler le Ciel, lequel lui obéissoit en tout, & qu'il n'y avoit pas d'homme si ignorant qui ne fût que les grandes actions de ce Prince lui donnoient droit à l'empire de tout l'Univers. On donne ordinairement à *Atsiz* vingt-neuf ans de regne, quoique,

selon

(a) *Rhondemir. D'Iherbelot*, Biblioth. Orient. p. 364, 993, 256. *Mirkhond & Al Emir Takiya Ebn Abd'ollatif. Al Kowini* ap. eurd. p. 364. *Abulfed. in Chron.* 2d ann. Hejir. 550. *Al Makrizi. Renaudot.* ubi sup. p. 521. *Tacen Sbu. Aulfarag.* in

Chron. Syriac. ap. Assmann. Biblioth. Orient. T. III. Part. II. p. 495-497. et ipse Assmann. ibid. p. 488-498. Aulfarag. Hist. Dynast. p. 427. 428. & alibi. Nisibem. Hist. Tartaror. Ecclef. p. 23-27. Helmstad. 1745.

selon quelques Auteurs Orientaux il n'ait été indépendant & absolu que pendant dix-huit ans. Il fut non seulement fameux pour sa valeur & pour sa science militaire, mais aussi pour son savoir & sa libéralité. Comme il se faisoit principalement gloire d'être le Protecteur des Gens de lettres, les principaux Ecrivains de son siècle célébrèrent ses louanges. Il mourut dans la soixante-unième année de son âge, & *Il-Arslan* son fils lui succéda. Le mot d'*Il* devant le nom de ce Sultan signifie, dans la langue du Khwarasmi, *fort & vaillant*. Ce Prince porta le titre de *Khwarasmi Shah*, qui fut héréditaire dans sa famille; il soumit une partie de la Transoxiane & du Khorasan, & fit une grande figure en son tems. La même année mourut *Turkan Khatun*, Sultane des Selgiucides, qui gouverna les Etats de *Sanjar* pendant la prison de ce Prince. Peu de tems après sa mort *Sanjar* se tira des mains des Turcomans, qui l'avoient retenu prisonnier depuis l'année 548 de l'Hégire; l'Emir *Elias*, un de ses confidens, & l'Emir *Ahmed Konej*, Gouverneur de *Termed*, facilitèrent son évafion, & *Ahmed* l'escorta avec ses troupes jusqu'à *Meru*, qui étoit en ce tems-là la Capitale du Khorasan. Le Sultan trouva la ville de *Meru*, & tout le reste du Pays par où il passa en si mauvais état, à cause des courses que les Turcomans y avoient faites pendant sa captivité, qu'il tomba dans une profonde mélancholie, & ensuite dans la maladie qui le conduisit au tombeau. Quelques Auteurs prétendent que pendant sa détention parmi les Turcomans, *Atsiz* & *Mahmud* neveu de *Sanjar*, gouvernerent ses Etats. Selon l'Auteur que *Mr. Renaudot* a suivi, le Calife *Moktafi* conféra cette année la Dignité de Sultan à *Soliman Shah*, fils de *Mohammed* le Selgiucide, à condition qu'il lui céderoit entièrement l'Irak; ce qui est pourtant contraire à ce que rapporte *Abulfarage* (a).

Il semble que l'on peut recueillir de *Khondemir*, que Sultan *Sanjar* mourut à *Meru* dans le Khorasan, en l'année 552 de l'Hégire, qui commença le 13 de Février 1157. Il fut emporté dans le premier *Rabi* par une colique accompagnée d'un cours de ventre. L'Auteur du *Nigharijlan* rapporte un distique dans lequel l'année de la mort de ce Prince est marquée par des lettres numériques, qui font allusion à l'endroit où il mourut; car les mots de *Shah Meru* font justement en Arabe le nombre de 552. *Sanjar* donna dix-neuf batailles, & fut victorieux en dix-sept: il se rendit redoutable à tous ses voisins, mais sa clémence & sa libéralité le firent chérir de ses sujets. Appliqué aux affaires d'Etat, il étoit ennemi du faste, ne portant ordinairement qu'un habit fait de peaux. Il vivoit cependant avec une telle magnificence, que *Kotbo'ddin Mohammed* fils de *Tacash*, fils d'*Arslan*, & *Atsiz* son fils, *Shah* du Khwarasmi, faisoient tour à tour les fonctions de Grands-Echanfons auprès de lui, & les revenus de la grande

L. I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tafi Beas-
rillah.

Les prin-
cipaux
événemens
de l'année
552.

(a) *Khondemir*. *Al Emir Tabia Ebn Ab-
sollatif Al Karcini*. in *Lebtarikh*. *Ahmed
Ebn Mohammed eld'abnassar Al Karcini*,
in *Nigharijlan*. *Reisibod'din Abd'al Jellil*, ap.
D'Herbelot, *Biblioth. Orient. art. Atsiz*, p.

147. ut & ipse *D'Herbelot*, *ibid.* & p. 715.
Renaudot, ubi sup. p. 529. Vid. etiam *D'Her-
belot*, *art. Sangiar*, p. 757. & alib. *Abulfar-
rag*, l. c. p. 393.

SECTION
L.I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tasi Bram-
rillah.

de Province de Khowarasm leur étoient assignés pour les pensions & appointemens de leur Charge. *Selman*, Poëte Persan, a fait avec beaucoup d'élégance l'éloge de Sultan *Sanjar* dans plusieurs de ses Ouvrages. Quelques Historiens remarquent que ce fut ce Prince qui établit *Saad* fils de *Zenkî*, qui avoit été son Gouverneur, Lieutenant-Général de tous ses Etats, sous le nom d'*Atabek*, c'est-à-dire *Pere du Prince*, qu'on donnoit aux Gouverneurs des Princes Selgiucides, & qui devint depuis un titre de Dignité. Ce *Saad* doit avoir été ou *Amado'ddin Zenkî*, le premier *Atabek* de l'Irak qui commença à gouverner cette Province en 521; ou *Mokbaffero'ddin Mosbakar* fils de *Mawdu'd*, premier *Atabek* de Fars, ou Persé proprement dire, qui s'y rendit indépendant en 543, l'un & l'autre s'étant arrogé l'autorité souveraine sous le regne de *Sanjar*. Tous les Historiens Orientaux louent la valeur, la justice, la grandeur d'ame & la bonté de ce Sultan; & ils alleguent en preuve, que ce Prince fut si fort aimé de ses sujets, que l'on continua une année entière après sa mort à publier son nom dans les Mosquées, comme s'il eût été encore vivant & sur le Trône. On lui donna aussi le nom d'*Eskander Thani*, le second *Alexandre*, & son nom même de *Sanjar* a passé pour équivalent à celui d'*Alexandre* chez la postérité. *Khondemir* dit que *Mahmûd*, fils de sa sœur, lui succéda dans le Khorasan; mais au bout de cinq ans *Mogedabia*, un des Seigneurs de sa Cour qui avoit été autrefois esclave de *Sanjar*, se révolta contre lui, le combattit plusieurs fois, le dépouilla de ses Etats, & le priva de la vue. Le Sultan ou Shah de Khowarasm; dont la Dynastie s'étoit établie pendant le regne de *Sanjar*, profitant de ces divisions dans le Khorasan; se rendit maître d'une grande partie de ce Pays, tandis que le reste demeura entre les mains des Rebelles & des Sultans *Gaurides*; enforte que les Selgiucides, qui se maintinrent encore dans les deux Iraks, n'eurent plus rien dans le Khorasan. L'Auteur du *Lebtarikh* prétend que *Mogayatho'ddin Mahmûd* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shah*, surnommé aussi *Abu'l Kafem*, monta sur le Trône des Selgiucides dans la même année que *Sanjar* mourut. C'est ce qui est cependant bien nettement contredit par divers Auteurs graves, comme nous le prouverons clairement dans une autre partie de cet Ouvrage. *Ebn Shobnah* dit que *Sanjar* étoit né l'an 479 de l'Hégire, & par conséquent il avoit environ soixante-treize ans quand il mourut. Le même Historien rapporte qu'on pria pour ce Prince, en qualité de Sultan, dans les Mosquées de sa juridiction, pendant quarante ans, & pendant vingt, en qualité de Roi ou de Gouverneur du Khorasan, avant qu'il succédât à Sultan *Mohammed*. *Ebn Shobnah* rapporte aussi, qu'en l'année 552 *Abu Sa'id* fils d'*Abd'almumen*, qui commandoit les *Al Moabedîn*, ou les *Al Mobades*, comme les appellent les Historiens d'Occident, conquît la ville de *Korthoba* dans *Al Andalus*, c'est-à-dire la ville de Cordoue dans l'Andalousie, & chassa ensuite les *Al Morabeta* ou *Al Moravides* d'Espagne. Il prit aussi sur les *Francs Al Rayab*, après que cette ville eut été environ vingt ans entre leurs mains. Pendant que les *Al Mobades* poussaient leurs conquêtes dans l'Occident, *Nûro'ddin Mahmûd* dépouilla *Sabac Al Bok'ye* de Baalbec, dans le territoire

toire de Dâmas. Au mois de *Rajeb* de cette année il y eut en Syrie (*) SECTION un violent tremblement de terre, qui renversa presque entièrement *Emes-* L.I.
se, *Hama*, *Shaizar*, *Casfar Tab*, *Al Maara*, *Alfamiya* ou *Apamée*, *Hishn*, Histoire
Al Acrad, *Arka*, *Laodicée*, *Tripoli*, *Antioche*, & un nombre infini de per- du Califat
 sonnes furent enfévelies sous les ruines. Ce qui peut donner quelque de Mok-
 idée de cette terrible calamité, c'est qu'à *Hamab* une École, dont le Mai- tani Becm-
 tre étoit absent, fut renversée & tous les enfans écrasés, sans que dans rillah.
 la suite aucun des parens s'en informât, ce qui donne lieu de penser qu'ils avoient eu le même sort. A la dernière secousse qu'il y eut à *Shaizar*, le Prince de cette ville étoit occupé à faire circoncire un enfant, & toute la famille des *Beni Monkad*, qui étoient Seigneurs de la place, étoit assemblée chez lui pour assister à la cérémonie; la maison ayant été renversée il n'y en eut qu'un seul qui échappa, mais qui périt d'un coup de pied de cheval en sortant. *Nirôddin Mahmûd* n'eut pas tôtôt avis de ce désastre, qu'il envoya un détachement pour s'emparer de cette ville, ce qu'il fit sans la moindre opposition & sans perte d'un seul homme. *Ebn Al Athir* assure, dans son *Al Câmel Al Tawarikh* ou Histoire Universelle, que les *Beni Monkad* étoient établis à *Shaizar*, lorsque *Saleb* fils de *Mardas* obligea cette ville de se rendre à lui, en l'année 414 de l'Hégire; mais si nous en croyons *Ebn Khalecan* & *Elmacin*, ce fut *Sedîd'eddawla Abu'l Hasan Ali*, fils de *Moklad*, qui l'enleva aux Grecs en 473 ou 474. Dans le cours de l'année présente, le Calife *Moktasi* fit ôter la porte de la *Caaba*, qui étoit presque consumée de vieillesse, & y en fit mettre une nouvelle couverte de lames d'argent, & des piéces de l'ancienne il fit faire par dévotion un cercueil pour lui. Il paroît par un des Auteurs que *Mr. Renaudot* a suivis, que *Mohammed Shab*, fils de *Mahmûd Shab*, qui aspirait à la Souveraineté, assiégea vers le même tems la ville de Bagdad, pour satisfaire son ambition (a).

Il ne paroît pas que l'année 553 de l'Hégire, qui commença le 2 de *Et de l'an-*
 Février 1158, ait été fort abondante en événemens remarquables, du- 1. de 553.
 moins les Historiens Orientaux n'en ont fait que peu de mention. On peut cependant recueillir de *Kbondemir*, que la puissance des Selgiucides continua à diminuer, & celle d'*Il Arslan* (†), troisième Sultan de *Khwarasme*, à augmenter (b). L'an-

(a) *Kbondemir*. *Ahmed Ebn Mohammed Abd'alyasar Al Kazzini*, in *Nighariist*. *Abulforag* ubi sup. p. 392. *Al Amir Tabya Ebn Abd'allatif Al Kazzini*, in *Lebtarikhi*. p. 43. *Selwan*, ap. *D'Herbelot*, l. c. p. 757. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid. & art. *Atabekian Fars*, p. 143. *Ebn Shahnab* ad ann. Hejir. 552. *Ebn Al Athir*, in *Al Camel Al Ta-*

warikh, ad ann. Hejir. 414. *Ebn Khalecan*. *Elmacin Hist.* Sapacen. p. 284, 285. *Abul-fed*. in *Chron.* ad ann. Hejir. 552. *Renaudot*, ubi sup. p. 529, 530.

(b) *Kbondemir*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Il Arslan*, p. 489. & art. *Asfa*, p. 148.

(*) Quelques Ecrivains disent que *Bayrut* ou *Beryte*, *Sidon*, *Tyr*, *Acca* ou *Ptolémaïs* & *Alep*, furent presque entièrement réduites en monceaux de ruines par les violentes secousses de ce tremblement (†).

(†) *Il Arslan* avoit un cadet, nommé *Soliman Shab*, qui voulut lui disputer la Couronne.

(†) Vid. *Quenest*, Hist. Patriarch. Alexandrin. Jacobin. p. 310.

Section
L.I.
Histoire
du Califat
de Mok-
tasi Beam-
rillah.

Évén-
emens re-
marquables
de l'année
554.

L'année suivante, la 554. de l'Hégire, qui commença le 23 de Janvier 1159, *Mohammed* surnommé *Gayatho'ddin*, ayant eu avis que *Soliman Shab* son oncle avoit assemblé une puissante armée dans le Mazanderan, & que le Calife *Moktasi*, & l'Atabek *Ildigbiz*, qui fut depuis le premier Atabek de l'Adherbijan, l'avoient joint avec toutes leurs forces, marcha à eux & les rencontra sur les bords de l'*Arras* ou *Araxe*, les défist entièrement avec un grand carnage, & obligea *Soliman* de se sauver à Moful. Après cette victoire, *Mohammed* auroit fort voulu attaquer *Moktasi*, qui avoit pris *Soliman* sous sa protection ; mais comme il avoit encore un autre ennemi à craindre, qui étoit *Malec Shab II.* son frere, il jugea qu'il valoit mieux s'accommoder avec le Calife, qui lui donna sa fille en mariage. Cette Princeesse, qui s'appelloit *Kerman Khatûn*, partit de Bagdad pour la Cour de *Mohammed* avec un superbe équipage ; le Sultan se mit en chemin pour aller au devant d'elle, mais une fièvre étiqûe qu'il avoit, termina ses jours sur la route de l'Iamadan, à l'âge de trente-deux ans, & après un regne de sept. Ce Sultan a toujours passé entre les Selgiucides pour un Prince très-accomplî, qui possédoit toutes les vertus militaires & politiques, & qui fut toujours grand Protecteur des Gens de lettres & de mérite, aussi-bien que de ceux qui se distinguoient par leur piété ; en quoi, disent les Historiens, il fut tout-à-fait opposé à *Malec Shab II.* son frere, qui remonta sur le Trône après sa mort, mais qui ne lui survéquit que peu de jours ; il mourut au commencement de l'année suivante. L'Auteur du *Lebtarikb* dit que son premier regne ne fut que de quatre mois, & le second de neuf jours. Il eut pour successeur son oncle *Soliman Shab*, surnommé *Moazzô'ddin* ou *Moezzô'ddin*, *Abu'l Hareth Kasem*, fils de Sultan *Mohammed* & petit-fils de *Malec Shab I.* Il se trouvoit à Moful quand ses deux prédécesseurs moururent : les Grands, après quelques contestations, l'inviterent à venir prendre possession du Trône. On dit que *Mohammed*, qui mourut dans le mois de *Dhu'l'hajja*, quitta la vie avec un extrême regret, & qu'il voulut avant que d'expirer voir passer devant lui, comme en revue, toutes ses Troupes, toute sa Cour, & tous ses Trésors, & qu'après avoir considéré tous ces objets, il dit : comment est-il possible qu'une puissance aussi grande que la mienne ne soit pas capable de rendre le poids de mon mal plus léger d'un seul grain, ni de prolonger ma vie d'un seul moment ? L'Auteur qui rapporte ce fait, ajoute qu'il conclut par ces paroles remarquables : Malheureux est celui qui s'attache à amasser toutes ces choses qui le quittent, & qui ne fait pas son capital de celui en qui tout se trouve. Le 8 du second Rabi de cette année, le Tigre se déborda d'une si furieuse maniere, qu'il inonda & ruina une grande partie de la ville de Bagdad. *Ebn Shobnab*

ronne. En effet il s'empara d'une partie des Etats de son pere, mais *Il Arsan* ne lui donna pas le tems de se fortifier ; il le surprit, le fit prisonnier, & le tint en prison pendant tout le tems de son regne. Il fit de grandes conquêtes dans les Provinces Transoxanes au-delà du Gihon & dans le Khorasan. Ce Sultan mourut l'an 557 de l'Hégire, & laissa Sultan *Shab* son fils pour successeur (1).

(1) D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 488, 489, 826, 827.

nab rapporte qu'en ce même tems *Abd'almunen*, Général ou Chef des *Al Moabedun*, prit la ville de *Mabadie* sur les *Franks*, qui en avoient été les maîtres environ vingt ans (a).

L'année 555 de l'Hégire, qui commença le 12 de Janvier 1160, fut mémorable par la mort du Calife *Moktasi Beamrillah*. Ce Prince, qui avoit régné vingt-quatre ans & trois mois, mourut âgé de soixante-six ans. Comme il devoit son élévation au crédit de *Mafud*, il ne prit aucune part au Gouvernement de l'Etat tant que ce Sultan vécut ; mais après sa mort il reprit son autorité, n'en laissa aucune à *Malec Sbah II.* successeur de *Mafud*, & demeura seul Maître dans ses Etats, qui comprenoient l'Arabie & l'Irak Babylonienne. Enfin, ce fut sous ce Calife que la puissance des Selgiucides, qui étoient maîtres de toutes les forces de l'Etat des Califes, commença à s'affoiblir, & à se détruire peu à peu. *Abulfarage* a remarqué à cette occasion, que *Moktasi* fut le premier qui régna dans l'Irak Arabe sans Sultan, & gouverna ses armées & ses sujets à son gré, depuis que les *Mamluks* ou Esclaves, c'est-à-dire, les troupes Turques avoient commencé à disposer de tout, & avoient privé de leur légitime autorité les Successeurs de Mahomet, sous *Montaser Billab* (*), onzième Calife Abbasside. Il paroît par *Mirkbond*, que *Moktasi* recouvra presque tout ce dont Sultan *Mafud* s'étoit emparé dans les Provinces de Fars & d'Al Jebal, qui est la partie montueuse de l'Irak Persienne, & que pendant le reste d'un regne heureux son repos ne fut gueres troublé par des émeutes ou des séditions (b).

SEC.

(a) *Khendemir Tarikh Al Benakiti. Hamdalla Ebn Abu Beer Ebn Abned tbn Nasr Al Mafusi Al Kazwini*, in *Tarikh Khozid. Abulfarag.* l. c. p. 392. *Golli* not. ad *Alfarag.* p. 245. *Ebn Sbohnab* ad ann. H. 555. *Al Emir Yahya Ebn Abd'ollatif Al Kazwini*, in *Lebtar.* p. 44. *D'Iherbelot*, l. c. p. 544, 545.

(b) *Abulfed.* in *Chron.* ad ann. H. 555. *Elmacin*, in *Op. part. ined.* ad ann. H. 555. *Ebn Sbohnab* ad ann. 555. *Abulfarag* ubi sup. p. 393. *Khendemir. Mirkbond*, ap. *Teixeir.* p. 303. *D'Iherbelot*, Biblioth. Orient. p. 592. *Renardot*, ubi sup. p. 530.

(*) Nous avons pris la liberté de substituer le nom de *Montaser* à celui de *Mossanfer*, qu'on lit dans les MSS. d'*Abulfarage* du Docteur *Pocock*. Ce qui prouve que c'est la vraie leçon, c'est que le Calife *Mossanfer Billab* ne monta sur le Trône qu'en l'année 623 de l'Hégire, & que *Montaser Billab* fut proclamé Calife par les Officiers de la Milice Turque, l'an 247, après qu'ils eurent assassiné *Motawakkel* son pere. Ce fut alors que ces insolentes troupes commencèrent à usurper l'autorité souveraine, comme cela paroît évidemment par le témoignage des meilleurs Historiens Orientaux. Il est vrai que dans l'Histoire imprimée d'*Elmacin*, *Montaser* est nommé *Mossanfer* ; mais il est certain que, comme l'a fort bien remarqué *Mr. D'Iherbelot*, c'est une faute ou du MS. ou de l'impression (1).

(1) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 267, 293, 401. Vid. etiam *Abulfed.* *Ebn Sbohnab.* *Elmacin.* alioque scriptor. Oriental. quos plurimos, nec

non *D'Iherbelot*, Biblioth. Orient. p. 622, & alibi passim.

SECTION LII.

Histoire du Califat de Mostanjed Billah. LII. Calife.

SECTION

LII.
*Histoire
du Califat
de Mostan-
jed Billah.*

Mostan-
jed Billah
est le 30^e au
Califat.

Peu de tems avant sa mort, le Calife *Moktasi Beamrillab* déclara *Joseph* son fils pour son successeur. Une de ses concubines, qui avoit de lui un fils nommé *Abu Ali*, voyant que son mal augmentoit de moment en moment, forma le dessein d'assassiner *Joseph*, se flattant de frayer par-là à son fils le chemin au Trône. Elle engagea dans son parti un grand nombre des femmes du Palais, qu'elle arma de couteaux pour le tuer quand il viendrait visiter son pere. Mais un petit Eunuque, que *Joseph* envoyoit continuellement pour s'informer de l'état du vieux Calife, & qui vit ces femmes avec leurs couteaux à la main, l'instruisit du complot; il prit alors une cotte-de-maille, & l'épée à la main il se rendit au Palais. Il n'y fut pas si-tôt entré que les femmes l'attaquerent, mais il se defendit si bien qu'il en blessa plusieurs, & à la fin avec le secours du Gouverneur du Palais, à qui il avoit d'avance communiqué l'affaire, & de quelques-uns des valets de chambre du Calife, il les mit en fuite. *Abu Ali* & sa mere tomberent entre ses mains & il les fit ensuite mettre en prison; mais il traita plus rigoureusement les femmes qui avoient entrepris de lui ôter la vie, les unes furent exécutées publiquement, & les autres jetées dans le Tigre. *Moktasi* étant mort le 2 du premier *Rabi*, *Joseph* fut proclamé Calife, & installé dans les formes; après quoi il prit le nom de *Mostanjed Billah*. Le complot dont on vient de voir le détail, précéda, selon *Abulfarage*, la mort de *Moktasi*; mais, si l'on s'en rapporte à *Kbondemir*, cité par Mr. *D'Herbelot*, *Abu Ali* & sa mere conspirerent contre *Joseph*, après qu'il fut monté sur le Trône. *Ebn Shobnab* donne une idée fort avantageuse de *Moktasi*; il nous apprend aussi qu'on donnoit à la mere de *Mostanjed Billah* le nom ou le sobriquet d'*Al Tawas*, la Paonne (a).

Mort de
Fayez Isâ
Calife
d'Egypte.

Les prin-
cipaux
événemens
de l'année
556.

Cette même année 556 de l'Hégire, mourut *Fayez Isâ*, fils de *Dhafer Ismaël*, Calife d'Egypte, après un regne d'environ six ans. Il eut pour successeur *Abdallah* fils de *Joseph*, & petit-fils d'*Hafedh*, qui prit le nom d'*Al Adal Ledinillab*, & selon *Ebn Shobnab* le prénom d'*Abu Mobammed*. Il fut le onzieme & dernier Calife Fatimite d'Egypte (b).

Au mois de *Safar* de l'an 556 de l'Hégire, qui commença le 31 de Décembre 1160, mourut *Suliman Shab*, le douzieme Sultan Selgiucide de l'Iran, âgé de quarante-cinq ans. Il avoit succédé au commencement de l'année précédente à son neveu *Malec Shab II*. Mais s'étant livré absolument aux plaisirs & à la compagnie des femmes, sans s'embarrasser des affaires de l'Etat, les Grands se saisirent de lui, & l'enfermerent au bout

de

(a) *Kbondemir. Abulfed. Mirkboni & Ebn Makrizi. Renaudet*, ubi sup. p. 522, 530.

Shobnab, ubi sup. *Ebn Khatcan. Ebn Al*

Akbar. Abulfarag. l. c. p. 397, 398. *D'Her-*

belot, art. *Mostanjed Billah*, p. 632. *Al* sup.

(b) *Abulfarag*, ubi sup. p. 398. *Abulfed.*

Ebn Shobnab. Kbondemir & Elmacin, ubi

sup.

de six mois, & mirent en sa place *Arslan* son neveu, comme nous le dirons dans la suite. En faisant abstraction de la mauvaise conduite de *Soliman*, qui le fit déposer, il ne laissoit pas d'avoir de bonnes qualités. Il étoit très-familier avec ceux qui étoient autour de lui, & il brilloit par sa personne, ses manières & son éloquence. - Sultan *Arslan*, son Successeur, étoit fils de *Mohammed* fils de *Malec Shab*; *Khondemir* lui donne le surnom de *Zeyno'ddin* ou *Zino'ddin*; mais l'Auteur du *Lebtarikh* l'appelle *Rucno'd-dawla* ou *Rocno'ddawla*, & les Historiens Orientaux l'appellent ordinairement *Malec Arslan*. On le proclama Sultan dans la ville de Hamadan, par les conseils d'*Ildighiz*, premier Atabek d'Adherbijan, qui commença à régner la même année. Dès le commencement du regne d'*Arslan*, *Kimar* Gouverneur d'Ispahan, & *Enbanej* ou *Enbanej* Gouverneur de Ray, se révoltèrent contre lui, reconnoissant pour Sultan un de ses cousins, nommé *Mohammed Selgiuk Shab*, avec lequel à la tête d'une puissante armée ils marchèrent vers Hamadan. *Arslan* alla au-devant d'eux jusqu'à *Kazwin*, leur livra bataille aux environs de cette ville; & remporta une victoire complète; le nouveau Sultan fut tué dans le combat; & les deux Chefs de son parti furent obligés de s'enfuir à Ray, & de-là dans le Mazanderan. *Arslan* n'eut pas plutôt fini cette guerre, qu'il se trouva engagé dans une autre. Le Prince des *Abkhaz*, qui étoit Chrétien, & qui avoit ses Etats entre la Géorgie & la Circassie, entra dans la Province d'Adherbijan, & ravagea le pays jusqu'à *Kazwin*. Le Sultan tourna ses armes victorieuses contre lui, & le battit auprès du fort château de *Kak*, qu'il avoit pris & fortifié; mais les troupes Selgiucides l'ayant forcé, *Arslan* le fit raser. Au mois de *Ramadan* de cette année, *Al Malec Al Saleh Talaj* fils de *Zarie*, l'Arménien, surnommé *Abu'l Gârat*, c'est-à-dire le Père des expéditions, Visir d'*Aded Ledinillah*, fut assassiné en entrant dans le Palais, par quelques scélérats que la tante d'*Aded* avoit subornés pour commettre ce meurtre, & qui armés de couteaux l'attaquèrent; il ne fut pas tué sur la place, mais ayant été transporté chez lui, il envoya quelqu'un à *Aded*, pour lui reprocher sa mort. *Aded* jura qu'il n'avoit ni consenti à cet exécration attentat, ni n'en avoit eu connoissance; & pour se justifier pleinement, il mit sa tante, qui avoit seule machiné ce complot, entre les mains de *Talaj*, qui n'eut pas sitôt cette méchante femme en son pouvoir, qu'il lui abattit la tête; il obtint encore d'*Aded*, avant que de mourir, la Dignité de Visir pour son fils, qui prit le titre d'*Al Malec Al Adel* ou de *Roi juste*. On voit par *Ebn Shobnab* que *Talaj* possédoit non seulement l'Art Militaire, mais qu'il entendoit très-bien la Poésie, & qu'il fit lui-même plusieurs Pièces en vers, dont cet Historien a conservé un échantillon. Il rapporte aussi que dans cette année mourut le Sultan *Alao'ddin Al Houssein Ebn Al Hasan Al Gauri*, nommé aussi *Al Hasan Ebn Al Houssein*, & surnommé *Jehansiz* (*), ou celui qui met le monde en feu, premier Sultan

(*) Ce *Jehansiz* entra avec une nombreuse armée dans le Khorasan, l'an 544 de l'Hégire, dans le dessein de se rendre maître de cette Province; mais Sultan *Sanjar* le défit à platte couture, & le fit prisonnier avec son Général *Ali Tektari*. Comme *Ali* étoit né sujet de *Sanjar*, & avoit été autrefois comblé de ses bienfaits, il fut puni de mort à

SECTION

LII.

Histoire

du Califat

de Mos-

tanjed

Billah.

Ere de l'an-

née 537.

Ce qui se

passa en

l'année

550.

de la Dynastie des Gaurides, ou du Pays de *Gaur*, situé entre celui de *Gaana* & le *Khorasan*. Quelques Historiens Orientaux parlent d'*Alas'd-din* comme d'un grand Prince : *Gayathoddin Mohammed*, son neveu, lui succéda dans la Souveraineté du Pays de *Gaur* (a).

L'année suivante 537 de l'Hégire, qui commença le 21 de Décembre 1161, ne fut pas fort féconde en événements remarquables. Ce fut cependant en ce tems-là que *Shawer*, que *Talaj* fils de *Zarie* avoit employé, eussya un traitement fort injurieux de la part de *Hafan*, Gouverneur de *Moniat Bevi Khafib*, & fils de la sœur de *Talaj*; il en porta ses plaintes à *Zarie*, *Razic*, ou *Arzic*, comme il est nommé dans quelques MSS. d'*Ebn Shobnah*, Visir du Calife Fatimite; mais ce Ministre n'y eut aucun égard. *Hafan*, voyant qu'il pouvoit continuer impunément à insulter *Shawer*, lui envoya en présent un coffret très-bien travaillé, où il y avoit quelques courroyes, de l'ordre de celles dont on se servoit en ce tems-là pour châtier les esclaves. *Shawer* comprit par-là qu'il avoit tout à craindre de *Hafan*, qui étoit soutenu du Visir, desorte qu'il prit le parti de se retirer avec quelques-uns de ceux qui lui étoient attachés dans la solitude de *Lomakat*, où il se maintint pendant trois mois contre toutes les forces que le Visir employa pour le réduire. De-là il traversa le Désert d'*Akwak*, s'avança dans le voisinage d'*Alexandrie*, & campa à *Meballet Abd'abraham*; d'où il passa, au commencement de l'année suivante, dans un village voisin nommé *Belkina*. *Ebn Shobnah* rapporte que dans le cours de l'année présente mourut le Sheikh *Ali* fils de *Mozaser*, *Al Zabad*, natif de *Baalbec*, qui se rendroit ordinairement dans le quartier appelé *Al Haccar*, appartenant au *Jazirat*. *Ebn Omar*, ou *Jazira Beniomar*, qui est des dépendances de *Mosul* (b).

Au mois de *Safar* de l'an 558 de l'Hégire, qui commença le 10 de Décembre 1162, le Calife *Aded Ledinillab* éleva *Shawer* à la Dignité de Visir. Nous venons de voir qu'il s'étoit campé à *Belkina*; il n'y eut pas été trois jours, qu'il fut joint par un grand nombre d'Arabes & de Soldats, qui se rendoient auprès de lui des Provinces Occidentales d'*Egypte* & d'autres endroits, mais sur-tout du désert; desorte qu'il se vit bientôt à la tête d'une armée de dix-mille chevaux. Il détacha les Arabes, accoutumés

(a) *Al Emir Tabiya Ebn Abd'ellatif Al Kazzini*, in *Lebtarikh*, p. 45. *Klondemir*, *Abulfed*, in *Chron*. ad ann. Hejir. 556. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 556. *D'Hertela*, *Bi blioth. Orient. art. Aslan Ben Thogrol*, p. 129, 130. & *art. Gaurian*, p. 361. *Renaudet*, ubi sup. p. 530.

(b) *Tabi'd'din Ahmed Al Makrial*, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusuf Ebn Tangri Wirdi*, in *Mawred'Alatafa*. *Israhim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in *Al Jawhar Al Thamin*. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 557. *Golli* not. ad *Al-fragan*, p. 234. *Schultens*, *Ind. Geogr.* in *Vit. Saladin*. *Renaudet*, ubi sup. p. 522, 523.

cause de son ingratitude & de son Insédlité; mais *Sanjar* renvoya peu après *Tebanfis* dans le Pays de *Gaur* pour le gouverner sous son autorité. *Tebanfis* étoit petit-fils de *Saw* fils de *Sours*, descendu du Tyran *Zbobak*, qui avoit usurpé la couronne de *Perse*, & qui fut défait par *Ferdin*, Roi de *Perse* de la Dynastie des *Pishdadiens*. Mais nous parlerons ailleurs avec étendue des Princes de la Famille de *Gaur* (1).

(1) *Klondemir*, *D'Hertela*, *Biblioth. Orient.* p. 749, 756.

tumés à piller & à voler, en divers partis, pour ravager & piller les terres de ceux qui demeuroident dans le parti de *Zarie* fils de *Talaj*, *Visir* d'Aded; & pour les encourager à bien faire leur métier, il leur ceda tout le butin qu'ils feroient. Animes par cette grâce les Arabes exécutèrent leur commission avec beaucoup de plaisir & de succès, & *Shawer* pour suivit alors sa marche jusqu'aux portes du Caire & de Mefr, où il campa. Le *Visir* & ses amis furent si effrayés de l'approche de leur ennemi, qu'ils abandonnerent aussitôt cette Capitale, & s'enfuirent. Mais avant que de partir, le *Visir* jetta ses pierres, qui étoient d'un prix inestimable & qui égaloit presque le revenu annuel de l'Egypte, dans une bourse, & mille dinars dans une autre, les mit sous la selle de son cheval, & ensuite se sauva tout seul à toute bride dans le désert. Etant tombé entre les mains des Arabes, ils le pillèrent & le dépouillèrent, & le laissèrent tout nud dans le désert, où il resta jusqu'à ce qu'il fût presque mort de faim & de froid. Ayant néanmoins à la fin été reconnu, *Jakub*, l'Emir des Arabes, le fit conduire dans sa tente, & l'envoya sous bonne escorte au Caire à *Shawer*. Il fut reçu en ami, on lui donna des appartemens convenables dans le Palais du *Visir*, il eut la permission de jouir de la compagnie de sa concubine favorite & de celle de ses fils, & étoit servi par quelques-uns de ses propres domestiques. *Shawer*, qui lui avoit succédé dans la Charge de *Visir*, & avoit pris le titre d'Emir *Al Foghûb*, c'est-à-dire Général des armées, s'entretenoit même souvent avec lui, & l'invitoit à manger. Mais ayant été accusé quelque tems après de vouloir prendre la fuite & exciter les Emirs d'Egypte à la révolte, il fut chargé de chaînes: comme il travailloit à les limer, *Tay* fils de *Shawer*, entra l'épée à la main dans sa prison, & au grand regret de son pere, qui n'en avoit aucune connoissance, lui coupa la tête. Il n'y avoit pas longtems que *Shawer* étoit en possession de la place de Premier Ministre, lorsque *Dargam*, Officier de marque, entreprit de l'en dépouiller, & le contraignit enfin, après une action décisive au mois de *Ramadan*, de se sauver en Syrie. Il implora la protection de *Nûro'ddin Mabînûd*, & lui promit de lui donner annuellement le tiers des revenus de l'Egypte, s'il vouloit y entrer avec une puissante armée & le rétablir dans sa Charge: en attendant il demeurait à Damas, & *Nûro'ddin* le traita avec de grandes marques de distinction. Cependant *Dargam*, qui avoit tué *Taj*, fils de *Zarie* & petit-fils de *Talaj*, dans la première action qu'il y avoit eu entre lui & *Shawer*, prit au mois de *Shawal* le Gouvernement de l'Egypte en main avec le titre d'*Al Malec Al Afdal*; il donna en même tems celui d'*Al Molhem Al Adel* à un de ses freres, & celui de *Nasr Al Moflemîn* à l'autre. *Abulfeda* rapporte qu'après qu'il fut le maître, il fit périr plusieurs des Commandans qui étoient dans les intérêts de *Shawer*, pour assurer sa fortune, & que par-là il affoiblit à un tel point le Royaume d'Egypte, qu'il le perdit à la fin. *Ebn Shobnah* marque qu'un grand nombre d'Emirs d'Egypte perdirent en ce tems-là la vie, ce qui fut si préjudiciable à la puissance Fatimite, que le Califat, fondé par les descendans d'Ali en Egypte, tomba dans un état de foiblesse & de langueur. Le même Historien assure que cette

Section.
I. II.
Histoire
du Califat
de Mo-
tanjed
Brillan.

SECTION
L.II.
Histoire
des Califats
de Moss-
tanjed
Biliah.

Fin de l'an-
née 559.

même année *Abd'almumen Al Garbi*, mourut dans sa Capitale, après avoir régné trente-trois ans & un mois. Il fit mourir *Casbiab* fils de *Tomarr* pour une faute légère, & fut cause qu'il y eut bien du sang répandu; cependant, si l'on s'en rapporte à *Ebn Shobnah*, il ne laissoit pas de bien gouverner, & attira plusieurs des *Garbiens* ou Occidentaux dans les sentimens de *Mplec Al Ans* sur le Droit, & dans ceux d'*Ebn Al Hasan Al Ashari* sur la Métaphysique. Il nous apprend encore qu'*Abd'almumen* tuoit sur la place tout Musulman qui n'étoit pas recueilli dans ses dévotions à la Mosquée. Mais nous renvoyons au Supplement de notre Ouvrage un plus long détail des actions de ce puissant Monarque (a).

Divers événemens importants rendirent memorable l'année 559 de l'Hégire, qui commença le 30 de Novembre 1163. *Shawer*, pour faire entrer *Nûr'eddin* ou *Noureddin* dans ses vues, apprit à ce Prince, ennemi implacable des Chrétiens, que les *Frans* étoient entrés en Egypte, & avoient fort avancé la conquête de ce riche Pays, & le sollicita d'y envoyer une armée, non seulement pour les en chasser, mais encore pour le rétablir dans sa Charge de Visir; & il s'engagea, si le succès répondoit à son attente, de remettre à Damas le tiers du revenu annuel d'Egypte, & de faire tous les fraix de l'expédition. *Noureddin* se laissa gagner, & ordonna à un puissant corps de ses troupes de marcher vers l'Egypte, sous les ordres d'*Asad'eddin* (*) *Shairacub* fils de *Shadi*, accompagné de *Shawer*. Ce Général entra sans opposition en Egypte, désit *Dargam* dans un lieu nommé le Sépulcre de *Sr. Naphise*, & rétablit *Shawer* dans le Ministère. Quand il se vit en possession de sa première autorité & indépendant, il ne se fit pas un scrupule de violer les engagemens (†) où il étoit entré avec

(a) *Taki'eddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Fihrist* *Abu'l Mabassin Yusuf Ebn Tangri W'rdi*, in *Maverado'latafs*. *Arabian Ebn Shobamued Ebn Dakmak*, in *Al Jawhar Al Thamin*, *Abulfed*.

in *Chron.* ad ann. Hejir. 558. *Ebn Shobrah* ad ann. Hejir. 558. *Renauder*, ubi sup. p. 523. *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient. art. Adhed Ledimilab*, p. 60, 61. & art. *Schirganeb*, p. 788.

(*) Le nom d'*Asad'eddin*, que prit *Shairacub* fils de *Shadi*, frere d'*Ayub*, & oncle du fameux *Saladin*, signifie en Arabe le *Lion de la Religion*; & *Shairacub* en Persan le *Lion de la montagne*. Nous remarquerons ici, que *Shairacub* étoit fils de *Shadi* & non d'*Ayub*, comme le dit *Mr. D'Herbelot*, & que ce Savant n'est pas d'accord avec lui-même, disant dans un endroit que ce Général étoit oncle de *Saladin*, & dans un autre qu'il étoit son frere (†). [La Critique de notre Historien est fondée, mais il auroit dû remarquer que *Mr. D'Herbelot* fait aussi *Shairacub* ou *Schirganeb* fils de *Shadi* & frere d'*Ayub*. Il est certain qu'il y a un nombre de ces variations dans la Bibliothèque Orientale. R. E. M. DU TRAD.]

(†) Nous avons suivi *Ebn Shobnah* & *Abulfeda*, deux des meilleurs Historiens Muhamétans, mais d'autres Auteurs ont rapporté d'une autre manière la conduite de *Shairacub* dans cette occasion. Selon ces derniers, *Shawer* & *Shairacub* mirent en déroute l'armée de *Nasr Al Molemin*, frere de *Dargam*, quoique plus forte que la leur, & aussi-tôt après *Shawer* s'avança jusqu'aux faubourgs du Caire, & fut reçu dans la ville. Cette révolution obligea *Dargam* de chercher à se sauver, mais ayant été tué par quelqu'un qui ne le connoissoit point, on lui coupa la tête, qui fut exposée à la vue de tous ses partisans. Cependant *Shawer* apprit que *Shairacub* tâchoit de le tromper, pour faire échouer ses desseins, de sorte qu'il lui refusa l'entrée de la Capitale. Cela excita une grande

(1) *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient.* p. 60, 742, 788.

avec *Nuro'ddin Mahmûd*, en refusant de payer la moindre partie de la somme stipulée. *Asado'ddin*, justement irrité de sa mauvaise foi, se saisit de *Sharkiah* & de *Belbeis*, *Balbais* ou *Peluse*, ce qui déterminâ *Shawer* à faire un Traité avec les *Franks*, en vertu duquel ils lui envoyèrent quelque secours. Cette armée combinée assiégea *Belbeis*, où *Asado'ddin Shairacub* s'étoit enfermé; elle demeura trois mois devant la place, dans le dessein de l'affamer, & de l'obliger par-là à se rendre. Mais *Nuro'ddin* ayant trouvé moyen de se rendre maître de *Harem*, place forte dans le district d'Alep, les *Franks* jugèrent à propos de prêter l'oreille à un accommodement, & permirent à *Asado'ddin* de se retirer en Syrie, sans être molesté. *Noureddin* les avoit défaits en bataille rangée, dans laquelle ils avoient perdu beaucoup de monde, tués ou faits prisonniers, ce qui avoit hâté la prise de *Harem*. Parmi les prisonniers se trouvaient le Prince d'Antioche, que les Historiens Arabes appellent *Bornas*, & *Al Kumes* ou le Comte de *Tripoli*. Si l'on en croit *Ebn Shobnah* & *Abulfeda*, le butin que les Mahométans firent dans cette occasion fut immense. Ces deux Historiens ni *Abulfarage* n'expliquent pas bien clairement si le Traité conclu avec *Asado'ddin*, ou plutôt avec *Noureddin* lui-même, s'étendoit à ce que les *Franks* possédoient en Syrie, ou s'il ne regardoit que les opérations militaires en Egypte; il semble cependant que la guerre continua en Syrie, *Nuro'ddin* ayant emporté d'assaut, dans le mois de *Du'lhojja*, la ville de *Banias* ou *Panée*, après qu'elle avoit été entre les mains des *Franks* au-delà de qua-

grande fermentation parmi les soldats, qui se mirent à piller les maisons des habitants, leur enlevèrent leurs femmes par force, vendirent pour esclaves un grand nombre de Chrétiens, d'Arméniens, de Turcs & d'Égyptiens, & commirent quantité de meurtres au Caire. Dans ce tumulte, un Religieux du Convent de *St. Macaire*, nommé *Slanâsa*, fut inhumainement massacré parcequ'il refusa de renoncer au Christianisme; on l'enterra honorablement, après son martyre, dans l'Eglise de *St. Sergius* à Meffr. Toutes les Eglises Chrétiennes du Caire & des environs furent pillées, & quelques-unes démolies; du nombre des dernières furent celles de *Hamara* & de *Sakara*, dans le voisinage du Caire. En attendant, *Shawer* engagea par de gros présents *Amanuri*, Roi des *Franks*, à venir à son secours; ce Prince s'avança avec toute la diligence possible vers le Caire, que *Slairacub* assiégeoit, après avoir dévasté d'une terrible manière tout le plat-pays. Ce Général ayant eu avis de l'approche d'*Amanuri*, & n'étant pas en état de se mesurer avec lui, leva le siège, & s'enfuit dans la Province d'*Al Saïd* ou Haute Egypte. Les *Franks*, après avoir demeuré environ un mois dans leur camp à *Belbeis*, se mirent à la poursuite des fuyards, & les atteignirent dans un lieu nommé *Al Banin* sur les frontières de l'*Al Saïd*. Les deux armées en vinrent bientôt aux mains, mais l'action ne fut nullement décisive, quoique la perte fût grande de part & d'autre. Dans la suite *Slairacub* fut pendant longtems bloqué dans Alexandrie par l'armée des Égyptiens & des *Franks*; il trouva cependant moyen de s'échapper, de se rendre au Caire, & même de s'emparer de cette ville. *Amanuri*, se trouvant pour ainsi dire entre deux feux, & comme environné de deux armées Mahométanes, entama une négociation entre les parties belligérantes, & par son adresse & son activité il les accommoda. *Shawer* remplit exactement ses engagements avec *Amanuri*, appelé *Meri* par les Historiens Arabes, & paya à *Slairacub* la somme stipulée, moyennant quoi il s'en retourna; par-là il assura sa fortune si solidement, qu'il jouit de la Dignité de Visir jusqu'à l'année 564 de l'Hégire (1).

(1) *Taki'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Aka'di Moshon Taki Ebn Tamer Wirt*, in *Mawrid* do *Hattaf*. *Araam Ebn Mohammed Ebn Dakouk*, in

Al Jawhar Al Thamin, *Reuuard*, *Hist. Patriarch*, *Alexand. Jacobin*, p. 523, 524.

SECTION
LII.
H. A. I. r.
du Calif.
de Mos-
tanjed
Billah.

quatorze ans. Quoi qu'il en soit, *Dargam* & son frere ayant été tués, *Shawer* n'eut plus de compétiteur qui lui disputât la Charge de Visir. *Abu-baïsa* rapporte que *Saleh Talaj*, fils de *Zarie*, avoit beaucoup de confiance en ce Ministre, le fit Gouverneur de la Haute Egypte, & peu avant que d'expirer conseilla à son fils *Al Malec Al Adel* de ne jamais le dépouiller de ce Gouvernement, qui le rendoit très-puissant, & le premier après le Visir. Mais *Malec Al Adel* après la mort de son pere, aulieu de profiter de ce sage conseil, ordonna à *Shawer* de sortir de sa Province; ce qui engagea celui-ci à assembler toutes ses forces, & à marcher contre le Visir, qu'il chassa du Caire, & s'étant ensuite rendu maître de sa personne il le fit mourir. Il se saisit alors de toutes les richesses de la famille de *Zarie*, dont cette catastrophe anéantit toute la splendeur & la gloire. Vers la fin de l'année Sultan *Arslan* s'avança vers *Isfahan*; l'*Atabek Zengi Salgar*, qui y commandoit, vint au devant de lui & lui prêta serment de fidélité; ce qui plut tant au Sultan, qu'il le confirma dans son Gouvernement, qu'il étendit même jusqu'à la Province de *Fars*. Dans le cours de cette année mourut *Jamalo'ddin Abu Ja'far Mohammed Ali Mansûr Al Esfahani*, Visir de *Kotbo'ddin Mawlûd* fils de *Zengi*, Prince de *Mosul*. *Ebn Shobnah* remarque qu'aucun de ses esclaves ou de ses domestiques ne lui survécut (*) d'un an entier. Après sa mort *Asado'ddin Shairacub*, Général de *Noureddin*, son intime ami, fit transporter son corps par la Mecque à Médine, où il avoit souhaité d'être enterré; parcequ'ils étoient convenus, pendant la vie de *Jamalo'ddin*, que celui des deux qui survivroit à l'autre, conduiroit son corps dans cette ville, pour y être inhumé. *Asado'ddin Shairacub* choisit des gens pour accompagner le corps de son ami, qui étoient chargés de faire dans tous les lieux où ils passeroient des prières pour le repos de son ame, & de hre certains endroits de l'*Alcoran* pendant la route, & dans tous les villages où ils s'arrêtoient. Quand ils furent arrivés à la Mecque, on porta le corps autour de la *Caaba*, de là on le conduisit à Médine, où il fut déposé dans une petite Chapelle que *Jamalo'ddin* avoit fait bâtir exprès, qui étoit, selon *Ebn Shobnah*, à environ quinze coudées du tombeau de Mahomet. A son enterrement, après les prières ordinaires, on récita des vers à sa louange, que le même Historien a conservés. *Jamalo'ddin* répara ou plutôt rebâtit la Mosquée, appelée *Al Khaif* (†) sur l'*Akaba* ou éminence de la vallée de *Mina*,

(*) L'Original Arabe de *Ebn Shobnah* traduit littéralement, porte, & tous ceux qui se recueillent *Jamalo'ddin* furent recueillis vers lui dans l'espace d'un an; façon de parler assez semblable à celle qui se rencontre dans quelques endroits des Livres Sacrés. Ce qui, joint à un nombre infini d'autres exemples, qu'il seroit aisé de citer, prouve le grand rapport qu'il y a entre la Langue Hébraïque & l'Arabe, même telle qu'on parle aujourd'hui cette dernière dans l'Orient (1).

(†) *Khaif* signifie proprement le penchant d'une montagne, & *Collis* l'a traduit en Latin par *clivus montis*. *depressior ejus pars*, *collis*. Cette Mosquée fut donc appelée *Khaif* de sa situation: ce qui met la chose hors de dispute, ce sont les paroles suivantes de *Collinus*: *Al Khaif, Delatium in monte Mina prope Meccam, quod in ejus clivo extructum* (2).

(1) 2) *Regis*, XXII, 20, 2. *Chron*, XXXIV, 20.

(2) *Collis*, Lexic. Arab. p. 781, 782, 1613.

na, à une parafange environ de la Mecque, & assigna annuellement une grosse somme tant pour le Calife *Moktasi*, le Pontife suprême des Musulmans, que pour le Prince de la Mecque; ces bienfaits lui firent donner le titre honorable de *Jamalo'ddin*, c'est-à-dire la beauté ou l'excellence de la Religion. Il orna aussi la Caaba, bâtit la Mosquée sur le Mont Ararat, avec les escaliers qui y conduisent, éleva plusieurs autres édifices sur cette montagne, entoura la ville de Médine de murailles, & construisit à l'île d'*Ebn Omar* un pont sur le Tigre, qui étoit de fer, de plomb, de mortier & de pierres; ce dernier ouvrage n'étoit pourtant pas achevé à sa mort. Cette année mourut aussi *Nasr* fils de *Khalaf*, Roi du Ségistan, âgé de plus de cent ans, dont il en avoit régné quatre-vingt, & son fils *Abul Fatab Ahmed* lui succéda (a).

Au mois de *Safar* de l'an 560 de l'Hégire, qui commença le 18 de Novembre 1164, mourut *Abul Hasan Hebatallah* fils de *Sa'id*, fils de *Tal-mid*, Médecin Chretien de Bagdad, âgé de près de cent ans. C'étoit un homme d'un profond savoir, que l'on qualifioit communément le *Phénix de son siècle*. Il servit en qualité de Médecin les Califes Abbassides, & se fit une grande réputation. C'étoit un vieillard vénérable, bien fait, d'un excellent caractère, d'une conversation agréable, & qui se distinguoit par la beauté de son génie, la profondeur de ses pensées, sa grande pénétration, & par une prudence consommée. Il étoit heureux dans ses prognostics, & faisoit bien des vers, dont *Abulfarage* a conservé quelques-uns. Il posséda la faveur des plus grands Princes, & sur-tout celle des Califes de Bagdad, qui le comblèrent d'honneurs & de richesses, malgré sa Religion. Ses vertus & son savoir brilloient avec tant d'éclat, dit *Ebn Shob-nab*, que les Mahométans étoient étonnés qu'il n'eût pas embrassé leur Religion; mais, ajoute-t-il, Dieu éclaire par sa grace qui il lui plaît, & abandonne à l'erreur qui il veut. Il visitoit une fois par semaine le Calife *Moktasi*, lequel à cause de son âge & de son expérience le traitoit avec les plus grands égards; & il conserva toute la force de son esprit jusqu'à la fin de sa vie. En ce tems-là fleurissoit aussi *Hebatallah* fils de *Malca*, *Abul Barakat*, autre Médecin célèbre, Juif de naissance, mais qui se fit Mahométan dans la suite. Il écrivit un Ouvrage intitulé *Al Motabar*, dans lequel il traitoit avec beaucoup de clarté de la Logique, de la Physique & de la Métaphysique, sans néanmoins toucher aux Mathématiques. Un des Sultans Selgiucides, l'ayant fait venir de Bagdad pour le traiter, il guérit ce Prince, qui le recompensa richement en argent, en chevaux, en magnifiques habits & en d'autres choses de prix, & il s'en retourna dans l'Irak. Ses richesses & sa réputation ne purent cependant le mettre à couvert des traits malins d'*Ebn Afab*, qui publia contre lui quel-

(a) *Tahie'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emur Abu'l Mubashshir Yusuf Ebn Tangri Wardi*, in *Maw'idat'latafa. Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dukmah*, in *Al Jawhar Al Thamin*. *Ebn Khatemon*, *Ebn Al Atsir*, in *Al Camel*

Al Tawarikh, ad ann. Hejir. 559. *Abulfed*. in *Chron*. ad ann. 559. *Abulfarag*. *Hift. Dynast.* p. 398, 399. *Ebn Shobnab* ad ann. Hejir. 559. *Renaudor*, ubi sup. p. 523, 524. *Golii Lexic. Arab.* p. 781, 782, 1613.

Section
LII.
Histoire
du Califat
de Mo-
tased
Bilsh.

quelques vers satyriques , qu'on trouve dans *Abulfarage* ; ce fut ce qui le déterminâ à embrasser le Mahométisme , pour se faire respecter davantage. Il faisoit des cures si admirables , qu'il fut surnommé par les Mahométans *Abul Baracat*, c'est-à-dire le *Pere des bénédictions*. Il devint sourd & aveugle , & une lepre invétérée le rendit un des hommes le plus misérable. Il ordonna qu'on gravât sur son tombeau cette courte Epitaphe : *Ci git Abu'l Baracat, Auteur du Livre Al Motabar*. Il ne fera pas inutile de remarquer qu'*Ebn Shobnah* a confondu ces deux habiles Médecins , dont nous venons de parler ; mais nous pouvons recueillir de cet Historien , que l'un des deux a composé l'Ouvrage intitulé *Akrabadbin*, c'est-à-dire *Traité des Abus des Médecins* ou *Médecimens composés*, quoiqu'il ne détermine pas bien certainement auquel des deux il appartient ; mais quel qu'en soit l'Auteur, l'Ouvrage est fort estimé par les Médecins d'Orient, si l'on s'en rapporte à lui. Un autre des contemporains d'*Abu'l Hasan Hebatallah* fut *Hebatallah* fils de *Hosein*, fils d'*Ab*, *Al Esfahani*, Médecin d'un mérite supérieur , qui pratiquoit à Ispahan , & qu'*Abulfarage* représente comme l'ornement de son siècle. Il étoit Mahométan , & mourut subitement d'apoplexie , après l'année 530 de l'Hégire , selon *Abulfarage* ; on l'inhumait vraisemblablement avant qu'il fût mort , car la cave où on l'avoit mis ayant été ouverte quelques mois après , on le trouva assis & mort sur un des degrés. On dit qu'il faisoit très-bien des vers , & le même Historien que nous venons de citer, rapporte un distique qu'il avoit écrit sur le mur du bain chez un de ses amis. Sous le Califat de *Moktasi*, dans le tems qu'*Abu'l Hasan Hebatallah* fleurissoit, *Abu'l Helm Al Magrebi* ou *Mogrebi Al Andalusi*, Médecin Mahométan Espagnol, estimé un des plus savans de ses contemporains, étoit aussi en grande réputation. Il fit le voyage de l'Irak, & demeura quelque tems à Bagdad ; où il se rendit bientôt célèbre tant par la grande connoissance qu'il avoit d'*Euclide*, que par son agréable & amusante conversation , & il y donna des leçons à un grand nombre de Disciples. Ayant ensuite quitté l'Irak , il semble avoir été attiré dans le voisinage de Damas , par l'admirable fertilité du territoire de cette ville. Ce fut-là qu'il tint une boutique d'Apothicaire , & pratiqua en qualité de Médecin jusqu'à la fin de sa vie. *Hebatallah* fils de *Saïd* fils de *Tamid* laissa trois enfans , l'un nommé *Ebn Al Masibi* fut Catholique , c'est la première Dignité Ecclesiastique après le Patriarche ; un autre, nommé *Abu'l Khair*, fut Archidiacre ; & *Abu'l Hasan Saïd Al Hadiri*, le troisième, fut Médecin du Calife *Nasir Ledinallab*, & acquit beaucoup de réputation dans son Art, dont son frere l'Archidiacre faisoit aussi profession. *Abulfarage* a relevé l'orgueil & l'insolence de *Hebatallah* fils de *Malca*, *Abu'l Baracat*, qu'il fait contraster avec l'humilité d'*Abu'l Hasan Hebatallah* (a).

Autres
événemens
de l'année
530.

Cette même année , si l'on doit compter sur le récit de Mr. *Renaudot*, mourut *Jean*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie , & il fut enterré dans l'Eglise de St. *Mercur*e à Meffr. Pendant qu'il occupoit le Siege Patriarchal,

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 393-397, 452, 453. & alib. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 560. *D Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Hebatallah*, p. 440.

chal, le Roi d'Ethiopie écrivit à *Ali* fils de *Selar*, Vifir du Calife Fatimi-
te, pour le prier d'obliger le Patriarche de sacrer un nouveau Métropoli-
tain pour l'Ethiopie, quoique le Métropolitain *Mikkayel* ou *Michel* fût vi-
vant; mais le Patriarche le refusa absolument, comme une chose contraire à
l'Usage & à la Discipline établie dans l'Eglise Jacobite. Ce qui avoit cau-
fé le mécontentement du Monarque Ethiopien, c'est que le Métropoli-
tain avoit blâmé la conduite de ce Prince, qui étoit un Usurpateur, &
l'avoit même censuré sévèrement de son usurpation: il souhaitoit donc
d'avoir une de ses créatures; ce qui l'engagea à en écrire au Patriarche
& au Vifir, mais sans fruit, le Vifir n'ayant pu engager le Prêlat à obéir
à ses ordres. *Jean* eut pour successeur *Marc* fils de *Zaraa*, nommé aupara-
vant *Abulfarage* fils d'*Abu Sahad*: c'étoit un Savant Syrien d'un mérite ex-
traordinaire & très-versé dans les Affaires Ecclesiastiques, & il fut élu
unanimentement peu après le décès de son prédécesseur. *Mirkhond* nous ap-
prend que *Khosru Malec* regnoit à *Lahavvar* ou *Labor*, Capitale de l'In-
doftan; ce fut selon lui le dernier des Princes *Gaznevides* (a).

L'année suivante, la 561. de l'Hégire, qui commença le 7 de Novem-
bre 1165, *Nûro'ddin Mahmûd* prit sur les *Frances* le château d'*Al Moncide-
ra* en Syrie; c'étoit une place très-forte, pas loin de Tripoli. *Bobao'ddin
Ebn Sheddad*, Auteur de la vie de *Saladin*, place la réduction de ce château
en 562; mais *Abulfeda* avec autant de fondement en 561. *Enbanege*, qui se
maintenoit toujours dans le Mazanderan, fit cette année alliance avec le
Shah de *Khovarâm*, & obtint de lui un puissant secours, avec lequel il
entra dans l'Irak Persienne, & ravagea le Pays aux environs d'*Abher* &
de *Kazwin*. Mais *Arslan*, accompagné d'*Idighiz*, Atabek de l'*Adher-
bijan*, étant tombé sur lui à l'impourvu, l'obligea de s'enfuir dans son
ancienne retraite (b).

L'an 562 de l'Hégire, qui commença le 27 d'Octobre 1166, *Nûro'ddin* *Seconde
expédition
de Shaira-
cub en E-
gypte.*
ou *Noureddin*, ayant appris que *Shawer* avoit fait un Traité avec les *Frances*,
& craignant que cela ne leur facilitât la conquête de l'Egypte, il envoya
Afado'ddin Shairacub avec mille chevaux, selon *Abulfeda*, ou, comme por-
tent quelques exemplaires d'*Ebn Shobnah*, avec deux mille dans ce Pays,
& *Eobao'ddin* semble insinuer qu'il avoit aussi de l'Infanterie. *Shairacub*
se fit accompagner dans cette expédition par son neveu *Salab'addin* cu *Sal-
adin Joseph*, fils d'*Ayub*, qui l'y suivit avec beaucoup de répugnance, si
l'on en croit *Babao'ddin*. L'armée de *Noureddin* entra en Egypte le 12 du
premier *Rabi*, & peu après *Shairacub* se rendit maître d'*al Jiza*, sans
beaucoup de perte. *Shawer*, ayant été joint par les *Frances*, s'avança à la
tête.

(a) *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al E-
mir Abu'l Blabassin Tufsi Ebn Tangri Wirdi*,
in *Mawro'dd'istata*. *Ibrahim Ebn Mohammed
Ebn Dakmak*, in *Al Jawhar Al Thamin*. *Re-
nault*, l. c. p. 525, 526. *Dirkland*, ap.
Truxer, p. 305. *Nofir Al Tufi & Ulugh Beik*,
ubi sup. *D'Herbelot*, art. *Lahavvar*, p. 509,

(b) *Alufed*. in *Chron*, ad ann. Hejir. 561.
Kherdemir, *Babao'ddin Ebn Sheddad*, in *Vi-*
& *Reb. gest. Saladin*, p. 32. ab *Alb Schult-*
zens edit. Lugd. Bat. 1732. *D'Herbelot*, Bi-
blioth. Orient. ait. *Arslan Togrul*, p. 130.

Section
LII.
Histoire
du Califas
de Mos-
tanjed
Billah.

tête de l'armée alliée pour chercher l'ennemi, & le rencontra proche d'un endroit appelé *Al Abwan*: on en vint aux mains, & après une action fort vive *Shawer* & les *Frans* furent mis en déroute. Cette victoire mit tout le district d'*Al Jiza* sous le pouvoir de *Shairacub*, & lui facilita la prise d'*Alexandrie*, devant laquelle il vint se présenter peu après. Il y laissa son neveu *Salab'addin Joseph* avec une garnison suffisante, & marcha avec son armée vers la Haute Egypte. Après son départ les ennemis assiégèrent *Salab'addin* dans *Alexandrie*, & le serrent étroitement pendant trois mois; ce qui obligea *Shairacub* à revenir sur ses pas, pour obliger les *Frans* & les Egyptiens à lever le siège. On entama alors une négociation, qui se termina par un accommodement, dont les conditions étoient: 1. Que *Shawer* payeroit une certaine somme à *Shairacub*, pour l'indemniser des fraix de son expédition. 2. Qu'aussi-tôt qu'il auroit reçu cet argent, il évacueroit *Alexandrie* & s'en retourneroit en Syrie. Ces conditions furent ponctuellement exécutées; les troupes Egyptiennes rentrent dans *Alexandrie* vers le milieu du mois de *Shawal*, & *Shairacub* arriva à *Damas* le 18 du mois de *Dhu'l-hajja* avec son armée, qui étoit fort affoiblie par les combats & par les autres accidens de la guerre. *Shairacub* & *Salab'addin* n'eurent pas si-tôt quitté l'Egypte, qu'il y eut une nouvelle convention signée entre les Egyptiens & les *Frans*, dont les principaux articles étoient, que les *Frans* auroient un Commandant & une Garnison de Cavalerie au Caire, & qu'on leur payeroit annuellement sur les revenus publics cent mille dinars. Dans le cours de cette campagne, *Nûreddin Mahmûd* prit *Safita* & *Al Oreiba* ou *Al Oreima* en Syrie; & les progrès de ses armes en ce Pays-là obligèrent, selon *Baba'addin*, les *Frans* de sortir d'Egypte, & de retourner en Syrie pour défendre leurs propres terres. Vers ce tems-là *Gazi* fils d'*Al Hasan*, Commandant de *Manbij*, se révolta contre *Noureddin*, qui y envoya des troupes, auxquelles *Gazi* ne put faire tête, de sorte qu'il fut chassé, & le Gouvernement de *Manbij* donné à *Kotbo'ddin Tanal* son frere. Il paroît par *Baba'addin*, que dans le mois de *Shawal* de cette année *Nûreddin* fit raser la Forteresse d'*Acaf* dans les déserts de Syrie, & pilla la ville de *Honein* sur la montagne d'*Amila*, après avoir été renforcé par *Kotbo'ddin* son frere, & par *Zino'ddin Ali* fils de *Sabektekî* (a).

Les principaux évènements de l'année 563.

Les Historiens Orientaux rapportent deux ou trois événemens remarquables sous l'année 563 de l'Hégire, qui commença le 17 d'Octobre 1167. *Zino'ddin Ali* & *Kotbo'ddin Mawôdûd*, Lieutenant de *Noureddin* à *Mosul*, quitterent cette ville & se retirerent à *Arbel*, qui est l'*Arbelles* des Anciens; on l'appelle aujourd'hui par corruption *Irbil*, & *Abulfeda* la place dans le district de *Shabrezûr*, dont il l'appelle la Capitale. *Zino'ddin* étoit Prin-

(a) *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 562. *Ebn Shobuah* ad ann. Hejir. 562. *Boaly'd-din Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 33. *Takî'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emîr Abu'l Makaf*.

fen Yusuf Ebn Tangri Wîrîdî, in *Mawredô-l-latafa*. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in *Al Jawhar Al Thamîn*. *Renaudot*, ubi sup. p. 531, 532.

Prince d'Arbel, & Seigneur d'une grande étendue de Pays, qu'il céda, à l'exception d'Arbel & de ses dépendances, à *Kotbo'ddin Mawdûd*, lorsqu'il partit de Moful. Il mourut dans le mois de *Dhu'l-hajja* à Arbel. *Abulfarag* en parle comme d'un Prince qui étoit brave, prudent, droit dans toute sa conduite, d'un excellent caractère, & fort libéral; & il cite comme une preuve de sa libéralité le présent qu'il fit à *Al His Bir*, Poète Mahométan qui avoit fait des vers à sa louange; ce présent étoit de cinquens dinars, d'une veste magnifique & d'autres riches habits, le tout montant à la valeur de mille dinars. *Enbanege*, qui s'étoit cantonné dans le Mazandéran, attaqua le Pays aux environs de Ray, & défit *Mohammed*, fils d'*Ildighiz*, l'Atabek de l'Adherbijan, que Sultan *Arslan* avoit envoyé contre lui. *Ildighiz* marcha alors lui-même à la tête des forces du Sultan pour rétablir ses affaires. Etant arrivé à Ray, il fit diverses propositions d'accommodement à *Enbanege*, & l'on convint enfin qu'*Enbanege* iroit avec *Ildighiz* faire ses soumissions au Sultan; mais il arriva que la nuit qui précéda le jour où se devoit faire cette entrevue, *Enbanege* fut tué dans son logis, sans que l'on pût découvrir de quelle part venoit ce coup imprévu. Aussi-tôt que le Sultan en eut appris la nouvelle, il donna le Gouvernement de Ray & de ses dépendances au fils d'*Ildighiz*, qui épousa bientôt après la fille unique d'*Enbanege*; de ce mariage naquit *Kutlik* ou *Cotluk*, surnommé *Enbanege*, ou plutôt *Fakbro'ddin Enbanege*, que Mr. D'Herbelot nomme *Kiligh*. *Mirkhond* rapporte que *Khosrû Malec*, le dernier de la famille de *Savaktekin*, qui avoit régné à *Labazar* dans l'Indostan, mourut cette année à *Gazna*, où *Gayatbo'ddin Mohammed*, le Gauride, l'avoit conduit prisonnier, après s'être rendu maître de *Lahawar* (a).

En l'année 564 de l'Hégire, qui commença le 5 d'Octobre 1168, *Nûro'ddin Mahmûd* envoya une armée sous le commandement de *Fakbro'ddin Mafîd*, fils d'*Abu Ali*, *Al Za'frani*, pour s'emparer du château de *Ja'bar*, place très-forte sur l'Euphrate, dans la Province de *Diyar Becr*, à l'opposite de *Seffein*. *Fakbro'ddin*, ayant été renforcé par un corps de troupes sous les ordres de *Majdo'ddin Abu Becr*, fils d'*Al Daya*, frere de lait de *Nûro'ddin*, mit le siege devant cette forteresse, & l'attaqua pendant quelque tems fort vivement, mais sans succès. *Nûro'ddin* gagna alors *Shababo'ddin Malec*, descendu d'*Al Mofayyeb*, Arabe *Okailite*, qui étoit Seigneur de *Ja'bar*, & l'engagea à lui céder cette place pour les villes de *Saru* avec ses dépendances, d'*Al Maluh* dans le territoire d'Alep, & de *Bab-Bezaga* dans la Préfecture de *Kinnifrin*, outre la somme de vingt-mille dinars. La famille de *Mafayyeb* avoit été en possession du château de *Ja'bar* depuis le regne de *Malec Shah* (b).

La

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 359, 400. *Baro'ddin Ebn Sheddab*, ubi sup. *Takut. Ebn Sa'id*, *Abulfed*, ap. *Alb. Schultens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin. ut & ipse *Schultens*, ibid. *Strabo* Geogr. L. II. XII. XVI. *Ptolem.* Geogr. L. VI. C. 1. *Plin.* Hist. Nat. L. VI.

C. 13. *Kbondemir. Mirkhond*, ap. *Telxir*, p. 305. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 130, 998, 1004.

(b) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 564; *Ebn Shobnab* ad ann. Hejir. 564; *Abulfarag*, l. c. p. 400, 401.

Section
LII.
Histoire
du Califat
de Mos-
tanjed
Billah.

Les trou-
pes de Nû-
ro'ddin
s'empara-
rent de l'Égypte.

La même année, les Franks ayant pris *Belbeis* (*) ou *Peluse* le premier du mois de *Safar*, & étant devenus supérieurs aux Mahométans d'Égypte, *Noureddin Mahmmûd* envoya *Asado'ddin Shairacub* à la tête de quatre-vingt-mille chevaux pour les chasser de ce Pays. Les *Franks*, après avoir emporté *Belbeis* d'assaut, marchèrent vers le Caire, qu'ils investirent le dix du mois de *Safar*, & dont ils formerent le siège. *Shawer*, Visir du Calife Fatimite, avoit brûlé l'ancienne ville de Meffr, & en avoit fait venir tous les habitans au Caire avant l'arrivée des *Franks*, qu'il voulut empêcher par-là d'occuper Meffr. Le Calife *Aded*, se trouvant en grande peine par l'irruption des *Franks*, avoit demandé du secours à *Nûro'ddin Mahmmûd*, qui donna ordre à ses troupes de s'avancer avec toute la diligence possible vers les frontières d'Égypte. En attendant *Shawer* tâcha d'amuser les *Franks*, en leur donnant cent-mille dinars, avec promesse de leur en payer encore neuf-cens-mille, s'ils vouloient lever le siège; parcequ'il n'étoit pas en état, disoit-il, de rassembler cette dernière somme, tant que le Caire seroit assiégé. Sur quoi, selon *Abulfeda*, ils décamperent, & s'en retournerent. Mais *Khondemir* insinue que l'approche de l'armée de *Shairacub* les obligea de sortir d'Égypte. Quoi qu'il en soit, l'armée de *Nûro'ddin* entra en Égypte dans le premier *Rabi*, & les Mahométans de ce Pays reçurent les Syriens, comme des libérateurs, à bras ouverts. *Asado'ddin Shairacub*, n'ayant rien trouvé qui l'arrêtât dans sa marche, arriva au Caire, dont les *Franks* avoient levé le siège, le 4 du second *Rabi*, au grand contentement du Calife *Aded*, qui l'invita à se rendre au Palais, où il eut une conversation avec lui, & il lui fit présent du Caftan de Sultan, & l'accabla de présents, aussi-bien que tous les Officiers de ses troupes. Ce

Gé-

(*) Quelques Historiens rapportent que les *Franks*, profitant des divisions qu'il y avoit entre les Princes Mahométans de ce tems-là, firent une irruption en Égypte, sous le commandement d'*Anaulri*. Roi de Jérusalem, & prirent d'assaut la ville de *Belbeis*. Si l'on en croit ces Historiens, *Anaulri* traita les habitans, tant Chrétiens que Mahométans, de même que la garnison, de la façon la plus barbare, la ville ayant été abandonnée au pillage, & tous ceux qui y étoient ou massacrés ou faits esclaves. *Shawer*, ayant appris qu'*Anaulri* avoit traversé le vaste désert qu'il y a entre la Syrie & l'Égypte, & qu'il étoit entré en Égypte avec une nombreuse armée, envoya un Ambassadeur à *Nûro'ddin* pour lui demander du secours contre les ennemis de leur commune Religion. *Nûro'ddin* fit aussi-tôt marcher *Shairacub* à la tête d'une armée formidable, & ayant fait toute la diligence possible, ce Général arriva dans le voisinage du Caire, qu'*Anaulri* assiégeoit, avant que *Shawer* fût encore réduit à la dernière extrémité. Le Roi de Jérusalem, informé de l'approche de *Shairacub*, leva le siège, & alla à sa rencontre pour lui livrer bataille. Mais *Shairacub*, qui pensoit plus à se rendre maître de l'Égypte qu'à la défendre, évita d'en venir à un engagement, & joignit les troupes Égyptiennes, commandées par *Shawer*; ce qu'*Anaulri* n'eut pas plutôt appris, qu'il se retira chez lui. Les Historiens de ce tems-là ont jugé différemment de la conduite de *Shawer* dans cette occasion; les uns l'ont accusé de perfidie & de mauvaise foi envers les *Franks*, & d'autres l'ont justifié. Quoi qu'il en soit, plusieurs Historiens ne font pas difficulté d'affirmer qu'*Anaulri* auroit pu fort aisément se rendre maître du Caire, avant que *Shairacub*, malgré la promptitude de sa marche, eût pu s'y rendre avec son armée, si ce Prince n'eût honteusement perdu le tems après la prise de *Belbeis* (1).

(1) Vid. *Willé*, *Tyrinus*, alioſque Scriptores, ap. *Renanot*, ubi sup. p. 332.)

Général avoit déjà reçu de Noureddin deux-cens-mille dinars, outre une Section magnifque veste, des armes & des bêtes de charge pour son usage particulier. *Shairacub* avoit avec lui *Salab'addin Joseph*, son neveu, qui le suivait malgré lui. *Shawer*, Visir d'*Aded*, qui n'avoit point rempli ses engagements en remettant à Niroddin le tiers des revenus de l'Egypte, rendoit tous les jours visite à *Shairacub*, à qui il faisoit de grandes promesses, en excusant sa conduite passée. Il témoignoit aussi la plus haute considération pour *Shairacub*, *Salab'addin*, & pour tous les autres Emirs de Noureddin, quoiqu'il eût formé le dessein de les inviter à un magnifique festin dans son Palais au Caire, & de s'assurer alors d'eux. Mais ce projet ayant transpiré, *Salab'addin* & *Jardic* profitèrent de l'occasion de se saisir de lui, en le conduisant à *Shairacub*, qui ce matin-là étoit sorti pour visiter le tombeau du fameux *Shafei*; les domestiques de *Shawer*, le voyant arrêté, prirent la fuite, & le 7 du second Rabi on l'amena garotté à *Shairacub*. Aussi-tôt que le Calife *Aded* fut informé de la perfidie & de la prison de *Shawer*, il envoya un messager à *Shairacub* pour demander la tête du Visir; on la lui coupa sur le champ, & *Shairacub* l'envoya d'abord au Calife. *Aded* honora alors ce Général de la robe de Visir, & lui conféra le titre d'*Al Malec Al Mansûr*: dès que *Shairacub* en fut revêtu, il se rendit au Palais des Visirs, que *Shawer* avoit occupé, & par une Patente dressée par le Calife même, & dont *Abulfeda* nous a conservé en partie la teneur, il fut revêtu de la Charge de Visir. Après que le messager, chargé de la tête de *Shawer*, fut de retour au Caire, on la mit au bout d'une pique, & on la promena par toutes les rues de la ville. Cela n'empêcha pas que, quand *Shairacub* y entra, la populace & les soldats ne se soulevassent contre lui, & ne l'attaquassent avec une incroyable furie; mais pour les appaiser il leur cria, le Calife vous a donné les immenses richesses que *Shawer* a amassées; cette nouvelle fit diversion à leur fureur contre *Shairacub*, & leur fit prendre le chemin du Palais de *Shawer*, qu'ils pillèrent entièrement, enlevant tout ce qui étoit de quelque prix: alors *Shairacub* fut reçu avec de grandes acclamations & avec toute sorte de démonstrations de joie; *Tamad* Poète Syrien, & plusieurs autres des plus fameux Poètes de ce tems-là, célébrèrent en vers son élévation à la Dignité de Visir. *Abulfeda* nous a conservé quelques-uns de ceux de *Tamad* & d'*Arkela* de Damas. *Al Camel*, fils de *Shawer*, demeura dans le Palais, & y mena une vie privée jusqu'à sa mort; desorte que *Shairacub* jouit du poste auquel il avoit été élevé sans obstacle, & sans avoir aucun compétiteur à craindre. Cependant, selon les Historiens Orientaux, son autorité ne fut pas de longue durée; car si l'on doit s'en rapporter à eux, il ne gouverna l'Empire Fatimite que deux mois & cinq jours, étant mort le Samedi 22 du second *Jomada*, d'un excès de débauche, selon quelques-uns (a).

(a) *Abulfed*, *Ebn Shobnah* & *Abulfarag*. ubi sup. *Takîddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abul Maboussen Yusuf Ebn Tangri Wiridi*, in *Mawred'ollatafa*, *Ibrahim Ebn Mokammad Ebn Dakmak*, in *Jawhar Al Tha-*

min. *Bobad'din Ebn Sheddad*, l. c. p. 33-35. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Shairacub*, p. 788, 789. & alib. *Renanot*, ubi sup. p. 532, 533.

SECTION

LII.

Histoire
du Califas
de Mos-
tanjed
Billah.Origine de
Shairacub
& d'A-
yûb pere
de Sala-
h'addin.

A l'égard de l'origine de *Shairacub* & de son frere *Ayûb*, pere de *Salah'addin* ; qui accompagna son oncle en Egypte , on convient généralement qu'ils étoient d'une Tribu de Curdes , nommée *Rawadiab* , & de la ville de *Dawin*. Etant passés dans l'Irak, ils offrirent leurs services à *Babrûz*, qui commandoit à Bagdad & dans l'Irak de la part des Sultans Selgiucides. Ce Gouverneur, leur ayant trouvé du mérite, fit *Ayûb*, qui étoit l'aîné, Commandant de *Técrit*, & nomma son frere *Shairacub* pour servir sous lui ; ils avoient cependant passé auparavant par tous les différens grades militaires avec honneur. *Ebn Al Farîsi*, ancien Historien Oriental de poids, rapporte que *Shadi*, leur pere, entra au service de *Babrûz*, & qu'il eut soin de leur avancement. Mais la premiere opinion a été suivie par *Ebn Shobnah*, *Ebn Al Atbir*, *Abulfarage*, *Abulfeda* & *Elmacin*. L'Atabek *Amado'ddin Zenki*, ayant été mis en déroute par l'armée du Calife, se sauva à *Técrit*, où *Ayûb* & *Shairacub* lui firent beaucoup de civilités & lui rendirent des services. Quelque tems après *Shairacub* tua un Secrétaire Chretien, ce qui irrita tellement *Babrûz*, qui aimoit extrêmement la justice, qu'il le chassa de *Técrit* avec son frere *Ayûb*. Si l'on en croit les Auteurs que *Mr. Renaudot* a suivis, cela arriva en l'année 532 de l'Hégire, la même nuit que *Salah'addin* vint au monde. Les deux freres se retirerent à la Cour d'*Amado'ddin Zenki*, & entrerent à son service. Ce Prince, qui se souvenoit de l'accueil qu'ils lui avoient fait, les combla de préfens ; & il n'y avoit pas long-tems qu'ils étoient à Mossul, où ce Prince résidoit, qu'il donna à *Ayûb* le Gouvernement de Baalbec, qu'il avoit prise depuis peu. Après la fin tragique de *Zenki*, les troupes de Damas alliégerent Baalbec, qu'*Ayûb* leur rendit en échange de plusieurs autres terres, qu'on lui céda. Ce procédé lui gagna si fort l'affection des Damasçéniens, qu'ils le regarderent depuis ce tems-là comme leur Général en Chef. *Shairacub* demeura auprès de *Nûro'ddin Mahmûd*, fils de *Zenki*, qui lui donna le Gouvernement de Rahaba sur l'Euphrate, d'Emesse & de plusieurs autres villes ; & comme il connoissoit sa bravoure & son habileté dans l'Art Militaire, il le fit aussi Généralissime de ses armées. *Nûro'ddin*, ayant souhaité depuis de joindre Damas & ses dépendances à ses Etats, il employa *Shairacub*, & l'engagea d'écrire à *Ayûb* son frere, pour le porter à concourir au succès de ce dessein. *Shairacub* prit si bien ses mesures & ménagea cette affaire avec tant de dextérité, qu'*Ayûb* engagea les Damasçéniens à reconnoître *Nûro'ddin*. Ces deux habiles Ministres & grands Capitaines furent à la tête des Conseils de ce Prince jusqu'à la premiere expédition d'Egypte : comme il ne se trouvoit aucun de ses autres Généraux aussi capable de conduire une entreprise de cette importance que *Shairacub*, il le choisit pour commander les troupes destinées pour cette expédition. On a vu ce qui lui arriva depuis jusqu'à sa mort, ainsi il seroit inutile de s'y arrêter (a).

Quoi-

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 400, 401. *Ebn Shobnah*, l. c. *Ebn Al Atbir*, in *Al Camel*. *Abulfed*, ubi sup. *Ebn Al Farîsi*, ap. *Renaudot*, l. c. p. 533, 534. ut & ipse *Renaudot*, ibid. *Bobno'ddin Ebn Shaddad*, ubi sup. p. 3. *Al Makrizi* & *Ebn Dakmak*, ubi sup.

Quoiqu'il y eût nombre d'Emirs plus âgés que *Salah'addin*, & dont la réputation étoit au-dessus de la sienne, qui aspiraient à la Charge de Visir, tels qu'étoient *Aïno'ddawla Al Yârûki*, *Kotbo'ddin Tanal Al Manbij*, *Sabah'addin Mahmid Al Haremi*, oncle de *Salah'addin*, le Calife *Aded* jugea à propos d'en honorer *Salah'addin* (*), à qui il conféra le titre d'*Al Malec Al Najf*, qui signifie le Roi, le Défenseur : cependant, quoique le Calife eût élevé *Salah'addin* à la Dignité de Visir, les Emirs dont nous venons de parler, qui lui envioient l'autorité souveraine, refusèrent d'obéir à ses ordres & d'agir de concert avec lui : mais *Fakib Isa Al Hachcri* trouva à fin moyen de les gagner, à l'exception d'*Aïno'ddawla Al Yârûki*, qui déclara qu'il ne se soumettroit jamais à *Salah'addin*, & s'en retourna à la Cour de *Noureddin* à Damas. Quoique *Salah'addin* fit les fonctions de Visir du Calife d'Egypte, il se regardoit toujours comme Lieutenant de *Nûro'ddin* dans ce Royaume, & ce Prince lui-même ne le regardoit pas sur un autre pied ; car quand il lui écrivoit il lui donnoit seulement le titre d'*Al Emir Al Esfahsalar*, c'est-à-dire de Généralissime de ses armées, & mettoit seulement son sceau au haut de la Lettre, sans y ajouter son nom ; aussi les ordres qu'il envoyoit ne s'adressoient-ils pas à lui seul, mais ils étoient conçus en ces termes : *Que l'Emir Al Esfahsalar, Salah'addin Joseph Ebn Ayûb, & nos autres Emirs en Egypte, fassent ceci ou cela.* Quand *Salah'addin* se fut assuré de la Charge de Visir, & se vit maître du Califat en Egypte, il distribua les immenses richesses de *Shairacub*, & tout ce qu'il avoit extorqué au Calife Fatimite parmi les Emirs & les troupes, & par cette générosité il les gagna entièrement & se concilia leur affection. Il renonça aussi au vin & au jeu, qu'il avoit beaucoup aimés ; & pour expier, semble-t-il, ses péchés, il résolut d'entreprendre une guerre sainte, & de tâcher de chasser les Chrétiens des Pays Mahométans dont ils s'étoient emparés. Il trouva moyen encore de se défaire du Chef des Noirs, qui gardoient le Palais Impérial, & qui occupoient la Citadelle du Caire ; après un combat fort vif, il les passa la plupart au fil de l'épée. Leur Commandant, quoiqu'Eunuque, étoit un homme des plus intrépides, & pendant quelque tems il contrebalança seul l'autorité du nouveau Visir. La destruction de ce corps ouvrit l'entrée du château à *Salah'addin*, qui en donna le commandement à un Eunuque blanc, nommé *Bobno'ddin Karakûsb*. Lorsqu'il se vit ainsi maître de l'Egypte, il pria *Nûro'ddin* de lui envoyer *Najmo'ddin Ayûb* fils de *Shadi*, son pere, & tout le reste de sa famille, qui étoient à Damas : ce Prince lui ayant accordé sa demande, il reçut toutes ces personnes avec des marques extraordinaires de distinction, leur

(*) *Abulfarage* remarque que les Grands de la Cour d'*Al Aded* conseillèrent à ce Prince d'élever *Salah'addin* à la Dignité de Visir, parcequ'étant plus jeune, & inférieur en Dignité aux autres Emirs, ils se flattoient qu'il ne s'élèveroit pas si fort au-dessus d'eux, & ne les traiteroit pas avec tant de mépris. Un autre Historien prétend qu'*Al Aded* ne lui conféra le Visiriat, que dans l'espérance que son élévation irriteroit si fort les Emirs plus âgés que lui, qu'ils tâcheroient de s'en défaire. Si le fait est vrai, il prouve qu'*Al Aded* le craignoit (1).

(1) *Abulfarag*, ubi sup. p. 407. *Revenant*, l. c. p. 334.

SECTION
I. II.
Histoire
du Califat
de Mos-
tanjed
Biliah.

Evéne-
mens re-
marqua-
bles de
l'année
565.

leur fit de riches présens, & leur donna des Terres considérables. Il voulut même faire plus, si l'on en doit croire *Boabôddin*; car il offrit de se démettre de la Charge de Visir, en faveur de son pere *Ayûb*, qui refusa de se charger de ce pénible Emploi; mais cette circonstance ne s'accorde point avec le récit d'*Abulfarage*, qui dit que *Nûroddin* ne permit à la famille d'*Ayûb* de s'établir en Egypte, que sous la condition expresse qu'elle seroit soumise à l'autorité de *Salah'addin*. Cette année moururent *Abu Mohammed Al Iraki*, Prince de *Karamat* ou *Karamata*, & *Barûk* fils d'*Arslan Al Turkmani*, homme qui avoit des talens extraordinaires, & qui demouroit dans les fauxbourgs d'Alep; il étoit connu sous le nom d'*Al Banikia*, & estimé extrêmement de tout le monde dans cette ville (a).

L'année 565 de l'Hégire, qui commença le 25 de Septembre 1169, fut des plus heureuses pour *Salah'addin*, Visir du Calife Fatimite, dont l'autorité augmentoit, tandis que celle d'*Aded* déclinait de plus en plus. Les *Frans* assiégèrent cette année *Damiette*; & comme ils avoient une grande quantité de machines de guerre, ils poussèrent pendant quelque tems le siège fort vigoureusement. Cependant, comme *Salah'addin* avoit eu soin de pourvoir la place d'une nombreuse garnison, & de toutes sortes de munitions de bouche & de guerre, & que d'ailleurs le Calife *Aded* lui envoya de sa bourse pour la garnison un million de dinars d'Egypte, les *Assiégeans* furent obligés de renoncer à leur entreprise, & de lever le siège, après avoir demeuré devant la ville cinquante-quatre jours, & y avoir perdu bien du monde. Il semble pourtant que leur retraite fut en partie due à une irruption que *Nûroddin Mahûd* fit sur leurs terres en Syrie. Nonobstant le mauvais succès de leurs armes en Egypte, ils ne laisserent pas de se rendre maîtres du château d'*Acar* ou *Accara* en Syrie, dans le second *Rabi*, & de mettre aux fers *Khot lakh*, esclave de *Nûroddin*, qui y commandoit. Ce Prince, pour faire une diversion, mit au mois de *Shaaban* le siège devant *Al Carac* ou *Al Crac*, dans l'Arabie Pétrée, mais inutilement; car un corps de *Frans* de la Palestine, ayant marché au secours de la place, il jugea à propos de décamper, & de ne point hazarder une bataille. Cet échec fut suivi de la mort de *Maj'doddin* fils de *Daya*, qui mourut dans le mois de *Ramadan* à Alep, au grand regret de *Nûroddin*. Il étoit frere de lait de ce Prince, auprès duquel il étoit en grand crédit, parceque c'étoit un homme d'une capacité extraordinaire; il étoit Gouverneur d'Alep, de *Jabar* & de *Harem*; & *Nûroddin* nomma *Ali*, son fils, pour lui succéder dans ces Gouvernemens. Vers ce tems-là un tremblement de terre fit de terribles ravages en Syrie; Alep & plusieurs autres villes en furent presque entièrement ruinées, ce qui engagea *Nûroddin* à prendre le chemin de cette partie de ses Etats; mais comme il étoit à *Tel Basber*, château d'une grande force, à deux journées au Nord d'Alep, il apprit que son frere *Kotb'uddin* venoit de mourir à Mo-

(a) *Abulfed. Ebn Sôolnab. Ebn Al Athir. Bab'uddin Ebn Sheddad. Takt'uddin Ahmed Al Makrizi, & Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Daknak*, ubi sup. *Abulfarag*. Hist. Dynast.

p. 301. *D'Herbelot Biblioth. Orient. art. Schirgoueb*, p. 788, 789. & art. *Salah'addin Jussif Ben Aïoub*. p. 742. *Renanot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 534.

à Mosul, le 22 du mois de *Dhû'l-hajja*, ce qui l'obligea de marcher au-
 tôt vers cette ville. *Kotb'uddin Mawdûd* fils de *Zenki* & petit-fils d'*Akhan-*
kar, Prince de Mosul, mourut d'une fièvre ardente, âgé de quarante ans,
 & après un règne de vingt & un. *Abulfeda* & *Ebn Shobnah* en parlent
 comme d'un des meilleurs Princes de son tems à tous égards. *Abulfarage*
 rapporte que dans sa dernière maladie il nomma d'abord *Amad'uddin Zen-*
ki, son fils aîné, pour son Successeur; mais ensuite l'Eunuque *Fakhr'uddin*
Abd'al Masûd, son premier Ministre, le fit changer d'avis: comme il haïs-
 soit *Amad'uddin* à cause de son attachement pour *Nûr'uddin*, il engagea son
 Maître à nommer pour lui succéder *Al Moezz Saïf'uddin Gazi*, son cadet; & *Kha-*
tûn fille de *Hofam'uddin Tamartash*, mère de ces deux jeunes Princes, agit de
 concert avec *Fakhr'uddin*, & ne contribua pas peu à l'exclusion d'*Amad'ud-*
din. Il est vrai qu'*Abulfeda* n'est pas tout-à-fait d'accord avec *Abulfarage*
 sur cet article, puisque, selon lui, les Grands élurent *Saïf'uddin* pour leur
 Souverain après la mort de son père. Quoi qu'il en soit, *Amad'uddin*,
 voyant l'injustice qu'on lui faisoit, se retira auprès de son oncle *Nûr'ud-*
din, qui n'aimoit pas *Fakhr'uddin*, pour lui demander du secours, afin de
 faire valoir son droit à la Couronne. Dans le cours de cette même année
 mourut *Abu Hassem Mohammed Ebn Dhafer Al Mekki*, nommé quelque-
 fois par les Auteurs Orientaux *Abul Hasan Al Moazzi*, Auteur d'un Ou-
 vrage intitulé *Solkân Al Motâ*: c'est un Traité de Morale & de Dévo-
 tion, fort estimé parmi les Mahométans, qui renferme des motifs de
 consolation dans les maux de la vie. L'Ouvrage est divisé en cinq Chapi-
 tres, qui offrent les cinq sources d'où les hommes peuvent tirer des con-
 solations. Le premier a pour titre *Taswîd*, c'est-à-dire l'abandon que
 l'homme fait de soi-même entre les mains de Dieu. Le second celui de
Bis, qui signifie les forces de l'ame & le courage. Le troisième est in-
 titulé *Sabr*, la Patience. Le quatrième *Ridha*, la conformité à la volonté
 de Dieu. Le cinquième, *Zehed*, la vie retirée & austère. Mr. *D'Herbelot*
 dit qu'il composa ce Traité l'an 565 de l'Hégire, & qu'il mourut en
 568; ce qui est contraire à ce que nous avons rapporté ici sur le témoi-
 gnage d'*Ebn Shobnah*. On trouve le *Solkân Al Motâ* dans la Bibliothèque
 du Roi de France, num. 923. Ce célèbre Ouvrage a été mis en vers par
Taj'uddin Abu Abdallah Ebn Ali Al Sakbari, mort l'an 769 de l'Hégire. Il
 a été aussi traduit en Persan sous le titre de *Riabin Al Molûk fi Riadhat Al*
Solikh. Le Manuscrit d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, fait naître *A-*
bu Hassem Mohammed en Sicile; mais c'est certainement une faute, puis-
 que les Auteurs que Mr. *D'Herbelot* a suivis, disent avec beaucoup plus
 de vraisemblance qu'il étoit natif de la Mecque, & que les Mahométans
 avoient été chassés de Sicile un siècle avant la mort de cet Ecrivain (a).

Le neuvième du second *Rabi* de l'an 566 de l'Hégire, qui commença

(a) *Bobad'uddin Ebn Sheddad*, vit. & res.
 gest. Saladin. p. 35, 36. *Abnîf*. in Chron.
 ad ann. Hejir. 565. *Abulfarag.* l. c. p. 401,
 402. *Ebn. Shobnah* ad ann. Hejir. 565. *Lin*
at Athir. Takt'uddin Abmed Al Makrizi Al-

mir *Abul Mahossen Yusuf Ebn Tangri Wir-*
di, in *Mawred'Alatafa. Ibrahim Ebn Moham-*
med Ebn Dickmak, in *Al Jawhar Al Tha-*
min. *D'Herbelot*, ubi sup. art. *Solkân Al*
motâ, p. 825. *Renaudot*, l. c. p. 534, 535.

SECTION
 LIII.
 Histoire
 du Califat
 de Me-
 taned
 Billah.

SECTION
LIII.
*Histoire
du Califat
de Moſ-
tanjed
Billah.*

le 14 de Septembre 1170, le Calife de Bagdad *Moſtanjed Billah* mourut. Il étoit né l'an 510, & avoit regné à peu près onze ans. Ce Prince aimoit fort la juſtice, & fut un des plus dignes Califes. Ayant fait mettre en priſon un homme convaincu d'être un calomniateur, un des Grands de ſa Cour lui offrit dix mille dinars (*) pour la délivrance de ce priſonnier, mais le Calife lui dit: „ Mettez-moi entre les mains un autre homme qui „ ait toutes les mauvaiſes qualités de ce priſonnier, & je vous ferai com- „ ter la même ſomme; car je ſouhaite extrêmement de purger mon Etat „ de cette peſte”. Voici ce qu'*Abulſarage* rapporte des circonſtances de ſa mort. Ayant commandé à *Ebn Saſiya*, ſon Médecin, d'écrire au Viſir, & de lui ordonner de ſa part de faire pendre *Koſbo'ddin Kaymaz*, le Préfet du Palais, *Ebn Saſiyab*, qui voyoit ſon Maître mourant, leur montra la Lettre; ils comprirent par-là qu'ils périroient infailliblement ſi le Calife revenoit de ſa maladie, deſorte qu'ils entrèrent dans ſon appartement avec quelques-uns de leurs amis, l'enlevèrent par force, & l'enfermèrent dans un bain dont il ſe ſervoit quelquefois, où il expira peu de tems après en jettant les hauts cris (a).

SECTION LIII.

Histoire du Califat de Moſtadi Beamrillah. LIII. Calife.

SECTION
LIII.
*Histoire
du Califat
de Moſ-
tadi Beam-
rillah.*

Moſtadi
ſils de
Moſtan-
jed eſt pro-
clamé Ca-
liſe.
Nâro'd-
din ſou-
met les

LE JOUR même de la mort de Moſtanjed, c'eſt-à-dire le 9 du ſecond Rabi de l'année 566 de l'Hégire, *Abu Mohammed Haſan*, ſon ſils, fut proclamé Calife par tous les domeſtiques de ſon pere, & le lendemain les principaux Seigneurs de la Cour lui prêterent ſerment de fidélité, dans le Portique du Palais nommé *Al Taj*, ou la Couronne: il prit alors le nom de *Moſtadi Beamrillah*, & ſe diſtingua encore plus que Moſtanjed, par le ſoin qu'il prit de rendre la juſtice à ſes ſujets; il étoit auſſi extrêmement libéral, & diſtribua de très-groſſes ſommes pendant ſon regne; & les Arts & les Sciences fleurirent dans ſes États tant qu'il vécut (b). La même année *Nâro'ddin Mahmûd*, ayant appris que ſon neveu *Saiſo'd-din Gazi* étoit entièrement dans la dépendance de *Fakhro'ddin Abû'al Maſib*, qui gouvernoit ſes États avec un pouvoir abſolu, réſolût de chaſſer

c2

(a) *Abulſarag.* ubi ſup. p. 402, 403. *Abulſid.* in Chron. ad ann. Hejir. 566. *Ebn Shobnab*, ad ann. Hejir. 566. *Ebn Al Atbir.* Elmacin. in op. part. ined. *Kbondemir*, *Al Emir Tabiya Ebn Abdo'llatif Al Karzewi*, in *Lebtarikh.* *Mirkbond*, ap. *Tetxeira*, p. 305. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtan-*

ged Billah, p. 632. *Renaudot*, ubi ſup. p. 535. (b) *Abulſarag*, *Ebn Shobnab Abulſid.* *Ebn Al Atbir.* *Elmacin.* *Kbondemir*, *Al Emir Tabiya Ebn Abdo'llatif Al Karzewi* & *Mirkbond*, ubi ſup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moſtadbi Beamrillah Ben Moſtanged Billah*, p. 630. *Renaudot*, ubi ſup.

(*) *Mr. D'Herbelot* dit deux-mille: ce qui donne lieu de penſer que c'eſt-là la ſomme qu'offrit le Courtiſan, c'eſt que le Calife renchérit, ſelon *Mr. D'Herbelot*, & lui en offrit dix-mille pour un ſujet pareil. RZM. DU TRAD.

ce Ministre, & dans ce dessein il s'avança à la tête d'un Corps de Ca-
valerie vers *Jabar*, où il passa l'Euphrate (*), s'empara de *Rakka*, de *Kha-*
bâr & de *Nasibin*, & mit le siège devant *Senjar*. Cette ville s'étant ren-
due peu après, il la remit entre les mains de son neveu *Amado'ddin*. De-
là il marcha d'abord à la ville de *Balad*, & ensuite au château de *Ninîa* ou
Niniveh, où il campa: ensuite il passa le Tigre, & vint se présenter de-
vant *Mosul*. Comme *Fakbroddin* se voyoit hors d'état de soutenir un siè-
ge, parcequ'une grande partie des murailles s'étoit écroulée le même jour
que *Nûro'ddin* parut devant la place, ce Ministre jugea à propos de capi-
tuler à la première sommation. Les principaux articles dont on convint,
furent; que *Saïfo'ddin* demeureroit en possession de *Mosul* & de ses dépen-
dances, moyennant une certaine somme qu'il payeroit annuellement par
forme de tribut; qu'on n'attenteroit ni à la personne de *Fakbro'ddin* ni à
ses domestiques; & que ce Ministre passeroit avec *Nûro'ddin* en Syrie. La
ville ayant été remise à ce Prince, il s'empara d'abord du château, donna
ordre qu'on bâtît sans délai le *Jama Al Nûri*, reconnut *Saïfo'ddin* en
qualité de Prince de *Mosul*, annexa la ville de *Senjar* avec ses depen-
dances aux terres qu'il avoit assignées à *Amado'ddin*, & emmena *Fakbro'd-*
din avec lui en Syrie, ne s'étant arrêté à *Mosul* que vingt-quatre jours.
Si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, *Nûro'ddin* remit dans la suite à *Saïfo'd-*
din le tribut qu'il lui avoit imposé d'abord, de sorte qu'il jouit pleinement
de la Souveraineté de *Mosul* & de tout le Pays qui en dépendoit. Ce-
pendant, comme l'a observé *Kemalo'ddin Al Shabrezuri*, le partage des
États de *Kutbo'ddin Maudûd* entre ses deux fils fut un coup mortel pour la
famille des Atabeks de l'Irak. Comme *Amado'ddin* étoit l'aîné on ne put
jamais obtenir de lui qu'il se soumit à aucun égard à son cadet, qui é-
tant décoré du titre de Roi prétendoit que son frere lui fit hommage; de-
là naquirent des divisions entre eux, qui enhardirent leurs ennemis à les
attaquer, & les mirent en état de triompher d'un Etat divisé, qui au-
roit rendu tous leurs efforts inutiles, étant réuni sous un seul Prince, com-
me il l'avoit été auparavant (a).

Cette année *Salah'ddin* fit une irruption sur les terres des Francs, pé-
nétra jusqu'à *Askalan* & *Ramla* dans la Palestine, qu'il tint bloquées
pendant quelque tems, & ensuite retourna vers les frontières d'Égypte.

Après Francs, &

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 403, 404. *fed. in Chron. ad ann. Hejlr. 566. Kemalo'ddin Ebn Sheddad.* l. c. p. 37. *Abul-*
le'ddin Al Shabrezuri ap. Abulfed. ibid.

(*) Il parolt par le récit de *Bahao'ddin Ebn Sheddad*, que *Nûro'ddin* prit les villes de
Rakka & de *Nasibin* au mois de *Moharram*; qu'après la réduction de *Senjar*, il mar-
cha à *Mosul*, & se posta sur la montagne d'*Al Hija*, vis-à-vis de cette ville, qui se ren-
dit sans lui donner la peine d'en faire le siège, & qu'il entra dans *Mosul* le 3 du premier
Jomada, son neveu *Saïfo'ddin Gazi*, que cet Historien nomme *Azzo'ddin*, étant alors
Souverain de cette ville. Il ajoute que *Nûro'ddin* le confirma non seulement dans
la souveraineté de *Mosul*, mais qu'il lui donna encore sa fille en mariage, qu'ensuite il
céda à son neveu *Amado'ddin* la ville & le territoire de *Senjar*, & qu'il partit de *Mosul*,
& se rendit à Alep, dans le mois de *Shaban* (1).

(1) *Bahao'ddin Ebn Sheddad.* l. c. p. 37.

SECTION

LIII.

Histoire

du Califat

de Moïsa-

di Beam-

rillah.

Abolition

du Califat

Fatimite

en Egypte.

te.

Après cela il assiégea *Ela* ou *Ayla*, ville maritime sur la côte de la Mer Rouge (*Al Kolzum*), qu'il emporta d'assaut dans le second *Rabi*, & qu'il abandonna au pillage; ce fut par-là qu'il finit la campagne. Etant de retour il convertit deux Bâtimens publics du Caire en Ecoles ou Colleges pour les Disciples du fameux Docteur Sonnite *Shaf'î*, & déposséda en même tems de leurs Charges tous les Juges de la Secte d'Ali, & les donna à d'autres, qui étoient dans les principes de *Shaf'î* (*). Ce changement se fit, selon *Abulfeda*, le 20 du second *Jomada*. *Taktî'ddin Omar*, neveu de *Salab'addin*, acheta aussi cette année au Caire un superbe Palais, & fonda quelques Maisons pour élever la Jeunesse dans les principes d'*Al Shaf'î* (a).

L'année 567 de l'Hégire, qui commença le 4 de Septembre 1171, fut fatale à l'Empire Fatimite d'Egypte. *Nur'uddin Mahmûd*, qui étoit grand partisan des Sunites, ayant appris que *Salab'addin* avoit mis garnison dans le château du Caire sous le commandement de *Karakûsh Al Asadi*, & qu'il étoit maître absolu du Royaume d'Egypte, lui envoya ordre de faire supprimer le nom d'*Aded* dans toutes les Mosquées d'Egypte, & de faire publier à sa place celui de *Mostadi Beamrillah*, Calife de Bagdad. *Salab'addin* répondit à la Lettre de *Nur'uddin*, que comme la plupart des Egyptiens étoient de la Secte d'Ali, il craignoit que cette démarche ne causât un soulèvement, & qu'elle ne fût très-préjudiciable à ses affaires en Egypte. Mais *Nourreddin* lui fit savoir que son ordre étoit irrévocable, & qu'il vouloit être obéi; desorte que le nom d'*Aded* fut supprimé pour la première fois le second Vendredi du mois de *Moharram*, & celui de *Mostadi* publié dans toutes les Mosquées d'Egypte. Lorsque ce grand changement se fit, *Aded* étoit malade, & il mourut peu après, sans que *Salab'addin* ni aucun des Emirs Egyptiens eût instruit de la perte de son autorité. Dès qu'*Aded* fut expiré *Salab'addin* prit possession du Palais Impérial, des richesses immenses, & des magnifiques ameublemens (i) qui s'y trouvoient.

II

(a) *Abulfed. in Chron ad ann. Hejir. 567. Aïoub Ben Schadi. p. 742. Renaudot, ubi sup. Eln Shobnah ad ann. Hejir. 566. D'Herbelot, S. Sultan, Ind. Geogr. l. c. Biblioth. Orient. art. Salabeddin Joseph Ben*

(*) *E'n Shobnah* rapporte aussi qu'il déposséda tous les Califs qui faisoient profession de la secte d'Ali, dont le Calife Fatimite étoit le Chef, & qu'il en mit d'autres, qui lui voient les principes de *Shaf'î*, en leur place. On ajoute qu'il révoqua aussi tous les Gouverneurs qui étoient Shîites, & qu'il donna leurs postes à d'autres, qui faisoient les mêmes principes que lui (1).

(1) Quelques Historiens nous apprennent qu'il y avoit une grande quantité de riches tapis, de toutes sortes d'habillemens magnifiques, de vases de porcelaine & de cristal de grand prix, de bijoux & de perles d'une valeur inestimable, parmi lesquels il y avoit une émeraude qui avoit une palme & demie de long, un tour de rubis qui pesoit dix-sept Metkals d'Egypte, & une perle de la grosseur d'un œuf de pigeon, outre quantité d'autres choses non moins rares & précieuses. La Bibliothèque en particulier étoit composée de cent-mille volumes, écrits & reliés très-proprement à mesure que les Jurisconsultes & les autres Gens de Lettres en avoient besoin, les Califes Fatimites les leur faisoient remettre. Ce nombre de volumes ne surprendra pas ceux qui con-

sidé-

(1) *Eln Shobnah ad ann. Hejir. 566. D'Herbelot Biblioth. Orient. p. 742.*

Il y avoit entre autres une belle Bibliothèque, que les Califes Fatimites avoient formée, un rubis qui pesoit dix-sept *Metkals* ou Drachmes Arabiques, qu'on appelloit à cause de son extraordinaire grosseur, la montagne de rubis, & un grand nombre de présens, que plusieurs Souverains avoient fait à *Aded* & à ses prédécesseurs. *Ebn Al Athir* rapporte dans son *Al Camel*, qu'il avoit vu le rubis dont on vient de parler, & l'avoit pesé; il en parle comme d'une piece des plus rares & des plus curieuses. *Abulfeda* rapporte qu'il y avoit encore dans le Palais un tambour bien singulier, qui guérissoit de la colique ceux qui le frappoient, & qui fut brisé par des gens qui n'en connoissoient pas l'admirable vertu. *Salab'addin* fit enfermer la famille d'*Aded* dans un endroit écarté du Palais, & ses esclaves furent ou vendus, ou donnés, ou mis en liberté. Les Historiens Arabes ne sont pas parfaitement d'accord sur les circonstances de la suppression du nom d'*Aded*, & sur celles de sa mort. Quelques-uns disent qu'un *Sîsi* ou Religieux Persan fut le premier qui pria pour *Mortadi Beaurillah* dans une des Mosquées du Caire, personne n'ayant osé en faire autant, de peur d'exciter du tumulte parmi le peuple, & que *Salab'addin* rendit les devoirs ordinaires à *Aded* après sa mort, comme ce Prince l'en avoit prié dans ses derniers momens. D'autres assurent que *Salab'addin* fit enfermer *Aded* dans une tour, & le fit mourir en suite. D'autres enfin prétendent que *Salab'addin* le défit du Calife Fatimite en lui faisant sucer du poison, qui étoit dans le châton de la bague de son frere *Turan Shah*. A l'égard de celui qui eut le courage de prier le premier pour *Mortadi* dans les Mosquées du Caire, on dit que c'étoit un Aveugle, à qui *Abulfarage* donne le nom d'*Emir Al Aïem*. Si l'on en croit *Abulfeda*, *Aded*, dans le tems qu'il étoit hors d'espérance, souhaita de voir *Salab'addin*, mais le Visir soupçonnant quelque supercherie de la part du Calife, refusa de l'aller trouver; mais ayant reconnu après la mort de ce Prince, que ses soupçons avoient été mal fondés, il eut beaucoup de regret de ne l'avoir

admirer la multitude prodigieuse d'Ouvrages que les Théologiens Mahométans ont publié sur l'Alcoran, ceux qu'ont donné les plus célèbres Traditionnaires, les Jurisconsultes, les Philologues, les Grammairiens, les Critiques, les Poëtes, les Philosophes, les Médecins & les Historiens, sans compter les autres productions savantes qui ne peuvent être rangées sous une classe particulière. Ce qui rend le fait dont il s'agit plus vraisemblable encore, c'est que la Bibliothèque de *Hadji Califa*, qui vivoit à Constantinople il n'y a pas si longtems, consistoit en plus de quarante-mille différens Ouvrages, dont divers, selon Mr. *Renaudot*, étoient en plusieurs volumes; & cependant il n'y avoit dans cette ample collection, ni Auteurs anciens, ni Ecrivains d'Afrique, & on n'y trouvoit point les Ouvrages des Chrétiens sur quelque Science que ce fût; outre cela les Philosophes, les Mathématiciens & les Astronomes Mahométans y étoient en petit nombre. Les Califes Fatimites avoient donc pu, sans grande difficulté, rassembler le nombre de volumes marqué par quelques Auteurs. *Ebn Khatem* rapporte que *Noub* fils de *Manfir*, Prince Samanide, ayant invité un Savant, nommé *Ismael Abu'l Kasem* de venir à sa Cour, il s'en excusa, parcequ'il ne pouvoit apporter les Livres avec lui, quatre-cens chameaux ne suffisant pas pour les transporter (1).

(1) *Yakub'adin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir in Al Jawhar Al Thamini*. *Renaudot*, ubi sup. p. 516, 517.
Abul Mohassen Yusuf Ebn Yagzi Wardi, in *Maw-soilatata*. *Istisna* Ebn Mohammed Ebn Dakmak.

SECTION
LIII.
Histoire
du Califat
de Mosta-
di Beam-
rillah.

l'avoir pas vu. *Aded* mourut, selon *Bahao'ddin*, le 12 du mois de *Mo-harram*, mais *Abulfarag* met sa mort au dix. Ainsi finit l'Empire des Califes Fatimites en Afrique, après avoir subsisté 271 ans, & dont ils en avoient régné plus de 200 en Égypte. Les Princes de cette Dynastie étoient *Shiites*, & soutenoient qu'Ali fils d'Abu Taleb avoit été le premier Calife & Imâm légitime, & que l'Autorité Souveraine pour le temporel & le spirituel appartenoit de droit à ses descendants. Ils se disoient même descendants d'Ali & de *Fatime*, fille de Mahomet, & c'étoit en vertu de cette origine qu'ils avoient pris le titre de *Fatimites*. Ils se qualifioient aussi *Imamniens*, & *Imdins*, voulant marquer par-là qu'ils descendoient en droite ligne du Chef de la Famille, qui seule avoit donné de légitimes Imâms aux Musulmans. Ils portoient une haine implacable aux Califes de la Maison d'*Abbas*, qu'ils regardoient comme des intrus & des usurpateurs, qui n'appartenoient point du tout à la famille de Mahomet, & comme les propagateurs de fausses traditions dans tous les lieux de leur domination. *Nâro'ddin*, qui étoit zélé *Sunnite*, avoit au contraire le plus profond respect pour les Califes de Bagdad, & détestoit les *Shiites*: il n'est donc pas surprenant que dans ces circonstances il se soit fait une affaire capitale de l'abolition du Califat d'Égypte. D'ailleurs il pouvoit aussi avoir des raisons politiques, & penser que rien ne pouvoit contribuer davantage à humilier les *Franks*, qui étoient devenus redoutables pour lui, que la ré-union des Mahométans sous un même Chef Spirituel (a).

Aussi-tôt qu'on eut appris à Bagdad la nouvelle de l'abolition du Califat Fatimite en Égypte, & que l'on y avoit prié dans toutes les Provinces pour le Calife Mostadi Beamrillah, on fit des réjouissances publiques pendant plusieurs jours dans cette Capitale. Mostadi envoya aussi *Amado'ddin Sandal*, un de ses Ministres, pour porter des vestes magnifiques & de riches présens à *Nîro'ddin*, à *Salab'addin*, & aux Prédicateurs qui avoient prié pour lui dans les Mosquées d'Égypte; il ordonna encore qu'on portât au Caire les Etendards noirs dont les Abbassides se servoient, parceque tout le monde reconnoissoit son autorité dans cette Capitale. Une chose bien digne de remarque, c'est que cette révolution arriva sans la moindre effusion de sang, quoique les Égyptiens eussent été depuis plus de deux-cens ans attachés à la famille d'Ali. Ceux qui seront curieux de voir les réflexions d'*Abulfeda* sur ce grand événement, peuvent le consulter à l'endroit cité au bas de la page (a).

Songes
d'Aded.

Un peu avant qu'on anéantît son autorité, le Calife *Aded* vit en songe un Scorpion, qui sortoit d'une des Mosquées de Mest, appelée la Mosquée d'*Aded*, qui vint à lui & le piqua; ce qui l'effraya tellement qu'il se ré-

(a) *Bahao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 23. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 567. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 567. *Takti'ddin Abou'd Al Makrizi*, *Al Emir Ali'l Mahafsen Tassef Ebn Tangri Wîrdi*, in *Mawredol-latafa*, *Abraham Ebn Mohammed Ebn Dakwat*, in *Al Jawhar Al Thamini*. *Abulfarag*.

l. c. p. 404, 405. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 742. *Renauvot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. 535, 536. Vid. etiam *Wîrdi*, *Tyrlus*, l. XX. c. 12. & *Shabato'ddin Abu Ashana*, ap. *Renoussé*, ubi sup. p. 535.

(b) *Ebn Shobnah*, ubi sup. *Abulfed.* in Excerpt. *Ab. Sebuktens*, p. 13, 14.

réveilla tout tremblant; & le lendemain il fit venir ceux qui avoient le plus de réputation pour l'interprétation des Songes, afin de les consulter. Après avoir entendu son songe, ils convinrent tous qu'il fortiroit quelque un de cette Mosquée qui lui feroit du mal. Il commanda alors au Gouverneur de Mefr de lui envoyer celui ou ceux qui demeuroident dans cette Mosquée; on lui amena un Sheikh des *Sûfis*, qui se nommoit *Noïmo'd-dîn Al Khubasnâni*. Le Calife lui demanda d'où il étoit, & pourquoi il résidoit dans la Mosquée? A quoi il répondit d'une façon si claire & si simple, que le Calife ne pensa pas qu'il eût rien à craindre de la part de ce bon homme; de sorte qu'il le congédia après lui avoir fait quelques présents, & se recommanda à ses prières. Il arriva cependant peu après que *Salah'addin*, aspirant à se rendre maître absolu de l'Egypte, & méditant la ruine de la puissance des Fatimites, consulta plusieurs des principaux Docteurs sur le dessein qu'il avoit formé, & par leur décision ils l'encouragèrent à l'exécuter. Le Sheikh *Noïmo'd-dîn Al Khubasnâni* fut du nombre de ceux qui se trouverent chez le Visir, & il parla si fortement contre la conduite déréglée des Fatimites, & dépeignit si vivement les maux dont ils avoient été les auteurs, qu'il ne contribua pas peu à leur entière ruine, ce qu'on regarda, disent *Abulfeda* & *Ebn Shobnah*, comme un accomplissement bien visible de la prédiction contenue dans le songe d'*Aded* (a).

Salah'addin, s'étant rendu maître de tous les trésors du Calife d'Egypte, qui alloient à des sommes prodigieuses, en envoya une partie à *Nûro'ddin* en Syrie, & distribua le reste aux troupes, sans en réserver un seul dinar pour lui, si l'on en croit les Historiens. Quelque tems après la mort d'*Aded*, *Saladin* marcha à la tête d'un gros corps de troupes vers les frontières de Syrie, & alla à la fin se camper devant *Shawbec*, Forteresse qui appartenoit aux *Franks*, sur les confins de la Province de *Héjaz*; mais ayant appris que *Nûro'ddin* approchoit, il leva le siège, de peur que la prise de cette place n'ouvrît un chemin aisé aux nombreuses forces de ce Conquérant pour entrer tout droit en Egypte. *Nûro'ddin* en fut vivement piqué, & depuis ce tems-là devint jaloux de ce Général, dont la fidélité commença à lui être suspecte. Quelques Historiens donnent à entendre, que *Saladin* craignoit que les Officiers Syriens de son armée ne l'abandonnassent dès qu'ils verroient paroître *Nûro'ddin* leur ancien Maître, & que ce fut-là ce qui l'engagea à lever le siège de *Shawbec* & à se retirer en Egypte. Quoi qu'il en soit, *Nûro'ddin* fut si irrité de son procédé, que le bruit courut qu'il avoit dessein de marcher, au premier jour, avec toutes ses forces contre *Saladin*. Aussi-tôt que la nouvelle en fut parvenue au Caire, *Saladin* assembla dans son Palais tous ses principaux Officiers, & entre autres *Ayûb* son pere, qu'il avoit fait Grand-Trésorier, s'y trouva; il leur fit part des avis qu'il avoit reçus, que *Nûro'ddin* se préparoit à entrer en Egypte, & leur demanda quel parti ils lui conseilloyent de prendre? Si *Nûro'ddin* entreprend de nous attaquer, dit *Takio'ddin*, nous opposerons la force à la force. „ Point du tout, repartit le rusé *Ayûb*, si *Nûro'd-*

„ dîn

(a) *Alatfed*. & *Ebn Shobnah*, ubi sup.

SECTION
LIII.
*Histoire
du Califat
de Moïsa-
di Beum-
rillah.*

*Jalal-
de Nû-
ro'ddin
contre Sa-
lah'addin.*

Section
LIII
H. Idris
du Califat
de Moïse
di Beam-
rillah.

„ *din* nous fait l'honneur de venir nous voir , je me prosternerai devant
„ lui". S'adressant ensuite à *Saladin*. „ Mon fils, lui dit-il, écrivez inces-
„ samment à *Nîro'ddin* notre Maître, & lui mandez que s'il veut envo-
„ yer seulement un de ses esclaves avec un mouchoir pour vous mettre
„ autour du cou, afin de vous conduire à sa suite en Syrie, vous le suivrez
„ sans balancer à la Cour de votre Souverain". Sur quoi l'assemblée se sé-
para (*); mais *Ayib*, ayant suivi *Saladin* dans son appartement, lui tint un
tout autre langage. „ Ne craignez rien mon fils, lui dit-il alors, si *Nîro'd-*
„ *din* entreprend d'entrer en Egypte, je marcherai moi-même à la tête
„ de vos troupes. Mais gardons le secret. Car quand même vous refuse-
„ riez de lui envoyer une seule canne de sucre; s'il la demandoit, vous
„ ne devez pas vous déclarer ouvertement contre lui; parcequ'en ce cas-
„ là, abandonnant tout autre dessein, & renonçant en particulier à la
„ guerre qu'il se propose de faire aux *Frances*, il vous attaqueroit avec
„ toutes ses forces; & comme les événemens de la guerre sont incertains,
„ personne ne peut prévoir quelles en seroient les suites; au lieu qu'en
„ affectant de le reconnoître toujours pour votre Souverain, vous gagne-
„ rez du tems, & vous détournerez, avec l'assistance divine, l'orage qui
„ vous menace". L'événement justifia pleinement ce conseil, comme on
le verra ci-dessous (a).

Nîro'd-
din prend
Arka sur
les Frances.

Nîro'ddin, satisfait des assurances de fidélité de *Saladin*, continua ses
préparatifs pour faire la guerre avec vigueur aux *Frances*, comme il en
avoit formé le dessein: il envoya ordre à son neveu *Saïf'uddin Gazi*, Prin-
ce de Mosul, de venir le joindre avec tout ce qu'il pourroit assembler de
troupes, pour entrer d'abord en campagne. Après la jonction des deux
armées *Nîro'ddin* marcha à *Arka*, ville dans le territoire de Damas, où
il y avoit un assez bon château, l'alliégea, & la prit enfin d'assaut dans le
mois de *Moharram*. *Arka* a de fort beaux jardins, & il y a une petite ri-
vière qui passe auprès; les Géographes Orientaux la placent à environ dou-
ze milles au Sud de Tripoli, à soixante de Baalbec, & à une parafrange de
la mer (b).

Irruption
des Kata-
yens dans
le Pays de
Khowa-
rasm.

La même année les *Katayens*, *Khatayens* ou Tartares Orientaux, passe-
rent le Gihon, & firent une irruption dans le Pays de *Khowarasm*. *Arslan*
fils d'*Akfar*, Shah de ce Royaume, l'ayant appris, s'avança à la tête de
toutes ses forces vers *Amawayb* pour leur livrer bataille, mais il tomba
malade & mourut. Un Emir, des plus distingués parmi les *Khowarasiens*,
prit

(a) *Takti'ddin Ahmed Al Makrizi*. *Era-
bin Ebu Mohammed Ebu Dakmak*. & *Abul-
fedi*. ubi sup. *Renaudot*, ubi sup. p. 537.

(b) *Bolus'ddin Ebu Sbeidat*, l. c. p. 38.

Abulfed. in Tab. Syriæ. *Shartf Al Edrisi*,
par. 5. Clim. 3. p. 118. *Alb. Schultens*, Ind.
Geogr. in Vic. Satalia.

(*) Un Auteur prétend que pour mieux jouer son rôle, *Ayib* déclara dans l'assemblée
qu'ils étoient tous les esclaves de *Nîro'ddin*; qu'il n'étoit pas besoin d'une armée pour
contenir son fils dans les bornes de son devoir, & qu'il abbattroit lui-même la tête à
Saladin, si *Nîro'ddin* le lui commandoit (1).

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 537.

prit le commandement de l'armée, & ayant joint l'ennemi en vint aux mains avec lui; mais il fut battu, fait prisonnier, & mené dans le *Ma-wara'nahr* par les *Katayens*. A l'égard du Roi de *Khowarasm* lui-même, il se fit transporter d'*Amawayb*, où il tomba malade, dans sa Capitale, & quelques jours après il y mourut. Sultan *Shah Mahmūd*, son second fils, lui succéda. *Alao'ddin Tacash*, son fils aîné, qui étoit alors à *Jondi*, en fut si irrité, qu'il se rendit tout droit à la Cour du Roi du *Katay*, dont il implora la protection; & ce Monarque envoya une armée sous les ordres d'un Général nommé *Fuma*, pour entrer dans le *Khowarasm*, & pour placer *Alao'ddin Tacash* sur le Trône. *Fuma* s'avança jusqu'aux frontières de *Khowarasm*, sans rencontrer aucun obstacle. Lorsque Sultan *Shah Mahmūd* & sa mere l'apprirent, ils abandonnerent le Royaume & se réfugièrent dans le *Khorasān*, de sorte qu'*Alao'ddin Tacash* monta sur le Trône sans coup férir. Nous observerons ici que le Pays que les Auteurs Orientaux appellent *Kitay*, *Katay* ou *Khatay*, comprenoit les Provinces Septentrionales de la Chine, & une grande partie de la Tartarie, au Nord & au Nord-Ouest de cet Empire. La Capitale de ce vaste Pays étoit *Cambalu* ou *Khambalik*, que les Chinois d'aujourd'hui appellent *Pekin*, *Pe-king* & *Shun-tien-fu*, qui est la Capitale de tout l'Empire, & la résidence de l'Empereur. Nous aurons occasion d'en parler plus au long dans un autre endroit (a).

L'an 568 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Août 1172, le Mamluk *Karakūsh*, qui avoit été esclave de *Takio'ddin Omar*, fils de *Shahinshah* & petit-fils d'*Ayūb*, marcha à la tête d'un corps de Turcs à *Tripoli* en Afrique, assiégea cette ville & s'en rendit maître. Il soumit aussi, dans le cours de cette campagne, plusieurs Provinces ou Cantons de cette partie de l'Afrique (b).

Cette année *Nūro'ddin Mahmūd* marcha contre *Kilij Arslan II.* fils de *Mas'ūd*, Sultan Selgiucide de *Rūm*, entra dans ses Etats, & se rendit maître de *Ma'rash*, de *Babnesa*, de *Marzaban* & de *Saywas* ou *Siwas*, sans avoir fait de perte considérable. *Kilij Arslan* ne se trouvant pas en état de résister à la puissance de l'Atabek, & craignant d'être chassé même de sa Capitale, envoya une Ambassade à *Nūro'ddin* pour lui demander la paix. Ce Prince refusa d'y entendre, à moins qu'*Arslan* ne restituât *Malatia* à *Dhu'l-inān* fils d'*Al Ranesimend*, qu'il en avoit injustement depouillé. *Arslan* n'ayant pas goûté cette proposition, *Nūro'ddin* lui en fit une autre, qui étoit de céder *Siwas*, au-lieu de *Malatia*, à *Dhu'l-inān*, à quoi il consentit; la paix se conclut, & *Nūro'ddin* s'en retourna en Syrie. Nonobstant ce Traité, *Kilij Arslan*, après la mort de *Nūr'oddin*, entra dans les Etats de *Dhu'l-inān*, assiégea *Siwas* avec une armée à laquelle *Dhu'l-inān* ne pouvoit résister, & le chassa enfin de cette ville (c).

La

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 405. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Turk.* p. 897. & art. *Kibat*, p. 991. *Affemann.* Diss. de Syr. Nestorian. p. 534. Romæ 1728. *Du Halévi*,

Descript. de la Chine, T. I. p. m. 135.

(b) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 563.

(c) *Idem*, ibid.

Saction. La même année, *Saladin*, qui avoit gagné l'affection des Egyptiens au plus haut degré par sa libéralité & par la douceur de son Gouvernement, entra dans les districts de *Carac* & de *Shawhek*, & mit le siège devant la première de ces places. Mais ayant reçu avis que *Nûro'ddin* s'étoit rendu à *Rakin*, proche de *Carac*, pour avoir une entrevue avec lui, il leva le siège & se retira précipitamment en Egypte. Il envoya cependant de riches présens à *Nûro'ddin*, & lui manda que son pere *Ayûb* étoit malade, & qu'il courroit risque de perdre l'Egypte, si ce grand Ministre venoit à mourir; prétextant que c'étoit-là la raison de sa prompte retraite, *Nûro'ddin* fit semblant de s'en contenter, quoiqu'il pénétrât le véritable motif qui avoit fait agir *Saladin*: c'étoit que ce dernier sentit qu'il seroit obligé de remettre *Carac* entre les mains de l'Atabek, à qui elle ouvroit le passage en Egypte, sur laquelle il avoit raison de soupçonner que *Nûro'ddin* avoit des vues. Quant à *Ayûb* son pere, qui étoit un homme d'un excellent caractère, célèbre pour sa sagesse & pour ses rares vertus, sa mort fut causée ou accélérée par une chute de cheval, & après avoir langué quelques jours il mourut le 20 du mois de *Dhu'l-hajja* (a).

Mort de la mere de Malec Arslan. *Kbondemir* rapporte que la mere de *Malec Arslan*, fils de *Togrol*, Sultan Selgiucide de l'Iran, Princesse d'une grande vertu, mourut cette année dans la maison d'*Idigbiz*, premier Atabek de l'Adherbijan, & que ce grand homme, que nous ferons connoître plus particulièrement en son lieu, la suivit bientôt après. Le Sultan, sensiblement touché de deux aussi grandes pertes, tomba dans une maladie de langueur, qui l'emporta à la fin. *Abulfeda* donne à entendre que le Mamluc *Karakûsb* se rendit maître de Tripoli en Afrique cette année, mais un autre Auteur assure positivement que ce fut un des freres de *Saladin* qui réduisit cette ville sous son obéissance (b).

Mort de Nûro'ddin Mahimûd fils de Zenki. L'année suivante, la 569. de l'Hégire, qui commença le 12 d'Août 1173, *Al Malec Al Aîdel Nûro'ddin Mahimûd*, fils de *Zenki*, Souverain de Syrie, de Mésopotamie & de plusieurs autres Provinces, finit ses jours. *Abulfeda* & *Ebn Shobnah* disent qu'il mourut d'une esquinancie dans le château de Damas, le Mercredi onzieme du mois de *Shawâl*; mais *Bobao'ddin Ebn Sheddad* met sa mort au 21 (*). Il étoit sur le point d'entrer en Egypte pour dépouiller *Saladin* de ce Royaume, ayant donné à *Saïfo'ddin Gazi*, son neveu, le commandement de l'armée destinée à agir contre les Français, pendant qu'il feroit son expédition d'Egypte; desorte que sa mort délivra *Saladin* d'un ennemi redoutable, & l'affermit sur le Trône, qu'il occupoit. *Nûro'ddin* étoit d'une taille avantageuse, il avoit le port majestueux & agréa-

(a) *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 38. *mak ubi sup. Renaudot*, l. c. p. 537, 538.
 39. *Abulfed. ubi sup. Takio'ddin Alimud Al* (b) *Kbondemir. Abulfed. l. c. D'Herbelot*,
Blakrizi & Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dak ubi sup. p. 130. *Renaudot*, ubi sup. p. 541.

(*) *Abulfarage* diffère de tous les Auteurs cités ici, car il met la mort de *Nûro'ddin* au Mercredi 14 du mois de *Shawâl* de l'an 569 (1).

(1) *Alfarag. Hîr, Dynast. p. 404.*

gréable , & étoit brun ; il n'avoit point de moustaches , mais seulement une petite barbe au bas du menton. Ses États étoient fort étendus ; son nom fut préconisé dans les Mosquées non seulement de Syrie , de Mésopotamie , de l'Yemen , après que ce Pays eut été conquis par *Tükan Shab* fils d'*Arûb* , mais aussi dans les deux *Harâmis* ou Villes saintes , la Mecque di *Beam* & Médine , & en Egypte. *Nüro'ddin* passe , même aujourd'hui , parmi les Mahométans , non seulement pour un de leurs plus grands Princes , mais aussi pour un de leurs Saints ; car il s'étoit acquis une très-grande réputation de justice & de probité , & avoit uni en sa personne la valeur & la piété , qualités qui se rencontrent rarement dans le même sujet. *Ebn Shohab* rapporte un éloge qu'on lui donna pendant sa vie , & qui fut confirmé après sa mort : „ Il a joint à une grandeur d'ame incomparable le „ plus profond abaissement de cœur devant son Seigneur , & il a fait „ voir à ses sujets , quand il prioit dans la Mosquée , un sanctuaire dans „ un sanctuaire”. Il passoit souvent les nuits en prières , & au milieu de ses immenses richesses il ne se regardoit que comme le dépositaire du Trésor public (*), dont il ne tiroit qu'une somme si modique pour la dépense de sa Maison , que ses domestiques se plaignoient souvent qu'ils n'avoient pas de quoi fournir à leur entretien. Il n'épargnoit rien cependant , quand il s'agissoit du Public ; car il fit bâtir plusieurs Collèges tant pour les Disciples d'*Abu Hanifah* , dont il suivoit les principes , quoique sans bigotterie , que pour ceux de *Shafey* , & il rétablit à ses dépens les murailles des villes de Damas , d'Alep , d'Emesse , de Hamah , de Shaizar , de Baalbec & de plusieurs autres , que le tremblement de terre avoit renversées. Quelques Historiens rapportent qu'il fut le premier Prince Musulman qui établit une Chambre de Justice contre les violences des Grands qui opprimoient les petits , & donna le nom de *Dar Al Adel* , Maison de Justice , à ce Tribunal. *Nüro'ddin* faisoit son séjour à Damas , & y avoit une Cour composée de plusieurs Emirs ou Commandans de ses troupes , qui se faisoient accompagner d'un grand nombre de Domestiques. *Shairadub* , oncle de *Saladin* , donnoit beaucoup de liberté aux siens , qui devinrent si insolens , que le Cadi *Kemalo'ddin* en recevoit tous les jours des plaintes , sans qu'il y pût apporter aucun remède , à cause de la protection que leur Maître leur donnoit. Le Sultan , informé de tous ces défordres , & voulant ranger tous ces Emirs à leur devoir , ordonna aux Commissaires qu'il avoit nommés , de faire des recherches rigoureuses de tous les torts & de toutes les injures que le peuple auroit souffert de la part des Grands , & de

(*) Une preuve de ce qu'on rapporte ici , c'est qu'*Abulfarage* raconte que la femme de *Nüro'ddin* s'étant plainte un jour à lui de sa pauvreté , il lui donna trois Offices dans la ville d'Emesse , qui rapportoient ensemble vingt dinars par an. Comme elle trouva que c'étoit bien peu , elle sollicita quelque chose de plus considérable , mais il lui répondit : „ C'est-là tout ce que je puis dire à la rigueur être à moi. Car tout l'argent , qui est entre mes mains , appartient au corps des Musulmans ; je ne suis que leur Trésorier. Je ne veux pas m'approprier rien de ce qui est à eux , ni aller pour l'amour de vous „ en Enfer (1) ”.

(1) *Ibid.* p. 406.

Section
LIII.
Histoire
du Califat
de Mofta-
di Beum-
zillah.

de punir avec toute la févérité poffible les coupables , fans avoir égard ni au rang ni à la condition. *Shairacub* comprit bien que ce nouveau Tribunal le regardoit particulièrement , c'eft pourquoi il ordonna à fes gens , fous peine de la vie , d'obéir exactement aux Ordonnances de Police du Cadi , de peur qu'ils ne fuflent traduits devant cette Cour de Juftice , dont il appréhendoit lui-même la rigueur. Un établiffement auffi fage & auffi équitable rendit *Nûro'ddin* cher à fes fujets , enforte que fa mémoire fut toujours en bénédiction parmi eux ; en voici une preuve. Après fa mort un homme de Damas , ayant reçu quelque outrage , dont il ne pouvoit tirer raifon , s'écrioit , comme en implorant fon fecours , *O Nûro'ddin où êtes-vous ?* *Saladin* , qui regnoit alors , ayant appris l'aétion de cet homme , ordonna qu'on lui fit réparation du tort qu'il avoit fouffert , & qu'on lui ôtât tout fujet de plainte. Mais cette fatisfaction ne put tarir fes larmes , & il répondoit à ceux qui lui en demanderent le fujet : „ Je pleure la per-
te de ce grand Roi , qui étoit fi juft & fi équitable : car depuis fa mort , nous ne vivons plus de la vie des hommes , mais de celle des bêtes ". Il affigna de grands revenus aux Colleges qu'il fonda à Damas , à Moful , à Emefle , à Alep & en d'autres lieux de fes Etats : il bâtit auffi un grand nombre de magnifiques Mosquées , qu'il ne dota pas moins richement. Sa fobriété égaloit fa juftice , fa libéralité & fa folide piété. *Ebn Sholnab* rapporte un Diftique Arabe à fa louange , dont le fens revient à ceci , qu'il étoit vaillant , fousmis à Dieu , & que fa conftance égaloit fa ferveur dans la Priere. Les Hôpitaux qu'il fonda dans fes Etats pour y recevoir les pauvres & les infirmes , étoient des monumens de la grande charité. En un mot , on peut dire qu'il ne lui mauquoit rien de ce qui peut former un des hommes les plus vertueux , auffi bien qu'un des plus grands Princes qu'il y ait jamais eu , que la profeffion de la véritable Religion , ayant poffédé beaucoup de rares vertus & été exempt de tout vice. Il étoit né , félon les Hiftoriens Mufulmans , l'an 511 de l'Hégire (a).

Al Malec
Al Saleh
Ismâel
Mahmûd,
fon fils, lui
fuccède.

Auffi-tôt qu'on fut instruit de la mort de *Nûro'ddin* , fon fils *Al Malec* *Al Saleh Ismâel Mahmûd* , âgé douze ans , fut reconnu pour fon fuccesseur , & les troupes qui étoient à Damas lui prêterent ferment de fidélité. *Saladin* , ayant eu avis de fon avènement à la Couronne , fit prier pour lui dans toutes les Mosquées d'Egypte comme pour fon Souverain ; on frappa auffi de la monnoye à fon coin , nonobftant fa jeunefle ; & comme il n'étoit pas en âge de gouverner par lui-même , l'Émir *Shanfô'ddin Moham-med* , nommé communément *Ebn Al Mokaddem* , fut chargé de la Régence. Il n'y avoit pas long-tems qu'*Al Malec Al Saleh* étoit monté fur le Trône , lorsque *Saïfô'ddin Gazi* , Prince de Moful , envahit l'*Al Jazira* , ou la Mésopotamie , & s'en rendit entièrement maître. Les Hiftoriens

Orien-

(a) *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 569. *Abulfirag.* ubi fup. p. 405. 406. *Bahâ'd-dîn.* *Ebn Sheddâd.* Vit. & res gefl. Salahadin , p. 39. 40. *Ebn Sholnab* ad ann. Hejir.

569. *Elmacin.* in Op. part. ined ad ann. Hejir. 569. *Kondemir.* *Ebn Al Atîr.* *D'Hérbelot* , Biblioth. Orient. p. 679. 680. & alibi. *Rakoudet* , ubi fup. p. 538.

Orientaux comptent *Al Malec Al Saleh* pour le troisième Atabek de l'Irak (a). Section LIII.

Lorsque *Saladin* apprit que *Nûrô'ddin* faisoit les préparatifs nécessaires pour venir l'attaquer, il pensa à se ménager une retraite, au cas qu'il fût obligé de quitter l'Égypte, & dans cette vue il projeta la conquête de la Nubie, & y envoya son frère *Malec Shamsô'ddin* le *Tûran Shab* avec une puissante armée. *Tûran Shab* étant entré dans cette contrée stérile & inculte, ne jugea pas que la Nubie valût la peine d'être conquise & s'en retourna en Égypte. Histoire du Califat de Mossa-di Neam-rillah.

Saladin le chargea alors d'une expédition dans l'Yemen, qui gémissait sous la tyrannie d'*Abd'almabi*, Emir descendu des anciens habitans du Pays. *Tûran Shab* entra dans l'Yemen sans opposition, livra bataille à *Abd'almabi*, le défit, le prit prisonnier, & le chargea de chaînes. Il se rendit aussi maître de *Zabid*, mit en déroute *Yasir*, Prince d'*Aden*, qu'il fit prisonnier, emporta la ville même d'*Aden* d'assaut, & la pillâ. Il soumit encore à l'obéissance de *Saladin* environ quatre-vingt châteaux ou places fortes. Quelques Historiens prétendent que *Saladin* occupa son frère, & les troupes qu'il commandoit, de peur d'une révolte de leur part; *Tûran Shab* étant d'un caractère haut & inquiet, & les troupes qui étoient sous ses ordres, fort portées à se mutiner. *Boabô'ddin*, contemporain de *Saladin*, rapporte que *Tûran Shab*, dont il parle comme d'un homme qui avoit un mérite supérieur, entra dans l'Yemen au mois de *Rajeb*, & qu'il fit mourir *Abd'almabi* fils de *Mubdi*, qu'il taxe de rébellion. *Abulfeda* dit que ce Général fit un butin considérable à *Aden*, & qu'il s'empara des Trésors immenses qu'*Abd'almabi* avoit accumulés. Les autres Historiens ajoutent que *Nûrô'ddin* lui-même approuva cette expédition, quoique peu après il envoyât un certain *Ebn Al Kaifar* au Caire, avec un ordre pour *Saladin* de lui envoyer un inventaire exact & détaillé des richesses & de toutes les choses rares & précieuses que les Califes Fatimites avoient amassées. *Saladin* obéit non seulement, mais fit même présent d'une grosse somme à *Nûrô'ddin*, quoiqu'il lui eût déjà envoyé quantité de choses d'un prix inestimable (*), tirées du Palais Impérial du Caire. Ce qui rendit *Saladin* si

Les principaux ex-ploits de *Saladin*, en 569.

(a) *Abulfed. Ebn Shobnah Khondemir. Ebn D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 142. *Re-Ali Athir. Elmacin. & Abulfaraz*, ubi sup. *naudot*, ubi sup. p. 541.

(*) Voici une liste de ces présents, tirée d'*Al Makrizi*. Cinq tentes de soie brodées d'or, dont les boucles & les agrafes étoient d'or, quelques joyaux d'une grosseur extraordinaire; cinquante phioles de baume exquis; quarante vases de porcelaine de la Chine, dont l'ouvrage étoit de la plus grande beauté; un grand morceau de bois d'Aloë odoriférant, dont les Orientaux se servent pour se parfumer, & deux morceaux d'ambre, l'un du poids de trente livres, & l'autre de vingt. Il paroît par-là, qu'en ce tems-là les Egyptiens faisoient un grand commerce avec les Indiens & les Chinois, dont les premiers leur fournissoient le bois odoriférant d'Aloë, qu'ils tiroient de la Péninsule de *Comor*, d'où le Promontoire, appelé par les Européens *Cap Comorin*, prend son nom; & les autres leur procuroient les plus beaux vases de terre. Mais ce qui prouve que les Mahométans commerçoient avec les Indiens & les Chinois trois-cens ans avant le tems dont il s'agit ici, & que ces divers Peuples s'accordoient réciproquement l'entrée de leurs ports: c'est un Ouvrage écrit sur ce sujet par *Mohammed Al Sirdî*, natif de *Siraf*, ville sur le Golphe Persique, qui étoit alors le Magasin de tout l'Orient, où les richesses des Pays éloignés venoient aborder. Quant au bois d'Aloë, dont nous avons parlé, il étoit venu

SECTION

LIII.

Histoire
du Califat
de Moïsa-
di Beam-
rillah.

irritable dans cette occasion, c'est que les Egyptiens avoient conspiré contre lui, & formé le dessein de rétablir la famille des Fatimites dans le Califat d'Egypte. Mais la conjuration ayant été découverte, *Saladin* fit crucifier tous ceux qui y avoient trempé; entre autres le Secrétaire *Abd'alfamad*, le Cadi *Al Owayyes*, le premier Crieur, & le Poëte *Anara*, fils d'*Ali*, *Al Tamani*, qui avoit fait plusieurs Pièces en vers à la louange des descendants d'*Ali*, dont quelques-uns des plus célèbres Historiens nous ont conservé des échantillons (a).

Al Canz
ou Al
Cand se
révolte
contre Sa-
ladin.

L'an 570 de l'Hégire, qui commença le 2 d'Août 1174, *Al Canz*, ou *Al Cand*, que quelques Auteurs appellent *Kenaz* ou *Kenaz'idawla*, Gouverneur d'*Azwam*, ayant assemblé une armée considérable de Noirs, se révolta contre *Saladin*; & comme les Egyptiens se rendoient de toutes parts auprès de lui, son armée devint très-puissante, à la tête de laquelle il entra sur le territoire de *Kûr*. Mais les rebelles y rencontrèrent *Al Malek Al Adel Saïf'eddin*, frère de *Saladin*, qui les attaqua avec tant de courage, qu'il les obligea de tourner le dos, en tua un grand nombre sur la place, & les dispersa tellement qu'ils ne purent jamais se rallier. *Boha'eddin* dit que cette bataille, qui étouffa entièrement la rébellion, se donna le 7 du mois de *Safar*; *Al Canz* ou *Kenaz* lui-même perit dans l'action. *Al Makrizi* le nomme *Habas Ebn Shadi*, & dit qu'il s'empara de la ville de *Kûz*, ce qui suppose, semble-t-il, que ses armes eurent d'abord un heureux succès. Ce qui porta les Egyptiens à cette révolte, ce fut l'espérance de mettre sur le Trône un des fils du feu Calife *Aled*. *Boha'eddin* appelle les Noirs, qui prirent d'abord le parti d'*Al Canz*, *Al Sâddin*; ce qui paroît indiquer qu'ils étoient des naturels d'*Al Saïd* ou Haute-Egypte, & non des Nègres ou Nigritiens, ou des Abyssins ou Ethiopiens (b).

Les Francs
levèrent le
siège d'A-
lexandrie.

Boha'eddin rapporte que le même jour que les troupes de *Saladin* désirent *Al Canz* dans le territoire de *Kûr*; les Francs, commandés par *Guillaume II. Roi de Sicile*, levèrent le siège d'*Alexandrie* (*), & abandonne-
rent

(a) *Takî'eddin Ahmed Al Makrizi*. *Ibrahim Ebn Mousaïmed Ebn Dakmak*. *Abulfed*. *Boha'eddin Ebn Sheddad*. *Ebn Al Atbir*. & *Ebn Sheddad*, ubi sup. *Renouard*, l. c. p. 538.

(b) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 570. *Boha'eddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 40. *Takî'eddin Ahmed Al Makrizi*, in *Mawraq* d'Alatafa. *Renouard*, ubi sup. p. 541.

en Egypte, ou en droiture par la Mer Rouge, ou avoit été apporté du Golphe Persique au port d'*Al Kafir*, à trois journées de *Kûr*, ville célèbre de la Thébaïde, dont il est séparé par un affreux désert; & de *Kûr*, par la voye du Nil, dans la Basse-Egypte. Les présents en question, qui furent rendus à *Saladin* après la mort de *Nâsir'eddin*, furent estimés, selon *Al Makrizi*, à deux-cens-mille dinars (1).

(*) Notre Historien n'a pas lu le récit de *Boha'eddin* avec assez d'attention. 1. Cet Auteur ne dit point que le siège fut levé le jour même de la défaite d'*Al Canz*, mais que les Francs le commencèrent ce jour-là, qui étoit le 7 du mois de *Safar* de l'an 570 de l'Hégire. 2. *Boha'eddin* ne dit point que les Francs fussent commandés par *Guillaume II. Roi de Sicile*, & je n'ai pu trouver nulle part que ce Prince ait entrepris une pareille expédition: voici seulement ce que dit le célèbre *Giamone*: „ En l'année 1174 il rassembla

„ UNO

(1) *Takî'eddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abul Mousaïf Tanf Ebn Tangi Wirdi*, in *Mawraq* d'Alatafa. *Mohammed Al Sirafi*. *D'Histoire*, Biblioth. Orient. p. 514.

rent leur camp avec tant de précipitation, qu'ils y laissèrent tous leurs bagages & toutes leurs machines de guerre. Cet Historien assure que Guillaume parut devant cette place avec une Flotte de six-cens voiles, qui portoit trente-mille hommes de troupes de débarquement, & que pendant trois jours il attaqua la ville avec beaucoup de vigueur, mais inutilement. Car *Saladin* s'avança à la tête d'une armée formidable pour la secourir, & les *Francs* ne jugerent pas à propos de l'attendre; ils furent saisis comme d'une terreur panique à la nouvelle de sa marche, & leverent le siege après avoir fait une perte considérable. *Al Makrizi* dit que les Chrétiens ayant été fort harcelés par les forties de la garnison Musulmane, & ayant perdu plusieurs de leurs vaisseaux, brûlés ou coulés à fond, furent obligés de se retirer. *Guillaume de Tyr*, qui met cette expédition en l'année 1174 de J. C. ou 569 de l'Hégire, dit qu'elle ne dura que six jours, & qu'elle échoua par la mauvaise conduite des Officiers qui commandoient l'armée Chrétienne. Il y a des Auteurs qui rapportent l'expédition dont il s'agit, à l'année 572 de l'Hégire (a).

Ce fut aussi en l'année 570, que *Shams'eddin* fils d'*Al Daya*, qui faisoit sa résidence à Alep, invita *Sado'ddin Camash Tatin*, & *Al Malec Al Saleh* fils de *Nûro'ddin* à venir dans cette ville. Peu de tems après leur arrivée *Al Malec Al Saleh* prit le Gouvernement d'Alep, & s'y fixa; mais comme sa jeunesse ne lui permettoit pas de diriger lui-même les affaires, *Sado'ddin Camash Tatin*, son premier Ministre, dispoisoit de tout avec un pouvoir absolu. Ce Ministre, ayant conçu de la jalousie contre *Shams'eddin*, le fit arrêter avec ses freres, il s'assura aussi d'*Al Khesbab*, Commandant d'Alep, & des freres de cet Officier. Cette conduite alarma *Al Mokaddem* & les autres Officiers des troupes qui étoient à Damas; redoutant le pouvoir de *Camash Tatin*, ils écrivirent à *Saladin*, & le prièrent de vouloir accepter la souveraineté de leur ville. Aussi-tôt que *Saladin* eut reçu leurs Lettres, il prit en diligence le chemin de Damas à la tête d'un

Saladin
s'empare
de Damas
& des plu-
sieurs au-
tres villes
de Syrie.

(a) *Dobas'eddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 41. *Tatîs'eddin Abmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mubasssen Yusuf Ebn Tagri W'idi*, in Mawred'Alatafa. *Wilhelm. Tyr. I. XXI. C. 3. p. 998.* *Francos. 1611. Renaudot*, ubi sup.

„ une Flotte considérable, qu'il envoya sous les ordres de *Gautier de Moac* à Alexandrie
„ d'Egypte contre *Saladin*. & pour soutenir les Chrétiens, qui faisoient la guerre dans
„ ce Pays”. Il paroît par-là que le Roi de Sicile ne fut pas lui-même de cette expédi-
„ tion. Ajoutons pour la satisfaction du Lecteur le passage de *Dobas'eddin*, selon la traduc-
„ tion du célèbre *Schultens*: *Obsidione cingitur claustrum illud Ægypti septimo quoque Sapha-
„ ri, cœdem boce anno septuaginta, eul cum vltimis suis exercitiis opem laturni Sultanus
„ morit. Hujus adventu percossi externatque majorem in modum, velut pavore distinctis in-
„ missi, re infecta absculerunt, post trium dierum acerrimam, multoque sanguine fixam, oppu-
„ gnationem; epso Deo propugnaculum illud defendente. Ad primum ergo Sultani motum, ter-
„ ga quidam cœsum vident, machinis omnique instrumentis r. lito, quod opidani vel diripere,
„ vel combussere, magno pñe ac magnifico eventu, omnis fidelitatis premancio. Guillaume,
„ Roi de Sicile, n'est pas seulement nommé, ni même l'Auteur ne dit point que la Flotte
„ fut Sicilienne (1). *REZ. DU TRAD.**

(1) *Giannone*. H. A. Civil. de Naples, T. II. p. 347, 348. *Dobas'eddin Ebn Sheddad*, Vit. & 103
gcl. *Saladin*. C. XII. p. 41.

Section
LIII.
Histoires
du Califat
de Molla-
di Beam-
rillah.

d'un détachement de sept cens chevaux d'élite. Les habitans le reçurent à bras ouverts, & se rendirent d'abord à la maison d'*Ayûb*, son pere, laquelle s'appelloit *Al Akiki*; le château refusa de se rendre, mais *Saladin*, ayant gagné *Rihan*, qui y commandoit pour *Al Malec Al Saleh*, il se vit à la fin maître de la place, & de tous les trésors qui y étoient déposés. Après avoir tout réglé à Damas, il y laissa pour Gouverneur son frere *Saïf Al Islam Tagiakîn*, & se mit en marche le premier jour du premier *Jomada* pour *Emesse*, dont il forma le siege le onzieme du même mois. S'étant rendu maître de la ville, il laissa un détachement pour bloquer le château, & s'avança vers *Hamah*, qui lui ouvrit les portes le premier du second *Jomada*. L'Emir *Azzâdîn Jordie*, un des Mamlûcs ou Esclaves de *Nûvâdîn*, commandoit dans la citadelle. *Saladin* le fit sommer de se rendre, en lui assurant qu'il n'avoit d'autre dessein dans son expédition, que de gouverner cette Province & les Provinces voisines, comme Lieutenant d'*Al Malec Al Saleh*, & qu'il souhaitoit de l'envoyer à Alep avec des Lettres de sa part. *Jordie* fut si content de ces assurances, qu'il prêta serment de fidélité à *Saladin* en qualité de Lieutenant d'*Al Malec Al Saleh*, & ayant remis le commandement du château à son frere, il partit pour Alep, chargé de la Lettre du Sultan. A peine y avoit-il été quelque tems, que *Camosh Tatin* le fit arrêter & mettre en prison; dequoi son frere ayant eu avis, il rendit sans balancer le château de *Hamah* à *Saladin*. Ce Sultan marcha alors à Alep, & y mit le siege; mais les habitans, qui étoient entièrement dévoués à *Al Malec Al Saleh* (*), se défendirent vigoureusement, & repoussèrent *Saladin* en plusieurs attaques. *Camosh Tatin* engagea aussi à force d'argent *Sinan* ou *Senan*, Chef des Ismaéliens ou Bathaniens, à faire assassiner *Saladin*. *Sinan* envoya de ses gens dans le camp du Sultan pour commettre cet execrable attentat, mais ils périrent dans leur entreprise; car ayant été découverts ils furent taillés en pieces, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, dans l'endroit même où ils vouloient exécuter leur dessein. Un autre Historien assure cependant qu'un de ces Ismaéliens attaqua le Sultan, & le blessa l'année suivante; & il ajoute que *Saladin* le faisoit, & le retint, jusqu'à ce que quelques-uns de ses Gardes étant accourus, le massacrèrent; deux autres tenterent encore la chose, & eurent le même sort. *Saladin* continua le siege d'Alep jusqu'au premier du mois de *Rajeb*; mais ayant appris alors que les *Frans* alliégeoient *Emesse*, il décampa, & arriva à *Hamah*.

(*) *Abulfarag* rapporte qu'*Al Malec Al Saleh*, âgé seulement de douze ans, se trouvant pressé par *Saladin*, qui s'étoit campé sur la montagne de *Jarubân*, à une petite distance de la ville, monta à cheval, convoqua le peuple, & lui tint le discours suivant: „ Vous avez tous connu par expérience l'affection de mon pere pour vous, & ne pouvez avoir oublié l'équité & la douceur de son gouvernement. Je suis un orphelin, sans amis, & qui n'ai d'autre appui que votre protection. Ce perfide & ingrat, que mon pere a comblé de faveurs, ne craignant ni Dieu ni les hommes, tâche à présent de me dépouiller de mes Etats: ayant dit cela il fondit en larmes, ce qui en arracha à tous ceux qui étoient présents, & ils résolurent unanimement de le défendre jusqu'à la dernière goutte de leur sang. Ils firent une sortie, s'avancerent jusqu'au haut de la montagne de *Jarubân* sans obstacle, & attaquèrent le camp de *Saladin* avec tant de valeur, qu'ils l'obligerent de se retirer (1).

(1) *Abulfarag*. H. A. Dynast. p. 406, 407.

mah le 8 du même mois. De Hamah il continua sa marche vers Emesse, dans le dessein de donner bataille aux *Franks*, mais ils jugerent à propos de lever le siège & de se retirer à son approche. Devenu maître d'Emesse & de son district, le Sultan obligea le château, qu'il n'avoit pu réduire jusques-là, à se rendre le 21 du mois de *Schaaban*, & cette conquête fut suivie de la reddition de Baalbec. Les rapides progrès des armes de *Saladin* allarmèrent *Al Malec Al Saleb*, desorte qu'il demanda du secours à son parent *Saïf'oddin Gazi*, Prince de Mosul, & à *Amad'oddin Zenki* fils de *Maudud*, Prince de Senjar; mais le dernier le lui refusa: s'il agit en cela en bon Politique, c'est ce que nous ne déciderons point. *Saïf'oddin* fut si irrité de son refus, qu'il marcha à la tête d'une partie de ses troupes à Senjar pour assiéger cette ville, & envoya le reste de ses forces, sous les ordres d'*Azzo'ddin Masud*, son frere, & d'*Azzo'ddin Mahmud*, un de ses meilleurs Capitaines, auquel il avoit conféré le titre de *Selsandaz*, pour joindre sans délai l'armée d'Alep. *Saladin*, qui savoit que les armes sont journalières, offrit de céder Emesse & Hamah, & de se contenter de commander à Damas, comme Lieutenant d'*Al Malec Al Saleb*, voulant par-là ménager un accommodement. Mais ces propositions ayant été rejetées, il se donna une sanglante bataille sur les hauteurs de Hamah, où *Al Malec Al Saleb* & ses Alliés furent entierement défaits. *Saladin* fit un butin immense, il poursuivit les ennemis jusqu'à Alep, & les enferma dans cette ville: la paix se fit bientôt, & *Saladin* demeura maître de toute la Syrie, à l'exception d'Alep & de son territoire, qui restèrent à *Al Malec Al Saleb*. Après la conclusion de la paix, le Sultan se rendit d'Alep à Damas, & ne voulut pas permettre ni qu'on priât pour *Al Malec Al Saleb* dans les Mosquées de Syrie, ni qu'on frappât de la monnoye à son coin; il enleva aussi par force, dans le mois de *Shawal*, le château de *Barin*, dans le district de Hamah, à *Fakhr'oddin Masud* fils de *Zafarani*, un des Capitaines de *Nuroddin* (a).

Abulfarage rapporte que vers le même tems un Prince, ou plutôt un Général Persan, prit *Tabriz* ou *Tauris*, appelée *Tebis* par *Ptolémée*, Capitale de l'*Adherbijan*. Comme cet Historien donne à ce Général le nom de *Bahlawan* ou *Behlawan*, ce doit avoir été *Mohammed* fils d'*Ildigbiz*, premier Atabek d'*Adherbijan*, qu'*Abulfeda* & *Abulfarage* nomment *Bahlawan*, le brave, le vaillant, le héros. Nous aurons occasion dans la suite de parler de ce Prince, qui regnoit sur *Arran*, *Al Jebel*, ou l'ancienne *Parthie* & l'*Adherbijan*. Le *Behlawan* des Arabes est équivalent au *Pehlawan* Persien ou *Pehelawan*, comme prononcent aujourd'hui généralement les anciens Persans, ainsi que nous l'apprenons de *MM. D'Herbelot* & *Hyde*. Ce mot signifie en vieux Persan un Général ou Premier Ministre: c'étoit le titre d'une qualité ou d'une Charge, que les anciens Rois de Perse donnoient aux Généralissimes de leurs armées, & à ceux qui gouvernoient l'Etat presque absolument sous leur autorité. Le mot de *Pehl-*

Un Prince
Persan se
rend maître de Tauris.

(a) *Abulfeda*, ubi sup. *Ebn Sotkhab* ad ann. 407. *Al Makrizi*, ubi sup. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 742. *Riccardi*, ubi sup. p. 41-43. *Abulfarag.* l. c. p. 406.

Schultens, Ind. Geogr. in vit. *Saladin*.

Section *lawan* a encore d'autres significations, sur lesquelles les bornes que nous
LIII. nous sommes prescrites, ne nous permettent pas de nous étendre (a).

*Histoire
 du Califat
 de Mossul
 di Beas-
 rillah.*

*Les prin-
 cipaux évé-
 nements
 de l'année
 571.*

L'année 571 de l'Hégire, qui commença le 22 de Juillet 1175, fut en-
 core favorable aux armes de *Saladin*, qui méditoit en ce tems-là non seu-
 lement la conquête des petits Etats Mahométans, mais encore de chasser
 entièrement les *Franks* de Syrie. Le dix du mois de *Shawal* il mit en dé-
 route, avec un grand carnage, à Tel Al Soltan *Saïf'eddin Gazi*, Prince
 de *Mosul*, le Seigneur de *Hisin, Caïsa*, petite Forteresse au pied du Mont
 Carmel, le Prince de *Maradin*, & plusieurs autres petits Souverains qui
 s'étoient ligués contre lui. Le Sultan ne remporta cependant pas la vic-
 toire sans qu'il lui en coûtât beaucoup, son aîle gauche ayant été rom-
 pue, du commencement de l'action, par la droite de *Saïf'eddin*, comman-
 dée par *Modbaffero'ddin* fils de *Zina'ddin*, fameux Capitaine. Mais le des-
 avantage ne servit qu'à animer davantage les gens de *Saladin*, qui, après
 que le Sultan les eût ralliés, attaquèrent avec tant de furie le corps de
Modbaffero'ddin, qu'ils le mirent en déroute, & obligerent bientôt les en-
 nemis à abandonner le champ de bataille. *Saladin* reîacha *Fakhr'eddin Ab-
 d'almassih* & d'autres personnes de marque, qui avoient été faits prison-
 niers, & fit présent de la tente du Prince de *Mosul* à *Azod'din Fakhrus-
 bah*. Pour ce qui est de *Saïf'eddin* il s'enfuit avec tant de vitesse à *Mosul*,
 que *Saladin* ne put l'atteindre; ne s'y croyant pas même en sûreté, il
 auroit abandonné sa Capitale à son ennemi victorieux, si son Vîsir ne
 l'avoit dissuadé de faire une démarche si lâche. Cependant *Saladin*, s'é-
 tant rendu maître du camp des ennemis, & ayant mis en sûreté le riche
 butin qu'il y trouva, marcha à *Bezaga*, mit le siege devant cette place
 & la prit. Il s'avança ensuite vers *Manbij*, & l'assiégea vers la fin du
 mois de *Shawal*. *Kotbo'ddin Tenal* fils de *Hasan*, Seigneur de la ville & du
 territoire de *Manbij*, qui est l'*Hierapolis* des Anciens, comme nous l'a-
 vons remarqué ailleurs, étoit ennemi juré de *Saladin*; la ville fut empor-
 tée d'assaut, *Kotbo'ddin* chargé de chaînes, & son Palais pillé. Ce Prince
 ayant dans la suite été mis en liberté, se rendit à *Mosul*, où *Saïf'eddin
 Gazi* lui fit un accueil très-favorable, le traita avec de grandes marques
 de distinction, & lui fit présent de la ville de *Rakka* sur l'*Euphrate*. De
Manbij *Saladin* marcha à *Azaz* ou *Azaza*, place très-forte dans la partie
 la plus agréable du territoire d'*Alep*, dont il forma le siege le 3 du mois
 de *Dbu'lkaada*, & il l'obligea de capituler le 11 du mois suivant. Pendant
 que le Sultan faisoit ce siege un *Bathanien* l'attaqua à l'improviste, & le
 blessa d'un coup de couteau à la tête. *Saladin* saisit ce scélérat, nonob-
 stant les efforts qu'il fit pour redoubler le coup, & le tint ferme jusqu'à
 l'arrivée de quelques-uns de ses Gardes, qui l'expédierent. Cela n'empê-
 cha pas un autre de ces assassins de tenter la même chose, mais il eut le
 même sort que son compagnon; un troisième voulut encore peu après
 ôter

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 407. *Abulfed.* *Hyle.* *Hist. Rel. Vet. Persar.* p. 338. 420
 in *Chron.* ad ann. *Hegir.* 582. *D'Hierbelot*, &c. *Nassir Al Tuft* & *Ulugh Beik*, ubi sup.
Biblioth. Orient. art. Pebalawan, p. 699, 700.

ôter la vie au Sultan, mais sans succès, ayant été mis en pièces avant que d'avoir pu exécuter son criminel dessein. *Saladin* ne laissa pas d'être fort effrayé de ces entreprises contre sa vie; il se retira dans sa tente, & donna ordre qu'on fit des recherches exactes pour chasser de l'armée tous les gens suspects & inconnus. Après la reddition d'*Azaz*, *Saladin* se présenta devant *Alep*, investit cette place vers le milieu du mois de *Dhu'l-hajja*, & y tint quelque tems *Al Malec Al Saleh* bloqué. Pendant qu'il étoit campé devant cette ville; on lui amena dans sa tente la fille de *Nûr'eddin Alahmûd*, son ancien Maître & Bienfaiteur, & sœur de *Al Malec Al Saleh*, qui étoit toute jeune; le Sultan la prit entre ses bras, la baisa, & après lui avoir fait divers présens, lui demanda ce qu'elle souhaitoit qu'il lui donnât encore? La petite fille, à qui on avoit fait la leçon, lui répondit, la Forteresse d'*Azaz*; sur quoi il évacua cette place, & décampa de devant *Alep*, le 20 de *Moharram* de l'année suivante. Avant sa déroute à *Tel Al Soltan*, *Saïf'eddin* avoit battu avec ses machines de guerre les murailles de *Sanjar*, pour y faire breche & y donner ensuite l'assaut, dans le dessein d'enlever cette place à son frere *Amal'eddin*, qui s'étoit soumis à *Saladin*; mais la victoire que ce Sultan avoit remportée auprès de *Hamah* sur l'armée des Alliés, le 19 de *Ramadan* de l'année précédente, avoit tellement encouragé la garnison, qu'elle se défendit très-vigoureusement, & força *Saïf'eddin* de faire, bien malgré lui, la paix avec son frere. Il passa ensuite l'*Euphrate* & se rendit à *Alep*, où il eut une entrevue avec *Al Malec Al Saleh*. Après avoir campé quelque tems à *Ain Almobaraca*, & s'être joint aux troupes d'*Alep*, il entra dans le château avec un détachement de chevaux d'élite, & y fut magnifiquement traité aux dépens d'*Al Malec Al Saleh*. D'*Alep* il marcha à *Tel Al Soltan*, avec les troupes auxiliaires de *Diyar Becr* & des autres Provinces qui avoient renforcé son armée, mais il ne put se mesurer avec succès avec l'armée victorieuse de *Saladin*, le Conquérant de la Syrie & de l'*Egypte*. Dans le mois de *Rajeb* de cette année *Shams'eddawla Tûran Shab*, frere de *Saladin*, revint de l'*Yemen*, où il avoit été quelque tems, à Damas (a).

En l'année 572 de l'Hégire, qui commença le 11 de Juillet 1176, *Saladin*, après s'être retiré de devant *Alep*, fit une irruption dans le Pays des *Ismaéliens* au mois de *Moharram*, & y mit tout à feu & à sang: il assiégea aussi le château de *Masfat*, place forte sur le mont *Al Sekkin*, sur la côte de Syrie, pas loin de *Tripoli*, & au centre du Pays des *Ismaéliens*. *Ebn Shohab* dit qu'il emporta ce château l'épée à la main, tua la plupart des habitans, & en fit raser les maisons & les murailles. *Sinan*, Chef ou Prince des *Ismaéliens*, ne se trouvant pas en état de résister à *Saladin*, envoya vers *Shahab'eddin Al Haremi*, Prince de *Hamah* & oncle du Sultan, le priant d'intercéder en sa faveur, & de lui faire obtenir la paix, *Shab*.

(a) *Abulfed'in Chron.* ad ann. Hejir. 571. *Abulfarag* ubi sup. *Ebn Shohab* ad ann. Hejir. 571. *Babar'din Ebn Shocâd*, l. c. p. 43-45. *Al Makrizi*, ubi sup. *D'Hier-*
opol. Biblioth. Orient. p. 742. *Colli* not. ad *Alfrag* p. 132, 249, 260. & alibi pass. *Schulten.* Ind. Geogr. in vit. *Saladin.* *Re-*
nand. ubi sup.

SECTION

LIII.

Histoire
du Califat
de Moï-
di Beam-
illah.

Shahab'eddin demanda pardon à *Saladin*, au nom de *Sinan*, des entrepri-
ses odieuses que ses sujets avoient faites contre sa vie, & il n'eut pas de
peine à engager le Sultan à faire la paix avec le Prince Ismaëlien, & à le
regarder même comme son Allié. Il reprit ensuite sa marche pour l'E-
gypte, & arriva au Caire dans le second *Rabi*, ayant laissé *Shams'eddaw-
la Tiran Shab*, son frere, pour commander à Damas. Avant la fin de
l'année il commença à faire bâtir la fameuse muraille qui environnoit les
villes de Mefr & du Caire, avec le château, qui étoit sur la montagne
de *Mokattem*; il laissa cependant cette muraille, qui selon *Ebn Shobnah* avoit
vingt-neuf-mille ou vingt-neuf-mille trois-cens coudées de tour, sans
être achevée, quand il mourut. Il fonda aussi une Ecole ou College pro-
che du tombeau de l'Imam *Shaféi*, dans la ville de Mefr, & un Hôpital
au Caire. Quelques Auteurs rapportent qu'un grand nombre de rebel-
les, la plupart des Noirs de la Haute Egypte, s'assemblerent vers le tems
dont nous parlons à *Kest* ou *Koptos*, ville fort ancienne de la Haute E-
gypte, sous les ordres d'un certain *Ebn Abdukuab*, qui se donnoit pour
Dawid, fils d'*Adel*, le dernier Calife Fatimite. Mais ce Chef des rebel-
les fut pris & exécuté, le lieu de leur rendez-vous presque absolu-
ment détruit, & trois-mille furent pendus; on dit même que de cent-
mille qu'ils étoient d'abord, quatre-vingt-mille périrent. *Saladin* abolit
aussi le tribut que l'Emir de la Mecque, de *Jodda* & d'*Aidab* exigeoit de
ceux qui alloient en pèlerinage à la Mecque, & il lui assigna en la place
deux-mille dinars par an, & une quantité considérable de grain, qu'on lui
envoyoit d'Egypte (a).

Togrol
fils d'Ar-
slan regne
en ce tems-
ci dans l'I-
rak ou Irak
Perifique.

En ce tems-là regnoit sur les Selgiucides de l'Irak ou de l'Irak Perifique
Sultan *Togrol* fils d'*Arslan*; il avoit succédé à son pere, mort l'année pré-
cédente, âgé de quarante-trois ans, dont il en avoit regné à peu près
quinze. *Arslan* étoit un Prince non seulement vaillant & généreux, mais
aussi patient & débonnaire à un tel point, qu'il ne souffroit point qu'on
parlât mal de quelqu'un en sa présence. Egalement modeste & clément
il ne traitoit jamais ses domestiques ni avec rigueur ni avec mépris. Il
ne refusoit jamais rien à ceux qui avoient des talens. Il étoit délicat pour
sa table & aimoit la parure, ayant de riches vestes de toute espèce &
de toute sorte de couleurs, travaillées en or, & plus magnifiques qu'au-
cunes que les Princes Mahométans eussent portées avant lui. Il étoit fa-
milier & franc dans sa conversation. *Togrol*, fils de ce Prince, gouver-
na assez heureusement ses Etats sous la direction de son oncle maternel,
le vaillant *Mohammed*, fils de l'Atabek *Ildigbiz*, qu'*Abulfarage* appelle *Tab-
lawan* ou *Pebelwan* *Mohammed* fils d'*Ildegar*; cet Historien le fait Prince
de l'*Al Jebel* ou *Kubestan*, qui est une partie de l'Irak Perifique, de Ray &

(a) *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir.
572. *Bahau'ddin Ebn Sheddad*, vit & res-
gest. *Saladin*, p. 45, 46. *Ebn Shobnah* ad
ann. Hejir. 572. *Takie'ddin Ahmed Al Ma-
hizai*, *Al Enir Abul Maboussen Yusuf Ebn*

Taigri Wirdi, in Mawred'ulatafi. *Ebn Khaw-
lecan*. *Colit* not ad Alfragan. p. 101. *Re-
naudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit.
p. 541, 548. *Schultens*, ubi sup.

& de son territoire, d'*Ispahan*, d'*Arran* & de l'*Adherbijan*. Au commencement du regne de *Togrol*, *Badanjar* attaqua la Province d'*Adherbijan*, & *Mohammed* fils de *Togrol*, & petit-fils du Sultan *Mohammed*, attaqua l'*Irak*. Mais *Mohammed* fils d'*Ildighiz* & son frere *Kezel Arslan* marcherent à la tête d'une puissante armée, & les obligerent bientôt à demander la paix. L'Auteur du *Lebtarikh* donne à *Togrol* fils d'*Arslan* le nom de Sultan *Mogayatho'ddin Togrol*. Nous remarquerons ici qu'en ce tems-là un Prince, nommé aussi *Togrol*, regnoit sur les *Karaites*, puissante Tribu Turque ou Tartare, dont nous avons parlé; peu après son avènement à la Couronne, l'Empereur de la Chine lui envoya un Ambassadeur pour le féliciter, & lui donna le titre de *Ont*, *Arant* ou *Arnak Khan*, qui, selon que quelques Historiens nous l'apprennent, est équivalent à celui d'Empereur ou de Grand Khan (a).

L'année suivante, la 573. de l'Hégire, qui commença le 30 de Juin 1177, *Saladin* partit d'*Egypte* à la tête d'une armée formidable, & s'avança vers les parties maritimes de la Palestine, pour en chasser les *Franks*. *Abulfeda* dit qu'il arriva avec ses nombreuses forces à *Askalan*, le 24 du premier *Jomada*. Le principal Chef des Chrétiens en ce tems-là étoit, selon *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, *Al Bornas*, ou *Arnold*, que *Nuro'ddin Mahmud* avoit fait prisonnier, & mis ensuite à rançon à Alep. Le Sultan, s'étant campé à *Askalan*, ou, si nous en croyons *Bobao'ddin*, à *Ramla*, envoya des détachemens pour ravager le Pays voisin. Les *Franks* profitèrent de l'occasion, voyant l'armée Mahométane considérablement affoiblie par ces détachemens; ils attaquèrent le Sultan, qui ne les attendoit point, avec tant de furie, qu'ils le battirent à platte-couture. Ils trouverent d'abord à la vérité une vigoureuse résistance. *Ahmed* fils de *Taktod-din* fils de *Shabinsbab* les chargea avec tant de bravoure, qu'il en tua un grand nombre, & fit plier les autres; mais étant revenu à la charge, ils rompirent le corps qu'il commandoit, le tuèrent sur la place, & pénétrèrent jusqu'à l'endroit où *Saladin* étoit posté, ce qui l'effraya à un tel point qu'il abandonna son camp aux *Franks*, & prit la fuite avec précipitation. Les Mahométans s'enfuirent effectivement avec tant de frayeur, que n'ayant point de garnisons où ils pussent se retirer, ils traversèrent confusément le vaste désert qui sépare la Palestine de l'*Egypte*, & ne s'arrêtèrent presque qu'après être arrivés au Caire. La plus grande partie de l'Armée Egyptienne périt dans le combat, ou dans la fuite; n'y ayant point d'eau dans le désert, la plupart des bêtes de charge moururent de soif, avant que les fuyards eussent atteint les frontières d'*Egypte*. A l'égard des détachemens que *Saladin* avoit envoyés pour s'oustrager & piller, ils furent ou taillés en pieces ou faits prisonniers par les *Franks*. Parmi les prisonniers se trouva *Al Fakih Isa Al Arari*, un des intimes amis de

SECTION
LIII.
Histoire
du Califat
de Moïse
di Beam-
rillah.

Saladin
est dévot
par les
Franks.

(a) *Kboudemir*. *Al Emir Yalqa Ebn Abd'ol-
latif Al Kaswini*, in *Lebtarikh*, p. 45. *Ahmed
Ebn Mohamuned Abd'alnasar Al Kaswini*, in
Nighlari, *Abulfaraz*, ubi sup. p. 414, 415.
Abu'l Gazi Bahad, *Hist. Gen. Tatar*, Part. II.

C. XI. p. 117. *Petit de la Croix*, *Hist. de Gen-
ghizcan*, L. I. Ch. 2. p. 30. *Mosb. in*. *Hist. Tur-
tar*, *Ecclef.* p. 27. *D Herbelot*, *Biblioth. Orient.*
p. 130., 1023 &c.

Section
LIII.Histoire
du Califat
de Moïsa
di Benar-
rillah.Les Francs
assiègent
inutile-
ment Ha-
mah.

de *Saladin*, qui se racheta deux ans après pour la somme de soixante-mille dinars. *Azod'din Ali Ebn Al Atbir* rapporte dans son *Al Camel*, ou Histoire Universelle, qu'il avoit vu une Lettre de la propre main de *Saladin*, qu'il écrivoit à son frere *Turan Shah*, Gouverneur de Damas, dans laquelle il lui faisoit une relation détaillée de la bataille, & où il disoit entre autres choses ; „ Qu'il avoit été plus d'une fois dans le plus grand danger, & qu'il croyoit que Dieu ne l'en avoit délivré, que parcequ'il „ le réservoit à l'exécution de quelque dessein fort important (a)”. Les *Francs*, enorgueillis par une victoire aussi complète, résolurent d'assiéger *Hamah*; & ce qui les y porta encore plus, ce fut l'absence de *Saladin*, qui entra au Caire vers le milieu du second *Jomada*; le peu de troupes qu'il avoit laissé à son frere *Turan Shah*, Gouverneur de Damas, qui étoit d'ailleurs voluptueux & efféminé; & l'état de *Shahab'ddin Al Haremli*, oncle de *Saladin*, Gouverneur de *Hamah*, lequel étoit fort mal. Encouragés par ce concours de circonstances, en apparence si favorables, ils mirent le siège devant *Hamah*, & y donnerent un si furieux assaut, qu'ils furent sur le point d'emporter la ville de vive force; ils furent cependant repoussés avec une valeur extraordinaire par les assiégés, & chassés dans leur camp; de sorte qu'après avoir attaqué cette place pendant quatre jours, ils prirent le parti de décamper, & marchèrent vers Harem. Une chose digne de remarque, c'est que *Shahab'ddin* mourut le jour même de la levée du siège, & qu'il ne survéquit que de trois jours à son fils, jeune homme de grande espérance (b).

Etat des
affaires de
Al Malec
Al Saleh.

Les affaires d'*Al Malec Al Saleh*, qui faisoit sa résidence à Alep, étoient en ce tems-là en assez mauvais état. Il avoit mis en prison *Camosh Takin*, son premier Ministre, parcequ'il gouvernoit trop absolument, & s'arrogeoit l'autorité souveraine. Ce Ministre s'étoit mis en possession de Harem, place forte dans le territoire d'Alep, & la garnison, qu'il y avoit mise, refusa de la remettre à *Al Malec Al Saleh*. Elle persista dans son refus, lors même que *Camosh Takin* lui commanda d'en sortir, & aima mieux voir ce Ministre exposé aux tourmens, & y expirer à la fin, plutôt que de se rendre. Les *Francs*, ayant appris ce qui se passoit, après avoir échoué devant *Hamah*, investirent Harem & l'assiégerent. Ils poussèrent le siège pendant quatre mois, & réduisirent la garnison à une si grande extrémité, que la ville auroit été obligée de se rendre, si *Al Saleh*, en payant une certaine somme aux assiégeans, ne les avoit engagés à faire la paix avec lui & à se retirer. On peut recueillir de *Bohno'ddin*, que les *Francs* demeurèrent devant Harem, depuis le second *Jomada*, jusqu'à la fin du mois de *Ramadan*, & que la garnison remit la place entre les mains d'*Al Saleh*, pour ne pas tomber entre les mains des *Francs*; mais il ne dit point que les derniers aient reçu d'argent de ce

Prin-

(a) *Bohno'ddin Ebn Sheddâd*, ubi sup. p. 46. *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 573. *Ebn Shelnab*, ad ann. Hejir. 573. *Ebn Al Atbir*, in *Al Camel*. *Takio'ddin Ahmed Al Makhzi*, *Al Emir Abul Malaggen Tassef Ebn*

Tingri Wîrî, in *Mauwredo'ltatasa Rehas*. vol. I. c. p. 342.

(b) *Abulfed*, *Ebn Shelnab*, *Ebn Al Atbir*, & *Takio'ddin Ahmed Al Makhzi*, ubi sup.

Prince, quoiqu'*Abulfeda* & *Ebn Shobnah* soient d'accord sur cet article. SECTION. Quoi qu'il en soit; après le départ des *Franks*, *Al Saleh* établit *Serkhak* LIII. un des Mamluks ou Esclaves de son pere, pour y commander. *Adad'od-* Histoire du Calife din, Vifir du Calife Mostadi, finit ses jours cette année de mort violente, & eut pour successeur *Dhabir'oddin*, homme de mérite, généreux, d'une conduite irréprochable, estimé & respecté de tout le monde (a). de Mostadi Beam' rillah.

L'an 574 de l'Hégire, qui commença le 19 de Juin 1178, *Turan Shab* Les principaux événements de l'année 574. demanda à *Saladin* son frere le Gouvernement de Baalbec, que le Sultan avoit donné à *Shams'oddin Mohammed* fils d'*Abd'almalec*, appelé communément *Al Mokaddem*, dans le même tems qu'il avoit conféré celui de Damas à *Turan Shab*. *Saladin* ne put refuser à son frere ce qu'il demandoit, desorte qu'il envoya ordre à *Al Mokaddem* de céder la ville & le territoire de Baalbec à *Turan Shab*. Mais ce Gouverneur, qui se trouvoit bien dans son poste, refusa de recevoir *Turan Shab* dans la ville; ce qui obligea le Sultan de commander un corps de troupes pour réduire *Al Mokaddem*, qui l'assiégea pendant assez longtems. Cependant, ayant obtenu à la fin qu'on lui donneroit un équivalent pour le poste qu'il occupoit, il remit la place à *Turan Shab*, qui prit possession sans obstacle du Palais de son prédécesseur & de sa Province. Il y eut cette année une cruelle famine, qui fit de grands ravages en Syrie & dans les Pays voisins, & qui fut suivie d'une horrible peste, qui emporta beaucoup de monde. Vers ce tems-là *Saladin* envoya *Takio'ddin Omar* fils de *Shabinshab*, son neveu, à Hamah, pour y commander, & son cousin *Mohammed Shairacub* à Emesse. *Ebn Shobnah* rapporte que dans le cours de cette année mourut *Sa'id* fils de *Mohammed*, fils de *Sa'id*, connu sous le nom de *Hibis*, Poëte célèbre, des Poësies duquel cet Historien nous a conservé quelques morceaux (b).

L'année 575 de l'Hégire, qui commença le 8 de Juin 1179, produisit quelques événemens memorables, dignes de l'attention d'un Historien. *Saladin* prit d'assaut une Forteresse, que les *Franks* avoient bâtie aux gués d'*Al Ayrar*, proche de *Beniyas*, la Pandade des Anciens. *Kilig Arslan* fils de *Mas'ud*, Sultan Selgiucide de *Rûm*, assembla un corps de vingt-mille chevaux pour assiéger le château de *Raban*, qui étoit alors à *Shams'oddin Ebn Al Mokaddem*, mais dont *Kilig Arslan*, pour des raisons qu'on ignore, souhaitoit extrêmement d'être le maître. *Takio'ddin Omar* fils de *Shabinshab*, ayant eu avis de son dessein, marcha contre lui avec mille chevaux seulement, le combattit & le mit en fuite. Les Selgiucides de *Rûm*, ayant été ainsi mis en déroute par une poignée de gens, *Takio'ddin* ne put s'empêcher de se vanter qu'avec mille hommes il en avoit défait vingt-mille; ce qui fait voir que cet exploit lui paroissoit bien glorieux pour lui. *Turan Shab* ayant obtenu du Sultan la permission d'échanger le Gouvernement de Baalbec pour celui d'*Alexandrie*, il résigna le premier,

(a) *Bobas'oddin Rbn Sbeddad*, *Abulfed*. *Ebn Shobnah*. *E n Al Atbir*. l. c. *Abulfarag*. ubi sup. p. 407. *Abulfed*. in tab. Syria. *Schultens*, ubi

sup. *Renaudot*, l. c.

(b) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 574. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 574.

SECTION
LIII.
Histoire
du Califat
de Mosta-
di Beam-
rillah.

Mort &
caractère
du Calife
Mostadi.

mier, au mois de *Dhu'lkaada*, entre les mains d'*Azo'ddin Fakhr Shab*, que *Saladin* y avoit nommé; après quoi il se rendit à Alexandrie, où il commanda jusqu'à sa mort (a).

Les meilleurs Historiens Mahométans disent que le Calife *Mostadi Beamrillah* mourut le second du mois de *Dhu'lkaada*. Tous les Historiens Arabes & Persans représentent ce Calife, dont la mere étoit une concubine Arménienne, comme un des meilleurs Princes qu'il y ait eu. Il étoit généreux, c'étoit, quoiqu'il aimât en même tems la Justice, religieux, protégeant les Gens de Lettres, & d'un très-aimable caractère. On a remarqué qu'il a été le seul Calife qui ait porté le nom de *Hafan*, après le fils aîné d'*Ali*, qui portoit le même nom, & que ce second *Hafan* imita parfaitement les vertus du premier, & particulièrement sa libéralité, ayant distribué en fort peu de tems les grands trésors que son pere avoit amassés. Quelques Historiens rapportent que vers la fin de son regne, *Kabo'ddin Kimar*, Général de ses troupes, avoit pris une si grande autorité, qu'il dispoisoit de plusieurs choses sans la participation du Calife. Mais *Zehir* fils d'*Attar*, Visir de *Mostadi*, dont ce Prince suivoit généralement les avis, ne pouvant souffrir que l'on traitât son Maître de cette façon, s'opposa de tout son pouvoir aux entreprises de *Kimar*. Ce Général en fut vivement piqué, parcequ'il connut bien que le Visir étoit l'auteur de toutes les résolutions vigoureuses que l'on prenoit contre lui, desorte qu'il fit investir la maison de *Zehir* par les troupes qu'il commandoit. Le Visir, ayant eu avis du dessein de *Kimar*, abandonna sa maison au pillage & se sauva dans le Palais du Calife. Le Général, ayant manqué son coup, fit avancer ses gens vers le Palais Impérial, dans l'espérance que le Calife intimidé lui livrerait le Visir. Mais aussitôt que *Mostadi* eut entendu le bruit que faisoient les soldats, il parut sur un balcon du Palais, vis-à-vis duquel le peuple s'étoit rassemblé en foule, au tumulte que les gens de *Kimar* avoient excité, & il leur dit: „ Vous voyez, mes enfans, l'insolence de *Kimar*, „ & de quelle maniere, passant les bornes du pouvoir que je lui ai don- „ né, il entreprend tous les jours sur mon autorité. C'est pourquoi, pour „ le punir de ce nouvel attentat, je vous abandonne tous ses biens, & je „ me réserve seulement le châtement de sa personne”. A peine le Calife eut-il achevé, que le peuple quitta le Palais, & courut à la maison de *Kimar*; les troupes furent obligées de le suivre, pour empêcher qu'elle ne fût pillée; mais le nombre de la canaille grossissant de moment en moment, rien ne put leur résister; ils forcerent la maison du Général & la pillèrent, & lui-même fut obligé de faire percer la muraille pour se sau-
ver,

(a) *Atufed* in Chron. ad ann. Hejir. 575. *Ebn Sboonab* ad ann. Hejir. 575. *Ebn Al A-
shir*, in *Al Camel*. *Abulfarag*. Hist. Dynast.
p. 407. *Ebn Kbalcan*. *Elmacin*. in Op. part.
ined. ad ann. Hejir. 575. *Mirkbond* ap. *Tei-
zeir*. p. 306. *Rbondemir*. *Al Emir Tuby Ebn
Abd'ellatif Al Kawini*, in *Lebtarikh*. *Ab-*

*med Ebn Muhammed Abd'Aljassar Al Kaz-
wind*, in *Nighiarist*. *Takti'ddin Ahmed Al
Makrizi*. *Al Emir Abu'l Mabassen Yusuf Ebn
Tangri Wirdi*, in *Mawred'illatafa*. *D'Herbe-
lot*, Biblioth. Orient. p. 630, 631. *Renau-
dot*, ubi sup. p. 542.

ver, & pour gagner la ville de Moful, où il mourut peu de tems après. Malgré fa clémence naturelle le Calife Mofladi rendoit la juftice à tous fes fujets, & protégea tellement les Gens de lettres & de mérite, que les Arts & les Sciences flourirent dans fes Etats pendant tout le cours de fon regne. Parmi les Savans qui tinrent un rang diftingué de fon tems, on compte *Samuël* fils de *Juda*, le Magrèbien d'Andaloufie, qui étoit Juif, & *Al Rabali*, Citoyen de Damas, tous deux habiles Médecins. *Samuël* étoit venu avec fon pere d'Efpagne en Orient, fort jeune; fon pere n'avoit qu'une teinture de la Philofophie, mais lui en poffédoit bien des parties; il fit aufli de grands progrès dans les Mathématiques, & compofa divers Ouvrages fur la Philofophie, les Mathématiques, & la Médecine, fort eftimés. En voyageant dans la Province d'Adnerbijan, il s'établit à *Maraga*, & fut en qualité de Medecin au fervice de plufieurs Princes, appellés *Pehelawin*. Il enseigna la Médecine à fes fils, qui pratiquerent avec succès, & ayant enfuite embrassé le Mahometisme, il compofa un Livre pour mettre au jour les impostures des Juifs, où il marquoit les paffages qu'ils avoient corrompus & falsifiés dans leur Loi. *Rababi*, natif de *Rababa* fur l'Euphrate, étoit un très-habile Médecin, qui pratiqua fort heureufement; il étoit naturellement de bonne humeur, s'appliqua au Négoce, & devint fort riche. Ses fils imiterent fa façon de vivre, & fe firent fort eftimer. Il observoit lui-même fort exactement les regles qu'il prescrivoit aux autres pour la confervation de la fanté, & parvint à une grande vieillesse. Quelqu'un lui ayant demandé quel fruit on recueilloit de l'observation de ces regles: *cels fera parvenir*, dit-il, *au terme naturel de la vie humaine*. Pourquoi donc, reprit le premier, prenez-vous tant de foin de votre personne, puiſque vous êtes déjà parvenu à peu près à ce terme? *C'est*, répartit le Médecin, *pour jouir du peu de vie qui me reſte, & pour ne pas descendre au tombeau, avant que la Nature m'y conduiſit, foute d'un bon régime*. Il continua à avoir le même ſoin de fa fanté juſqu'à fa mort, qui arriva au commencement de l'année 632 de l'Hégire; il laiffa trois fils, dont deux furent des Médecins d'un mérite ſupérieur. Ayant été appellé avec d'autres Médecins auprès de *Nûro'ddin Mahmûd*, dans le tems qu'il étoit fort mal, il reprit ce Prince de ce qu'il n'avoit pas fait venir les Médecins plutôt, & de ce qu'il étoit dans un appartement fi petit & fi obſcur; & lui dit qu'il falloit qu'il ſe fit tranſporter dans un lieu plus ſpacieux & plus éclairé, & qu'on lui tirât un peu de ſang; *Nûro'ddin* lui répondit: „La ſaignée ne convient plus à un homme qui a ſoixante ans accomplis”; & il refuſa de ſe faire ſaigner, deſorte que les Médecins furent obligés d'avoir recours à d'autres remèdes, qui furent inutiles, ce Prince étant mort quelques jours après. *Mofladi* étoit né en l'année 536 de l'Hégire, & avoit ſuccédé à *Moſtanjed Billah* ſon pere en 566. Quoique l'autorité légitime des Souverains Pontifes Muſulmans fût réunie en ſa perſonne par l'abolition du Califat des Fatimites en Egypte, il ne paroît pas qu'il ait eu part à cette grande révolution, ni à aucun autre événement mémorable. C'eſt ſans-doute par cette raiſon que *Mirk-*

SECTION

LIII.

*Histoire
du Califat
de Mosta-
di Beam-
zillah.*

bond dit, qu'il ne se passa rien d'important pendant tout le cours de son regne (a).

SECTION LIV.

Histoire du Califat de Naser Ledinillah. LIV. Calife.

SECTION

LIV.

*Histoire
du Califat
de Naser
Ledinil-
lah.*

*Naser Le-
dinillah
est proclamé
Calife.*

AUSSI-TÔT qu'on fut instruit de la mort de Mostadi, le Visir *Dhabiroddin*, fils d'*Attar*, travailla avec tant de diligence & d'adresse, qu'il engagea les Grands de la Cour & les principaux de Bagdad à prêter serment de fidélité à *Naser Ledinillah Abu'l Abbâs Ahmed*, fils de ce Prince, qui fut universellement reconnu pour légitime Calife. Après qu'il fut en possession du Trône, il donna la Charge de Maître du Palais & de Juge de l'Empire à *Majlo'ddin Abu'l Fadl* fils de *Saleh*; qui, s'arrogeant l'autorité souveraine, fit d'abord mettre le Visir aux arrêts dans sa maison, & ensuite le fit conduire à un endroit du Palais de Bagdad, nommé *Al Taj*, où il fut mis aux fers. Non content de cela, *Majlo'ddin* le força de lui remettre tout son bien, & à la fin le fit mourir, comme deux des meilleurs Historiens Arabes le marquent assez clairement. La nuit du Mercredi 12 du mois de *Dhu'l kâda*, un porteur ordinaire porta son corps dans la rue; mais la populace s'ameuta d'abord, enleva le corps par force de dessus les épaules du porteur, attacha une corde aux parties naturelles, & le traîna par les rues; ils mirent ensuite dans une des mains une vieille cuiller couverte d'ordure en guise de plume, & lui disoient, *Signe, Seigneur & Maître, signe la patente dont nous avons besoin*. Après qu'on eut accablé ainsi d'outrages & traité avec la dernière indignité le corps de ce Ministre, il fut enfin arraché d'entre les mains de la canaille, & enterré déceemment: l'extrême fureur de la populace est d'autant plus surprenante dans cette occasion, que le Visir étoit un excellent Ministre, qui gouvernoit très-sagement, distingué par sa tempérance, sa probité, & sa vertu, qui n'avoit fait tort à qui que ce fût en sa personne ou en sa réputation. C'est donc-là une preuve bien convaincante du caractère plus que brutal du petit peuple de Bagdad, dans le tems que *Naser Ledinillah*, trente-quatrième Calife Abbasside, monta sur le Trône (b).

*Les plus
remar-
quables
événemens
de l'année
576.*

En l'année 576 de l'Hégire, qui commença le 28 de Mai 1180, le nouveau

(a) *Abulfed. Ebn Selmab. Eimacin. Ebn Al Atbir. Ebn Kbaecan. Taki'ddin Ahmed Al Makrizi. Mirkhond. Al Emir Tabrya Ebn Abfallatif Al Kazzini. Khondemir & Ahmed Ebn Mohammed Abd'alcafar Al Kazzini*, ubi sup. *Abulfaras. l. c. p. 407-409. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup. *Renaudot*, ubi sup. p. 542.

(b) *Abulfed. Ebn Selmab. Eimacin. Ebn*

Al Atbir. Ebn Kbaecan. Taki'ddin Ahmed Al Makrizi. Mirkhond. Al Emir Tabrya Ebn Abfallatif Al Kazzini. Khondemir & Ahmed Ebn Mohammed Abd'alcafar Al Kazzini, ubi sup. *Abulfaras. Hist. Dynast. p. 409, 410. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Nasser Ledinillah Ben Mostadi Beamzillah*, p. 663. *Renaudot. Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 542.*

veau Calife envoya la patente d'investiture, le Castan de Sultan, & les autres marques de la Dignité Royale à *Saladin*, l'établissant par-là Premier-Ministre, *Emir Al Omra*, ou Sultan. La victoire que les *Franks* avoient remportée sur lui en 573, & les ravages que la Peste & la Famine avoient faites l'année suivante, empêchèrent ce Prince de rien entreprendre d'important avant l'année 576. *Kilig Arslan*, Sultan Selgiucide de *Rûm*, lui ayant alors demandé par une Ambassade du secours contre *Ebn Lâûn* ou *Ebn Léon* l'Arménien, il marcha à la tête d'une puissante armée, & s'avança jusqu'à *Kara Hisar*, où il campa; les troupes d'Alep le vinrent joindre entre *Bahnesa* & le château de *Marfir*, conformément à un des articles du Traité qu'il avoit fait avec le Prince de cette ville; après quoi il entra en Arménie, la ravagea, prit & rasa la principale Forteresse d'*Ebn Lâûn*, & l'obligea de s'accommoder avec *Kilig Arslan*, aux conditions qu'il jugea à propos de lui prescrire. Si l'on en doit croire *Bubâ'd-din Ebn Sherâdd*, il porta par la terreur de ses armes tous les Princes voisins à faire une paix générale, dans laquelle les Princes de Mosul & de Diyar Beer furent compris. La relation qu'*Abulfeda* donne de cette expédition, est différente de celle qu'on vient de voir. Il rapporte que *Saladin* marcha contre *Kilig Arslan*, Prince de *Belad Al Rûm*, & établit son camp à *Raban*; mais s'étant ensuite accommodé avec lui, il fit une irruption dans les Provinces qui obéissoient à *Ebn Lâûn* l'Arménien, & mit tout le Pays, qu'il traversa, à feu & à sang. *Ebn Lâûn*, effrayé des ravages que faisoit *Saladin*, lui envoya une grosse somme d'argent, & relâcha tous les prisonniers Mahométans qu'il avoit faits; ce qui fit tant de plaisir au Sultan, qu'il lui accorda la paix. Dans le mois de *Moharram*, *Alzâddin Kilig* se révolta contre *Al Malec Al Saleh*, & se cantonna à *Tel Khaled*, dans le territoire d'Alep; *Salah* envoya des troupes pour le réduire, & il y a de l'apparence qu'il fut contraint de rentrer dans le devoir, les Historiens Arabes n'en parlant plus. Le 3 du mois de *Safar* de cette année mourut de confection *Saïf'eddin Gazni*, fils de *Mawddâd* & petit-fils de *Zenki*, Prince de Mosul & de Diyar Al Jazira, âgé d'environ trente ans, dont il en avoit régné dix & trois mois. C'étoit un Prince de bonne mine, de belle taille, & fort blanc; prudent, juste & sobre, mais si excessivement jaloux, qu'il ne souffroit auprès de ses femmes que de jeunes garçons eunuques, qu'il renvoyoit dès qu'il commençoient à grandir. Il ne soula jamais ses sujets, & ne toucha point à leurs biens, quoiqu'il fit paroître en plusieurs occasions un peu de penchant à l'avarice. Il laissa tous ses Etats à *Alzâddin Masud* son frere, à l'exception de *Jazira Ebn Omar*, avec les châteaux qui y étoient, qu'il donna à *Sinjar* (*) *Shah*, son fils. *Abulfeda*

nous

(*) Quoique nous ayons suivi l'Original Arabe d'*Abulfeda* pour l'orthographe de ce nom, il faut cependant, si nous ne nous trompons, lire *Sanjar*, qui est un nom Turc, que l'on trouve fréquemment dans les Auteurs Arabes, & le MS. d'*Ebn Shabnah* du Docteur *Hant* met la chose hors de doute (1).

(1) *Abulfed. in Excerpt. Alh. Schultens*, p. 27. Cod. MS. *Ebn Shabnah*, sp. V. Cl. Thom. Puv. S. T. P. Ed. Chiffri Oxon. Casson. Ling. Hebr. Prof. Reg. Ling. Arab. Præfata. Londini. R. S. S.

SECTION
LIV.
Histoire
du Califat
de Nafer
Ledinil-
lah.

nous apprend qu'après sa mort ces dispositions furent suivies de point en point. *Abulfarage* assure cependant qu'il assigna à *Nasero'ddin Cobeç*, son second fils, *Belad Al Hamaliya*, & le château de *Shish*. Mais ces Auteurs conviennent que *Moyabed'din Kaymaz*, exécuter de ses volontés, se conduisit avec tant de prudence, que tout fut réglé à la satisfaction de tous les intéressés. Cette même année *Shamso'ddauia Turan Shah*, frere aîné de *Saladin*, mourut aussi à Alexandrie, dont il avoit obtenu l'année précédente le Gouvernement, aussi-bien que de presque tout le Royaume d'Yemen, qu'il avoit lui-même conquis. Il étoit si libéral, ou pour mieux dire si prodigue, qu'il dissipa non seulement les immenses richesses qu'il avoit trouvées à *Zabid*, à *Aden* & en d'autres places de l'Yemen, aussi-bien que ce qui lui revenoit annuellement des revenus d'Alexandrie, mais encore de grandes sommes qu'il fut obligé d'emprunter, & qu'il ne put jamais payer dans la suite, puisque nonobstant les postes lucratifs qu'il avoit occupés, il laissa en mourant pour deux-cens mille dinars d'Egypte de dettes, que *Saladin* acquitta fort généreusement après son retour au Caire, où il arriva dans le mois de *Shaaban*, ayant laissé son neveu *Azo'ddin Farkh Shah*, fils de *Shahinshah*, Gouverneur de Baalbec, en qualité de son Lieutenant en Syrie. On dit que *Turan Shah* étoit grand Capitaine, ce dont quelques Historiens ne conviennent pourtant point : mais qu'il étoit en même tems insolent, voluptueux, ivrogne, cruel & rapace au plus haut degré (a).

Fin de l'an-
née 577.

L'année suivante, la 577. de l'Hégire, qui commença le 17 de Mai 1181, *Al Bornaz* ou *Arnold*, Seigneur Franc, Prince de *Carac*, place très-forte de l'Hejaz, pas loin des frontières de Syrie, forma le projet de se rendre maître de Médine & de tout son territoire. *Azo'ddin Farkh Shah*, Gouverneur de Damas, en ayant eu avis, rassembla des troupes, entra dans le district de *Carac*, & en ravagea une grande partie ; ce qui obligea *Al Bornas* de demeurer chez lui pour défendre ses propres Etats, & de renoncer à l'expédition qu'il projettoit. Dans le même tems la division se mit entre les Lieutenans que *Turan Shah* avoit laissés dans l'Yemen, de sorte que *Saladin* fut obligé d'y envoyer une armée sous le commandement de quelques-uns de ses plus expérimentés Capitaines, pour ranger ces Gouverneurs à leur devoir. L'armée du Sultan fournit *Azo'ddin Orkhan*, que *Turan Shah* avoit fait Gouverneur d'Aden, & *Hettan* fils de *Camel*, fils de *Monkad* ; *Al Kendini*, qui commandoit à *Zabid*, & dont la famille avoit régné autrefois à *Shiaizar*, en sorte que le calme fut rétabli dans tout ce Pays-là. *Al Malec Al Saleh* fils de *Nasroddin Mubarak* mourut d'une colique à *Alep*, dont il étoit Souverain, âgé de dix-neuf ans. Il fut attaqué violemment de son mal le 9 du mois de *Rajeb* ; le 13 il obligea les Grands de sa Cour de prêter serment de fidélité à son cousin *Azo'ddin Malsud*,

(a) *Bebao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res gest. *Saladin*. p. 46, 47. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 576. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 576. *Elmacin.* in Op. part. ined. ubi

sup. *Abulfarag.* l. c. p. 410. *Takti'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mubajja Yusuf Ebn Tigri Wardi*, in *Mawredollataia Renaudet*, & *Alb. Schultens*, ubi sup.

Jid, Prince de Moful, en qualité de fon fuccesseur, & il mourut dans le château d'Alep le vingt-cinq du même mois. C'étoit un Prince chaste, sobre & religieux, & qui n'avoit aucun des vices auxquels la Jeunesse est si généralement portée. Dans sa maladie, les Médecins lui ordonnèrent de boire un peu de vin, comptant qu'il lui feroit du bien; mais par principe de conscience il aima mieux mourir que d'en goûter. Aussi-tôt qu'il fut mort, les Ministres d'Etat dépêchèrent un Courier à *Az'o'ddin Mafud* à Moful, pour lui apprendre qu'*Al Malec Al Saleh* lui avoit légué Alep & son territoire, & que ses nouveaux sujets l'attendoient avec impatience. Il partit aussi peu après pour Alep, accompagné de *Mohabeddin Kaymaz*, pour en prendre possession, de peur que *Saladin* ne fût tenté par son absence de s'en saisir. Cependant, par le conseil de *Kaymaz*, il céda dans la fuite à *Amado'ddin Zen'i*, fils de *Mawhid*, Alep pour Senjar, dont *Amado'ddin* étoit Souverain; parceque cette dernière ville n'étant pas loin de Moful étoit plus aisée à défendre, & tenoit de plus près à ses autres Etats de Mésopotamie que l'autre. *Az'o'ddin* fit prendre les devans à *Mohabfero'ddin* fils de *Zino'ddin*, un de ses Généraux, & au Commandant de Saraj, avec une personne chargée de recevoir le serment des habitans, qui arrivèrent à Alep le 3 du mois de *Sbaaban*; il y arriva lui-même le 20 de ce mois, & se mit en possession de tous les trésors d'*Al Malec Al Saleh*, qui étoient dans la citadelle. Le 5 du mois de *Sihrawal* il épousa la mere de *Salah*, & ayant laissé son fils & *Mohabfero'ddin* avec une garnison suffisante dans le château, il partit d'Alep, & eut une entrevue avec *Amado'ddin* son frere à Rakka sur l'Euphrate, le 20 du mois de *Sihrawal*, dans laquelle ils signerent la convention pour l'échange dont nous avons parlé. Un des Officiers d'*Az'o'ddin* fut reçu dans Senjar avec un détachement des troupes de ce Prince, & la ville avec la citadelle d'Alep furent remis à *Amado'ddin*, qui y entra le 13 du mois de *Moharram* de l'an 578. Quelques Historiens rapportent qu'il arriva un Ambassadeur de l'Empereur Grec au Caire, qui ménagea un Traité de paix entre son Maître & le Sultan; ils ajoutent que *Saladin* fit aussi une treve avec le Comte de Tripoli, & que le Calife *Naser Ledinillah* lui-même prétendit à la souveraineté d'Alep, mais en vain (a).

Le 5 du mois de *Moharram* de l'année 578 de l'Hégire, qui commença le 7 de Mai 1182, *Saladin* partit du Caire (*) pour Damas, ou il arriva, se.

(a) *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hëjir. 577. *med Al Makrizi*. *Al Emir Abu'l Motassën* *Abulfarag*. ubi sup. p. 410, 411. *Bekaid*. *Tufet Ebn Tangri Wirdi*, in *Mawred* d'Illata. *Ebn Ebn Sbediad*, ubi sup. p. 48, 49. *Ebn Sbobuab*, ad ann. Hëjir. 577. *Takio'ddin Ab-*

(*) *Abulfeda* & *Ebn Sbobuab* rapportent que lorsque *Saladin* fut sur le point de partir pour la Syrie, & que les Seigneurs de la Cour & une grande foule de peuple étoient assemblés pour prendre congé de lui, il se présenta plusieurs Poëtes avec des Vers, qu'ils avoient faits sur son départ. Il y en eut un, entre autres, qui étoit Précepteur des enfans du Sultan, lequel s'avança hors de la foule, & récita un Distique dont le sens étoit: „ Jouis de la douce odeur de la Camomille, pendant qu'elle la répand. O combien grande est la différence qu'il y a entre les Herbes ordinaires & la Camomille ! ” Il n'eut pas

Section
LIV.
Histoire
du Califat
de Naser
Ledinil-
lah.

selon *Bobao'ddin* le 17 du mois de *Safar*, ou le 11, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*. Peu de tems après son arrivée, il alla assiéger *Bayrût*, mais cette entreprise ne lui réussit point. A son retour à Damas, il apprit que le Prince de Mosul avoit envoyé une Ambassade aux *Franks*, pour les solliciter de lui donner du secours, & de rompre avec le Sultan. Cette nouvelle lui fit prendre la résolution de châtier ce Prince de l'infraction du Traité qu'ils avoient fait ensemble, & même de se rendre maître, s'il pouvoit, de la Capitale, afin que les Musulmans, réunis sous un seul Chef, fussent mieux en état d'agir plus vigoureusement contre les *Franks*. *Amado'ddin Zenki*, Prince d'Alep, ayant eu connoissance du dessein du Sultan, & des grands préparatifs de guerre qu'il faisoit, envoya un Exprès à Mosul, pour avertir *Azzo'ddin* son frere de l'orage qui se formoit contre lui, & pour lui conseiller de se mettre en état de défense, sans délai. En attendant, *Saladin* se présenta devant Alep, avec une nombreuse armée, le 18 du premier *Jomada*, l'investit, & pendant trois jours y donna plusieurs assauts; mais ayant été repoussé avec grande perte, il fut obligé de décamper le 21 du même mois, & de se retirer vers l'Euphrate. Il marcha ensuite à Hiran, & fit alliance avec *Modhoffero'ddin*, Prince de cette ville; qui, redoutant l'accroissement de la puissance de celui de Mosul, jugea à propos de joindre ses armes à celles du Sultan. Fortifié par cette alliance *Saladin* soumit les villes de *Roba*, de *Rakka*, de *Nasibin* & de *Saraj*; il mit aussi un Commandant dans *Khabur*, & s'avança ensuite vers Mosul, devant laquelle il prit poste le 11 du mois de *Rajeb*. Le Prince & les habitans de Mosul, se voyant attaqués, demanderent du secours au Calife *Naser Ledinillah* & à *Mohammed Pebelawwan*, mais ils n'obtinrent rien, aucun de ces deux Princes ne voulant se brouiller avec le Sultan. Cependant *Saladin*, après avoir pendant plusieurs jours fait inutilement tous ses efforts pour emporter la place (*), fut contraint de lever le siège. Ce mauvais

si-tôt récitée ces vers, que le visage du Sultan, où la joie brilloit, se couvrit d'un sombre nuage, & le chagrin se peignit dans tous ses traits, parceque ce Prince les regarda comme étant de mauvais augure; & tous les assistants, qui pensèrent comme lui, furent dans la dernière confusion. Effectivement, disent les mêmes Historiens, la prédiction du Poëte s'accomplit. *Saladin* ne revit jamais l'Égypte depuis, & c'est la raison qui les a engagés à mettre ce petit fait particulier au nombre des événemens remarquables de l'année 578 (1).

(*) Il parolt par *Abulfarage*, que la garnison de Mosul, qui étoit composée de Cavalerie aussi bien que d'Infanterie, étoit très-nombreuse; que *Saladin*, de même que ses principaux Officiers, étoient frappés d'une forte de terreur, quand ils se présentèrent devant Mosul, & qu'elle s'accrut par un accident qui avoit quelque chose de risible en soi. Dans une sortie que la garnison fit, un soldat tira un de ses fouliers garni de cloux, & après avoir lâché plusieurs injures contre *Saladin*, il donna de son foulier un coup sur la poitrine à *Al Jazwâli Al Afadi*, Commandant des Afadites, avec tant de force, qu'il le blessa extrêmement. Les Mosulites ayant été repoussés dans la ville, & ce foulier enlevé à celui à qui il appartenoit, *Jazwâli* le porta à *Saladin*, & lui dit: „Ceux de Mosul nous traitent avec le dernier mépris en nous attaquant avec de vieux fouliers; jamais nous n'avons éprouvé rien de semblable; je ne veux donc plus me mêler de ce siège. Le Sul-

(1) *Ain-fet*, in Chron. ad ann. Hejir. 578. *Ebn Surhab*, ad ann. Hejir. 578.

vais succès ne l'empêcha point d'attaquer *Senjar*, qu'il commença à assié-
ger le 16 du mois de *Shaban*, & après plusieurs assauts il l'emporta l'é-
pée à la main le 2 du mois de *Ramadan*. La garnison qui étoit nombreu-
se, commandée par *Sharfo'ddin* fils de *Kotbo'ddin*, fut conduite à Mosul
par une escorte des troupes du Sultan. Ayant laissé *Takio'ddin*, son neveu,
avec des forces suffisantes à *Senjar*, il tourna du côté de *Nasibin*, qui s'é-
toit rendue auparavant à lui avec le château, après avoir soutenu un court
siège; il avoit donné cette ville & son territoire à *Abu'l Hija*, un des E-
mirs qui l'accompagnoient dans ses expéditions, mais il la lui ôta, on ne
fait pour quelle raison, avant la fin de la campagne. On voit par *Abulfe-
da*, que le Sultan, qui partit de Damas dans le premier *Rabi*, ravagea les
environs de Panéade, de Janin & de Gaur, fit passer au fil de l'épée
grand nombre de *Frans*, & enleva beaucoup de butin. Il ajoute qu'ayant
ensuite passé l'Euphrate à *Bir*, ou *Bira*, *Saladin* engagea non seulement
Modbaffero'ddin fils de *Zino'ddin*, Prince de *Harran*, à se liquer avec lui,
mais qu'il trouva moyen de porter *Niro'ddin Mahmud* fils de *Kara Arslan*,
Seigneur de *Hejn* ou *Hijn Caïsa*, à suivre cet exemple; qu'outre les pla-
ces dont nous avons parlé, il réduisit encore sous son obéissance *Karkis-
ia*, *Alakejin*, & *Arban*; qu'il mit *Jafiya*, un de ses Officiers dans *Khabur*,
pour y commander; & qu'il battit avec ses machines de guerre Mosul d'u-
ne si furieuse manière, que toute la ville en fut ébranlée. Mais, continue
l'Historien, les machines des Assiégés étant supérieures à celles du Sultan,
il fut obligé de lever le siège & de se retirer. Pendant que *Saladin* fut de-
vant la ville, il étoit posté vis-à-vis de la porte de *Cinda*, le Seigneur de
Hejn Caïsa devant la porte du Pont, & *Taj Al Moluc*, frere de *Saladin*, à
celle d'*Al Amadi*. Les attaques furent poussées avec toute la vigueur pos-
sible pendant tout le mois de *Rajeb*; mais comme la ville étoit défendue
par une nombreuse garnison, & abondamment pourvue de munitions de
bouche & de guerre, le Sultan vit qu'il étoit impossible de s'en rendre
maître, desorte qu'il tourna ses armes contre *Senjar*, où il réussit mieux,
comme nous l'avons vu (a).

La situation des affaires du Prince de Mosul étant assez fâcheuse, il *Le Prince*
envoya une Ambassade au Prince d'*Akhlat* en Arménie, pour lui deman-
der du secours. Ce Prince s'y porta sans balancer, & marcha à la tête d'un
bon corps de troupes pour venir le secourir. Il s'avança d'abord jusqu'à
Khorzem, d'où il dépêcha un Courier à Mosul, pour donner avis à *Azzo'd-
din* de son approche. Peu après les troupes Arméniennes joignirent celles
de Mosul, d'*Alep*, & du Prince de *Maredin*, allié d'*Azzo'ddin*: après cet-
te

(a) *Babao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. ad ann. Hejir. 578. *Takio'ddin Ahmed Al*
49, 50. *Abulfeida* in Chron. ad ann. Hejir. *Alakrizi*, ubi sup. *Ebn Al Atsir*. *Ebn Kha-*
p. 578. *Abulfarag*. l. c. p. 411. *Ebn Seldunab*, locum. *Kennedot*, ubi sup.

Sultan, voyant donc que les Mosulites ne le craignoient point, & qu'il ne pouvoit
se rendre maître de la ville, décampa d'abord, marcha à *Senjar*, & s'empara de cette
ville (1).

(1) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 411, 412.

SECTION
[L. IV.
Histoire
du Califat
de Nâser
Lediail-
lah.

te jonction, l'armée se prépara à entrer en campagne; mais avant que les Confédérés commençassent à agir, le Prince d'*Akkbat* envoya *Boâmar* ou *Bagamar* au Sultan, pour lui faire des propositions de paix; mais *Saladin* n'y voulut pas entendre, & marcha vers le camp des Arméniens pour l'attaquer. Le Prince d'*Akkbat*, en ayant eu avis, & redoutant les forces supérieures du Sultan, abandonna ses alliés, & s'en retourna chez lui sans coup férir. Cette retraite obligea *Azzoddin* de se sauver à *Mosul*, & l'armée qui devoit agir sous ses ordres se dissipa. *Saladin*, n'ayant point d'ennemi qui lui disputât le terrain, se présenta devant *Amide*, & y mit le siège; après avoir soutenu ses attaques pendant huit jours, cette ville se rendit à lui le premier du mois de *Moharram* de l'année suivante. Il fit présent de la place même à *Nâroddin Mahorid* fils de *Kara Arslan*, & donna le butin & les richesses qui s'y trouverent à *Ebn Nisfan*. Ce fut par la réduction d'*Amide*, que le Sultan termina cette glorieuse campagne, selon l'Historien dont nous avons suivi le récit (a).

Expédition
d'*Saïf Al Islam*
frère de
Saladin
dans l'Yemen.

Cette même année, *Saïf Al Islam Tagtakin*, frère de *Saladin*, entra par ordre de ce Prince avec une armée dans l'Yemen, pour appaiser quelques troubles qui s'y étoient élevés. Quoique *Hettan*, Gouverneur de *Zabid*, & *Azoddin Othman Al Zenjili*, qui commandoit à *Aden*, eussent été obligés, par l'Emir que *Saladin* avoit envoyé l'année précédente, de se soumettre au Sultan, ils avoient trouvé moyen depuis de rentrer dans leur Gouvernement, & de se rendre indépendans de son Lieutenant dans cette Province. A peine furent-ils rétablis dans leurs anciens postes, qu'on vit renaître entre eux l'animosité & la division. *Hettan*, ayant appris la marche de *Saïf Al Islam*, abandonna *Zabid*, & alla s'enfermer dans une forte place, qui n'en étoit pas éloignée. *Saïf Al Islam* trouva moyen cependant de l'en tirer & de se saisir de lui, & il lui permit, quoiqu'avec peine, de se retirer en Syrie. Après avoir fait prendre les devans à son bagage & à ses effets les plus précieux, il alla chez *Saïf Al Islam* pour prendre congé de ce Général; mais à sa grande surprise ce Prince le fit arrêter, ordonna que l'on ramenât son bagage, & s'empara de toutes ses richesses. En pillant son Palais il n'y trouva pas moins de soixante & dix coffres de fer, remplis de dinars, qu'il s'appropriâ, & il fit ensuite enfermer *Hettan* dans un château, où il finit ses jours. *Azzoddin Othman Al Zenjili*, effrayé du sort de *Hettan*, se sauva au plus vite en Syrie, où il avoit envoyé d'avance par mer ses trésors; mais le vaisseau qui les portoit, fut pris par un de ceux de *Saïf Al Islam*, de sorte que tout ce qu'il avoit accumulé, tomba entre les mains de ce Prince. C'est ainsi que *Saïf Al Islam* apaisa tous les troubles de l'Yemen, sans répandre de sang, retablit la tranquillité dans cette belle & fertile Contrée, & y affermit la paix, selon les apparences, sur des fondemens solides (b).

Autres événements
de l'année
518.

Le Prince de *Carac* équippa cette année une puissante Flotte sur la Mer Rouge, qu'il partagea en deux Escadres, qui portoient un bon nombre de

(a) *Bihao'ddin Ebn Shetlad*, l. c. p. 51. (b) *Abulfed*, *Ebn Sholmah*, *Al Makrizi* & *Abulfarag*, ubi sup.

de troupes de débarquement. L'une bloqua *Aila* ou *Ela*, & l'autre fit voile vers *Aidab*, dans le dessein de ravager les côtes de l'Hejaz, & même de pénétrer, si l'occasion s'en présentoit, jusqu'à la Mecque & à Médine. Comme jamais les *Frans* n'avoient paru avec une Flotte sur la Mer Rouge, les Mahométans ne se desoient point d'une entreprise pareille, & n'avoient fait aucuns préparatifs pour s'y opposer. Mais *Al Malec Al Adel Abu Becr*, frere de *Saladin* & Viceroy d'Egypte, informé de leur dessein, équipa très-promptement une Flotte considérable sur la Mer d'*Aidab*, dont il donna le commandement à *Hosam'uddin Lûlû*, son Hajeb, qui entendoit très-bien la Marine, & qui avoit en ce tems-là seul la direction de celle d'Egypte. *Lûlû* attaqua premièrement l'Escadre qui bloquoit ou assiégeoit *Aila*, & après un combat opiniâtre la défit entièrement, & tua ou fit prisonniers presque tout ce qu'elle avoit de gens. Il alla ensuite sans délai chercher l'autre, qu'il rencontra devant *Rabig*, sur la côte d'*Al Khaura*: le combat fut rude & sanglant. On fit de part & d'autre les plus grands efforts, mais enfin la victoire se déclara en faveur des Musulmans, qui coulerent à fonds plusieurs des vaisseaux ennemis, tuerent un prodigieux nombre de ceux qui montoient la Flotte, & firent presque tout le reste prisonniers. *Lûlû* envoya quelques-uns des derniers à la vallée de *Mina*, où ils furent inhumainement massacrés; & les autres, qu'il fit passer en Egypte, eurent jusqu'au dernier le même sort. On dit qu'*Arnold*, ou *Al Bornas*, comme le nomment les Historiens Arabes, Prince de Carac, assiégeoit actuellement *Aidab*, & qu'il avoit pénétré si loin dans la Province de Hejaz, qu'il n'étoit plus qu'à une journée de la Mecque, mais qu'il fut obligé de retourner à ses vaisseaux, par la disette d'eau. On ajoute qu'il passa au fil de l'épée un grand nombre de Pelcrins Mahométans, qu'il menaça le Temple de la Mecque d'une entière ruine, & parla de Mahomet de la maniere la plus injurieuse; & ce fut-là vraisemblablement ce qui porta *Lûlû* à traiter d'une façon si cruelle les prisonniers Chrétiens. Quoi qu'il en soit, les Auteurs Mahométans ne font rien moins que bien d'accord dans les relations qu'ils ont données de cette expédition des *Frans*. Il y a beaucoup d'apparence que ce qui la leur fit entreprendre, ce fut le dessein de se venger de *Saladin*. Dans sa marche du Caire à Damas, ce Prince ravagea une partie de leurs terres, parcequ'ils avoient assemblé des troupes pour lui disputer le passage par le district de Carac; & il ne chercha qu'à les occuper pour mettre par cette diversion *Farkh Shab* en état de se rendre maître d'*Alsbakif*, place forte dans le voisinage de Panéade, qui appartenoit aux *Frans*, & de dévalter le Pays voisin. Avant la fin de l'année mourut *Farkh Shab* fils de *Shahin Shab* & petit-fils d'*Ayûb*, Prince de Baalbec, que *Saladin* avoit fait Gouverneur de Damas. Il étoit brave, libéral, d'un excellent caractère, bon Poëte, & le Sultan avoit en lui une confiance sans bornes. *Saladin* reçut la nouvelle de sa mort en Mésopotamie, d'où il envoya *Shamso'ddin Al Mokaddem* pour lui succéder dans le Gouvernement de Damas, & il donna celui de Baalbec à *Babram Shab*, fils de *Farkh Shab*. Cette année mourut aussi à Damas *Majîd* fils

SECTION de Mohammed, fils de *Mafid*, *Al Nisabiri*, Fakih de la Secte de *Shaféi*,
F. LIV. qui étoit né l'an 505 de l'Hégire. Cet Imam étoit grand Théologien,
Histoire du & fut surnommé *Kotbo'ddin*, ou l'*Axe de la Religion*. Le nom d'*Al Nisa-*
Califat de *bâri* lui venoit de *Nisabûr* dans le Khorasan, dont il étoit natif; il vint à *Da-*
Naser Lo- *mas*, où il composa pour le Sultan une espee de Symbole ou de Confession
dinillah. de foi, dont ce Prince se servit pour instruire ses enfans dès leur plus ten-
 dre jeunesse. En ce tems-là mourut encore le Sheikh *Abmed* fils d'*Al Ro-*
sif ou *Suad Wafel*, homme de bien & grand homme, qui étoit généra-
 lement estimé; aussi avoit-il un grand nombre de Disciples, dont plusieurs
 eurent à juste titre beaucoup de réputation (a).

Nouvelles L'année 579 de l'Hégire, qui commença le 26 Avril 1183, ne fut
conquêtes pas moins favorable aux armes de *Saladin* que la précédente. La ville
de Sala- d'*Amide* en Mésopotamie se rendit à lui le premier du mois de *Moharram*,
din. après avoir soutenu un siege de huit jours, comme nous l'avons déjà rap-
 porté. *Amado'ddin Zenki*, Souverain d'Alep, marcha en ce tems-là à la
 tête d'un corps de troupes à *Azaz*, pour se saisir de cette Forteresse & la
 piller; il en avoit déjà fait autant, le 21 du premier *Jomada* de l'année
 précédente, à *Casertatha*, château situé au pied du mont d'*Amila*, dans
 le territoire d'Alep, qu'il avoit enlevé par force à *Bucnash*, allié de *Sala-*
din: il avoit aussi attaqué, quoiqu'inutilement, *Duldurm Al Taruki*, qui
 appartenoit à *Basbar*, autre allié du Sultan. Ces hostilités, qui encoura-
 gerent les *Frans* à faire des incursions sur les terres des Mahométans, ir-
 riterent *Saladin* à un tel point, qu'il résolut d'assiéger Alep, & de se ren-
 dre maître de cette ville, s'il étoit possible. *Amado'ddin*, ayant eu avis
 du dessein du Sultan, retourna dans sa Capitale, après avoir pris *Corzin*,
 place forte dans le territoire d'Alep, & fit les dispositions nécessaires pour
 soutenir un siege. *Saladin*, suivant le plan qu'il avoit formé, marcha d'a-
 bord à *Tel Khalel*, château peu éloigné d'Alep, dont il se rendit maî-
 tre sans grande perte; le 22 du mois de *Moharram* il se rendit delà devant
 Alep même, & prit poste devant cette ville le 26 du même mois. Comme
 l'armée du Sultan étoit très-nombreuse, & qu'il pouvoit le siege fort
 vigoureusement, *Amado'ddin Zenki* jugea à propos de capituler vers le mi-
 lieu du mois de *Safar*; il envoya *Hofamo'ddin Dbiman* pour régler les arti-
 cles de la Capitulation avec le Sultan, dont les principaux furent, qu'*A-*
madod'din auroit la liberté de se retirer & d'emporter avec lui ses richesses
 & tout ce qu'il possédoit de plus précieux; qu'en échange d'Alep, de
 son château & de ses dépendances, *Saladin* lui céderoit *Sinjar*, *Najbin*,
Khabûr, *Rakka* & *Saruf*, en Mésopotamie, qui lui avoient la plupart ap-
 partenu; qu'il se tiendroit toujours prêt, à la première requisition, de
 joindre le Sultan avec ses troupes, sans pouvoir rien prétexter pour s'en
 dispenser. La négociation fut si secrette, qu'il n'en transpira rien, jus-
 qu'à ce que cette Capitulation fût signée. Alors on envoya *Azzo'ddin*
Jordic, pour traiter avec le Sultan au nom des habitans & des troupes; Sa-

(a) *Abulfed*, *Ebn Shobnah*, *Ebn Al Atbir*, *Ebn Khalecan* & *Al Makrizi* ubi sup. Renaudot,
 l. c. p. 543.

Saladin les prit sous sa protection, après qu'ils lui eurent prêté serment de fidélité le 17 du mois de *Safar*, & il régala en même tems les principaux de magnifiques vestes. Le 23 *Taj al Diah*, frere de *Saladin*, mourut d'une blessure qu'il avoit reçue, ce qui causa une vive douleur au Sultan, qui l'aimoit tendrement. Le même jour *Amalod'din* évacua le château & rendit ses devoirs à *Saladin*, qui le traita magnifiquement dans sa tente; & lui fit présent d'un Castan Royal & d'un beau cheval, & tous ceux qui l'accompagnoient en reçurent autant. *Amalod'din* prit la route de *Kara Hissar* pour se rendre à *Sinjar*, & *Saladin* entra dans le château d'Alep, où il régala *Hosamoddin Dhiman*, qu'*Amalod'din* y avoit laissé pour avoir soin du transport de ses effets. Le Sultan envoya alors un détachement pour s'emparer de Harem, & le 29 de *Safar* il s'y rendit en personne, & y passa deux jours; après avoir tout réglé, il retourna à Alep, où il arriva le 3 du premier *Rabi*. Il laissa *Ibrahim* fils de *Sherwah* pour commander à Harem, se mit en chemin pour Damas le 22 du second *Rabi*, & fit son entrée dans cette Capitale le 3 du premier *Jomada*, mais il ne s'y arrêta pas longtems, puisque le 8 du second *Jomada* il s'avança jusqu'à *Fawar*, & delà à *Kosair*, où il campa une nuit. Le lendemain, au point du jour, il passa le gué de *Kofair*, & marcha à *Beisan*, que les habitans abandonnerent à son approche. Après avoir pillé cette ville & brûlé tout le butin qu'il ne put emporter, le Sultan s'avança vers *Al Jalut* ou *Ain Al Jalut*, jolie ville & bien peuplée entre *Néapolis* & *Beisan*, & delà il envoya un détachement sous la conduite d'*Azzod'din Jordic* pour reconnoître les *Frans*. Ce Général rencontra un parti des troupes de *Carac* & de *Shawbek*, qui marchaient au secours des *Frans*. *Shawbek* étoit une petite ville sur les frontières de l'*Hejaz*, habitée par des Chrétiens, où il y avoit nombre d'agréables jardins & deux belles fontaines. *Jordic* attaqua ces troupes avec tant de bravoure, qu'il les mit bientôt en déroute, en tua la plus grande partie sur la place, & fit une centaine de prisonniers. Les Musulmans ne perdirent dans le combat que *Babram Al Shawawsh*, l'ennemi n'ayant pas fait une résistance bien vigoureuse. Animé par ce premier succès, le Sultan mit son armée en ordre de bataille, & marcha contre les *Frans*. Ceux-ci avoient assemblé leur armée à *Seforiya* ou *Sepphoris*, la plus forte place de Galilée; delà ils s'avancèrent jusqu'à *Fawla*, d'où ils se mirent en marche pour livrer bataille à l'armée Egyptienne. Mais l'ayant trouvée plus nombreuse qu'ils n'avoient cru, & étant un peu abbattus du mauvais succès de l'escarmouche qu'il y avoit eue le 10 du dernier *Jomada*, ils évitèrent d'en venir à une bataille; & le Sultan ne put jamais les y engager, quelques stratagèmes qu'il mit en œuvre. Ils firent peu à peu leur retraite vers *Fawla*, après avoir perdu bien du monde dans deux ou trois rencontres assez vives; & de *Fawla* ils se retirèrent sur leurs terres, où ils parurent craindre que l'ennemi ne les suivit bientôt. Quoique le Sultan n'eût pu les forcer à en venir à une action générale, il ne laissa pas de leur tuer beaucoup de monde & de faire nombre de prisonniers; il démantela aussi *Aferbala*, *Beisan* & *Zerin*, trois de leurs plus fortes places; dévasta une grande

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

étendue de Pays qui leur appartenait, & finit la campagne de ce côté-là par la prise d'*Al Fawlar*. *Abulfeda* rapporte encore, que *Saladin* se présenta cette année devant *Aintab*, que *Nasir'uddin* *Mohammed*, frere du *Sheikh Ismael*, & Trésorier de *Nuro'ddin*, occupoit, son Maître lui en ayant fait présent; qu'en le remettant au Sultan, *Nasir'uddin* devint un de ses premiers Favoris, fut confirmé dans son Gouvernement, & eut rang parmi les principaux Chefs des armées d'*Egypte*. Il ajoute que cela arriva avant que *Saladin* investit *Alep*; qu'*Amado'ddin*, fatigué d'un long siege (*), & ennuyé des sollicitations de ses Officiers, fit l'échange, dont nous avons parlé, d'*Alep* pour quelques villes de *Mésopotamie*; que le Traité conclu entre ce Prince & *Saladin* fut extrêmement désagréable aux habitans d'*Alep*, qui ne purent s'empêcher de lui en faire des reproches en termes injurieux, en lui disant: *Ane que vous êtes, vous avez troqué votre lait fraix pour du lait aigre*. On peut aussi recueillir d'*Abulfaraz* que la cession d'*Alep* & de ses dépendances, pour quelques villages & quelques champs, fut regardée par tous ceux qui l'apprirent comme une action des plus lâches. Aussitôt que *Saladin* fut maître d'*Alep*, continue *Abulfeda*, il envoya sommer *Serkbak*, Gouverneur de *Harem* pour *Amado'ddin*, & à qui *Al Malec Al Saleh* avoit confié le commandement de cette place, de la lui remettre; mais l'ayant refusé, & tâchant d'appeler les *Franks* à son secours, la garnison se mutina & le livra à *Saladin*; vers le même tems la Forteresse d'*Azaz* se soumit au Sultan, qui envoya l'Emir *Soliman* fils de *Jondar* pour y commander. Quelques Manuscrits d'*Ebn Shobnab* portent que *Taj Al Moluc Tûri*, le plus jeune des freres de *Saladin*, mourut d'une blessure qu'il avoit reçue au genou devant *Alep*; mais d'autres disent qu'il avoit été blessé mortellement à la tête; la premiere leçon est plus conforme au récit d'*Abulfeda*, que *Ebn Shobnab* suit assez généralement, ce qui donne tout lieu de croire que c'est la véritable. Le Sultan reçut la nouvelle de la mort de ce Prince, pendant qu'il étoit au milieu de la joie d'un grand festin, qu'*Amado'ddin Zenki* lui donnoit; il ordonna qu'on l'enterrât, mais à voix basse, pour ne pas troubler les plaisirs de la compagnie. Cependant la perte de ce frere qu'il aimoit beaucoup, le toucha si vivement, qu'il disoit souvent: *Alep nous coûte cher, puisque nous l'avons acquise au prix du sang de mon frere* *Taj Al Moluc Tûri* (a).

Après

(a) *Bahao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 51-56. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 579. *Abulfaraz*, ubi sup. p. 412. *Ebn Shobnab* ad ann. Hejir. 579. *Ebn Al Arbir*. *Ebn Kalecan* & *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, ubi sup. *Renaudet*, l. c. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. *Saladin*, pass. *D'Hérbelot*, Biblioth. Orient. p. 742.

(*) *Abulfaraz* rapporte que *Saladin* fit dresser pour ses soldats des especes de baraquets ou de huttes sur le mont *Jarabban*, où il étoit campé, pour marquer qu'il avoit dessein de poursuivre le siege; & que ce fut ce qui détermina *Amado'ddin Zenki* à rendre la ville pour un équivalent (1).

(1) *Abulfaraz*, ubi sup. p. 412.

Après avoir laissé son fils *Al Malec Al Dbaber* ou *Thaber Gazi* pour commander à Alep, & mis une bonne garnison dans le château, aussi bien que dans Harem & Azaz, *Saladin* retourna à Damas; d'où il marcha vers le Jourdain, passa cette rivière, mit Beisan en cendres, chassa les *Frances* de la campagne, & alla mettre le siège devant Carac. Pour faire réussir cette entreprise plus sûrement, son frere *Al Malec Al Adel* étoit venu joindre le 4 du mois de *Shaaban*, avec un gros corps de troupes d'Egypte; mais comme la place étoit défendue par une nombreuse garnison, il fut contraint de lever le siège vers le milieu du même mois; il perdit dans une des attaques *Sbarfo'ddin Bargash Al Nûri*, Officier de marque. Il donna alors le Gouvernement d'Alep à son frere *Al Malec Al Adel Abu Beer*, & le 15 du mois de *Shaaban* il nomma à la Viceroyauté d'Egypte *Takio'ddin Omar Al Moibaffer*, son neveu. La saison étant assez avancée *Saladin* retourna à Damas, où il fit son entrée le 24 du même mois. Il n'y eut pas été longtems, qu'il envoya ordre à son fils *Al Malec Al Thaber* de quitter Alep, & de se rendre incessamment à Damas: *Taber* obéit, quoiqu'à regret, & se rendit avec *Saïfo'ddin Yazcuï* & *Ebn Al Amid* à Damas, où il arriva le 18 du mois de *Shawal*; le Sultan le reçut très-bien. Ce jeune Prince, qui étoit celui de tous ses enfans que *Saladin* chérissoit le plus, avoit toute sorte de belles qualités, si l'on en croit *Bobao'ddin*; beaucoup d'esprit & de pénétration, la conception vive, une grande application aux affaires d'Etat; & d'ailleurs il étoit plein de respect pour son pere. En ce tems-là le fameux Sheikh *Bedro'ddin*, célèbre Prédicateur de Bagdad, vint avec la permission du Calife *Naser* à la Cour du Sultan, en qualité d'Ambassadeur du Prince de Mosul: *Mobio'ddin* fils de *Kemalo'ddin* & l'Historien *Bobao'ddin* l'accompagnèrent dans cette occasion. Mais le Sultan ayant insisté à ce qu'on laissât aux Princes d'*Arbel* & d'*Al Jazira* la liberté de faire alliance avec lui, ou avec le Prince de Mosul; ce que l'Ambassadeur combattit de toutes ses forces, voulant qu'ils ne fussent considérés que comme alliés du Prince de Mosul, la négociation se rompit, & les Ambassadeurs partirent de Damas, sans avoir pu exécuter la commission dont ils étoient chargés. Cela n'empêcha pas qu'avant la fin de l'année *Saladin* ne reçût des Ambassades de tous côtés; & entre autres de la part de *Sanjar Shah*, Prince d'*Al Jazira* & de celle du Prince d'*Arbel*, qui demandoient d'être reçus au nombre de ses amis & alliés, ce qu'ils obtinrent. Le 4 du mois de *Dhu'l'hajja*, *Al Malec Al Adel*, frere de *Saladin*, vint lui rendre visite à Damas, & après y avoir solennisé la Fête appelée *Id Al Korbân* ou *Id Al Alba*, c'est-à-dire la Fête du sacrifice, qui commence le 10 de ce mois, il s'en retourna à Alep. *Azzo'ddin Masûd* fils de *Mawdûd* déposa cette année *Mejabedo'ddin*, son Premier Ministre & le fit arrêter. Après que la ville & le territoire d'Alep eurent été cédés à *Saladin*, *Mobio'ddin* fils de *Zakki*, Cadi de Damas, fit un panégyrique du Sultan (*), dans lequel il disoit que la prise d'A-

(*) Il paroît par *Abulfeda* & *Ebn Shobnah*, que c'étoit un Poëme à la louange du Sultan, que *Mobio'ddin* fit sur la prise d'Alep, dont ces deux Auteurs nous ont con-

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le
dimishli.

lep dans le mois de *Safar* étoit un présage de celle de Jérusalem dans le mois de *Rajeb*; ce qu'*Abulphata* & *Ebn Shobnah* ont regardé comme une prophétie, qui fut accomplie dans la suite, & par cette raison ils lui ont donné place parmi les evenemens remarquables de cette année. *Sokman* ou *Sakman* fils de *Tabiré'ddin Ibrabim* fils de *Sokman Al Kotbi*, Shah d'Arménie, ou Prince d'Akhlai, mourut vers la fin de 579, âgé de soixante & quatre ans. *Bohtemar*, un de Mamlucs ou Esclaves de son pere, qui commandoit à Mayyafarakin, ayant appris sa mort, se rendit en diligence à *Akhlai*, où il fut proclamé Shah d'Arménie. Il regna environ dix ans, ayant été tué en 589, comme nous le verrons dans la suite (a).

Le Sultan
attaque
inutilement
Carac.

L'an 580 de l'Hégire, qui commença le 14 d'Avril 1184, *Saladin* rassembla toutes ses forces, tant de Syrie que d'Egypte, pour tenter encore une fois de réduire *Carac* sous son obéissance, & nomma pour commander dans cette expédition *Niéro'ddin*, fils de *Kara Arslan*. *Niéro'ddin* étoit venu à Damas, vers la fin du premier *Rabi*, avec *Al Malec Al Adet*; le Sultan, qui relevoit de maladie, leur fit un accueil très-favorable. Le 19 du second *Rabi*, *Al Malec Al Modhaffer* arriva aussi d'Egypte à Damas, avec toute sa famille & toutes ses richesses. *Niéro'ddin*, fils de *Kara Arslan*, ayant été renforcé par les troupes de Mésopotamie, marcha à *Carac*, & l'investit le 4 du premier *Jomada*, selon *Bobad'din*. Il fit bientôt jouer ses machines de guerre, & attaqua la place vigoureusement. Les *Frances*, ayant appris que les Mahométans avoient ouvert la campagne par le siège de *Carac*, s'avancèrent à *Alwalib*, qui n'en étoit pas loin, & s'y campèrent. Comme *Carac* coupoit en grande partie la communication entre la Syrie & l'Egypte, *Saladin* étoit résolu de s'en rendre maître, s'il étoit possible, à quelque prix que ce fût; il marcha donc à eux, & se posta à *Ma' Ain* dans le voisinage d'*Al Walib*, où il fit les dispositions nécessaires pour leur donner bataille, si l'occasion s'en présentoit. Mais n'ayant pas trouvé la chose faisable, & ayant appris que les *Frances*, qui étoient décampés le 26 du premier *Jomada*, avoient jetté de nouvelles troupes dans *Carac*, il abandonna la basse ville que *Niéro'ddin* avoit prise, & leva le siège. Cependant, après avoir harcelé l'arrière-garde de l'ennemi, il entra dans la Palestine, se rendit maître de *Naplouse*, la *Néapolis* des Anciens, ravagea tout le Pays des environs, fit passer quantité d'habitans au fil de l'épée, & en emmena un très-grand nombre

(a) *Bobad'din Ebn Sheddad*, vit. & res. gent. *Saladin*. p. 56-58. *Abulphat*. *Ebn Shobnah*. *Ebn Al Athir*. *Ebn Khalecan* & *Al Makrisi*, ubi sup. *Ibne* in not. ad *Al Bekroium*, de peregrinat. Meccan. p. 16.

ut & ipse *Bobovius*, ibid. *Salat's* preliu. disc. p. 150, 151. *D'Herbelot*. Biblioth. Orient. art. *Salabeddin Joseph Ben Aïoub*, *Ben Schasi*, p. 742. *Renanot*, ubi sup.

servé le distique qui renferme la prétendue prophétie : „La réduction d'Alep, dans le mois de *Safar*, annonce la conquête de Jérusalem par vos armes dans le mois de „*Rajeb*“. Ce qui fut accompli, disent ces Historiens, par la prise de Jérusalem le 17 du mois de *Rajeb*, en l'année de l'Hégire 583 (1).

(1) *Abulphat*, in Chron. ad ann. Hejir. 579. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 579.

bre en captivité. Il se saisit aussi de *Janin* ou *Jinin*, petite ville entre Naplouse & Beisan, sur le bord du Jordain, & pénétra jusqu'à *Sébaste* ou *Sébaste*, où l'on prétend que *Jean Baptiste* est enterré; il y délivra quelques prisonniers Mahométans, pris par les *Frances*; il ne put cependant forcer les deux châteaux de Naplouse. Il retourna ensuite à Damas, & y fit son entrée le 7 du second *Jomada*, accompagné de *Malec-Al Adol* & de *Nuroddin* fils de *Kara Arslan*, qui l'avoient suivi dans cette expédition. Dans le même mois on vit arriver à Damas un Ambassadeur du Calife *Naser Lelinnab*, chargé de remettre à *Saladin* le Castan de Sultan; son frere, *Afado'ddin* fils de celui-ci, & *Nuro'ddin*, reçurent aussi un pareil présent. En ce tems-là le Sultan reçut encore une Ambassade de la part de *Ebn Zino'ddin*, pour l'informer que *Mojabed'oddin Kaymas*, à la tête de l'armée de Mosul, renforcée des troupes de Kozul, avoit fait une irruption dans le district d'*Arbel*, & pour lui demander en même tems du secours, afin de chasser l'ennemi de ses Etats. *Mojabed'oddin* s'étoit campé devant Arbel, & avoit mis une partie des environs à feu & à sang; mais *Ebn Zino'ddin* le mit en déroute, & l'obligea de se retirer à la hâte avec grande perte (a).

La même année mourut *Kotbo'ddin*, fils d'*Aylgazi* & petit-fils de *Nojmo'ddin Alebbi* fils de *Tamartash*, de la famille d'*Artak* ou *Ortek*, Prince de *Maredin*, & *Hosamo'ddin Tulak Arslan* son fils lui succéda: mais comme *Hosamo'ddin* étoit encore en bas âge, le Prince de *Khalat* ou *Abibat*, oncle de *Kotbo'ddin*, prit en main le Gouvernement de *Maredin*, & mit *Nodhamo'ddin Al Takash* son fils à la tête des affaires. *Nodhamo'ddin*, homme integre & plein de piété, eut grand soin de donner une bonne éducation au jeune Prince, dont il épousa la mere; mais à mesure que *Hosamo'ddin* approchoit de l'âge viril, son Tuteur remarqua qu'il avoit très-peu de sens, & que sa légèreté le rendoit incapable de gouverner, desorte qu'il continua à prendre soin des affaires jusqu'à la mort de ce Prince. *Hosamo'ddin* avoit un cadet, nommé *Kotbo'ddin*, que *Nodhamo'ddin* ou *Nodham* trouva moyen de placer sur le Trône; mais il n'avoit que le nom de Souverain, toute l'autorité étoit entre les mains de *Nodhamo'ddin* & de *Lilâ*, un de ses esclaves. Les choses demeurèrent dans cet état jusqu'à l'an 581 de l'Hégire, que *Nodhamo'ddin* étant tombé malade, *Kotbo'ddin* vint le voir; quand il voulut se retirer *Lilâ* l'assassina avec un couteau, & entra tout de suite dans la chambre de *Nodhamo'ddin*, à qui il en fit autant. Il leur coupa après cela la tête, qu'il exposa à la vue de toute l'armée, dont les Officiers se déclarerent alors pour lui, desorte qu'il se vit tout d'un coup maître de *Maradin* & de *Bariya*, & de leurs châteaux, & selon *Alusfarage* de *Sûr* ou *Sawra*. Ensuite, si l'on en croit cet Historien, il fit voir que quoiqu'il se fût élevé par des moyens si odieux, il ne manquoit pas de valeur. *Sadrû'ddin Abû'l'rahim* fils d'*Ismael*

(a) *Bobas'ddin Ebn Schemad*, l.c. p. 58. *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 580. *Ebn Schemad*, ad ann. Hejir. 580. *Ebn Khalecan* & *Taki'ddin Ahmed Al Makrizi*,

ubi sup. *Renouard*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 543. *Sevatiens*, Ind. Geogr. in Vit. Saladin. passim.

Section
LIV.
Histoire du
Calife de
Naser Le-
dinillah.

Mort de
plusieurs
Personnes
distinguées
en 580.

SECTION LIV. *l'histoire du Califat de Nasir Lodinillah.*
 fils d'*Abu Sa'id*, qu'*Abulfeda* qualifie le *Sheikh des Sheikhs*, mourut aussi cette année. Le Calife de Bagdad l'avoit envoyé avec *Shahab'ddin Basbir* en Ambassade à *Saladin*, pour ménager un accommodement entre *Azso'ddin Mas'ud*, Prince de Mosul & le Sultan. Ces deux Ministres, qui échouèrent dans leur négociation, étant tombés malades à Damas, souhaitèrent de s'en retourner à Bagdad pour rétablir leur santé; mais comme les chaleurs étoient excessives, quand ils partirent de Damas, *Basbir* mourut à *Sakbna*, & *Sadr'ddin Abd'alrohim* à *Rahaba*, sur l'Euphrate. Ce dernier, qu'*Abulfeda* nomme le Phénix de son siècle, pour ses grandes connoissances tant dans les matieres Ecclesiastiques que dans les affaires Politiques, fut enterré à *Mashhad Al Buk*, pas loin de *Rahaba*: *Sakbna*, où *Basbir* mourut, est une petite ville dans les déserts de Syrie ou de *Al Jazira*, entre *Tadmor*, *Ard* & *Aree*; elle tire son nom de *Sakna* d'une Source chaude environnée de palmiers, qui en est proche sur la route de *Rahaba*, & elle est nommée *Sukma* sur les Cartes. Avant la fin de l'année 580 de l'Hégire, *Abu Yakub Yusuf*, fils d'*Abdalmumen*, Sultan des *Al Mohades* en Espagne, finit aussi ses jours dans le tems qu'il étoit engagé dans une guerre sainte contre les *Franks*, au rapport d'*Ebn Shobnah*. On transporta son corps à *Asbbelia*, *Asbbiliab* (*) ou Séville, & il y fut inhumé; *Yakub* ou *Jacob*, son fils, lui succéda. Au mois de *Mobarram* de cette année, *Azso'ddin Mas'ud*, Prince de Mosul, remit en liberté *Mojahedd'din Kuymas*, & lui rendit ses bonnes grâces. *Saladin* ordonna aussi que l'on resserrât plus étroitement les fils d'*Aded*, dernier Calife *Fatimite*, parcequ'il craignoit quelque soulèvement en Égypte, où le gros du peuple avoit un grand respect pour eux (a).

Saladin
afflige inau-
tilement
Mosul en
l'année
581.
 L'année suivante, la 581. de l'Hégire, qui commença le 4 d'Avril 1185, *Saladin* marcha à la tête d'une nombreuse armée, dans le dessein d'assiéger Mosul, pour venger les hostilités que *Mojahedd'din* avoit commises, avec les forces combinées de Mosul & de Kozul, sur les terres du Prince d'Arbel, son allié. Ayant passé l'Euphrate, *Modbassero'ddin* le joignit le 12 du mois de *Mobarram* à *Bira*, d'où il s'avança vers *Harran*, où il arriva le 22 du mois de *Safar*, ayant envoyé le gros de l'armée, sous les ordres de *Saïfo'ddin Al Meshtab*, à *Ras Al Ain*, que *Ptolémée* appelle *Rhafsena*. Le

26

(a) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 412. 413. In tab. Mesopotam. ut & ipse *Abulfeda*. *Ebn Shobnah* *Ebn Khatcan*, *Ebn Al Athir*. & *Takio'ddin Ahmed Al Mokrizi*, ubi sup. Aut. *Al Mustarik*, ap. *Abulfeda*. ibid. Collat. not. ad Afrag. p. 255. *Sebutens*, ubi sup. *Renaudet*, l. c.

(*) C'est le nom que les Arabes donnent à la ville de *Seville*, qu'ils prirent dans le commencement de leurs conquêtes en Espagne. *Motamed Abadite*, qui y regnoit, en fut chassé par *Yuseph* fils de *Teffin*, Empereur de Maroc, de la race des *Almoravides*, l'an de l'Hégire 484. On a donné le surnom d'*Al Abbili* ou *Abbili* à *Ahmed* fils d'*Omar*, qui mourut en 401, & qui a laissé un Ouvrage de Droit, selon les principes de *Malik Ebn Ans*. Les Docteurs *Ebn Asfur*, *Ebn Karach*, *Ebn Farab*, *Ebn Yardan*, *Ebn Turkhan*, *Ebn Zeidan*, & autres Auteurs Arabes ont porté le surnom d'*Al Abbili*, parcequ'ils étoient ou natis ou originaires de cette ville (1).

(1) *Al Newair*. *Abul'ed*, *Ebn Shobnah* &c. Vid. & *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 124.

26 du même mois le Sultan fit arrêter *Modbasero'ddin*, parcequ'il ne s'étoit pas rendu auprès de lui après en avoir reçu l'ordre, & pour quelques autres fautes; il lui ôta aussi le Gouvernement du château de Harran & celui d'Edesse; mais au commencement du premier *Rabi*, *Saladin* le rétablit dans le premier de ces postes, lui fit présent d'un Caftan, & lui rendit ses bonnes grâces. Peu après que le Sultan fut arrivé à *Ras Al Ain*, il donna audience à un Ambassadeur de *Kilig Arslan*, qui lui apprit que tous les Rois de l'Orient avoient formé une Ligue, & étoient résolus de rompre avec lui, s'il ne se désistoit de son entreprise contre *Mosul* & *Maredin*. Mais cette formidable Ligue ne l'intimida point, & il marcha à *Dunifer*, où il fut joint le 8 du premier *Rabi* par *Amado'ddin* fils de *Kara Arslan*, avec les troupes de *Nuro'ddin*, Prince de *Maredin*: il reçut ce Général avec beaucoup de distinction, & se rendit devant *Mosul* le 21 du même mois; il se campa à *Ismaïlan*, & pendant quelque tems serra étroitement la ville. Mais *Amado'ddin* ayant été obligé de retourner à *Maredin* à cause de la mort de *Nuro'ddin* son frere, & les habitans de *Libalat* ou *Akblat* souhaitant de se soumettre au Sultan, il leva le siege de *Mosul*, & s'avança en diligence vers les frontieres du Prince d'*Akblat*. Mais *Bohemar*, qui avoit succédé à *Sokman* dans la Souveraineté, n'étoit plus dans les intérêts de *Saladin*, *Pebelawan Mohammed*, Prince de *Balad Al Jebel*, de *Ray*, d'*Ispahan*, d'*Aran* & d'*Adherbijan*, l'en avoit détaché, en lui donnant sa fille en mariage; le Sultan se vit donc dans l'impossibilité de se mettre en possession d'*Akblat*, & fut obligé de renoncer aux espérances qu'il avoit conçues. Cependant, comme il avoit investi *Mayyafarakin*, il poussa le siege avec la dernière vigueur, & contraignit le Gouverneur, nonobstant la belle défense qu'il faisoit, de lui rendre la place le 28 du premier *Jomada*. Pendant que *Saladin* étoit devant *Mosul*, on lui amena *Sakman* ou *Sokman*, qui venoit de succéder à *Nuro'ddin Mohammed*, fils de *Kara Arslan*, dans la Principauté de *Maredin*, de *Ilisn Caïfa* & d'*Amide*, le Sultan le confirma dans la possession de ces Etats; & comme *Sokman* étoit encore en bas âge, *Kawam*, fils de *Samaka Al Asbardi*, gouvernoit pour lui. *Saladin* lui allia un de ses Emirs, & congédia le jeune Prince d'une maniere honorable. Après la prise de *Mayyafarakin*, le Sultan revint devant *Mosul*, établit son camp à *Casar Zimmar*, & ayant été renforcé par les troupes de *Mésopotamie*, sous les ordres de *Sanjar*, il attaqua cette ville pour la troisieme fois. Mais les chaleurs étant devenues excessives, le Sultan tomba dangereusement malade, & les suites parurent à craindre; de sorte qu'*Azro'ddin* lui ayant déjà fait demander la paix (*), il leva le siege & se retira à *Harran*. Il y arriva si accablé de la fatigue qu'il avoit

(*) Il paroît par *Aloufarage*, que lorsque *Saladin* attaqua pour la première fois cette ville, dans le premier *Rabi*, l'Atabek *Azzoldin*, Prince de *Mosul*, lui envoya sa mere, avec la fille de *Nuro'ddin Mahmud* fils de *Zengi*, plusieurs autres Dames & les principaux Seigneurs de sa Cour, pour l'engager à lever le siege; mais cette députation fut inutile. Le Sultan les reçut très-civilement dans sa tente, & s'excusa de mauvalle grace de ce qu'il ne condescendoit point à leur priere. Ce procédé irrita extrêmement les habitans de *Mosul*, qui avoient cru qu'il n'auroit pu résister à ces Dames, & surtout à la fille de son ami & de son bienfaiteur *Nuro'ddin*, ce qu'elles lui demandoient.

SECTION

LIV.

Histoire du
Calife de
Nasir Lo-
dinillah.

essuyée dans sa marche, que l'on désespéra de sa vie; & même le bruit courut, peu après son arrivée, qu'il étoit mort. En attendant *Azzeddin*, qui avoit inutilement demandé du secours aux Persans & au Calife, envoya *Bobad'din* fils de *Sheddad* & *Buhayo'ddin Al Rabib* au Sultan, pour ménager la paix à quelque prix que ce fût. Ces Ambassadeurs atteignirent *Saladin* sur la route, & conclurent un Traité avec lui aux conditions suivantes. I. Le Prince de Mosul rendra *Shabrezâr* & son district au Sultan. II. Il lui cédera aussi la Préfecture d'*Al Karabâli*, & tout le Pays situé au-delà du *Zab*. III. On priera pour le Sultan dans toutes les Mosquées des Etats de Mosul. IV. On y frappera la monnoye au coin de *Saladin*. *Bobad'din* dit que ce Traité fut signé le 10 du mois de *Dhulhajja*, qui est le jour où les Pélerins immolent les victimes à la Mecque: cet Historien ajoute que le Sultan annexa à Mosul le Pays de *Nabreïn* (*), que *Sanjar Shab* avoit remis entre ses mains depuis peu. Son frere, ayant appris sa maladie, se rendit en toute diligence d'Alep à Harran pour le voir; par les soins de ses Médecins il se retablit bientôt après, & se disposa à faire le voyage de Syrie. Pendant que le Sultan fut le plus mal, *Mohammed* fils de *Sbairacub*, son cousin germain, Prince d'Emesse, comptant sur sa mort, avoit gagné les principaux de Damas, qui lui avoient promis de le recevoir dans cette ville aussitôt qu'on auroit nouvelle de la mort de *Saladin*. L'intrigue ayant été découverte, le Sultan s'en ressentit selon les apparences; car le matin du 11 de *Dhulhajja* on trouva *Mohammed* mort dans son Palais à Emesse, ayant été empoisonné la veille dans un régal qu'il avoit donné à quelques-uns de ses amis, & l'on crut généralement que le Sultan avoit eu part à ce coup, quoique *Nasero'ddin*

eût & même toute la Syrie, si elles l'avoient demandée: ils résolurent donc de se défendre jusqu'à la dernière extrémité. Le Cadi *Al Fadl* lui écrivit pour lui reprocher l'ingratitude qu'il avoit fait paroître dans cette occasion. Des partis de la garnison passoient aussi fréquemment le Tigre, & harceloient tellement cette partie de son armée qui étoit campée sur la rive orientale, qu'il tâcha de couper la communication entre la rivière & la ville du côté de *Niniveb*, se flattant d'obliger les troupes d'*Azzeddin* de se rendre par la disette d'eau. Mais ayant trouvé l'exécution de ce dessein impraticable, la nouvelle de la mort du Shah d'Arménie le détermina à lever le siege & à tourner du côté de *Mayyasarakin*. Lorsqu'il apprit que ce Prince n'avoit point laissé d'enfans, & que *Bohtemar*, un de ses esclaves, lui avoit succédé, il détacha *Nasero'ddin Mahmud*, fils de *Sbairacub* & *Mohaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, avec un corps de troupes, vers *Akklat*: ces Généraux s'avancèrent jusqu'à *Tarwana*, où ils camperent. *Pebolan* *Mohammed* fils d'*Ilighis*, Prince d'*Adveran*, se campa aussi, avec une partie de ses forces, proche d'*Akklat*; on entama alors une négociation, & il y eut des Couriers envoyés de part & d'autre: on convint enfin que *Saladin* recevrait *Mohammed* au nombre de ses Alliés, & que l'on prieroit pour le Sultan dans les Etats de ce Prince, & dans ceux du Prince d'*Akklat*. Sur ce dernier article *Abuljanag* n'est pourtant pas d'accord avec un autre Historien Arabe, cité ici (1).

(*) Les mots *Al Nabreïn* signifioient proprement les deux rivières ou le Pays des deux rivières. *Bobad'din* désigne aussi le Canton dont il s'agit, en disant qu'il est un peu au-dessus d'*Al Jamra*; & c'est ce qui a fait que le savant *S. butens* a traduit dans le passage en question *Al Nabreïn* par *Mésopotamie*. Les limites du Pays ou du Canton que *Bobad'din* a en vue, n'ont peut être pas été fixées bien précisément, du-moins par aucun Géographe Européen moderne (2).

(1) *Abulfarag*, ubi sup. p. 413 & 414. *Bobad'din Ebn Suedad*, ubi sup. p. 61. (2) *Bobad'din* L. c.

est épousé sa sœur; & Ebn Kbalcan, *Abulfeda* & *Takia'ddin Ahmed Al Makrizi*, ses grands admirateurs, en conviennent. Le premier de ces Auteurs rapporte, que lorsque *Asado'ddin Shairacib* parut devant *Saladin*, *Calixas* de *Nasir Ledinillah*, le Sultan lui demanda s'il étoit avancé dans la lecture de l'Alcoran, à quoi il repliqua: „J'en suis, Seigneur, à l'endroit où il est dit, certainement ceux qui „*dévorent injustement les biens des orphelins, n'auront que du feu, & brûleront „ dans des flammes ardentes*”. Le Sultan nomma pour succéder à *Nasero'ddin* ce jeune Prince, âgé seulement de douze ans, mais il s'empara de ce que son père avoit laissé de plus précieux. Ce procédé envers *Nasero'ddin* & son fils, qui lui appartenoient de si près par les liens du sang, prouve qu'il étoit cruel & avide, quoi qu'en disent ses Panégyristes. Il partit de Harran vers la fin de l'année, selon le témoignage de *Bobao'ddin* & d'*Abulfeda* (a).

Quelques Historiens Orientaux rapportent qu'il y eut en ce tems-là une de ces grandes conjonctions des sept Planètes qui arrivent très-rarement, laquelle se fit dans le troisième degré du signe de la Balance, qui est un signe aérien, suivant la doctrine de l'Astrologie Judiciaire. Tous les Astrologues Musulmans, & entr'autres *Anwari* surnommé *Ilakem* ou le Philosophe, jugèrent qu'il y auroit cette année des vents furieux & des ouragans si terribles, que la plupart des maisons en seroient renversées, & les montagnes ébranlées. Ces pronostics firent tant d'impression sur bien des gens, que plusieurs préparèrent des lieux souterrains pour leur servir de retraite & pour se garantir de ces horribles tempêtes. Néanmoins, pendant tout le tems marqué par les Astrologues, il ne souffla aucun vent qui empêchât les Payfans de battre & de vanner leur grain en pleine campagne. Cela n'a pas empêché l'Auteur du *Lebtarikh* de vouloir faire croire, contre le sentiment des autres Historiens, qu'*Anwari*, & ses confrères, prédirent sur cette conjonction les terribles ravages que firent dans les Provinces de Tûran & d'Irak les Mogols, sous la conduite de *Genghizcan*. Quelques Historiens Orientaux rapportent que *Mohammed* fils d'*Ildigiz*, surnommé *Pebelawan*, second Atabek de l'Adherbijan, mourut cette année, ce qui causa de la division entre *Kezel*, *Kizil* ou *Kozul Arslan*, son frère, qui lui succéda, & *Togrol II.* Sultan Selgiucide de l'Irak, qui faisoit sa résidence à Hamadan, dans l'Irak Persique. Car *Kozul Arslan*, voulant disposer de tout sans s'embarasser des ordres du Sultan, donna de grands ombrages à ce Prince & à toute sa Cour. *Kozul* s'apercevant que le Sultan n'étoit pas content de lui, voulut le prévenir, & s'avança tout d'un coup avec une nombreuse armée vers Hamadan. *Togrol*, qui n'avoit pas alors des forces pour résister à ce rebelle, se retira ailleurs. *Kozul Arslan* entra dans Hamadan sans trouver de résistance, & après y avoir demeuré quelques jours, content d'avoir fait cette insulte au Sultan, il s'en retourna chez lui dans l'Adherbijan. Après son départ *Togrol* rentra dans sa Capitale, mais l'Atabek ne le laissa pas longtemps en repos; il gagna quelques Seigneurs mécontents de l'Irak, & leur

Se qui se passa en ce tems-là dans l'Irak Persique.

(a) *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 581. *Ebn Kbalcan*. 60-62. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. *Takia'ddin Ahmed Al Makrizi*, l. c. R. 581. *Abulfarag.* ubi sup. p. 414. *Ebn Shob-*
naudot, ubi sup.

SECTION

LIV.

Histoire de

Califat de

Nasir Le-

dillah.

persuada ensuite d'envoyer quelques personnes au Sultan pour lui témoigner de leur part, qu'ils étoient prêts à venir lui demander pardon, s'il avoit assez de bonté pour vouloir le leur accorder. *Togrol*, très-satisfait de leur soumission, leur marqua pour les recevoir un jour qu'il devoit jouer au mail dans la grande place de la ville. Les Seigneurs ne manquèrent pas de se présenter devant lui, mais au lieu de lui demander pardon ils se saisirent de sa personne, & l'enfermèrent en prison dans le fort château appelé *Kalat Al Naja* ou le *Château du refuge*. Aussi-tôt que cette entreprise fut exécutée *Kozul Arslan* partit de l'Adherbijan & se rendit à Hamadan, dans le dessein de mettre sur le Trône *Sanjar*, fils du feu *Sohman Shah*; mais un de ses amis de Bagdad lui manda que le Calife, ayant appris ce qui s'étoit passé dans l'Irak Persique, avoit dit: *L'atabek a un beau prétexte de se faire Sultan lui-même*, ce qui le déterminà à prendre ce titre, & à faire frapper de la monnoye à son coin. Cette entreprise changea la face des affaires; *Fakbro'ddin Kâtlük* son neveu, & plusieurs autres grands Seigneurs de l'Etat qui se regardoient comme ses égaux, conspirèrent contre lui, le tuèrent, & partagèrent les Etats de *Togrol* entre eux. Dans le même tems ce Sultan se sauva de sa prison par les intrigues de *Hosamo'ddin*, Général de ses troupes, parmi lesquelles il y avoit encore beaucoup de gens qui étoient dans les intérêts de *Togrol*. Aussi-tôt que ce Prince fut en liberté, il leva une armée, avec laquelle il défit les rebelles, & les punit de leur révolte comme ils le méritoient. Cette victoire rétablit entièrement ses affaires, & le remit dans un état aussi florissant qu'il eût jamais été. Tel est le récit des Historiens que Mr. *D'Herbelot* a consultés, avec lesquels *Bobao'ddin Ebn Sheddad* est parfaitement d'accord par rapport au tems de la mort de l'Atabek *Mohammed* fils d'*Ildigiz*. Mais, selon *Abulfeda* & *Abulfarage*, ce Prince, dont les sujets prioient pour *Togrol* II. quoiqu'ils ne relevassent en aucune façon de lui, mourut l'année suivante, & eut pour successeur *Kozul Arslan Orhman*, son frere (a).

Bataille
entre les
Turco-
mans &
les Curdes.

Terminons le récit des événemens de l'année 581 de l'Hégire, en remarquant qu'il y eut une sanglante bataille entre les *Turcomans* & les *Curdes*, vers la fin de l'année, où il périt beaucoup de monde de part & d'autre, si l'on s'en rapporte à *Bobao'ddin*. Cet Historien ne dit point en quel endroit elle se donna, mais un trait dans son récit des événemens de l'année suivante, donne quelque lieu de penser que ce fut auprès de *Nasibin* en Mésopotamie; comme cependant on ne trouve rien là-dessus dans aucun autre Auteur de quelque poids, nous n'osons rien assurer positivement à cet égard (b).

Les évé-
nemens les
plus mé-
morables
de l'année
582.

En l'année de l'Hégire 582, qui commença le 24 de Mars 1186, *Saladin* rappella d'Egypte son fils *Al Malec Al Afzal*, & lui donna le Gouvernement de Damas, où il arriva, selon *Eabao'ddin*, le 17 du premier *Jomada*. *Al Malec Al Modhaffer* *Takio'ddin Omar*, neveu de *Saladin*, en

(a) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Togrol* Ben *Arslan* p. 1028. *Al Emir Talbya*, *Ebn Abd'ollatif Al Kazzimi*, in *Lebtarikh*. *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 63. *A. Saladin*. p. 63. *Abulfarage*, Hist. Dynast. p. 414, 415.

(b) *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res gest.

ce tems-là Viceroy d'Egypte, manda au Sultan qu'*Al Malec Al Afdal* avoit mis en liberté tous ceux qu'il avoit fait emprisonner, parcequ'ils avoient manqué à payer le tribut, & qu'il lui étoit impossible de recueillir les revenus de l'Egypte, si ce Prince demouroit au Caire. *Saladin* fit semblant d'être mécontent de la conduite d'*Afdal*, & le rappella; mais depuis ce tems-là il conçut de l'éloignement pour *Takio'ddin*, & soupçonna que s'il venoit à manquer, son neveu avoit envie de se cantonner en Egypte; il lui ordonna donc de revenir à Damas. Mais *Takio'ddin*, n'étant pas disposé à obéir, forma d'abord le dessein de se retirer auprès de *Karakûsh*, un de ses Mamlucs, qui avoit conquis *Barka* & quelques-unes des Provinces voisines d'Afrique; ce qui ne causa pas peu d'inquiétude au Sultan, parceque *Karakûsh* étoit très-puissant dans l'Occident. Il trouva pourtant à la fin le moyen de s'attacher *Takio'ddin*, en lui conférant le Gouvernement de Hamah, de Manbij, de Cafar Tab, d'Al Maarra, de Mayyafarakin, & du Pays montagneux de *Jawr*. Il donna aussi à son frere *Al Malec Al Adel* le Gouvernement des villes de Harran & de Ro-ha & de leurs dépendances, en la place de celui d'Alep, qu'il avoit eu auparavant; ensuite *Saladin* le nomma à la Viceroyauté d'Egypte, en lui associant son fils *Al Aziz Othman*. *Al Malec Al Dhaber*, le fils bien aimé du Sultan, succéda à *Al Malec Al Adel* dans le Gouvernement d'Alep, qui passoit alors, selon *Bobao'ddin*, pour la plus forte & la plus importante Forteresse de toute la Syrie, & il épousa le 26 du mois de *Ramadân* une des filles de son prédécesseur, au rapport du même Historien. Au mois de *Sbawal* on célébra aussi les noces d'*Al Malec Al Afdal* avec une fille de *Nasero'ddin* fils d'*Asado'ddin*. Nous avons remarqué en passant, que le Sultan partit de Harran après le rétablissement de sa santé; il arriva à Alep le 14 du mois de *Moharram*, & y fut reçu avec toutes les démonstrations de jole possibles; il en partit le 18, & *Asado'ddin Shairacûb* avec sa sœur & une nombreuse suite vint au-devant de lui à *Tel Al Solhan*, & l'accompagna à Emesse, où il passa quelques jours à visiter les trésors, les armes, & les plus précieux effets de *Nasero'ddin Mobammed* fils de *Shairacûb*; & ayant donné cette ville & son district à *Asado'ddin Shairacûb* fils de *Nasero'ddin*, il continua sa route pour Damas, où il fit son entrée publique, aux acclamations des habitans, le 2 du premier *Rabi*. Ayant eu avis que *Ma'ino'ddin* s'étoit révolté contre lui, & cantonné à *Rawand*, ou *Rawandam*, comme *Abulfeda* l'appelle, place forte de la Province de Kinnisrin, il commanda les troupes qu'il avoit dans le territoire d'Alep sous les ordres d'*Alamo'ddin*, pour ranger ce rebelle à son devoir. *Ma'ino'ddin*, n'étant pas en état de résister aux forces du Sultan, remit *Rawand* à *Alamo'ddin*, & se rendit à Damas le 2 du premier *Jomada*, pour faire ses soumissions à *Saladin*. La guerre continuoit toujours entre les Turcomans & les Curdes, entre lesquels il y eut plusieurs batailles dans le voisinage de Nafibin & en d'autres endroits, dans le premier *Rabi*, dans lesquelles il périt beaucoup de monde de part & d'autre selon *Bobao'ddin*, mais il ne nous apprend point quelle des deux Nations fut victorieuse. Cette année *Al Bornas* ou *Arnold*, Prince de Carac, surprit une nom-

SECTION L. IV. breufe Catavane de Pélerins Mufulmans qui alloient à la Mecque, en tua beaucoup, & en emmena un plus grand nombre en captivité. Comme ce Prince avoit fait une Trêve avec *Saladin*, le Sultan regarda cette hostilité comme une infraction manifeste du Traité, & envoya un Ambassadeur à *Arnold* (*) pour lui demander la liberté des prisonniers, mais le Prince de Carac n'y voulut pas entendre; ce qui irrita tellement *Saladin*, qu'il jura qu'il couperoit de sa propre main la tête à ce perfide, si jamais il tomboit entre ses mains (a).

Et de l'année 583. L'année 583 de l'Hégire, qui commença le 13 de Mars 1187, fut très-malheureuse & entierement fatale pour les *Frans*. *Saladin* marcha avec un corps de troupes à Carac, pour bloquer cette place, & mettre en sûreté la Caravane de Pélerins qui alloit à la Mecque. Il envoya aussi un gros détachement, sous les ordres d'*Al Malec Al Asfal* son fils; pour ravager le territoire d'*Acca* & tout le Pays voisin; ce Prince s'acquitta de cette commission, en dévastant d'une horrible manière cette partie de la Palestine, & il s'en retourna chargé d'un butin immense, sans avoir fait de perte de quelque conséquence. Le Sultan lui-même demeura devant Carac jusqu'au retour de la Caravane, après quoi il marcha à *Ashtara*, qui est vraisemblablement l'*Ashtaroth Karnaim* de l'Écriture, dans la Tribu de Manassé, pas loin de Damas. Ce fut-là que son fils *Asfal* & *Modhaffero'ddin*, fils de *Zino'ddin*, vinrent le joindre avec les troupes qu'ils commandoient. Dans le même tems *Al Malec Al Modhaffero'ddin*, Prince de Hamah, ayant fait un Traité de neutralité avec les *Frans* pour la Principauté d'Alep, décampa de Harem, où il s'étoit poité pour observer leurs mouvemens, & s'en retourna à Hamah. Le Sultan, après que les troupes de Mosul commandées par *Mas'ud Al Zafarani*, & celles de Maredin & de Hamah l'eurent joint, fit la revue de son armée sur la montagne nommée *Tel Taisal*, & ensuite à *Ashtara*, qui étoit, selon *Bobao'ddin*, le rendez-vous général. Les *Frans*, ayant appris les préparatifs que le Sultan faisoit pour les attaquer, & qu'il s'étoit même déjà mis en campagne, s'assemblerent de leur côté une nombreuse armée, & vinrent se camper dans les plaines de *Stephoris*. Aussitôt que *Saladin* en fut instruit, il vint camper le Vendredi 17 du second *Rabi* sur les bords du Lac de Tibériade, proche du village *Al Sobeira*; d'où il tourna vers un lieu à l'occident de ce lac, & mit son armée

(*) *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 63-66. *Hejir. 582. Kbandemir. D'Herbelas*, Biblioth. Orient. p. 743. *Renanibot*, ubi sup. p. 543, 544. *Schultens*, Ind. Geogr. l. c. pass.

(*) Tous nos Historiens appellent ce Seigneur *Renaud de Châtillon*: ce n'étoit, au rapport de *Guillaume de Tyr*, qu'un aventurier & un soldat de fortune, mais bien fait de sa personne, distingué par un grand nombre d'actions de valeur, & qui dans sa jeunesse, malgré l'inégalité des conditions, avoit épousé secrètement *Constance*, Princesse d'Antioche. On ne dit point comment il étoit devenu Seigneur de Carac ou Carach; ce qu'il y a de certain, c'est que les Mahométans n'avoient pas d'ennemi plus redoutable (1). **REU. DU TRAD.**

(1) *Will. Tyr. L. XVII. C. 26. ap. Vertot HÉR. de l'Ordre de Malthe. T. I. p. m. 242, 243.*

mée en ordre de bataille; dans la pensée que cela engageroit les *Franks* à Section
 en faire autant; mais il se trompa, & ils se tinrent clos & couverts dans
 leur camp. Le Sultan, voyant qu'il ne pouvoit les engager à en venir à une
 action, comme il le souhaitoit ardemment, laissa une partie de son armée
 à la garde de son camp, & marcha avec le reste à *Tabariya* ou *Tibériade*, qui
 appartenoit au Comte de Tripoli; il l'emporta d'assaut le Mercredi 21 du
 second *Rabi*, & passa bien des gens au fil de l'épée; le château tint bon,
 & ne put être forcé. Dès qu'il fut maître de la ville, il traita les habitans
 avec la dernière inhumanité, en emmena un grand nombre en esclavage,
 & pour achever cette tragédie il mit le feu à la ville. Quand les *Franks*
 apprirent ce qui venoit d'arriver à Tibériade, ils résolurent de livrer bataille
 à *Saladin*, desorte qu'ils décamperent & marchèrent au Sultan; celui-ci de
 son côté, ayant laissé un détachement pour tenir le château de Tibériade
 bloqué, s'avança avec la même ardeur contre eux. Les deux armées se
 trouvèrent en présence le Jeudi après-midi, 22 du second *Rabi*, & bientôt
 engagèrent le combat, qui fut très-sanglant: la nuit qui survint, empê-
 cha la victoire de se déclarer pour aucun des deux partis, desorte que le
 lendemain, à la pointe du jour, on en vint de-nouveau aux mains avec
 plus de fureur qu'auparavant; & nonobstant les grands efforts de valeur
 qu'on fit de part & d'autre, ce ne fut que le Samedi 24 du mois que la que-
 relle fut décidée: les Mahométans, animés par le désespoir, parcequ'ils
 étoient environnés de l'ennemi de tous côtés, & qu'ils avoient le Jourdain
 à dos, désirent entièrement les *Franks*, & remportent une victoire signalée.
 Le Comte de Tripoli avoit fait auparavant un Traité avec le Sultan, mais
 à la sollicitation du Patriarche & de plusieurs Prêtres, que le Roi de Jérusa-
 lem lui avoit envoyés, il s'étoit joint à l'armée Chrétienne, selon *Abul-
 feda*; il chargea les Musulmans en front, mais *Modbaffer Takio'ddin*, Prin-
 ce de Hamah, qui commandoit dans cet endroit, le reçut si vivement,
 qu'il tourna le dos & prit la fuite; ayant été chaudement poursuivi par un
 détachement de Mahométans, tous ceux qui l'accompagnoient furent tail-
 lés en pieces, & il se sauva seul à Tripoli, où *Bubao'ddin* assure qu'il
 mourut peu après d'une pleurésie (*). Il périt un nombre prodigieux de

Chrés-

(*) Ce récit est bien différent de celui de tous nos Historiens des Croisades. Selon eux,
 le Comte de Tripoli, qui avoit traité secrètement avec *Saladin*, ménagea à ce Prince
 tous les avantages possibles, & trahit indignement les Chrétiens. Ce fut par son avis que
 Guy de Lusignan avoit placé son camp entre des rochers, comme dans un endroit où il
 ne pouvoit être forcé: mais le perfide Comte lui avoit caché que de cet endroit ses sol-
 dats ne pourroient aller à l'eau, qu'à travers l'armée Mahométane. Il fallut donc com-
 battre pour s'ouvrir un passage à la rivière. Le Comte de Tripoli commandoit un Corps
 qui devoit soutenir les Templiers, mais au-lieu d'agir il les abandonna, & s'enfuit de
 concert avec *Saladin*, qui le laissa échapper. Après la prise de Jérusalem il sembla le
 Sultan de lui tenir parole, & de le placer sur le Trône comme il le lui avoit promis: mais
 ce Prince se moqua de lui, desorte que le Comte se voyant devenu odieux & exécrable
 aux deux partis, s'abandonna au désespoir, sa raison se troubla, il tomba dans une efpec-
 de frénésie, & mourut peu après toujours agité de colere & de fureur (1). REM. DU TRAD.

(1) De l'orient Hist. de l'Orient de Malthe, T. I.
 p. m. 261-270. & 290. Maimbourg, Hist. des Croi-
 sades, T. II. p. m. 73-81. Voyez aussi *Ainssed*, in

Excerpt. *Alth. Schultens*, p. 40. & le P. Daniel Hist.
 de France, T. IV. p. 344. & 345. Edit. in-12.

SECTION LIV. Chrétiens dans la bataille & dans la fuite; il y en eut cependant un corps qui se retira sur une montagne voisine, appelée, d'un village voisin, la montagne de Hittin; mais ayant été enveloppé par les Mahométans, qui mirent le feu aux bois, où les Chrétiens avoient cherché une retraite, ils furent obligés de se rendre à discrétion, étant presque morts de soif; les uns furent massacrés inhumainement, auili-tôt après s'être rendus, & les autres mis aux fers. Du nombre des prisonniers furent le Roi de Jérusalem lui-même, Al Bornas ou Arnold, Seigneur de Shawbec & de Carac, le Prince de Hobeil ou plutôt Jobeil, le fils de Humfroi, les Grands-Maitres des Templiers & des Hospitaliers, avec presque tous les Chevaliers du dernier ordre. La terreur fut si grande parmi les Chrétiens, que *Bobas'ddin* rapporte qu'un des soldats de *Saladin* fit trente prisonniers, qu'il mena à sa suite, les ayant attachés les uns aux autres avec la corde de sa tente, pour qu'ils ne s'échappassent point. Le Sultan s'étant fait amener les Grands-Maitres des Ordres Militaires, avec les Chevaliers qui avoient été pris, les fit massacrer en sa présence (*). Après l'action, *Saladin* se mit dans une magnifique tente, & plaça le Roi de Jérusalem, ou le Roi des *Franks*, comme les Historiens Arabes le nomment (†), à sa main droite, & *Al Bornas* ou *Arnold*, Seigneur de Shawbec & de Carac à sa gauche. Il but alors à la santé du premier, qui étoit presque mort de soif, & lui présenta une tasse avec de l'eau de neige (‡), qu'il prit avec plaisir, & voulut ensuite la donner à *Arnold*, mais le Sultan l'en empêcha avec un air de colere: „ Je ne veux pas, lui dit-il, que ce maudit homme boive en „ ma présence, parceque, selon la louable & généreuse coutume des A- „ rabs, cela lui assureroit la vie”. Se tournant ensuite du côté du Seigneur de Carac, il le chargea d'injures, lui reprocha l'entreprise qu'il avoit faite contre les deux villes sacrées, la Mecque & Médine, la manière dont il avoit violé le Traité qu'ils avoient fait ensemble, en attaquant, contre la foi publique & au milieu de la paix, proche de Shawbec, une Caravane de Pèlerins d'Egypte qui alloient à la Mecque, & en massacrant tous ceux dont elle étoit composée. Il l'accusa encore d'avoir parlé dans les termes les plus injurieux de Mahomet, & d'avoir répandu une grande quantité de sang Musulman, ajoutant que, nonobstant tant d'outrages, il

(*) Quelques Auteurs rapportent qu'il y eut plus de deux-cens Chevaliers des deux Ordres de massacrés devant la tente du Sultan; qu'il les appelloit *Affajins* ou *Barbaniens*; qu'il faisoit massacrer tous ceux qui tomboient entre ses mains, & donnoit ordinairement cinquante dinars à ses soldats pour chaque tête de Chevalier qu'ils lui apportent (1).

(†) C'étoit *Guy de Lusignan* mari de *Sibille*, lequel étoit Roi de Jérusalem du chef de sa femme. La méintelligence entre lui & le Comte de Tripoli engagea ce dernier à traiter avec *Saladin*, contre lequel il combattit cependant, en faveur du Roi de Jérusalem, à la bataille de *Hittin* ou de *Tibériade* (2).

(‡) Mr. *Reuandot* nous apprend que c'étoit la liqueur que les Orientaux appellent *Sorba*, & que nous nommons du *Serbe*; il ne cite pourtant point l'Auteur qui lui a fourni cette remarque, qui semble cependant être confirmée par *Bobas'ddin*, qui dit que c'étoit une espèce de liqueur douce diluée avec de l'eau de neige (3).

(1) *Reuandot*, ubi sup. p. 544.

(2) *Idem* ibid.

(3) *Idem* ibid. *Bobas'ddin* *Ein Sheddad*, V. & ses g. c. *Saladin*, p. 70.

il l'épargneroit, s'il vouloit se faire Mahométan : mais le Seigneur de Ca-
 rac, ayant refusé de renoncer à sa Religion, *Saladin* tira son sabre & lui
 abbatit la tête, comme il en avoit fait vœu. Le Roi de Jérusalem ne fut
 pas peu effrayé de cette scène, & s'attendit à avoir le même sort ; mais
Saladin le rassura, en lui disant qu'il n'avoit rien à craindre, qu'il ne
 convenoit point à des Rois d'ôter la vie à leurs freres, & qu'*Al Borna*
 s'étoit attiré une mort violente, par le peu d'égard qu'il avoit eu pour les
 loix les plus communes de l'Honnêteté Civile. *Hittin*, devenu fameux dans
 tous les siècles suivans par la victoire signalée que *Saladin* y remporta sur
 les *Franks*, étoit un village entre Tiberiade & Acca, à deux parasanges
 environ de la première de ces villes, & pas loin duquel on voyoit, du tems
 de *Bohoad'din*, si l'on doit lui ajouter foi, le tombeau de *Sbaib* ou *Jeibr*,
 beaupere de Moysè. *Abulfeda* dit que la bataille de *Hittin*, qui fut sui-
 vée de la ruine entiere du Royaume de Jérusalem, fut le plus grand re-
 vers que les *Franks* eussent essuyé depuis qu'ils avoient envahi la Syrie.
 Les *Franks*, étant battus & dissipés, le Sultan reprit le siege du château
 de Tiberiade, qui se rendit par capitulation. Delà il vint se présenter de-
 vant Acca ou Ptolémaïde, dont il se rendit maître, après un siege fort
 court (*), le premier du premier *Jomada* ; il y trouva quatre-mille prisonniers
 Mahométans, qu'il mit en liberté. Comme le Commerce des habitans
 d'Acca étoit très-florissant & très-étendu, & que la ville étoit alors rem-
 plie de Marchands, *Saladin* y trouva non seulement de grosses sommes en
 argent, mais encore de grands magasins de toute sorte de marchandises,
 dont il s'empara, & qu'il convertit à son usage. Son frere *Al Malek Al*
Adel attaqua *Majdelyaba*, petite ville ou bourg qui avoit un château très-
 fort, proche de Ramla, qu'il emporta l'épée à la main ; de-là il marcha
 à Jassa, Jafa, ou Joppe, qu'il prit encore d'assaut, après avoir rencontré
 une vigoureuse résistance. Le Sultan partagea alors son armée en plu-
 sieurs corps, pour se rendre plus promptement maître de tout le Pays ;
 qui conquièrent *Naplouse* ou *Néapolis* & sa Citadelle, *Haïsa*, *Césarée*, *Sep-*
phoris, *Nazareth*, *Maakha*, *Fawla*, *Shakif*, & plusieurs autres places,
 dans le voisinage d'Acca, dans lesquelles on ne trouva que des femmes &
 des enfans, tous les hommes ayant été auparavant tués ou faits prisonniers.
 Après avoir tout réglé à Acca, & partagé le butin & les captifs entre les
 vainqueurs, le Sultan s'avança vers *Tebnin*, place forte au-dessus d'Acca,
 sur le chemin de *Saida*, *Seid* ou *Sidon*, & au bout d'un siege de six jours
 elle fut prise d'assaut le 18 du premier *Jomada* ; aussitôt qu'il en fut maître
 il ordonna de la raser, & fit passer la garnison au fil de l'épée. De
Tebnin *Saladin* marcha à *Sidon*, qui se rendit à lui dès qu'il parut, celui
 qui en étoit Seigneur l'ayant abandonnée. Il investit *Bayrut* ou *Béryte* le

(*) Au rapport d'*Abulfarage*, les habitans d'Acca lui épargnerent les travaux d'un siege :
 dès qu'il parut devant la ville, ils se rendirent, & obtinrent la liberté de se retirer où il
 leur plairoit, avec autant d'argent & d'autres effets que chacun pourroit porter; les Mu-
 sulmans s'emparèrent du reste, & le Sultan nomma *Asfal* son fils pour commander dans
 la place (1).

(1) *Abulfarag*, Hist. Dynast. p. 415.

SECTION

LIV.

*Histoire de
Califa de
Nasir Le-
dinillah.*

22 du même mois, & l'obligea de se soumettre le 29, & les habitans lui prêterent serment de fidélité. Parmi les prisonniers qu'on y fit le Sultan trouva le Seigneur de *Hobeil*, qui, si l'on s'en rapporte à *Abulfeda*, lui livra la Capitale pour sa rançon. Mais *Bobao'ddin*, contemporain de *Saladin*, rapporte que ce Seigneur fut pris par un des détachemens du Sultan, pendant qu'il faisoit le siège de *Byrat*. *Abulfeda* relève la lâcheté de ce Seigneur, parcequ'il étoit si distingué parmi les *Franks*, tant par sa dignité que par la haine qu'il portoit aux Musulmans; le Sultan le relâcha, selon sa promesse, dès qu'il lui eut remis *Hobeil*. Vers ce tems-là un certain Marquis (*) arriva sur un vaisseau Chrétien dans le port d'*Acca*, ignorant que les Mahométans étoient maîtres de la place; & *Abulfeda* donne à entendre qu'*Afdal*, qui y commandoit, auroit pu aisément se saisir de lui, ayant été retenu plusieurs jours par calme ou vent contraire; mais il ne profita pas de l'occasion, & le Marquis gagna Tyr, où il se mit à la tête des troupes Chrétiennes qui y étoient assemblées. Ce malheur, joint au grand nombre de prisonniers, relâchés par le Sultan, & envoyés par son ordre à Tyr, contribua principalement, selon *Abulfeda*, au succès des armes des *Franks*. Quatre ans après *Saladin* attaqua *Askalan* (†), dont il se rendit maître vers la fin du second *Jomada*, au bout d'un siège de quinze jours. Vers le même tems ses troupes s'emparèrent de *Ramla*, de *Tafna* ou *Ta'na*, la *Jabneb* de l'écriture, de *Darim*, de *Gaza*, de *Bethléhem*, de *Netrun*, de *Beit Jébrin* & de plusieurs autres places. Comme depuis la bataille de *Hittin* les *Franks* n'osoient se montrer, le Sultan rappella tous les détachemens qu'il avoit envoyés pour ravager le Pays, & se saisir des plus petites places de la Palestine, mena son armée contre *Jérusalem* ou *Al Kudis*, qui étoit en ce tems-là remplie de monde (‡), & l'an-

vestit

(*) C'étoit le Marquis de Montferrat, qui trouva moyen de duper *Afdal*, que Mr. *Reinaudot* appelle par abus *Adel*, & se sauva à Tyr (1).

(†) Un des articles de la capitulation fut, que Guy Roi de Jérusalem seroit relâché, ce que *Saladin* ayant accompli, la ville se rendit à lui. Dans le même tems *Beib Gabriel*, qui commandoit dans le château, fut aussi élargi, & envoyé avec cinq-cens hommes en Europe, d'où il revint environ six mois après à Tyr, avec un renfort de Vénitiens, de Gênois & de Pisans, & une Flotte de cent voiles (2).

(‡) *Abulfaraze* assure que la garnison & les habitans de Jérusalem furent consternés, quand ils considérèrent de dessus les murs de la ville la nombreuse armée du Sultan. Ce Prince, après avoir mis cinq jours à visiter le terrain autour de la place, fit dresser, la nuit du 20 de *Ra'eb*, ses machines proche de *Bab Amuda*, ou Porte d'*Amuda* & de l'Eglise de Sion, comme l'endroit le plus propre à les faire agir avec avantage. Les *Franks* placèrent aussi les leurs sur les murailles, & se disposèrent à faire une vigoureuse défense. En un mot les troupes des deux partis, animées par le zèle le plus fervent pour leur Religion, agirent avec tant d'ardeur, que leurs Chefs ne purent les obliger à contenir leur valeur dans de justes bornes. Mais les *Franks*, voyant le terrible effet des machines de l'ennemi, & les étonnans progrès que faisoient les Mineurs, jugèrent qu'ils ne pourroient pas tenir longtems. & ils envoyèrent *Baham* fils de *Nirwan* ou *Lirwan*, Seigneur de *Ramla*, pour traiter avec le Sultan de la reddition de la ville. Ce Prince refusa d'abord toute capitulation, disant qu'il vouloit la prendre d'assaut, comme avoient fait autrefois les

Franks.

(1) *Reinaudot*, ubi sup. *Abulfed.* in Chron. ad ann. *Hijri*. 521.

(2) *Reinaudot*, l. c. p. 546, 545.

vestit du côté de l'Occident le 15 du mois de *Rajeb*. Quelques Historiens Section
 Mahométans disent que la garnison seule étoit de soixante-mille hom- L.IV.
 mes, mais *Bobao'addin* lui-même n'a pas fait difficulté d'assurer qu'elle n'é- Histoire du
 toit pas à beaucoup près si nombreuse. Quoi qu'il en soit, le Sultan fut Califat de
 obligé de transporter son camp plus au Nord, pour que ses machines pus- Nasir Le.
 sent mieux jouer, & battre les murailles de la ville avec plus d'effet. Il
 poussa le siège avec la dernière vigueur, nonobstant la résistance opiniâ-
 tre des Assiégés, & enfin il fit par la sappe une breche à la muraille du
 côté de la Vallée de Hinnom; & comme la breche étoit praticable, les
 Assiégés demandèrent à capituler; mais le Sultan refusa d'abord de les re-
 cevoir à composition, disant qu'il vouloit prendre la place l'épée à la main,
 comme avoient fait autrefois les *Frances*. Mais la garnison ayant fait con-
 noître que les troupes qui la composoient étoient fort nombreuses, & se
 défendroient jusqu'à la dernière goutte de leur sang, si elles n'avoient pas
 la liberté de se retirer sûrement ailleurs, *Saladin* changea de sentiment, &
 l'on convint que chaque homme payeroit dix écus d'or, les femmes cinq,
 & deux pour chaque enfant, & qu'à cette condition ils pourroient se reti-
 rer

Frances: „ Si c'est-là votre résolution, ô Sultan, répondit *Balian*, sachez que nous, qui
 „ sommes en très-grand nombre, & qui avons été retenus jusqu'ici de nous battre en
 „ désespérés, par l'espérance d'obtenir une capitulation honorable, nous égorgerons nos
 „ femmes & nos enfans, nous brûlerons tout ce que nous avons de précieux, nous mas-
 „ sacrerons cinq-mille prisonniers Musulmans qui sont entre nos mains, nous ne lais-
 „ serons ni bêtes de charge, ni aucune autre en vie, & nous raserons le roc que vous regar-
 „ dez comme sacré, & le Temple *Al Akfa*. Après quoi nous ferons tous en corps une
 „ sortie, bien persuadés que nous taillerons en pieces un plus grand nombre de vos gens
 „ que nous ne sommes, ou que nous vous forcerons à lever le siège. En un mot nous
 „ sommes déterminés, si vous nous refusez la liberté de nous retirer, ou de remporter
 „ la victoire, ou de trouver une mort glorieuse". Ce langage fier & intrépide fit tant
 d'impression sur l'esprit du Sultan, qu'il assembla d'abord un Conseil de guerre, auquel
 tous les Officiers-Généraux se trouverent; on fut unanimement d'avis qu'il valoit mieux
 permettre aux *Frances* d'évacuer tranquillement la place, parce que l'on ne pouvoit savoir
 quelles seroient les suites d'une aussi vigoureuse sortie, que celle dont *Balian* menaçoit.
 Le Sultan consentit donc qu'ils sortissent en toute sûreté avec leurs femmes, leurs en-
 fans & leurs effets, moyennant que ceux qui seroient en état payassent les hommes dix
 écus d'or par tête, les femmes cinq, & les enfans deux; & *Balian* paya pour les pauvres
 trente-mille dinars ou écus d'or. La ville fut remise entre les mains des Musulmans le 27
 du mois de *Rajeb*; & le Sultan, après y avoir tout réglé à son gré, marcha à Tyr, pour
 en faire le siège. Comme la ville étoit bloquée par mer par une Escadre de cinq vais-
 seaux de guerre qui sermoient le port, & empêchoient que rien ne pût y entrer ni en
 sortir, *Saladin* se flattoit qu'il se rendroit aisément maître de la place, mais il se trompa.
 Un matin, au point du jour, une Flotte des *Frances* attaqua l'Escadre Musulmane & la
 défit entièrement, massacra un grand nombre de ceux qui la montoient, fit le reste pri-
 niers, s'empara des vaisseaux & les emmena dans le port de Tyr. Le Sultan, qui vit le
 combat de dessus le rivage, ne fut pas peu mortifié de cet échec, d'autant plus qu'il ne
 put donner aucun secours à ses gens. Quantité de Musulmans se jetterent pendant le
 combat dans la mer, quelques-uns se sauverent, & les autres se noyèrent. Comme jus-
 ques-là la garnison avoit soutenu courageusement les attaques de *Saladin*, ce malheur le
 découragea tellement, qu'il leva le siège. On peut remarquer dans ce récit succint d'*Alut-
 farage* plusieurs circonstances curieuses, qui ne se trouvent point dans les autres Historiens
 Orientaux (1).

(1) *Alutfarag*, ubi sup. p. 415-418.

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nâser I.
dinillah.

rer librement. Ceux qui furent en état de payer la taxe furent escortés à Tyr, & les autres demeurèrent esclaves du vainqueur. *Boba'oddin* dit que les Musulmans prirent possession de la ville (*) le Vendredi 27 du mois de *Rajeb*, la nuit qui suivait étant, dit cet Historien, l'anniversaire du voyage de Mahomet au Ciel: ce qui lui paroît une preuve évidente, que cet événement étoit l'effet d'une direction particulière de la Providence; quoiqu'*Abulfeda* & *Ebn Sbohnab* assurent que les Mahométans entrèrent dans la ville le 17 & non le 27. Ce fut alors qu'ils arborèrent leurs étendards sur les murailles, & que le Sultan mit aux portes des personnes pour recevoir la taxe des *Franks*, qui se retiroient; mais elle ne produisit pas la somme qu'on en attendoit par la friponnerie des receveurs. Aussi-tôt que le Sultan fut maître de Jérusalem, quelques-uns de ses gens abbattirent une croix dorée qui étoit sur le haut du Temple *Ajjakbra* ou du *Roc Sacré*, peut-être le Mont Calvaire; & selon les deux Historiens cités ci-dessus, l'air retentit alors d'un cri si grand, qu'on n'en avoit jamais entendu de semblable. *Saladin* ordonna qu'on nettoiyât le Temple d'*Al Akfa*, dont les *Franks* avoient fait des latrines, & qu'on le rétablit dans son premier état: il fit apporter aussi d'Alep, la Chaire que *Nûro'ddin* fils de *Zenki* avoit fait préparer pour Jérusalem. Après avoir mis en liberté trois-mille prisonniers Mahométans, formé le plan de la fondation de plusieurs Ecoles & Colleges pour élever la Jeunesse dans les principes de *Shafci*, & réglé tout à sa satisfaction dans Jérusalem, le Sultan partit pour *acca*, & de-là marcha avec son armée à Tyr, dont il forma le siège le 9 du mois de *Ramadan*. Mais les *Franks* surprirent & battirent sa Flotte (†), composée de dix voiles, qui devoit seconder les opérations de l'armée de terre, prirent cinq vaisseaux; tuèrent un grand nombre de ceux qui les montoient, & obligèrent *Al Farès Bedran* & *Abd'almohsen*, ses deux Amiraux, à prendre le large, desorte qu'il jugea à propos de lever le siège, d'autant plus que l'hiver approchoit. Ainsi, après avoir brûlé les machines qu'il ne pouvoit emporter, il décampa.

F 4

(*) Mr. *Renaudo* assure que les divisions qui regnoient parmi les habitants, & la trahison des *Melchites*, furent cause de la perte de Jérusalem. Un Marchand de cette Secte, nommé *Joseph Al Bariqb*, excita ceux de sa Communion, qui faisoient le plus grand nombre des habitants, à secouer le joug des *Franks*. Le Patriarche emporta, avec la permission du Sultan, nonobstant quelque opposition de la part des Musulmans, tous les vases d'or & d'argent, avec tous les riches ornemens de l'Eglise du *Saint Sepulchre*. Quelques Historiens rapportent qu'il resta quatorze mille *Franks* prisonniers dans la ville, & que la fameuse Croix, que les Mahométans abbattirent, étoit sur l'Eglise des Hospitaliers, & que les réjouissances que l'on fit à l'occasion de la prise de Jérusalem, dans les Pays de la domination Musulmane, surpassèrent tout ce que l'on avoit jamais vu en ce genre (1).

(†) Cette action se passa, selon *Boba'oddin*, le 27 du mois de *Sébanal*. La Flotte Mahométane, destinée à seconder l'armée de terre pour la réduction de Tyr, étoit de dix gros vaisseaux venus d'Egypte; cinq furent coulés à fond, & cinq furent pris avec leurs Capitaines & leur équipage. Cette défaite, dont peu de ceux qui étoient sur la Flotte échappèrent, causa beaucoup de chagrin au Sultan: ce Prince convoqua d'abord un Conseil de guerre, dans lequel les Officiers furent tous d'avis que l'approche de l'hiver, & les pluies continuelles rendant les opérations impraticables, il étoit très-à-propos de lever le siège (2).

(1) *Renaudo*, ubi sup. p. 445.(2) *Boba'oddin Ebn Shadad*, l. c. p. 76. *Renaudo*, ubi sup.

pa le 2 du mois de *Dhu'ikaada*, & s'en retourna à Acca. Le 10 du mois de *Dhu'ibajja* de cette année, *Shams'o'ddin Mohammed* fils de *Mokaddem*, Emir des Pèlerins de Syrie, ayant voulu devancer dans la Course sainte, qui se fait du Mont Arafat à la vallée de Mina, *Tastakin*, Emir des Pèlerins de l'Irak, fut tué dans une escarmouche qu'il y eut à cette occasion entre les Pèlerins de ces deux Provinces: on l'enterra dans le lieu nommé *Al Moalla*, & il mourut martyr, dans l'opinion des Mahométans. On rapporte que *Tastakin* avoit prétendu que le pas lui appartenoit, en vertu de la Dignité du Calife *Nasir Ledinillah*, qui résidoit dans l'Irak; & que *Ebn Al Mokaddem* avoit réclamé le même privilège, en considération de la puissance de *Saladin*, qui étoit en quelque façon seul Monarque de la Syrie & de l'Égypte. Il périt bien du monde de part & d'autre dans cette rencontre, & le Calife envoya faire des excuses à *Saladin* de ce qui s'étoit passé, mais cela ne contenta pas le Sultan. En ce tems-là *Togrol* fils d'*Arslan*, ou *Togrol II.* dépouilla, au rapport d'*Abulfeda*, *Kozul Arslan Orkhan*, Souverain d'*Al Jebel*, d'*Arran* & de l'*Adherbijan*, d'une partie de ses Etats, qu'il annexa aux siens. Le Prince dépouillé envoya une Ambassade à Bagdad, pour demander du secours au Calife, & pour lui faire connoître que sa propre sûreté exigeoit que la puissance de *Togrol* fut reprimée (a).

L'an 584 de l'Hégire, qui commença le 2 de Mars 1188, *Saladin* poussa ses conquêtes, & continua à avoir la supériorité sur les Francs. Au commencement du mois de *Moharram*, il quitta ses quartiers d'hiver d'Acca, & s'avança vers *Caucab*, château bien fortifié sur une hauteur, pas loin de Tibériade & proche du Jourdain, devant lequel il mit le siège. Pendant qu'il fut devant cette place, il apprit que les Francs avoient pénétré jusques à *Aferbala*, défait un corps de Mahométans qui y étoient campés sous les ordres de *Saïfo'ddin*, frère de *Jawali*, qui avoit été tué dans le combat, & qu'ils avoient pris plusieurs drapeaux & quantité d'armes: sur cette nouvelle il marcha de ce côté-là à la tête d'une partie de ses forces, & laissa l'Emir *Kaymaz Al Nojmi* avec le reste de l'armée pour continuer le siège. Mais ayant reconnu ensuite que cette Forteresse étoit en quelque façon imprenable tant par la Nature que par l'Art, & qu'elle étoit défendue par une vaillante & nombreuse garnison, il conclut qu'il ne pourroit s'en rendre maître qu'en réunissant toutes les troupes qu'il pourroit tirer des différentes provinces de son Empire; de sorte qu'il ordonna à l'Emir *Kaymaz* de lever le siège. Quant au Sultan lui-même, il

Progrès
des armées
du Sultan.

(a) *Bobai'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 66-76. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 583. *Abulfarag*, l. c. p. 415-418. *Anas'o'ddin Mohammed Ebn Mohammed Ebn Mohammed al Koresbi Al Isfahani*, in *Expugnat. Kudsiæ*. five Hierosolymit. ab *Abi. Scultens* edit. ad calcem *Bobai'ddini*. *Khandewir*. *Ebn Suobnat*. ad ann. Hejir. 583. *Ebn Al Atbir*. in Cam. *Ebn Khalecan*. *Tauo'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Tufef Ebn*

Tugri Wirdi, in *Mawred'o'llatafa*. *Irabim Ebn Mohammed Ebn Dakinat*. in *Al Jawhar Al Thamin*. *Abu Mohammed Mostafaz Al Jannabi*. *Ahmed Ebn Tufef*. *Tajir Berd*. in *Tarikh Mest*. *Mobab'o'ddin*. in *Tarikh Al Kuds*. *Kbulil Ebn Mohammed Al Altabekbi*. in *Tarikh Salih'ad*. *Golii* not. ad *Alfraz*. pass. *D'Herbelot*. *Biblioth. Orient*. p. 743. *Renaudot*. ubi sup. p. 543, 545. *Akor*. *Surat*. VII. *Scultens*, Ind. *Geogr*. in *Vit*. *Saladin*. pass.

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

il se rendit à Damas le 6 du premier *Rabi*, & ne s'y arrêta que cinq jours, quoique, selon *Bobao'ddin*, il eût été seize mois absent de cette capitale. Ce qui donna lieu à son prompt départ, c'est qu'il eut avis que les *Franks*, après avoir remporté, à la faveur de la nuit, l'avantage dont nous avons parlé, avoient formé le dessein de se rendre maîtres de *Hobeila*: il fit donc marcher d'abord quelques troupes, ce que les *Franks* n'eurent pas si-tôt appris, qu'ils se tinrent clos & couverts, sans rien tenter contre cette ville. Vers le milieu du premier *Rabi*, le Sultan vint camper sur les bords du Lac de Kuds, à l'Occident d'Emesse, où *Amado'ddin Zenki*, Prince de *Senjar* & de *Nasbin*, & plusieurs autres Emirs, vinrent le joindre avec de considérables renforts. Son armée fut bientôt en état d'entrer en campagne, & il alla camper à *Hijn Al Agrad*, le premier du second *Rabi*; de-là il envoya des partis pour faire des courses sur les terres des *Franks*. Quelques-uns des parris qui avoient ordre de reconnoître l'ennemi, ravagèrent deux fois le territoire de Tripoli dans le cours du même mois, si l'on s'en rapporte à *Bobao'ddin*, & revinrent au camp chargés de butin. *Abulfeda* dit que de *Hijn Al Agrad* le Sultan marcha à *Antarfe*, *Anatarfe*, ou *Antarade*, une des dépendances de Tripoli, que les *Franks* abandonnerent à son approche. Mais *Bobao'ddin* rapporte que *Saladin* marcha d'*Al Arima* vers *Antarfe*, l'emporta, après une foible défense, l'épée à la main, & la mit au pillage; qu'il la démantela ensuite, & la brûla. La ville fut prise le 10 du premier *Jomada*, & le 14 elle se trouva entièrement rasée. Le Sultan marcha d'*Antarade* à *Marakiya* sur la côte maritime d'Emesse, que les *Franks* abandonnerent aussi, au rapport d'*Abulfeda*. De *Marakiya* *Saladin* s'avança vers *Merkab*, mais voyant que cette place étoit en état de braver ses plus grands efforts, il marcha à *Jibla*, *Jebela* ou *Jebela*, la *Gabala* des Anciens, ville du même quartier, laquelle se rendit dès qu'il parut, le 18 du premier *Jomada*, si l'on en doit croire *Bobao'ddin*, & le château en fit autant le lendemain; la garnison eut la liberté de se retirer ailleurs. Il laissa pour y commander l'Emir *Sabik'ddin Othman* fils de *Daya*, Seigneur de *Shaizar*, & se mit en marche le 23 du même mois pour *Ladikiya* ou *Laodicée*, où il arriva le lendemain. Encouragé par la prise de tant de châteaux & de villes, le Sultan attaqua *Laodicée* si vigoureusement, que vers le soir du 25, qui étoit un Vendredi, la garnison demanda à capituler, & qu'on envoyât le Cadi de *Jibla*, pour lui servir d'interprète. *Saladin* agréa la proposition; le Cadi fut reçu dans la ville le 26, & la capitulation bientôt après signée, par laquelle les habitans & la garnison avoient la liberté de sortir de la place avec tous leurs biens & leurs effets: ils furent cependant obligés d'abandonner aux Musulmans le bétail, les bêtes de charge, les provisions, les armes, & tout ce qui pouvoit servir à la guerre. Le Sultan donna le Gouvernement de *Laodicée* à *Al Malec Al Modinasser Takio'ddin*, décampa le 27, & arriva le 29 à *Sebyûn*. Cette place, qui étoit extraordinairement forte, fut obligée cependant de se rendre le 2 ou le 3 du second *Jomada*, aux mêmes conditions qu'on avoit accordées à Jérusalem. *Saladin* conféra le Gouvernement du château de *Sebyûn* à l'Emir *Nasero'ddin*, Seigneur du château d'*Abi Kobais*, un de ses Favo-

Favoris, & fit les préparatifs nécessaires pour attaquer *Bacas*, Forteresse importante sur l'Oronte: il l'emporta d'assaut le 9 du second *Jomada*, tailla en pieces une grande partie des habitans & de la garnison, emmena le reste en esclavage, & enleva tout ce qui pouvoit valoir quelque chose. En attendant, les détachemens que le Sultan avoit faits, répandus de tous côtés, s'emparerent d'*Al Aad*, château dépendant d'Antioche; de *Faiba*, Forteresse dans le même Canton; de *Blatanus* ou *Platanus*, Fort régulier vis-à-vis de Laodicée de *Jahmabinin*, château très-fort dans le voisinage de *Jibla*, & de plusieurs autres places importantes. Après la prise de *Bacas*, *Saladin* fit sommer le château de *Shokr*, qui y étoit joint par un pont; la garnison, n'ayant aucun secours à espérer, capitula le 13 du second *Jomada*, & trois jours après remit entre les mains du Sultan une place qui étoit comme imprenable, parcequ'elle étoit presque inaccessible par sa situation. *Saladin* retourna à son camp, & détacha son fils *Al Malec* *Al Dhaher*, Prince d'Alep, pour se saisir du château de *Sarmaniya*, à une journée environ au Nord-Ouest d'Alep, la garnison battit la chamade & rendit la place le 23 du même mois. *Bobao'duin* a observé que *Jibla* & toutes les autres places maritimes furent prises le Vendredi; ce qu'il regarde comme une preuve évidente que les prières des Prédicateurs Musulmans furent exaucées, & que le souverain Arbitre des événemens favorisoit le Sultan d'une protection toute particulière, se plaisant à répandre ce jour-là ses bénédictions sur les vrais Croyans, en considération de leurs bonnes œuvres. *Saladin*, ayant fait raser entièrement le château de *Sarmaniya*, dont il ne laissa ni traces ni vestiges, mena son armée contre *Borziya*, dans le territoire d'Antioche, place si forte par sa situation qu'elle avoit donné lieu à un proverbe parmi les *Frans*. Le Sultan l'attaqua avec tant de bravoure, qu'il l'emporta l'épée à la main le 27 du second *Jomada*, massacra un grand nombre des Chrétiens qui y étoient, & fit le reste prisonniers. Il envoya cependant le Gouverneur du château, avec toute sa famille au nombre de dix-sept personnes, au Prince d'Antioche, dont il étoit proche parent; d'ailleurs les Mahométans pillèrent tout. De *Borziya* le Sultan marcha au Pont de fer, sur l'Oronte, à six ou sept milles environ d'Antioche, où il attendit son arriere-garde, après quoi il vint se présenter devant *Derbasac*, le 18, ou, selon que portent quelques Manuscrits d'*Abulfeda*, le 8 du mois de *Rajeb*, & la garnison rendit la place le 19 du même mois; ceux qui la composoient eurent la liberté de se retirer, mais seulement avec les habits qu'ils portoient. *Bagras*, ville située au pied du mont *Locam*, à environ quatre lieues d'Antioche, avec son château, eut le même sort le 2 du mois de *Shaaban*. *Baymond* ou *Loëmond*, Prince d'Antioche, découragé par le succès que les armes Musulmanes avoient eus pendant cette campagne, envoya un Ministre au Sultan, pour lui demander une trêve de sept ou huit mois; la situation présente de ses affaires obligea *Saladin* d'y consentir, nonobstant les avantages qu'il avoit remportés: les incroyables fatigues que ses troupes avoient essuyées, & l'insolence des auxiliaires sous les ordres d'*Amado'duin*, Prince de *Senjar*, qui demandoient leur congé, le mirent dans la nécessité d'accorder la trêve. Il n'y

con-

SECTION.
LIV.Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

SECTION

LIV.

*Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.*

consentit cependant qu'à condition que *Boëmond* mettroit en liberté tous les prisonniers Musulmans qui étoient en son pouvoir, & qu'il remettrait sa Capitale au Sultan, s'il n'étoit pas secouru avant l'expiration de la treve. Après que cette convention eut été signée, *Saladin* se rendit avec son fils *Al Malec Al Dbaber* à Alep, & y demeura trois jours : s'étant mis en chemin pour Damas, *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin* vint au devant de lui, & le régala magnifiquement à Hamah. Après y avoir passé une nuit, & donné à *Takio'ddin* (*) le Gouvernement de Jibla & de Laodicée, il continua sa route, passa à Baalbec, & de-là se rendit à Damas, où il arriva en bonne santé, au commencement du mois de *Ramadan*. Dans ce voyage, après avoir donné à *Anado'ddin Zenki* la permission de s'en retourner chez lui, il visita le tombeau du Calife *Omar* fils d'*Abd'alaziz*, de pieuse mémoire, & le saint Docteur *Abu Zacaria Al Garbi* (†), fameux par la sainteté de sa vie & par ses miracles, qui demouroit en ce lieu. *Abulfeda* dit aussi que l'Emir *Kasem* fils de *Nohana Al Hofeini*, Prince de Médine, pour lequel il avoit la plus haute considération, l'accompagna pendant toute cette campagne. A son arrivée à Damas, quelques Grands de sa Cour lui conseillèrent de licentier ses troupes, mais il ne voulut pas y entendre, disant, *la vie est courte, & sa durée incertaine*. En ce tems-là le Sultan apprit que son frere *Al Malec Al Adel* s'étoit rendu maître de Carac & de Shawbec avec leurs dépendances, aussi bien que de tout le Pays jusqu'à *Safad*; & si l'on s'en rapporte à *Bobao'ddin*, *Saladin* soumit à son obéissance, le 14 du mois de *Shawwal*, la ville de *Safad*, poste important des *Frances*, pas loin du Lac de Tibériade & du Jourdain; mais *Abulfeda* prétend que cette place ne se rendit que vers le milieu du mois de *Dhu'lkaada*. Les habitans & la garnison furent conduits à Tyr, selon un des articles de la capitulation. Après avoir tout réglé à *Safad* le Sultan partit, en compagnie de son frere, pour Jérusalem, le premier du mois de *Dhu'lhajja*, & y arriva le 8. Il alla ensuite à *Askelon*, & y mit ordre à tout; d'*Askelon* il prit la route d'*Acca*, visitant toutes les places de quelque conséquence, chemin faisant. Peu après être arrivé à *Acca*, il nomma *Bobao'ddin Karakish* pour commander dans cette ancienne ville & dans le territoire qui en dépendoit, & le chargea de réparer sans délai les murailles, qui étoient toutes ruinées; & pour que cela se fit avec plus de diligence, il donna au nouveau Commandant pour Adjoint *Hefam'oddin Bafbara*. On a vu que le Sultan avoit assiégé sans succès, au commencement de cette année, la Forteresse de *Caucab*; il s'en rendit enfin maître, avant que de célébrer la Fête de l'Oblation à Jérusalem; & c'est par cette conquête

(*) Il paroît par *Abulfeda* & *Ebn Shobnab*, que *Modhaffer Takio'ddin* aimoit beaucoup les bâtimens, & qu'il se plaisoit à réparer & à fortifier les châteaux, ce dont ceux de Laodicée & de Hamah, qu'il fit bâtir, réparer ou fortifier; font des preuves incontestables (1).

(†) Il est appelé dans le MS. d'*Ebn Shobnab* du Docteur *Ilms*, le pieux Sheikh *Abu Zacaria Al Magrebi*, ou *Al Magrebi*; mais cet Auteur ne dit point que *Saladin* fit un pèlerinage au tombeau de ce Sheikh, comme le rapporte Mr. *D'Herbeut* (2).

(1) *Abulfeda*, & *Ebn Shobnab*, ad ann. Hég. 1194.

(2) *D'Herbeut*, Biblioth. Orient. p. 744.

quête qu'il termina une campagne dans laquelle il avoit remporté tant d'avantages sur les *Franks* (a). Section
I. IV.

La même année *Kezul* ou *Kezel Arslan*, fils d'*Ildighiz*, envoya l'Imâm *Al Nafir*, en qualité d'Ambassadeur, au Calife, pour lui demander du secours contre *Togrol*, fils d'*Arslan*, dernier Sultan Selgiucide de l'Iran. L'Imâm représenta au Pontife Musulman que le pouvoir exorbitant de *Togrol* devoit lui donner autant d'ombrage qu'à son Maître, puisque ses derniers succès les menaçoient également d'une totale ruine. Le Calife se rendit à ses raisons, & fit marcher contre *Togrol* une armée sous les ordres de *Helal*, fils d'*Obeid'allah*, son Visir, qui pénétra jusqu'à Hamadan dans l'Irak Persique. *Togrol* ayant eu avis que les troupes du Calife étoient entrées dans ses Etats, & qu'elles étoient campées dans le voisinage de Hamadan, marcha de ce côté-là avec une puissante armée, leur donna bataille le 8 du premier *Rabi*, & les défit avec un grand carnage. *Helal* lui-même fut fait prisonnier & chargé de fers, & la victoire fut complète, les Selgiucides s'étant rendus maîtres du camp ennemi, où ils firent un grand butin (b). Histoire du
Califat de
Nasir l'e-
dinillah.
Victoire de
Togrol II.

Dans le cours de cette année mourut *Mohammed* fils d'*Abd'allah*, Ecrivain célèbre, connu sous le nom d'*Al Ta'awiri*. *Ebn Shobnah* nous apprend qu'il avoit composé plusieurs Pièces en vers, estimées parmi les Mahométans. Nous renvoyons à cet Historien ceux de nos Lecteurs qui pourroient avoir du goût pour cette sorte de Compositions Orientales (c). Mort de
Al Ta'a-
wiri.

L'année suivante, la 585. de l'Hégire, qui commença le 20 de Février 1189, le Calife *Nasir Ledinillah* envoya un Ambassadeur à *Saladin*, qui arriva à Damas au commencement du premier *Rabi*; sa commission étoit de demander au Sultan qu'on priât dans toutes les Mosquées pour son fils, comme son successeur au Califat. *Saladin*, qui avoit passé la plus grande partie du mois de *Moharram* à *Acca*, & qui étoit revenu à Damas le 1 ou le 2 du mois de *Safar*, lui accorda sa demande sans difficulté. Peu après il forma le dessein de se rendre maître de *Shakif Arnûn*, place très-forte, dans le voisinage de *Panélade*, & partit de Damas le 3 du premier *Rabi*, à la tête d'un gros corps de troupes. Il s'avança ce jour-là jusqu'à *Marj Borguth*, où il s'arrêta jusqu'au 11; & après avoir reçu quelques renforts, qu'il y attendit, il marcha d'abord à *Panélade*, & de-là à *Marj Aîn*, où il campa le 17. Comme *Marj Aîn* touchoit à *Shakif Arnûn*, & que le Sultan eut bientôt une nombreuse armée par les troupes qui se rendoient de tous côtés auprès de lui, le Prince de *Shakif Arnûn* fut effrayé à son approche, & eut recours à la ruse pour détourner l'orage qui le menaçoit. Il se rendit Le Prince
de Shakif
Arnûn
troupe Sa-
ladin.

(a) *Bobae'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 76-89. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 584. *Abulfarag* Hist. Dynast. p. 418. *Ebn Klakcan*. *Ebn Al Aebir*. in Cam. *Ebn Shobnah*. ad ann. Hejir. 584. *Kboudensir*. *Takia'ddin Ahmed Al Makrizi*. *Al Emir Abu'l Mo-lassen Yusuf Ebn Tangri Wirdi*, in *Mawredol-latafa*. *Israhim Ebn Mohammed Ebn Daknak*,

in *Jawhar Al Thamin*. *Abu Mohammed Moftapha Al Jannabi*. *Ahmed Ebn Yusuf*. *Khalil Ebn Mohammed*. *Al Afkabei*, in *Tarikh Salâh* ad. *G-hi* not. ad *Alfrag*. pass. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. l. c. *Renaudet*, ubi sup. p. 545. *Schultze*, Ind. Geogr. in vit. *Saladin*. pass.

(b) *Al-uffed*, ubi sup.

(c) *Ebn Shobnah*, ubi sup.

SECTION LIV. rendit à la tente du Sultan, lui fit toute sorte de soumissions, se nommant son esclave, & promit de lui remettre *Shakif Armin*, dans l'espace de trois mois, pendant lesquels il tâcheroit de tirer sa famille de Tyr. Le Sultan, satisfait de son procédé, lui accorda une treve pour le tems qu'il demandoit, & peu après il eut avis des préparatifs que les *Frans* faisoient pour mettre le siege devant Acca. Un de leurs détachemens, étant entré sur les terres des Musulmans qui confinoient au district de Tyr, un parti des troupes du Sultan, qui occupoit un poste voisin, les attaqua si vivement qu'il les força de se retirer, en tua plusieurs sur la place, & en fit un grand nombre de prisonniers; les Musulmans ne perdirent qu'un seul homme, qui s'appelloit, selon *Bohau'ddin*, *Aybec Al Akbrash*; c'étoit un des plus vaillans esclaves de *Saladin*, & qui entendoit très-bien l'Art Militaire, desorte que le Sultan le regretta extrêmement, au rapport de cet Historien. Cette action fut suivie d'une autre escarmouche fort vive, où les *Frans* eurent l'avantage, les Musulmans ayant eu cent-quatre-vingt hommes de tués, & un grand nombre de faits prisonniers. Les *Frans* perdirent un Général Allemand, & les Musulmans entre autres *Ebn Al Bafrawa*, jeune homme d'un grand mérite. Il y eut une troisième action pas loin de *Tebnin*, fort château un peu au-dessus d'Acca, le 8 du second *Jomada*, dans laquelle les Musulmans tuèrent dix *Frans*, & ne perdirent que six hommes (*). Le terme fixé pour l'évacuation de *Shakif Armin* étant à peu près écoulé, le Sultan s'avança de nouveau à *Marj Aitun*, dans le dessein de prendre possession de cette place. Il manda *Arnold*, qui en étoit Seigneur, & lui ordonna de recevoir Garnison Musulmane; mais il s'en excusa, en disant que ses troupes ne vouloient pas lui permettre d'abandonner une place qu'elles se croyoient obligées de défendre pour leur honneur. Le Sultan le fit alors arrêter & conduire sous bonne escorte à Damas, où il fut étroitement retenu (a).

Le-Frans
négligent
Acca.

Les *Frans*, qui avoient défendu Jérusalem & les autres places que *Saladin* avoit prises, s'étant retirés à Tyr, formoient un puissant corps de troupes, ce qui sauva non seulement Tyr, mais contribua beaucoup au rétablissement de leurs affaires, du-moins pour le présent. Car ayant reçu un grand secours d'Europe, ils se mirent en campagne avec une armée de trente-mille Fantassins & de deux-mille Chevaux: le Général en Chef envoya un détachement à Alexandrette, qui en chassa un corps d'Infanterie Musulmane, & y prit poste avec peu de perte. Le Sultan, ayant appris que les *Frans* étoient en mouvement, & dirigeoient leur marche vers Acca, décampa de *Skatif* le 12 du mois de *Rajeb*, quoiqu'il ne péné-

(a) *Bohau'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res. Alexand. Jacobit. p. 546. *Schultens*, Ind. gest. Saladin, p. 89-97. *Musliff*, in Chron. Geogr. in vit. Salad. pass. ad ann. Hejir. 585. *Renaudot*, Hist. Patriarch.

(*) Un des Musulmans tués dans cette occasion fut l'Emir *Ramel*, jeune homme d'un rare mérite, & Chef de sa Tribu. Desorte que sa mort rendit la perte des Musulmans plus considérable que celle des *Frans* (1).

(2) *Ebnau'ddin Ebn Sued daly*, Vit. de ses gest. Saladin. p. 95.

pénétrât pas encore parfaitement leur dessein. Mais, comme il eut avis qu'ils s'étoient campés le même jour à *Zin Bassa*, & que leur avantgarde étoit déjà à *Al Zib*, il envoya ordre à tous les Gouverneurs de ses Provinces de venir le joindre incessamment. Le 13, au point du jour, il se mit en marche avec le gros de son armée pour *Acca*, par la route de *Tibériade*, quoiqu'une partie considérable de ses troupes eût ordre de prendre celle de *Tebnin*, qui étoit plus proche de l'ennemi, pour être instruit plus promptement des mouvemens des *Francs*. *Saladin*, après avoir fait halte pendant une heure à *Hawla* pour faire rafraîchir ses gens, s'avança ensuite jusqu'à *Munaia*, où il campa cette nuit-là. Le lendemain matin il eut nouvelle que les *Francs* avoient investi *Acca* la veille, quoique les *Musulmans* eussent dans cette ville une garnison de dix-mille hommes, & il rencontra le corps qui avoit pris sa route par *Tebnin*; la jonction se fit dans la plaine de *Seppborts*, où le Sultan trouva aussi ses bagages arrivés. Le 15 il marcha à *Kberuba*, qui n'étoit qu'à une petite distance du camp ennemi, & delà il s'avança en ordre de bataille à *Tel Caïfan*, où commença la plaine d'*Acca*. Il campa dans ce lieu, son aîle gauche s'étendoit jusqu'à *Al Nabr Al Halu* ou la *Rivière douce*, & la droite jusqu'à *Tel Al Ayadbiya*, de façon que les *Francs* qui assiégeoient *Acca*, étoient de leur côté assiégés par son armée. Après quelques petites escarmouches entre les partis des deux armées qui étoient en présence, il y eut une vigoureuse action le premier du mois de *Sbaaban*. Le Sultan avoit été joint par *Modbaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, par *Al Malec Al Modbaffer*, Prince de *Hamah*, & par plusieurs autres Commandans, de sorte que son armée étoit beaucoup plus nombreuse que celle des *Francs*; cependant le combat fut renouvelé & continué avec beaucoup de fureur les deux jours suivans, & quoiqu'il fût très-opiniâtre, selon les Historiens *Musulmans*, il ne fut nullement décisif ni pour l'un ni pour l'autre parti. Cependant le Sultan défit un corps ennemi le 2 de *Sbaaban*, se fit jour jusqu'à la porte de *Karakúsh*, & jeta un grand secours dans la ville. *Abulfeda* dit que cet avantage fut principalement dû à la valeur de *Takio'ddin*, Prince de *Hamah*, qui rompit les *Francs*, postés au Nord de la place, & ouvrit le passage à *Abu'l Hija* & au détachement qu'il commandoit, destiné à se jeter dans la ville. Nonobstant cet avantage, les pluies continuelles & les efforts des ennemis quoiqu'ils eussent toujours du dessein, si l'on en croit les Historiens *Mahométans*, obligèrent *Saladin* de se retirer, le 11 du même mois, à *Tel Al Ayadbiya*, à l'opposite du camp des *Assiégeans*. Peu après qu'il y fut campé, il perdit *Hosamo'ddin Dhiman*, Officier d'un mérite distingué. Le 16 un parti de Fourrageurs ennemis tomba dans une embuscade de Cavalerie Arabe, qui les mit en déroute, en tua bon nombre, & fit presque tout le reste prisonniers. Les vainqueurs portèrent les têtes de ceux qui avoient été tués au Sultan, qui les récompensa par de magnifiques veltes & par d'autres marques de sa faveur. Le même jour les *Assiégés* firent une sortie sur les *Francs*, & de part & d'autre la perte fut considérable. Il ne se passa gueres de jour sans qu'il y eût quelque escarmouche, jusqu'au 20 ou 21 de *Sbaaban*, qu'il

SECTION
I. IV.
*Histoire
du Califas
de Nasir
Ledinilah.*

se donna une sanglante bataille. Les *Franks* attaquèrent les *Musulmans* avec une bravoure extraordinaire, en firent un grand carnage, & pénétrèrent au travers du corps de bataille jusqu'à la tente du Sultan; mais, si l'on en croit les Historiens *Musulmans*, n'ayant pas été soutenus, ils furent repoussés & laissèrent dix-mille hommes sur la place. Mais cela paroît très-éloigné de la vérité, puisque *Saladin* fut obligé de se retirer à *Kheruba*, où il avoit envoyé ses bagages le 3, ou, comme le prétend *Abulfeda*, le 14 du mois de *Ramadan*. Les Historiens *Musulmans* disent, pour colorer cette retraite, que le Sultan y fut contraint par une attaque de colique, jointe à une autre indisposition, causée par l'infection des corps morts dont le champ de bataille étoit couvert; mais cela a tout l'air d'un prétexte pour pallier leur défaite (*). Quoi qu'il en soit, le Sultan alla camper à *Kheruba* par l'avis unanime de tout le Conseil de guerre; il y demeura sept jours, tant pour le rétablissement de sa santé, que pour recueillir les débris de son corps de bataille & de son aile droite, qui avoient souffert le plus, & pour attendre son frère *Al Malec Al Adel*. Remarquons ici que, selon *Abulfeda*, les *Franks*, qui rompirent le corps de bataille du Sultan & pénétrèrent jusqu'à sa tente, furent tous taillés en pièces, quoique cet Historien & *Bobao'ddin* conviennent que quelques-uns des fuyards Mahométans s'enfuirent jusqu'à Tiberiade & Damas. Cependant, au rapport de *Bobao'ddin*, l'aile gauche du Sultan avec ce qu'on put rallier de la droite, repoussa l'ennemi dans son camp; mais ayant voulu le forcer, ils furent reçus si vertement, qu'on ne put jamais les engager à revenir à la charge. On ne peut douter qu'il n'y ait beaucoup de partialité dans la relation que les deux Historiens dont on vient de parler, nous ont donnée de cette bataille. Car l'un assure que les *Franks* eurent sept-mille hommes de tués, & l'autre, comme on l'a vu, grossit le nombre jusqu'à dix-mille, tandis que, si l'on en croit *Bobao'ddin*, les *Musulmans* ne perdirent qu'*Ismael Al Mocabbis*, *Ebn Rawaba*, *Dabro'ddin*, frère du *Fakih Isa*, qui commandoit le corps de réserve destiné à soutenir celui de bataille, & l'Emir *Mojallil*, avec cent-cinquante soldats. Comme la retraite ou plutôt la fuite du Sultan, & la dispersion de la plus grande partie de son armée, laissèrent les *Franks* en pleine liberté de continuer le siège avec plus de vigueur qu'auparavant, il faut avouer que les relations que les Historiens Arabes ont données de la bataille sont hors de toute vraisemblance, ainsi nous ne nous y étendrons pas davantage. Dans cette situation des affaires, *Al Malec Al Adel* joignit *Saladin* son frère avec les troupes d'Egypte, & *Hafano'ddin Lulu*, Amiral du Sultan, remporta de l'avantage sur la Flotte Chrétienne, & prit un vaisseau, qu'il emmena dans le port d'Acca. Les *Affligés* brûlèrent aussi plusieurs fois les hautes tours que les

(*) Selon quelques-uns des Auteurs que *Mr. Renaudot* a suivis, le Sultan fut entièrement défait dans cette occasion, & perdit dix-mille hommes. Il assure même que l'Armée *Musulmane* fut absolument dissipée, mais cette circonstance est démentie par le témoignage de tous les Historiens Arabes (1).

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 546.

les *Frances* avoient élevées pour battre mieux les murailles & pour faciliter leurs approches, & firent périr ceux qui y étoient postés; ils se servirent pour cela de feux d'artifice de l'invention d'un certain *Ebn Nejar* de Bagdad. Tout cela contribua à encourager de plus en plus les *Alliés*, qui se défendirent avec tant de valeur, qu'ils soutinrent les attaques de toutes les forces des *Frances* jusqu'au 17^e du second *Jomada* de l'an 587 de l'Hégire (a)

Au mois de *Safar* de l'an 585 *Saladin* reçut d'Alep une Lettre de son fils *Al Malec Al Dhaher*, qui lui marquoit que l'Empereur *Frédéric I.* surnommé *Barberousse*, que les Historiens Arabes appellent *Malec Alaman*, étoit en marche pour Constantinople avec une armée de deux-cens-mille, ou, selon d'autres avis, de deux-cens-soixante-mille hommes, pour attaquer les Etats du Sultan. *Saladin*, fort allarmé de cette nouvelle, envoya *Bohao'ddin* fils de *Sheddad*, en qualité d'Ambassadeur, aux Seigneurs de *Senjar*, d'*Algazira*, de *Mosul* & d'*Arbel*, pour leur ordonner de venir le joindre avec leurs troupes, étant résolu d'assembler toutes les forces de son Empire pour maintenir l'Islamisme contre les *Frances*. Il chargea aussi ce Ministre de se rendre à Bagdad auprès du Calife *Nasir Ledinillah*, pour demander à ce Pontife des Musulmans de concourir avec lui & avec les autres Princes dont nous venons de parler, pour prendre les mesures qu'on jugeroit les plus convenables pour la défense de leur Religion commune. *Bohao'ddin* fut très-bien reçu à toutes les Cours qu'il visita dans cette occasion, & particulièrement par le Divan de Bagdad. Il revint auprès du Sultan le 5 du premier *Rabi* de l'année suivante, & il trouva que les Princes qu'il avoit vus, avoient déjà, selon leur promesse, joint le Sultan avec leurs contingens. Peu après le départ de *Bohao'ddin*, les *Frances* qui étoient devant *Acca*, ayant appris que le Sultan étoit allé à la chasse, tentèrent de surprendre le camp des Musulmans, qui étoit alors fort éloigné de leur; mais *Al Malec Al Adel* les reçut si vertement, qu'ils furent repoussés avec grande perte, & obligés de se retirer, après avoir manqué leur coup; il périt cependant bien du monde du côté des Musulmans, & il y en eut un grand nombre de blessés. *Bohao'ddin* met au nombre des premiers *Argash*, un des Mamlucs de *Saladin*; mais ni cet Historien ni aucun autre ne parle de quelque personne de marque qui ait été blessé; il est vrai que *Kara Sonkar*, vaillant soldat, & aussi un des Mamlucs du Sultan, fut enveloppé par les *Frances*; mais il se fit jour au travers d'eux, en tua plusieurs, & se sauva, sans avoir la moindre blessure. Le mardi 9 du mois de *Dhulkaada* *Fakih Isa*, un des plus habiles Ministres & des meilleurs Généraux du Sultan, qui se distinguoit également dans le Cabinet & sur le Champ de bataille, mourut à *Kheruba* d'une esquinancie. Il étoit un des compagnons du Scheikh *Abul Hajem Al Barazi*, & estimé à juste titre parmi les Mahométans pour sa valeur, sa prudence & sa libéralité. Mr. *D'Herbelot* dit que *Ebn Shobnah* rapporte que

SECTION
LIV.
Histoire
du Califat
de Nasir
Ledinil-
lah.

Autres &
événements
de l'année
585.

(a) *Bohao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 97-110. *Alutted*, ubi sup. *Ebn Shobnah* ad ann. Hejir. 585. *Gallii* not. ad Alfragap. & *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. *Saladin*. pass. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup. *Renan*, ubi sup. p. 546.

Section
LIV.
Histoire
du Calife
de Nâser
Lodj-
lah.

les soldats de l'armée des *Frances* portèrent *Surat Al Massib*, la figure du Messie, & selon le MS. de cet Auteur du Docteur *Hunt*, les restes des *Frances*, qui avoient été conduits à Tyr, envoyèrent la figure du Messie à leurs Princes, c'est-à-dire sans doute aux Princes Chrétiens d'Europe, en les sollicitant de leur envoyer du secours. C'est ce qui se trouve confirmé par le témoignage exprès d'*Abulfeda*, qui dit que les *Frances*, qui avoient formé une puissante armée à Tyr, envoyèrent demander du secours à leurs frères d'outremer, & représentèrent le *Surat* d'un Arabe qui frappoit le Messie & le mettoit tout en sang, pour marquer que Mahomet traitoit ainsi le Messie. De sorte que si nous adoptons le récit de cet Historien, le *Surat Al Massib* n'étoit point, comme Mr. *D'Herbelot* l'a cru, le signe de la croix. Les femmes, qui étoient parmi les *Frances*, dont *Ebn Shobnah* insinue que quelques-unes étoient venues d'Europe, animèrent aussi beaucoup leurs gens contre les ennemis du Nom Chrétien. Quoique l'Egypte fût en quelque façon dépourvue de troupes, & que les peuples de ce Pays ne fussent pas fort affectionnés au Sultan, tout y demeura cependant tranquille, nonobstant les efforts de quelques gens inconnus, qui tâchèrent l'année précédente d'exciter une révolte au Caire en faveur des *Fatimites* (a).

Shakif se
rend au
Sultan.

L'année suivante, la 586. de l'Hégire, qui commença le 2 de Février 1190, le Seigneur de Sidon, qui commandoit dans *Shakif Arnûn*, ne voyant aucune apparence de secours, & s'attendant à être taillé en pièces avec toute la garnison, si la place étoit prise d'assaut, demanda à capituler le 15 du premier *Rabi*; il offrit d'abandonner tout le bagage & la caisse militaire aux *Musulmans*, si le Sultan vouloit lui permettre de se retirer avec la garnison à Tyr; ce qui lui fut accordé, & un détachement des troupes du Sultan l'y conduisit. En ce tems-là il arriva un Ambassadeur du Calife au camp de *Saladin*, avec deux charges de Naphte pour *Acca*, & des Ingénieurs destinés à s'en servir pour brûler les machines des *Frances*. Il apporta aussi un ordre du Calife, qui autorisoit le Sultan de prendre, au nom de l'auguste Divan de Bagdad, chez certains Marchands la somme de vingt-mille dinars, pour pousser la guerre avec plus de vigueur contre les *Frances* (b).

Continuation
du siège
d'Acca.

Le Sultan, apprenant que les *Frances* poussaient le siège d'*Acca* avec toute l'ardeur possible, prit des mesures pour les obliger à renoncer plutôt à cette entreprise. Il partit dans ce dessein de *Kheruba* & vint camper à *Tel Al Ajul*. *Al Malec Al Dhaher Gayasb'uddin Gazi*, Prince d'*Alcp*, son fils, & *Modbaffero'ddin* fils de *Zino'ddin*, Général d'un mérite supérieur, vinrent le joindre, l'un avec un corps de Cavalerie d'élite, & l'autre avec sa Cavalerie légère. En attendant les *Frances* avoient

(a) *Bahae'ddin Ebn Sheddad*, vit. & res. géol. *Saladin*. p. 110-113. *Abulfed.* ubi sup. *Takio'ddin Ahmed Al Matrici*, *Al Emir Akh'ul Mobassin Tufsi Ebn Tangri Wardi*, in *Mawred'Alatifa*, *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in *Al Jawhar Al Thamin. Tajr Berd*,

in *Tarikh Mefr. Khalil Ebn Mohammed Al Akberbi*, in *Tarikh. Salah'ad. Ebn Shobnah. Ebn Kbalcan & Ebn Atbir*, ubi sup. *D'Herbelot & Renaudot*, l. c.

(b) *Bahae'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 113, 114.

à peu près comble le fossé de la ville, & fait approcher des murailles trois tours de bois, garnies de fer, qui ressembloient à des montagnes; elles avoient soixante coudées de haut, & débordoient les murailles de la place; il y avoit sur chacune cinq ou six-cens hommes, avec des armes & les machines nécessaires: on les faisoit avancer sur des roues, & elles étoient couvertes de peaux de bœufs marinées dans du vinaigre pour les rendre impénétrables au feu. Il y eut cependant un jeune homme de Damas, Chaudronnier de son métier, qui fit préparer le Naphte de manière, qu'en en jettant avec des pots de fonte une quantité suffisante sur ces roues, il y mit le feu, & les réduisit en cendres avec les hommes, les armes & les machines qu'elles portoient. Peu après ces heureux succès, *Amad d'din Zengi* fils de *Mawdûd*, Seigneur de Sinjar, *Sinjar Shab* fils de *Saïf d'din Gazî*, Seigneur d'Al Jazira, *Ala' d'din* fils de *Majîd*, Seigneur de Mossoul, & *Zin' d'din Joseph* fils d'*Ali* & petit-fils de *Bektakin*, Seigneur d'Arbel, se rendirent avec leurs troupes au camp du Sultan. Nonobstant des circonstances si favorables, qui enflèrent fort le cœur aux Musulmans, Acca étoit dans un péril éminent de tomber entre les mains des Franes, faute de vivres. Dans une conjoncture aussi critique la Flotte d'Egypte parut sur les côtes de Syrie, attaqua celle des Franes, la désola, & prit un de leurs plus gros vaisseaux, dont tout l'équipage, matelots & soldats, fut massacré. Les Musulmans se saisirent aussi d'un autre vaisseau moins grand, qui venoit de Constantinople, & firent prisonniers tous ceux qu'ils y trouverent; après quoi l'Amiral de *Saladin* entra en triomphe dans le port d'Acca, & pourvut la garnison de tout ce dont elle avoit besoin: celle-ci, animée par ces succès, fit une furieuse sortie sur les assiégeans pour faciliter à la Flotte l'entrée du port, leur tua & blessa beaucoup de monde, & entra dans la ville sans avoir presque fait de perte. Un corps des troupes du Sultan attaqua aussi une partie de l'armée des Franes, eut l'avantage sur eux, & les auroit entièrement faits, si la nuit n'étoit survenue. Vers ce tems-là *Saladin* reçut une Lettre de *Bar Ecrior Ebn Bassî*, c'est-à-dire du Fils de *Grégoire* fils de *Bassî*, Général Arménien, & Gouverneur de la Forteresse d'*Al Râm*, sur le bord occidental de l'Euphrate, dans laquelle il lui rendoit compte de la marche de l'Empereur *Frédéric I.* en ces termes: „ *Maléc Al Alamân*, ou l'Empereur d'Allemagne, dit cet Officier, après avoir traversé la Hongrie & la Grece, & obligé les Souverains de ces Pays de lui fournir ce qu'il a demandé d'hommes & d'argent, a passé l'Helléspont sur quelques vaisseaux; qu'il a forcé *Maléc Al Râm* ou l'Empereur Grec de lui fournir, après lui avoir extorqué cinquante talens d'argent & autant de talens d'or, & emmené avec lui le frère, le fils & quarante des plus intimes amis de ce Prince, pour otages: il les a gardés jusqu'à ce qu'il ait eu passé les frontières d'*Al Maec Kîlig Arslan*, & les a renvoyés alors. Au bout de trois jours de marche, il rencontra un corps de Turcomans d'*Al Araf*, qui d'abord lui ont fourni des vivres; mais s'étant brouillé avec eux, ils ont harcelé son armée pendant trente-trois jours. Il n'a pas cessé à la fin de s'approcher de *Koniya* ou *Icniun*, & *Kar' d'din*, fils de *Kîlig Arslan*,

SECTION
LIV.
Histoire
du Calif
de Nâser
Ledinil-
lah.

„ *Aslan*, lui a livré bataille pas loin de cette ville; mais après un combat
„ opiniâtre & sanglant ce Prince a été mis en déroute, de même qu'une
„ autre nombreuse armée Musulmane qu'on avoit fait marcher contre
„ lui, & il a emporté *Iconium* l'épée à la main. Il y a demeuré cinq
„ jours, a traité les Musulmans Persans qui y demeuroient de la façon la
„ plus cruelle, & a conclu la paix, ou pour mieux dire fait alliance avec
„ *Kilig Aslan*, qui lui a persuadé de marcher à Tarfe. En attendant
„ *Ebn Lâin* a jugé à propos d'envoyer le Mamluk *Hatem* avec plusieurs
„ de ses amis, pour saluer *Malec Al Alaman*, conférer avec lui sur sa
„ marche, & tâcher de l'engager, s'il étoit possible, à retourner dans
„ les Etats de *Kilig Aslan*; mais, ajoute *Bar Cricor*, cela étant impra-
„ ticable, *Ebn Lâin* s'est disposé à aller lui-même trouver *Malec Al A-*
„ *laman*, pour avoir une conférence avec lui; mais il a renoncé à ce
„ dessein sur la nouvelle de la mort de ce Prince, qui s'étant baigné
„ dans une rivière (le *Cydnus* qui passe à Tarfe) dont l'eau est extrême-
„ ment froide, étoit tombé malade, & étoit mort au bout de quelques
„ jours. *Ebn Lâin* s'est retiré alors dans un de ses châteaux, & s'est pré-
„ paré à se défendre. Mais le fils de *Malec Al Alaman*, qui a succédé
„ à son pere dans l'Empire & dans le Commandement de l'armée, l'ayant
„ assuré que son pere n'avoit d'autre dessein dans cette expédition que
„ de faire le pèlerinage d'*Al Kuds* (Jérusalem), & qu'il ne traiteroit en
„ ennemis que ceux qui refusoient de se soumettre, le Prince Armé-
„ nien ou Cilicien s'est déclaré pour lui. Il ne pouvoit à-la-vérité guer-
„ res prendre d'autre parti, parcequ'il n'étoit pas en état de résister au
„ jeune *Malec Al Alaman*, dont l'armée consistoit en quarante-deux-mille
„ Cuirassiers, & un puissant corps d'Infanterie, tous parfaitement disci-
„ plinés." Il finit cette Lettre par la description des Troupes Impériales,
„ & de la sévère discipline qu'elles observoient, promettant au Sultan, dont
„ il se nomme le Mamluc ou l'Esclave, de l'instruire dans la suite de tous
„ leurs mouvemens. Sur ces nouvelles on tint un grand Conseil, dans le-
„ quel il fut unanimement résolu d'employer une partie des forces du Sul-
„ tan contre les Impériaux, & l'autre à troubler les travaux des *Frans* de-
„ vant *Acça*, & à les resserrer dans leur camp. En conséquence de cette
„ résolution, *Saladin* détacha *Nasro'ddin* fils de *Takio'ddin*, Seigneur de Man-
„ bij, avec un corps pour s'avancer vers les frontières d'Arménie & de
„ Cilicie, lequel fut suivi successivement par d'autres détachemens sous les
„ ordres d'*Azro'ddin* fils de *Mokaddem*, Seigneur de Cafer Tab, de Barin &
„ d'autres villes, de *Mojo'ddin*, Seigneur de Baalbec, & de *Sabiko'ddin*, Sei-
„ gneur de Shaizar. Ces troupes furent suivies avec toute la diligence pos-
„ sible de celles d'Alep & de Hama. *Malec Al Asfal* & *Bedro'ddin*, Gou-
„ verneur de Damas, marcherent aussi. *Al Malec Al Dhabar* se rendit à
„ Alep pour observer les mouvemens des Ennemis, & pour couvrir le pays
„ voisin contre leurs ravages. *Al Malec Al Moïbasser* fut chargé de garder
„ les frontières qui paroissent les plus exposées, & d'arrêter les courses
„ de l'ennemi de ce côté-là. Le Sultan envoya ordre ensuite à *Malec Al*
„ *Adel* de venir le joindre avec les troupes qu'il commandoit, pour remp'a-
„ cur

cer celles qu'il avoit envoyées contre les Impériaux; & lui donna le commandement de son aile droite en la place de *Takia'win*, par le départ duquel cette aile avoit été fort affoiblie; celui de la gauche fut donné en même tems à *Amado'ddin Zenki* fils de *Mauoud*, Prince de Snjar. *Adou-baffero'ddin*, Seigneur de Harran, & *Al Malec Al Dhakar*, avant son départ pour Alep, furent attaqués d'une maladie épidémique, qui se répandit par tout le camp des Musulmans, mais qui n'eut point de fâcheuses suites, aucune personne de marque n'en étant morte. Les Francs ne furent pas si heureux, la peste ayant fait de grands ravages parmi eux; ce qui ne les empêcha pas de continuer leurs attaques, le Sultan n'étant pas en état, nonobstant l'heureux succès de ses armes depuis l'ouverture de la campagne, de les forcer à lever le siège (a).

Le jeune *Malec Al Aman* ayant donné ordre à l'armée Chrétienne, qu'il commandoit, de marcher à Antioche, campa lui-même sur les terres d'*Ebn Léin*, n'ayant avec lui que quarante Templiers & vingt-cinq autres Chevaliers. Il avoit partagé son armée en trois corps, pour qu'elle marchât plus commodément & fût plus de diligence: un de ces corps, ayant pris la route de *Bayras*, la Garnison Mahometane de cette place, quoique peu nombreuse, sortit sur l'ennemi, & fit deux-cens prisonniers. Il est vrai que ce qui y contribua, c'est qu'ils étoient malades, ou qu'ils manquoient de chevaux & de mulets pour suivre le gros, la plupart de ceux que les Chrétiens avoient amenés, étant morts depuis leur arrivée en Asie. Les Gouverneurs des villes & des quartiers de Syrie, ayant eu avis de l'approche de l'armée Chrétienne, détachèrent des troupes pour la reconnoître & pour observer ses mouvemens. Ce détachement surprit un gros parti de fourrageurs ennemis, il en tua ou en fit prisonniers environ cinq-cens, & il fit beaucoup de butin. Dans ce tems-là *Bar Crigor*, le Commandant Arménien d'*Al Kâm* écrivit encore à *Saladin*, & lui fit un détail circonstancié du mauvais état où se trouvoient les Chrétiens, qui s'approchoient des frontières de Syrie. Il lui marquoit qu'ils formoient à la-vérité une armée nombreuse, mais que faute de vivres ils avoient été obligés de manger leurs chevaux, dont il ne leur en restoit que peu. Il ajoutoit qu'ils avoient été contraints de brûler la plupart de leurs armes, parcequ'ils manquoient de chauffage, & de camper plusieurs jours dans un endroit fort mal-sain. Pour comble de malheur, le Général, qui avoit été détaché vers Antioche, mourut dans sa marche. *Abulfeda* dit même, qu'après la mort de *Malec Al Aman* (*) une grande partie de l'armée Chrétienne

SECTION
LIV.Histoire du
Celle de
Naser I.
dinillah.Les Francs
attaquent
Malec Al
Adel, &
sont re-
poussés.

(a) *Bobao'ddin Ebn Seldad*, ubi sup. p. *Rennet*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. 114-124. *Abulfeda* in Chron. ad ann. 1141. p. 546.
586. *l'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 743.

(*) On a vu que selon *Bar Crigor*, qui commandoit à *Al Rdu*, l'Empereur mourut d'un mal qu'il avoit pris en se baignant dans le *Cydnos*, rivière qui sort du mont *Taurus*, & passe à Tarfe; dont les eaux étoient si froides, qu'*Aleandre le Grand* ayant voulu s'y rafraîchir, fut tellement saisi du froid, qu'il en seroit mort, si son fidele Médecin *Philippe*, quoique devenu suspect, ne l'eût tiré d'affaire. Nonobstant cela, si l'on en croit *Vitruve*,

Section

LIV.

Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

tienne s'en retourna, & que la famine, la peste & les fatigues y firent de terribles ravages, desorte que de toute cette armée, qui montoit d'abord à cent-mille hommes, il n'y en eut pas plus de mille qui se rendirent sous les ordres du jeune *Malec Al Alamani* (le Duc de Souabe fils de *Frédéric I.*) au camp devant *Acca*. Ces désastres n'empêchèrent pas qu'il n'y eût de fréquentes escarmouches entre les troupes du Sultan & les *Franks*, qui continuèrent presque sans interruption jusqu'au Mercredi, 20 du second *Jomada*, qu'il y eut une action fort vive. Les *Franks* attaquèrent ce jour-là les troupes Egyptiennes, commandées par *Malec Al Adel*, qui formoient l'aile droite de l'armée de *Saladin*, & les poussèrent avec tant d'intrépidité, qu'ils percèrent jusqu'à la tente de *Malec Al Adel*, & l'obligèrent même de plier. Mais s'étant arrêtés à piller cette partie du camp où ils étoient entrés, ils lui donnèrent le tems de se rallier, & de leur arracher la victoire des mains; car s'étant remis, avec *Tawashi Kaymaz Al Nafsi*, à la tête des troupes Egyptiennes, & étant renforcé par celles de *Mosul*, qui faisoient la principale force du corps de bataille, il retourna à la charge, & tomba sur les ennemis avec tant de furie, qu'il les mit tout-à-fait en déroute, & les poursuivit jusqu'à leur camp. *Abulfeda* dit même, que si le Sultan n'avoit été retenu dans sa tente par une attaque de colique, la victoire auroit été à tous égards complète & l'ennemi perdu sans ressource. Ce fut cependant un furieux échec pour les *Franks*, qui laissèrent, au rapport de *Bohau'ddin*, plus de huit-mille hommes sur la place, le Sultan ayant ordonné, pour les intimider, de ne donner point de quartier. Il paroît cependant qu'il y a en cela de l'exagération, puisqu'il est aussi peu croyable que les *Franks* aient perdu plus de huit-mille hommes qu'il l'est que les *Mahométans* n'en aient perdu que dix, comme cet Historien ne fait pas difficulté de l'assurer. Le lendemain vers le soir, il arriva une Lettre d'Alep, par laquelle on mandoit que les troupes de cette Principauté avoient coupé un gros corps ennemi, qui s'avançoit de ce côté-là pour ravager les terres des Musulmans, & qu'il en étoit à peine échappé un seul homme. Le même jour *Kaymaz Al Harrani* vint trouver le Sultan pour lui faire des ouvertures de paix de la part des *Franks*, qui étoient si affoiblis qu'ils ne pouvoient plus soutenir la guerre, desorte qu'ils prièrent *Saladin* d'envoyer un Ministre pour traiter d'un accommodement. Tel étoit l'état des affaires lorsque le Comte *Henri* arriva d'Europe à leur secours avec une nombreuse Flotte, qui portoit un puissant renfort de troupes, de l'argent, des armes, des grains & autres provisions. L'arrivée de ce secours releva leur courage abbatu, & le ranima à un tel point, qu'ils résolurent d'attaquer le Sultan avec toutes leurs forces réunies; ce qui obligea ce Prince à se retirer à *Kheriba* le 27 du second *Jomada*, &

les eaux du *Cydus* avoient autrefois la vertu de guérir de la goutte, en y mettant les jambes de la personne qui en étoit atteinte. Conformément à ce que les Anciens ont dit du grand froid de ces eaux, *Bar Crisior* donnoit à entendre au Sultan que cette qualité avoit causé à l'Empereur la maladie dont il étoit mort. Il est vrai que si nous nous en rapportons à *Abulfeda*, & que nous préférons son autorité à celle de *Bohau'ddin*, ce Prince se noya (1).

(1) *Bohau'ddin Eln Seddad & Abulfeda*, ubi sup. *Quint. Curt. Arrian. Vitrav. &c.*

à y établir son camp. Il ne laissa pas d'entretenir toujours la communication avec la garnison d'Acca; les Lettres alloient de la ville à son camp & de son camp à la ville, tant par le moyen de pigeons & de nageurs, que par celui de gens qui avec de petits esquifs entroient à la faveur de la nuit dans la place. Vers ce tems-là il arriva un Ambassadeur de Constantinople, pour en remplacer un autre, qui s'étoit rendu au camp du Sultan à *Marj Aïn*, dans le mois de *Rajeb* de l'année précédente, mais qui étoit mort peu après son arrivée. Ce Ministre apporta la réponse de l'Empereur Grec à la Lettre par laquelle le Sultan lui avoit notifié la mort de son premier Ambassadeur. Ce nouveau Ministre étoit chargé de demander à *Saladin*, au nom de l'Empereur, d'envoyer à Constantinople les effets de son prédécesseur, afin les remettre à sa famille, & pour l'informer que quoique les Allemands eussent passé par force par ses États, ils avoient cependant beaucoup plus souffert que ses sujets, & qu'ils étoient alors en si mauvais état, qu'ils ne pouvoient ni nuire beaucoup à ses peuples, ni être en grand secours aux *Franks*; l'assurant en même tems qu'il n'avoit jusques-là recueilli d'autre avantage de l'amitié qu'il avoit contractée avec lui, que de s'être rendu le principal objet de la haine des *Franks*. *Saladin* reçut aussi une Lettre de l'Empereur lui-même (*) que l'Ambassadeur lui remit, qui contenoit les mêmes choses, & dont le Sultan fut très-content. L'Ambassadeur, qui entendoit l'Arabe & la Langue des *Franks* comme la sienne, fut reçu très-gracieusement; le Sultan le traita avec de grandes marques de distinction, & l'assura de son estime. En attendant les *Franks*, que le Comte *Henri* avoit joints avec dix-mille hommes, & qui avoient depuis cette

SECTION
LIV.
Histoire du
Calfai de
Naser Le-
dinillah.

(*) C'étoit *Isaac II.* surnommé l'Ange, dont la Lettre au Sultan étoit, selon *Nabouddin*, conçue en ces termes: „ *Isaac* Roi, croyant au Messie, qui est Dieu, couronné de Dieu, toujours Auguste, le très-puissant & invincible Empereur, Autocrator des Grecs, l'Ange, au très-illustre Sultan d'Egypte, amitié & dilection. La Lettre de Votre Hauteffe à Notre Majesté m'est parvenue en son tems; nous l'avons lue, & appris par elle la mort de notre Ambassadeur. Nous regrettons qu'il soit mort dans une terre étrangère, & sans avoir exécuté la commission dont Notre Majesté l'avoit chargé auprès de Votre Hauteffe. Il faut à présent que Votre Hauteffe envoie un Ambassadeur à Notre Majesté, pour faire transporter le corps de notre Ambassadeur avec tous les effets qu'il a laissés pour les rendre à ses enfans & à sa famille. Nous ne doutons pas que les bruits fâcheux répandus au sujet de l'irruption que les Allemands ont faite dans nos États, ne soient parvenus jusqu'à vous. Ces faux bruits ont été dissimulés par les ennemis eux-mêmes dans des vues particulières. Mais si vous voulez nous en croire, ils ont beaucoup plus souffert que nos sujets. Ils ont perdu en grande partie leur argent, leurs bêtes de charge & leurs gens: dont les uns sont morts de maladie, & les autres ont été tués. Ils sont tellement affoiblis, qu'ils auront de la peine à échapper à nos garnisons, & n'atteindront vraisemblablement point vos frontières; que s'ils y arrivent. Ils seront tellement épuisés qu'ils ne pourront, ni faire grand mal à vos sujets, ni être fort en secours à leurs gens. Du reste, comment avez-vous tellement oublié l'alliance qui subsiste entre nous, que Votre Hauteffe n'ait rien communiqué à Notre Majesté de ses vues & de ses dessein? Il paroît clairement à Notre Majesté, que nous n'avons jusqu'à présent retiré d'autre avantage de l'amitié que nous avons cultivée avec vous, que de nous être attirés la haine & l'indignation des *Franks*.” Cette curieuse anecdote, dont on ne trouve rien dans les Historiens d'Occident, nous a paru mériter place ici, pour la satisfaction de nos Lecteurs (1).

(1) *Nabouddin Eln Sheddad, ubi sup. p. 130, 131.*

SECTION

LIV.

*Histoire du**Califat de**Nasir Le-**dinillah.**La Garni-**son d'Acca**continue à**faire une**vigoureuse**défense.*

cette jonction reçu un nouveau secours d'Europe, redoublaient leurs efforts pour se rendre maîtres d'Acca, faisant jouer continuellement leurs machines, avec lesquelles ils jetoient des pierres d'une grosseur énorme sur la ville, avec tant d'activité & de succès, qu'elle paroissoit être dans le plus grand danger de tomber entre leurs mains (a).

Nonobstant les attaques aussi furieuses que fréquentes des *Franks*, qui poussaient le siège plus vivement que jamais, les Emirs *Bobad'din Kaya-kûsh* & *Hosam'ddin Abu'l Hija*, qui commandoient dans la ville, continuoient à faire une vigoureuse défense. Dans le mois de *Rajeb*, un gros parti de leurs gens fit une sortie, tua soixante-dix hommes, mit le feu aux machines, & rentra triomphant dans la place. Les Musulmans firent aussi dans cette occasion un grand nombre de prisonniers, parmi lesquels il se trouva un Homme de distinction, pour la rançon duquel les *Franks* offrirent une somme très-considérable; mais celui qui l'avoit pris lui coupa la tête, & exposa son corps à la vue du camp ennemi. Les *Franks* furent ensuite harcelés continuellement par la Cavalerie Arabe jusques vers le milieu du mois de *Shuaban*, que la garnison fit pendant la nuit une sortie sur les Assiégés, mit le feu à une vaste machine, que le Comte *Henri* avoit élevée, & qui selon le rapport des espions & des déserteurs lui avoit coûté quinze-cens dinars, & la réduisit en cendres, aussi bien qu'une autre plus petite, qui étoit auprès. Les *Franks*, qui ne s'attendoient nullement à une telle visite, furent très-sensibles à ce malheur imprévu, comptant que ces machines étoient en sûreté, à cause de leur éloignement de la ville. Vers la fin du mois de *Rajeb* les Assiégés reçurent un secours de munitions de bouche, dont ils avoient un pressant besoin, qui consistoit en quatre-cens sacs de farine, des fromages, des oignons, des moutons, & d'autres provisions. Les marins qui conduisoient les vaisseaux de *Bayrut*, chargés de faire entrer ces munitions dans Acca, se glissèrent dans le port à la faveur d'un stratagème, s'étant déguisés en *Franks*, avec des croix sur les flammes de leurs navires, & des cochons sur leur bord. Le Sultan envoya aussi mille dinars à la garnison par un plongeur, nommé *Isa*, dont on se servoit fréquemment pour de pareilles expéditions, & qui eut le malheur de se noyer en passant; l'argent ne laissa pas de parvenir, étant renfermé dans trois vestes attachées à son corps, qui quelques jours après fut jetté sur le rivage proche de la ville. Cet événement, qui arriva vers la fin du mois de *Rajeb*, fut suivi d'un autre, non moins heureux pour les Assiégés. Les *Franks* ayant posté deux de leurs plus grandes machines proche de la ville, battoient les murailles avec tant de furie, qu'elles ne pouvoient manquer d'être bientôt abattues; si la garnison n'avoit lancé sur l'une deux dards avec des pointes roigies au feu, & enflammés, qui y mirent le feu, & la réduisirent en cendres, malgré tous les efforts qu'on fit pour éteindre le feu, dont les flammes

(a) *Bobad'din Eln S'oddet*, ubi sup. p.124-131. *Abu'Id. l. c. Eln Khalcan Eln**Al Abir. Takis'din Ahmed Al Mukrizi. Al**Emir Abu'l Mubajjen Tufef Eln Tangri W-**al, in Mauwredollatafa. Khatib Eln Moham-**med Al Affkabihi, in Tarikh Salah'ad. Re-**naudot, ubi sup.*

flammes se communiquèrent à l'autre, qui fut aussi consumée. En attendant le jeune *Malec Al Alaman* (le Duc de Souabe) s'étant rendu maître d'Antioche, y laissa ses trésors, & se prépara à se rendre sans retardement au camp devant Acca. Il se mit en marche le 25 du mois de *Rajeb*, prit sa route par Laodicée, & avant qu'il fût à Tripoli, le Marquis de Montferat, Prince de Tyr, le plus grand Capitaine & le plus habile Politique, qu'il y eût parmi les *Frances*, vint le joindre. Le Marquis avoit envoyé auparavant en Europe un plan de Jérusalem, sur lequel on avoit représenté le Temple de la Résurrection, avec un Mahométan à cheval, qui fouloit le Sépulcre du Messie, dont la visite étoit le grand objet du pèlerinage que les Chrétiens faisoient à Jérusalem; & pour animer davantage les Chrétiens d'Occident contre les Mahométans, le cheval étoit dépeint comme fouillant de son urine le saint sépulcre. Cet objet, continue l'Auteur duquel nous empruntons ces particularités, produisit en Europe l'effet qu'on en attendoit; une infinité de gens, irrités au plus haut point contre les Mahométans par cette peinture, s'enrôlèrent sous les enseignes de *Malec Al Alaman*. Le Seigneur de Tyr conduisit le fils de ce Prince le long de la côte, craignant que ses troupes ne fussent inquiétées par l'ennemi, s'il lui faisoit traverser le Pays d'Alep & de Hamah; ils n'évitèrent pourtant pas entièrement ce qu'ils appréhendoient. Car *Al Malec Al Modasser* avec ses troupes les suivit à la piste, les attaqua fréquemment, & infligea leur arrière-garde. Un Historien Mahométan dit même qu'il les harcela à un tel point, qu'ils auroient été infailliblement taillés en pièces, si *Malec Al Dhabar* s'étoit joint à lui. C'est ce qui ne paroît pas sans vraisemblance, s'il est vrai, comme cet Auteur l'assure, que ce renfort d'Européens n'alloit pas à plus de cinq-mille hommes; & qu'à leur départ de Laodicée pour Jibla ou Jabala, où ils avoient dessein de se rendre, il ne leur restoit que soixante chevaux, presque morts de faim; & avant qu'ils arrivassent à Tripoli, les Partis Mahométans tuèrent ou firent prisonniers bien de leurs gens: ce dont le Sultan fut instruit le 8 du mois de *Sbaaban*. Vers le milieu de ce mois trois vaisseaux d'Égypte aborderent à Acca, chargés abondamment de munitions de bouche & de guerre, & de tout ce qui pouvoit mettre la garnison en état de se défendre jusqu'au Printemps suivant: ce secours arriva fort à-propos, car *Bobas'ddin Karaisib* étoit sur le point de se rendre, faute de vivres. Les *Frances* en furent si piqués, que le 22 du même mois ils tentèrent avec trois vaisseaux de se rendre maîtres de la Tour des *maïches*, bâtie sur un rocher environné de la mer, & à l'entrée du port, qu'elle commandoit, mais ils perdirent les vaisseaux & ceux qui les montoient. Le jeune *Malec Al Alaman* s'arrêta quelque tems à Tripoli pour faire reposer ses troupes, & les envoya ensuite au camp devant Acca, dans le dessein de les suivre au-plûtôt. Par le conseil du Marquis, qui le gouvernoit absolument, il se rendit par mer à Tyr, où il séjourna jusqu'au 6 du mois de *Ramadan*, qu'il s'embarqua avec une petite suite pour Acca, & y arriva bientôt en bonne santé. Peu après son arrivée, il s'avança à la tête d'un gros détachement vers le mont *Al aiyadiya*, à l'opposite de celui sur lequel les *Frances* étoient campés, & attaqua un

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nâser Le-
dinillah.

corps considérable des ennemis, qui occupoit ce poste. Le Sultan, qui s'aperçut que le combat s'échauffoit, marcha à *Tel Caïsan*, pour soutenir ses gens; ce que le jeune *Malec Al Alaman* remarqua, desorte qu'il jugea à propos de se retirer au camp. Dans cette escarmouche les Musulmans ne perdirent que deux hommes, mais ils en eurent un plus grand nombre de blessés, au rapport de *Bobac'ddin*, & si on l'en croit la perte des *Frans* fut beaucoup plus grande. Ils ne laissèrent pas de reprendre les opérations du siège avec la dernière vigueur, & préparèrent deux machines de nouvelle invention d'une prodigieuse grandeur pour battre les murs de la ville; ils élevèrent aussi une tour, armée de pointes de fer, sur des vaisseaux, accompagnée d'autres machines & d'échelles, pour donner un assaut à la Tour des mouches. Mais le Lundi, 3 du mois de *Ramadan*, les Alliés fortirent tout à coup par toutes les portes de la ville, chassèrent les Alliés de d'après des deux énormes machines qu'on avoit amenees proche des murailles, & les brûlerent; de même que les vaisseaux, les machines & les échelles destinées à donner l'assaut à la Tour, auxquelles ils mirent le feu le 15 du même mois. Le lendemain, le Sultan, qui avoit été incommodé quelque tems d'une fièvre bilieuse, reçut d'Alep une Lettre par le moyen d'un Pigeon, dans laquelle on lui mandoit que les Généraux d'*Al Malec Al Dhabber* avoient attiré le Prince d'Antioche, qui vouloit faire une irruption sur les terres des Musulmans, dans une embuscade, lui avoient tué soixante-quinze hommes, & avoient fait un grand nombre de prisonniers. Le Prince lui-même se sauva à *Shiba*, & retourna à Antioche, après que les Musulmans se furent retirés. Quelque tems après deux vaisseaux ennemis, à bord desquels il y avoit plusieurs femmes & des enfans, chargés d'un bon nombre de moutons & d'autres provisions en abondance, tomberent entre les mains des Mahométans, ayant été entraînés par la violence du courant: mais les *Frans* se dédommagerent bientôt de cette perte par la prise d'une Pinasse, chargée d'argent & de recrues pour la garnison d'Acca. Comme la santé du Sultan continuoît à être très-mauvaise, & que les espions & les déserteurs rapportoient unanimement que les *Frans* étoient résolus de l'attaquer incessamment avec toutes leurs forces réunies, ce Prince prit le parti de se retirer sur le mont de *Shasferam*, & y alla camper le 19 du mois de *Ramadan*. Sa retraite ne découragea pas cependant les troupes qui étoient dans Acca; elles continuerent à repousser les attaques des Alliés avec tant de bravoure, qu'il n'y avoit gueres d'apparence qu'ils se rendissent sitôt maîtres de la place (a).

Autres événements
de l'année
566.

Le Sultan ayant établi son camp sur le haut du mont *Shasferam*, à environ trois milles d'Acca, les *Frans*, nonobstant leur apparente supériorité, renoncèrent au dessein de le forcer à une bataille. Aussitôt qu'il eut occupé son nouveau camp, *Zino'ddin Joseph* fils de *Zino'ddin Ali Cawjee*, Seigneur d'Ar-

(a) *Bobac'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res gest. Saladin, p. 131-134. *Abulfed*, ubi sup. *Ebn Khaldoun*, *Ebn Al Atbir*, *Takti'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Ewar*, *Abul Mahassen Tufef Ebn Tangri Wfidi*, in *Mawred* d'Istafa.

Khalil Ebn Mohammed Al Akakeshi, in *Tarikh Salah'ad*, *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in *Jawhar Al Thamin*, *D'Herbelot* & *Renaudot*, ubi sup.

d'Arbel, tomba malade d'une fièvre, qui redoubla à différentes heures, & qui dura jusqu'au 23 du mois de *Ramadan*, qu'il en mourut à *Nazareth* à la fleur de son âge. Le Sultan nomma *Modbaffero'ddin Cawcaburi*, son frère, qui étoit auprès de lui dans le tems de sa mort, pour lui succéder à *Arbel*, mais il lui ôta les villes de *Roha* ou *Edeffe* & de *Harran*, qu'il possédoit auparavant; *Saladin* lui donna aussi la ville de *Shabrezur* avec son territoire, & conféra à *Al Malec Al Modbaffer Takio'ddin Omar*, son neveu, le Gouvernement des Pays que *Modbaffero'ddin* avoit eus avant la mort de *Zino'ddin*; qui étoient *Roha* ou *Edeffe*, *Harran*, *Sameifat* ou *Samofate*, & le territoire d'*Al Mawzar*, dans l'*Al Jazira* ou la *Mésopotamie*, qu'il joignit à *Massyafarkin*, *Hamah*, *Moarra*, *Salamiya*, *Manbij*, le château de *Najm*, *Jebela*, *Laudicée*, *Blatanus* ou *Platanus* & *Bagras* ou *Pagras*, avec leurs dépendances, dont *Takio'ddin* jouissoit déjà. *Al Malec Al Modbaffer* revint au camp du Sultan le 3 du mois de *Shawal*, & ramena avec lui par force *Mozzo'ddin Sinjar Shab* fils de *Saïfo'ddin Gazi*, Prince d'*Al Jazira*, qui malgré les ordres du Sultan avoit quitté l'armée, & étoit déjà à *Tibériade*, pour s'en retourner chez lui. Le même esprit de sédition & de mécontentement engagea *Amado'ddin Zenki* à demander son congé au Sultan & la paye due à ses troupes, avec beaucoup d'insolence & de hauteur; mais il fut obligé partie par douceur, partie par force de se défilter de ses demandes. Cependant les *Frances* se trouvoient fort à l'étroit par la disette des vivres, tant dans leur camp, qu'en divers endroits des Pays qui leur appartenoient, puisqu'un sac de farine se vendoit à *Antioche* quatre-vingt-seize dinars *Tyriens*; ce qui engagea le Comte *Henri* & le Marquis de *Montferrat* de s'avancer avec une partie de leurs forces jusqu'à *Ras Al Ma*, lieu qui n'est pas fort loin de la source de la rivière d'*Acca*, pour engager le Sultan à une bataille. Mais voyant qu'ils ne pouvoient y réussir, & ayant perdu bien du monde en plusieurs escarmouches fort vives, qu'il y eut entre eux & les troupes *Musulmanes*, ils s'en retournerent à leur camp, où ils avoient laissé le jeune *Malec Al Alaman* avec le reste de l'armée, pour continuer le siège. Le Sultan de son côté, qui n'étoit pas encore retabli, revint occuper son premier camp, qu'il avoit fait quitter à ses troupes pour observer les mouvemens des *Frances*. Ceux-ci reçurent en ce tems-là un renfort d'*Europe*, ce qui n'empêcha pas un de leurs Partis de donner le 22 du mois de *Shawal* dans une embuscade des *Mahometans*, qui le défirent. Parmi les prisonniers qu'ils firent dans cette occasion, se trouverent un des Généraux du Roi de France & son Trésorier, qui étoient arrivés, selon toute apparence, avec le dernier secours au camp d'*Acca*. Le Sultan les traita avec une distinction extraordinaire, & leur assigna une magnifique tente proche de la sienne; il ordonna aussi qu'on leur fournît toutes sortes de rafraîchissemens, & admit même quelquefois le Général à sa table. Il les fit conduire ensuite honorablement à *Damas*, leur accorda la permission d'écrire à leur Maître, & celle de faire venir du camp des Chrétiens tout ce dont ils pouvoient avoir besoin. Les opérations de la campagne étant finies, l'armée du Sultan commença à se séparer, afin que les troupes pussent entrer en quartier d'hiver. *Amado'ddin*, Seigneur de *Sinjar*, &

SECTION
LIV.
*Histoire du
Califat de
Nusir Lo-
danillah.*

son

SECTION LIV. son neveu *Sinjar Shah*, Seigneur d'Al Jazira, partirent le 25 du mois de *Shawal* pour s'en retourner chez eux; le Sultan leur donna à chacun une Veste Royale, avec d'autres présens de prix, comme des marques de la satisfaction qu'il avoit de leur conduite. *Alao'ddin*, fils du Prince de Mosul, partit pour la Cour de son pere au commencement du mois de *Dhu'l-kaada*, après avoir reçu de *Saladin* les mêmes marques d'honneur que les deux premiers. *Al Malec Al Mothaffer* & *Al Malec Al Dhaber* restèrent jusqu'au commencement de l'année suivante; le dernier ayant pris congé du Sultan le 9 de *Moharram*, & le premier le 3 de *Safir* de cette année-là.

Vers la fin du mois de *Dhu'lkaada* de l'an 586, *Zulfetdar* vint rendre ses devoirs en personne à *Saladin*, & le pria de vouloir par un rescript lui faire restituer quelques terres dans les Provinces de *Nasibin* & de *Al Khabir*, dont il avoit été injustement dépouillé. Le Sultan le lui accorda sans peine & l'honora d'une riche veste, desorte qu'il s'en retourna très-content de la justice, de la grandeur d'ame & de la générosité du Sultan (a).

Le Sultan change La Garnison d'Acca.

L'an 587 de l'Hégire, qui commença le 29 de Janvier 1191, produisit plusieurs événemens remarquables, dont les Historiens Orientaux ont conservé la mémoire. La mer ayant été fort rude à *Acca*, à cause du tems orageux, pendant le mois de *Dhu'lhajja* de l'année précédente, les *Frans* menerent tous leurs vaisseaux à *Tyr*, dont le port étoit plus sûr & plus commode. La mer étant ainsi libre, le Sultan n'eut pas de peine à jeter des troupes fraîches dans *Acca*, commandées par l'Emir *Saïfuddin Ali* fils d'*Amed Al Haccari Al Mashtib*. Cependant, comme les Emirs *Bobao'ddin Karakush* & *Hosamo'ddin Abul Hija*, avec leur ancienne garnison, avoient essuyé tant de fatigues dans la défense de la ville, on les en tira, & ils furent conduits à *Haifa*, où *Al Malec Al Adel* s'étoit posté avec son armée, pour garantir des insultes nocturnes de l'ennemi les vaisseaux qui alloient à *Acca* & en revenoient avec des troupes. Comme *Haifa* étoit voisine de l'endroit d'où les vaisseaux du Sultan faisoient voile pour *Acca*, c'étoit précisément le lieu le plus propre pour faciliter les moyens d'introduire une nouvelle garnison dans la ville, ce qui fut exécuté, au rapport de *Bobao'ddin*, le 10 du mois de *Moharram*. L'heureux succès de cette entreprise dédommagea en quelque façon de la perte qu'on avoit faite un peu auparavant de sept vaisseaux de transport, qui venoient d'*Egypte* chargés de grains & d'argent pour la garnison d'*Acca*, & qui avoient été brisés contre les rochers, ou en se heurtant les uns contre les autres par la violence des vents, le 2 du mois de *Dhu'lhajja* de l'année précédente, desorte qu'ils périrent avec soixante hommes qui les montoient. Les *Affligés* ne purent s'empêcher de regarder ce malheur comme un mauvais présage, qui leur annonçoit la prise de la ville. Les vaisseaux périrent à sa vue, pendant que la garnison s'étoit rangée sur le bord de la mer, pour couvrir le débarquement de leur cargaison, & pour faire tran-

(a) *Bobao'ddin Ebu Sherdad*, ubi sup. p. 144 145. *Abuljad. l. c. Kaül Ebu Mo'ammed Al Afkabei*, in *Tarikh Salah'ad. Ebu Khaalcan. Ebu Al Atbir. D'Herbelot. & Renoussier*, ubi sup. *Gölli not. ad Alfragan. & Sebultem*, Ind. Geogr. in vit. *Saladin*, passim.

transporter le bled, qui auroit suffi à nourrir les soldats & les habitans pendant toute une année. Les *Frances* profitèrent de cette occasion pour donner un assaut général avec toute la furie possible, mais une de leurs échelles s'étant malheureusement rompue, les habitans les repoussèrent avec grand carnage, & les poursuivirent même jusques dans leur camp. Cependant une grande partie des murailles s'étant écroulée tout d'un coup la nuit du 7 du mois de *Dhu'l-hajja*, les *Assiégeois* trouverent la breche faite par cet accident praticable; & comme le reste des murailles menagoit aussi ruine, ils tentèrent encore d'emporter la place d'assaut. Les *Mahométans*, qui avoient regardé la chute de leurs murailles comme un autre présage fâcheux, en furent d'abord consternés; mais étant bientôt revenus de leur frayeur, ils se défendirent si courageusement, qu'ils forcerent pour la seconde fois les *Assiégeois* à la retraite; ils réparèrent ensuite les murailles, & mirent la place en aussi bon état de défense qu'elle l'avoit été. Comme les *Frances* étoient dans une grande disette de provisions, un grand nombre de déserteurs se rendoient auprès de *Saladin*, qui les employa, à leur propre requisiion, à croiser sur l'ennemi avec un vaisseau qu'il leur donna. Ils furent heureux dans leur course, & enlevèrent plusieurs vaisseaux marchands, destinés pour le camp des Chrétiens, dont quelques-uns portoient de l'argent, de la vaisselle, & d'autres riches effets. Les Armateurs portèrent au Sultan, le 13 de *Dhu'l-hajja*, l'argent & la vaisselle, parmi laquelle il y avoit une table d'argent, & lui amenèrent tous les prisonniers qu'ils avoient faits; mais il leur rendit tout ce qui étoit de quelque prix, parceque c'étoit une satisfaction assez grande pour lui & pour les *Mahométans* de voir les *Frances* se piller avec tant d'ardeur les uns les autres. Dans le même tems la mauvaise saison causa la peste dans le camp des Chrétiens, qui jointe à la famine y fit de terribles ravages, emportant cent, deux-cens personnes, & quelquefois plus encore, par jour. Cet affreux maladie emporta, le 22 de *Dhu'l-hajja* de l'an 586, le jeune *Malac Al Alaman*, ou, comme *Bobao'ddin* l'appelle, *Ebn Malec Al Alaman*, que les *Frances* regretterent extrêmement; ils perdirent encore un autre de leurs principaux Chefs, & le Comte *Henri* lui-même fut pendant quelque tems à l'extrémité. Le 24 du même mois, les Musulmans prirent deux barques montées de cinquante hommes, & le lendemain une autre, dans laquelle ils trouverent un habit enrichi de perles, qui avoit appartenu à *Malec Al Alaman*; ils y rencontrèrent aussi le neveu de ce Prince, qui fut aussitôt mis aux fers. *Afrido'ddin Shairacub* fils de *Nasero'ddin Mohammed*, Prince d'Emesse, fit une irruption sur les terres de l'ennemi, & pénétra jusqu'à Tripoli; il enleva quatre-cens chevaux & cent bœufs, qui païssoient dans les campagnes de cette ville, & les emmena à Emesse, à l'exception de quarante chevaux qui moururent en chemin, s'étant rendu chez lui le 4 du mois de *Safar* de l'an 587, sans avoir perdu un seul homme. Le 3 & le 9 du premier *Rabi* il eut deux escarmouches entre des détachemens des deux armées, qui n'eurent rien de décisif pour aucun des Partis. Un détachement de *Mahométans* enleva quarante-cinq prisonniers dans le voisinage de *Bayrât*, du nombre desquels fut un vieillard venu d'Europe pour faire

SECTION
LIV.
Histoire
du Califat
de Nâsir
Lodîn-
lah.

le pèlerinage de l'Eglise de la Résurrection à Jérusalem. Ce bon homme ayant été mené à la tente du Sultan, ce Prince le renvoya honnêtement, nonobstant les instances de ses fils, qui étoient enfans, & qui lui demandoient la permission de le tuer. Les succès dont nous venons de parler, & le renouvellement de la garnison d'Acca, avec des provisions pour un an, firent grand plaisir au Sultan. Ils paroissent cependant avoir été trop peu considérables pour mériter l'attention de ce Prince, puisque, si l'on en croit *Abulfeda*, le plus important, qui étoit le renouvellement de la garnison d'Acca, exécuté heureusement, contribua principalement à la perte de cette place; parceque les troupes qu'on y avoit jetées, n'alloient pas à la moitié de celles qui en étoient sorties (a).

Les Francs
reçoivent
du secours
d'Europe.

La saison de rentrer en campagne s'approchant, les renforts pour l'armée Musulmane s'y rendirent successivement. Le premier qui arriva avec les troupes d'Alep, fut *Soliman* fils de *Jondar*, Général d'*Al Malec Al Dhabir*, Capitaine très-experimenté, illustre par plusieurs victoires qu'il avoit remportées, & d'ailleurs Politique d'une habileté consommée. Ensuite *Majd'eddin* fils d'*Azso'ddin Fakhr Shah*, Seigneur de Baalbec, se rendit avec les troupes qui étoient sous ses ordres. Ces deux Corps furent suivis de tous les autres, qui devoient joindre *Saladin*. Les Francs reçurent aussi de puissans secours d'Europe. *Philippe II.* (*) Roi de France, surnommé *Auguste*, que les Historiens Arabes appellent *Al Malec Al Fransî*, arriva le 23 du premier *Rabi*, avec six vaisseaux (†) chargés d'hommes, d'argent, de chevaux & de provisions, & se rendit d'abord au camp devant Acca. *Bahao'ddin* rapporte que peu après son arrivée un très-beau faucon blanc, qu'il avoit apporté, s'envola de dessus son poing & alla se poser sur le haut des murailles d'Acca, où quelques soldats de la garnison le pri-

(a) *Bahao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. *Ebn Mohammed Al Afkhasbi*, in *Tarikh Sa-*
154-159. *Abulfed.* in *Chron.* ad ann. Hejir. 587. *lad.* ad. *D'Iherbelot*, ubi sup.
587. *Ebn Soûnab*, ad ann. Hejir. 587. *Khalil*

(*) On dit que les Francs regardoient *Philippe* comme supérieur à *Richard* Roi d'Angleterre, par rapport à l'étendue de son Royaume & à sa Dignité, mais comme au-dessous de lui du côté des richesses, & de la Capacité pour la guerre. Ce qui n'empêche pas qu'*Abulfarage* n'assure que les Etats de *Philippe* n'étoient pas fort étendus. Les Historiens Arabes le nomment *Al Malec Al Fransî*; ce dernier mot vient visiblement du mot *François* (1).

(†) *Mr. Renaudot* assure que la Flotte de *Philippe* étoit de cent voiles, mais il ne cite point l'Auteur qui lui a fourni cette particularité (2). [Tous nos Historiens font mention de la Flotte du Roi de France, ce qui indique naturellement plus de six vaisseaux. L'Abbé de Vertot dit que ce Prince arriva avec une nombreuse Flotte; *Maimbourg* parle aussi de sa Flotte, & dit qu'il partit avec une belle & florissante armée. Enfin les Historiens s'accordent à dire, que lorsque *Philippe* partit pour s'en retourner en Europe, il laissa dans l'armée Chrétienne cinq ou six cens Chevaliers ou Hommes d'armes, & dix-mille Hommes d'infanterie, qui ne pouvoient être venus sur six vaisseaux. Il résulte de-là, que si la Flotte n'étoit pas de cent voiles, elle étoit cependant plus nombreuse que ne le dit *Bahao'ddin* (3). REM. DU TRAD.]

(1) *Bahao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 159
& *alib.* *Abulfarag.* *Hist. Dynast.* p. 418. 420.

(2) *Renaudot*, ubi sup. p. 546.

(3) *Des Verris*, *Hist. de l'Ordre de Malthe*, T. I.

p. m. 321. 322. *Maimbourg*, *Hist. des Croisades*,
T. II p. m. 235. *Mexorny*, *Abregé Chronologique*,
P. I. T. II. p. m. 357.

pirent, & l'envoyerent à *Saladin*, qui refusa de le rendre au Roi, quoiqu'il n'en offrit pas moins de mille écus d'or. Le Comte *Forond*, excellent Capitaine qui s'étoit distingué en plusieurs occasions, se rendit aussi avec quelques troupes au camp des *Franks*. Dans le même tems *Richard I.* Roi d'Angleterre, surnommé à cause de son grand courage *Cœur de Lion*, que les Historiens Arabes appellent *Malec Al Anketar* (*), qui s'étoit aussi croisé, fit une descente dans l'Isle de Chypre, dans le dessein de s'en rendre maître. Mais ayant rencontré une vigoureuse résistance, il fut obligé de demander du secours du Roi *Guy de Lusignan* & à son frere *Geoffroi*, qui commandoient le reste des *Franks*; ils lui envoyerent cent soixante chevaux, au rapport de *Bobas'ddin*, pour le mettre en état d'exécuter son dessein (†). Vers la fin du second *Rabi* on apprit dans le camp des Chrétiens, par une Lettre venue de Bayrut, que cinq vaisseaux Anglois & une petite barque, qui portoient un grand nombre d'hommes & de femmes, quarante chevaux, une grande quantité de provisions, du bois & d'autres choses, étoient tombés entre les mains des ennemis, ce qui n'empêcha pas les *Franks* de pousser le siege d'Acca. Ils éleverent sept nouvelles machines, & commencerent à les faire jouer de la façon la plus terrible contre la ville, le 4 du premier *Yomada*. Le Sultan, l'ayant appris, se rendit avec quelques-uns de ses Mamlucs sur le sommet de *Tel Al Fgdul*, montagne voisine de l'endroit où l'armée Chrétienne étoit campée, afin d'examiner ces machines. Il alla ensuite avec toutes ses forces camper à *Khoraba*, dans la nuit entre le 10 & le 11 du même mois, & se posta sur la hauteur d'*Al Ayadiya*, à l'opposite du camp des ennemis, dans la vue de les fatiguer par de continuelles allarmes, & de troubler par ce moyen les opérations du siege. Mais malgré tous ses efforts Acca se trouvoit réduite à une si grande extrémité, que la garnison & les habitans lui écrivoient tous les jours des Lettres, pour l'informer de l'état où ils se trouvoient, & le presser d'entreprendre au-plûtôt leur délivrance. Leur situation devint encore plus triste par l'arrivée du Roi d'Angleterre, qui se rendit au camp des Assiégeans le 13 du premier *Yomada*, après la conquête de l'Isle de Chypre. Ce Prince, que les Mahométans regardoient comme le plus vaillant & le plus intrépide des Chefs des *Franks* (‡), amena avec

SECTION
LIV.Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

(*) C'est ainsi que l'appellent *Abulfeda*, *Ebn Shobnah*, *Bobas'ddin* & *Abulfarag*, mais *Mojir'ddin Al Harabali* lui donne le nom de *Malec Al Anketar*. Les mots *Anketar* & *Anketar* paroissent une corruption du mot François *Angleterre* (1).

(†) *Bobas'ddin* paroît avoir été mal informé de ce qui se passoit parmi les Chrétiens. Tous nos Historiens s'accordent à dire que la brutalité du Tyran de Chypre obligea le Roi *Richard* à y débarquer, & qu'il conquit cette Isle sans beaucoup de peine (2). R. 121.
DU TAAO.

(‡) *Bobas'ddin* le représente comme un Prince fameux par sa valeur, son intrépidité, sa capacité militaire, son expérience à la guerre, & par les victoires qu'il avoit remportées. Lc

(1) *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 587. *Abulfeda*. *Abulfarag*. Ibid. ap. *Swinsonum*.
in *Chica*. ad ann. Hejir. 587. *Bobas'ddin* *Ebn* (2) *De Veris*, ubi sup. p. 314, 315. *Mézeray*
Sheddad, l. c. p. 160, 165. *Mojir'ddin Al Har-* l. c. p. 596, *aliesque* passim.
abali. *Abulfarag*, ubi sup. p. 420. Vid. et. not. ad

SECTION LIV. avec lui des forces considérables, avec des armes & tout l'attirail nécessaire, sur vingt-cinq vaisseaux de guerre; & l'armée Chrétienne se flattoit de faire de grands exploits sous la conduite d'un Prince également brave, habile & expérimenté. Le 16 du même mois les Anglois coulerent à fonds, après un rude combat, un très-gros vaisseau ennemi, qui alloit de Bayrut à Acca, & portoit six-cens-cinquante soldats, une grande quantité d'armes, d'ustensiles & de provisions pour les Assiégés. De tous les soldats & des mariniers il ne s'en sauva qu'un seul, que les Anglois firent prisonnier, & qu'ils envoyèrent au Sultan, pour l'informer de l'échec qu'il avoit reçu sur mer. Ce coup consterna tellement la garnison & les habitans d'Acca, qu'ils commencèrent à désespérer de pouvoir défendre encore longtems cette place contre les Francs, & qu'ils le regarderent, dit *Bobao'ddin*, comme le troisième présage fâcheux qu'ils avoient eu depuis le commencement du siège (a).

Le Francs réduisent Acca à la dernière extrémité. Comme le voisinage du camp du Sultan, placé sur la hauteur d'*Al Ayad-dya*, favorisoit beaucoup les sorties des Assiégés, les Francs se trouverent dans l'impuissance de réduire la ville sans une grande effusion de sang. Ils éleverent donc encore une machine prodigieuse pour la battre, & renverser les murailles, mais la garnison y mit le feu & la réduisit en cendres. Le Vendredi 19 du premier *Jomada* les Chrétiens donnerent un assaut général, mais les troupes de la ville soutenues par le Sultan, les repoussèrent avec beaucoup de valeur, forcèrent leurs lignes, pénétrèrent dans leur camp, & en pillèrent une partie; ils furent cependant à la fin obligés de se retirer. Le 23 les Assiégeans firent une nouvelle attaque plus vigoureuse encore que les précédentes, & ils furent de nouveau repoussés, & poursuivis jusqu'à leur camp, où il se donna un combat sanglant, qui n'eut cependant rien de décisif pour aucun des deux partis. Alors le Roi d'Angleterre envoya un Héraut au Sultan, pour lui demander une entrevue. *Al Malek Al Adil* l'introduisit auprès de *Saladin*, auquel il exposa sa commission; mais le Sultan refusa de consentir à ce que le Roi *Richard* souhaitoit, jusqu'à ce qu'on eût signé une Convention, qui réglât les principaux articles de la Paix que l'on concluroit; il demanda aussi, qu'en cas de conférence il y eût un Interprete auquel les deux Princes pussent se fier. Le 28 il y eut une action fort vive, que la nuit fit finir; les Mahométans n'y perdirent qu'un Arabe Scénite ou Bedouin & un Curde, quoique les Francs en eussent, dit-on, beaucoup plus de tués, & qu'un d'entre eux fut fait prisonnier, que l'on mena d'abord au Sultan. Le 29 il y

(a) *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, Vit. & res. et. Not. MS. ad *Alusfarag*. 420. ap. *Jomn. gest. Saladin*. p. 159-167. *Abulfed. & Ebn Shabwab*, ubi sup. *Mojiro'ddin Al Humbolt*. 743, 744. *Renanodet*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546.

Le même Historien en parle encore comme d'un Général en qui les Chrétiens avoient la plus grande confiance, en sorte qu'il y avoit des occasions où il sembloit qu'ils ne pouvoient rien faire sans lui (1).

(1) *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 160, 161, 163, 171. & sibi.

y eut une escarmouche proche d'*Al Nabr Al Halu* ou la Riviere douce; un Musulman tomba entre les mains des ennemis, qui le massacrerent & le brûlerent ensuite. En revanche de cette inhumanité un prisonnier Chretien reçut le même traitement. En attendant la garnison & les habitans d'Acca dépêchoient Couriers sur Couriers au Sultan, pour l'instruire de leur déplorable situation, étant réduits aux dernieres extrémités, & accablés de misere & de désespoir; ils l'assurèrent que depuis l'arrivée du Roi d'Angleterre, le plus actif & le meilleur des Chefs des Chrétiens, ils n'avoient pas eu un moment de repos. Ils ajoutoient que ce vaillant Prince avoit été malade, & que le Roi de France avoit été blessé, sans dire si c'étoit dangereusement ou non. La sœur du Roi d'Angleterre, veuve du Roi de Sicile, étoit avec lui durant sa maladie: cette Princesse avoit à son service deux filles Siciliennes, qui avoient toujours été Mahométanes dans le cœur, & qui profiterent de l'occasion pour se sauver dans le camp du Sultan, où elles firent profession du Mahométisme. En ce tems-là le Marquis de Montserrat apprit que l'ancien Prince de Tyr, qui avoit été prisonnier du Sultan, alloit être rétabli dans sa Principauté, en considération de ce qu'il avoit souffert pour la Religion: cette nouvelle lui fit quitter l'armée pour se rendre en diligence à Tyr; en vain envoya-t-on quelques Prêtres après lui, ils ne purent jamais l'engager à retourner sur les pas; parcequ'il paroissoit pleinement persuadé que les Rois de France & d'Angleterre avoient dessein de le dépouiller de la Principauté de Tyr, & même de se saisir de lui, desorte qu'il étoit déterminé à les quitter, & à se borner à défendre sa Capitale. Les troupes de Sinjar, sous les ordres de *Mojabed'din Terunkush*, celles de l'Egypte commandées par *Alno'ddin Corbhi*, *Saïf'ddin Sontar* & d'autres Capitaines, & celles de Mosul sous la conduite d'*Alao'ddin* Prince de cette ville, ayant joint le Sultan, il fit faire un mouvement à son armée le 2 du second *Jomada*, & vint se poster plus près du camp ennemi. La maladie du Roi d'Angleterre, qui avoit augmenté, ne retardoit pas peu le siege d'Acca; ce Prince étant, selon les Historiens Mahométanes eux-mêmes, comme l'ame de l'armée Chretienne. Après être rétabli, il envoya un Ambassadeur au Sultan, qui amena avec lui un prisonnier Mahométan, natif de *Maurru*, dont il faisoit présent à *Saladin*. Le but du Monarque Anglois, selon *Bobao'ddin*, étoit de sonder le Sultan, pour savoir s'il penchoit plus pour la paix que pour la guerre. Mais comme *Saladin* avoit les mêmes vues de connoître les dispositions des Chrétiens en recevant ce Ministre, & que par conséquent on cherchoit de part & d'autre plutôt à se tromper, qu'à entrer sérieusement en négociation, les conférences se rompirent, & cette Ambassade ne produisit rien. Les *Frans*, animés par le Roi *Richard*, redoublèrent donc leurs efforts pour emporter la ville, & l'attaquerent avec tant de vigueur, qu'à chaque moment la garnison couroit risque d'être passée au fil de l'épée. Ils écrivirent donc au Sultan le 7 du second *Jomada*, pour l'informer du triste état où ils étoient réduits, & que s'ils n'étoient pas secourus le lendemain, ils seroient obligés de se rendre. Comme la plupart des armes de Phénicie, de Jérusalem, de Damas, d'Alep, de l'Egypte, en un mot de toutes les

Section
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

Provinces Mahométanes , étoient dans Acca , où le Sultan avoit son principal magasin ou arsenal , & que *Saïfo'ddin Al Mashtub* , *Bobao'ddin Kara-kûsh* , & d'autres grands Capitaines se trouvoient enfermés dans cette place , le Sultan fut extrêmement affligé du contenu de cette Lettre , & du détail que le porteur lui fit de bouche de l'état des choses. Le 8 du même mois les *Franks* renversèrent la muraille extérieure , que les *Affligés* abandonnerent après une vigoureuse défense : les Chrétiens perdirent cependant dans l'action cent cinquante hommes , parmi lesquels il y avoit six personnes de marque , dont le principal fut tué par un Curde. La ruine du mur extérieur laissoit la garnison à découvert , desorte que la place étoit dans un danger éminent d'être prise d'assaut (a).

- Acca se
rend aux
Franks.

Tel étant l'état des choses , les habitans & la garnison d'Acca demandèrent à capituler , & envoyèrent *Saïfo'ddin Al Mashtub* au camp des *Affligés* , pour régler avec le Roi de France les articles de la Capitulation. D'abord ce Prince refusa de leur accorder aucune condition , parceque la veille ils avoient inhumainement massacré six Officiers Chrétiens , quoique l'un d'eux leur eût promis bon quartier de la part des *Franks* , s'ils vouloient lui donner la vie. Sur ce refus *Al Mashtub* déclara au Roi d'un ton menaçant , que s'il persistoit à ne pas vouloir les recevoir à composition , ils se défendroient jusqu'à la dernière goutte de leur sang , & que chacun d'eux tueroit cinquante des principaux de leurs ennemis. Il s'en retourna ensuite dans la ville , & instruisit les habitans & les soldats des sentimens du Roi de France , ce qui jeta une si grande terreur parmi eux , qu'*Arsal* , *Ebn Al Jawali* , *Sontar* , *Al Warbaki* , & plusieurs autres se mirent la nuit dans une barque , & se sauverent à l'armée Musulmane. *Arsal* & *Sontar* , qui redoutoient la colere du Sultan , se tinrent si bien cachés , qu'on ne put jamais les découvrir ; mais *Al Jawali* fut arrêté dans la suite , & étroitement resserré. Comme on trouva cependant moyen de jetter des troupes fraîches dans la ville , & que les *Affligés* avoient commencé à élever une autre muraille en la place de celle que les *Franks* avoient ruinée , les Rois de France & d'Angleterre consentirent enfin à les recevoir à composition , après que la ville eut été réduite en un monceau de ruines. La Capitulation fut réglée le Vendredi 17 du second *Jomada* , aux conditions suivantes. 1. La garnison & les habitans d'Acca auront la liberté de se retirer en sûreté avec leur argent & leurs effets. 2. Ils relâcheront quinze-cens prisonniers Chrétiens de moindre rang , & cent autres de marque , que les Chefs des *Franks* nommeront. 3. En considération de la permission qu'on leur accorde , de se retirer avec leurs femmes , leurs enfans , leur argent & leurs effets , ils payeront aux *Affligés* deux-cens-mille dinars , en deux termes , à un mois de distance ; le premier le 18 du mois de *Rajeb* , & le second le 18 de *Saaban*. 4. Ils remettront aux *Franks* la vraie Croix. 5. Ils leur laisseront tous leurs vaisseaux , leurs armes , leurs machines de guerre ,

(a) *Bobao'ddin Ebn Sheddâd* , ubi sup. p. 167-175. *Abulfed. Alusfarag. Ebn Shabibah. Ebn Khatib. Al Istakharî* , in *Tarikh Salâh'ad. D'Ilkerkhan. Ebn Al Atîr. Khatîl Ebn Mohammed Al Asfahesî* , in *Tarikh Salâh'ad. D'Ilkerkhan. Ebn Khatib. Al Istakharî* , ubi sup.

guerre, en un mot tout le fonds du magasin de la ville. 6. Ils payeront au Marquis de Montferrat, ou Prince de Tyr, dix-mille dinars, & quatre-mille à ses troupes, parceque c'est par sa médiation que ces articles ont été accordés. Quand la Capitulation fut signée, on en envoya une copie au Sultan, qui refusa d'approuver ce que la garnison avoit fait. Mais ayant appris que les Chrétiens avoient pris possession de la ville le même jour, il fut contraint, malgré son chagrin, d'acquiescer à ce qu'on avoit réglé. Avant que les troupes Mahométanes eussent évacué *Acca*, le Hajeb *Kûs* partit avec trois autres le 20 du même mois pour le camp du Sultan, & le lendemain ils se mirent en chemin pour Damas. Vers la fin du mois les *Franks* attaquèrent un poste des Mahométans, & furent repoussés avec grande perte. En attendant, ils retenoient prisonniers les Mahométans qu'ils avoient trouvés dans la ville, & s'étoient assurés de leur argent & de leurs effets, jusqu'à ce qu'ils eussent rempli de leur part les conditions stipulées. Le Sultan demanda alors, dit *Boban d'din*, qu'avant le paiement des cent-mille dinars, le 18 du mois de *Rajeb*, & l'élargissement des prisonniers Chrétiens qui étoient entre ses mains, on relâchât les Musulmans, moyennant qu'il donnât une sûreté convenable pour le paiement du reste de la somme au tems marqué, ou qu'on lui donnât des otages pour gages de leur prompt élargissement. Si l'on avoit accepté, continue cet Historien, l'une ou l'autre de ces conditions si raisonnables, le Sultan auroit ponctuellement effectué ce que les Chrétiens croyoient avoir droit de lui demander, mais ils les refusèrent absolument l'une & l'autre; dès lors qu'il ne se crut point tenu de leur envoyer ni la croix, ni les prisonniers, ni l'argent qu'ils prétendoient, se persuadant que s'il en agissoit autrement, il s'exposeroit à être la dupe de sa propre crédulité & de la perfidie des *Franks*. A-la-vérité *Abulsarage* rapporte cette affaire d'une manière un peu différente. Selon cet Historien, *Saladin* par l'avis de ses Emirs refusa de remettre les cent-mille dinars aux *Franks*, quoique ses sujets eussent ramassé cette somme pour lui, à moins que leurs Rois ne s'engageassent par serment à relâcher tous les Mahométans qu'ils retenoient; c'est, dit-il, ce qu'ils rejetterent sans balancer, déclarant en même tems qu'ils renvoyeroient une partie des prisonniers aussitôt que la somme seroit payée, & qu'on leur auroit remis la croix, & qu'ils relâcheroient les autres dès que l'on auroit acquitté les autres cent mille dinars. Mais quelque équitable que parût cette proposition, le Sultan n'y voulut pas entendre. *Abulfe-da* semble insinuer que *Saladin* ne put lever toute la somme qu'il falloit, & qu'il ne laissa pas d'exiger l'élargissement des prisonniers; les *Franks* trouvant cette prétention injuste, refusèrent d'y consentir; ni la croix ne fut donc envoyée, ni l'argent payé au tems fixé. La suite de ce manque de foi fut, que le Roi d'Angleterre, ayant fait mettre en ordre de bataille un corps de *Franks* dans une plaine entre les monts *Al Ayadiya* & *Caisan*, le 27 du mois de *Rajeb*, y fit conduire les prisonniers, & en fit massacrer trois-mille, qui ne purent se racheter. Cette scène se passa à la vue des troupes Musulmanes, qui étoient & trop foibles & trop éloignées pour pouvoir tenter de les délivrer; les autres prisonniers furent retenus dans les fers, au rap-

LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Lo-
dinillah.

SECTION

LIV.

Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.Progres
des armes
Chretien-
nes.

rapport d'*Abulfeda*. Dans le fonds, à consulter les Historiens Arabes eux-mêmes, qui sont les seuls que nous suivions ici, on peut très-justement conclure, que le Sultan se rendit coupable de perfidie, & le Roi d'Angleterre, ou pour mieux dire tous les Princes Chrétiens de cruauté dans cette tragique occasion (a).

Après la réduction d'*Acca*, le Roi d'Angleterre, conformément au plan qu'il avoit fait en qualité de Généralissime de l'Armée Chrétienne, marcha vers *Ashkelon* pour l'assiéger. Un Historien Musulman donne à entendre, que cette entreprise porta *Richard* à traiter les prisonniers Mahométans comme on l'a vu, parcequ'il crut qu'il seroit contraire aux règles de la bonne Politique de laisser tant de monde dans *Acca* pendant son absence: si le fait est vrai, cela justifieroit en quelque façon ce Prince, quoique cette politique, supposé qu'elle ait eu part à son action, ne l'excuse pas entièrement. Après avoir mis tous les ordres nécessaires à *Acca*, & ordonné de réparer la ville & les murailles, *Richard* se mit en marche pour *Ashkelon* vers la fin du mois de *Rajeb*. Le premier de *Schaaban* il s'avança jusqu'à *Haifa*, son arrière-garde ayant été inquiétée presque pendant toute la route par un corps de Mahométans sous les ordres d'*Al Malec Al Asdal*. De *Haifa* le Roi d'Angleterre se rendit à *Mallaba*, & delà à *Césarée*; le Sultan le suivoit avec son armée pour observer ses mouvemens. *Richard* arriva à *Césarée* le Vendredi 6 de *Schaaban*, & y campa le même jour, selon *Bobad'din*. Il poursuivit sa marche en ordre de bataille jusqu'au 10 du mois, qu'il y eut une escarmouche fort vive, où il y eut un bon nombre de gens de tués de part & d'autre, & environ mille hommes de blessés du côté des *Frances*, si l'on en croit *Bobad'din*. Le Sultan apprit par trois prisonniers, que le Roi d'Angleterre avoit été trompé sur le nombre des troupes Mahométanes par deux Arabes Scénites ou Bédouins, auxquels il avoit fait couper la tête après la fin de l'action du 10. L'avant-garde de l'armée Chrétienne étoit commandée par le Roi des *Frances*, & étoit composée de ses propres troupes, le corps de bataille par les Rois d'Angleterre & de France, & l'arrière-garde étoit conduite par les fils d'*Alifot*, le Prince de *Tibériade* & autres. Le grand étendard étoit au centre au haut d'une haute tour, qui étoit sur des roues. C'est dans cet ordre, au rapport des prisonniers & des déserteurs, & de *Bobad'din* lui-même qui les avoit vus, que les *Frances* marchèrent d'abord à *Césarée*, & delà à *Birca*, où ils arrivèrent le Vendredi 13 de *Schaaban*. Le Sultan enleva quelques prisonniers, parmi lesquels il se trouva une personne de marque, qu'il fit tous massacrer pour se venger du procédé de *Richard*; il perdit aussi cependant plusieurs de ses gens dans cette occasion, du nombre desquels fut *Ayaz* un de ses plus vaillans Mamlucs; il y eut

(a) *Bobad'din Ebn Sheddad*, l. c. p. 175-184. *Abulfed*, & *Ebn Sclabach*, ubi sup. *Abulfarag* ubi sup. p. 419, 420. *Ebn Khassean*, *Ebn Al Atbir*, *Tahod'din Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abul Mubasssen Taisif Ebn Taugrill* tradit in *Mawred'Narafa*. l.

brahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak, in *Jawhar Al Thawin*. *Khabit Ebn Mohammed Al Asfahesi* in *Tarikh Salih'ad-Tair Berd*, in *Tarikh Mistr*. *Dierbiset* & *Renault* ubi sup.

eut aussi bon nombre de Mahométans & de chevaux de blessés. En ce Section tems-là le Roi d'Angleterre & *Al Malec Al Adel* eurent une entrevue pour L.IV. traiter de la Paix; mais comme ce n'étoit qu'un artifice du côté du Sul- *Histoire du Califat de Nasir Le-dinillah.* tan pour gagner du tems, jusqu'à ce qu'un corps de Turcomans, qui étoit en marche, l'eût joint, cette négociation n'aboutit à rien. *Saladin* ayant eu avis que les ennemis s'étoient campés dans les plaines d'*Arsof* ou d'*Arfus*, ville à environ douze milles de *Ramla* & à six de *Jafa*, *Jafsa* ou *Joppe*, il fit les dispositions nécessaires pour en venir à un engagement, étant déterminé de les forcer, s'il étoit possible, à une bataille. Les deux armées se trouverent en présence le Samedi 14 du mois de *Schaaban*, & l'on engagea bientôt une action générale (*), dans laquelle les Mahométans furent battus & perdirent beaucoup de monde; enforte que le Sultan se retira, ou pour mieux dire s'enfuit avec toute la précipitation possible à *Ramla*, où il coupa la tête à deux ou trois prisonniers Chrétiens qui étoient tombés entre ses mains. Après la défaite des Mahométans, le Roi d'Angleterre s'empara de *Jafa*, que l'ennemi, qui se retiroit de tous côtés, avoit abandonnée à son approche. Cependant, le dessein qu'il avoit sur *Askelon* ayant transpiré, on résolut dans un conseil de guerre; auquel tous les Généraux du Sultan assistèrent, de demanteler non seulement cette ville, mais de la détruire entièrement, ce que les troupes Mahométanes exécuterent en grande partie avant la fin du mois de *Schaaban*. On prit ce parti, pour empêcher les *Frances* de se saisir de cette Forteresse, comme ils avoient fait d'*Acca*, & de pénétrer ensuite jusqu'à Jérusalem, que les Mahométans se croyoient à peine en état de défendre en ce tems-là. Après la démolition ou plutôt la dévastation d'*Askelon*, le Temple de *Lud* ou de *Lydde* & le château de *Ramla* eurent le même sort, au commencement du mois de *Ramadan*. Le 5 de ce mois le Sultan arriva à Jérusalem, où il se rendit pour visiter les murailles & les fortifications de la place. Peu après son arrivée, quelques-uns des gens de *Tawash Kaymaz* saisirent certains Chrétiens, à qui on trouva la copie d'une Lettre que le Gouverneur avoit écrite au Sultan, dans laquelle il lui rendoit compte du triste & misérable état où se trouvoit la garnison de Jérusalem. Comme cette Lettre devoit être envoyée aux *Frances* pour les instruire de l'état des choses, & que c'étoit par conséquent une preuve sans réplique de correspondance illicite avec l'ennemi, ils eurent la tête coupée, pour empêcher d'autres d'imiter leur exemple. Le Sultan, après avoir visité exactement les murailles & les fortifications de la place, & avoir mis ordre à ce qui regardoit la garnison, en partit le 8 de *Ramadan*. Avant son départ il commanda de mettre la ville en état de défense, autant qu'il

(*) *Bobau'ddin* appelle la bataille d'*Arsof*, la journée d'*Arsof* *Tom Arsof*, conformément au stile des Arabes, dans la langue desquels le mot de *Tom* signifie une journée, une défaite, ou quelque grande calamité. Cette signification du terme de *Tom* n'est pas inconnue aux Auteurs Sacrés du Vieux Testament, dans les Ecrits desquels, & sur-tout dans ceux des Prophetes, on le trouve employé en ce sens (1).

(1) *Bobau'ddin Elm Sheddad*, l. c. p. 198, *Isaïe* LX, 4. *Exéch.* XXX. 9. *Edm.* *Capelli* LXI. Heptag. p. 1609.

Section qu'il seroit possible, parcequ'il craignoit une visite des *Frans* de ce côté-
 LIV. là. La nuit suivante il coucha à *Beit Nâha*, & le lendemain il retourna
Histoire du au camp de *Nitron* ou *Netrin*, où il donna audience à *Moezz'o'ddin Kaijor*
Califat de (César) *Shah*, fils de *Kilig Arslan* & Seigneur de *Malatia* ou *Malatiya*. *Al*
Nasir Le- *Malec Al Adel* & *Al Malec Al Afzal* avoient été au devant de *Moezz'o'd-*
dinillah. *din*, & avoient fait dresser une magnifique tente pour lui à *Lud* ou *Lyd-*
de. Le Sultan le reçut avec les plus grandes marques de distinction; ce
 Prince venoit implorer son secours contre son pere & ses freres, qui l'avoient
 dépouillé de *Malatia* & de son territoire. Le même jour que
Moezz'o'ddin arriva proche de *Lydde*, qui étoit le 8 du mois de *Ramadan*,
 les troupes de *Saladin* mirent en déroute un parti de fourrageurs ennemis:
 quand on l'apprit dans leur camp, ils envoyerent un détachement de Ca-
 valerie pour châtier les Mahométans de l'affront qu'ils leur avoient fait, ce
 qui donna lieu à un combat fort vif, dans lequel on perdit beaucoup de
 monde de part & d'autre. Le bruit se répandit ensuite dans le camp du
 Sultan, que le Roi d'Angleterre lui-même avoit été blessé dans l'action,
 & même qu'il avoit couru grand risque de la vie, un de ses soldats ayant
 été tué du coup qu'il avoit reçu volontairement, pour garantir ce Prince.
 Il n'y a pourtant aucune certitude que ce bruit fût fondé. Quoi
 qu'il en soit, il y avoit tous les jours des escarmouches entre les Maho-
 métans & les Chrétiens; & quoique ces derniers eussent en apparence
 de l'avantage, la Cavalerie Arabe ne laissoit pas de les harceler beau-
 coup. Le Roi d'Angleterre, ayant ravagé le Pays autour de *Jafa*, &
 s'étant emparé de *Ramla* vers la fin de la campagne, un corps de Mam-
 lucs & de Volontaires Grecs, qui avoient joint les Musulmans, conduit
 par le Sultan en personne, attaqua le 8 du mois de *Shawal* un quar-
 tier du camp des Chrétiens, qui étoit proche de la premiere de ces vil-
 les; mais ils furent bientôt mis en fuite, & laissèrent un très-grand
 nombre de prisonniers entre les mains des *Frans*. Le Sultan trouva
 cependant moyen le 16 du même mois d'attirer un détachement ennemi
 dans une embuscade, où étoient ses Gardes & quelque Cavalerie Arabe;
 il mit les Chrétiens en désordre, & les obligea, quoiqu'ils fussent soutenus
 par des troupes fraîches, de se retirer en confusion dans leur camp.
 Ils eurent environ soixante hommes de tués, & deux furent faits prison-
 niers; les Musulmans en perdirent du moins autant, comme on peut,
 semble-t-il, le recueillir de *Bobao'ddin*: d'ailleurs, comme *Ayaz Al Mebrani* &
Jawall, deux Officiers d'une valeur distinguée, furent du nombre des
 morts, ils doivent avoir plus souffert dans l'action que les Chrétiens,
 lesquels, nonobstant cette petite disgrâce, réduisirent sous leur obéissance
 une grande partie de la Palestine, & répandirent la terreur dans tout
 le Pays voisin, pendant cette heureuse campagne (a).

Le

(a) *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 384-204, 211, 212, 215, 216. *Abulged*, *Ebn Sibmah*, *Ebn Al Atbir*, ubi sup. *Khatib Ebn Mohammed Al Afshar*, in *Tarikh*

Salah'ad. D'Herbelot Biblioth. Orient. p. 744. *Gölli* not. ad *Allrag. & Ab. Sebuktens*, Ind. Geogr. in *Vit. Salad. paff. Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobin. p. 547.

Le Sultan ne se trouvant pas en état de tenir tête au Roi d'Angleterre, qui avoit pris quelques-unes de ses plus fortes places, l'avoit obligé d'en démanteler d'autres, & favoit enfin réduit en quelque façon à n'oser paroître en campagne, il commença à penser à faire la paix avec ce Prince, & permit à son frere *Al Malec Al Adel* d'entamer une négociation. Le Marquis de Monferrat, Prince de Tyr, qui avoit soupçonné les autres Princes Chrétiens d'avoir dessein de le dépouiller de sa Principauté, envoya un Ambassadeur au Sultan, pour lui offrir de se liguier avec lui contre les *Frans*, moyennant qu'il lui cédât *Sida* ou *Sidon* & *Bayrut*. Le Sultan dépêcha aussitôt *Al Adl Al Najib*, en qualité de son Ministre, à la Cour du Marquis, chargé de lui déclarer qu'il étoit disposé à accepter sa proposition, pourvu qu'avant la signature du Traité il reprît *Acca*, & relâchât tous les prisonniers Mahométans qui s'y trouvoient, de même que ceux qui étoient à Tyr. En attendant les Couriers alloient & venoient de la part de *Richard* & d'*Al Malec Al Adel*, chargés de dépêches touchant la Paix qui se négocioit. Car *Richard*, qui n'ignoroit pas le dessein que le Marquis avoit de faire un Traité séparé, & le projet de recouvrer *Acca* ayant transpiré, il souhaitoit de prévenir le Prince de Tyr, & de conclure le plutôt qu'il seroit possible le Traité qui étoit depuis si long-tems sur le tapis entre le Sultan & lui. En même tems il employa tous les expédiens qu'il put imaginer pour disposer le Prince de Tyr à un accommodement, afin de mettre *Acca* en sûreté, d'empêcher l'exécution du Traité en question, ou de traverser la négociation entamée entre le Sultan & le Prince. Nous n'entrerons pas dans un détail minucieux de toutes les circonstances des Conférences tenues entre les Ministres de *Richard* & du Sultan; nous nous contenterons de dire, qu'après qu'*Al Malec Al Adel* eut fait un tour à Jérusalem, pour prendre connoissance de l'état de la garnison, & visiter les murailles & les fortifications, la négociation entre lui & le Roi d'Angleterre fut renouée, & vers la fin du mois de *Ramadan*, ou au commencement du mois de *Shawal*, on dressa les articles suivans, pour servir de base au Traité. 1. *Al Malec Al Adel*, frere du Sultan *Saladin*, épousera la sœur du Roi d'Angleterre, veuve du Roi de Sicile. 2. On lui donnera, pour servir de douaire à sa femme, la Ville de Jérusalem, Capitale du Royaume de ce nom. 3. Le Sultan lui remettra aussi toutes les autres villes, châteaux & territoires de la Palestine. 4. Le Roi d'Angleterre cédera à *Al Malec Al Adel* la ville d'*Acca*, avec tout le pays entre cette place & *Askelon*, & toutes les villes & châteaux &c. qu'il a pris pendant cette campagne. 5. *Al Malec Al Adel* & sa femme seront couronnés Roi & Reine de Jérusalem, & reconnus pour tels par toutes les Parties contractantes. 6. Le Sultan remettra sans délai au Roi d'Angleterre la véritable croix. 7. On restituera aux Chevaliers du Temple & aux Hospitaliers toutes leurs villes, châteaux & villages, d'abord après la ratification du Traité. 8. Les prisonniers de part & d'autre seront relâchés. 9. Il y aura à l'avenir paix & amitié perpétuelle entre les Musulmans & les *Frans*, & le Roi d'Angleterre repassera la mer & s'en retournera chez lui. Tels furent les articles projetés;

Dddd 2

comme

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

Négocia-
tion enta-
mée pour
la Paix, in-
fructueuse-
ment.

SACRION comme les plus propres à satisfaire toutes les Puissances belligérantes ; & **LIV.** par conséquent à produire la paix. Mais la Reine Douairière, de Sicile, *Histoire du* aussi bien que tout le Clerge, s'opposèrent au premier, à moins qu'*Calfar de* **Malec Al Adel** ne renonçât au Mahométisme & ne se fît baptiser ; condi- *Nasir Le-* tion à laquelle ni lui ni le Sultan ne voulurent entendre, de sorte que les *dinillah.* conférences furent rompues, & que toutes les espérances d'une paix pro- chaine s'en allerent en fumée (a).

Autrest. A son retour de Jérusalem, le 20 du mois de Ramadan, *événemens* **Al Malec Al Adel** reçut une Lettre du tres-illustre Divan de Bagdad en faveur de *de l'année* **Bac-tamar** ou **Boëmar**, Prince de Khalat en Arménie, qui avoit été dépouil- **587.** lé d'une partie de ses Etats par **Al Malec Al Modbaffer Takio'ddin**, neveu du Sultan. Ce Prince, après avoir annexé **Sawaida** & **Hani** aux Provin- ces que le Sultan lui avoit assignées, étoit en marche avec **Al Malec Al Mansur Mohammed** son fils, pour assiéger **Malazkerd**. Le Divan intercédait au si pour **Al Hasan** fils de **Kassjak**, que **Modbaffer Takio'ddin** tenoit prisonnier à Arbel ; & il prioit qu'on envoyât à Bagdad le Cadi **Al Fadl**, pour régier avec lui tout ce qui regardoit ces deux articles. **Al Malec Al Adel** envoya la Lettre au Cadi **Al Fadl**, pour qu'il disposât **Takio'ddin** à avoir égard dans la suite à la prière du Divan. Le Sultan reçut aussi de Damas une copie de la même Lettre, à laquelle il répondit en ces termes. „ A l'égard de l'expédition d'Arménie, elle n'a point été „ entreprise par notre ordre, quoique quelques incidens particuliers ayent „ été cause qu'elle n'a pas été tout-a-fait sans nécessité. Cependant „ nous avons commandé à **Al Malec Al Modbaffer** de sortir des terres du „ Prince de Khalat, & de venir nous joindre, pour nous aider dans la „ guerre que nous avons contre les Franks. Pour ce qui est d'**Ebn Kbaf-** „ **jak**, il doit être regardé comme un brigand, s'étant saisi d'Irmia ou „ **Ormia**, (grande & ancienne ville de la Province d'Adherbijan à envi- „ ron trois ou quatre parasanges du Lac de **Téla**) ayant passé tous les „ hommes au fil de l'épée, & emmené les femmes & les enfans en cap- „ tivité, lorsque le Sultan **Togrol** s'étant sauvé de Perse s'y étoit réfugié. „ Ce Prince, ayant épousé sa sœur, lui avoit demandé du secours, mais „ comme il en agissoit mal avec lui, **Togrol** s'est à la fin sauvé, & est re- „ tourné dans son Royaume. **Ebn Kassjak** ayant joint ensuite **Ormia** à „ **Al Corihani**, a infecté tout le pays voisin par ses brigandages. Le re- „ gardant donc comme un Brigand, nous avons ordonné à **Modbaffer** d'a- „ **din** de l'amener avec lui en Syrie, où nous lui assignerons des terres, „ afin qu'il puisse agir dans la guerre sainte. Quant à la dernière deman- „ de ; nous vous dirons que le Cadi **Al Fadl** est si faible & si infirme, qu'il „ ne peut, sans un danger visible de sa vie, entreprendre le voyage de „ Bagdad. „ **Al Malec Al Modbaffer Takio'ddin** étant mort, le 19 de Ra- „ **madan**, dans sa marche de Khalat à Mayyafarakin, on transporta son „ corps dans cette dernière ville, & de là à Hamah, où il fut inhumé : on „ lui

(a) **Bobad'din Ebn Sheddad**, vit. & res **besbi**, in *Tarikh Salah'ad. Ebn Al Atbir*,
gest. p. 204-211. **Abulfed.** & **Ebn Shobmah**, **Ebn Khalecan. D'Iherbelot** & **Renaudot**, u-
bi sup. **Khalil Ebn Mohammed Al Aska-** bi sup.

lui érigea un tombeau hors de la ville, auprès duquel on bâtit dans la suite un College. *Abulfeda* dit qu'il mourut pendant qu'il faisoit le siège de *Malazkerd* (*), en quoi il n'est pas d'accord avec *Bekha'ddin* si l'on s'en rapporte au premier, son fils *Al Malec Al Mansûr* tint pendant quelque tems sa mort cachée, mais il ne nous dit pas dans quelle vue. *Al Malec Al Moïbaffer* étoit un Prince d'une valeur extraordinaire, & un des principaux soutiens de la Maison d'*Ayûb*; il se distinguoit par ses vertus & par son savoir, & faisoit très-bien des vers. Sa mort toucha extrêmement le Sultan, lequel en montrant à ses Courtisans la Lettre qui lui apprenoit cette triste nouvelle, eut le cœur si ferré qu'il fondit en larmes, ce qui émut tellement les assistants qu'ils en firent autant. *Hofamo'ddin* fils de *Mohammed* fils de *Kajin*, dont la mere *Settalibam* étoit sœur de *Saladin*, mourut la même nuit qu'*Al Malec Al Moïbaffer*. Aussi-tôt que ce dernier fut mort, *Al Malec Al Mansûr*, son fils, envoya une ambassade au Sultan, pour lui demander les Gouvernemens que son pere avoit possédés; mais il faisoit cette demande d'une manière qui sembloit si fort la rebellion, que si *Al Malec Al Adel* (†), qui avoit tout pouvoir sur son frere, n'eût été de ses amis, il auroit été perdu. Mais le Sultan lui pardonna par l'intercession de son frere, & le confirma dans le Gouvernement de Hamah, d'*Al Maarra*, de *Manbij* & du château de *Nojm*, à condition cependant qu'il céderoit le quartier oriental & ses dépendances à *Al Malec Al Adel*. Celui-ci fut cependant obligé de se défaire de tout ce qu'il possédoit en Syrie, à l'exception de *Carac*, de *Shawbec*, de *Belkaa* & de *Selt*; il promit aussi au Sultan la moitié des biens qu'il avoit en Egypte (‡), & d'envoyer tous les ans de *Belkaa* & de *Selt* mille sacs de bled à Jérusalem. Les choses ainsi réglées *Al Malec Al Adel* partit pour les Provinces qui lui étoient assignées, d'où il revint avec *Al Malec Al Mansûr*, Seigneur de Hamah, vers la fin du second *Jomada* de l'année suivante. Le Sultan le reçut à son retour avec des marques extraordinaires d'affection & d'estime, le mit à la tête de son armée, & le combla d'honneurs. *Kozul Arslan Othman* fils d'*Idighbiz*, Prince de Hamadan, d'Ispahan, de Ray & de l'Adherbijan, fut assassiné au mois de *Shaa'an* de 587. Le Sultan *Togrol* le défut aussi bien que le Calife *Naser Ledinillah* dans

Section
LIV.
Histoire du
Calife de
Naser Le-
dinillah.

(*) On lit ici dans le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, *Belad Cord*, le *Pays des Cardes*; mais il est évident & par la nature du sujet, & par d'autres MSS. qu'il faut lire *Malazkerd* (1).

(†) Au rapport de *Bekha'ddin*, la reconciliation d'*Al Malec Al Mansûr* avec le Sultan se fit par la médiation d'*Al Malec Al Adel*, de l'Emir *Hofamo'ddin Abu'l Hija*, & des autres Généraux Mahométans, qui refusèrent de marcher contre *Malec Al Mansûr*, en déclarant tout net au Sultan qu'ils ne vouloient pas faire la guerre aux Infidèles & aux Croisiers en même tems (2).

(‡) *Hofamo'ddin* rapporte qu'*Al Malec Al Adel* eut la permission de garder tout ce qu'il possédoit en Egypte, à la réserve de *Fias*, qui par ce accord revint au Sultan. Il ajoute qu'*Al Malec Al Adel* fut tenu d'envoyer tous les ans de *Belkaa* & de *Selt* six-mille sacs de bled à Jérusalem (3).

(1) *Ebn Shobnah*, MS. inéd. ap. D. Doct. *Hunt* ad ann. Hejir. 587. (2) *Bekha'ddin Ebn Shobnah*, ubi sup. p. 226. 227. (3) *Idem*, l. c. p. 227.

Section
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

une grande bataille près de Hamadan, comme nous l'avons déjà rapporté; *Kozul Arslan* vainquit *Sultan Togrol* à son tour, l'enferma dans une de ses forteresses, & traita avec une cruauté peu commune ceux de la secte de *Shafei* à Ispahan, où il fit pendre plusieurs hommes illustres qui professoient les principes de ce Docteur. Il marcha ensuite à Hamadan, & y prit le titre de Sultan; mais peu après, ses Gardes s'étant retirées d'auprès de lui, il fut assassiné dans son lit, sans qu'on pût jamais découvrir qui avoit fait le coup. Nous avons dit ci-dessus que *Moezz'eddin Kaifar Shab*, fils de *Kilig Arslan*, Prince de Belad Al Rûm, s'étoit rendu au camp de *Saladin*, & avoit eu audience de ce Prince le 9 du mois de *Ramadan*. *Kilig* ayant partagé ses Etats entre ses fils, *Makhtia* étoit tombée en partage à *Moezz'eddin*, mais un de ses freres s'étant rendu maître de la personne du vieux Prince, le força de priver *Moezz'eddin* de la part qui lui étoit échue. Craignant d'autres mauvais traitemens, il se réfugia auprès du Sultan, qui le reçut très-favorablement, & lui promit du secours contre son frere; & pour lui donner une preuve de l'estime toute particuliere qu'il avoit pour lui, il lui fit épouser la fille de son frere *Al Malec Al Adel*. *Ebn Al Atbir* rapporte que *Moezz'eddin* retourna à *Makhtia* dans le mois de *Dhu'lkaada* de cette année, & que le Sultan, pour lui faire plus d'honneur, mit pied à terre (*) & prit congé de lui dans toutes les formes; il ajoute que lorsque *Saladin* remonta à cheval, *Kaifar Shab* lui tint l'étrier, & le mit en selle; & qu'*Alao'eddin*, fils d'*Azzo'eddin Mastud*, Prince de Mosul, qui étoit présent, arrangea ses habits; sur quoi un des assistants lui dit à lui-même: „Fils d'*Atyib* vous ne devez pas vous inquiéter de quel genre de mort „ vous mourrez. Un Prince de la famille de *Selgiuk* vous a mis à cheval, „ & un des descendans de l'*Atabek Zenki* a rangé vos habits (†)”. Cette année *Al Malec Al Dhaher*, par ordre exprès du Sultan, fit étrangler en prison à Alep *Abu'l Fatah Al Tahya* fils de *Hobels*, surnommé *Shahab'eddin Al Saharwardi*, Médecin & Philosophe. *Shahab'eddin Al Saharwardi* avoit été instruit dans les fondemens du Mahométisme & dans la Philosophie à Ma-

(*) *Ebn Shohab* rapporte que selon *Ebn Al Atbir*, lorsque le Sultan vint prendre congé de *Moezz'eddin Kaifar Shab*, il descendit de cheval & marcha à pied avec ce Prince; il ajoute que lorsque le Sultan remonta à cheval, *Moezz'eddin* le mit en selle, & qu'*Alao'eddin* fils d'*Azzo'eddin* Prince de Mosul, qui étoit présent, arrangea son habillement, & qu'alors un des assistants lui tint le discours rapporté ici (1).

(†) *Mr. D'Herbelot* a donné un tout autre tour à ce discours, qu'il regarde comme une espèce de prophétie conçue en ces termes: „Tu ne vivras pas longtems, ô fils de *Job*, „ & tu dois bientôt finir tes jours, puisqu'un des Princes Selgiucides (*Turkides*) te met à „ cheval, & qu'un autre de la maison des *Zenkis* (*Tyfish ibiaba*) accommode tes habits”. Ce pronostic fut accompli, dit-il, & dans la personne de *Saladin* & dans sa famille. Car ce Sultan mourut peu de tems après, & sa famille fut fort maltraitée par les *Selgiucides* d'Anatolie, & rétablie par les *Atabeks* de la famille de *Zenki*; ce que, continue-t-il, les deux mots Arabes *Rasab* & *Salab* enferment dans leur signification. Il n'y a cependant dans l'Original Arabe ni d'*Alusfeda* ni d'*Ebn Shohab* pas le moindre fondement à une pareille imagination (2).

(1) *Ebn Shohab*, ad ann. Hej. 587.

ad ann. Hej. 587. Vid. & *Schultens*, Excerpt. ex *Atarjef*, p. 34.

(2) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 744. *Alusfeda*, in *Guron*, ad ann. Hej. 587. Les *Shohabs*,

Magra; par *Majda'ddin Al Halebi* & par *Sheikh Imam Fakhr'ddin Al Razi*; SECTION LIV.
 & après avoir achevé ses études il étoit venu à Alep, où il s'étoit établi. Histoire du Cilsar de Nasir Le-dinillah.
 C'étoit un homme très-savant, mais qui manquoit de jugement; comme il soutenoit quelques opinions hétérodoxes, qui attaquoient les fondemens de l'Islamisme, les Docteurs de la Loi le jugerent digne de mort, & le condamnerent. Le *Sheikh Saïfo'ddin Al Amedi* rapporte, qu'étant un jour à Alep en compagnie avec lui, il dit: „Je ne doute point que je ne devienne „Roi de toute la Terre; parceque j'ai rêvé que j'avalais la mer entiere”.
 Peut-être, repliqua *Al Amedi*, c'est la mer des Sciences, dans le dessein de le détromper d'une manière honnête & polie. Mais il lui fut impossible, malgré l'extravagance & l'absurdité de son imagination, parcequ'il ne renonçoit jamais à un sentiment en faveur duquel il s'étoit prévenu, si l'on doit s'en rapporter à *Abulfeda* & à *Ebn Shobnah*. Ses ennemis les plus implacables étoient *Zino'ddin* & *Majda'ddin*, fils de *Jebbal*. Il étoit âgé de trente-huit ans lunaires (*) à sa mort. Il est Auteur de plusieurs Ouvrages Philosophiques, & on dit qu'il étoit très-versé dans *Al Simia*, Art dont nous parlerons dans la suite (†). Ses Poësies dont *Ebn Shobnah* nous a conservé un échantillon, étoient estimées. Le Roi d'Angleterre, ayant mis ses troupes en quartier d'hiver à *Jaffa*, retourna à *Acca*, pour visiter cette place. D'autre côté le Sultan campa quelques tems à *Tel Al Jazr*, & ensuite se rendit le 23 du mois de *Dhu'l-kanda* à Jérusalem, pour mettre en bon état & faire augmenter les fortifications de cette Place; ce fut là qu'il permit à son armée de se séparer pour prendre des quartiers d'hiver; & il y demeura jusqu'à l'ouverture de la campagne suivante (a).

Divers événemens rendirent remarquable l'année 588 de l'Hégire, qui commença le 18 de Janvier 1192. Les *Frans* commencerent à réparer, ou plutôt à rebâtir la ville d'Askelon, dans le mois de *Moharram*, pendant que le Sultan étoit à Jérusalem. Peu de tems après ils firent une irruption sur les terres des Mahométans, s'avancerent jusqu'à un village proche de *Darân*, dans le district de Gaza, emmenerent la plupart des Arabes qui y demeuroient prisonniers, & enleverent mille pieces de bétail. Ce coup irrita extrêmement le Sultan, qui détacha d'abord quelques troupes à la poursuite de ces pillards, mais elles ne purent les joindre. En ce tems-là on entama ou plutôt on continua la négociation entre le Sultan & le Prince de Tyr, & on en vint presque à une conclusion; mais la mort

(a) *Bobao'ddin Ebn Suedad*, ubi sup. p. 211-222. *Abulfed.* & *Ebn Shobnah*, ubi sup. *Al Sheikh Saïfo'ddin Al Amedi*, ap. *Abulfed.* & *Ebn Shobnah*, ibid. *Ebn Al Atbir*, *Ebn Kbalcan*, *Khalil Ebn Mohammed Al Afkahi*, in *Tarikh Salah'ad. Schultens*, Ind. Geogr. in vit. *Saladin*. *Nasir Al Tusi* & *Ulugh Beigh*, ubi sup.

(*) Si le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Haus* peut passer pour autentique, il n'étoit âgé que de trente-trois ans lunaires (1).

(†) Selon le même MS. *Shobabo'ddin Al Saharwardi* étoit de la Secte des *Physionomistes*, ou de ceux qui professioient *Al Simia*; & si l'on en croit *Abulfeda*, les principes de la Secte dont il étoit, tendoient à l'antéanitément de toute Religion (2).

(-) *Ebn Shobnah* MS. Ined. ubi sup.

(2) *Iidem*, ibid. *Amedi*, in *Chron.* ad ann. *Hejir.* 579.

SECTION du dernier y mit fin; il fut assassiné le 13 du second *Rabi*; après avoir
 LIV. diné avec l'Evêque à Tyr, par deux *Babaniens* déguisés en Moines. *Bobao'dlin* assure que le Roi d'Angleterre, qui haïssoit le Marquis de Montferrat, ou Prince de Tyr, avoit suborné ces deux scélérats pour commettre ce crime; mais comme cet Historien haïssoit mortellement *Richard*, qui étoit le frère & la terreur des Mahométans, on ne peut s'en rapporter tout-à-fait à son témoignage. Quoi qu'il en soit, cet événement imprévu paroît avoir eu une grande influence sur l'état des affaires dans ces quartiers-là, & avoir accéléré la trêve, qui se conclut quelque tems après entre les Chrétiens & les Musulmans (a).

Arrivée d'un Ambassadeur de l'Empereur des Grecs à la Cour du Sultan.
 Le premier du premier *Jomada* de l'an 588, il arriva un Ambassadeur de Constantinople à la Cour du Sultan. Il fut reçu avec une grande distinction, & le 13 il eut sa première audience du Sultan. Il étoit chargé de demander au nom de son Maître entre autres choses, qu'on lui remit la vraie croix; que l'Eglise de la Résurrection, & les autres principales Eglises de Jérusalem fussent données aux Prêtres Grecs; que le Sultan fit une alliance offensive & défensive avec l'Empereur Grec, & qu'ils entreprissent de concert la conquête de l'Isle de Chypre. Mais le Sultan ne voulut entendre à aucune de ces propositions; cependant il envoya un Egyptien, nommé *Ebn Al Bazzaz*, en qualité d'Ambassadeur à Constantinople. Il refusa en particulier absolument de se défaire de la vraie croix; ajoutant que le Roi d'*Al Corj* ou de *Géorgie* n'avoit pu obtenir de lui cette précieuse relique, quoiqu'il lui en eût offert deux-cens-mille dinars (b).

Opérations militaires de la campagne.
 Le Roi d'Angleterre, ayant rassemblé ses forces, se mit en campagne vers le commencement du premier *Jomada*. Le 9 de ce mois il se présenta devant *Darûn*, & en forma le siège. Comme il avoit dans son armée de très-habiles Ingénieurs d'Alep, qu'il avoit pris à son service l'année précédente, lors de la réduction d'Acca, il eut bientôt ruiné les murailles de la ville, ce qui réduisit la garnison, commandée par un des Officiers d'*Alamo'ddin Kaïsar* à la dernière extrémité; de sorte, que ce Commandant, demanda la permission d'envoyer un Courier au Sultan, pour l'informer de l'état où ils se trouvoient. Mais le Roi d'Angleterre le refusa absolument, emporta la place d'assaut, fit une partie de la garnison prisonnière, & passa le reste au fil de l'épée. Ayant mis une garnison d'élite dans *Darûn*, il marcha à *Al Hesi*, où il campa le 13, & y séjourna le lendemain. D'*Al Hesi* il s'avança vers le château de *Majdelyaba* ou *Majdel Jafa*, c'est-à-dire la *Tour de Joppe*, dans le dessein de l'attaquer. *Majdel Jafa* étoit une petite ville ou bourg proche de Ramla, avec un château presque imprenable. Aussitôt que les *Frans* en approchèrent, la garnison fit une sortie sur eux, en tua plusieurs, parmi lesquels il y avoit un Officier de marque, & les obligea de se retirer. Vers ce tems-là un parti des *Frans* fit une course sur les terres des Mahométans, qui confinoient au territoire de Tyr,

(a) *Bobao'dlin Ebn Sheddad*, l. c. p. 222-215. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588. *Abulfarag.* ubi sup. p. 420. *Schultens*, Ind. Geogr. in vit. Saladin. *Renaudot*, ubi sup. 226. *Schultens*, ubi sup.

Tyr, mais ayant été rencontrés par un détachement des troupes du Sultan, ils furent mis en fuite après une action fort vive. Les Mahométans tuèrent quinze hommes aux Chrétiens, & n'en perdirent qu'un seul. En attendant le Sultan, qui avoit été joint par *Bedro'ddin Duldurm* avec un corps de Turcomans, & par *Azzo'ddin* fils de *Mokaddem* qui lui avoit amené de belles troupes, commença à se mettre en mouvement. Il détacha *Abu'l Hija*, *Bedro'ddin Duldurm* & *Ebn Al Mokaidem*, avec les troupes qu'ils commandoient, pour reconnoître les *Frances*, & le reste de l'armée les suivit bientôt; mais le Sultan lui-même, qui étoit incommodé, jugea à propos de demeurer à Jérusalem. Les *Frances* marcherent à *Tel Al Safiya*, & de-là ils tournerent vers *Netrân*, où ils jugerent à propos de séjourner, jusqu'à ce que leurs provisions, leur bagage, & tout leur appareil de guerre fussent arrivés; après quoi, selon le rapport des espions du Sultan, ils se proposoient d'entreprendre le siege de Jérusalem. Un parti d'Arabes, qui n'avoient point eu connoissance des mouvemens de l'ennemi, tomba dans un de leurs détachemens du côté de *Jafa*, & à la réserve de six ils furent tous ou tués ou faits prisonniers. Les *Frances*, qui camperent à *Beit Nuba* le 27 du premier *Jomada*, furent à leur tour inquiétés par les Partis Mahométans. *Bedro'ddin Duldurm* attira un de leurs détachemens de Cavalerie dans une embuscade sur la route de *Jafa*, en tua trente, & en fit bon nombre prisonniers, qui furent conduits à Jérusalem le 29. Il y eut encore d'autres escarmouches, dans une desquelles, le 3 du second *Jomada*, un détachement de Cavalerie Arabe, soutenu de quelque Infanterie Turque, défit un convoi; plusieurs des *Frances* furent ou tués ou faits prisonniers, & les Mahométans ne perdirent pas un seul homme, au rapport de *Bobao'ddin*. Un des Partis du Roi *Richard* dédommagea bientôt amplement les Chrétiens de cette petite disgrâce; le 11 du même mois il surprit une riche Caravane d'Egypte, battit l'escorte, & fit un butin considérable; les gens de *Richard* prirent, entre autres choses, trois mille chameaux, cinq-cens chevaux, & firent cinq-cens prisonniers; on n'a pas marqué le nombre des morts & des blessés. Ensuite les *Frances* firent un mouvement comme s'ils avoient eu dessein d'investir Jérusalem, mais à l'inexprimable joie du Sultan, qui n'étoit pas en état de leur faire tête, ils s'en retournerent le 21, après des débats fort vifs entre eux, à *Ramla*, & y camperent. En ce tems-là on renoua les conférences entre les Ministres du Roi d'Angleterre & du Sultan, mais elles se rompirent bientôt infructueusement. *Saladin* insistoit sur la démolition d'*Askelon*, que les Chrétiens avoient rétablie à grands fraix, & *Richard*, qui avoit eu la principale part à ces réparations, ne voulut jamais y consentir. On se disposa donc des deux côtés à décider la querelle à la pointe de l'épée, & le 10 du mois de *Rajeb* le Sultan vint camper à *Al Jib*, le 13, sur les hauteurs entre *Ramla* & *Lud* ou *Lydde*, où il demeura tout le jour; le 14 il s'avança à *Bazâr* ou *Tazâr*, & de-là à *Beit Jibrin* dans le voisinage de *Jafa*. Le 15 il mit le siege devant cette ville; les Assiégés se défendirent & repousserent les attaques des ennemis avec une bravoure extraordinaire jusqu'au 18, que les Assiégeans entrèrent dans la place & la pillerent. La garnison cependant se retira dans le château, le

SECTION

LIV.

Histoire du
Califat de
Nâser Le
dinillah.

Sultan le bloqua d'abord, & fit les dispositions nécessaires pour l'assiéger dans les formes. Le Roi d'Angleterre, ayant appris ce qui s'étoit passé à *Jafa*, renonça à l'entreprise qu'il méditoit contre Bairut, & Te hâta d'aller au secours de la citadelle de *Jafa*. Il arriva au port de cette ville avec cinquante voiles, parmi lesquelles il y avoit quinze gros vaisseaux de guerre, qui portoient des troupes de débarquement. Le vaisseau du Roi étoit rouge, & les flammes étoient de la même couleur. Ce Prince fit d'abord débarquer ses troupes sans opposition, & attaqua l'armée Mahométane, que le Sultan commandoit en personne, avec tant de valeur, qu'il la défit entièrement, renforça la garnison du château, & campa dans le même lieu que le Sultan avoit occupé. Cette action se passa le 20 de *Rajeb*. Le 22 le Sultan se retira avec beaucoup de précipitation à *Al Awja*, entre Ramla & Arsuf, où il apprit que l'ennemi s'étoit emparé de Césarée, & campoit encore hors de *Jafa*: le 23 il campa à Bazûr, le 24 à Netrûn, & le 25 il partit de bon matin pour aller voir *Al Malec Al Adel* à Jérusalem. Comme c'étoit le Vendredi, il y fit ses dévotions, visita les fortifications, régla tout pour la défense de la place, & retourna sur le soir à son camp de Netrûn. Le 26 il fut joint par *Alao'ddin*, Prince de Mosul, & le lendemain par les troupes d'Egypte, commandées par *Majlo'ddin Huldari*, *Saïfo'ddin Targui* & *Al Malec Al Morwayyad Mafid*; & le 11 du mois de *Shaaban*, *Al Malec Al Mansûr* fils de *Takio'ddin* arriva aussi, & fut très-favorablement reçu du Sultan. Nonobstant ces renforts ce Prince n'entreprit plus rien d'important contre les *Frances*. Il marcha à-la-vérité vers Ramla avec une partie de son armée, & campa à peu de distance de cette ville, comme s'il avoit eu quelque dessein; mais il paroît qu'il vouloit seulement amasser les *Frances*, puisqu'il demeura dans une parfaite inaction, tant qu'il y fut campé (a).

Treuve
entre les Mu-
sulmans
& les
Frances.

Comme ses troupes étoient extrêmement harassées par les fatigues qu'elles avoient essuyées, & qu'il étoit lui-même fort découragé par les mauvais succès de cette campagne, *Saladin* pensa sérieusement à finir une guerre si ruineuse, & à donner quelque repos à ses sujets, après tant de sang répandu; d'autant plus que ses finances étoient épuisées. Le Roi d'Angleterre, qui avoit été attaqué d'une maladie maligne, & qui étoit retombé, souhaitoit aussi ardemment de s'en retourner chez lui, de sorte qu'il étoit dans les mêmes dispositions que le Sultan, & qu'il consentit sans difficulté à la démolition d'Askelon, à laquelle il s'étoit si fort opposé: on recommença donc à parler de paix, les conférences entre les Plénipotentiaires du Roi d'Angleterre & du Sultan furent reprises, & le 20 de *Shaaban* on conclut une Treuve entre ces deux Princes aux conditions suivantes. 1. Il y aura treuve entre le Sultan & les Chefs des *Frances* pendant trois ans & trois mois. 2. Cette treuve aura lieu tant sur mer que sur terre, & commencera le Mercredi 22 du mois de *Shaaban* 588. 3. *Jafa*, *Jabna*, la *Jamnia* des Anciens, *Majdel Jafa*, *Césarée*, *Arsuf*, *Haïfa* & *Acca*, avec leurs territoi-
res

(a) *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 226. in *Tarikh Salâh'ad. A. B. Schultens*, Ind. 258. *Khatib Ebn Mohammed Al Askalânî*, Geogr. in vit. *Salâd. p. 111*.

res seront cédés aux *Frances*. 4. *Askalan* ou *Askelon* sera entièrement démolie, en sorte qu'elle ne soit d'aucun service à aucune des Puissances contractantes. 5. *Ludou* & *Lydde* & *Ramla*, avec leurs dépendances, seront partagées également entre le Sultan & les *Frances*. 6. La ville de *Jérusalem* ou *Al Kuds*, & son territoire, de même que les autres villes & villages de la Palestine qui sont entre ses mains, dont il n'est point parlé dans les articles précédens, demeureront au Sultan. 7. Tous les Chrétiens auront la liberté de faire le pèlerinage de *Jérusalem*, & d'y visiter les saints lieux. 8. Ils seront exempts de tout tribut & péage dans cette occasion, moyennant qu'ils n'aient point d'armes. 9. Les Princes de *Tripoli* & d'*Antioche* seront compris dans ce Traité, pourvu qu'ils jurent d'en observer religieusement les articles. Le 22 du mois de *Shuaban*, jour marqué pour la signature du Traité, le Roi d'Angleterre donna sa main pour gage de l'intention ferme où il étoit de l'observer, mais en qualité de Roi il refusa de faire serment, ce que le Sultan approuva, & fit comme lui. Mais le Comte *Henri*, neveu de *Richard*, qu'il avoit fait Gouverneur de la Côte maritime, *Bahyan* fils de *Barezan*, Seigneur de *Tibériade*, fils de *Humfroi*, les *Hospitaliers* & les *Templiers*, en un mot tous les autres Chefs des Chrétiens jurèrent solennellement d'observer les articles du Traité; ce que firent aussi du côté des Musulmans *Al Malec Al Adel*, *Al Malec Al Afdal*, *Al Malec Al Dhabar*, *Al Marbutah*, *Bedro'ddin Dulkarn*, *Al Malec Al Mansur*, *Ebn Al Mokaddem*, Seigneur de *Shaizar*, *Al Malec Al Mojabed Shairacub*, Seigneur d'*Emesse*, *Al Malec Al Amfed Babram* ou *Babaram*, *Shah Ebn Farah Shab*, Seigneur de *Baalbec*, & autres grands Officiers. *Abulfeda* rapporte que le Sultan voulut faire comprendre les *Ismaéliens* ou *Assassins* dans le Traité; mais *Bobao'ddin*, dont le témoignage est d'une grande autorité parmi les Mahométans, n'en dit rien. Aussitôt que la guerre fut terminée par la Trêve, *Saladin* en donna connoissance à tous les sujets, en faisant publier par des crieurs publics: „ Que désormais le Commerce étoit ouvert avec „ les *Frances*, qu'ils pouvoient trafiquer avec eux comme auparavant; & „ qu'ils pouvoient sans aucun danger faire de toutes les parties de la Syrie „ le pèlerinage de la Mecque “. Le Roi d'Angleterre ayant retiré la garnison qu'il avoit dans *Askalan*, on commença à démolir cette place le 27 du mois de *Shuaban*, & on eut bientôt achevé. Le 29 le Sultan alla camper à *Netrûn*, & ses troupes & celles des *Frances* commencèrent à communiquer de bonne amitié ensemble. Bien des Mahométans allèrent aussi à *Jafa* pour trafiquer, & les *Frances* furent dans la suite à *Jérusalem* pour visiter cette sainte ville. Le Sultan les reçut non seulement sans difficulté, mais les traita avec beaucoup de générosité, d'honnêteté & de complaisance, & les fit même escorter à *Jafa*, & vraisemblablement aux autres endroits, d'où ils étoient venus. Ce procédé en attira une si grande multitude à *Jérusalem*, que le Roi *Richard*, si l'on en croit *Bobao'ddin*, en prit beaucoup d'ombrage, & pria le Sultan de ne recevoir que ceux qu'il recommanderoit. Mais ce Prince, ajoute cet Historien, le pria de l'en dispenser, en disant qu'il ne pouvoit en conscience chasser de *Jérusalem* tant de Pèlerins, qui avoient quitté leurs parens & leurs amis, dans des Pays si éloignés,

E e e e 2

SECTION
LIV.
Histoire
du Califat
de Naser
Ledinilah.

SECTION

LIV.

Histoire
du Califat
de Nâser
Ledinil-
lah.

Arrivée
d'un Am-
bassadeur
du Divan
de Bagdad
à Jérusa-
lem.

gnés, pour venir satisfaire leur dévotion. Le Sultan, après avoir visité les fortifications de Jérusalem & donné ordre de les réparer & de les augmenter, ajouta aussi de nouveaux revenus à ceux qu'il avoit assignés au Collège qu'il avoit fondé dans cette ville. Avant la conquête de la Palestine par les Mahométans, l'endroit où il étoit situé étoit occupé par l'Eglise & le Sépulture de Sainte Anne, mere de la Vierge Marie. Après cette conquête, & avant que les *Franks* eussent repris Jérusalem, cette Eglise avoit été convertie en Collège pour l'éducation de la Jeunesse Musulmane; mais lorsque les *Franks* se furent rendus maîtres de la ville, ils rétablirent l'Eglise de Sainte Anne dans son premier lustre: le Sultan *Saladin*, ayant de nouveau chassé les Chrétiens de la Sainte Cité, changea encore cette Eglise en Collège, le dota richement, & y plaça en qualité de Chef *Bahâ'ddin*, fils de *Sheddâd*, un de ses Favoris, l'historien cité ici si fréquemment (a).

Les troupes d'Arbel, de Moful & de Senjar & de Hîsn, se séparèrent de celles de Syrie & d'Egypte, le premier du mois de *Ramadan*, pour s'en retourner, & le Sultan mit le reste de ses troupes en quartiers de cantonnement, ou les renvoya chez eux. Les *Franks* s'étant retirés dans leurs terres à une grande distance des frontieres, *Saladin* jugea à propos de retourner à Jérusalem, où il fit son entrée le 4 de *Ramadan*. Il se rendit dans cette ville, tant pour presser les Ouvriers qui travailloient aux fortifications, que pour faire les préparatifs nécessaires pour faire le pèlerinage de la Mecque; il communiqua même son dessein à son frere *Saïf Al Islam*, Prince de l'Yemen; mais ses Emirs lui déconseillerent ce voyage, & lui représentèrent que la durée de la Treve étoit incertaine, vu la perfidie des *Franks*. *Al Malec Al Adel* partit pour Carac afin d'y régler les affaires, se proposant ensuite de se rendre dans les Provinces Orientales, que son frere lui avoit assignées: chemin faisant il s'arrêta à *Al azariya*, où il reçut nouvelle qu'il étoit arrivé un Ambassadeur de Bagdad, chargé de dépêches pour lui; c'étoit le Vendredi 23 de *Ramadan*; le lendemain *Al Malec Al Adel* retourna à Jérusalem, pour communiquer le contenu de ces dépêches au Sultan. Il informa ce Prince que l'Ambassadeur avoit été envoyé par *Ebn Al Nasîd*, que le Calife avoit élevé à la Dignité de Visir, & que par la Lettre dont il étoit chargé, *Ebn Al Nasîd* pressoit *Al Malec Al Adel* de ménager une réconciliation entre son frere *Saladin* & le Calife, d'engager le Sultan à avoir les mêmes égards pour l'illustre Divan & pour la Cour de Bagdad, qu'il avoit eus ci-devant, & de lui persuader d'y envoyer en qualité de son Ministre le Cadi *Al Fadl*, pour terminer à l'amiable les différends qu'il y avoit entre leurs Souverains respectifs. Le Divan promettoit une reconnaissance éternelle à *Al Malec Al Adel*, si par sa médiation on obtenoit ce que l'on demandoit. Le Sultan, désérant aux sollicitations de son

(a) *Bahâ'ddin Ebn Sheddâd*, vit. & res-
gât. *Saladin*, p. 258-263. *Abulfeîs*, *Ebn*
Nobnab, *Ebn Al Athîr* & *Ebn Kbulecan*, ubi
sup. *Taki'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emîr*
Abu'l Mabassén Tufey Ebn Tangri Wîrâ, in

Mawred'illatafa Ibrahim Ebn Mohammed Ebn
Daknak, in *Jawhar Al Thamin*. *Khalil Ebn*
Mohammed Al Akhabeti, in *Tarîkh Salâhid*.
Abulfarag, Hist. Dynast. p. 420. *D'Herbelot*,
Renaudot, & *Alb. Schultens*, ubi sup.

son frere, choisit *Aldiya Al Shabrezuri* pour son Ambassadeur auprès du Calife, & ce Ministre partit le Mardi 27 de Ramadan pour Bagdad. *Al Malec Al Adel* retourna à *Al azariya*, & delà continua sa route pour Carac. *Al Malec Al Dhaher* partit, le 29 ou le 30 du même mois, de Jérusalem, pour reprendre le Gouvernement des Provinces qui lui avoient été assignées, & son pere lui donna avant son départ quelques avis importants pour sa conduite à l'avenir; *Malec Al Afdal* partit aussi le 5 du mois de *Shawal*, après avoir essuyé une forte reprimande de la part du Sultan (a).

Le Sultan, n'ayant plus besoin de ses troupes, il les recompensa libéralement par des terres qu'il leur donna, des fatigues qu'elles avoient essuyées à son service, & les licentia en leur permettant d'aller se mettre en possession de ces terres, qu'il leur avoit assignées. Lorsqu'il eut avis que la Flotte Angloise qui portoit le Roi *Richard* (*) avoit fait voile pour l'Europe le premier de *Shawal*, il résolut de visiter toutes les places maritimes, & de se rendre ensuite de *Banias* ou *Pancade* à Damas. Il partit donc le matin du 6 de ce même mois de Jérusalem, dans le dessein d'y revenir, après avoir fait un court séjour à Damas. *Bohoad'din* fils de *Sheddad* l'accompagna jusqu'à *Bira*; ce Prince lui ordonna de rester à Jérusalem, parcequ'il l'avoit établi Surintendant des Ouvriers, qui travailloient à bâtir un Hôpital & à finir les augmentations qu'il faisoit faire au Collège qu'il y avoit fondé. Les habitans de *Nabtes*, *Néapolis* ou *Naplouse*, lui porterent des plaintes ameres contre *Al Mashtub* leur Gouverneur, dont le procédé dur & tyrannique les avoit rendus très-misérables depuis sa venue dans leur ville. De *Naplouse* le Sultan se rendit à *Baïsan*, & delà à *Sébasfe*; & après avoir examiné l'état de la place il tourna vers *Cawcab*, où il arriva le 10 du mois. Le 11 il se rendit à *Tibériade*, où l'Emir *Bohoad'din Karakûsh*, l'*Afssadite*, qui étoit tombé entre les mains des Franks à la prise d'*Acce*, & venoit d'être relâché, se présenta devant lui, & fut très-gracieusement reçu; on dit qu'il avoit payé quatre-vingt-mille dinars de rançon. *Baymond* ou *Boïmond*, Prince d'*Antioche*, que *Bohoad'din* appelle *Al Bernas*, vint rendre ses devoirs au Sultan à *Bayrut*, le 21; le Sultan le traita avec les plus grandes marques de distinction, & lui donna des preuves de sa générosité ordi-

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Néfer Le-
dinillah.

Le Sultan
retourne à
Damas.

(a) *Bohoad'din Ebn Sheddad*, l. c. p. *haumel Al Afssadite*, in *Tarikh Salah'ad*. 263-267. *Alulfed*, ubi sup. *Khalil Ebn Mo-* *Schulien*, ubi sup. passim.

(*) Le Sultan redoutoit le Roi *Richard* à un tel point, qu'il ne se crut en sûreté dans ses propres Etats, que lorsque ce Prince eut fait voile pour l'Europe. *Bohoad'din* se représente comme le plus brave, le plus politique, & par cela même comme le plus redoutable ennemi des Musulmans, mais il le regardoit comme artificieux & perfide; ce qui n'est pas étonnant, la fraude & la perfidie faisant toujours, selon cet Auteur, partie du caractère des Chefs des *Franks*. Comme les Mahométans avoient beaucoup souffert de leur part pendant près d'un siècle, & que les principes de Religion des uns & des autres étoient si opposés, on ne pouvoit gueres s'attendre à autre chose de lui. La conduite & la bravoure du Roi *Richard* pour la délivrance du château de *Jafa*, confirment le beau côté du caractère que lui donnent les Historiens Mahométans, sa prudence & sa valeur ayant paru dans tout leur éclat en cette occasion (1).

(1) *Bohoad'din Ebn Sheddad*, Vir. & sen 268. *Salah*, p. 242, 251, & alibi passim.

SECTION
LIV.
Histoire
du Califat
de Nasir
Ledinil-
lah.

naire, puisque, si l'on en doit croire *Bohoad'din*, il lui fit présent de terres qui rapportoient annuellement quinze-mille dinars. Le lendemain il prit congé de *Saladin*, & ce Prince, après avoir visité toutes les places fortes maritimes, fit le Mercredi 26 de *Shawal* son entrée à Damas, où il trouva que ses fils *Al Malec Al Dhaher* & *Al Malec Al Afdal* étoient arrivés avant lui. Le premier s'en retourna bientôt à Alep, dont il étoit Prince ou Gouverneur, & le second demeura avec le Cadi *Al Fadl* auprès du Sultan à Damas. Avant le départ de son frere, *Al Malec Al Afdal* lui donna une magnifique fêstivité, le premier de *Dhu'lkaada*, & le soir *Al Malec Al Dhaher* retourna plusieurs fois dans l'appartement du Sultan, après lui avoir déjà dit adieu plus d'une fois. *Bohoad'din* remarque que cette dernière circonstance semble indiquer assez clairement, que le jeune Prince avoit quelque pressentiment de ce qui alloit arriver à son pere. Quoi qu'il en soit, les troupes qui cantonnoient de ce côté-là, eurent la permission de se retirer. Comme *Saladin* avoit été quatre ans absent de Damas, qui étoit sa ville favorite, il fut reçu aux acclamations du peuple, & on passa le jour de son entrée en joie. Environ six jours après son arrivée il parut en public, & chacun eut la permission de le voir, & d'approcher de lui, s'il le souhaitoit. *Al Malec Al Afdal*, qui avoit été à Carac pour visiter les fortifications de cette place, arriva aussi à Damas, le Dimanche 21 de *Dhu'lkaada*, & eut une entrevue avec le Sultan, qui étoit alors à la chasse dans le voisinage de *Keswa* & de *Gabab* ou *Gabageb*; ils revinrent ensemble à la Capitale, & *Saladin* donna à son frere les plus grandes marques d'affection & d'estime (a).

Ce qui se
passa cette
année dans
l'Irak Per-
sique &
dans le
Khowa-
rasm.

La même année l'irak, veuve de l'Atabek *Mohammed* fils d'*Ildighiz*, entreprit, à la sollicitation de son fils *Kâtlik Enbaneg*, d'empoisonner *Togrol II.* le dernier des Sultans Selgiucides de l'Irak. Elle en avoit toute la commodité, parce qu'elle demouroit dans le Haram avec les femmes du Sultan. Mais ce Prince en fut averti & la prévint, car il lui fit prendre à elle-même le poison qu'elle avoit préparé pour lui. Il fit ensuite arrêter *Kâtlik*, & il auroit par ce moyen mis sa vie en sûreté, s'il ne lui avoit pas rendu la liberté: cette démarche imprudente fut la cause de tous les maux qui lui arriverent dans la suite. En effet cet ingrat ne fut pas plutôt sorti de prison, qu'il ne pensa qu'à perdre le Sultan. Il entretenit des intelligences secrètes avec *Tacash*, cinquieme Shah de *Khwarasim*, & l'excita à entreprendre la conquête de l'Irak Persique; ils joignirent leurs forces, & prirent le château de *Tabrak* ou *Tabarak*, dans le voisinage de Ray. Mais *Tacash*, après avoir demeuré quelque tems aux environs de cette ville, ne jugea pas à-propos d'attendre le Sultan, & se retira, en laissant *Tafaj* pour gouverner & défendre ses nouvelles conquêtes. Un des Historiens Orientaux, que Mr. *D'Herbelot* a suivis, rapporte les choses un peu différemment, & dit que *Tacash* marcha avec son armée vers l'Irak Persique, en faveur de l'Atabek *Kozul Arslan* fils d'*Ildighiz*, qui s'étoit brouillé avec *Togrol*; mais à son arrivée dans l'Irak il trouva la paix faite entre ces deux Princes.

(a) *Bohoad'din Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 267-269. *Abuffed*. l. c. *Khaizir Ebn Moham-* med. *Al Aftakhesbi*, in *Tarikh Salah'ad*. *Schul-* tens, ubi sup. pass.

ces. Il en fut fort surpris, car il prétendoit tirer quelque avantage de la division survenue entre eux. C'est ce qui le porta, afin que son expédition ne fût pas tout-à-fait inutile, à se saisir de la ville de Ray & du château de Tabrak, & d'y laisser des troupes sous le commandement de *Tafaj*, un des principaux Officiers de son armée, avant que de retourner en Khowarasm. Ce dernier récit n'est pourtant gueres digne de foi, si l'on en doit croire *Abulfeda*, qui rapporte que *Kozul Arslan* fut assassiné dans son lit, dans le mois de *Shaban* de l'année précédente (a).

En ce tems-là *Shahab'uddin*, le *Gauride*, s'avança avec une nombreuse armée vers les frontières de l'Indostan, entra dans ce vaste Pays, massacra un nombre incroyable d'Indiens, & revint de son expédition avec un butin immense. Nous avons rapporté ci-dessus, sur l'autorité de Mr. *D'Herbelot*, que le Sultan *Togrol II.* se sauva de sa prison en 581; mais il paroît par *Abulfeda* qu'il n'en sortit pas avant le commencement de l'année 588 (b).

Vers le milieu du mois de *Shaban* de la même année mourut à *Koni-ya* ou *Iconium*, *Azzo'ddin Kilig Arslan* fils de *Mas'ud* & petit-fils de *Kilig Arslan*, Sultan Selgiucide de *Rûm*. C'étoit un Prince habile dans l'art de regner, très-respecté de ses sujets, prudent, grave & juste; il fit plusieurs fois la guerre aux Grecs. Il avoit dix fils, qui avoient chacun leur Gouvernement particulier. Il donna à *Kotbo'ddin Malek Shab*, son fils aîné, *Saywas* ou *Sivas*, ville considérable du Pays de *Rûm*, la *Sébasie* de *Plin*e, qu'il place dans la Cappadoce Pontique. Mais ce jeune Prince aspira à la possession de tous les Etats de son pere, & fut secondé dans ses ambitieux projets par *Shah Arzenkan*. Ayant surpris le vieux Sultan dans *Iconium*, il le contraignit de le déclarer son successeur par un Ecrit passé en présence de témoins; il publia aussi qu'il n'agissoit qu'en qualité de Premier Ministre de son pere, & expédia tous les ordres au nom de *Kilig Arslan*. Il marcha ensuite avec une armée, sous le nom & par le commandement, disoit-il, de son pere, qu'il menoit prisonnier avec lui, contre son frere *Nuro'ddin Sultan Shab*, Prince de Césarée en Cappadoce, auquel il donna bataille: dans le feu de l'action le vieux Sultan trouva moyen de se sauver auprès de son fils *Nuro'ddin*, qui le reçut avec beaucoup d'honneur, & en agit très-respectueusement avec lui. Quant à *Kotbo'ddin Shab*, il s'en retourna à *Iconium*, & y prit le titre de Sultan. Depuis ce tems-là *Kilig Arslan* vécut avec ses fils, allant de chez l'un chez l'autre, quand il étoit ennuyé de l'endroit où il étoit. A la fin il se rendit chez son fils *Gayatbo'ddin Kaykhusru*, qui commandoit à *Burgulu*, ville & quartier du Pays de *Rûm*: celui-ci le ramena à *Iconium*, & en chassa *Kotbo'ddin Malek Shab*: d'*Iconium* *Khaykhusru* alla à *Aksira*, ville considérable de *Rûm*; en attendant *Azzo'ddin Kilig Arslan* tomba malade, & mourut à *Iconium*, où *Khaykhusru* l'enterra. *Kotbo'ddin Malek Shab* mourut aussi peu après, de sorte que *Kaykhusru* se vit en possession de l'autorité

(a) *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Togrol Ben Arslan*, p. 1029. & art. *Tucosch*, *Tahsch* & *Tucosch K'an*, p. 835. *Abulfeda*, in Chron. ad ann. Hejir. 587.

(b) *Abulfeda*, in Chron. ad ann. Hejir. 588. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Togrol Ben Arslan*, p. 1023, 1029. *Goltz* not. ad *Alfragan.* p. 77. *Schultens*, ubi sup.

SECTION

LIV.

*Histoire du**Califat de**Nâser l'e-**dinillah.*

soveraine à Iconium, mais il fut dans la suite chassé de cette Capitale par *Rocno'ddin Soliman* son frere; ce malheur l'obligea de se sauver en Syrie, pour implorer la protection d'*Al Malec Al Dhaher*, Prince d'Alep. *Rocno'ddin Soliman* mourut à Iconium l'an 600 de l'Hégire, & eut pour successeur *Kilîg Arslan* son fils; *Khaykbofrû* le chassa de cette ville, & régna sur toutes les Provinces de Rûm jusqu'à sa mort, & alors son fils *Kaykawus* monta sur le Trône, auquel succéda Sultan *Alao'ddin Kaykubad* son frere, qui eut pour successeur *Gayatho'ddin Khaykbofrû* son fils, l'an 634. Ce Prince fut extrêmement affoibli par les Tartares l'an 641 de l'Hégire, lorsqu'ils inonderent l'Orient. *Gayatho'ddin Khaykbofrû* mourut, selon les meilleurs Historiens Orientaux, l'année suivante, & avec lui finit la puissance des Sultans Selgiucides de Rûm, ses deux fils *Rocno'ddin* & *Azzo'ddin*, qu'il laissa fort jeunes, n'ayant eu que le seul titre de Sultans. Ils régnerent quelque tems ensemble, mais *Rocno'ddin*, demeura dans la suite seul possesseur du Trône, son frere *Azzo'ddin* s'étant enfui à Constantinople. *Maino'ddin Al Berwanah*, Tartare, dans la dépendance duquel il s'étoit mis, le fit mourir, & mit son fils en sa place, en se réservant néanmoins toute l'autorité. Mais le Lecteur trouvera le détail de toutes ces révolutions en son lieu. La même année 588 moururent l'Emir *Saïfo'ddin Al Mashtûb* & *Rasno'ddin Senan*, fils de *Soliman*, fils de *Mohammed*, surnommé *Abu'l Hasber*. Le Sultan avoit donné le commandement des troupes, qui composoient la garnison de Jérusalem, à *Al Mashtûb*, contre le gouvernement dur & tyrannique duquel les habitants de Naplouse lui avoient porté des plaintes; mais *Azzo'ddin Joridie*, homme d'un mérite supérieur, fort attaché à la justice, & protecteur déclaré des gens de bien, gouvernoit cette Capitale, & le Pays qui en dépendoit. *Abulfeda* dit que l'Emir *Saïfo'ddin Al Mashtûb* finit ses jours à Naplouse, le Jeudi 26 du mois de *Sawal*, mais *Bobao'ddin* le fait mourir à Jérusalem le Lundi 23 du ce mois. Ce dernier rapporte qu'il fut enterré dans sa propre maison, après que ses obsèques eurent été célébrées dans la Mosquée d'*Al Afsa*. Après sa mort le Sultan appliqua le tiers des revenus de Naplouse à réparer & à augmenter les fortifications de Jérusalem, & il assigna le reste à l'Emir *Amado'ddin Ahmed*, fils de *Mashtûb*, & à deux autres Emirs. Pour ce qui est de *Rosbo'ddin Senan*, fils de *Soliman* fils de *Mahammed*, il étoit Prince des *Ismaéliens* ou *Assassins*, & pendant trente ans de regne il s'étoit saisi de plusieurs places fortes en Syrie; *Abulfeda* assure qu'il étoit originaire de *Basra* (a).

Mort & L'année suivante, la 589. de l'Hégire, qui commença le 7 Janvier
crusade 1193, fut fatale à *Al Malec Al Nâser Salah'addin*, *Abu Mothaffer Yusef*
de Saladin. fils d'*Ayûb* & petit-fils de *Shadi*, qui mourut au château de Damas d'une
fièvre

(a) *Abulfed.* ubi sup. *Ebn Sboknah*, ad ann. Hejir. 588. *Abulfarag.* l. c. p. 420. *Pler.* Hist. Nat. L. VI. C. 3. *Bobao'ddin Ebn Sîradîad*, ubi sup. p. 267. 268. *Gollî not.* ad *Alfragan.* p. 266, 267, & alib.

D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Kilîg Arslan Ben Mîssoud*, p. 101. & alib. *Renau-dot.* Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 546, 547. *Scultetus*, Ind. Geogr. in *Vit. Saladin.* pass.

fièvre bilieuse, le 27 du mois de *Safar*. Il s'étoit amusé les premiers jours de *Mobarram* à chasser aux environs de cette ville, en compagnie de son frere & de ceux de ses fils qui se trouvoient auprès de lui. Le 13 du mois de *Safar* des Ambassadeurs des Princes Chrétiens furent introduits dans son appartement, pour avoir audience; mais un petit garçon qu'il avoit, qu'on nommoit *Al Emir*, avec lequel il badinoit, ayant été effrayé de leur habillement, & de leur figure extraordinaire, il demanda excuse, & remit l'audience à une autre fois; ce qui frappa, parce qu'il étoit renommé pour son affabilité & sa politesse, & que cela étoit opposé à ses manieres ordinaires. Quelques-uns de ses Courtisans remarquerent que ce même jour il n'eut point d'appétit; ce qui fut accompagné d'une sorte de pesanteur, qui indiquoit clairement un commencement d'indisposition. Le 15, qui étoit un Vendredi, il sortit à cheval au devant des Pélerins qui revenoient de la Mecque, du nombre desquels étoient *Sabeko'ddin*, *Karala Al Yarak*, & le fils de son frere *Saif Al Islam*, Prince de l'Yemen; & il traita les Docteurs qui étoient parmi eux avec beaucoup de vénération & d'estime. Le 16 il se trouva plus incommodé que les deux jours précédens, & *Al Malec Al Afdal*, le Cadi *Bobso'ddin* fils de *Sheddi*, qui a écrit sa vie, & le Cadi *Al Fadl*, vinrent le voir. Depuis ce jour-là le mal alla en croissant, & attaqua sur-tout la tête, ce que ceux qui étoient auprès de lui regarderent comme un fâcheux pronostic. Le quatrième jour de la maladie les Médecins le firent saigner, mais la fièvre augmenta après la saignée. Le neuvième jour il tomba en délire, & à quelques petits intervalles près il y fut jusqu'à sa mort. Le lendemain on lui donna deux lavemens, qui joints à une bonne quantité de ptisane, qu'il but, le soulagerent un peu. Mais une excessive sueur qui survint, l'affoiblit à un tel point, qu'il n'eut plus la force de résister à la violence du mal. *Malec Al Afdal*, voyant son pere en grand danger, assembla les principaux Cadis, les Généraux & les Seigneurs de la Cour, pour s'assurer la succession, & pour maintenir la tranquillité publique. *Sado'ddin Mas'ud*, frere de *Bedroddin Mawdu'd* Gouverneur de Damas, *Kosbatarin Hosein Al Haccari*, *Alcan* & *Molcan* s'engagerent par serment à reconnaître simplement & sans réserve *Al Malec Al Afdal* pour successeur de *Saladin*, après la mort de ce Prince; mais *Nasero'ddin*, Seigneur de *Sebyûn*, *Sabekoddin* Seigneur de *Sbaizar*, *Nûsbirwan Al Zerkari*, *Maimûn Al Kafri*, *Samsoddin Al Cabbir*, *Sankar Al Marbutûb*, & d'autres ne firent ce serment qu'avec de certaines restrictions. Depuis le commencement de sa maladie le Sultan avoit toujours eu auprès de lui quelque Scheikh, qui lui lisoit certains endroits de l'Alcoran, mais le Scheikh *Abu Jaasar* Imam de la Mosquée de *Calafa*, qui passoit pour un grand Saint, fut appelé pour l'assister dans ses derniers momens, & passa toute la nuit, qui précéda sa mort, auprès de lui. Quoique le Sultan eût été presque toujours en délire, même depuis la neuvième nuit de sa maladie, lorsque le Sheikh vint à un passage qui établit l'unité & la toute-science de Dieu, ce Prince prêt de rendre l'ame, se leva brusquement & dit; cela est très-certain. Enfin il expira à l'inexprimable regret de tous les Musulmans, le Mercredi 27 du

Section
LIV.
Histoire du
Calfat le
Naser Le-
dinillah.

mois de *Safar*, un peu après la priere du matin, ayant auprès de lui le Calfat *Al Fadl*, Celui-ci & le Cadi *Bahā' dīn* fils de *Sheddad*, qui arriva au château peu après la mort du Sultan, venant de la Mosquée, où il avoit assisté à la priere du matin, réglèrent tout ce qui regardoit ses funérailles, lorsque le Fakih *Al Dawlā'i*, *Khattib* de Damas, eut lavé son corps. Après la priere de Midi le corps fut posé sur un blancard, revêtu à la manière ordinaire, ensuite le peuple se rendit en foule au château pour prier pour le repos de son ame, & le même jour, un peu avant la priere du soir, il fut inhumé dans le lieu même où il étoit mort. Ce grand Conquérant étoit né, comme nous l'avons dit, dans le Château ou Palais de *Tecrit*, dont *Ayūb* son père étoit alors le Gouverneur, l'an 532 de l'Hégire, & par conséquent il devoit être âgé d'environ cinquante-sept ans lunaires, dont il en avoit regné dix-sept, selon le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*; ou dix-neuf; selon *Abulfeda*, en Syrie, & environ vingt-quatre en Egypte. Il laissa dix-sept fils & une fille. *Al Malec Al Asfal Nūr' dīn Ali*, l'aîné de ses fils, étoit né en 565; *Al Aziz Othmani* étoit d'environ deux ans plus jeune; & *Al Malec Al Dbaher*, Prince d'Alep, étoit moins âgé qu'*Al Aziz*. Sa fille avoit épousé *Al Malec Al Camel*, son cousin germain. Quant au caractère de *Saladin*, il a passé, de même que *Nūr' dīn Mahmūd* fils de *Zengi*, pour un des meilleurs & des plus vaillans Princes dont les Historiens Mahometans ayent transmis la mémoire à la postérité. Ils l'ont représenté comme doux, humble, patient, pieux, bienfaisant, libéral, & plein de support pour ceux qui étoient en faute, en un mot comme un Prince du plus excellent & du plus aimable caractère (*). Cependant nos Lecteurs peuvent recueillir de ce que nous avons rapporté sur le témoignage des meilleurs Historiens Musulmans, qu'après la mort de *Nūr' dīn*, son ami & son bienfaiteur, si-non même auparavant, il fit paroître en quelques occasions de la cruauté (†), de l'avidité & de l'ingratitude. *Al Anad Al Cateb* cite comme une preuve de sa libéralité, que dans le tems qu'il campoit dans les plaines d'Acca, il donna jusqu'à douze-mille chevaux (‡) à ses Officiers &

(*) *Ebn Shobnah* dit, qu'il pardonnoit aisément les fautes de ses amis & de ses domestiques, qu'il étoit généralement de bonne humeur, ouvert dans la conversation, & plein de franchise dans toute sa conduite (1).

(†) Ses brillantes qualités furent du-moins en quelque façon obscurcies par son insatiable ambition, par son ingratitude envers son bienfaiteur *Nūr' dīn* & sa famille, de-même qu'envers le fils de son oncle *Shairacub*, & par les indignes Faveurs qu'il choïsit. Toute sa conduite fournit des preuves de son ambition. Son ingratitude envers *Nūr' dīn* & le fils de *Shairacub*, de-même qu'envers la famille du premier, avoit quelque chose de plus odieux & de plus noir, puisqu'il devoit toute sa grandeur à la protection de *Nūr' dīn*, & aux soins de *Shairacub*. Ses principaux Faveurs furent *Shams' dīn Ibrāhīm*, l'homme d'un très-mauvais caractère, & *Al Malec Al Adet*, ses freres, outre quelques autres, qui commirent quantité d'injustices, & vexèrent extrêmement les peuples, quoiqu'en disent quelques Auteurs (2).

(‡) Selon le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, le nombre des chevaux, qu'il donna

(1) *Ebn Shobnah*, ad ann. Helic. 169.

(2) *Bahā' dīn Ebn Sheddad*, *Abulfeda*, *Tah' r'dīn Ahmed Al Makrizi*, *Ebn Shobnah*, *Ebn Al Atsir*, *Ebn Khalecan*, plusieurs Scripteurs, Osiens, plusieurs p. 147.

& à ses soldats, sans compter qu'il leur payoit la valeur des chevaux qui SECTION.
 avoient été blessés dans le combat, & que l'empereur trouva après sa mort L. IV.
 dans son Trésor qu'un seul *Dinar* de Tyr & quarante-sept drachmes *Nasériennes* (*). *Histoire du*
 Si ce dernier article est vrai, il faut avouer que la preuve est *Calife de*
 décisive; puisque les immenses revenus de l'Égypte de la Syrie, de l'Ye- *Nasir Le*
 men, & des Provinces Orientales, entroient pour la plus grande partie *dinillah.*
 dans les Coffres; selon les Historiens, il ne laissa à son successeur, ni ter-
 res, ni maisons, ni domaines particuliers. Il observoit aussi très-religieu-
 sement les tems destinés chaque jour à la prière, qu'il faisoit toujours dans
 l'Assemblée publique, ou dans la Mosquée. Quand il vouloit faire quelque
 entreprise, il imploroit auparavant l'assistance & la protection divine. No-
 nobstant sa fervente dévotion, tant célébrée par quelques Historiens O-
 rientaux, on dit qu'il regardoit tous les jours comme égaux. Il étoit inva-
 riablement attaché aux principes de la Secte de *Shafes*, prenoit un grand
 plaisir à écouter les traditions morales des dits & des actions de *Mahomet*,
 & lisoit fréquemment l'Abrégé de Droit d'*Al Razi*. Voici un trait propre
 à donner quelque idée de sa patience, & du support qu'il avoit pour les
 fautes de ceux qui étoient auprès de lui: un jour un de ses Mamlucs jeta
 un foulier à un autre, qui pensa toucher le Sultan, & ce Prince se tour-
 na d'un autre côté, pour n'être pas obligé de reprendre l'offenseur de sa
 faute. Une autre fois, ayant demandé de l'eau à cinq reprises sans qu'on
 lui en apportât; il se contenta de dire, *Mes amis & mes compagnons, je*
suis presque mort de soif. Ce qui prouve que l'avarice n'étoit pas la passion
 dominante, c'est qu'il remit en tout ou en partie aux Provinces les tributs
 qu'elles avoient coutume de payer, qu'il fit présent à ses Officiers & à ses
 parens de villes, & même de territoires considérables, dont la conquête
 lui avoit beaucoup coûté, s'y réservant à peine quelque autorité; & que
 les gens qui avoient amassé du bien, ne coururent aucun risque d'être
 rançonnées ou pillés sous son regne. Les Historiens citent encore pour
 preuve de sa libéralité les Collèges & les Hôpitaux, les Caravaneras
 pour les voyageurs & les étrangers; & les Mosquées qu'il fonda, &
 qu'il dota dans les principales villes de ses Etats; il fit de plus rebâtir
 ou réparer à ses dépens les murailles des Fortereses & des Villes qui a-
 voient souffert ou été ruinées par la fureur des guerres ou par la violence
 des tremblemens de terre. Il portoit ordinairement une veste de drap, &
 en avoit rarement de soie; d'ailleurs il étoit tempérant, & même d'une gran-
 de fragilité. Il avoit une extrême aversion pour tous ceux qui étoient d'u-
 ne autre Religion que lui, & même pour les Mahométans qui ne suivoient
 pas les principes de sa Secte; & à l'exemple de *Shafes* il abhorroit & dé-
 testoit

donna dans cette occasion, alloit à quatorze mille. Il distribua aussi à ses troupes tout
 d'argent provenant de la vente des chevaux qu'il avoit pris sur les *Barbares*, & l'Historien
 ajoute qu'à peine lui resta-t-il un cheval à lui-même (1).

(*) Ces Drachmes s'appelloient vraisemblablement *Nasériennes*, parcequ'elles portoient
 le nom, les titres, & peut-être l'image du Calife *Nasir Le dinillah* (2).

(1) *El-Makassib* trad. arab. Hist. pag. 265. (2) *Al-Masarak* Hist. Dynast. p. 211.
 Jacq. ap. Dod. Hist.

SECTION
LIV.Histoire du
Califat de
Nasir E-
dinillah.

testoit au dernier point les Dialecticiens, les Métaphysiciens, & ceux qui s'appliquoient à l'étude de la Théologie Scholastique Mahométane: il méprisoit les Philosophes, les Poëtes & les autres Gens de Lettres; tout cela ensemble le faisoit chérir des bigots de sa Secte. Il n'est donc pas étonnant qu'*Al-Anad Al-Cateb*, son Secrétaire, déplore la mort de ce Héros en ces termes: „ Avec le Sultan font morts les plus braves & les plus généreux
„ des hommes, la valeur même a expiré. La source des graces & des
„ bienfaits est tarie, & on a vu fourdre en sa place toute sorte d'injusti-
„ ces. Tous les avantages & toutes les douceurs de la vie ont disparu. Le
„ Ciel s'est couvert de sombres nuages. Le Monde a été privé de son
„ ornement, de son unique Sultan. L'Islamisme a perdu son plus ferme
„ appui (a) (*)”.

Ce qui se
passa dans
l'Empire
après la
mort de
Saladin.

Sultan *Saladin* fut tellement regretté de tous ses sujets, que le deuil fut général dans tous ses Etats, & *Bobac'ddin* donne à entendre qu'on n'avoit jamais vu rien de pareil depuis la mort des premiers Califes. *Al-Malec Al-Afsal*, fils aîné de *Saladin*, qui lui succéda en Syrie, reçut pendant trois jours les complimens de condoléance, & donna avis de son décès à ses freres *Al-Aziz Othman*, qui gouvernoit l'Egypte, *Al-Dhaber Gazi*, qui commandoit à Alep, & à son oncle *Al-Malec Al-Adel*, qui faisoit sa résidence à Carac. Ce Prince, à qui les principaux Officiers & les Grands de la Cour avoient prêté serment de fidélité comme successeur de son Pere, un jour où deux avant la mort du Sultan, défendit aux Poëtes, aux Orateurs & aux Prédicateurs d'exercer leur talent dans cette triste occasion; il n'y eut que ses plus jeunes freres, qui étoient auprès de lui, qui firent retentir l'air de leurs cris & de leurs gémissemens. Quelques Historiens rapportent que les funérailles du Sultan ne se firent publiquement, qu'après l'arrivée d'*Al-Aziz Othman*, d'*Al-Dhaber Gazi*, & d'*Al-Malec Al-Adel*, qui y assisterent; & que pendant la cérémonie *Settalsham*, fille d'*Ayub* & sœur

(a) *Bobac'ddin Ebn Sheddad*, ubi sup. p. 269-278. *Abulfed* in Chron. ad ann. H. ejr. 589. *Abulfarag* l. c. p. 421. *Ebn Shobnah*, ad ann. H. ejr. 589. *Ebn Khelecan Elmacin*, in Op. part. Incd. *Ebn Al-Athir*. *Tajir Berd*, in Tarikh Meir. *Tarbo'ddin Ahmed Al-Makrizi*. *Al-Emir Abul-Mahassen Yusuf Ebn*

Tangri Wridi, in Mawwreda Bistafa. *Ibrahim Ebn Mobammed Ebn Dakmak*, & *Jawhar Al-Thamlin*. *Khatti Ebn Mobammed Al-Afshar*, in Tarikh Salah'ad. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 744. & alibi. *Renoulet*, ubi sup. p. 547.

(*) Quelques Historiens d'Occident rapportent un trait de *Saladin*, qui auroit quelque chose de bien grand, s'il étoit vrai: on dit qu'en moment avant qu'il expirât, il appela celui qui portoit son étendard dans les batailles, & lui commanda de mettre au bout d'un lance un morceau du drap dans lequel on devoit l'ensevelir, de le porter dans toute la ville, & de crier à haute voix, voilà tout ce que le grand *Saladin*, vainqueur de l'Orient, emporte de ses conquêtes & de ses trésors. C'est dommage que ce beau trait soit, selon les apparences, le fruit de quelque imagination échauffée, puisqu'on n'en trouve aucune trace dans les Historiens Orientaux; d'ailleurs rien de plus décisif à cet égard que le silence de *Bobac'ddin Ebn Sheddad*, qui étoit sur les lieux, & n'auroit pas manqué de faire bonneur à son Héros d'un sentiment si noble (1). REAL. DU TRAD.

(1) Voy. *Mémoires*, Hist. des Croisés, T. II, p. m. 326, 327. De Voss, Hist. de l'Ordre de Malthe, Tom. I. p. m. 123.

frère de *Saladin*, distribua aux Pauvres de très-grandes sommes de ses propres deniers. *Mobio'ddin* fils du Cadi *Zekio'ddin* récitait les prières ordinaires, & *Al Malec Al Afdal* resta trois jours entiers dans le Temple, proche duquel il fit élever dans la suite un magnifique tombeau à son pere. Après la mort du Sultan les Princes de sa famille & les principaux Chefs de ses troupes partagerent les provinces & les villes les plus considérables de son Empire. *Al Malec Al Afdal Nuro'ddin Ali* eut pour sa part les Royaumes de Damas & de Jérusalem, & la basse Syrie (*), la Cœle-Syrie des Anciens. *Al Malec Al Aziz Othman* regna sur *Al Diyar Al Mesriya*, c'est-à-dire sur toute l'Egypte. *Al Malec Al Dhabir Gayatbo'ddin Gazi* eut Alep & toute la haute Syrie (†), qui dépendoit entièrement de cette Capitale. *Al Malec Al Adel Saïfo'ddin Abubecr*, frere de *Saladin*, obtint Carac, Shawbec, avec *Al Belad Al Sbarkiya*, ou les Provinces Orientales. Son neveu *Al Malec Al Mansûr Nasero'ddin Mobammed* jouit de la Souveraineté de Hamah, Salamiyah, Maarra & Manbij, avec celle du Château de Nojm. *Al Malec Al Amjed* ou *Anjad Majdo'ddin Babram Shab*, fils de *Farkbasb*, petit-fils de *Shahinshab* fils d'*Ayub*, eut Baalbec avec ses dépendances. On assigna Emeffe, Rahaba & Tadmor à *Mobammed* fils de *Shairacub* (‡). *Bafra* fut le partage d'*Al Malec Kidhr*, un des plus jeunes fils de *Saladin*, mais il relevoit de son frere *Al Malec Al Afdal*. *Sabeko'ddin Othman*, fils de *Daya*, commanda à Shaïfar & à Abu Kobais. *Nasero'ddin* fils de *Cawris* fils de *Khemardekin* occupa Schyûn & le château de Burziya. *Tel Bashar* ou *Basher* échut à *Bedro'ddin Duldurm* fils de *Bobao'ddin Yariûk*; *Cawbac* & *Ajlân* à *Azzo'ddin Zama*; *Bagras* ou *Pagras*, *Casartab* ou *Casertab* & *Apamée* à *Azzo'ddin Ibrahim* fils de *Shams'o'ddin Al Mokaddem*. Les cinq derniers étoient des Généraux du Sultan, qui les estimoit beaucoup, s'étant fort distingués en plusieurs occasions pour son service (a).

Al Malec Al Afdal, étant le fils aîné du Sultan, fut déclaré publiquement son successeur à l'Empire; après quoi il choisit pour Visir *Dino'ddin Nasrallah* fils de *Mobammed Ebn Al Atbir*, qui a publié un Recueil de Pro-

SECTION
LIV.
*Histoire du
Califat de
Nasir l'e-
dinalah.*

*Al Malec
Al Afdal
déclare
successeur
de son pere.*

(a) *Bobao'ddin Ebn Sheddad*, l. c. p. 276-278. *Abulfed.* in Excerpt. *Alb. Scyth.* p. 61-63. *Abulfarag.* ubi sup. p. 421, 422. *Ebn Shobnah*, l. c. *Ebn Khalkcan.* *Ebn Al Atbir*, in *Cam. Elmacin*, in Op. part. Inedit. MS. Oxon. *Tajir Berd*, in *Tarikh*

Mesr. Takio'ddin Ahmed Al Mahrizi, *Al Emir Abu'l Mahassen Yusuf Ebn Tangri Wîrdi*, in *Mawredo'llataifa*. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dukmak*, in *Al Jawhar Al Thamin*. *D'Herbelot*, p. 744.

(*) Le Pays qu'*Afdal* occupoit en Syrie, comprenoit, selon *Abulfarag*, outre les villes de *Damas* & de *Jérusalem*, celles de *Baalbec*, de *Sarkibô*, de *Basra*, de *Banin* ou *Pandade*, de *Honin*, de *Tebnin* & de *Darân*, avec leurs territoires, outre les côtes maritimes (1).

(†) Les principales places de la juridiction d'*Al Malec Al Dhabir*, outre *Alep*, étoient *Harem*, *Tel Bashar*, *Azaz*, *Darbesac* ou *Derbesac*, & *Manbij*; & si nous nous en rapportons à *Abulfarag*, *Mobammed* fils de *Takio'ddin Omar*, Prince de Hamah, relevoit aussi de lui (2).

(‡) Selon *Abulfarag*, *Shairacub* fils de *Mobammed*, & petit-fils de *Shairacub* fils de *Shadi*, Prince d'Emesse, étoit dépendant d'*Al Malec Al Afdal* (3).

(1) *Abulfarag.* *Hist. Dynast.* p. 421.

(2) *Idem* *Ibid.* p. 422.

(3) *Idem* *Ibid.*

SECTION

LIV.

Histoire du

Califat de

Nâfir Le-

dinillah.

verbes, & étoit un Auteur distingué. *Mohammed* étoit frere du célèbre *Azzod'din Ebn Al Athir*, ou plutôt *Abu'l Hasan Ali Azzod'din Ebn Al Athir*, Auteur de l'Histoire Universelle, intitulée *Al Camel*, & citée si fréquemment dans le cours de cet Ouvrage. Le nouveau Sultan congédia, par le conseil du Visir, les Généraux de son pere, qui alloient offrir leurs services à *Al Malec Al Dbaber* à Alep, & à *Al Malec Al Aziz* en Egypte. Les principaux Officiers des troupes de ce Royaume vinrent en corps trouver *Al Malec Al Aziz*, pour le solliciter de faire valoir ses droits à la Couronne & d'attaquer son frere *Al Malec Al Afdal*. Comme il y étoit assez porté de lui-même, il prêta aisément l'oreille à ce qu'ils lui propoioient; cependant il n'entra avec une armée en Syrie, qu'en l'année 592, au rapport des Historiens Orientaux (a).

Ce qui se passa dans le Khorasan & dans l'Irak Perlique, en 589. En cette année 589, *Alaod'din* fils d'*Arslan*, surnommé *Tacash*, cinquieme Shah ou Sultan de Khowarasm, marcha encore vers le Khorasan, pour vider quelques nouveaux différends, qu'il avoit avec *Soltan Shah*; son frere, au sujet des limites de leurs Etats. Il ne fut pas plutôt arrivé dans le territoire d'*Abiwerd*, que le Gouverneur de cette ville & de toute la Province de *Sarakhs*, qui faisoit partie des Etats de *Soltan Shah*, vint au devant de lui, lui prêta serment de fidélité, & lui conseilla de faire diligence pour surprendre son frere, avant qu'il pût se mettre en état de défense. Mais la nouvelle de la mort de *Soltan Shah* étant arrivée dans cette conjoncture, *Tacash* se rendit maître de la grande Province de Khorasan, sans coup férir. Se trouvant ainsi en pleine possession de tous les Etats que ses peres avoient possédés, sous le nom & le titre de Sultans de Khowarasm, il voulut donner le Gouvernement des Provinces de *Sarakhs* & de *Meru* à *Mohammed Kotbo'ddin* son fils. Mais *Malec Shah*, frere de *Mohammed*, ayant envie de changer le Gouvernement de *Nisabur*, que son pere lui avoit donné, pour celui de *Sarakhs* & de *Meru*, *Tacash* le lui accorda, & conféra le sien à *Mohammed*. Mais quelque tems après, ce Prince abandonna son Gouvernement à *Malec Shah*, qui devint par cette démission Gouverneur de Khorasan, sous les ordres de *Tacash*. Les événemens que nous venons de rapporter, firent une diversion favorable pour le Sultan *Togrol II.* qui profita de l'absence de *Tacash*, afin de reprendre le château de *Tabrak*, & de recouvrer tout ce qu'il avoit perdu l'année précédente (b).

Mort des Princes de Khalat & de Mosul. Dans le cours de cette année moururent *Safso'ddin Bastamar* ou *Bostemar*, Prince de Khalat, & l'Arabe *Azzod'din Mas'ud*, fils de *Mawadd* & petit-fils de *Zenki* fils d'*Aksankar*. Le premier mourut de mort violente, selon les Historiens Arabes, le premier du premier *Jomada*, goertes plus de deux mois lunaires après *Saladin*. *Bastamar* ne put s'empêcher de témoigner ouvertement sa joie d'une maniere indécente, quand il reçut la nouvelle de la mort de Sultan. Comme il avoit une haine implacable pour ce

(a) *Abulfed.* in Excerpt. *Abu'l Sebultens*, p. 63, 64. *Ebn Sboonab*, ad ann. Hejir. 589. *Ebn Al Athir*. D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 145, 145. *Renoudot*, bibl sup. p. 518.

(b) *Khondemir*. D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 835, 836. & art. *Togrol Ben Arslan*, p. 1090.

ce Prince, il prétendoit qu'il n'avoit aucune vertu ni bonne qualité. Il prit le titre d'*Abd alaziz* peu de tems avant sa fin tragique qu'*Abulfatog* semble avoir regardé comme une punition du Ciel; n'ayant gueres survécu à celui dont la mort lui avoit causé tant de joie, il fut tué par quelques Ismaéliens ou Assassins, & la Souveraineté de Khalat échut à *Dhahiroddin Al Hazarainari*, un des Mamlucs ou Esclaves de *Shah Armen*, comme *Bactamar* l'avoit été. L'Atabek *Azzoddin Mafid*, qui mourut le 27 de *Sabaan*, étoit bon, religieux, doux, patient, modeste, très-bienfaisant, en un mot un Prince d'un excellent caractère. Il avoit la patience de *Zenki* son ayeul, & étoit si modeste qu'il avoit toujours les yeux baissés quand il s'entretenoit avec quelqu'un qui étoit assis auprès de lui; il accompagnoit les grâces qu'il faisoit de beaucoup de marques de bienveillance, d'affabilité & de compassion. Selon *Ebn Shobnah*, il regna à Mosul environ treize ans & demi, & eut pour successeur son fils *Nuroddin Arslan Shah*. Quelques Auteurs rapportent que dans cette même année 589, le Calife *Nasir Ledinillah* répara ou rebâtit le Collège fondé par *Nodkam Al Mole*, & qu'il y ajouta une Bibliothèque de douze mille volumes, dont la plupart étoient des Originaux (a).

L'année suivante, la 590. de l'Hégire, qui commença le 27 Décembre 1193, *Kutluk*, agissant de concert avec *Tacash*, entra avec une puissante armée dans l'Irak Persique, mais *Togrol* le mit en déroute, & l'obligea de se sauver auprès de *Tacash* dans le *Khovarasm*. Le Sultan se croyant alors délivré de tous ses ennemis s'abandonna sans réserve aux femmes & au vin; & quoiqu'on lui dit que *Tacash* levoit de nouveau une grosse armée pour attaquer ses États, enivré de la prospérité de ses armes & plongé dans les plaisirs, il continua ses débauches, & négligea ses affaires à un tel point, que les Grands de sa Cour écrivirent eux-mêmes à *Tacash* de se hâter, l'assurant qu'il surprendroit aisément *Togrol* au milieu de ses défordres. *Tacash* profita de l'avis, & fit une si grande diligence, qu'il arriva aux portes de Ray pendant que le Sultan étoit encore noyé dans le vin. Ce Prince ne laissa pas de se mettre à la tête de ses troupes, & marcha à l'ennemi, en récitant des vers du *Shah Nameh* (*), dans lesquels un Guerrier

(a) *Abulf. d. in Chron. ad ann. Hejir. 579 ad ann. Hejir. 589. D'Herbelot, p. 837. Ra- & 589. Abulfatog. l. c. p. 422. Ebn Shobnah, naudot, ubi sup. p. 557.*

(*) *Shah Nameh*, ou le *Livre Royal*, est le titre que le fameux Poëte *Ferdisi* a donné à son Poëme, qui contient l'Histoire des anciens Rois de Perse. Il le composa pour *Mahmud* fils de *Sabektakin*, fondateur de la Dynastie des *Gaznvides*, connu généralement sous le nom de *Mahmud le Gaznévide*. Ce Poëme consiste en soixante-mille distiques, qui font cent-vingt mille vers; l'Auteur y travailla trente ans. Les Historiens Orientaux donnent à *Ferdisi* le titre de *Dandimard Ajem*, le Savant de Perse, & c'est aussi le plus célèbre des Poëtes Persans. Le Sultan *Mahmud*, à la requisiion duquel il avoit composé le *Shah Nameh*, ne lui donna que soixante-mille drachmes pour récompense. Le Poëte en fut si irrité, qu'il quitta la Cour du Sultan & fit des vers contre lui; il se retira à Tûs, dans le *Khoraïsm*, le lieu de sa naissance, d'où on lui donne quelquefois le nom de *Tusi*; il y mourut l'an 411 de l'Hégire. Le *Shah Nameh* a été traduit en prose Arabe par *Rasmanoddin Farab Abu Ali Al Hindi*, qui entreprit cette Traduction, selon Mr. *D'Herbelot*, par l'ordre du Sultan *Al Malec Al Mouhammad Isâ*, fils d'*Al Malec Al Adel*, de la Maison des Ayoubites, l'an de l'Hé-

SECTION

LIV.

Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

rier fe vante des exploits qu'il va faire. Mais en maniant fa maffe d'armes, comme s'il eût voulu frapper, il en déchargea un si grand coup fur une des jambes de devant de son cheval, que le cheval s'abattit sous lui, & qu'il fut lui-même renversé par cette chute. *Kúlúk*, le voyant par terre, courut aussitôt à lui, & d'un coup de cimeterre termina sa vie, & la puissance des Selgiucides dans l'Irak. *Tacash*, non content de la chute de ce Prince, dont il joignit les Etats aux siens, envoya sa tête au Calife *Nasir Ledinillah* à Bagdad, & fit attacher son corps à un gibet à Ray. Un des Auteurs consultés par Mr. *D'Herbelot*, rapporte la conquête de l'Irak par le Sultan de Khowarasm d'un maniere différente. Il dit que *Tacash*, ayant appris la mort de *Tamgaj*, qu'il avoit laissé pour commander dans la ville de Ray & dans le fort château de Tabarak, & que *Togrol* avoit rompu le Traité qu'ils avoient fait ensemble, entra dans l'Irak Persienne avec une puissante armée, défit le Sultan Selgiucide en bataille rangée, & joignit à ses Etats tout ce que ce Prince possédoit en Asie. Ce fut ainsi que finit la Dynastie des Selgiucides de l'Iran, par la défaite & par la mort de *Togrol*, fils d'*Arflan Shab*. Après cette conquête, *Tacash* donna le Gouvernement d'Ispahan à *Kilig Enbanege*, fils ou plutôt petit-fils de l'Atabek *Ildighiz*, avec lequel il avoit toujours entretenu une étroite intelligence contre les Sultans Selgiucides de l'Iran; mais il donna le Gouvernement de toutes les autres villes de l'Irak, dont Ray étoit alors la Capitale, à son troisième fils, nommé *Túnos Khan*, & alla passer l'hiver dans le Khowarasm, qu'il regardoit toujours comme le Siege Royal de son Empire. Pour revenir à Sultan *Togrol*, *Kbondemir* lui donne dix-huit ans & dix mois & demi de règne; le *Lebtarikh* lui en donne vint-neuf, mais il est évident que ce nombre est mis pour dix-neuf, en comparant l'année de sa mort avec le tems du décès de son prédécesseur, selon le même Auteur. *Togrol* avoit de grandes qualités; il étoit non seulement recommandable par son courage, qui le faisoit comparer à *Rostam* & à *Isfandiar*, deux anciens Héros de Perse, mais encore pour son esprit & son savoir; & il excelloit si fort à faire des vers en Langue Persane, qu'il y a des Auteurs qui le comparent à *Anwari* ou *Anwari* & à *Dhahir* ou *Dhebir*, deux fameux Poètes Persans (*). Voi-
ci

gire 675. Nous croyons que Mr. *D'Herbelot* s'est trompé sur le dernier article, & nous voudrions substituer à ce qu'il dit, les mots suivans, comme plus conformes aux Historiens Orientaux, & à *Abulfarage* en particulier: „ Qui entreprit cette Traduction par l'ordre „ d'Al Malec Al Moadham Isa, fils de Malec Adel de la Maison des Ayybides, l'an de „ l'Hégire 615 (1) ”.

(*) *Anwari* ou *Anwari* & *Dhahir* ou *Dhebir* étoient deux des plus excellens Poètes que la Perse ait jamais produit. Le premier étoit natif d'un village des dépendances d'*Altiward* dans le Khorasan nommé *Bedench*; il se vantoit d'être aussi habile Astronome, que bon Poète. Mais la fausseté des prédictions qu'il fit touchant les suites de la grande conjonction des sept Planètes, dans le troisième degré de la Balance, en l'année 321. le perdit presque entièrement de réputation. Il s'attira de si fortes reprimandes du Sultan *Togrol* fils d'*Arflan*, & ceux qui envioient sa fortune, & particulièrement *Ferid Catch*, le tournerent telle-
ment

(1) *Kbondemir*, *Abulfarag*, *Abulfeda*, *Ebn Shabnah*, *Ebn Al Athir*, *Ebn Kjetoran* &c. Vid. etiam *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 347, 769.

ci le fens d'un Quatrain de sa façon, qui nous a été transmis: „ La posses-
 „ sion du bien que j'aimois, ravissoit hier mon ame de joie, & aujourd'hui
 „ une cruelle séparation me rend misérable. Tel est l'état déplorable de ma
 „ vie. La Fortune efface aujourd'hui, ce que hier elle avoit écrit de favo-
 „ rable pour moi”. Ce Prince disputoit souvent avec les Savans; il avoit
 l'air majestueux, & étoit très-bien fait. On dit qu'il surpasse tous les Sul-
 tans Selgiucides en bonté & en justice, aussi bien que dans le maniement
 de ses armes à pied & à cheval. Le Poète *Nazami*, qui admiroit plus le
 faveir de *Togrol* que sa puissance, dit de lui: „ qu'il donnoit de l'éclat au
 „ Trône du Royaume de l'Esprit, & qu'il avoit conquis toute l'étendue
 „ du Pays de l'immortalité”. *Ebn Shobnah* rapporte que *Togrol* fut tué
 dans une bataille, & qu'après sa défaite & sa mort, *Tacash*, qui est appelé
Dacshi par corruption dans le MS. de cet Historien du Docteur *Hunt*, obli-
 gea le Pays d'*Asjem* ou la Perse de se soumettre à son obéissance (a).

Abulfarage rapporte que l'an 591 de l'Hégire, qui commença le 16 Dé-
 cembre 1194, fut rendu mémorable dans tous les siècles par la victoire si-
 gnalée que les Musulmans Magrébiens remportèrent sur les Chrétiens en
 Espagne. *Alfonse* ou *Alonse* IX. Roi de Castille, surnommé le Bon & le Ne-
 ble, qui avoit épousé *Eléonore*, fille de *Henri II.* Roi d'Angleterre, ayant
 écrit une Lettre insultante à *Takûb* fils de *Joseph*, fils d'*Abd'almumen*, Roi
 des *Al Mohades* de la Barbarie Occidentale & d'Espagne, ce Monarque
 marcha contre lui à la tête d'une armée formidable, le défit avec un pro-
 digieux carnage, & fit un butin immense. Quelques Auteurs prétendent
 que les Musulmans tuèrent cent-quarante-six mille Chrétiens par la place,
 & qu'ils en firent au moins trente-mille prisonniers; mais cela passe toute
 créance. *Alfonse*, continue *Abulfarage*, le rendit à *Toledo* (*) monté sur
 une mule, ayant fait serment de ne monter à cheval qu'après avoir reçu
 du secours des Princes Chrétiens voisins. Et si l'on s'en rapporte aux Au-
 teurs que *Mr. Renaudot* a suivis, il fit vœu de ne coucher sur un lit, de
 ne monter à cheval, & de n'habiter avec sa femme, qu'après s'être vengé
 de

(a) *Rhondemir. Al Emir Yakeb Ebn Abd'ol-nab*, ad ann. Hejl. 590. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 236, 1029, 1030. *Renaudot*, ubi sup.

ment en ridicule, qu'il quitta la ville de Méru, le Siège Royal des Sultans Selgiucides, & se
 retira à *Balkh*. Mais le peuple l'insulta à un tel point, lui reprochant la fausseté de sa
 prédiction & son ignorance, qu'il auroit été contraint d'en sortir, si *Awad'din*, premier
 Juge de cette ville, ne l'avoit pris sous sa protection. Ce fut alors qu'il fit un Poème, où il
 protesta publiquement & solennellement de ne plus se mêler d'Astrologie, & il mourut
 enfin paisiblement à *Balkh*, l'an 597 de l'Hégire. Quant à *Dhabir* ou *Dbebir*, il est Auteur
 de plusieurs beaux Poèmes, & il étoit fort estimé, de même qu'*Ahwari* son contemporain,
 du Sultan *Tacash* (*).

(*) *Toledo* étoit la Capitale & le lieu de la résidence d'*Alfonse*, que les Arabes appellent
Al Fush Maica Al Franj, ou *Alfonse Roi des Francs*; les Auteurs Arabes donnent à la vil-
 le de *Toledo*, le nom de *Tolastia* (2).

(1) *Rhondemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 239, 255, 246.

(2) *Abulfarag*, ubi sup. p. 422. & alib. *Al-Nawairi*, *Elmoein*, aliisque Scipioz. Arab.

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

des ennemis. D'autres ajoutent qu'il se fit raser la tête & la barbe, & qu'il renversa la croix en signe de deuil, ce qui a l'air trop romanesque & sent trop le génie des Maures ou des Arabes, pour mériter quelque attention. Les Historiens Espagnols avouent eux-mêmes la défaite du Roi de Castille, mais il s'en faut de beaucoup qu'ils fassent la perte aussi grande que les autres le prétendent. Cette disgrâce n'empêcha pas *Alfonse* de remporter dans la suite plusieurs victoires sur les Al Mohades, & entre autres à la bataille de *Nabas de Tolose*, où l'on dit qu'il périt deux-cens-mille Mahométans, & dont la suite fut qu'on reprit sur eux plusieurs villes & places fortes. La bataille où le Roi de Castille fut vaincu, se donna proche d'*Alarcos*, quoique quelques Historiens Arabes l'appellent la bataille de *Zulaca*, selon Mr. *Renaudot* (a).

Autres
événemens
de l'année
591.

Au commencement du Printems, le Khan de *Saganak* ayant fait quelques mouvemens dans la Tranfoxiane, *Tacash*, Shah de *Khovarasm*, se mit en campagne avec une puissante armée. Le Khan n'eut pas plutôt appris la marche de *Tacash*, qu'il vint en personne au devant de lui pour obtenir la paix. Le Sultan la lui accorda à la prière des principaux Seigneurs de sa Cour, & retourna d'abord dans sa Capitale. Dans le même tems *Malec Shab* étant venu à la Cour de son pere, & ayant laissé son fils *Arslan Shab*, pour commander dans le Khorasan pendant son absence, *Sanjar Shab*, beaufrere du Sultan, sollicité par quelques esprits brouillons & séditieux de profiter de l'absence de *Malec Shab*, & d'occuper un poste qui sembloit être vacant, entra malheureusement dans une cabale qui traquoit une conspiration dangereuse contre le Sultan. Mais à peine avoit-il donné son consentement à ces factieux, que *Tacash*, qui avoit été averti de ce qui se passoit, lui manda de le venir trouver en toute diligence. Comme la conspiration n'étoit que projetée, & que *Sanjar Shab* n'avoit encore rien entrepris ouvertement contre le Sultan, il n'appréhendoit par conséquent rien, & obéit ponctuellement sans faire de difficulté à l'ordre qu'il avoit reçu. Mais il ne fut pas sitôt arrivé à la Cour, que *Tacash* lui ôta la vue & la liberté, & fit avorter par ce moyen tous ses desseins. Il est vrai que le Sultan lui rendit quelque tems après la liberté, à la prière de sa sœur, que *Sanjar* avoit épousée; mais il fut obligé de se contenter de grosses pensions, que le Sultan lui donna pour le consoler dans sa disgrâce. Il arriva aussi dans le même tems, que *Tünos Khan*, fils de *Tacash*, qui commandoit pour lui dans l'Irak, tomba malade, & ne trouvant aucun soulagement à son mal dans la ville de Ray, où il faisoit sa résidence, il résolut de changer d'air, & passa pour cet effet dans le Khorasan. Il laissa en partant pour son Lieutenant dans l'Irak *Miagen*, en qui il avoit beaucoup de confiance, mais qui étoit ennemi secret de l'Atabek *Enbaneg*, Gouverneur d'Ispahan, & confident du Sultan *Tacash*. Aussitôt que *Tünos Khan* eut quitté sa Province, le Calife *Nasir Ledinillah*, qui voyoit avec peine que les Khovarasmien s'approchassent si fort de ses frontieres, envoya ordre à *Ebn Cassab*, son

(a) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 422-424. *Al Nawa'iri*. Mariana de Reb. Hist. L. XI. C. 18. *Renaudot*, ubi sup. p. 557, 558.

son Visir, d'entrer avec une forte armée sur les terres de *Tinos Khan*. L'Atabek *Kihg Enbaneg*, qui étoit des meilleurs amis & des plus fidèles serviteurs de *Tacash*, n'eut pas plutôt appris les mouvemens de l'armée du Calife, qu'il marcha en personne, & joignit ses troupes à celles de *Miagen*, pour défendre l'Irak contre l'invasion d'*Ebn Cassab*. *Miagen*, bien loin de recevoir l'Atabek avec les égards que méritoit sa fidélité, & piqué de jalousie contre lui, se saisit de sa personne & lui fit couper la tête, qu'il envoya aussitôt à *Tacash*, en lui faisant savoir qu'il avoit été obligé d'en venir à cette exécution, parcequ'il avoit découvert que l'Atabek trahissoit son parti, & étoit d'intelligence avec le Calife. *Tacash* pénétra aisément l'artifice de *Miagen*, & commença à craindre que ce Général ne le trahît lui-même, cependant il ne fit rien paroître alors qui pût faire croire à *Miagen* qu'il lui étoit suspect; mais il partit en grande diligence pour venir combattre *Ebn Cassab*, qui mourut justement dans le tems que la bataille devoit se donner entre l'armée du Calife & celle des Khowarasmiens. On tint cependant sa mort si secrète dans l'armée du Calife, que *Tacash* lui-même n'en eut aucun avis, & ne l'apprit qu'après la bataille, qui ne laissa pas de se donner; après un combat opiniâtre les troupes de *Naser* furent défaites, ce qui obligea le Calife à s'accorder avec *Tacash* & à le laisser paisible possesseur de l'Irak. Mais avant que de s'en retourner, le Sultan voulut avoir la tête d'*Ebn Cassab*, qu'il envoya en Khowarasm comme un trophée de sa victoire; & il déposséda ensuite *Miagen* de son Gouvernement, pour avoir fait mourir sans sujet l'Atabek son ami. Ce Général ayant voulu quelque tems après remuer dans l'Irak, on se saisit de lui, & il finit ses jours en prison (a).

En l'année 592 de l'Hégire, qui commença le 6 de Décembre 1195, *Al Malec Al Adel Abubecr*, frère de *Saladin*, Prince de Carac, & *Al Malec Al Aziz Othman*, second fils de ce Prince, qui regnoit en Egypte, entreprirent de dépouiller *Al Malec Al Afdal Nuroddin Ali*, successeur de *Saladin*, des terres qui lui avoient été assignées en Syrie; ils assiégèrent Damas, & obligèrent *Al Malec Al Afdal* de se retirer à Sarkhod. La ville & le château de Damas s'étant rendus à *Al Malec Al Aziz*, il demeura quelques jours dans le château, qu'il remit ensuite à *Al Malec Al Adel*, & puis s'en retourna au Caire. Quelques Historiens prétendent que Damas fut livrée par trahison aux troupes d'Egypte. Quoi qu'il en soit, *Al Malec Al Afdal* fut obligé de céder cette Capitale & ses dépendances à son frère & à son oncle, & de se contenter de Sarkhod & de son territoire. Après la cession du Royaume de Damas, le nom d'*Al Malec Al Aziz* fut publié dans toutes les Mosquées, on frappa de la monnoye à son coin, & il eut tous les honneurs de la Royauté, ce qui n'empêcha pas qu'*Al Malec Adel* ne fût en possession de toute l'autorité, & qu'il ne fût effectivement Maître absolu des Royaumes de Damas & de Jérusalem. *Al Malec Al Afdal*, qui étoit très-bon Poëte, se voyant dépouillé de ses Etats, écrivit une Lettre en vers au Calife *Naser Ledinillah*, dont le sens revenoit

(a). *Khondemir*. D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Tacash*, p. 836.

SUCTION noit à ceci: „ Mon Seigneur, vous savez qu'*Abubecre* & *Othman* ôterent
LIV. „ par violence à Ali le Califat qui lui appartenoit après la mort de *Ma-*
Histoire du „ *bomet* son beaupere. Voyez donc la fatalité du nom d'*Ali*, puisqu'*Abu-*
Califat de „ *becre* mon oncle & *Othman* mon frere m'ont fait la même injustice,
Nasir Le- „ à moi qui porte ce nom ". Le Calife *Nasir* ayant reçu cette Lettre, ré-
dinillab. „ pondit aussi en vers à peu près en ces termes: „ Ali fut privé injustement
 „ de son droit, parcequ'il ne trouva point à Médine de *Nasir*, ou Pro-
 „ tecteur. Mais ayez bon courage, ils rendront bientôt compte de ce
 „ qu'ils ont fait, & vous trouverez en moi, qui suis *Nasir*, toute sorte
 „ de secours & de protection ". Peu de tems avant qu'il fût chassé de Da-
 mas, ce Prince avoit fait transporter, le 9 de *Moharram*, le corps de son
 pere dans le tombeau qu'il lui avoit élevé proche du Temple; il marcha
 lui-même devant le corps, qui fut conduit du Château à la Mosquée, dans
 laquelle on le déposa quelque tems, à l'opposite de la Chaire. Quelques
 Auteurs rapportent qu'il se donna cette année une autre bataille en Es-
 pagne entre les Chrétiens & les Mahométans, & que les derniers mirent
 le siège devant Tolédo (a).

Et de l'an- L'an de l'Hégire 593, qui commença le 24 Novembre 1196, *Malec*
néc 593. *Shab* fils de *Tacash*, Gouverneur en chef de tout le Khorasan, étant mort,
Tacash pourvut de ce Gouvernement *Mohammed Katbo'ddin* son autre fils,
 & lui donna pour Visir *Saido'ddin Mas'ud*, qui fut surnommé *Nobham Al Mole*,
 aussi bien que le fameux Visir de *Malec Shab I.* Sultan Selgiucide de l'Iran.
 La victoire que *Tacash* avoit remportée sur l'armée du Calife, lui donna
 occasion de purger l'Adherbijan des Ismaéliens ou Assassins, qui y occu-
 poient plusieurs châteaux & places fortes. Il les chassa d'abord du château
 d'*Arslan Kusbi*, & les contraignit de se retirer dans celui de *Caluat Al*
Mut, leur principale Forteresse, qu'il ne jugea pas à propos d'attaquer; &
 il donna, avant que de partir, le Gouvernement de l'Irak Persienne à un
 troisième de ses fils, nommé *Tajo'ddin Ali Shab*. Quelques Historiens Orien-
 taux mettent en cette année la mort de *Saïf Al Islam Taghtakin*, frere de
Saladin, qui mourut à Zabid dans l'Yemen, où il avoit amassé d'immenses
 richesses, en pillant ses sujets, qu'il laissa à son fils & son successeur *Al*
Moezz Shamsalmolk Ismael, qui prit le titre de Calife. Ses sujets, qui re-
 gardoient *Nasir Ledinillab* comme le seul véritable Calife & légitime suc-
 cesseur de *Mabomet*, en furent si irrités, qu'en l'année 599 de l'Hégire ils
 conspirèrent contre lui & le tuèrent, vengeant par-là, à ce qu'ils s'imagi-
 noient, l'honneur de leur Religion. Ensuite les Emirs proclamèrent son
 jeune frere Prince de l'Yemen, & lui donnerent le titre ou le surnom de
Nasir. Comme ce Prince n'étoit pas en état de gouverner lui-même à
 cause de sa grande jeunesse, il demeura pendant quelque tems sous la tu-
 telle de sa mere; mais ayant été empoisonné par quelques-uns de ceux qui
 étoient auprès de lui, cette Princesse épousa *Soliman* fils de *Takio'ddin Omar*, &

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 424. *Abulfed.*
 in Chron. ad ann. Hejir. 592. *Elmacin.* in
 Op. part. ined. ad ann. 592. MS. in Bibl.

Bibl. Oxon. *Ebn Slobnab*, ad ann. Hejir.
 592. *Kbondemir.* *D'Herbelot*, Biblioth. Orient.
 p. 745. *Renaudot*, ubi sup. p. 558.

& arriere petit-fils d'*Ayûb*, qui depuis son enfance avoit été parmi les *Fakirs*, SECTION
& vivoit encore en *Fakir* à la Mecque. *Soliman*, n'étant pas fait pour le LIV.
haut rang auquel il avoit été élevé, fut dans la suite déposé par ses su- *Histoire du*
jets, & , selon quelques-uns des Auteurs de Mr. *Renaudot*, la famille d'*Ayûb* Califat de
perdit entierement toute son autorité & sa puissance dans l'Arabie (*). Les *Nasir Le-*
deux années précédentes & celle-ci tout fut tranquille du côté du *Khâfi-*
flan, la *Sustane* des Anciens, *Morwayyad' d'din*, surnommé *Ebn Cassab*, Vifir
du Calife *Nasir Ledinillab*, y ayant étouffé une rébellion en l'année de l'Hé-
gire 590, défait en plusieurs rencontres les rebelles, & réduit entierement
cette Province sous l'obéissance du Calife. Dans cette année 593, *Al Ma-*
lec Al Adel prit *Jassa* ou *Joppe* sur les *Frances*, qui enleverent de leur côté
Bayrut aux Mahométans (a).

L'année suivante, la 594. de l'Hégire, qui commença le 13 de No- *Ectre-*
vembre 1197, mourut *Amado'ddin Zeuki* fils de *Maudûd* & petit-fils de *men re-*
Zeuki, Souverain de *Sinjar*, de *Nasibin*, de *Khabôr* & de *Rakka*, au- *marqua-*
quel *Kotto'ddin Mahmud* son fils succéda. Il est vrai qu'*Abulfarage* rap- *bles de*
porte que *Nûro'ddin*, peut-être aussi fils d'*Amado'ddin*, s'empara peu après *l'année*
de *Nasibin*. La même année *Takash*, Sultan de *Khowarasm*, marcha à *594.*
Bokhara, dont les Catayens étoient alors les maîtres, & y mit le siege.
Les habitans, soutenus par les Catayens, craignoient si peu le Sultan, qui
étoit borgne, qu'ils promenerent sur les murailles un Chien qui n'avoit
qu'un œil, habillé & avec un turban sur la tête, en disant pour se moquer
& par mépris, *voici le Shah de Khowarasm*, après quoi ils le jetterent avec
une de leurs machines sur les Assiégés, en criant, *voilà votre Roi*. Ce-
pendant *Takash* se rendit maître de la ville au bout de quelques jours, &
nonobstant la maniere outrageante dont ils en avoient agi avec lui, il
traita les habitans & la garnison avec beaucoup de modération & de dou-
ceur, & , si l'on s'en rapporte à *Abulfarage*, il agit plutôt en Bienfaiteur
qu'en Conquérant. Vers ce tems *Al Malec Al Adel Abubecre* rompit ou-
vertement avec *Hofamo'ddin Tulak Arslan*, Prince de *Maredin*, & s'avan-
ça à la tête de ses troupes vers cette ville. Peu après qu'il eut paru de-
vant la place, on lui livra les fauxbourgs par trahison, & il permit à ses
trou-

(a) *Khondemir*, *Ebn Shobnab*, ad ann. Hejir. lam, p. 503. & art. *Nasir Ledinillab*, p. 663.
599. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Ta-* *Abulfarag* ubi sup. p. 424. *Abulfed*, in Chron.
qushab, p. 836, 837. art. *Ismaïl Ben Selsef* ad ann. Hejir. 593. *Renaudot*, ubi sup. p. 558.

(*) Quoi que nous en disions ici sur l'autorité de Mr. *Renaudot*, on assure que la Ma-
ison regnante dans l'Yemen est selon les apparences celle d'*Ayûb*, dont une branche y rei-
gnoit dans le troisieme siecle, & celui qui en étoit le Chef, prenoit la qualité de Calife &
celle d'Imam, que le Roi d'Yemen prend encore aujourd'hui. Il ne posséde pas cependant
tout l'Yemen, y ayant plusieurs autres Royaumes Indépendans, & particulièrement celui
de *Fartach*. La Capitale de ce Royaume porte le même nom, & son principal port est à
présent *Sheer* ou *Shibr*, ville située entre *Aden* & le Cap de *Fartach*. Ce Pays produit l'en-
cens, les gommés & tous les aromates les plus estimés. Une grande partie du Pays qui
est sur les côtes, ne relève point non plus du Roi d'Yemen, comme on le voit par le Voya-
geur cité ci-dessous (1).

(1) *La Rojer*, Voyag. de l'Arabie Heureuse, p. m. 217, 229.

Section troupes de les piller d'une manière indigne. Il forma ensuite le siège du
LIV. château, & nonobstant tous ses efforts il fut obligé de le lever l'année
 suivante (a).

*Histoire du
 Califat de
 Naser Lo-
 dinillah.*

*Et de l'an-
 née 495.*

L'année 595 de l'Hégire, qui commença le 3 de Novembre 1198, fut mémorable par divers événements. Le 20 de *Moharram* mourut *Al Malec Al Aziz* (*), Souverain d'Egypte. Les Emirs inviterent alors *Al Malec Al Afzal*, son frere, de se rendre incessamment au Caire, pour prendre sa place; ce Prince y arriva bientôt, & fut généralement reconnu. C'est ainsi qu'*Abulfarag* rapporte le fait; mais d'autres Historiens disent qu'*Al Malec Al Aziz* laissa un fils, âgé de neuf ans, qui s'appelloit *Al Mansûr*, auquel les Emirs *Afadiens* & *Salahadiens* (†) prêterent serment de fidélité; mais en même tems ils demanderent que *Malec Al Afzal* fût déclaré Régent pendant la minorité du jeune Prince. On l'en instruisit, & il se rendit promptement au Caire, où il prit le Gouvernement en main; il fit ensuite une ligue offensive & défensive avec son frere *Al Malec Al Dhabar*, Prince d'Alep, dont nous verrons bientôt les effets par rapport à leur oncle *Al Malec Al Adel*. Ayant uni leurs forces ils allèrent mettre le siège devant Damas, ce qui obligea *Al Malec Al Adel* à décamper de devant Maredin, qu'il assiégeoit depuis longtems, & à marcher en diligence au secours de la Capitale. Quelque tems après son arrivée, *Al Malec Al Dhabar* perdit un jeune garçon Turc très-bien fait, qui étoit l'objet de sa passion infame, & *Al Malec Al Adel* lui fit savoir par un Messager, que son frere *Al Malec Al Afzal* lui avoit enlevé ce jeune Turc, & l'endroit où il le tenoit caché. Cet avis irrita si fort *Dhabar* contre *Afzal*, qu'il fit charger de fers l'Emir dont il avoit employé le ministère, accabla son frere de reproches, & s'en retourna avec ses troupes à Alep; desorte qu'*Afzal* fut obligé de se retirer au plus vite au Caire, dans le tems que Damas, que son frere & lui avoient fort serrée, étoit sur le point de se rendre à eux. *Ebn Shobnah* rapporte que cette année mourut aussi *Tactib*, fils de *Joseph* & petit-fils d'*Abdalmumen*, surnommé *Al Mansûr*, le quatrième Roi des *Al Mohades*. Ce Prince étoit âgé de quarante-huit ans, & en avoit régné quinze; il eut pour successeur *Naser Mohammed* (‡) son fils,

(a) *Abulfarag*. l. c. p. 424, 425.

(*) *Al Malec Al Aziz* s'étant blessé dangereusement à la chasse, en tombant de cheval, mourut de cette chute, selon un Auteur cité par Mr. Renaudot (1).

(†) Les Emirs *Afadiens* étoient les vieux Officiers qui avoient servi sous *Asadoddin Shoiracub*, & les *Salahadiens* étoient ceux qui étoient entrés au service du tems de *Saladin*. Les premiers ne faisoient pas grand cas de la famille de *Saladin*, qu'ils regardoient comme un homme nouveau, qui ne s'étoit élevé que par la fraude & la perfidie. Les derniers, qui étoient Mamlucs, ou des Esclaves achetés, ne conservoient gueres de reconnaissance des faveurs qu'ils avoient reçues de lui, & par cela même n'avoient aucune affection réelle, ni aucune estime pour ses fils. Desorte que tous ensemble ils s'accorderent à revêtir *Al Malec Al Adel* de l'autorité souveraine, lorsqu'il vint en Egypte (2).

(‡) Le nom de ce Prince a été omis par l'Auteur du *Nighiaristan*, que Mr. D'Herbelot a suivi dans la liste qu'il a donnée des Princes *Al Mohades*. Il est vrai qu'il dit dans un autre endroit, qu'*Ebn Zéber* ou *Zobar*, qu'il nomme *Mohammed Ebn Abdamaal*, Mé-

(1) Renaudot, ubi sup. p. 556. (2) Renaudot, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 556—559.

filz, qui prit le titre d'Emir Al Mumenin, comme ses ancêtres avoient fait. Selon le même Historien, le fameux Abd'almalec Ebn Zabar ou Zabar, connu parmi nous sous le nom d'Avenzoar, Médecin Espagnol ou Andaloufen, Mahométan de religion, paya aussi le tribut à la nature dans le cours de l'année présente (a).

L'an 596 de l'Hégire, qui commença le 23 d'Octobre 1199, Tacash ayant appris que Nodham Al Mole, qu'il avoit donné pour Vifir à son filz, avoit été tué par ces mêmes Ismaéliens ou Assassins qui faisoient leur retraite dans le château de Tarshiz, il envoya ordre à son filz Kotb'eddin Mohammed, Gouverneur du Khorasan, d'assiéger cette place, & d'exterminer entièrement cette race de brigands. Mohammed s'étant mis en marche, le vase d'eau dont il se servoit pour faire ses ablutions se cassa de lui-même; il tira de cet accident un très-mauvais augure, & se persuada qu'il lui arriveroit quelque grand malheur. En effet ce Prince apprit presque en même tems la mort de Tacash son pere, qui mourut dans le mois de Ramadan à Tishh Arab, sur les frontieres de Khowarasm, après avoir régné vingt-huit ans selon Khondemir; l'Auteur du Lebtarikh lui donne six mois de plus de regne. Celui du Nighiariistan lui donne que huit ans, cet Historien ne comptant le commencement de son regne que depuis la mort de son frere Sultan Shah en 589, & mettant la fin en 597. Tacash étant un jour en conversation avec Kemalo'ddin Ismael, célèbre Docteur & Poète de ce tems-là, & ami intime du Sultan Togrol, qu'il avoit vaincu, il lui dit qu'il s'étonnoit beaucoup, comment ce Sultan, qui avoit acquis une si grande réputation de bravoure, n'avoit pu soutenir le premier choc de ses armes. Kemalo'ddin lui répondit sur le champ par un Distique tiré du Shah Nameh, ou Livre Royal de Ferdusi, dont le sens est: „Haman fut vaincu, „cu par Pigen, quoiqu'il le surpassât en forces, parceque la vertu devient „toujours foible, quand la fortune l'abandonne“. Le même Kemalo'ddin a fait un Poème à la louange de Takash, en quoi il a été suivi par un autre Poète, non moins célèbre, nommé Khacani. Entre autres louanges qu'ils lui donnent, ils disent, „Qu'il avoit la fortune de Feridun (*) & les „ver-

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

Mort de
Tacash.

(a) Alusfed, in Chron. ad ann. Hejir. 595. Abulfarag. ubi sup. p. 425. Ebn Shobnab, ad ann. Hejir. 595. Tutio'ddin Ahmed Al Makrizi Al Emir Abu'l Mohassen Yusuf Ebn Tangri Viradi, in Mawred'Alatafa. Ibrahim Ebn Moham-

med Ebn Dikmak, in Al Jawhar Al Thamin. Ebn Al Atikr, in Cam. Elmacin. ad ann. Hejir. 595. in Op. part. inedit. Ebn Khalecom. D'Hierbet, Biblioth. Orient. p. 745. Renaudet, ubi sup.

Médecin Arabe d'Andalousie, vivoit sous le regne de Nasir, filz de Takash Al Mansfir, Sultan des Al Mohades en Afrique & en Espagne, & qu'il mourut de la peste l'an de l'Hégire 594. Mais il s'est trompé doublement, si l'on doit en croire Ebn Shobnab, selon lequel Ebn Zabar mourut l'année suivante, vers le tems que Nasir filz de Takash Al Mansfir monta sur le Trône (c).

(*) Ce Feridun ou Fraydin, nommé aussi par quelques Auteurs Afridin & Fridin, étoit le septieme, ou, selon d'autres, le sixieme Roi de Perse de la race des Pisdadiens, contemporain, à ce que l'on prétend, d'Abraham. Il périt en bataille rangée Zabak, U-

(c) Ebn Shobnab, ad ann. Hejir. 595. Ahmed Ebn Mohammed Abd'alnasir Al Katwini, in Nihayatu. D'Hierbet, Biblioth. Orient. p. 586, 585.

SECTION

I. IV.

Histoire du

Califat de

Nasir Le-

dinillah.

Al Malec

Al Adel

s'empare

de l'Egyp-

te.

„ vertus d'Alexandre le Grand". Il laissa pour successeur *Kothbe'ddin Mo-*
hammad son fils, que *Genghiscan* rendit un des plus malheureux Princes
 de l'Asie. Ce fut sous son regne que ce Conquérant détruisit la Monar-
 chie des Khowarasmiens, de la même manière que *Tacash* son pere avoit
 anéanti celle des Selgiucides (a).

Le siege de Damas ayant été levé, *Al Malec Al Adel* se vit libre de
 marcher en Egypte, & vint mettre le siege devant le Caire. Au bout de
 huit jours cette Capitale se rendit, & la paix se conclut entre lui & *Al*
Malec Al Mansur Mohammed, fils d'*Al Aziz*, ou plutôt entre lui & *Af-*
dal, aux conditions suivantes. 1. Toutes les Provinces d'Egypte seront
 cédées à *Malec Al Adel*. 2. *Al Malec Al Afdal* aura, pour le dédomma-
 ger, *Mayyafarakin*, *Hani* & *Jebal Jawr*. Après la conclusion de ce
 traité, *Afdal* se retira à *Sarkhad*, & prit possession de *Hani* & de *Jebal*
Jawr; mais pour ce qui étoit de *Mayyafarakin*, *Nojmo'ddin Ayub* fils d'*Al*
Malec Al Adel, qui y commandoit, refusa par ordre de son pere de la
 lui remettre. Quant à *Adel*, il gouverna d'abord l'Egypte au nom d'*Al*
Mansur Mohammed, mais ensuite il se fit reconnoître pour seul & absolu
 Souverain & Sultan de ce Royaume (*). Le Vendredi 17 du second
Rabi, un jour avant qu'*Al Malec Al Adel* fit son entrée publique au
 Caire, mourut dans cette ville le Cadi *Al Fadl*, un des principaux Favo-
 ris de *Saladin*, & qui étoit auprès de ce Prince quand il mourut; il avoit
 pris le nom d'*Abd'arrahim*, & étoit âgé de soixante-dix ans. Selon *Ebn*
Al Athir, cité par *Ebn Shobnah*, c'étoit un des hommes les plus sçavans
 & les plus vertueux de son tems (b).

L'an

(a) *Rhondemir Al Emir Tabya Ebn Ab-*
ballatif Al Kazwini, in *Lebtarikh*. *Abmed*
Ebn Mohammed, *Abd'alhasan Al Kazwini* in
Nighiarist. *Abulfarag* l. c. *Kemal'ddin* &
Khacani ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p.
 837. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid.

(b) *Abulfed*, in *Chron*. ad ann. Hejir. 596.
Abulfarag, l. c. p. 425, 426. *Ebn Shobnah*, ad

ann. Hejir. 596. *Takti'ddin Ahmed Al Makri-*
zi. *Al Emir Abu'l Mubassir Yusuf Ebn Tangri*
Wirdi. in *Mawredo'latafa*. *Israhim Ebn Mo-*
hammad Ebn Daknak, in *Al Jawhar Al Tha-*
min, *Elouacini*. ad ann. Hejir. 596. *Ebn Al*
Athir, in *Cam*. *Ebn Khaldoun*, *D'Herbelot*, Bi-
 blioth. Orient. p. 745. *Renaudot*, ubi sup. p.
 556, 559.

surpateur de la Couronne de Perse, le fit prisonnier & le tint sous bonne garde dans
 une grotte de la montagne de *Damavand*. Le jour qu'il gagna cette fameuse bataille,
 qui délivra la Perse de la tyrannie de *Zubak*, fut appelé par les Persans *Mibrian*, &
 tombe justement à l'Equinoxe de l'Automne, qui porte ce nom dans le Calendrier Per-
 san. Ceux qui seront curieux de connoître plus particulièrement *Ferdin*, peuvent con-
 sultier les Historiens Persans, ou les Extraits qu'en a fait *Mr. D'Herbelot* (1).

(1) *Al Malec Al Adel*, pour couvrir ses ambitieux desseins du voile de la Religion, as-
 sembla les Docteurs Mahométans, & leur demanda d'abord si le plus jeune devoit gou-
 verner le plus âgé ? Ils répondirent négativement. Il leur demanda ensuite, si le plus
 âgé pouvoit gouverner légitimement au nom du plus jeune ? A quoi ces lâches Docteurs
 répondirent encore négativement, fondant leur décision sur cette raison, que personne
 ne peut remettre à un autre une autorité qu'il n'a point. Là-dessus sans autre cérémo-
 nie *Adel* s'empara de la puissance souveraine. Et comme il avoit déjà auparavant fait *Dam-*
as par fraude ou par violence, pour son fils *A. Malec Al Moaddin Isf*, ou, pour mieux
 dire, pour lui-même, il s'empara alors de presque tous les vastes Etats de son frere *Salad-*
in, tout au plus six ou sept ans après la mort de ce Prince (2).

(1) *Mirkhond*, *Rhondemir*, *Al Emir Tabya Ebn Abballatif Al Kazwini* &c. Vid. & *D'Herbelot*,
 Biblioth. Orient. ut *Ferdinand*, p. 347, 348. (2) *Renaudot*, ubi sup. p. 556, 559.

L'an 597 de l'Hégire, qui commença le 12 d'Octobre 1200, *Rocno'ddin Soliman*, fils de *Kilig Arslan*, attaqua la ville de *Malatiya*, qui appartenoit à son frere *Moezzo'ddin Kayzar Shab*, & après un siege de quelques jours l'obligea de se rendre. De *Malatiya* il marcha à *Arzan* *Al Rûm* ou *Erzerum*, dans la Grande Arménie, aujourd'hui le siege d'un *Begkrbeg*, dans le dessein d'en faire le siege. A une petite distance de la ville, le fils d'*Al Malec Mobammed* fils de *Salik*, le dernier de sa famille, Prince de cette ville, vint au devant de lui: comptant sur la probité de *Rocno'ddin*, il venoit pour faire des propositions de paix, mais il fut arrêté & chargé de chaînes, après quoi *Rocno'ddin* s'empara de la ville. La même année *Al Malec Al Dbaber* & *Al Malec Al Afdal* joignirent leurs forces, & vinrent ensemble assiéger Damas, que *Malec Al Adel* leur oncle possédoit. *Eln Shobnah* dit que le projet étoit de mettre cette ville, quand elle seroit prise, entre les mains de *Malec Al Afdal*, & placer *Al Malec Al Dbaber* sur le Trône d'Egypte. En attendant *Al Malec Al Adel* étoit campé à *Naplouse*, n'osant s'approcher de Damas. Cependant la paix se fit entre l'oncle & les neveux, qui obtinrent par le Traité plusieurs places, & s'en retournerent l'un à *Alep* & l'autre à *Someisat*. Les places cédées à *Al Malec Al Dbaber* étoient *Manbij*, *Apamée*, *Cafar Tab* & *Maarra*; & celles qu'*Al Malec Al Afdal* obtint, étoient *Somoisat*, *Sarug*, *Ras Ain*, *Jamlin* & le château de *Nojm*. *Al Malec Al Adel*, qui resta à Damas, demeura ainsi en possession des Royaumes d'Egypte, de Damas & de Jérusalem, sans avoir à redouter aucun compétiteur. La première année de son regne en Egypte, il y eut une si horrible famine en ce pays, que les gens se nourrissoient de charognes, & enlevoient même les enfans exposés aux portes de Mosquées, pour les tuer & les manger. La peste fit aussi d'affreux ravages, & emporta un nombre infini de personnes. Dans le cours de l'année 597 moururent le Poëte *Anwari* & *Emad Al Cateb Mobammed*, fils d'*Abd'allah*, fils de *Samed*, d'*Isfahan*, Auteur illustre, dont il est souvent fait mention dans la vie de *Saladin*. Le village de *Bodenb* ou *Badanab*, dans la plaine de *Dasht Khawaran*, proche d'*Abiwerd* dans le *Khorasan*, où *Anwari* étoit né, a produit trois autres grands hommes. Le premier étoit *Abu Ali Shadan*, avec le nom de son pays *Al Khawerani*, Visir & Ministre d'Etat de *Togrol Beg*, premier Sultan de la Dynastie des Selgiucides de l'Iran. Le second fut le fameux Docteur *Abu Sa'id Mebenb* ou *Mabanab*, qui entra souvent en dispute avec *Ghazali*, en présence de *Malec Shab*, troisième Monarque des Selgiucides. Le troisieme fut *Sufi* ou *Sofi*, Chef de Religieux, qui portoit le nom d'*Abu Sa'id*, & il fut surnommé par éloge *Soltan Al Tharicat*, c'est-à-dire, le Roi ou le Maître de la Vie Spirituelle. Le Sultan *Sanjar*, faisant le voyage de *Radekan*, rencontra *Anwari*, qui fit des vers à l'honneur de ce Prince, dont il fut charmé, & il lui donna le choix, ou de recevoir une gratification en argent, ou d'entrer à son service. *Anwari* prit le dernier parti, & demeura à la Cour de *Sanjar*, jusqu'à la mort de ce Prince. On peut voir ci-dessus ce que nous avons dit de plus de cet illustre Poëte. Quant à *Emad Al Cateb*, il a composé plusieurs

Tome XVI.

Hhhh

beaux

SECTION
I.IV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.
Les prin-
cipaux é-
venemens
de l'année
597.

SECTION beaux Ouvrages en Langue Arabe, dont les principaux sont, le *Feridat*
LIV. *Al Caffar*, ou la *Palma* & le *Jayau* le plus précieux du siècle, & le *Bark Al*
Histoire du *Sibmi*, la *Lumière* de la Syrie; c'est l'Histoire de Saladin en sept volumes,
Cahis de ou il s'étend fort sur les louanges de ce Sultan. Le *Feridat Al Caffar* est
Naser Le un supplément du *Fetimat Al Deber* de *Thalebi*, qui mourut en 429 ou 430,
diuillah. & se trouve dans la Bibliothèque du Roi de France, num. 1167. *Ebn*
Shohnah dit qu'*Emad* étoit un homme distingué par ses vertus, qui lui
 attirèrent l'estime générale (a).

Et de l'an Deux ou trois évènements, que nous ne devons pas passer sous silence,
ide 598. rendirent remarquable l'année 598 de l'Hégire, qui commença le premier
 d'Octobre 1201. Selon *Ebn Shohnah*, *Al Malec Al Dhaber* partit de Damas
 ou arriva à Alep, le premier de *Moharram*, quoiqu'il semble qu'*Abulfara-*
ge le fâlle partir de Damas dès l'année précédente. Le premier de ces
 Historiens rapporte aussi, que les deux freres *Al Malec Al Dhaber* & *Al*
Malec Al Asfal se brouillerent, lorsque Damas étoit sur le point de se
 rendre; le premier ayant souhaité que son frere prit l'Egypte & lui cédât
 Damas, quand elle seroit prise, à quoi *Asfal* ne voulut point entendre.
 Il y eut donc une espece de rupture entre eux, ils firent la paix avec *Al*
Malec Adel aux conditions marquées ci-dessus, & leverent le siege de cette
 Capitale. Si l'on en croit *Abulfarage*, les troupes d'*Al Malec Al Asfal* pri-
 rent la route d'Emesse, & il les suivit bientôt lui-même. Au rapport d'*Ebn*
Shohnah, *Soknan* fils de *Mohammed*, fils de *Kora Arslan*, de la famille d'*Ar-*
tos, Seigneur de Hissn, Caïfa & d'Amed, mourut d'un coup qu'il reçut en
 tombant du haut d'une maison. *Abulfarage Abd'ahman* fils d'*Ali Al Jawzi*
Al Hanbali, célèbre Prédicateur Musulman, né en l'année 510 de l'Hégire,
 finit aussi ses jours. Le Sultan *Amado'ddin*, dit cet Historien, le dépeint
 comme un homme d'un grand savoir, & qui fut engagé en plusieurs dispu-
 tes avec d'autres Savans. Le Trône de Hissn Caïfa demeura quelque tems
 vacant après la mort de *Sotinan* fils de *Mohammed*, & fut enfin rempli par
 son fils. Vers le même tems *Gayatho'ddin Abu'l Fatab*, fils de *Sam* & petit-
 fils de *Hosein*, troisième Sultan de la Dynastie des Gaurides, paya aussi le
 tribut à la nature, après un regne de quarante ans. Il se rendit maître des
 Pays de *Rawer* & de *Kermiffin*, qui séparent la Province de Gaur de l'in-
 doïstan, & qui selon quelques-uns font partie de cette vaste Contrée. L'an
 571 de l'Hégire, il reprit sur les Selgiucides la ville de *Badghis*, & celle de
Herat, qui étoit alors la Capitale du Khorasan. En 573 il força la ville de
Fasbanj dans la même Province, & quatre ans après il marcha avec ses
 troupes jusqu'aux portes de *Shadbagh*, près de *Nisabur*, se rendit maître de
 cette ville, & fit *Ali Shab*, fils de *Tacash*, Sultan de *Khowarasm*, & plu-
 sieurs autres Princes qui s'y étoient enfermés, prisonniers. L'année sui-
 vante il emporta d'assaut la ville de *Meru*, & ayant achevé par la prise de
 cette place la conquête de tout le Khorasan, il s'en retourna à *Guzna*, cou-

ronné

(a) *Abulfed*, ubi sup. p. 426. *Abulfed*. In
 Chron. ad ann. Hæjir 597. *Taïo'ddin Ahmed*
Al Mokrisi, ubi sup. *Abraham Ebn Mohammed*
Ebn Daknak, l. c. *Ebn Shohnah*, ad ann. Hæ

597. *Ebn Al Atbir*, in Cam. *Ebn Kbole-*
can. D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 118, 119,
 313, 745, 1620.

ronné de lauriers & comblé de gloire. Il mourut âgé d'environ soixante-trois ans. La Syrie eut beaucoup à souffrir cette année de la famine & d'un tremblement de terre, dont on ressentit en plusieurs lieux de fâcheux effets (a).

L'an 599 de l'Hégire, qui commença le 20 Septembre 1202, fut mémorable par le commencement de l'Empire des Mogols, fondé cette année, selon *Abulfarage*, par *Temujin*, *Temujin* ou *Genghiscan*. Il étoit fils de *Jekukai Bahader* selon *Kbondemir*, ou de *Bisakai* selon *Mohammed Ebn Emir Kevandibab*, & descendoit en droite ligne de *Tumenah Khan*, Roi des Mogols. Dès sa jeunesse il avoit été au service d'*Ung Khan*, que les Historiens Arabes appellent le Roi *Jean*, & les Voyageurs Européens le *Prêtre Jean*, dont nous avons déjà parlé. *Temujin* s'étant distingué en plusieurs occasions contre les ennemis de ce Prince, devint l'objet de l'envie des principaux Courtisans, qui le calomnièrent auprès de leur Souverain, & par leurs suggestions il résolut de le faire arrêter. *Temujin* en ayant été averti par deux esclaves d'*Ung Khan*, laissa ses tentes toutes tendues, & alla vers le milieu de la nuit se mettre en embuscade avec ses troupes dans un endroit qui n'en étoit pas loin. Le lendemain matin un parti de celles du Sultan vint attaquer les tentes abandonnées, *Temujin* tomba sur elles brusquement, en tua un bon nombre & mit le reste en fuite. Cette action se passa auprès d'un ruisseau, qu'*Abulfarage* appelle *Bakiou* ou *Beljian*. Il se donna plusieurs autres batailles entre ces deux Princes, enfin *Ung Khan* périt avec tout ce qu'il avoit de plus vaillans Officiers, & *Temujin* en mena toute sa famille en captivité. Il récompensa magnifiquement les deux Esclaves auxquels il devoit la vie, & publia en leur faveur une Loi, qui s'étendoit jusqu'à leur postérité la plus reculée. Il les déclara *Tarkhans*, c'est-à-dire exempts de tous droits, & leur assigna tout le butin qu'ils feroient à la guerre, sans être obligés de le partager avec personne; il leur donna le privilège d'entrer dans sa tente sans en demander la permission, & déclara qu'ils ne pourroient jamais être punis de mort dans quelque cas que ce fût. Il choisit aussi parmi ceux qui l'avoient suivi ses Officiers Généraux & les principaux Seigneurs de la Cour. Et comme les Mogols d'une certaine Tribu, nommée *Aïratibéens* (*), s'étoient distingués d'une façon toute particulière pour son service; il accorda à leurs Chefs le privilège de pouvoir s'allier par mariage avec sa propre famille, privilège qui sub-

Section
LIV.
Histoire du
Califat de
Naser Le.
dmitlah.

Commencement de
l'Empire
des Mo-
gols, fondé
par Ta-
mujin ou
Genghis-
can.

(a) *Al Soltan Amad'adin*, ap. *Ebn Shob. Mirkband*, *Abmed Ebn Mohammed Abd'ak-nab*, ad ann. Hégir. 598, ut & ipse *Ebn Shob. Jaasar Al Kozaint*, in *Nighiazit*, *D'Herbe-nab*, *Ibid. Abulfarag*, ubi sup. *Kbondemir*, *ist*, Biblioth. Orient. p. 357, 765.

(*) *Marc Paul de Venise* nous apprend que le privilège dont il s'agit, ne fut point accordé à toute la Tribu des *Aïratibéens*, mais seulement à quelques-uns des principaux, de la famille d'*Awmak Khan*, auxquels les grands Khans des Tartares ou Mogols, après *Genghiscan*, donnerent souvent leurs filles en mariage. *Vincent de Beauvais* donne à la Tribu en question le nom de *Viridarb*. C'étoient vraisemblablement les *Virats* dont nous parlerons plus au long dans la suite (1).

(1) *Abulfarag*, in *Chron Syriac*, ad ann. Hégir. 599. *Apud Assemann*, Biblioth. Orient. Tom. III, P. II, p. 495-497, *Marc. Paul*, *Vent. L. I. C. 64*, *Vincent. Beauvais*, *Spec. L. XXXI. C. 29*.

SECTION LIV. *Histoire du Califat de Nâser Le-dinillah.* subsistait encore du tems d'*Abulfarage*, si on l'en croit. Dans le même tems un certain Khan ou Emir Mogol, qui avoit mis plusieurs jours à traverser tout Nord & nuds pieds, au milieu de l'hiver, des déserts & des montagnes, retourna au camp de *Tanujin*, protestant que Dieu lui avoit dit: „ J'ai donné toute la Terre à *Tanujin* & à ses descendans, & l'ai nommé *Genghis*“. En conséquence de cette déclaration de *Tubt Tancri*, c'étoit le nom du Khan, *Tanujin* prit le nom de *Genghis*, & les peuples se rendoient en foule auprès de lui. Quand il se vit parvenu à un haut degré de puissance, il dépêcha des Envoyés à toutes les Tribus Turques, pour les sommer de se soumettre à lui & de le reconnoître pour leur Souverain; ceux qui obéirent furent traités en amis, & les autres d'une façon différente. Il établit les quatre fils, qu'il avoit de *Khatûn Awisunajin* (*), la plus noble de ses femmes, pour avoir l'intendance des affaires de l'Empire sous lui, & leur assigna à chacun leur département. *Tûshi*, qui étoit l'aîné, fut Grand-Veneur & chargé de la direction de tout ce qui regardoit la Chasse, exercice en grande estime chez les Mogols. Et lorsque leur Empire fut à son plus haut point de grandeur, il eut le Gouvernement du vaste Pays, qui s'étend depuis *Kambalig*, peut-être le *Khan Balik* des Tartares, jusqu'aux dernières extrémités de *Sakjin* & de *Bolgar* ou *Bulgarie*. *Genghis* donna à *Jagatai*, son second fils, la Surintendance de toutes les affaires de Justice, & lui commit le soin de bien faire exécuter les Loix. Il gouverna le *Belad Al Igur*, proche de *Maligh*, & tout le Pays voisin jusqu'à *Bokhara* & *Samarcande*. Il mit *Awcatai* ou *Oâai*, le troisième, à la tête des Conseils, parce qu'il avoit un jugement exquis & une prudence consommée; ce Prince eut en partage le Pays borné par *Symil* ou *Jamil* & *Kutak*, & quelque tems avant sa mort son pere le nomma son successeur. Il fit *Tûli*, le plus jeune des quatre, Généralissime de ses Armées, & lui assigna les Pays qui confinoient à ceux de son frere *Oâai*. Ce grand Conquérant soumit aussi le *Catay*, qui comprenoit les Provinces Septentrionales de la Chine, & une grande partie de la Tartarie, vers le Nord & le Nord-Ouest. Il avoit d'autres enfans, que ceux dont nous avons parlé; car il avoit un grand nombre de fils & de filles, selon *Abulfarage*. Quelques Auteurs rapportent que toute la famille d'*Ung Khan*, qui s'appelloit *David* (†), fut

(*) Cette Princesse est nommée dans quelques MSS. d'*Abulfarage*, *Owisulajin*. On dit qu'elle étoit fille d'*Ung Khan*. *Abulfarage* donne à entendre, que c'étoit la plus noble, la plus illustre, ou moins la plus aimée des femmes de *Genghis*; & il dit qu'elle étoit mere des quatre Princes que *Genghis* distingua d'une manière si honorable de ses autres enfans. Cet Historien rapporte encore, que parmi les Mogols le rang de la mere régnait sur celui de ses enfans, quand le pere avoit plusieurs femmes. Il y a donc tout lieu de penser que *Genghis*, ayant si fort distingué ces quatre fils, regardoit leur mere comme la première & la plus illustre de ses femmes. Cependant les Historiens Chinois prétendent que *Hu-Chen*, fille de *Ts-in*, Prince de la Tribu de *Houitrat* ou *Kongrat*, étoit la principale des femmes de ce Conquérant, & qu'elle étoit mere d'*Oâai* ou *Ogatai* & de *Tûli*, deux de ses fils chéris. Nous laissons à nos Lecteurs, qui sont versés dans la lecture des Auteurs Orientaux, à décider auquel de ces récits opposés on doit s'en tenir (1).

(†) *Petit de la Croix* dit que ce Prince portoit d'abord le nom de *Tograi* ou *Tograi*, mais qu'il

(1) *Abulfarag. Hist. Dynast. p. 429. Ann. Gambil. Hist. de Genghis*, p. 51.

fut massacrée, à l'exception d'une seule fille, que *Genghiscan* épousa. Ce Prince, qui étoit Chrétien, est appelé par les Auteurs Syriens *Johannan Alalea*, qui est équivalent à l'*Al Malec Jobanna*, ou Roi *Jean*, des Arabes. *Abulfarage* attribue sa mort & la ruine de son Empire à la lâcheté avec laquelle il avoit abandonné *Christ*, son Seigneur (*), au mariage qu'il avoit contracté avec une Princesse Catayenne, ou Caracatayenne, & à l'introduction de l'idolâtrie dans ses Etats. *Marc Paul de Venise* met la mort tragique de David ou Ung Khan, en l'année de notre Seigneur 1187, qui correspond à peu près à l'an 533 de l'Hégire; mais *Vincent de Beauvois*, *Nangius* & *Marinus Sanutus*, la mettent en 599, aussi bien qu'*Abulfarage* (a).

Au mois de *Moharram* de la même année *Al Malec Al Adel* envoya une armée, sous les ordres d'*Al Malec Al Asraf Musa* son fils, pour assiéger *Maredin*. Il comptoit si sûrement sur sa prise, qu'il nomma des Commandans pour gouverner les divers districts qui en dépendoient. Mais *Al Malec Al Asraf*, ayant continué le siège pendant longtems sans aucune apparence de succès, la paix se fit à la fin entre *Al Malec Al Adel* & le Prince de *Maredin*, par la médiation d'*Al Malec Al Dbaher*, Souverain d'Alep. Les principales conditions du Traité furent, que le Prince de *Maredin* payeroit à *Al Malec Al Adel* cent-cinquante-mille dinars d'or d'Emir, du poids de dix *Kirats* la piece (†); que la Monnoye de *Maredin* seroit au coin d'*Al Malec Al Adel*; & que toutes les troupes de cette ville seroient à sa disposition, à la première requisiion. Vers ce tems-là *Moezz Shamsalmolk Ismael* fils de *Saïf Al Islam Tagtakin*, & neveu de *Salaïin*, Prince de l'Yemen, se vanta d'être de la Maison des Ommiades, prit la couleur verte, & porta à son habit une queue longue de douze coudées, que quelques Ecrivains Orientaux appellent la manche des Califes; & ordonna qu'on priât pour lui dans toutes les Mosquées, comme Calife. Ses sujets,

(a) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 427-430. L. XXXI. *Nangius*, *Marin*, *Sanutus*. D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Genghis Khan*, p. 373, 379. Vid. etiam *Petit de la Croix*, Hist. de Genghis. L. I. C. 2. p. 30. *Moslem*. Hist. Tartar. Ecclef. p. 27.

qu'il quitta ensuite ce nom, parce que c'est celui d'un certain oiseau, qu'on croit de mauvais augure (1).

(*) Ce qui prouve que les mœurs de ce Prince ne répondoient pas à la doctrine de Jésus-Christ dont il faisoit profession, c'est qu'il avoit plusieurs femmes, ainsi que l'assure *Abulfarage* (2).

(†) Le *Kirat* est la moitié du *Danek* ou Grain, dont six font le *Dirhem* ou la Drachme Arabique, desorte qu'il y a douze *Kirats* à la Drachme. C'est de ce mot que vient celui de *Carat*, dont nous nous servons, & qui pèse quatre de nos grains. L'Or d'Emir étoit vraisemblablement le plus fin & le plus pur, appelé par excellence Or d'Emir; ou de la même espèce que celui dont étoient les Dinars, sur lesquels on voyoit le nom des Califes ou Emirs *Al Mûmînîn* (3).

(1) *Petit de la Croix*, Hist. de Genghis. Liv. I. C. 2. *Moslem*. Hist. Tartar. Ecclef. p. 27. 599. *Affmann*, ubi sup. p. 497. *Moslem*. l. c. p. 33. not (O).

(2) *Abulfarag*, in Cluson. Syriac. ad ann. Hégir.

(3) D'Herbelot, Biblioth. Orient. art. *Kyrak*, p. 259.

SECTION
LIV.
*Histoire de
Califat de
Nasir Le-
dinillah.*

Sujets, offensés de son procédé, qu'ils regardoient comme une insulte faite à leur Religion, conspirèrent contre lui, & l'assassinèrent peu après. Les Emirs mirent en sa place sur le Trône son frere, qui étoit fort jeune, sous la tutelle de sa mere; mais il fut peu de tems après empoisonné par leur ordre, de sorte qu'il y eut après cela un interregne. La mere de ces deux Princes se retira à Zabid avec tous ses trésors, en attendant que quelque Prince de la Maison d'Ayûb la recherchât. Un de ses Esclaves lui présenta Soliman fils d'Al Malec Al Modhaffer Omar, fils de Shabinsbab, fils d'Ayûb, qui couroit avec des Derviches ou des Fakirs; elle l'épousa, & le fit par ce mariage Roi de l'Yemen. Mais il se rendit si odieux à ses sujets par sa tyrannie & par ses injustices, & en répudiant sa femme Omm Nasir, qu'ils furent obligés de le déposer. Soliman écrivit alors à son grand-oncle Al Malec Al Adel, pour lui demander du secours contre ses sujets révoltés; mais dans sa Lettre il mit son nom avant le Bismillah (*), en la commençant par ces mots: *De la part de Soliman, au nom de Dieu très-miséricordieux*; faisant connoître par-là toute son imbécillité, de sorte que Malec Al Adel n'eut aucune considération ni pour sa Lettre ni pour sa personne. Ebn Shobnah rapporte qu'Al Malec Al Adel Mohammed fils d'Al Mansûr & petit-fils d'Al Aziz Othman, se rendit cette année d'Egypte à Alep auprès d'Al Malec Al Dhaber, avec sa mere & sa sœur (a).

Événement remarquable de l'année 600.

En l'année 600 de l'Hégire, qui commença le 10 de Septembre 1203, les Francs ou Latins prirent Constantinople après un siège qui avoit duré, selon Abulfarage, depuis le mois de Shaaban jusqu'à celui du premier Jomada. Cet Historien rapporte que la vaste étendue de cette Capitale de l'Empire Grec mit trente-mille Francs en état de s'y tenir cachés, & d'y mettre le feu, lorsque leurs gens donnerent un assaut général, en sorte que le quart de la ville fut consumé par les flammes. Les Grecs, étant occupés dans l'enceinte de leurs murs à arrêter l'incendie, les Francs entrèrent sans peine dans la place, & firent pendant trois jours consécutifs un cruel massacre des malheureux habitans, sans épargner même les Evêques, les Prêtres & les Religieux, qui vinrent en procession de l'Eglise de Sainte Sophie, avec des Croix & les Evangiles pour implorer leur miséricorde. Ensuite, ajoute l'Historien, ils pillèrent cette Eglise; ils élurent Baudouin, Comte de Flandre, pour Empereur, & partagerent entre les Princes Croisés les Provinces de l'Empire Grec, comme nous l'avons rapporté ailleurs. Sultan Rocnâddin, Souverain de Belad Al Râm, mourut dans

(a) Abulfaraz, ubi sup. p. 427. Ebn Shobnah, ad ann. Hujr. 599. *Takwîdîn Ahmed Al Makrizî, Al Emîr Abul Mabassîn Tufef Ebn Tangri Wîrîdî*, in *Mawred'Alaata, Ibra-*

him Ebn Mohammed Ebn Dakmak, in *Al Jawhar Al Thamin. D'Herbelot, Biblioth. Orient.* p. 503, 745.

(*) Le Bismillah est le premier mot de la Formule solennelle que les Mahométans mettent à la tête de tous leurs Livres & de tous leurs Ecrits, conçue en ces termes, *Bismillah Arrabman Arrabîni*; ils la regardent comme le caractère propre & distinctif de leur Religion, de sorte que c'est chez eux une marque évidente de folie ou d'implété de l'omettre (1).

dans le mois de *Dhu'l-kada*, & eut pour successeur *Kilig* ou *Kilig Arslan* son Section-LIV.
 fils, qui étoit mineur. Cette année, de même que la précédente, fut très- favorable aux armes de *Genghizcan*. Il y eut aussi un terrible tremblement *Histoire du Califat de Nâser Le- dinillah.*
 de terre, dont les secousses se firent sentir dans l'Égypte & la Syrie, dans l'île de Chypre, dans l'Irak, dans le Belad Al Rûm, & renversèrent pres- que entièrement la ville de Tyr. Comme l'année 599 de l'Hégire répond à la dernière partie de l'an 1202, & à la première partie de l'an 1203 de J. C. Mr. *Affseman* prétend qu'*Abulfarage* a mis la défaite & la mort d'*Ung Khan* en l'année 1203, ce qui pourtant n'est rien moins que prouvé (a).

L'année suivante, la 601. del'Hégire, qui commença le 29 d'Août 1204, *Et de l'année 601.*
Khaykhefrû, frère de *Rocno'ddin*, qui faisoit sa résidence dans un château pas loin de Constantinople, ayant appris l'avènement de son neveu *Kilig Arslan* à la Couronne de Belad Al Rûm, s'en retourna, rassembla des trou- pes, subjuga toutes les Provinces qui avoient obéi à Sultan *Rocno'ddin So- liman*, se rendit maître de la Capitale, & chassa enfin *Kilig Arslan* du Trô- ne. *Abulfarage* dit que tout cela se passa dans le mois de *Rajeb*. La même année les *Corj*, ou *Géorgiens*, firent une irruption dans l'Adherbijan; ils s'a- vancèrent d'abord jusqu'à *Akhlat* & *Arjish*, & pénétrèrent ensuite jusqu'à *Malazkerd*, sans opposition. Après avoir bien pillé la Province ils s'en re- tournèrent avec un grand nombre de prisonniers, & chargés de butin. *Ebn Shobnah* met aussi en cette année, & non dans la précédente, la prise de Constantinople par les Latins, que les Grecs en chassèrent soixante ans a- près; & à cet égard les Historiens d'Occident sont assez d'accord avec lui, comme nous l'avons remarqué ailleurs. On voit par le même Auteur, que les *Frans* se rendirent encore maîtres de la ville de *Fowwab*, pas loin d'Alexandrie, & qu'ils la pillèrent pendant cinq jours. Vers ce tems-là *Jean*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, sacra *Kilus*, Evêque de *Fua*, Mé- tropolitain d'Ethiopie, à la requisiion du *Najashi*, qui avoit envoyé un Ambassadeur au Patriarche pour lui demander cette grace. Peu de tems a- près que *Kilus* fut arrivé en Ethiopie, ayant officié pour la première fois en qualité de Métropolitain, les Abissins furent en partie déivrés, par une abondante pluie, d'une grande sécheresse, dont ils avoient été affli- gés. Ils l'attribuerent aux prières du Métropolitain, que l'on traita par cette raison avec toute la distinction possible. Le *Najashi*, ou Roi d'Ethio- pie, lui rendit de fréquentes visites, & conjointement avec tous les Grands lui fournit des domestiques de l'un & de l'autre sexe pour avoir soin de ses affaires, des chameaux, des meubles, en un mot tout ce dont il avoit besoin. On dit que dans cette même année *Tamujin*, ou *Genghizcan*, soumit les Tribus de *Karbin* & de *Merkis* ou *Markat* (b).

Pen-

(a) *Abulfarag.* l. c. p. 430, 431. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 600. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588 & 600. *Hist. Univ. T. XI.* p. 548-550. *Affseman.* ubi sup. p. 487; *Petit de la Croix*, l. c. p. 5. *Caulvil.* *Hist. de Genghize.* p. 10.

(b) *Abulfarag.* l. c. p. 431. *Abulfed.* in

Chron. ad ann. Hejir. 588 & 601. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 601. *Hist. Univ.* ubi sup. *Abulfed.* in Descript. Diyar Mefr. *Schultens.* Ind. Geogr. in vit. *Salad. Renaudot.* l. c. p. 559 561. *Abul'Hayr* ap. *Petit de la Croix*, ubi sup. p. 95, 96. ut & *ipse Petit de la Croix*, ibid.

SECTION Pendant l'année 602 de l'Hégire, qui commença le 18 d'Août 1205, *LIV. Gayatho'ddin Khaykhabru* continua à se fortifier dans le Belad Al Rûm, & s'y rendit fort puissant. *Shahabo'ddin Abu'l Modhaffer* fils de *Sam* fils de *Hosein*, quatrième Sultan de la Dynastie des Gaurides, & frere de son prédécesseur *Nasir Ledinillah*. *Gayatho'ddin Abu'l Fatah*, fut assassiné après un regne de quatre ans. En

Les princ-
aux évé-
nemens de
l'année
602.

571, du vivant de son frere, il conquit les Royaumes de Multan & de Deheli, que les Européens appellent aujourd'hui *Delli* ou *Dehli*, dans l'Indoitan; & il établit dans ce dernier *Kotbo'ddin Ibet*, qui avoit été autrefois son esclave. Il fut cependant dans la suite vaincu par *Mohammed*, Sultan de *Khowarasm*, & obligé de se retirer dans le *Zablestan*, où il demeura quelque tems pour réparer les pertes qu'il avoit faites. Ayant étouffé une rébellion dans la Province de *Jud*, par la punition des Chefs & par un grand massacre des plus mutins, il prit la route de sa Ville Royale de *Gazna*, très-satisfait de son expédition; mais étant arrivé à *Dehiek*, il fut assassiné par un Indien idolâtre, qui s'étoit dévoué pour faire ce coup. *Khondemir* dit que ce Prince étoit âgé de soixante-deux ans. Le premier jour du Printems, où le Soleil entre dans le Signe du Belier, de cette année ou de la précédente, il se tint, par ordre de *Genghizcan*, une assemblée ou Diette générale, où se trouverent tous les Seigneurs Mogols & Tartares, dans laquelle on fit diverses Loix Civiles & Militaires (a).

Et de l'an-
née 603.

Deux ou trois événemens rendirent remarquable l'année 603 de l'Hégire, qui commença le 8 d'Août 1206. *Sanjar*, qui avoit été nourri esclave du Calife *Nasir Ledinillah*, & qui, après avoir été affranchi, s'étoit poussé dans les principales Charges de l'Etat par son mérite & par la faveur de son Maître, obtint à la fin le Gouvernement du *Khuzistan*, & soumit ensuite les peuples les plus méridionaux de la Perse, jusqu'aux bords du Golphe Persique & de la Mer des Indes. Cette année les troupes d'*Akhlat* en Arménie se saisirent de *Mohammed* fils de *Bozëmar*, Prince de cette ville, le déposèrent, & mirent en sa place *Balaban*, un des esclaves de *Shah Armen*. Elle fut encore mémorable par la déroute totale de *Pologu* ou *Boyrak*, frere de *Tayyan*, Khan de *Naymans*, que les Historiens Chinois, que le P. *Gaubil* a suivis, mettent en ce tems-ci (b).

Ceux de
l'an 604.

L'an 604 de l'Hégire, qui commença le 28 Juillet 1207, le Calife *Nasir* supprima dans tous ses Etats tous les impôts qu'on avoit coutume de lever sur les marchandises qui se débitoient en détail; & ne permit point qu'on exigeât d'autres droits que ceux de la Douane, sur celles qui se vendoit en gros. *Al Malec Al Awbad* ou *Awbed Najmo'ddin Ayûb*, fils d'*Al Malec Al Adel*, s'empara de la ville d'*Akhlat*, & en fut proclamé Souverain. De-là il marcha à *Malazkerd*, pour recevoir les hommages des habitans de cette ville; mais ils firent une sortie sur lui, l'obligerent de se retirer, & se révoltèrent ouvertement. Ils convoquerent aussi une assem-
blée

(a) *Abulfarag*, ubi sup. *Mirkhond*, *Khondemir*, *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient.* p. 361, 781. *Abu'l Kayr*, ap. *Petit de la Croix*, l. c. p. 96-110. ut & ipse *Petit de la Croix*, ibid.

(b) *Khondemir*, *Abulfarag*, ubi sup. *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient.* p. 663. *Gaubil*, ubi sup. p. 12.

blée générale au nom de *Shah Armen*, quoique mort depuis longtems, pour marquer par-là le desir extrême qu'ils avoient d'être gouvernés par quel qu'un de sa famille. Cependant *Al Malec Al Axbad* revint avec de plus grandes forces, & fit mourir plusieurs des principaux. Il priva aussi les Grands d'Akhlat de l'autorité qu'ils s'étoient arrogée depuis quelque tems, de disposer arbitrairement de la Souveraineté de leur ville, s'étant défaits de quelques-uns de leurs Princes, & en ayant mis d'autres en leur place, selon leur caprice. Les MSS. d'*Ebn Shobnah* d'Oxford portent, que le Sheikh *Shahaboddin Al Shabarûdi* vint de la part du Calife *Nasir* à Damas, chargé de remettre à *Al Malec Al Adel* la Couronne & le Caftan de Sultan. Il mit lui-même le Caftan, & la Couronne fut placée successivement sur la tête d'*Al Malec Al Aisraf* & sur celle d'*Al Malec Al Moaddibem* ses fils. Des Historiens de poids rapportent que *Genghizcan* acheva cette année la conquête du Mogolistan, dont nous rendrons compte en son lieu (a).

L'année suivante, la 605. de l'Hégire, qui commença le 16 de Juillet 1208, le Métropolitain *Kilus* abandonna son Eglise d'Ethiopie & revint en Egypte, au grand regret du Patriarche Jacobite d'Alexandrie. Ce Prélat envoya un Prêtre, nommé *Moyse*, à *Adafa* (*), où le *Najashi* faisoit sa résidence, pour s'informer de la conduite de *Kilus*, & découvrir, s'il étoit possible, le véritable motif de son départ. Le Patriarche fit cette démarche de l'aveu du Sultan d'Egypte. *Al Malec Al Aisraf Musa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, partit de Damas pour les Provinces Orientales, & selon le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, il passa à Alep, ou *Al Malec Al Dhaber*, Prince de cette ville, lui fit une réception très-gracieuse. Ce dernier, selon le même MS. fit continuer à grands fraix le canal de *Hailan* jusqu'à Alep. Vers la fin de cette année, le Roi de *Hya*, dont les Etats étoient situés proche de la grande muraille qui sépare la Chine de la Tartarie, devint tributaire de *Genghizcan* (b).

L'an 606 de l'Hégire, qui commença le 6 Juillet 1209, *Al Malec Al Adel* se rendit maître de *Khabûr* & de *Nasibin*, & mit le siège devant *Senjar*, mais la garnison se défendit si vaillamment, qu'il fut contraint de se retirer. Pendant qu'*Al Malec Al Adel* étoit occupé de ce côté-là, les Français mirent à terre un Corps de troupes à *Diuiyat* ou *Damiette*, & pénétrèrent jusqu'à *Al Yizab*, à la vue du Caire, Capitale de l'Egypte, mettant tout à feu & à sang. Comme *Al Camel*, fils d'*Al Adel*, n'avoit pas assez de forces pour

(a) *Kboudemir. Abulfarag.* l. c. p. 431. 432. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hégir. 604. *Mirkhon l. Abu'l-kayr*, ap. *Petit de la Croix*, ubi sup. p. 92-94 ut & ipse *Petit de la Croix*, ibid.

(b) *Renaudot*, ubi sup. p. 561. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hégir. 605. *Graubil*, ubi sup. *Du Halde*, Descript. de la Chine &c. T. I. p. in. 49-63.

(*) Nous ne trouvons la Capitale d'Ethiopie nommée *Adafa*, que par le seul Auteur cité ici. Les Auteurs Arabes l'appellent *Jermi* ou *Jerna*, ainsi que nous l'apprend *Goliut*. D'autres lui donnent le nom d'*Axoum*, qui approche fort de l'*Auxuma* ou *Axuma* de *Ptolemée*. On peut voir la description de cette ville dans l'Histoire d'Ethiopie de *Ludolf* (1).

(1) *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 561, 564. *Gallii*, not. ad Afrag. p. 89, 90. *Ptolemæ*, Geogr. L. IV. C. 8. *Nunnesius*, ap. *Pontinus*, Cod. lib. p. 6. *Ludolf*, Hist. Ethiop. L. II. C. 11.

SEPTIÈME
LIV.

Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

pour leur faire tête, il se tint renfermé dans le Caire, desorte qu'ils mirent le siège devant Damiette; mais ils ne purent s'en rendre maîtres, ainsi ils se rembarquerent, & retournerent dans la Palestine. Entre autres ravages qu'ils firent, ils pillerent, avant de se retirer, le Monastere des Melchites dans le voisinage du Caire. Cette année, ou la suivante, *Moyse* revint d'Ethiopie, avec des Ambassadeurs du Najashi au Patriarche Jacobite d'Alexandrie, pour le prier d'envoyer un autre Métropolitain en la place de *Kilus*, lui & ses sujets ayant été longtems sans pluie, ce qu'ils attribuoient à l'absence du Métropolitain. A l'égard de *Kilus*, *Moyse* rapporta au Patriarche que ce Métropolitain avoit fait souffrir si cruellement, qu'il en étoit mort, un Prêtre de quelque distinction, qui en avoit dix autres sous lui, sur un soupçon qu'il avoit dérobé une baguette d'or qui appartenoit aux riches offensibles de l'Eglise Métropolitaine, & que les parens du defunt l'avoient poursuivi avec tant de violence, qu'il avoit été contraint de se sauver en grand hâte d'Ethiopie. Les Ambassadeurs Abissins apportèrent plusieurs beaux présens tant pour le Patriarche que pour le Sultan. Parmi ceux qui étoient destinés au Patriarche, il y avoit une couronne d'or de très-grand prix. *Al Camel*, qui gouvernoit l'Egypte, ne put assez admirer la valeur & la délicatesse du travail de cette piece: un des Ambassadeurs, s'en étant aperçu, dit: „ que son Maître l'auroit enrichie de pierres, dont le prix „ auroit égalé le revenu annuel de toute l'Egypte, s'il n'avoit cru que „ l'extreme modestie du Patriarche l'auroit engagé à refuser de la porter. „ Outre les présens de conséquence faits à *Al Camel*, les Ambassadeurs lui offrirent encore plusieurs curiosités, un Eléphant, un Lion, un Animal qui ressembloit à une Panthere, un Chameau ou *Girafa*, & un Ane sauvage d'Ethiopie. *Kilus* ayant été privé de l'Episcopat, un Moine, nommé *Isaac*, fut sacré Métropolitain d'Ethiopie, & fut reçu de la façon la plus gracieuse à son arrivée à *Masafa*, le Najashi l'ayant comblé d'honneurs. L'Ambassadeur dont nous avons parlé, assura *Al Camel*, pour lui donner quelque idée de la puissance du Monarque Ethiopien, que le jour de son départ ce Prince avoit fait la revue d'une armée, commandée par un de ses Généraux, qui étoit de soixante-mille chevaux, outre un très-grand nombre d'autres troupes, moins estimées. Cette même année mourut *Al Malec Al Morwayyad Nojino'ddin Masid*, un des fils de *Saladin*, & l'Imam *Fakhr'ddin Mohammed*, fils d'*Omar*; fils du *Khatib Al Ray Al Tannini Al Becri*, surnommé *Al Razi*, finit aussi ses jours, au rapport d'*Ebn Shobnah*. Le dernier étoit natif de Ray, quoiqu'il fût originairement descendu d'une famille du *Tabreskan*; ce qui fait que les Auteurs Arabes l'appellent quelquefois *Al Tabreskani*. Il étoit né, selon *Ebn Al Athir*, l'an de l'Hégire 543, & devint un des plus grands Docteurs de la Secte Shaféienne; car il possédoit non seulement la Jurisprudence & la Théologie Mahométane, mais la plupart des Sciences cultes des Grecs, & prêchoit fort éloquentement en Arabe & en Persan. Ces grandes qualités lui acquirent la faveur de plusieurs Princes, & particulièrement celle de *Gayath'ddin*, Sultan de la Dynastie des Gaurides, qui fonda un College particulier pour lui à Herat dans le Khôrasan. Un jour il engagea une dispute solennelle avec le Cadi *Abd'almajid*, de la Secte des

Kétra-

Kéramiens ou Sectateurs de *Mohammed* fils de *Keram*, appelés aussi *Mojaf* Section
Jénien, ou Anthropomorphites par un Auteur Oriental. Le Cadi *Abd'al-* I. IV.
majid ayant été confondu dans la dispute par l'Imam *Fakhr'ddin*, ce Cadi, Histoire de
qui étoit protégé par *Dhiab'ddin*, cousin du Sultan; prit occasion de ca- Califat de
lomnier l'Imam au sujet de la Religion, & de le faire passer auprès du Sul- Nasir Le-
tan pour un Philosophe, c'est; à-dire pour un impie, dans le langage des dinillah.
Kéramiens. Ces Sectaires; attachés superstitieusement à la lettre de l'Alcoran, admettent non seulement de la ressemblance entre Dieu & les Créatures, mais soutiennent qu'il est corporel. Le Sultan ne laissa pas de continuer à honorer *Fakhr'ddin* de sa protection. Mais *Abd'alnadjid*, qui s'étoit déclaré ouvertement son ennemi, prêcha contre lui, & le représenta comme un Magicien & un Infidèle; il exhorta si vivement & avec tant de véhémence les auditeurs à défendre l'Islamisme, & les traditions du Prophète, contre la Philosophie d'*Aristote*, d'*Avicenne* (*Ebn Sina*) & d'*Al Farabi*; qu'il les fit fondre en larmes; & comme il condamna expressément la doctrine de *Fakhr'ddin*, qu'il appelloit par mépris le *Sbeikh*, il excita un tumulte parmi les habitans de Hierat, desorte que le Sultan fut obligé, pour calmer les esprits, de faire sortir ce savant homme de la ville; il le rappella cependant bientôt, & continua à lui donner des marques de sa faveur, comme auparavant. *Ebn Shobnah*, qui nous a conservé quelques vers de sa façon, nous apprend qu'il avoit composé divers Poèmes, qui étoient estimés. Nous renvoyons pour le Catalogue de ses Ouvrages à Mr. *D'Herbelot*. Les idées absurdes & impies des *Kéramiens*, dont nous avons parlé, devoient leur origine à l'explication littérale des passages de l'Alcoran, dans lesquels il attribue dans un sens figuré des actions corporelles à Dieu, & à ces paroles de *Mahomet*, où il dit que Dieu créa l'homme à son image, & qu'il avoit senti que les doigts de Dieu étoient froids, quand il lui mit la main sur le dos. En cette année mourut encore *Abu'l Saadat Al Moharec Majd'ddin* fils de *Mohammed*, fils d'*Abd'ulcarim*, *Al Sbaibani*, connu sous le nom d'*Ebn Al Athir*, natif de Jazira Ebn Omar, ce qui lui a fait donner quelquefois par les Auteurs Mahométans le nom d'*Al Jaziri*. Il a composé un Livre intitulé *Jamé Al Ofsil*, dans lequel il a recueilli les sentimens des plus célèbres Docteurs de l'Islamisme, dont il marque les qualités & l'âge, sur les principes & les fondemens de leur Loi. Il est aussi Auteur du *Kitab Al Shaféi*, dans lequel il établit les fondemens de la Doctrine de *Shaféi*; on a encore de lui un Commentaire sur l'Alcoran, tiré presque entièrement de ceux d'*Al Thaalebi* & d'*Al Zamakhsari*. Il étoit frere du fameux *Abu'l Hasan Ali Azzo'ddin Al Jaziri*, Auteur de l'*Al Camel*, ou *Histoire Universelle*, dont nous aurons occasion de parler dans la suite. On dit qu'il étoit né l'an 544 de l'Hégire. *Ebn Shobnah* en parle comme d'un *Fakih* illustre, qui étoit Dialecticien, Grammairien, & très-versé dans les doctrines fondamentales de l'Islamisme, & dans les traditions de *Mahomet*. *Al Majd Al Motarezzi*, le plus habile Grammairien Arabe de son siècle, & Auteur de plusieurs beaux Ouvrages, finit aussi ses jours en l'année 506 de l'Hégire. *Abulfarage* rapporte, que vers ce tems-là le Klan des *Igurs*, *Oygurs* ou *Vigurs*, puissante Tribu Turque, se mit sous la protection de *Genghizcan*, & que ce Conquérant

SECTION rant soumit à son obéissance les Provinces du *Carakitay* ou *Carakatay* (a).

LIV. Deux ou trois événements, dont les Historiens Orientaux font mention, rendirent remarquable l'année 607 de l'Hégire, qui commença le 25 de Juin 1210. Vers la fin du mois de *Rajeb* mourut *Nâro'ddin Arslan Shab*, de la famille d'*Afsankar*, Prince de Moful, après un regne d'environ dix-huit ans. C'étoit un Prince brave, magnanime, qui gouverna sagement ses sujets, & rétablit la famille des Atabeks dans sa première splendeur, dont elle étoit fort déchue. Quand il sentit que sa fin approchoit, il déclara *Al Malec Al Kabir Azzo'ddin Mafud*, son fils, pour son successeur, & lui recommanda de s'appliquer soigneusement aux affaires, d'être infatigable dans l'administration de la Justice, & de prendre pour son Visir *Betro'ddin Lâli*, qu'il connoissoit pour un Ministre d'une prudence consommée, d'un jugement solide, & qui étoit très-habile politique. Il laissa à *Amado'ddin Zenki*, son second fils, le château d'*Al Akr Al Hamadiya* & celui de *Shitab*, & lui ordonna, avant sa mort, de se retirer dans le premier. Les *Corj* ou *Géorgiens* firent cette année une irruption dans la Principauté d'*Akhlat*, & assiégèrent *Al Malec Al Awbad*, fils d'*Al Malec Al Adel*, dans cette ville. Mais leur Roi étant ivre, s'approcha avec vingt chevaux d'un détachement des troupes Musulmanes, & son cheval l'ayant jetté par terre, il fut fait prisonnier. Il obtint cependant sa liberté à condition qu'il relâcherait cinq-mille prisonniers Musulmans, qu'il payerait cent-mille dinars, & accorderait à *Al Malec Al Awbad* une trêve pour trois ans. Peu après il donna sa fille en mariage à *Al Awbad*, qui la répudia, & mourut dans le cours de l'année. Il eut pour successeur son frère *Al Malec Al Ashraf Musa*, déjà en possession de quelques Provinces Orientales, qui devint par-là un Prince puissant. Vers ce tems-là *Gayatbo'ddin Kbaykorsu*, Souverain de Belad *Al Râm*, fut tué, & son fils *Azzo'ddin Kaykawas* lui succéda. *Genghizcan* entra aussi avec une armée formidale dans le *Kin* ou la *Chipe* (b).

Ce qui se passa en Orient l'année suivante. En l'année 608 de l'Hégire, qui commença le 15 de Juin 1211, *Al Camel* traita les Chrétiens d'Égypte avec beaucoup d'équité & de modération; ce Prince refusa de prêter l'oreille aux calomnies d'un Moine apostat, qui accusa ses confrères d'avoir caché une grosse somme d'argent au fond d'un puits. Il n'ajouta pas plus de foi à un autre Moine, qui l'assura que le Patriarche Jacobite d'Alexandrie avoit amassé d'immenses trésors, qu'il avoit dessein de faire sortir par la mer d'Égypte, comme quelques-uns de ses prédécesseurs avoient fait avant lui. Ce Prince permit même à un Chretien, qui s'étoit fait Mahométan, de retourner au Christianisme; mais *Al Malec Al Adel* le Pobligea à y renoncer une seconde fois, le menaçant de le faire mourir sur le champ. Le Cadi *Al Rayir Al Marûr Behab'allabi* fils de *Janfar Shab Al Malec* mourut dans le cours de l'année; il étoit Auteur de plusieurs bons Poèmes; & *Ebn Shobnah* nous a conservé quelques-uns de ses

(a) *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 432. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 606. *Al Shabrestan*, ap. Pocock in not. ad Specim. Hist. Arab. p. 226-228. ut & ipse Pocock. Ibid. 17 Herbelot, Biblioth. Orient. p. 145, 712. *Renaudot*,

Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 561, 564. (b) *Abulfarag.* ubi sup. p. 432, 433. *Abulfed.* in Chron. ad ann. Hejir. 588 & 607. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 607. *Gaubit*, ubi sup. p. 13.

ses vers. *Genghizcan* défit une armée Chinoise de trois-cens-mille hommes, campée proche du mont *Tébu*, sous les ordres de *Hüyakü* & de *Wan yen* (a). SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir l'e-
dinnillah.

L'année suivante, la 609. de l'Hégire, qui commença le 3 de Juin 1212, trois Marchands de la grande Bukharie vinrent dans le Pays des Mogols, avec des toiles brodées d'or, des étoffes de soie, des gazes, & d'autres marchandises de prix, dont ils croyoient que le Khan pouvoit avoir besoin. Un d'eux, nommé *Ahmed*, demanda trois *Balishs*, ou 225 dinars pour chaque piece de toile brodée, qui ne lui en coûtoit que dix, ou tout au plus vingt. *Genghizcan* en fut extrêmement piqué, & ne put s'empêcher de dire: „ Sans-doute que ce fou-là s'imagine que nous n'avons ja- „ mais vu de belles toiles avant qu'il soit venu ici”. Il ordonna ensuite à celui qui avoit soin de sa Garderobe, de montrer à *Ahmed* des robes magnifiques, que les Rois du Catay lui avoient envoyées en présent; & le fit mettre en prison pour avoir demandé un prix si exorbitant de sa marchandise. Ayant ensuite fait venir les deux autres Marchands, il leur demanda le prix de ce qu'ils avoient à vendre. Ils lui répondirent qu'ils n'étoient pas venus dans le dessein de vendre, mais pour présenter ce qu'ils avoient apporté à Sa Majesté, comme une marque du profond respect & du parfait dévouement qu'ils avoient pour lui. Le Khan les pressa d'y mettre un prix, mais il le refuserent. Ce procédé plut si fort à *Genghizcan* qu'il donna ordre de leur payer pour chaque piece brodée un *Balish* (*) ou bourse d'or, & un d'argent pour les deux pieces de coton. Ses femmes, les Princes ses fils, & les grands Seigneurs de sa Cour, ayant fait, par son ordre, un fond considérable de *Balishs* d'or & d'argent, il fit partir plusieurs Officiers de sa Maison, & cent-cinquante Marchands Mogols, avec ceux de Bukharie, quand ceux-ci s'en retournerent, pour acheter tout ce qu'ils trouveroient de plus beau, & qui conviendrait à ceux qui les envoyoiert. Les Marchands Mogols étoient Chrétiens, Païens ou Mahométans; & pour leur procurer une réception plus favorable de la part des Gouverneurs de *Mohammed*, Sultan de Khowarasm, ils marchoiert sous la protection d'un Ambassadeur, que *Genghizcan* envoyoit à ce Prince. Ce Ministre étoit chargé de présens & d'une Lettre de créance pour le Sultan *Mohammed*, & avoit commission de lui dire que son Maître souhaitoit fort d'entretenir la bonne intelligence qui regnoit entre eux, qu'il renvoyoit les Marchands de Khowarasm, qui étoient venus trafiquer dans ses Etats, la bourse bien garnie, & très-contens de la sûreté qu'ils avoient trouvée; qu'il espéroit que les siens, qui alloient pour acheter ce qu'ils trouveroient de plus belles manufactures de ses Royaumes, trouveroient auprès de lui toute sorte de protection, & reviendroient dans le Mogolistan sans avoir reçu aucun mauvais traitement; d'autant plus que leur but

(a) *Remise*, uhi sup. p. 564. 565. in Chron. ad ann. Hejir. 608. *Candil*, ubi *Ebn Söknab*, ad ann. Hejir. 608. *Abulfez*. sup. p. 14. & suiv.

(*) Le *Balish* d'or, valoit soixante-quinze dinars, & le *Balish* d'argent doit être estimé, suivant la différence qu'il y a entre ces deux métaux, pour la valeur & le poids (1).

(1) *Pois de la Croix*, Hist. de Genghisc. L. II. Ch. 4. p. 179.

SECTION

LIV.

Histoire
du Califat
de Nâser
Ledinil-
sh.

en entreprenant un si grand voyage, étoit d'entretenir l'union entre les deux Empires. Cependant l'Ambassadeur & les Marchands ne furent pas plutôt arrivés à Otrar, que *Gayer-Khan*, Gouverneur de cette ville, qui cherchoit à s'emparer des richesses qu'ils avoient apportées, envoya un Courier au Sultan, pour l'informer de leur arrivée, & pour avoir la permission de s'en défaire; & après l'avoir obtenue, il les fit tous assassiner, à la réserve d'un seul, qui s'échappa, se rendit en diligence dans le Mogolistan, & informa le Grand Khan de ce qui s'étoit passé. *Gayer-Khan*, en attendant, confisqua tout l'argent & tous les effets des Mogols mal sacrés au profit du Sultan. *Genghizcan* fut si sensible au barbare procédé de ce Prince, qu'il ne put prendre de repos jusqu'à ce qu'il eût concerté le plan de la vengeance qu'il en vouloit tirer. Et même, si nous en croyons *Abulfarage*, que nous suivons ici, il monta sur une colline, où pendant trois jours & trois nuits il jeûna & pria Dieu, la tête découverte, de bénir les efforts qu'il alloit faire pour punir un Prince sans foi. Cet Historien ajoute que la troisième nuit, un Moine vetu de noir, avec un bâton à la main, qui se tenoit à la porte de son Palais, lui apparut en songe, & lui dit de ne rien craindre, qu'il réussiroit dans toutes ses entreprises. Frappé & encouragé par ce songe, il retourna au Palais, & raconta cette vision à sa femme, fille d'*Ung Khan*. Cette Princesse, après l'avoir écouté fort attentivement, l'assura que ce Moine, qu'il avoit vu & dont il lui faisoit le portrait, étoit un Evêque, qui venoit voir quelquefois le feu Roi son pere, & qui avoit coutume de lui donner sa bénédiction. *Genghizcan* demanda à des *Igûrs* Chrétiens, qui vivoient à sa Cour, s'il n'y avoit point d'Evêque parmi eux? Ils lui répondirent que l'Evêque de *Mor Denba* y étoit. Le Prélat ayant été appelé, parut devant lui avec une Mitre noire, & le Grand Khan dit qu'à la vérité cet Evêque avoit le même habillement que le Moine qui lui étoit apparu, mais qu'il n'avoit pas le même visage. Alors l'Evêque lui répondit, que la personne qu'avoit vue Sa Majesté étoit apparemment un Saint des Chrétiens. Depuis ce tems-là, ajoute l'Auteur, ce Conquérant eut toujours de l'inclination pour les Chrétiens, & leur donna des marques particulières d'estime & d'affection. Ce qui mérite d'être remarqué, c'est que Mr. *Petit de la Croix*, dans son Histoire de *Genghizcan*, traite ce songe de fiction, & le compare à celui d'Alexandre le Grand, qui voulant se venger des Tyriens, qui avoient fait mourir son Ambassadeur, fit accroire à son armée qu'*Hercule* lui étoit apparu, & l'avoit pris par la main pour l'introduire dans la ville de Tyr. Ce qui révolte sur-tout l'Historien François, c'est que l'Historien Arabe donne à *Genghizcan* un caractère de femme, en le représentant inquiet & versant des larmes. Ce qu'il y a de singulier, c'est qu'on ne trouve rien de semblable dans le récit d'*Abulfarage*, qu'il cite. Il n'est pas moins surprenant que cet Auteur, pour faire goûter sa pensée à des Lecteurs peu instruits, ait rapporté comme tirées d'*Abulfarage* des paroles dont il n'y a pas un mot dans cet Historien: „ Qu'il ne manqua pas de publier sa vision parmi les gens de „ guerre, qui furent confirmés par-là dans l'opinion qu'ils avoient dé- „ ja,

ja, que ce Prince avoit communication avec Dieu". D'ailleurs l'exemple allégué par Mr. Petit de la Croix, n'est nullement parallèle à celui d'Abulfarage. Les soldats d'Alexandre rendoient à Hercule du moins certains honneurs divins, tandis que par le propre récit de Mr. Petit de la Croix il paroît assez clairement, que les Mogols en général n'étoient rien moins que prévenus en faveur de la Religion Chrétienne, dans le tems que cette aventure arriva. Desorte qu'au-lieu d'une prétendue fiction, rapportée par Abulfarage, l'Auteur François nous en a donné une de sa façon. L'interpolation que nous venons de relever, sans parler d'autres preuves que nous pourrions produire aisément, peut faire juger de la fidélité de Mr. Petit de la Croix, & du degré de créance qu'il mérite, du-moins à de certains égards (a).

La même année *Mahmûd* fils de *Gayathô'ddin*, Sultan de Gaur & de Gazna, fut assassiné dans son lit par des gens qui entrèrent furtivement dans son Palais, & sans qu'aucun de ses domestiques s'en apperçût. Voici ce qui lui attira ce malheur. *Ali Shâh* fils de *Tucash Khan*, s'étant soulevé contre *Mohammed Shah* de Khowarasin, son frere, se réfugia ensuite à la Cour de *Mahmûd*. Ce Prince, sous prétexte de l'étroite alliance qu'il avoit avec *Mohammed*, le fit arrêter & remettre entre les mains de son frere. Cette infidélité irrita si fort les Khowarasiens & les Irakiens, qui étoient du parti d'*Ali Shâh*, qu'ils subornèrent des assassins pour le massacrer. On l'enterra d'abord dans le château de *Irîz-Ghûd*, où il faisoit sa résidence, & de-là on le transporta dans la grande Mosquée de Hérat, que son pere avoit commencée & qu'il avoit finie. Il avoit succédé en 602 à son oncle *Shahabô'ddin* dans la Souveraineté de Gaur, de Gazna, du Zablestan, de l'Indostan, & d'une grande partie du Khorasan. Il laissa un fils nommé *Sam*, qui entra d'abord en guerre avec *Asfir* ou *Asfiz*, fils de *Jehanfiz* son parent, qui lui disputoit la Couronne: mais ni l'un ni l'autre ne la posséda. Car *Mohammed*, Sultan de Khowarasin, devenant de jour en jour plus puissant, la Dynastie des Gaurides, qui finit en la personne de *Mahmûd*, fils de *Gayathô'ddin*, fut éteinte par les Khowarasiens. Elle avoit subsisté environ soixante-quatre ans, selon *Khondemir* & *Mirkhond*. *Al Malec Al Dhaher*, Prince d'Alep, épousa cette année la fille d'*Al Malec Adel*, qui lui donna une dot de cinquante-mille dinars, & ce Prince alla avec une nombreuse suite au devant d'elle sur la route de Syrie, & la conduisit en grande pompe au château d'Alep (a).

L'an 610 de l'Hégire, qui commença le 23 de Mai 1213, l'armée de *Genghizkan* fut jointe dans le Turquestan par l'Emir *Aslan Khan* de *Ghizgânîk*, par l'Emir *Idi* ou *Aydi* *Kub* de *Rîsh Baligh*, & par l'Emir *Seflak* marquant d'*Al Maligh* avec leurs contingens. Après cette jonction il détacha, selon *Abulfarage*, son fils aîné, avec vingt-mille hommes vers *Cogendé*, prit lui-même la route de *Bukhara*, & envoya ses fils *Jagataï* & *Ogotai* ou *Octai* avec une puissante armée pour faire le siège d'*Otrar*. Les Troupes

SECTION
I. IV.
Histoire du
Caisar de
Nasir Le-
dinillah.

Autres 4.
événemens
de l'année
609.

Extra-
n en re-
marque-
bles de
l'année
610.

(a) *Abulfarage*, ubi sup. p. 433-436. *Petit de la Croix*, ubi sup. L. II. Ch. 5. p. 182-187.

(b) *Khondemir*, *Mirkhond*, *Ebn Sôûnab*, ad

ann. Hégir 609. *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient.* p. 361, 332, 333.

Section LIV. Mogoles & Turques, sous les ordres de ces deux Princes, prirent cette ville, quoique défendue par une nombreuse garnison de Khowarasmieus, commandée par le Hiejb Karaja & par Gayer Khan, qui firent une vigoureuse résistance pendant cinq mois. Il y a cependant d'autres Historiens, & en particulier Mirkbond, Ebn Khaledan, Abu'l kaysr & Abu'l Gazi Bahader Khan, qui mettent la réduction d'Otrar en 616. L'année 610, si l'on s'en rapporte au MS. d'Ebn Shobnah du Docteur Hunt, Kaykawas, Souverain de Belad Al Râm, tua son oncle Togrol Bek, & s'empara de ses Etats. Selon le même MS. Malec Al Garb ou Gareb Al Nafer Mohammed fils de Takâb, Roi des Al Mohades d'Afrique & d'Espagne, mourut après un regne de près de seize ans, & eut pour successeur son fils Joseph (*), qui prit le titre ou le nom de Mostanser Beamrillah. Ce MS. rapporte encore ici la mort d'Isa, fils d'Abdalaziz, Al Jozuli Al Jazri, surnommé Al Nahui ou le Grammairien, Auteur d'un Livre intitulé d'après lui Al Jozuliah, qui renferme un fort bon système de Grammaire. Il étoit natif de Jozulab, place assez considérable dans le cœur de la Barbarie (a).

Et de l'an 611. Il ne paroît pas qu'il se soit passé rien de fort important en l'année 611 de l'Hégire, qui commença le 12 de Mai 1214. On dit cependant que vers la fin les Mogols prirent par composition la ville de Tong-Chew, sur la rivière de Pe-ho, à douze milles environ à l'orient de Pe-king, qui étoit un poste très-important. Le Sheikh Ali fils d'Abubecre Al Harui, très-habile dans l'Al Simia (†) ou la Magie, mourut aussi cette année, & fut en-

(a) *Abulfarag* l. c. p. 436, 437. *Mirkbond*, *bader Khan*, Hist. Genelogie. des Tat. &c. *Ebn Khaledan*, & *Abu'l kaysr* ap. *Petit de la* p. 266, 267. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. *Croix*, ubi sup. p. 205-215. *Abu'l Ghasi Ba* 610.

(*) L'Auteur du *Nighiarissan* a passé ce Prince, aussi bien que son pere, dans le Catalogue qu'il a donné des Rois des *Al Mohades*, comme on le voit par la liste de ces Princes rapportée par Mr. *D'Hervetot*, & tirée de cet Auteur (1).

(†) *Simia* est le nom que les Arabes donnent à une partie de la Chimie, prise dans sa plus ample signification. Car, selon les idées les plus communes parmi eux, la Chimie proprement dite ne s'exerce sur les que sucs & sur les essences des Plantes, quoique par extension elle comprenne la préparation des Métaux & des Minéraux, qui sont particulièrement l'objet de ce que les Arabes appellent *Simia*. Cependant, lorsque les Arabes & les autres Orientaux parlent de la Chimie en général & des merveilleux effets qu'elle produit, ils joignent toujours les mots de *Kimia* & de *Simia*, pour comprendre toutes les opérations que l'on fait par le moyen du feu, tant sur les Métaux & les Minéraux, que sur les Animaux & les Plantes. Les Arabes donnent aussi le nom de *Simia* à un autre Art, qui a pour objet les Noms & les Nombres, dont on tire une espèce de Divination, de la même manière qu'on en tire une autre des Points & des Lignes par le moyen de la Géomancie. Cette Science des Noms va bien plus loin, parcequ'elle comprend aussi celle des Noms des Esprits & leur Invocation, & dans le Livre intitulé *Kitab Al Awarar*, le *Livre des Lumières*, on trouve vingt huit Alphabets de la *Simia* pour faire des Talismans, à fin d'attirer les esprits & leurs vertus, & d'en faire divers usages superstitieux; de sorte que l'on définit cette Science l'Art de connoître les Esprits supérieurs & de faire descendre jusqu'à nous leurs vertus, pour en tirer ce que nous désirons. On la divise en trois Parties, qui sont *Tarji*, *Thalsam* & *Salkanin*. Au reste les Arabes se servent du mot de *Kimia*, non seulement pour désigner ce qu'on appelle la Chimie, mais

(1) *D'Hervetot*, *Biblioth. Orient. art. Manedann & Manedin*, p. 585, 586.

enterré hors des portes d'Alep, où l'on voyoit encore son tombeau du tems d'*Ebn Shobnah* (a). Section
LIV.

Abulfarage rapporte, qu'au mois de *Sabaan* de l'an 612 de l'Hégire, qui commença le 2 de Mai 1215, *Mohammed*, Sultan de *Khawarasm*, qui avoit déjà conquis la plus grande partie du *Khorasan* & le Royaume de *Bamiyan*, se rendit maître de la ville de *Gazna*. La même année *Al Malec Al Camel*, fils d'*Al Malec Al Adel*, envoya son fils *Al Malec Al Mas'ud Yusuf* faire une expédition dans l'*Yemen*; ce Prince subjuga ce beau Pays, fit prisonnier *Soliman* fils de *Shabinsbab*, qui en étoit Souverain, & l'envoya avec une escorte à Meffr. *Al Malec Al Camel* le reçut fort bien, & lui fournit abondamment tout ce dont il avoit besoin. En ce tems-là mourut *Al Wajiah*, fils d'*Ebn Al Mobarek Ebn Abul Ashar Sa'd Al Daban Nabul Al Dharir*, qui avoit professé successivement les principes d'*Abmed Ebn Hanbal*, ceux d'*Abu Hanifa*, & enfin ceux de *Shafci*. *Ebn Shobnah* a conservé un fragment d'un Poème estimé, fait à sa louange par *Abul Baracat Zeid Al Tectiti*. Ce fut aussi dans le cours de cette année, que selon les Historiens Chinois, les troupes de *Genghizcan* prirent *Yenking*, nommée *Khan-balik* ou la ville du Khan par les Auteurs Orientaux, Capitale de l'Empereur de la Chine (b). Histoire du
Califat de
Nafer I.
dinillah.
Ceux de
l'année
612.

Selon *Ebn Shobnah*, Sultan *Al Malec Al Dhaber Gazi*, fils de *Saladin* Prince d'Alep, mourut le 20 du second *Yomada* de l'an 613 de l'Hégire, qui commença le 20 d'Avril 1216. Cet Historien dit que ce Prince étoit ne au Caire vers le milieu du mois de *Ramadan* de l'an 568 de l'Hégire, & par conséquent il étoit âgé environ de quarante-cinq ans lunaires, quand il mourut. Il regna à Alep, à compter depuis le tems que son pere lui donna le Gouvernement de cette ville, trente & un an, & eut pour successeur son fils *Al Malec Al Aziz Mohammed*, qui n'avoit pas trois ans, & étoit né de la fille d'*Al Malec Al Adel*. *Al Malec Al Dhaber* confia la tutelle de son fils à l'Eunuque *Shahabo'ddin*, un de ses esclaves, lequel, après sa mort, fut déclaré *Atabek* ou Tuteur d'*Al Malec Al Aziz*, & qui lui donna une éducation convenable à l'élevation de son rang. Si l'on s'en rapporte à *Ebn Shobnah*, *Al Malec Al Dhaber* regla, pendant sa maladie, la succession de la manière suivante. Il obligea les habitans d'Alep de re- Et de l'an
613.

(a) *Gaubil*, Hist. de Gentchifc. p. 23, *nab*, ad ann. Hejir. 612. *Gaubil*, Hist. de 24. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 611. Gentchifc. p. 25, 26.

(b) *Abulfarag*. ubi sup. p. 437. *Ebn Shob*.

nis encore une Science magique & superstitieuse, qu'ils définissent la connoissance des Esprits terrestres, pour en tirer ce qu'il y a de plus subtil, afin de s'en servir. Le mot de *Simia*, dans la première signification, vient des mots Arabes *Sam* & *Samat*, qui signifient les veines d'or & d'argent, qui se trouvent dans les Mines; & dans le second sens ce terme vient de ceux de *Sim* & *Sim*, un Nom. Les Arabes attribuent l'invention de la *Simia* à *Asmonius*, & celle de la *Kimia* ou Chémie proprement dite à *Kirium* ou *Carin*, c'est-à-dire à *Céiron* le Centaure, Précepteur & Gouverneur d'*Achille*, qu'ils prétendent selon *Mr D'Herbelot*, n'être autre que le *Coré* de *Moyse* (1).

(1) *Ebn Cassem AlCerbaki* in *Sim*, *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Simia* p. 210. & art. *Kimia* p. 1005.

SECTION LIV. **Histoire du Califat de Naser Ledinillah.** connoître son plus jeune fils *Al Malec Al Aziz Mohammed* pour son successeur immédiat ; & son fils aîné *Al Malec Al Saleh Salab'eddin Ahmed* ; au cas qu'il survécût à son frere ; & enfin de recevoir pour leur Souverain son neveu *Al Mansfir Mohammed* fils d'*Al Aziz عثمان*, si ses deux fils venoient à mourir avant lui. *Kaykawas*, Souverain de Belad Al Rûm n'eut pas plutôt appris la mort de celui d'Alep, qu'il proposa un Traité d'alliance à *Al Malec Al Afzal*, Prince de Somésif, qui n'avoit pour tout Etat que cette ville & son territoire. S'étant donc ligués ensemble, ils joignirent leurs forces, & entrèrent dans le Belad Al Sharkia, ou Pays Oriental, dont ils dépouillerent *Al Malec Al Ashraf Blufa*, fils de *Malec Al Adol*. Ensuite ils marcherent à Alep, qui, par un des articles de leur Traité, devoit appartenir à *Al Malec Al Afzal*, & l'assiégerent ; mais ils furent repoussés dans toutes leurs attaques, & obligés enfin de se retirer, après avoir perdu bien du monde. *Kaykawas* s'empara de tout le Belad Al Sharkia, & *Afzal* s'en retourna à Somésif, où ses affaires étoient en mauvais état, ayant été la dupe du Prince de Belad Al Rûm. Les Historiens Chinois rapportent que les Mogols forcerent cette année la ville de *Tonguan*, & remporterent d'autres avantages sur l'Empereur de la Chine (a).

Evénemens remarquables de l'année 614. L'année suivante, la 614. de l'Hégire, qui commença le 9 Avril 1217, *Mohammed*, Sultan de Khowarasm, appelé communément *Mohammed Khowarasm Shab*, après avoir pris Gazna, trouva parmi les Trésors & dans les Archives de *Shabab'eddin*, Sultan de la Dynastie des Gaurides, les Patentes que le Calife *Naser Ledinillah* avoit envoyées à ce Prince, & la lecture qu'il en fit irrita tellement contre le Calife, qu'il forma le dessein de le déposer. Dans ces Patentes, le Pontife Mahométan donnoit non seulement des titres & des éloges magnifiques à *Shabab'eddin*, mais il l'exhortoit aussi à faire vivement la guerre aux Khowarasmiens, qui étoient ennemis déclarés du Califat. *Mohammed*, pour se venger de *Naser*, convoqua tous les Imâms & les principaux Docteurs Musulmans de ses Etats, qui déclarerent unanimement que le Califat appartenoit de plein droit aux descendants de *Hossein*, second fils d'*Ali*, le dernier Calife de la famille de Mahomet ; que depuis long-tems les Abbassides avoient usurpé à Bagdad l'autorité souveraine pour le temporel & le spirituel ; qu'ils s'étoient rendus indignes de cette Dignité, non seulement par l'usurpation qu'ils en avoient faite, mais aussi par plusieurs autres transgressions de la Loi de Mahomet, dont ils s'étoient rendus coupables, & par plusieurs guerres qu'ils avoient suscitées injustement entre les Fidéles. Ils déposèrent donc solennellement *Naser*, & élurent en sa place *Alao'eddin*, surnommé *Al Malec Al Termedi*. *Mohammed*, après avoir formé ce grand Schisme parmi les Mahometans, & s'être soustrait à l'obédience de *Naser*, marcha avec une armée de trois-cens-mille hommes vers Bagdad, pour se rendre maître de cette Capitale & de la personne du Calife. *Naser* n'eut pas plutôt avis

(a) *Avulfarag*, ubi sup. p. 437, 438. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hefir. 613. *Gauthier*, ubi sup. p. 27-30.

avis de la marche du Sultan, qu'il lui dépêcha en ambassade le Sheikh *Shahab'uddin Shahaziri*, pour l'apaiser, & pour le détourner de son entreprife. L'Ambassadeur fut fort mal reçu du Sultan, qui lui refusa audience & continua la marche vers les frontières de l'Irak. Le Calife tâcha alors de mettre la ville de Bagdad en état de défense, autant que la brièveté du tems le permettoit, & se prépara à soutenir un siège, n'ayant point d'armée capable de faire tête à celle du Sultan, qui commençoit à le serrer de près. Mais il arriva heureusement pour le Calife, que les neiges tombèrent en si grande abondance au commencement de l'Automne, contre l'ordinaire, que les détroits & les défilés des montagnes de l'Iamadan en furent remplis; les passages s'étant entièrement bouchés, l'armée Khowarasmienne ne put avancer ni reculer, la plus grande partie périt misérablement, & le Sultan lui-même, qui se trouva en grand danger, fut obligé de rebrousser chemin vers son pays, & de laisser la plus grande partie de ses équipages au milieu des neiges. Cette disgrâce ne le fit pourtant pas changer de dessein, au contraire il se promit bien de reprendre son expédition dans une saison plus favorable. Mais quelque irité qu'il fût, il fallut renoncer à ses projets de vengeance, & il eut assez d'occupation chez lui par l'irruption que les Mogols firent, sous la conduite de *Genghizcan* dans ses Etats, dont nous parlerons plus amplement dans une autre partie de cette Histoire (a).

Le 27 du premier Rabi de l'an de l'Hégire 615, qui commença le 30 de Mars 1218, *Al Malec Al Kabir Azzo'ddin Mas'ud*, fils d'*Arslan Shab*, de la maison de *Zenki* ou d'*Aksankar*, Prince de Mosul, mourut, après avoir régné neuf ans & neuf mois. *Nuro'ddin Arslan Shab*, son fils aîné, âgé d'environ dix ans, lui succéda. Comme ce jeune Prince n'étoit pas en âge de gouverner par lui-même, *Al Malec Al Kabir* nomma *Bedro'ddin Lâli* pour son Tuteur, & chargea ce Ministre de la Régence pendant la minorité de son fils. Peu après l'avènement de *Nuro'ddin* à la Couronne, son oncle *Amado'ddin Zenki*, Souverain d'*Al Akr*, se flatta de l'espérance de se mettre sur le Trône de Mosul; mais *Lâli* par sa prudence fit qu'il fut trompé dans son attente, ce qui concilia à ce Ministre & à son Pupille d'une façon extraordinaire l'affection des peuples qu'il gouvernoit. Quelque tems après le Calife envoya de Bagdad les Patentes, par lesquelles il confirmoit *Nuro'ddin* dans la Principauté de Mosul, & *Lâli* dans la Charge de Premier-Ministre; l'Envoyé qui les apporta, étoit aussi chargé de magnifiques Caftans pour le jeune Prince & pour son Visir. Cela n'empêcha pas *Modbaffero'ddin Cucabri* ou *Cucheri*, fils de *Zino'ddin*, Prince d'*Arbel*, de remettre les châteaux d'*Al Amadiya*, d'*Al Haccariya* & d'*Al Zawzani* entre les mains d'*Amado'ddin Zenki*, dont il avoit épousé les intérêts au préjudice de ceux du jeune Prince de Mosul. *Bedro'ddin* travailla inutilement à l'en-

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nâser Le-
duallah.

Et de l'an
née 615.

(a) *Khondemir, Petit de la Croix*, ubi sup.
I. II. C. VII-X: *Abulhayr*, ap. eund. ibid.
Aliribond & Fadlallah, ibid. *Abulfarag*, I. c.

p. 442-450. *Atul Ghazi Babad*. P. III. C.
XIII-XVIII.

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

l'engager à prêter serment de fidélité à *Nûro'ddin Arslan Shab*, ou du moins à demeurer neutre entre ce Prince & celui d'Al Akr. Comme il parut résolu d'assister le dernier de toutes ses forces, *Bedro'ddin* se trouva dans la nécessité de demander du secours à *Al Malec Al Ashraf Musa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, alors Souverain de Diyar Al Jazira, & d'Akhlat. *Ashraf* là-dessus écrivit à *Modhaffero'ddin*, & le menaça de marcher avec une armée contre lui, s'il ne rentroit dans son devoir. Mais *Modhaffero'ddin* en fit si peu de cas, qu'il ne daigna pas seulement lui faire réponse. Cependant le Calife *Nasir* & *Al Malec Al Ashraf* ménagèrent un accommodement entre les Princes de Mosul & d'Arbel, avant qu'ils en vinssent à une rupture ouverte. Peu de tems après *Nûro'ddin Arslan Shab* mourut, & son frere *Nasero'ddin Mahmûd*, qui n'avoit que trois ans, lui succéda. L'armée ayant prêté serment de fidélité à ce jeune Prince, *Bedro'ddin* le montra aux troupes à cheval, & comme elles conservoient le plus profond respect pour la famille de *Zenki*, cela leur fit grand plaisir. Le 7 du second *Jomada*, *Al Malec Al Adel* (*) *Abubecre*, frere de *Saladin*, mourut, selon *Ebn Shobnah*, *Al Makrizi*, l'Auteur du *Mowred'Alatafa* (†) & autres Historiens Mahométans, dans le tems qu'il étoit sur le point de marcher pour piller un certain district. *Abulfarage* dit qu'il étoit âgé de soixante-treize ans. Mais, au rapport d'*Ebn Shobnah*, il étoit né l'an 540 de l'Hégire, & doit par conséquent avoir eu environ soixante-quinze ans lunaires dans le tems de sa mort. Il paroît par ce que nous avons rapporté, de même que par *Ebn Shobnah*, qu'il regna vingt-trois ans à Damas, & dix-neuf en Egypte. Ce dernier Historien dit que c'étoit un Prince doux, sage & infatigable. *Abulfarage* nous a donné la liste suivante des fils qui lui survécurent ; *Al Malec Al Camel*, qui regnoit en Egypte ; *Al Malec Al Moaddhem*, qui commandoit à Damas ; *Al Malec Al Ashraf Musa*, Prince de Harran, de Roha & d'Akhlat (Mr. D'Hirbelot donne *Akhlat* à *Al Malec Al Awhad Najmo'ddin Ayûb*) ; *Al Malec Al Moaddhaffer Shahabod-din Gazi*, Seigneur de Mayyafarakin ; *Al Malec Al Hafedh*, Seigneur du château de Ja'bar ; *Al Malec Al Aziz*, Seigneur de Banias ; *Al Malec Al Saleb Ismael*, qui gouvernoit Basra ; *Al Malec Al Favez Jacub* ; *Al Malec Al Amjed ou Amjad Abbas* ; *Al Malec Al Asfal* & *Al Malec Al Kaber*. *Ebn Shob-*

(*) Que ce Prince fit mettre son image, du moins sur quelques-unes de ses monnoyes, c'est ce qui paroît par une Piece Arabe de Bronze, qui est dans le Cabinet de Mr. *Sciarren*, Maître-ès-Arts, du College de Christ-Church à Oxford, & Membre de la Société Royale : on y lit cette légende, *Al Malec Al Adel Saïfo'ddin Abubecr Ebn Ayûb*. Cette Piece est de la grandeur d'une Médaille Romaine de Bronze, du moyen ordre, & elle est assez bien conservée (1).

(†) Ce Livre a été composé par l'Emir *Abu'l Mahassen Tufes Ebn Tangri Wardi*, & contient l'Histoire d'Egypte depuis Mahomet jusqu'au règne d'*Al Malec Al Dhaïer Jakmek*, le Circassien (2).

(1) Ceux qui seroient curieux de voir les dessins de pareilles Pieces & d'autres Médailles Arabes, peuvent consulter *Honorius Arretani*, Numismat. quæd. cujusdamq. form. & metall. Tom.

III. sub hæm. Tarsiffi 1745.

(2) D'Hirbelot, Biblioth. Orient. p. 569. Vid. etiam Ed. Petros, Supplém. Hist. Dynast. &c. Oxford.

Shobnab dit qu'*Al Malec Al Adel* laissa seize fils & plusieurs filles, & que jamais Prince n'eut plus de joie de ses enfans que lui. Aucun de ses fils ne se trouva auprès de lui pendant sa dernière maladie; mais *Al Malec Al Moadbâhem* vint de Naplouse, peu après sa mort, qu'il tint quelque tems cachée, l'enterra à Damas, se saisit de tous les joyaux, les chevaux & des armes qu'il trouva dans le Palais, & força le peuple de cette Capitale de lui prêter serment de fidélité. Il communiqua ensuite la mort de son pere à ses freres. *Al Malec Al Adel* laissa dans le Trésor cent-mille dinars. *Ebn Shobnab* parle d'un Poëme fait à la louange de ce puissant Prince, mais il n'en nomme pas l'Auteur, ni ne dit rien du caractère de cette Piece. Cette année mourut aussi l'Imam *Afdal Addin Mohammed* fils de *Mohammed* & petit-fils de *Mohammed Al Amîdî*, Sectateur d'*Abu Hanifa*: c'étoit un grand & excellent personnage, qui a composé un Livre, intitulé *Al Arshad fi Al Khatf*. *Amado'ddin Zenki*, Prince d'Al Akr, & *Modbaffero'ddin* fils de *Zinno'ddin*, Prince d'Arbel, ayant appris que *Nasero'ddin Alahmûd* avoit été reconnu à Mosul, se liguerent contre lui pour profiter de son bas-âge, assemblerent leurs troupes, & se préparèrent à faire le siege de cette ville. *Bedro'ddin Lâîlî*, qui en fut instruit, demanda du secours à *Azzo'ddin Aybec*, Général d'*Al Malec Al Afdal* à Nalibin, lequel se mit en marche avec un corps de troupes pour Mosul, le 4 du mois de *Rajeb*; & ayant passé le Tigre, il se campa sur le bord oriental de ce fleuve, à une lieue environ de Mosul. Les Princes d'Al Akr & d'Arbel passerent aussi avec leurs forces le Zab, & vinrent camper à deux ou trois parasanges de l'armée de *Lâîlî* & d'*Aybec*. Les deux armées ne furent pas long-tems sans en venir aux mains; *Azzo'ddin Aybec* à la tête de son aile droite attaqua la gauche de l'ennemi, commandée par *Zenki*, Prince d'Al Akr, la rompit & la mit en fuite, pendant que l'aile droite de *Modbaffero'ddin* remportoit le même avantage sur la gauche de *Lâîlî*. *Modbaffero'ddin*, s'étant aperçu de ce qui se passoit, attaqua avec son corps de bataille celui de Mosul, conduit par *Bedro'ddin* en personne, avec tant de bravoure, qu'il le mit en déroute, & contraignit *Bedro'ddin* de se sauver d'abord à Mosul, & ensuite dans un château de l'autre côté du Tigre. *Modbaffero'ddin*, l'y ayant poursuivi, se posta derrière la colline de Niniveh, où il resta trois jours, au bout desquels il se retira à la faveur de la nuit, sans avoir été découvert. Cette action ne fut cependant pas décisive; car si *Amado'ddin Zenki* se rendit maître du château de *Cawashi*, *Bedro'ddin* de son côté réduisit sous son obéissance *Tel Asar*, & *Al Malec Al Asraf* prit *Senjar*. Il semble même qu'on peut recueillir d'*Abulfarage*, que toutes les Puissances, fatiguées de cette guerre, firent la paix l'année suivante, par la médiation du Calife *Nasfer*. Quelques Historiens Orientaux rapportent qu'en ce tems-là le Calife, redoutant le ressentiment de *Mohammed Klowarasm Shah*, dépêcha un Envoyé vers *Genghizcan*, pour l'engager à attaquer ce Prince d'un côté, tandis qu'il l'attaqueroit de l'autre. Cependant il ne paroît point que *Nasfer* ait donné aucun secours au grand Khan des Mogols, quelque vivement que les Historiens Mahométans aient censuré sa conduite dans cette occasion. Mais il seroit inutile de nous étendre ici sur ce sujet,

jet, parceque nous aurons à en parler, quand nous serous parvenus au
 Section I. IV. regne de Conghizcan (a).

Histoire du Califat de Nâser Le-dinillah.
 L'an 616 de l'Hégire, qui commença le 19 de Mars 1219, mourut Sultan *Alaô'ddin Kaykawas* fils de *Kaykôsfy* & petit-fils de *Kiüg Arslan*, Souverain de Belad Al Rôm. Comme aucun de ses fils n'étoit en âge de gouverner, l'armée élut pour lui succéder son frere *Alaô'ddin Kaykobad*, qui avoit été confiné dans le château de *Menshar*, proche de l'Euphrate, & pas loin de Malatiya. On le tira donc de prison; il fut installé solennellement, & ses sujets lui prêtèrent serment de fidélité. *Abusfarage* le dépeint comme un Prince sage dans son administration, régulier & austere dans ses mœurs, grave, ferme & d'une grandeur d'ame peu commune. *Ebn Shênab* rapporte aussi la mort d'*Al Malec Al Mansûr Mehsûnned*, fils de *Taktô'din Omar*, Prince de Hamah, qui mourut dans le château de cette ville. C'étoit un Prince brave & savant, qui entretenoit deux-cens Gram-mairiens & Fakihis, & qui composa un grand nombre d'Ouvrages. Il y en a un qui est intitulé *Al Midhmur*, c'est-à-dire, l'Espace de quarante jours, ou, comme portent d'autres Manuscrits, *Al Dbamar*, de ce qu'il y a d'incertain dans la Chronologie; un autre a pour titre, les Classes des Poëtes. Il avoit du goût pour la Poësie, & on dit qu'il avoit fait plusieurs Pièces estimées. *Al Malec Al Saleb Mahmûd*, fils de *Kara Arslan*, de la famille d'*Artak*, Prince d'Amed, paya aussi le tribut à la nature en 616. Il eut pour successeur *Al Malec Al Mayâd*, son fils, qui regna à Amed jusqu'à ce qu'il fut dépouillé de ses Etats par *Al Malec Al Camel*, Souverain d'Egypte. *Kitada* ou *Katadab*, fils d'*Edris Al'alawi Al Hâfunt*, Emir de la Mecque, envoya une armée, sous les ordres de son frere & de *Hasan* son fils, pour soumettre Médine. Mais cette entreprise n'eut pas le succès qu'il espéroit; car *Hasan* trouva moyen d'assassiner son oncle pendant leur marche, & étant retourné à la Mecque, il pendit son pere *Katadab*. Non content d'avoir commis ces deux parricides, il attira son frere à la Mecque, dont il étoit absent, & lui donna inhumainement la mort. *Katadab* étoit âge de quatrevingt-dix ans environ, & eut la réputation d'être bon Poëte. Une de ses Pièces est une réponse à la censure qu'il avoit essuyée pour avoir refusé d'aller voir l'Emir des Pègrins de l'Irak. Les Francs, qui avoient mis le siege devant Damiette dans le premier Rabi de l'année précédente, s'en rendirent maîtres au mois de *Shaban* de celle-ci. Les habitants du Caire furent si effrayés, qu'après avoir appris la dévastation des villes maritimes, ils pensèrent une fois à abandonner cette Capitale. *Al Malec Al Adel* lui-même, qui pendant tout le cours de sa vie, avoit été presque toujours heureux à la guerre, fut si touché de cette invasion des Francs, qu'il tomba malade de chagrin, & mourut au bout de trois mois. Avant la prise de Damiette, un corps d'environ dix-mille Mahométans, gens ramassés & sans discipline, qui pillèrent toutes les Eglises Chretiennes qu'ils rencontrèrent en leur chemin, s'avancèrent jusqu'au camp des Francs, & l'attaquerent avec une furie extra-

Extrêmement considérables de l'année 616.

(a) *Abusfarag*, ubi sup. p. 438-442. *Ebn Innith*, *Salat Nisfawi*, *Mirkbond*, *Petit de la Siboud*, ad ann. Hicr. 615. *Ebn Kâfir*, in *Croix*, ubi sup. L. II. Ch. 2. p. 164. & suiv.

extraordinaire, mais ils furent entièrement défaits, & presque tous passés au fil de l'épée. Cet échec porta les Mahométans d'Égypte à traiter les Chrétiens qui étoient parmi-eux, de la façon la plus cruelle; ils en vouloient sur-tout aux *Melchites*, qu'ils abhorroient; forçant les Prêtres mêmes à porter les armes pour qu'ils fussent contraints d'agir contre les *Frances* avec les troupes Mahométanes, ou leur extorquant de grosses sommes. On rasa même, peu après la défaite dont nous avons parlé, par ordre d'*Al Camel*, la belle Église de St. Marc, qui étoit dans les faubourgs d'Alexandrie; comme elle étoit fort haute, il craignit que les *Frances* ne s'en servissent comme d'une tour, pour attaquer la ville. Enfin tous les Chrétiens & les Juifs qui ne purent se racheter à prix d'argent, furent contraints de s'enroller, & l'on augmenta le tribut qu'ils avoient coutume de payer. *Al Malec Al Mondibhem Isâ*, Souverain de Damas, alarmé des progrès des *Frances*, ordonna qu'on démolît les murailles de Jérusalem, pour que les Chrétiens ne pussent y prendre poste. *Al Camel* n'eut pas moins de soin de pourvoir à la sûreté de ses sujets; il rebâtit & fortifia la ville d'*Al Mansurah*, située sur le Nil dans un endroit où ce fleuve se partage en deux branches principales, dont l'une coule vers Damiette, & l'autre vers Ashmûn; cette ville servoit à mettre tout le pays voisin à couvert de l'invasion des *Frances*. Les Mogols ayant défit l'année précédente *Mohammed Khwarasmi Shah*, qui avoit fait dans cette occasion une perte prodigieuse, *Genghis-tan* arriva vers le milieu de celle-ci avec sa nombreuse armée dans les plaines de Bokhara, & campa devant cette ville, après avoir pris *Zarnik* & *Nûr* (*). *Ebn Shobnah* assure même que les Tartares & les Mogols pénétrèrent jusqu'à Nisabur dans le Khorasan, & massacrèrent le Sheikh *Abdhamid* fils de *Mahmid Al Hadhiri*, homme savant & de mérite (a).

La persécution contre les Chrétiens & les Juifs continua en Égypte pendant l'année de l'Hégire 617, qui commença le 12 de Mars 1220; on leur extorqua de fort grosses sommes, & on porta fort haut le tribut qu'on leur avoit imposé, pour pousser la guerre contre les *Frances*. Comme le bled étoit d'ailleurs excessivement cher, ils se trouverent dans une telle extrémité, qu'un grand nombre se réduisirent aux services les plus bas pour vivre, plu-

SECTION
I. IV.
Histoire du
Caire de
Naser Le-
dinillah.

Et de l'an-
née 617.

(a) *Abulfarag*, Hist. Dynast. p. 442. *Abu'ddin Aboud Al Makrizi*, *Al Eudr Abu'l Mahasin Yusuf Ebn Tugri Berli*, in *Mau' redolhanas*; *Israhim Bin Mohammed Ebn Dikmak*, in *Al Jawhar Al Thamin*. *Ebn*

Shobnah, ad ann. Hejir. 616. *Abu'l Ghazi Buhad Khan*, Hist. General des *Turks*, *Mogols* & *Tatars* &c. p. 261. *Khanabadi*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 572, 573.

(*) Le Sultan *Amade'ddin* rapporte, que jamais les Musulmans ne firent d'aussi grandes pertes, & ne furent dépouillés d'autant de villes, qu'en ce tems-là, attaqués d'un côté par les Tartares & de l'autre par les *Frances*. *Ebn Shobnah* les représente comme remplis de terreur & dans la dernière consternation, à cause de ces horribles massacres & des ravages que faisoit *Genghis-tan*, qu'il qualifie Roi de *Sin* ou de la Chine; qu'il avoit enlevée, dit-il, par la force des armes à *Altun Khan*. Il ajoute que ce Conquérant entra dans l'*Al Aem* ou la Perse, c'est-à-dire dans l'Irak Persienne, qu'il passa au fil de l'épée tout ce qui fit quelque résistance, & qu'enfin il se rendit maître de *Alucara*, *Andr* (1).

(1) *Al Sultan Amade'ddin*, op. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 616, ut & *Ep'le Lin Shobnah* ibid.

SECTION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nisef Le-
dinillah.

plusieurs se défirent par désespoir, & d'autres se firent Mahométans. On enleva non seulement aux Marchands le bled & les autres provisions qu'ils avoient ferrées pour leur usage, mais les soldats pillèrent entièrement leurs maisons; & on ne put arrêter le cours de ces excès, que lorsque la paix se fit l'année suivante entre les Mahométans & les Francs. Vers le commencement du mois de *Mobarram*, *Genghizcan* assiégea dans les formes la ville de *Bokhara*, défendue par une garnison de vingt-mille hommes, la prit & ensuite la mit en cendres. Un peu avant la réduction de *Bochara*, qui fit beaucoup de plaisir à *Genghizcan*, ses deux fils *Jagataï* & *Ogtaï* s'étoient rendus maîtres d'*Otrar*. Dans le premier *Rabi*, le Conquérant Tartare envella *Samarcande*, où *Abulfarage* dit que Sultan *Mohammed* avoit fait entrer cent-dix-mille chevaux. Ayant forcé cette ville à se rendre, nonobstant sa belle défense il la livra au pillage pour dédommager ses soldats des fatigues qu'ils avoient essuyées. Ses troupes s'emparèrent aussi de *Saganak*, d'*Uskent*, *Urkend* ou *Uzkant*, de *Shash*, de *Jund*, *Tonkat*, *Khojand* & de *Zaveh*. *Nisabûr* jugea à propos de se soumettre à l'approche de quelqu'un des Généraux Mogols. Le Grand-Khan envoya aussi un détachement de trente-mille hommes à la poursuite de Sultan *Mohammed*, qui, selon les avis qu'il avoit reçus, s'en étoit fui par la voye de l'*Amu* dans le Pays de *Termed*; & il continua à pousser ses conquêtes dans les Etats de ce Prince avec une rapidité surprenante (a).

Ce qui se
passa d'im-
portant en
618.

L'année suivante, la 618. de l'Hégire, qui commença le 25 de Février 1221, *Genghizcan*, ayant passé le *Gihon* avec son armée, s'avança vers la ville de *Balkh*. Aussitôt que l'on fut informé de son approche, les principaux allèrent au devant de lui avec de riches présens, & toutes sortes de rafraichissemens pour ses troupes, ce qui n'empêcha point qu'il ne les fit tous massacrer inhumainement, à cause de l'attachement qu'ils avoient témoigné pour Sultan *Jalal'eddin* fils de *Mohammed Khwarasim Shah*. De *Balkh* il marcha à *Talakan* dans le *Tokharestan*, s'en rendit maître, fit passer au fil de l'épée la plus grande partie de la garnison & des habitans, & en emmena nombre en captivité. Il alla ensuite assiéger *Bamiyan*, qu'il emporta enfin d'assaut. Comme un des fils de *Jagataï*, qu'il chérissoit plus que ses autres petits-fils, avoit été tué par une flèche pendant le siège, qui fut fort meurtrier; il massacra tout ce qui se trouva dans la ville, sans distinction ni d'âge ni de sexe; fit arracher les enfans du sein de leurs meres; il n'épargna pas même le bétail ni les bêtes de charge, & après cette exécution il ruina la ville de fond en comble, & dévasta tout le territoire qui en dépendoit. Quelques Historiens rapportent qu'avant la fin de cette campagne les Mogols prirent *Corcanj* Capitale du *Khwarasim*, & la détruisirent, après y avoir massacré cent ou deux-cens-mille personnes; mais *Abulfarage* met la réduction de cette

Capi-

(a) *Taki'eddin Ahmed Al Makrizi* & *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, ubi sup. *Abulfarage*, l. c. p. 442-447. *Mirkbond*, *Fadlat*, & *Abu'lhasr*, ap. de la Croix, pass.

ut & ipse de la Croix. *Ahu'l Ghorai Bahad. Khan*, l. c. p. 262-278. *Renaulot*, ubi sup. p. 573, 598.

Capitale & de son territoire sous l'année précédente. Quoi qu'il en soit, après que *Corcanj* eut été prise d'assaut, Kat, Farabr, Darkan ou Dargan, Zamakhshar, & d'autres places considérables du Khowarasm, se rendirent sans résistance aux Mogols. Terméd, Nefa ou Nifa, la Citadelle de Kaendar, Damagan, Ray, Kom, Dinawar, Sôvan, Holivan, Nahawend, Kazwin, Meru, Nisabûr, qui étoit retournée sous l'obéissance de Sultan *Jalalo'ddin*, Tûs & Herat furent aussi obligées de subir la loi du vainqueur. On compte qu'il périt plus de deux millions de Mahométans dans le cours de cette sanglante campagne, qui se termina par une bataille, donnée au mois de *Rajeb*, sur les bords de l'Indus, dans laquelle *Genghizcan* défit Sultan *Jalalo'ddin*. Mais nous renvoyons à une autre partie de cet Ouvrage le détail de ces grands événemens, que nous nous contentons d'indiquer ici. *Al Malec Al Moadhâbem*, *Al Malec Al Ashraf*, *Al Malec Al Nâjer*, & les Princes de Maredin & d'Alep, rassemblèrent toutes leurs forces, & les joignirent à celles d'*Al Malec Al Camel*, Souverain de Mest ou d'Egypte, pour reprendre Damiette sur les Franks. Après leur jonction, ces Princes menèrent leur armée contre l'ennemi commun, qu'ils pressèrent tellement, qu'enfin il fallut en venir à un Traité, qui fut conclu aux conditions suivantes. I. Les Franks restitueront Damiette, avec ses dépendances, au Roi d'Egypte. II. Ils relâcheront tous les prisonniers Musulmans qui sont entre leurs mains. III. Les Musulmans de leur côté mettront en liberté tous les prisonniers Chrétiens. Le Nonce du Pape, le Roi d'Acca, les Grands-Maîtres des Hospitaliers & des Templiers, & les autres Princes Chrétiens assistèrent à la signature du Traité; en conséquence duquel *Al Malec Al Camel* prit possession de Damiette le Mercredi 19 du mois *Rajeb*. Quelques Historiens attribuent la cession de cette importante place, dont les Franks avoient été maîtres près de deux ans, aux divisions qui regnoient parmi les Chefs des troupes Chrétiennes; au lieu que si dans cette conjoncture ils avoient agi de concert & avec vigueur, ils auroient pu conquérir l'Egypte sans grande perte (a).

L'année 619 de l'Hégire, qui commença le 15 de Février 1222, fut Et en 619. favorable aux Mogols. Après avoir soumis à leur obéissance la grande Bukharie, le Khowarasm, le Khorasan, & l'Irak Persienne, ils entrèrent dans l'Adherbijan, prirent Ardebil, Tauris, Maragha, & obligèrent Hamadan, dont les Gouverneur, nommé *Jamalo'ddin*, s'étoit révolté, à recevoir la loi. Il se rendirent encore maîtres de Kui ou Koy, & de Salmas, dans la partie la plus occidentale de l'Adherbijan, de même que de Nakhhiwan, Pilkan & Ganja dans la Province d'Arran, & mirent en déroute une armée de Géorgiens, qui voulut les arrêter. Ensuite ils se rendirent maîtres de Candahar, Multan & Gazna, tant sous les ordres de *Genghizcan*, que sous ceux des Généraux. *Jogataï* subjuguâ le Kerman,

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 446-450. *Abu'l Chazi Bahad Khan*, p. 123-128. *De la Croix*, ubi sup. p. 279-305. *Nisfocet*, *Mirkhond*, *Fadlat. Marakeb*, *Abu'l-ayr*, 2p. *De la Croix*, ibid. *Alusted*, in Chorasm. &c. descript. pass.

Colit, not. ad Afrag. pass. *Tahio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mabouffn Yusef Ebn Tangri Wirdi*, in *Maawred* 'llatafa. *Jerabim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in *Al Jawhar Al Thamin*. *Renaudot*, ubi sup. p. 572.

Section

I. IV.

Histoire du
Califat de
Nâser Le-
dinillah.Événements re-
marquables de
l'année
620.

man, & le Khari de Tangût se soumit & se rendit tributaire de Genghizcan. Au rapport d'*Elm Shobnah*, *Al Malec Al Masîd Yusuf*, Roi de l'Yemen, déposséda *Hafan* fils de *Katadah* de la ville de la Mecque, en 619. Le même Auteur place ici la mort du Sheikh *Tûnes* fils de *Joseph*, fils de *Siad*, Seigneur de Caramat, à qui l'on attribue le *Tûnosab*; c'étoit un grand homme & un homme de bien (a).

En l'année 620 de l'Hégire, qui commença le 4 de Février 1223, les Généraux Mogols désirent les Tartares du Daghestan, & ayant passé le *Volga*, par le moyen des Calmouks, il entrèrent dans le *Kipjak* ou *Kipshak*. Ils prirent aussi Astracan, que les Mahométans appellent *Haji Tarkan*, située dans une île du *Volga*, à 50 lieues de la Mer Caspienne. En ce tems-là mourut *Moslanfer*, Roi de *Garb*; & comme il ne laissa point de fils, *Abd alwâbed*, fils de *Joseph* & petit-fils d'*Abd almunen*, oncle de son pere, lui succéda. Ce Prince, qui étoit fort replet & adonné à ses plaisirs, ne s'embarrassa gueres des affaires de l'Etat, desorte qu'au bout de neuf mois ses sujets le déposèrent, & mirent sur le Trône *Abdallah* fils de *Jacob Al Mansûr* & petit-fils de *Joseph* fils d'*Abd almunen*, qui prit le surnom d'*Al Adel* (b).

Et de l'an-
née 621.

L'année suivante, la 621. de l'Hégire, qui commença le 24 Janvier 1224, mourut *Al Malec Al Afîdal*, fils aîné de *Saladin*, Prince qui avoit beaucoup de faveur & de génie, mais inconstant, peu sensible au bonheur de ses sujets, indolent, & qui manquoit à bien des égards de jugement. Il fut dépouillé successivement des Royaumes de Damas, y compris celui de Jérusalem & d'Egypte, & fut obligé de se contenter de la ville de Samaisat ou Samoisfat & de son territoire. Son pere l'avoit élevé plutôt en Hommes de Lettres qu'en Prince, desorte qu'il fit d'assez grands progrès dans la connoissance de la Langue Arabe & dans la Poésie, & il s'attacha à cette dernière selon un célèbre Auteur Arabe, autant que cela convenoit à un homme de son rang; desorte qu'il faisoit fort bien des vers, dont *Elm Shobnah* nous en a conservé quelques-uns. Cet Historien dit qu'il avoit des qualités aimables, qu'en bien des occasions il donna des marques d'un excellent caractère, & qu'il mourut subitement l'an 622 de l'Hégire; c'est ainsi que porte le MS. du Docteur *Hunt*. On dit que vers ce tems-là les *Nogays* reconurent *Tûshi Khan* pour leur Souverain, & *Genghizcan* son pere pour leur Grand-Khan. L'Empereur Mogol tint une Diète dans les plaines de *Tonkat*, avec une pompe & une magnificence extraordinaire, après laquelle *Tûshi Khan* retourna dans le *Kipshak* ou *Kapshak*, dont *Genghizcan* lui confirma le souverain gouvernement. Selon les Historiens Chinois, *San*, Empereur de la Chine, mourut dans le cours de l'année 621, & eut pour successeur *Shew-su* son fils. Peu après son avènement à la Couronne, ce nouveau Monarque conclut la paix avec les *Hya*, Sultan *Jalâ'eddin*, fils de

Mo-

(a) *Fadlat Nisfawi*, ap. de la Croix, Hist. de Genghize L. IV. Ch. 6. 7. *Abu'l Ghazi Bakal Khan*, ubi sup. p. 139. *Elm Shobnah*, ad ann. Hejir. 619. Vid. etiam *Nasir Al Tûsi* & *Uingh Bek*, ubi sup. *Gothi* not. ad

Alfrag. & Schultens, Ind. Geogr. in Vit. *Saladin*, pass.

(b) *Petit de la Croix*, l. c. p. 448, 449. *Elm Shobnah*, ad ann. Hejir. 620.

Mohammed Khawarazm Shab, ayant eu avis que Genghizcan avoit repassé le Gihon avec ses Mogols, & pris la route de l'artarie, repassa aussi l'Indus avec ses troupes, & entra par les Provinces méridionales de *Kitsbe* & *Maccran* dans la Perse. Aussi-tôt qu'il y fut arrivé, les principaux Seigneurs & les Gouverneurs de Fars, de l'Irak Persienne & de l'Adherbijan, vinrent lui rendre un nouvel hommage. Par-tout où il passa les peuples le reçurent avec de grandes acclamations. *Ebn Sboonab* rapporte, selon le MS. du Docteur *Hunt*, que *Gayatho'ddin*, frère de *Jalalo'ddin*, poussa ses conquêtes dans l'Indostan, pendant que *Jalalo'ddin* lui-même étoit occupé à réduire le Fars sous son obéissance, & que ce Prince chassa de Shiraz, Capitale de cette Province, l'Atabek *Said* ou *Saad* fils de *Dacsa*, Souverain de cette ville, où il établit sa résidence (a).

La nuit de *Id Al Fetr*, c'est-à-dire de la Fête qui rompt le jeûne, laquelle commence le premier du mois de *Shawal*, & suit immédiatement le jeûne de *Ramadan*, l'an 622 de l'Hégire, qui commença le 13 de Janvier 1225, mourut à Bagdad le Calife *Nasir Lelinnillab*, âgé d'environ soixantedix ans, dont il en avoit régné quarante-sept, terme auquel aucun de ses prédécesseurs n'étoit encore arrivé. On dit que ce Calife avoit amassé des richesses immenses, quoiqu'il eût fait des dépenses excessives en bâtimens. Aussi remarque-t-on qu'il fut le premier Prince qui s'appropriâ la succession de tous les Marchands étrangers qui mouroient dans ses Etats, la seule tache qui a terni la gloire de son regne; ce qui n'empêcha point que quelques Historiens Orientaux n'aient beaucoup loué sa grandeur & sa magnificence. Personne n'a remarqué qu'il encouragea beaucoup les Gens de Lettres, quoique plusieurs Savans célèbres (*) ayent fleuri sous son regne.

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 450, 451. *Ebn Sboonab* ad ann. Hejir. 621. *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 621. *Ebn Al Atbir*, in Al Camel. De la Croix, ubi sup. p. 450

& suiv. *Gaubil*, Hist. de Gentch. p. 44, 45. *Kemalo'ddin Ismael*, ap. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 371. ut & ipse *D'Herbelot*, ibid.

Mort du Calife Nasir Lelinnillab.

(*) Nous indiquerons ici les principaux Savans qui ont fleuri parmi les Mahométans sous les regnes des Califes *Nasir Lelinnillab* & *Djaber Billab*.

1. *Abu'asfalan Ebn Jinkidist Al Jabali*, fameux Médecin natif de Bagdad, qui s'étoit rendu si savant dans les Sciences, qu'il s'attira l'envie de plusieurs malveillans, qui l'accusèrent auprès du Calife d'être Motazalite. Ce Prince envoya donc quelques-uns de ses gardes pour se saisir de sa personne & de ses Livres, dont plusieurs trairent de Philosophie; & qui furent brûlés publiquement, par ordre du Calife, dans un endroit de Bagdad nommé *Al Robba*. Un certain *Obeid'allah Al Taïmi*, qu'on appelloit communément *Ebn Al Marefianiya*, monta dans une espèce de tribune, qu'on avoit dressée exprès; & delà il harangua le peuple, déclama contre les Philosophes, accabla d'injures *Abdussalam* & ses Ouvrages, & ensuite les jeta l'un après l'autre à ceux qui étoient chargés de les mettre au feu. Entre autres Pièces qu'on brûla dans cette occasion, se trouva un Traité d'Astronomie d'*Ebn Al Muhkam*, après que *Ebn Masfaniya* eut vomé bien des injures contre cet Ouvrage. *Joseph Al S. bi*, autre Médecin, en fut indigné; & dit qu'on ne devoit pas imprimer à l'Astronomie une note d'infidélité, puisqu'elle frayoit au contraire le chemin à la Foi, en dévoilant la sagesse & la puissance infinie du Créateur de l'Univers. *Nasir* fit mettre *Abdussalam* en prison, où il demeura, selon *Abulfarag*, jusqu'à l'an 589 de l'Hégire. *Abmed* son petit-fils fut un célèbre *Fakih* ou Jurisconsulte, dont nous avons deux Ouvrages sur le Droit Musulman, l'un intitulé *Abhayalat*, & le second, qui est

SECTION regne. *Ebn Sbohnab* marque seulement la mort de *Naser*, sans rien dire de son

LIV.

Histoire du Califat de une explication du premier, à pour titre *Abia Al Mobhaje*. Quelques Historiens disent qu'il mourut l'an 837 de l'Hégire.

Naser Le-dinillah. 2. *Tubay Ebn Sa'id Ebn Mari*, Médecin Chretien, & Auteur de soixante beaux Discours, qui étoit aussi fort savant. Il entendoit parfaitement l'Arabe, étoit bon Poëte, & pratiqua la Médecine jusqu'à sa mort, arrivée en 589, selon *Abulfarage*, qui nous a conservé un échantillon de ses Poësies.

3. *Saad Ebn Hebstallab Ebn Al Mouammel Abu'l Hasan Al Hadri*, qui étoit Chretien, & frere de l'Archidiacre *Abu'l Khair*, & d'*Ebn Al Masibi*. Catholico, la premiere Dignité Ecclesiastique après celle de Patriarche. *Saad* fut Médecin ordinaire du Calife *Nasir Ladinillah*, & en grande faveur auprès de ce Prince. Il acquit beaucoup de réputation dans son Art, & possédoit à fond la Médecine & la Dialectique. Il a écrit une petite Piece, intitulée *Al Syfaa*, c'est-à-dire de la Santé, ou *Partie choisie de la Médecine*, dans laquelle il a rassemblé de la façon la plus concise tout ce qu'il y a d'essentiel tant dans la théorie que dans la pratique de la Médecine, telle qu'elle étoit de son tems. Il y ajouta trois Sections touchant la Circoncision, dont les Médecins de Bagdad faisoient l'opération. Il écrivit ses Traités de Médecine de sa propre main, & mourut vers la fin de l'an 591. Son frere l'Archidiacre étoit aussi habile Médecin, & pratiqua avec succès. *Abulfarage* nous apprend qu'il expliqua & abrégé le Canon d'*Ebn Sina*, sort estimé en ce tems-là.

4. *Mohammed Ebn Abd'alsaman Al Kud'i & Al Maredini*, parce qu'il étoit né à *Kuds* ou Jérusalem. & qu'il demeura à *Maredin*, où son pere étoit Cadi, comme son ayeul l'avoit été à *Donajfar*. Il avoit étudié la Médecine sous *Ebn Al Talmid*, & il parvint à un si grand degré d'habileté dans sa profession, que des Princes, qui renoient en des Pays fort éloignés, le demandèrent. Dans un âge plus avancé il donna des leçons. *Abu'l Khair & Ebn Masibi* avoient une haute opinion de lui. Il mourut, semble-t-il, à *Maredin* en 594.

5. Le fameux *Musey Maimonides*, que les Auteurs Arabes appellent *Musa Ebn Maimon* ou *Maimon*, étoit un Juif Espagnol, qui s'appliqua à l'étude des Sciences en Espagne. Il acquit une grande connoissance des Mathématiques & de la Médecine, quoiqu'il ne pratiquât pas cette dernière, parce qu'il se désoit de lui-même. Il embrassa par force le Mahométisme, mais demeura Juif dans le cœur. Ayant passé ensuite avec sa famille en Egypte, il s'établit parmi les Juifs à *Al Fostat*, où il se fit Jouaillier, & protesta ouvertement son ancienne Religion. Après l'abolition du Califat des Fatimites, le Cadi *Al Falel A'salrabia Ebn Ali Al Baïani* le prit sous sa protection, & lui donna une pension, de sorte qu'il se mit parmi les Médecins d'Egypte; mais comme il n'avoit point d'expérience, il ne s'en rapportoit jamais à lui-même. Il étoit très-versé dans la Loi des Juifs, & a composé un Ouvrage célèbre sur ce sujet, dont les uns parmi les Juifs disent du bien, & que les autres condamnent. Sa Lettre sur la résurrection du Corps ayant fort choqué les Anciens de sa nation, il la supprima en quelque maniere, & n'en accorda la lecture qu'à un petit nombre de personnes, qui étoient dans les mêmes sentimens que lui sur cet article. *Abulfarage* dit que plusieurs Juifs d'Antioche & de Tripoli, qui étoient venus s'y établir des Pays de la Chretiené les plus éloignés, le mauldirent & le traitèrent d'Infidèle. Il a écrit aussi plusieurs beaux Ouvrages de Mathématiques & de Médecine. Vers la fin de sa vie un Fakih ou Jurisconsulte Espagnol, nommé *Abu'l Arab*, étant venu en Egypte, lui reprocha qu'il avoit renoncé à la Foi Musulmane, dans le dessein de lui causer du chagrin. Mais le Cadi *Al Falel*, son ami & son patron, le tira de ce mauvais pas, en disant: „S'il a professé l'Ismaïsme par contrainte, la profession „qu'il en a faite étoit nulle“. Peu de tems avant sa mort, il ordonna à ses héritiers de transporter son corps, après avoir pris les précautions nécessaires pour qu'il ne pût incommoder personne, au Lac de Tibériade, & de l'enterrer-là, parce qu'il y avoit plusieurs pieux personnages de sa nation qui y étoient inhumés; ce qui fut exécuté. Comme il étoit né à Cordoue en Espagne, les Auteurs Arabes lui donnent quelquefois le nom d'*Abu Amran Musa Ebn Maimon Al Kortobi Al Tébudi*. On a de lui plusieurs Ouvrages, qu'il a composés sur la Loi Judaïque, en Arabe, qui ont été ensuite traduits en Hébreu par

Joseph

son caractère. On verra par ce que nous rapporterons sur son sujet dans

SECTION
LIV.
l'Histoire du
Califat de
Nasir l'e-
dinillah.

Joseph Ben Tilhon, dont on peut voir le Catalogue dans la Bibliothèque de *Buxtorf*, & ailleurs. Mais il a laissé outre cela plusieurs Ouvrages sur la Médecine & sur les Mathématiques, qui n'ont jamais été traduits de l'Arabe. Le plus célèbre de ses Ouvrages est intitulé en hébreu *Mareb Nevochim*, & en Arabe *Al Delalah, le Guide des Devots*; c'est l'Ouvrage dont nous avons parlé ci-dessus. *Mr. D'Hérbelot*, enchaînant sur le texte d'*Abulfarage*, rapporte qu'il fut condamné solennellement par les Synagogues de Juifs Français qui se trouvaient à Antioche & à Tripoli, ces Rabbins ne pouvant souffrir que la Philosophie d'Aristote fût employée à expliquer les points les plus essentiels de leur Loi. *Malmonides* composa un de ses Ouvrages en 595, & *Abulfarage* dit qu'il mourut en 605. Ceux qui souhaiteront de connaître plus particulièrement cet Auteur & ses Ouvrages, pourront consulter les Écrivains cités à la fin de cette Note.

6. *L'Isam Al Fakhr Al Razi Mohammed Ebn Omar*, qu'on appelloit communément à Ray *Ebn Al Khattib*, étoit natif de cette ville, quoiqu'il fût originaire du Taberistan, ce qui lui a fait donner par quelques Auteurs Arabes le surnom d'*Al Taberestani*. Il joignoit à la connoissance des Sciences étrangères celle de la Loi Mahométane, & prêchoit fort éloquentement en Arabe & en Persan, comme nous l'avons dit ailleurs; il combattoit fortement les principes d'*Ebn Sina*. Quand il sortoit à cheval, il étoit armé de deux fibres nuds, & suivi d'un grand nombre d'esclaves. Ses grandes qualités lui acquirent la faveur de plusieurs Sultans de *Khwarezm*, & celle de divers autres Princes puissans, & en particulier celle de *Gayathuddin*, Sultan de la Dynastie des Gaurides, qui faisoit tant d'estime de son mérite, qu'il fonda un Collège pour lui à Herat. Il dépensa de grandes sommes en Opérations Chimiques, sans en recueillir aucun avantage. Ses Ouvrages, dit *Abulfarage*, sont répandus par tout le Monde, & lus avec application par les Savans. Il fit un voyage dans le *Mowara'nnahr*, pour conférer avec les *Banu Marab* à Bokhara; mais n'ayant pas réussi dans son dessein, il se rendit de-là dans le Khorasan, où il fut connu de *Mohammed* fils de *Tacath*, Sultan de *Khwarezm*, qui le traita avec des marques extraordinaires de distinction & d'estime, & lui fournit tout ce dont il avoit besoin. Il le fit à la fin à Herat, où il acquit de grands biens, se maria, eut plusieurs enfans, & où il demeura jusqu'à sa mort. Ce fut en 580 qu'il fit le voyage de Bokhara, & il fut reçu avec beaucoup d'hospitalité sur la route par *Abd'alrahman Ebn Abd'alcarim Al Sark-haji*, Médecin célèbre. Pour lui témoigner sa reconnaissance il publia une explication du Canon d'*Ebn Sina*, dans laquelle il donnoit l'intelligence des termes difficiles qui se rencontrent dans ce Livre; & la lui dédia. Il mit encore à la tête de cet Ouvrage, composé uniquement pour faire plaisir à son Bienfaiteur, une Préface, où il fait une mention très-honorable de lui. Quelques Auteurs appellent l'Imam *Razi*, l'Imam *Fakhr'ddin Mohammed Ebn Omar Ebn Khattib Al Razi Al Tamimi Al Becri Al Taberestani*. Selon *Ebn Al Athir*, il naquit l'an 543 de l'Hégire, & devint un des plus célèbres Docteurs de la Secte de *Shafii*. Ses principaux Ouvrages sont les suivans: *Eribad Al Nadbar Ela Larhoj Al Afrar*, c'est-à-dire *Introduction dans les mystères les plus subtils, pour les gens d'esprit*, où ce Docteur recherche des raisons philosophiques pour prouver & pour expliquer les principes du Mahométisme. *Mohafiz Al Afsar*, Livre de Métaphysique & de Théologie Scholastique, qui a été commenté par plusieurs Auteurs; il est dans la Bibliothèque du Roi de France, num. 932. *L'Ofoul Addin, les Principes de la Foi*, est divisé en cinquante questions, qui regardent également la Philosophie & la Théologie. Ce Livre se trouve aussi dans la Bibliothèque du Roi de France, num. 620. La première question est contre l'éternité du Monde, par où il paroît que cet Auteur n'étoit pas un aussi grand Aristotélien que ses ennemis vouloient le faire croire, pour le décréditer. *L'Elhtiarat Al Noummiyah*, ou *Traité des Éclipses Astronomiques*, & *l'Arba'in fi Ofoul Addin*, lui sont aussi attribués, de même qu'un autre Ouvrage, intitulé *Mahfuz*. Selon *Ebn Shobnah* & *Abulfarage*, il mourut à Herat, au mois de *Dhu'l-hajja* de l'an 606. Comme il passoit pour hétérodoxe sur de certains articles, on l'enterra dans sa maison, de peur que son corps ne fût insulté par la populace, qui avoit très-mauvaise opinion de lui.

7. *Majidi Ebn Abu'l Baka Al Nisi*, citoyen de Bagdad, surnommé *Abu'l Khatir*, & appelé communément *Ebn Al Attar*, étoit aussi un habile Médecin, qui étoit fort avant

SUCCES-
SION
LIV.
Histoire du
Califat de
Nasir Le-
dinillah.

la suite, quand nous viendrons à la fin du Califat de *Mosfer Ben Ballah*, son petit-fils, que c'étoit un Prince avare & avide de richesses (u).

SEC.

(a) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 451. *Abul-fel*. in Chron. ad ann. Hejir. 622. *Elmarin*. in *Tarikh Al Moftcin*, ad ann. Hejir. 622. MS. inedit. in Bibl. Bodleian. Oxon. *Ebn*

Shobnab, ad ann. Hejir. 622. *Ebn Al A'bir*, in *Al Cam*, *Khondemir*. *Alrkbona*, ap. *Trixeira*, p. 306. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Nasir Ledinillah*, p. 663.

dans les bonnes grâces du Calife *Nasir Ledinillah*, dont *Abulfarag* dit qu'il visitoit souvent les femmes. Il amassa de grands biens, & laissa un fils, à qui cet Historien donne le nom d'*Abu Ali*, qui exerça aussi la Médecine, mais qui n'étoit ni fort savant, ni fort renommé. Cet *Abu Ali* eut des intrigues de galanterie avec *Setti Souraj* & *Abulhak*, deux Courtisanes, dont la seconde étoit femme d'*Ebn Al Bokkari*, Grand-Trésorier: ces intrigues ayant été découvertes, le Calife fit enlever les deux femmes dans une maison destinée pour les personnes de cet ordre, & condamna *Abu Ali* à payer sur le champ six-mille dinars. *Ebn Al A'bir* étoit Chrétien, & mourut fort vieux en 63.

8. *Ali Ebn Abmed Abu'l Hasen*, Médecin de Bagdad, connu généralement sous le nom d'*Ebn Ilabab*, possédoit à fond les principes de son Art, & toutes les parties des Belles-Lettres. Il étoit natif de Bagdad, & y avoit fait ses études; mais étant allé voyager, il se rendit d'abord à Mosul, & delà dans l'Adiabijan, & enfin s'établit à *Abbat*, où il devint Médecin ordinaire de *Slab Armen*. Il y donna des leçons à plusieurs jeunes gens, qui firent leurs études sous lui; mais s'étant dégoûté par un accident frivole, dont on trouve le récit dans *Abulfarag*, il revint à Mosul, où il demeura jusqu'à sa mort: il devint aveugle, & pendant les deux dernières années de sa vie il fut hors d'état de sortir de chez lui; il continua cependant jusqu'à la fin de sa vie à donner des leçons. Il a composé un Ouvrage célèbre de Médecine, intitulé *Al Mokhtar*, qui forme ordinairement quatre volumes; il mourut dans le mois de *Moharram* de l'an de l'Hégire 610, âgé de quatre-vingt-quinze ans.

9. *Abu'l Carrn Saded Ebn Tama*, Médecin Chrétien de Bagdad, surnommé *Amino'd-dawla*, distingué par son humanité & par une capacité consommée, de même que par une pratique des plus heureuses. Le Calife *Nasir Ledinillah* l'estimoit à un tel point, qu'il lui confia la garde de ses trésors, & lui donna par cette raison le titre d'*Amino'd-dawla*. Ce personnage, qui avoit tout crédit auprès du Calife, se perdit par son imprudence. Il découvrit au Visir, que *Setti Nasira*, une des femmes du Sérail, conjointement avec *Tajeddin Rasbik*, Eunuque du Palais, profitant de l'âge & des infirmités du Calife, qui étoit presque aveugle, contrefaisoient si parfaitement son écriture, qu'ils gouvernoient absolument l'Etat. *Rasbik*, sachant bien que personne ne pouvoit avoir fait cette découverte que le Médecin, suborna deux soldats de Wafet, qui étoient fils d'un certain *Kidaro'ddin*, pour l'assassiner. Ils firent leur coup un soir, que notre Médecin sortoit du Palais du Visir pour se rendre à celui du Calife, à *Bab Al Galia*, ou la *Porte du Bled*. Il fut enterré d'abord dans sa maison, où il mourut, & neuf mois après on le transporta dans l'église de *Bab Al Mohawel*, où ceux de sa famille étoient enterrés. Les assassins furent tués d'abord, & le lendemain on les punit du dernier supplice; on leur fendit le ventre, & leurs corps furent attachés à un gibet, dressé proche de *Bab Al Medhab*, ou *Porte de la boucherie*, à l'opposite de celle où le meurtre avoit été commis. Cette scène tragique se passa le Jeudi 28 du premier Jomada de l'an 620.

10. *Tajef Ebn Tama Ebn Isak Al Sekri Al Magrebi* Médecin Juif de *Sebta* ou *Crota* en Afrique, entendoit passablement quelques parties de la Philosophie, & avoit fait assez de progrès dans les Mathématiques. Il voyagea en Egypte, changea sa religion, & contracta une grande intimité avec le célèbre *Musa Ebn Ma'rouf al Kirati*, dont nous avons parlé; il suppléa avec ce Savant à corriger l'Astronomie d'*Ebn Adib Al Andalisi*, dont il avoit apporté un Exemplaire de *Sesta*. Il alla ensuite à Alep acheter une Terre dans le voisinage de cette ville, s'y maria, & devint un des Médecins ordinaires d'*Al Moïce Al Douïer*, *Abulfarag* dit que c'étoit un homme de génie & d'une

faga-

SECTION LV.

Histoire du Califat de Daher Billah. LV. Calife.

Aussi-tôt qu'on fut instruit de la mort du Calife *Nasir Ledinillah*, son fils *Odat'eddin Abu Nasir Mohammed* fut proclamé Calife. Ce Prince, qui prit le surnom de *Dhaber Billah*, fut installé solennellement le 2 de *Shawal*, selon *Abulfarage*. Le vieux Calife, pendant sa vie, l'avoit fait reconnoître héritier présomptif du Trône, & avoit fait prier pour lui dans toutes les Mosquées de ses États; mais ayant remarqué qu'il étoit d'un caractère hardi, vaillant, prompt & entreprenant; il en prit ombrage dans la suite, & défendit non seulement qu'on priât pour lui, mais le fit mettre en prison. *Nasir* jeta après cela les yeux sur l'Emir *Ali*, son second fils, pour en faire son successeur; mais ce Prince étant mort avant son père, il ne lui resta plus qu'*Abu Nasir Mohammed*, qu'il désigna une seconde fois successeur au Califat. Après la mort de *Nasir* on le tira donc de prison, & on le mit sur le Trône. On prétend qu'il dit à cette occasion: „ Il semble qu'il n'est gueres à propos d'ouvrir la boutique sur le „ soir. Je suis âgé de cinquante ans, & serai-je à cet âge élevé au Ca- „ lifat? „ Quoiqu'il fût disgracié de son père, le peuple de Bagdad lui fut toujours fort affectionné (a).

La même année, si l'on doit s'en rapporter à *Ebn Shobnah*, ou pour mieux dire au MS. de cet Historien du Docteur *Hunt*, Sultan *Jalalo'ddin* se rendit maître de l'Irak Persienne, & restitua *Shiraz* à *Saad* fils de *Dacila*, ci-devant Prince de cette ville. Il prit aussi *Tabriz* ou *Tauris*, & mit en suite *Mothaffero'ddin Azhec* fils d'*Albablawan*, Souverain de l'Adherbyan, qui entreprit d'arrêter les progrès de ses armes. Il épousa ensuite la femme d'*Azhec*, que le Cadi de *Tabriz* avoit séparée dans les formes de son mari. *Ebn Shobnah* dit qu'elle étoit fille de *Togrol Bek*, le dernier des Princes Selgiucides. A la fin le Sultan *Jalalo'ddin* s'aggrandit tellement par les conquêtes qu'il avoit faites, que sa puissance donna de l'ombrage au Calife de Bagdad, qui commença de le craindre. Vers ce temps-là *Al Malec Al Nasir Salab'eddin Dawud*, fils d'*Al Malec Al Mu'adbidhem Isa*, Souverain de Damas, invité par les habitans de Hamah, prit possession

(a) *Abulfarage* ubi sup. p. 460. 461. *Abulfarage* in Chron. ad ann. Hejir. 622. *Ebn. Khatib*. *Ebn. Ali Atbir*, in Cam. *Ebn. Shobnah*, ad ann. Hejir. 622. *Elmacini*, in Tarikh Al

Moslem ad ann. Hejir. 622. MS. inedit. *Rhondelvir*. *Mirkhond*. ap. *Teixera*, l. c. *D'Herbelot*. *Biblioth. Orient. ut. Dhaber Billah* p. 944.

férocité extraordinaire. Le même Historien nous apprend qu'il mourut l'an 623 du Hégire (1).

(1) *Abulfarage*. MS. Dynast. p. 451—461. *El-Moslem*, ad ann. Hejir. 626. & *alibi* *Abulfarage* in Chron. ad ann. Hejir. 626 & *alibi* *Ebn. Ali Atbir* in Cam. *Abulfarage*, *Biblioth. Orient.* p. 102. 240, 240, 241, 242, 243, 244, & *alibi* *Guarneri*, *Biblioth.*

Habib & *Yusuf*, ad version. *Lut.* *Meimant*, *Mosch Naxochim*, *Version*, de *Rp.* *H. L. L.* *Cassini*, *Passor* *de la* *Te.* *Carisopo*, *Welf*, *Biblioth.* *Herbert*, Vol. I. III. IV. *Hamburgi* & *Lij* 1713.

SECTION L.V. du Gouvernement de cette ville. L'Empereur *Genghizcan*, ayant passé par la Tartarie, arriva au commencement de cette année par la Tartarie sur les bords de la rivière de *Tula*, au rapport des Historiens Chinois (a). L'année 223 de l'Hégire, qui commença le 2 de Janvier 1226, fut fatale au Calife *Dhaher Billah*, qui mourut à Bagdad. Il regna neuf mois & seize jours, & laissa après lui la réputation d'avoir été un grand Prince; les peuples ayant à juste titre admiré en lui l'amour de la justice. Après son avènement à la Couronne, il fit restituer à plusieurs de ses sujets leurs biens, dont ils avoient été privés par force. Il les déchargea aussi d'un nouveau tribut qui leur avoit été imposé, & fit construire à grands fraix un pont sur le Tigre, à Bagdad; & gouverna avec beaucoup plus de douceur & de modération que son pere n'avoit fait, gagna le cœur de ses peuples, & mourut le 14 du mois de *Rajeb* (b).

Mort du
Calife
Dhaher
Billah.

SECTION LVI.

Histoire du Califat de Mostanser Billah. L.VI. Calife.

SECTION L.VI. **A**PRÈS la mort de *Dhaher Billah*, son fils *Abu Jaifar Al Mansûr* fut proclamé Calife. *Abulfarag* nous apprend qu'il fut installé le jour même que son pere mourut, & qu'il prit le nom de *Mostanser Billah*. Aussi-tôt que les principaux Officiers Civils & Militaires, & les plus considérables de Bagdad lui eurent prêté serment de fidélité, il monta à cheval & parut en public, ce qu'il continua de faire pendant assez long-tems pour gagner l'affection du peuple. Tous les Historiens Orientaux conviennent que ce Calife surpassa tous ses prédécesseurs en libéralité; & qu'à l'égard de l'administration de la justice il fut fort au dessus de son pere même, qui s'étoit si fort distingué par cet endroit. Il fit bâtir plusieurs édifices publics pour la commodité de ses sujets, & entre autres le fameux College qui est appelé de son nom *Al Madrasah Al Mostanseriyyah*, qui n'avoit pas son pareil dans tous les Etats Musulmans, tant pour l'étendue & la beauté des bâtimens, & les matériaux dont on s'étoit servi, que pour le nombre des Ecoliers qui y étoient instruits, & les grands revenus que le Fondateur y avoit attachés. Il y établit quatre Professeurs, un pour chaque Secte Orthodoxe des Musulmans, qui avoient chacun soixante-quinze Ecoliers à instruire selon les principes de la Secte dont ils étoient, desorte qu'il y avoit en tout trois-cens Ecoliers, auxquels le Calife assigna des appointemens par mois, outre une quantité suffisante de provisions. Il y avoit aussi dans le College un Médecin pour le service des Etudiants & des Professeurs, qui les visitoit tous les jours, une Apothicairerie où l'on préparoit les remèdes nécessaires, & une Cuisine pour apprêter les mets fournis par le Calife. Quelques Auteurs rapportent que *Mostanser Billah*

Son fils
Mostan-
ser Billah
est procla-
mé Calife.

(a) *Fah Shobnab*, ubi sup. *Gaubil*, l. c. p. Chron. ad ann. Hejir. 623. *Elmacin* ubi sup. 45, & suiv.
(b) *Abulfarag*, ubi sup. p. 461. *Abulfed*, in ad ann. Hejir. 623. *Kondemir*, *Mirkband*, ap. *Teixier*, ubi sup. *D'Herbelot*, l. c.

y avoit lui-même un appartement & une galerie, qui joignoit les Ecoles, où il venoit tous les jours pour apprendre ce qui se passoit dans le College, & d'où il entendoit quelquefois par des jalouses les disputes des Docteurs & de leurs Disciples. Il faisoit souvent encore dresser dans la ville de Bagdad un grand nombre de tables fort bien servies, principalement au mois de *Ramadan*, pendant la nuit, qui est le seul tems où les Mahométans peuvent manger & boire, à cause du jeûne qu'ils observent tout ce mois-là. Chacun étoit bien reçu & bien traité. Une autre preuve de la grande libéralité de ce Prince, c'est ce que rapportent *Mirkhoud* & *Khoudemir*, qu'étant monté un jour à la plus haute galerie de son Palais, il aperçut sur les terrasses de la plupart des maisons quantité d'habits de diverses sortes, & en ayant demandé la raison à son Visir, ce Ministre lui répondit que les habitans de Bagdad exposoient ainsi leurs habits qu'ils avoient fait laver, afin les secher au Soleil, pour solemniser décentement un de leurs *Beirams*, ou Fêtes solennelles, qui approchoit. *Mossanfer*, ayant écouté le Visir, „ Je ne croyois pas, lui dit-il, que les habitans de Bagdad fussent si pauvres, ni qu'ils fussent „ obligés de faire laver leurs vieux habits, faute de neufs pour célébrer „ la fête”. En même tems il ordonna qu'on employât une grosse somme d'or à faire des balles d'arbalètes, que lui & les siens tiroient de la galerie de son Palais sur toutes les terrasses de la ville où il voyoit des habits exposés. Cette libéralité extraordinaire a fait dire aux Auteurs de la Vie de ce Calife, qu'il avoit distribué en moins de vingt ans les immenses trésors que les prédécesseurs avoient amassés pendant l'espace de cinq-cens ans. Pour ce qui regarde les affaires des Mogols, les Historiens Chinois nous apprennent qu'*Ogatai*, ou *Odai Kbin*, pénétra dans la Province de *T'ouan* en l'année 623, & mit le siége devant *Kay-fong-Fu*, Capitale de la Province, & la Résidence de l'Empereur de la Chine. On voit par les mêmes Historiens, que *Genghizéan* entra en personne dans les Etats du Roi de *Hya*, & qu'il prit *Yetsina*, ville assez considérable. Ses troupes emportèrent aussi toutes les places fortes qui se trouvoient entre cette ville & *Ning-hya*, *Kyo-yu-quan*, & *Kanchew*. *Sûchew*, *Kanchew*, & *Si-lyang-Fu* se rendirent de même, & le Khan soumit encore *Ling-Chew*, au Midi de *Ning-hya*. Toutes ces places avec leurs dépendances furent conquises dans une seule campagne (a).

Vers la fin du mois de *Dhu'l-kada* de l'année 624 de l'Hégire, qui com-
mença le 22 de Décembre 1226, *Al Malec Al Moadhibem Isf*, fils d'*Alpoux* tce-
Malec Al Adel, Souverain de Damas, mourut dans le château de cette vil-
le, âgé de quarante-sept ou de quarante-huit ans, dont il en avoit regné
neuf & quelques mois à Damas. C'étoit un Prince d'un bon caractère,
qui avoit beaucoup de grandeur d'ame, appliqué, & très-habile Gramma-
rien. Il étoit dans les principes de la Secte d'*Abu Hanifa*, & y étoit plus
for-

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 463. *Abulfed.*
Fon Khalecan, Ebn Al Atbir, Elmacin, Khon-
demir & Mirkhoud. ubi sup. *D'Herbelot, Bi-*

blioth. Orient. art. *Mossanfer Billab*, p. 632.
Gaubil, ubi sup.

SECTION
L.VI.
Histoire du
Califat de
Mossan-
sor Billah.

fortement attaché qu'aucun de ceux de sa famille. C'étoit *Shahab'eddin Al Hofri*, savant Docteur de cette Secte, qui l'avoit instruit. Son fils *Al Malec Al Nasir Salab'eddin Dawd* lui succéda dans la souveraineté de Damas, de Jérusalem & de toute la partie maritime de Syrie; après qu'il fut monté sur le Trône, ses oncles *Al Malec Al Aziz* & *Al Malec Al Saleh* portèrent devant lui la couverture du harnois de son cheval. L'Auteur du *Nighiariстан* rapporte que cette année les armées du Sultan *Jalalo'ddin* & des Mogols, qu'il appelle *Tartares*, se rencontrèrent auprès d'Ispahan, mais sans en venir aux mains, comme si elles eussent été d'accord; les Tartares se retirèrent dans le Khorasan, & *Gayub'eddin* frere du Sultan, prenant la fuite sans savoir pourquoi, s'en alla du côté du Laristan, abandonnant son équipage & le bagage de toute l'armée. Les habitants d'Ispahan, voyant cette déroute, accoururent aussi-tôt pour piller, mais le Cadi *Saad* les en empêcha, & les pria d'avoir un peu de patience, leur promettant que si le Sultan ne paroîtroit pas dans un tems assez court qu'il leur marqua, ils auroient la liberté de faire ce qui leur plairoit. Le Sultan ne manqua pas d'être de retour à point nommé, car il fit une diligence incroyable pour arriver à Ispahan, & sauva par-là ses bagages, qui n'auroient pas échappé au pillage. Quelques Historiens disent que l'année précédente les Mogols désirent *Jalalo'ddin* dans l'Adherbijan, & se rendirent maîtres de Tauris; mais ils conviennent, qu'ayant ensuite rallié ses forces, il eut quelquefois l'avantage sur eux. Ils rapportent de plus, que ce Prince mit le siège devant Akhlat, Capitale d'Arménie, où le Calife lui envoya un Ambassadeur avec des présents. De-là il passa en Anatolie, pour s'y faire rendre les respects qu'on avoit rendus au Sultan son pere, mais il y fut battu par *Alao'ddin Kaykubad*, Sultan d'Iconie & par d'autres Princes du Pays; il fut ensuite surpris par les Mogols, qui le mirent en déroute & pillèrent son camp. Nonobstant ces avantages & plusieurs autres, que les troupes de *Genghizcan* remportèrent, ce Conquérant jugea à propos de prendre la route de Tartarie ou du Mogolistan, & après avoir mis fin au Royaume de *Hya* ou de Tangut, & nommé son fils *Oraï Khan* pour son successeur, il mourut dans une forêt sur la route de la Chine, le 4 du mois de *Ramadan* de l'an 624 (a).

Jérusalem
cédée aux
Croisés.

L'année suivante, la 625. de l'Hégire, qui commença le 12 de Décembre-1227, il y eut une négociation entre *Al Malec Al Camel* & les Francs, dont le résultat fut, que Jérusalem & plusieurs places maritimes de Syrie furent cédées aux derniers. Il est vrai, que si l'on s'en rapporte au MS. d'*Ebn Sholnab* du Docteur *Hunt*, que cette cession, qu'il place en 626, ne se fit qu'à condition que les Musulmans auroient la liberté d'entrer dans les Temples d'*Affakbra* & d'*Al Akfa*, à Jérusalem, que la ville demeureroit démantelée, & que la Cour de Justice au Marché *Al Roftak*, seroit sous la

(a) *Akhsarag*, l. c. p. 464. 465. *Abulfed. jaasar Al Kazwini*, in *Nighiariст*. *D'Hérbe-*
in Chron. ad ann. Hejir. 624. *Ebn Al Atbir*, lat. Biblioth. Orient. p. 372. *De la Croix*,
in Cath. *Ebn Sholnab*, ad ann. Hejir. 624. Hist. de Genghizc. p. 484, 486, 492. *Cam-*
Elnasin, in *Tarikh Al Mosselmîn*, ad ann. Hist. ubi sup. p. 51, & suiv.
Hejir. 624. *Abmed Ebn Mohammed Abdal-*

la direction d'un Chef Musulman. Pour comprendre comment *Al Camal* Section
put céder Jérusalem, qui appartenoit à son frere *Al Molec Al Moaddibei* LVI.
Isa, il faut savoir qu'il s'étoit saisi de cette ville, après la mort de son Histoire du
frere. Les Francs avoient reçu de si puissans secours d'hommes & d'argent Califat de
de l'Europe, qu'il n'étoit pas en état de se mesurer avec eux, & qu'il le Moslan-
hâta de faire la paix, de peur de perdre ses Etats de Syrie & d'Egypte. ses bâlioh.
En vertu du Traité, les Francs prirent possession de Jérusalem, dans le
dernier Rabi de l'an 626, si l'on suit le MS. d'*Ebn Shohab*, cité ci-dessus (a).

La même année 625, *Jalalo'ddin*, délivré de la crainte des Tartars ou Autres
Mogols, entreprit la conquête du Gurjistan ou Georgie. Le Roi de ce événemens
Pays, qui s'étoit mis en état de soutenir cette guerre, se mit en campa- de l'année
gne avec une armée de Géorgiens & de Khozariens, beaucoup plus forte 625.
que celle de *Jalalo'ddin*. Ce Prince pour la mieux reconnoître, monta
sur une hauteur, de laquelle il découvroit le camp des ennemis, & s'ap-
perçut qu'il y avoit dans leur avant-garde des Khozariens, peuple habi-
tué sur la rive septentrionale de la Mer Caspienne, que les Persans appel-
lent *Desht-Kipjak*. Ces gens conservoient encore le souvenir d'un bien-
fait qu'ils avoient reçu de lui, ayant obtenu leur pardon de son pere *Ma-*
hammad, contre lequel ils s'étoient révoltés. Le Sultan résolut de profiter
de leur bonne disposition, & de s'en servir pour les détacher de leur Al-
lié. Dans ce dessein il leur envoya du pain & du sel (*) pour les faire
ressouvenir du bon office qu'il leur avoit rendu autrefois, & de l'alliance
qu'ils avoient contractée avec lui. Ce tour d'adresse lui réussit si bien,
que les Khozariens, ayant honte de faire la guerre à leur bienfaiteur, a-
bandonnèrent les Géorgiens, & se retirèrent chez eux. Après leur dé-
part, le Sultan fit savoir au Roi de Géorgie qu'il ne vouloit point se pré-
valoir de la défection des Khozariens, & qu'il lui accordoit un jour de
treve, pour traiter d'accommodement. Dans cet intervalle, il se donna
plusieurs combats singuliers entre les braves de l'une & de l'autre armée;
Jalalo'ddin lui-même défarçonna successivement un vaillant Géorgien &
ses trois fils; il tua ensuite un homme de la même nation d'une taille dé-
mesurée & d'une force extraordinaire, ce qui consterna l'armée Géor-
gienne, à la vue de laquelle ce combat se passoit. Le Sultan profitant de
la terreur des ennemis, les chargea si vivement qu'il remporta une vic-
toire complete, & réduisit sous son obéissance toute la Géorgie, sans
être obligé d'en venir davantage aux mains. Etant entré dans *Teflis*, Ca-
pitale du Royaume, il apprit que *Borak*, Gouverneur de la Province de
Ker-

(a) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 465. *Ebn Shohab*, ad ann. Hejr. 626. *D'Iherbelot*, Bi-
blioth. Orient. p. 745.

(*) Nous remarquerons ici, que la cérémonie de présenter du pain & du sel, pour mar-
que d'amitié, d'alliance & d'hospitalité, se pratique encore dans l'Orient. Les Arabes en
ont encore une particulière, qui est de présenter à boire à ceux qui ont quelque défiance
d'eux, pour les assurer de leur sincérité & de leur bonne foi (1).

(1) *Ebn'eddin Ebn Sheddad*, Vit. & res gest. Saladin. p. 70, 71. *Alfred*, in Chron. ad ann. Hejr. 583.
& in Excerpt. *Ab. Seimien*, p. 41. *Ebn Shohab*, ad ann. Hejr. 583. *D'Iherbelot*, Biblioth. Orient. p. 271.

Section LVI. Kerman, qui avoit été autrefois un des Huiffiers de sa porte, accoutumé pendant la guerre des Tartares à vivre dans l'indépendance, n'obéissoit pas à ses ordres. Il prit donc la résolution de se rendre directement dans le Kerman, avec trois-cens chevaux seulement, pour le prendre au dépourvu, avant que de la désobéissance il passât à une rébellion ouverte. Il fit cette expédition en dix-sept jours, & arriva dans le Kerman avant que *Eorak* eût eu avis de son départ, le surprit avant qu'il fût en état de se défendre, & selon l'Historien que nous suivons, le punit comme sa témérité & sa présomption le méritoient. Vers le commencement de cette année, les Chinois, commandés par un Prince du sang, désirèrent les Mogols, qui perdirent huit-mille hommes, & *Ogotai* ou *Otaï Khan* succéda à *Genghizcan* son pere (a).

Ce qui se passa en 626. L'an 626 de l'Hégire, qui commença le 30 de Novembre 1228, *Al Malec Al Asbraf* & *Al Malec Al Camel* assiégèrent Damas, qui se rendit après une vigoureuse résistance. Mais pour dédommager *Al Malec Al Nasser Salab'adin Dawl*, qui en étoit Souverain, on lui donna les villes de Carac, de Belka, de Belkaa, de Shawbec, & quelques autres places avec leurs dépendances. *Al Malec Al Camel*, Roi d'Egypte, eut en partage le Belad Al Sharkia, & *Al Malec Al Asbraf* demeura en possession de Damas, du consentement de toutes les parties. *Ebn Shobnab* dit qu'*Al Malec Al Masid*, fils d'*Al Malec Al Camel*, Roi de l'Yemen, mourut cette année à la Mecque, qui avec son territoire sacré lui appartenoit. Son corps fut porté & inhumé à *Al Ala*, & son fils *Joseph* fut proclamé Roi de l'Yemen sans difficulté. Le même Historien nous apprend qu'*Al Malec Al Modbaffir Takio'ddin Al Anjad*, fils d'*Al Malec Al Abdel*, Prince de Baalbec, dont *Al Malec Al Asbraf* l'avoit dépossédé, fut assassiné vers le même tems par un de ses esclaves, qu'il avoit ci-devant fait emprisonner dans une chambre. Ce malheureux s'étant sauvé sur le haut du Palais, se précipita & se tua. *Ebn Shobnab* dit qu'*Al Malec Al Anjad* fut un des plus fameux des descendans d'*Ayub*; il regna plusieurs années à Baalbec, & fut enterré dans le Collège, que son pere avoit fait bâtir à Damas, sur un des endroits les plus élevés. *Ogotai* ou *Otaï* fut reconnu unanimement Grand-Khan des Mogols par tous les Seigneurs & les Princes de la Nation, dans une assemblée générale, tenue à *Caracorum* ou *Ardubatk*, Capitale de l'Empire de *Genghizcan* (b).

En 627. Plusieurs événemens importans rendirent remarquable la 627. année de l'Hégire, qui commença le 20 de Novembre 1229. Le Sultan *Jalalo'ddin*, ayant enfermé dans Akhlal *Takio'ddin Al Abbas* & *Majiro'ddin Yakub*, freres d'*Al Malec Al Asbraf*, avec l'Emir *Hosamo'ddin Al Kaymari* & *Az-zo'ddin Aybec*, un des Mamlucs d'*Asbraf*, il fit battre la ville du côté de la mer avec vingt machines, & la força enfin de se rendre, les habitans ayant été réduits pendant quelque tems à se nourrir de chiens, & une li-

vre

(a) *Ahmed Ebn Mohammed Abulfasfar* p. 53. De la Croix, l. c. p. 517.

Al Kazzini, in *Nighariit*. D'Ihericha, Biblioth. Orient. p. 371, 372. *Gauhil*, ubi sup. (b) *Ebn Shobnab*, ubi sup. *Alulfaraz*, ubi sup. p. 465-467. *Gauhil*, ubi sup.

vre de pain, poids de Damas, s'étant vendue jusqu'à un Dinar d'Egypte. Section
LVI.
Hijab, etc.
Calife de
Mossan-
for Billa,
L'Emir *Hosam'uddin* trouva moyen de se sauver à cheval au château de Kaymar, mais *Azod'udin Sybec*, *Taki'uddin* & *Majiro'uddin* furent fait prisonniers de guerre, & *Jalalo'uddin* les mena par tout à sa suite. *Al Malec Al Ashraf*, qui venoit de réduire à son obéissance Rakka sur l'Euphrate, l'ayant appris, s'avança à la tête d'un corps de Cavalerie vers *Abolostain*, & à quelques lieues de cette place *Alao'uddin Kaykubad* vint le joindre avec les troupes d'Anatolie ou d'*al Rion*; & peu après ils rencontrèrent l'armée Khowarasmienne, forte de quarante mille hommes, qui étoient sortis d'*Akblat*, dans le dessein de leur livrer bataille : les deux armées s'engagèrent un Vendredi, le combat fut sanglant, mais la nuit qui survint empêcha que l'action ne fût décisive ce jour-là, quoique les Khowarasmiens eussent été sur le point de tourner le dos : les soldats passèrent la nuit sous les armes des deux côtés. Le Samedi matin le combat recommença à la pointe du jour avec une nouvelle furie, & finit par la déroute totale des Khowarasmien, qui au rapport d'*Al usfarage* perdirent beaucoup de monde. Plusieurs des fuyards le sauvèrent jusques dans les montagnes de Trébisonde; & plus de quinze-cens se précipitèrent du sommet de ces montagnes & périrent. Le Sultan lui-même se sauva d'abord à Khartabert & de-là en Perse; avant sa suite, il envoya *Taki'uddin*, frere d'*Al Malec Al Ashraf*, bien lié au Calife à Bagdad, lequel le mit honorablement en liberté, & le renvoya à son frere. Après sa victoire *Al Malec Al Ashraf* marcha à Akblat, & se remit en possession de cette ville. Il dépêcha ensuite un Ambassadeur à *Jalalo'uddin* pour regler l'échange des prisonniers, & pour le prier de traiter humainement ceux qu'il avoit pris. Dès que l'Ambassadeur eut expliqué sa commission au Sultan, ce Prince lui répondit : „ Il y a parmi mes prisonniers quelques-uns des parens de votre Maître, au lieu qu'il n'a que quelques-uns de mes Esclaves; cependant s'il veut la paix, je suis prêt à la faire avec lui”. *Al Malec Al Ashraf* lui reprocha ensuite les étranges ravages qu'il avoit fait dans ses Etats, & tout le sang qu'il y avoit répandu, & dit à celui que le Sultan lui avoit envoyé : „ *Jalalo'uddin* n'a que mon frere *Majiro'dain* entre ses mains, qui selon les apparences est peut-être mort : si cela est, j'ai d'autres freres encore, & plusieurs parens, ceux de la famille d'*Syub*, avec leurs domestiques, étant au nombre de deux-mille âmes. Au-lieu que le Sultan de Khowarasm n'a point d'ensans, & est environné d'une multitude d'ennemis : s'il veut la paix, qu'il restitue toutes les places qu'il nous a injustement enlevées”. Le Sultan n'ayant pas goûté cette réponse, la négociation s'en alla en fumée; & il ordonna d'abord qu'en lui amenât *Azod'udin Sybec*, qui avoit été enfermé dans le château d'*Akhtamar*, & le fit mourir. Mais il apprit peu de tems après, que les Tartares, sous la conduite de *Jirmagan Nowayn*, avoient passé l'*Amnawab* (le Gihon), & étoient déjà à Tauris, se disposant à venir l'attaquer; il envoya alors des Ambassadeurs au Calife à Bagdad, à *Al Malec Al Ashraf* & à *Alao'uddin*, Sultan d'Iconie, pour leur demander du secours contre les nombreuses forces d'*Odaï Khan*. Pour réplir d'autant mieux dans leur

SECTION commission, ces Ambassadeurs étoient chargés de représenter aux Court
 LVI. où ils étoient envoyés, que si les Tartares raïnoient le Sultan de Kho-
 Histoire du warasim, la seule barrière qui les arrêtoit de ce côté-là seroit renver-
 Califat de sée, & qu'ils n'auroient plus de peine à subjuguier les Puissances voisines;
 Mostan- desorte que celles-ci étoient intéressées elles-mêmes pour leur conserva-
 ser Billah. tion à le secourir, pour agir de concert contre ces ennemis communs, &
 pour les obliger à s'en retourner chez eux, avant qu'ils eussent étendu
 leurs conquêtes plus avant dans cette partie du Monde. Mais ces raisons
 n'ayant pas produit l'effet qu'il en espiéroit, il prit ses quartiers d'hiver
 à *Armiab*, & y demeura jusqu'au Printems. *Abulfarage* rapporte que l'an-
 née précédente, *Ossai Khan*, Empereur des Tartares ou Mogols, envoya
Jârmagûn Nowayn avec trente-mille chevaux dans le *Khorasan*, *Sontay Ba-*
hader, avec le même nombre de troupes vers les frontières du *Kipjak*, &
 une troisième armée sous les ordres de *Salsin* & d'*Aylgar* à *Al Tobbat*, pen-
 dant qu'il marcha lui-même contre le *Cutay* (a).

Les prin-
 cipaux é-
 vénemens
 de l'année
 622.

En l'année 628 de l'Hégire, qui commença le 9 de Novembre 1230, le Sultan *Jalalo'ddin* passa dans la Province de *Diyar Becr* (la Mésopotamie) où il s'adonna au vin, au jeu & à toute sorte de débauches, comme s'il eût eu dessein, dit *Abulfarage*, de dire adieu au monde, & à sa gloire passagère. Pendant qu'il étoit ainsi plongé dans la débauche, *Baymas Nowayn* entra dans le *Diyar Becr* à la tête d'une armée de Mogols, & le surprit; à-la-vérité l'Emir *Aurkhan*, en faisant tête à l'ennemi avec quelques troupes *Khowarasmiennes*, lui ménaga le tems de se sauver par la fuite: le lendemain matin les *Khowarasmiens* furent mis en déroute, & les Mogols les poursuivirent quelque tems, croyant que le Sultan étoit avec eux; mais aussitôt qu'ils furent défaits, ils cessèrent la poursuite. *Jalalo'ddin*, accompagné seulement de trois domestiques, s'enfuit sur une montagne proche d'*Amed*, où un parti de Curdes le rencontra: ces gens-là le prenant lui & ses domestiques pour des soldats *Khowarasmiens* qui s'étoient sauvés des mains des Mogols, les massacrèrent pour avoir leurs habits, leurs chevaux & leurs armes. L'affaire se découvrit par un Curde, qui vint à *Amed* avec les armes de *Jalalo'ddin*, & qui y fut puni du dernier supplice, comme complice de la mort de ce Prince. D'autres prétendent cependant que ce ne fut pas *Jalalo'ddin* lui-même qui fut tué proche d'*Amed*, mais son Ecuyer; & que lui & ses compagnons s'étoient déguisés en *Sûfis*, pour ne pas tomber entre les mains des Mogols; qu'il erra de lieu en lieu jusqu'en l'année 652 de l'Hégire, & qu'ayant passé alors le *Gihon* avec une Caravane de Marchands, il fut arrêté comme espion par les *Karagûl* ou Gardes, placés sur les routes, qui le mirent à la question & l'y firent expirer, quoiqu'il déclarât qu'il étoit le Sultan de *Khowarasim*. *Ebn Shobnab* dit que *Jalalo'ddin* fut si affligé de la mort d'une de ses Esclaves, qui mourut cette année, qu'il en perdit l'esprit; cet Historien assure qu'il en étoit si éperdument amoureux, qu'il fit garder soigneusement son corps, auquel il faisoit servir tous les jours à manger, lui

(a) *Abulfarag. Hist. Dynast. p. 467-470. D'Herbelot, Biblioth. Orient. p. 372.*

lui faisoit demander l'état de sa santé, & si elle étoit meilleure que le jour précédent. *Ebn Shobnah* ajoute que *Jalalo'ddin* étoit l'aîné des fils de *Mohammed* fils de *Tacash*, qui lui donna d'abord en partage le Royaume de *Gazna* avec ses dépendances jusqu'aux Indes; *Kotbo'din Iblag Shab*, le second de ses enfans, eut le Royaume de *Khowarasin* & le *Khorasan*; il assigna à *Gayatho'ddin*, le troisieme, le *Kerman*, *Macran*, & d'autres États d'une grande étendue; & *Rocno'ddin Aursab* commanda dans l'*Irak Persienne*. Mais dans la suite *Jalalo'ddin* se rendit aussi puissant que son pere, & en posséda presque tous les États. Le même Historien rapporte encore, que cette année les *Mogols* le désirèrent en bataille rangée; qu'ayant été fait prisonnier par les *Tartares* il s'échappa de leurs mains; qu'il fut tué par un *Curde*, qui avoit trempé ses mains dans le sang de son propre frere; qu'après sa mort un Poëte fit des vers sur sa fin tragique, dont l'Historien en a conservé quelques-uns; qu'après la défaite de ce Prince, les *Mogols* devinrent maîtres absolus de toute la *Perse*, & qu'ils y exercèrent des cruautés plus horribles encore que toutes celles qu'ils avoient faites jusqu'alors. La grandeur & la magnificence de *Jalalo'ddin* alloient si loin, qu'on battoit devant lui deux fois par jour, au lever & au coucher du Soleil, la marche de *Dbu'lkarnaim* ou d'*Alexandre le Grand*, avec vingt-sept tambours enrichis de pierreries, selon la coutume des Sultans *Selgiucides*. *Ebn Shobnah* assure que le jour que cette pompeuse cérémonie commença, vingt-sept Princes Souverains battirent la marche de *Dbu'lkarnaim* devant son Palais, dont les principaux étoient *Togrol Bek* fils d'*Arslan*, de la Maison des *Selgiucides*, *Al Malec Alao'ddin*, Prince de *Yamanan*, *Al Malec Tajo'ddin*, Prince de *Balkh*, *Al Malec Adhem* ou *Adham*, Prince de *Termed*, & *Al Malec Sinjar*, Prince de *Bokhara*. Toute la vaisselle dont il se servoit, étoit enrichie de pierres précieuses. Dans le tems des prieres on battoit aussi la marche en l'honneur de ses freres, sur cinq tambours. *Ebn Shobnah* assure que *Jalalo'ddin* (*) étoit un Prince d'un courage invincible, & d'une prudence admirable, & l'on en verra des preuves dans l'Histoire de ses exploits, que nous rapporterons dans une autre partie de cet Ouvrage. Entre autres effets d'un prix presque inestimable que *Genghizcan* lui prit, on dit qu'il y avoit dix coffres remplis de pierreries, dont il y en avoit deux, selon *Ebn Shobnah*, dont la valeur égaloit le revenu de toute la Terre. Quand il écrivoit aux Rois de l'*Asie Mineure*, d'*Egypte* & de *Syrie*, dont le premier étoit de la race des *Selgiucides*, & les deux autres de la postérité de *Saladin*, il ne

(*) Il y a dans la Bibliothèque du Roi de France, num. 845, un Livre, intitulé *Seiras Jalalo'ddin Mankberni*. C'est la vie de ce Sultan, qui y est qualifié *Jalalo'ddin* fils d'*Abu'l-Jaib Mohammed*, fils de *Tacash*, fils d'*Il Arslan*, fils d'*Arziz*, fils de *Mohammed Kotbo'ddin*, fils de *Nash Taktin*. L'Auteur de cette Histoire est *Mohammed Ebn Ahmed Al Mousli Al Nassafi*, cité par *Ebn Shobnah*, dans cette partie de son Histoire que nous avons sous les yeux. Il dit entre autres choses, que *Jalalo'ddin* avoit donné quatorze batailles en onze ans (1).

(1) *D'Herslet*, Biblioth. Orient. p. 573. *Mohammed Bin Ahmed Al Mousli*, ap. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejri. 628. et & ipse *Ebn Shobnah* ibid.

SACRION ne signoit que son nom ; sans mettre ni frère ni serviteur ; il ne prenoit
 LVI. le titre de Serviteur que quand il écrivoit au Calife , & quand c'étoit au
Histoire du Prince de Mosul & autres semblables , il ne mettoit que son sceau , sur
Califat de lequel il avoit fait graver ces paroles , *La victoire vient de Dieu seul*. Quand
Moslan il haranguoit ses troupes , c'étoit avec tant d'éloquence , qu'il faisoit les
ser Bilah. plus profondes impressions sur les esprits. Il prenoit aussi bien que son
 pere le titre de *Roi du Monde*. La maniere dont il passa le *Sind* ou l'*Indus*
 avec son cheval à la nage , dans le mois de *Rajeb* , parut quelque chose
 de si étonnant , que cela donna lieu dans l'Orient à ce Proverbe ; *Vivez*
jusqu'au mois de Rajeb , & vous verrez des choses extraordinaires. Le *Sabeb*
Al Tarikh , qui est la correction du Calendrier Arabe & Persan , que l'on
 appelle aussi *Tarikh Al Neiran* , c'est-à-dire le calcul du cours du Soleil &
 de la Lune , lui est attribué. *Tarcan Khatun* sa mere , Princesse d'une sa-
 gesse & d'une prudence consommée , qui mettoit toute sa confiance en
 Dieu , est surnommée *la force du Monde* & de la Religion , & la Reine des
 femmes de l'un & de l'autre Monde. Cette année mourut au Caire *Abu'l*
Hasan Tabya , fils d'*Abd'almoti* , fils d'*Al Nér* , *Al Zarwawi* , fameux Gram-
 mairien , de la Secte d'*Abu Hanifa* , & Auteur d'un Livre intitulé *Al A-*
lfiyah. Les armes d'*Otaï Khan* furent non seulement heureuses en Perse ,
 mais aussi à la Chine , ayant soumis la plus grande partie de la Province
 de *Sben-si* , & même pénétré dans celle de *Ho-nan* (a).

Et de l'an- L'année suivante , la 629. de l'Hégire , qui commença le 28 d'Octobre
 née 629. 1231 , *Al Malec Al Camel* , Roi d'Egypte , dépouilla d'*Amed* & de *Hifa*
Caifa , en *Mésopotamie* , *Al Malec Al Mafid* , de la famille d'*Artak* , à
 cause du dérèglement de ses mœurs , ayant débauché plusieurs femmes de
 ses Etats , ainsi que nous l'apprenons d'*Ebn Shobnah*. Cependant *Al Camel*
 donna cette Principauté à *Al Malec Al Saleh* , qui étoit selon les apparen-
 ces un autre Prince de la même famille. *Abulfaragè* , qui met cet événe-
 ment dans l'année suivante , le rapporte d'une façon un peu différente. Il
 dit qu'*Al Malec Al Camel* n'ôta qu'*Amed* à celui qui en étoit Souverain ,
 & qu'il lui donna en équivalent plusieurs villes en Syrie. Quelques Histo-
 riens prétendent qu'*Al Malec Al Camel* reçut cette année les Ambas-
 sadeurs de l'Empereur *Frédéric II.* en Syrie , où le Monarque lui-même
 venoit d'arriver , & que la paix se conclut entre les Chrétiens & les Ma-
 hométans. Par le Traité , Jérusalem , quoique entièrement démolie , à la
 réserve de l'Eglise de la Résurrection , & d'un petit nombre de bâtimens
 qui en étoient voisins , & telle qu'*Al Malec Al Moadhbehem Issa* , Souverain
 de Damas , l'avoit laissée , Betchem , Lydde , Ramla & tout le Pays jus-
 qu'à Jafa & Acca furent cédées à *Al Camel*. *Ebn Shobnah* rapporte ce mé-
 morable évènement à l'année 626. *Otaï Khan* , grand Khan des Mogols ,
 réduisit cette année l'Empereur de la Chine à de grandes extrémités ; il
 entra aussi en négociation avec l'Empereur des Song , qui regnoit sur les
 Pro.

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 470-474. *Ebn D'Iler'clot*, Biblioth. Orient. p. 372. *Gawhil*,
Shobnah, ad ann. Hejir. 628. *Klondemir*, ubi sup. p. 58-62 & suiv.

Provinces Méridionales de cet Empire, & fit la paix avec lui (a).

En l'année 630 de l'Hégire, qui commença le 18 d'Octobre 1232, Sultan *Ala'eddin*, Souverain d'*Al Rûm*, envoya une Ambassade à *Othai Khan*, pour lui faire ses soumissions; ce qui plut tant au grand Khan, qu'il lui offrit une Charge considérable à sa Cour; ce qui, dit *Abulfarag*, fit voir clairement aux peuples d'*Al Rûm* toute la fierté & la hauteur extraordinaire de l'Empereur des Mogols. La même année *Ala'eddin* enleva à *Al Malek Al Ashraf Akhlak* & *Sarra Manray*, & *Ashraf* de son côté attaqua la ville de *Hisn Al Mansûr*. *Modbaffero'ddin Cuchari*, fils de *Zino'ddin Ali Cukbok*, Prince d'*Arbel*, mourut au mois de *Ramadan*, & fut transporté & enterré à la Mecque. Un Seigneur, nommé *Abul Maati Mohammed*, fils de *Nasr*, fils de *Salaya*, lui succéda dans le Gouvernement d'*Arbel*, dont il prit possession au nom du Calife *Moslanfer Billah*. Cette année mourut aussi à *Mosul* le Sheikh *Abul Hasan Azzo'ddin Ali* fils de *Mohammed*, & petit-fils de *Mohammed*, fils d'*Abd'alcarrim*, fils d'*Abd'alwobed*, *Al Shaibani*, connu sous le nom d'*Ebn Al Athir Al Yazari*, natif de *Fazirat Ebn Omar*, ou l'*Isle d'Omar*, ville sur le Tigre un peu au-dessus de *Mosul*; il y naquit le 4 du premier *Jomada* de l'an 555, & y fit ses études. Il composa trois Histoires: la première intitulée *Al Camel* ou Histoire générale, à laquelle nous avons fréquemment renvoyé dans le cours de cet Ouvrage, qui commence à la chute d'*Adam* & finit à l'an de l'Hégire 628. La seconde a pour titre *Ehrt Uli Al Ashar* ou Exemples pour les Sages. La troisième étoit l'Histoire des Atabeks. On lui attribue encore deux Ouvrages, intitulés *Nebait* & *Affad Al Gabab*; mais si c'est à juste titre c'est ce que nous ne pouvons dire avec certitude. *Ebn Shobnah* rapporte aussi, qu'*Abd'alaziz* fils d'*Omar*, Citoyen de *Rakid*, dans le territoire de *Mosul*, fit bâtir une Ecole ou un Collège, & lui donna son nom. Le grand Khan des Mogols continua à faire, pendant cette campagne, la guerre avec succès contre l'Empereur de la Chine (b).

Il ne se passa rien de fort important en l'année 631 de l'Hégire, qui commença le 7 Octobre 1233. *Nasero'ddin Mahmûd*, fils de *Kaher*, fils de *Nûro'ddin*, Souverain de *Mosul*, mourut, & eut pour successeur *Bedro'ddin Lâli*, auquel le Calife envoya la Patente de Sultan, & l'on pria pour lui dans toute l'étendue des Etats de *Mosul*. *Ebn Shobnah* place aussi dans cette année: la mort du Sheikh *Saïfo'ddin Al Amedi*, appelé communément *Ali Ebn Al Ebn Mohammed Ebn Salem*, *Ali Tbaleti*, natif d'*Amed* en Mésopotamie, & Docteur de la Secte *Shaféenne*. Il professa d'abord les principes d'*Ahmed Ebn Hanbal*, & introduisit, dit-on, plusieurs nouveautés dans la Théologie Mahométane, desorte que les Fakihis d'*Egypte* & les Docteurs du *Caire* l'attaquèrent vivement & le taxèrent d'Hétérodoxie. Mais ses principes ayant été trouvés, après mûr examen, conformes à ceux de l'Islam.

(a) *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 629. *Abulfarag*. l. c. p. 475. *Renaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 575. *Gauvill*, ubi sup. p. 63-73 & suiv.

Tome XL

(b) *Abulfarag*, ubi sup. p. 474, 475. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 630. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 145. *Gauvill*, l. c. p. 73-78, & suiv.

Nnnn

SECTION
LVI.
*Histoire de
Califat de
Moïsan-
fer Billah.*

l'islamisme, & s'étant de plus déclaré pour la Secte de *Shafii*, ses ennemis cherchèrent à se reconcilier avec lui. Cependant comme *Thalebi* avoit été fort maltraité, sur-tout par un certain *Fakih*, qui avoit fait des vers satiriques contre lui, dont *Ebn Shobnah* nous a transmis un échantillon, il quitta le Caire & se retira à Hama en Syrie; de-là il alla ensuite s'établir à Damas, où il demeura jusqu'à sa mort. *Ebn Shobnah* en parle comme d'un Savant distingué, qui possédoit très-bien les Sciences; il dit qu'il étoit né l'an 551 de l'Hégire. En ce tems-là *Al Malec Al Camel* permit aux Chrétiens & aux Juifs d'Egypte d'aller à cheval & sur des mules, d'orner, de réparer & même de bâtir autant d'Eglises & de Synagogues qu'il leur plaisoit, de faire décider juridiquement tous les différends & les procès entre eux par des Juges de leur Religion, d'en avoir le libre exercice, en un mot il leur accorda tous les privilèges qu'ils pouvoient désirer dans toute l'étendue possible. Ce n'est pas même-là le seul exemple de l'équité & de la modération de ce Prince, que l'Histoire nous fournisse. Vers l'an 623 de l'Hégire, *Ebn Sirain*, un des Emirs d'Egypte, visita le Monastère de la Vallée de Habib, dont un Renegat, qui y avoit été ci-devant, avoit accusé les Religieux de ne point payer au Sultan le tribut qu'ils lui devoient; l'Emir, sans approfondir la chose, fit fouetter & tourmenter ces Religieux de la façon la plus cruelle, & leur extorqua six cens dinars. Mais *Al Malec Al Camel* désapprouva cet injuste procédé (*), & ne voulut pas recevoir l'argent que l'Emir lui porta, mais lui ordonna de le rendre aux Religieux qu'il avoit si injustement rançonnés. Ce Prince équitable refusa aussi une somme, que lui offrirent les amis d'un certain Prêtre Egyptien nommé *David*, pour l'engager d'ordonner aux Jacobites de recevoir cet homme pour leur Patriarche; il en fit autant aux partisans d'un autre, qui

aspi-

(*) Les Historiens d'Egypte rapportent quantité d'autres traits de la douceur, de l'équité & de la générosité de ce Prince; nous n'en citerons qu'un seul, qui est bien remarquable. *Al Malec Al Camel*, revenant d'Alexandrie, passa par la vallée de Habib, & fut reçu, avec toute sa garde, qui l'accompagnait, avec beaucoup d'hospitalité par les Religieux qui y étoient établis. Le Sultan, qui ne voulut pas leur céder en générosité, leur fit présent de cinq cens *Araba's* de froment, de trois-cens de farine, de cent de fèves & d'autant de pois. Il ôta aussi un Officier, qui demouroit ordinairement dans le Monastère, pour recevoir le tribut que ces Religieux lui payoient, & qui les génoit extrêmement. Il leur donna de plus un Aste, par lequel tous ceux qui embrasseroient à l'avenir la Vie Monastique seroient exempts de tribut, avec ce privilege, que tout ce qui appartiendrait aux Religieux, reviendrait après leur mort au Monastère, & non à lui. Le Sultan leur accorda de plus la permission d'élire qui ils voudroient pour Patriarche, promettant de confirmer l'élection, & de maintenant dans sa nouvelle dignité celui qui y seroit élevé par leurs suffrages unanimes. Comme ils s'exécusent de travailler présentement à cette affaire, à cause de leur pauvreté, n'ayant pas de quoi payer la permission requise préalablement pour cela, il leur dit qu'ils n'avoient qu'à s'accorder sur le choix d'un homme propre à remplir le siege vacant, & qu'ils lui laissent le soin du reste, qu'il n'en coûteroit pas une obole. Mais ni cette grande condescendance & la générosité du Sultan, ni aucun autre motif, ne purent leur inspirer des sentimens d'union & de concorde, enforte que le Siege Patriarchal resta vacant plusieurs années de plus. Cette aventure se passa, dit-on, vers l'an 630 de l'Hégire (1).

aspirait au Patriarchat Jacobite d'Alexandrie; déclarant qu'il ne vouloit en aucune maniere se mêler de l'élection & de l'ordination d'un Patriarche Jacobite, & qu'il laissoit cela à ceux qui y avoient naturellement droit; en même tems il leur recommanda dans les termes les plus forts la paix & l'union entre eux. Mais ni les favorables dispositions, ni les sages avis du Sultah ne purent inspirer aux Jacobites, qui étoient divisés par des partis, des sentimens plus modérés, & les engager à concourir fraternellement à l'élection d'un nouveau Patriarche, quoiqu'*Al Camel* eût consenti à la prière qu'ils lui avoient faite, d'avoir pour Patriarche *Tabya* fils de *Mutinn*, Diacre de l'Eglise de Moallaka, pourvu qu'il fût élu d'une voix unanime. Les armes des Mogols étant occupées contre l'Empereur de la Chine, les Provinces Musulmanes, qui confinoient aux Etats du Grand Khan, jouirent de la paix. Les Empereurs *Shew-su* & *Chang-lin* ayant été tués, les Généraux d'*Oraï Khan* & l'Empereur de *Song* mirent fin à la Dynastie de *Kin* (a).

Quelques événemens importants rendirent mémorable l'année 632 de l'Hégire, qui commença le 26 de Septembre 1234. *Alao'ddin*, Sultan de l'Asie Mineure, ou de *Belad Al Rûm*, prit la ville de Roha ou d'Edesse d'assaut, & pendant trois jours il fit massacrer sans miséricorde tous les habitans tant Mahométans que Chrétiens: pendant ce tems-là la ville fut aussi au pillage, desorte que ceux qui échapperent au carnage, furent ruinés sans ressource. Ses soldats pillèrent les Eglises mêmes, & emportèrent les Livres, les Crucifix, les Vases d'or & d'argent, & tout ce qu'ils y trouverent de quelque valeur. Les habitans de Harran lui envoyèrent aussitôt les clefs de leur citadelle, & les villes de Rakka & de Bira sur l'Euphrate se rendirent de même. Mais dès que ses troupes furent éloignées, *Al Malec Al Camel*, Sultan d'Egypte, marcha vers Roha, assiégea cette ville, & s'en rendit maître au bout de quatre mois; il fit abattre une grosse tour qui appartenoit au château, & envoya en Egypte, enchaînés sur des chameaux, les soldats de la garnison qu'il avoit faits prisonniers de guerre. Enfin *Alao'ddin*, pressé d'un côté par les Mogols & de l'autre par les Princes Ayubites, fut obligé, après avoir fait un fort grand butin, de sortir des Etats des autres Princes, pour veiller à la conservation des siens. Le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt* rapporte ici la mort d'*Al Malec Al Zabed Dawd*, Prince de Bira, qui mourut vraisemblablement après que cette ville fut tombée entre les mains d'*Alao'ddin*; le fils d'*Al Malec Al Dhaber Al Gazi*, dont nous avons eu occasion de parler souvent, finit aussi ses jours, de même que le Cadi *Babao'ddin Ebn Sheddad*, Auteur de la Vie de *Saladin*, qui mourut dans un âge fort avancé. Il avoit été un des principaux Favoris de ce Prince, & il mourut selon les apparences à Alep, où il avoit des revenus, sous *Al Malec Al Aziz*, fils d'*Al Dhaber*, qui montoient à cent-mille dinars par an, selon le même MS. *Oraï Khan* entra cette année

(a) *Abulfaraj*, ubi sup. p. 475. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hicir. 631. *Takrîdînn Ahmed*, ubi sup. p. 573-575. *Gaubill*, ubi sup. p. 85 & suiv. *D'Hérbelot*, Biblioth. Orient. p. 240. *Rec. noudot*, ubi sup. p. 573-575. *Gaubill*, ubi sup. p. 85 & suiv. *Al Makrizi*, *Al Emîr Abul Mabassen Yusef*, in *Mawred'ittata*. *Ebn Tangri Wîrdi*, in *Mawred'ittata*.

SECTION

LVI.

Histoire du
Califat de
Mossan-
ser Billah.

née dans la Corée: ayant levé plus de quinze-cens-mille hommes de bonnes troupes, il détacha *Suputay*, un de ses plus fameux Généraux, pour ravager les Pays situés à l'Occident, au Nord & au Nord-Est de la Mer Caspienne. Il chargea *Kotovan* & *Kuchû*, ses fils, accompagnés de plusieurs Princes Mogols & du Kitan, & de deux ou trois habiles Généraux, d'attaquer l'Empereur de *Song* de plusieurs côtés à la fois. *Wang-shi-byen* rendit la ville de *Kong-chung-fu*, dans la Province de *Sben-si* à *Kotovan*, & offrit de se joindre à lui avec les troupes qu'il commandoit (a).

Et de l'an-
née 633.

L'an 633 de l'Hégire, qui commença le 16 de Septembre 1235, les *Tartares* (*) inonderent le district d'Arbel, pénétrèrent dans celui de *Ninivch*, & se camperent sur les bords de la riviere de *Tarjalah* & de *Carimalis*. Les habitants de la dernière de ces villes se retirèrent alors dans leur Eglise, où ils furent enveloppés par les Mogols; deux de leurs principaux Officiers se placerent aux portes, un de chaque côté; & donnerent permission aux habitants de retourner dans leurs maisons. Ce qui n'empêcha point que ceux qui sortirent par une des portes ne fussent massacrés, tandis que ceux qui sortoient par l'autre furent épargnés. Ce procédé dont on n'a jamais pu savoir la raison, surprit tout le monde. En ce tems-là un grand nombre de jeunes gens des villes & des villages d'Egypte, qui étoient voisins des Monastères un peu considérables, prirent l'habit Monastique, pour se dispenser de payer le tribut ordinaire. La fraude ayant été découverte, les Receveurs du tribut traiterent les Religieux eux-mêmes fort durement; entre autres *Ebn Farmesini*, qui occupoit une Charge considérable à Alexandrie, inquiéta beaucoup les Religieux qui étoient dans le voisinage de cette ville, & leur extorqua plus de mille dinars. Pour prévenir ces tromperies à l'avenir, le Sultan lui-même donna un Edit, qui restreignoit les Privilèges des Religieux à ceux qui auroient pris l'habit régulièrement dans quelque Couvent, qui y résideroient, & dont les noms auroient été couchés sur les registres du *Diwan*. *David*, fils de *Laklak*, Prêtre Egyptien fort ambitieux, qui depuis vingt ans avoit troublé l'Eglise Jacobite par ses intrigues, fut élu cette année Patriarche des Jacobites à Alexandrie. Depuis la mort de *Jean*, le dernier Patriarche, il avoit toujours aspiré à cette Dignité, & enfin il y parvint par les plus mauvaises voyes. Conformément à l'usage reçu en ce tems-là, quand un Religieux étoit revêtu de la première Dignité Ecclésiastique, il prit le nom de *Cyrille*, & laissa une très-mauvaise réputation après sa mort, arrivée en 640, selon *Al Makrizi*. Dans le cours de cette année, le Prince *Kotovan* défit l'armée des *Song*, sous les ordres de *Tschau-ven* & de *Tschau*.

(a) *Abulfarag*, l. c. p. 475, 476. *Ebn Shelnab*, ad ann. Hejir. 632. *Gaubil*, l. c. p. 86 & suiv.

(*) Les Arabes les appellent *Al Tartar*, & ils se donnent eux-mêmes le nom de *Tatars*, selon *Abu'l Ghazi Bahader*, Khan de *Khowarasm*. Mais comme on les appelle généralement en Europe *Tartares*, nous nous sommes servis de ce nom (1).

(1) *Abulfarag*. *Ebn Shelnab*, *Abulfeda*, & *Abu'l Ghazi Bahader*, passim.

Tjauwan, & fournit la plupart des villes de *Se-chaouen* (a).

La 634. année l'Hégire, qui commença le 4 de Septembre 1236, le Sultan *Aluo'ddin Kaykobad*, Souverain d'*Al Rûm*, mourut subitement dans sa Capitale. Comme il donnoit un grand festin aux principaux Seigneurs & Officiers de la Cour & de son Armée, dans le moment qu'il étoit le plus gai & qu'il se vantoit de l'étendue de ses États, il sentit une douleur dans les entrailles, & ayant été attaqué en même tems d'un flux de sang, il mourut deux jours après, ayant régné dix-huit ans. C'étoit un Prince prudent, sobre & brave, qui tenoit tous les Seigneurs & tous ceux qui dépendoient de lui fort en respect. Il rétablit la réputation du grand nom des Selgiucides, que les enfans de *Kilig Arslan* avoient flétri par leurs divisions, rendit à l'Empire ses anciennes bornes, & remit l'ordre dans l'Etat. Il avoit beaucoup de fermeté & se fit redouter des Princes voisins, qui se foumirent sans peine à lui, de sorte qu'il prit le titre de *Roi du Monde*. Après la mort d'*Aluo'ddin* les Princes du Pays prêterent serment de fidélité à *Gayatoddin Kaykhusru*, son fils, lequel, dit *Abulfeda*, fut accablé en 641 par les Tartares. Peu après son avènement à la Couronne, il se fâisa de *Gayer Khan*, le principal Emir des Khowarasmien, ce qui obligea les autres Emirs de cette nation de prendre la fuite avec leurs troupes. Ces fugitifs, ayant pris leur route par Malatia, Cakhtin & Khartabert, firent *Saïfo'ddin Al Subasbi* (*) prisonnier, & massacrèrent à Khartabert *Babarmir* ou *Ta-barmir Al Subasbi*. Ils ravagèrent aussi le Pays de Somefat, & continuèrent leur chemin vers Sowaida, pillant & dévastant tous les endroits par où ils passaient. Mais *Al Malec Al Naser*, Souverain d'Alep, leur ayant assigné les villes de Roha ou Edesse, de Harran & d'autres de ce côté-là, pour s'y établir, ils cessèrent leurs ravages, & s'incorporèrent avec les autres habitans de ces villes (b).

La même année *Al Malec Al Aziz Mohammed*, fils d'*Al Malec Al Dhabber* & petit-fils de *Saladin*, Souverain d'Alep, mourut aussi dans le château de cette ville. Il eut pour successeur son fils *Al Malec Al Naser Salah'adlin Tufef*, le dernier Prince de la maison d'Ayûb, qui régna dans cette ville. *Ebn Shobnah* dit qu'*Al Malec Al Aziz Mohammed* étoit un Prince qui gouvernoit sagement, & qu'il mourut dans le premier *Rabi*. Le MS. de cet Historien du Docteur *Hunt* porte, qu'*Al Malec Al Aziz Mohammed* n'avoit que vingt-trois ans & un mois, quand il mourut, qu'*Al*

SECTION

I. VI.

Histoire de

Califat de

Mossan-

fer Billah.

Mort d'Al

Sultan A-

luo'ddin

Kayko-

bad.

Mort d'Al

Malec Al

Aziz,

Prince

d'Alep.

(a) *Abulfarag*. ubi sup. p. 476. *Taklo'ddin Ahmed Al Makrizi*. *Al Emir. risu'l Mabassin Tufef Ebn Tangri H'irdi*, in *Mawred'Alatafa. Renaudot*, l. c. p. 576, 593. *Caulil*, ubi sup. p. 90, 91. & suiv.

(b) *Abulfarag*. l. c. p. 476, 477. *Kbodemir. D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Aluoddin Ben Kaikhusru*, p. 83. art. *Caicabad Alaeddin*, p. 240.

(*) Le Docteur *Pacock* paroît avoir pris ici le mot de *Subasbi* ou *Subdiba*, pour le nom d'un Officier, qui suit en rang un *Basba*, & par conséquent ce nom doit être regardé comme un mot Turc. On ne doit pas être surpris de le trouver dans *Abulfarag*, parcequ'il étoit natif de l'Asie Mineure (*Belad Al Rûm*), qui étoit occupée alors par les Turcs Selgiucides (1).

(1) *Abulfarag*. ubi sup. p. 477. & alib. *Vid. & Nasser Al Tufef & Vungé Beik*, ubi sup.

SECTION LVI. qu'*Al Malec Al Naser, Salab'addin* n'en avoit qu'environ sept quand il perdit son pere, & que *Saïfa Khatûn*, fille d'*Al Malec Al Adel*, son ayeule, gouverna l'Etat pendant sa minorité. *Abulfarage* dit qu'*Al Naser Salab'addin*, dernier Sultan d'Alep de la Famille des Ayûbbites, fut tué par *Halagu ou Hâldsch*, le Tartare, en 658, deux ans après la prise de Bagdad (a).

Les Tartares ayant allié la ville d'Arbel, au mois de *Shawal* de cette année, la garnison & les habitans se retirèrent dans le château, & s'y défendirent vaillamment pendant quarante jours, au bout desquels on engagea les Tartares à force d'argent de lever le siège. Du côté de la Chine les Mogols ou Tartares attaquèrent aussi sans succès *Whang-chew*, grande ville de la Province de *Hu-quang*, & furent obligés de se retirer, après y avoir perdu beaucoup de monde (b).

L'année suivante, la 635. de l'Hégire, qui commença le 24 d'Août 1237, *Al Malec Al Asraf Moïbaffero'ddin Musa*, fils d'*Al Malec Al Adel*, paya le tribut à la nature à Damas, après y avoir régné huit ans; il étoit âgé de soixante ans, & laissa son Royaume à son frere *Al Malec Al Saleh Ismael*. *Al Malec Al Asraf* étoit fort attaché à ses plaisirs, & ne se refusoit rien de ce qui pouvoit le satisfaire: d'ailleurs c'étoit, dit-on, un Prince gracieux, affable & libéral. Il fut toujours si heureux à la guerre qu'*Ebn Shobnah* dit, que son étendard ne fut jamais rompu par ses ennemis. Aussitôt qu'on eut reçu la nouvelle de sa mort en Egypte, *Al Malec Al Camel*, son frere, marcha avec une puissante armée à Damas, y assiégea *Al Saleh Ismael*, & l'obligea de lui rendre cette ville par composition; il y fit son entrée publique, & donna à *Al Saleh Ismael* en échange Baalbec, *Al Boka* ou *Al Beka* (*), la plaine voisine, d'où Baalbec a pris son nom, & Bosra.

(a) *Abulfarag.* ubi sup. 477. *Ebn Shobnah.* Hejir. 634. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. p. 746. ad ann. Hejir. 634. *Alusied.* in Chron. ad ann. (b) *Abulfarag.* & *Gaubert*, ubi sup.

(*) *Al Boka*, au singulier, signifie proprement la Vallée, & *Al Bika*, au pluriel, les Vallées, ainsi que nous l'apprend *Golinus*. Ici ce nom désigne certainement la plaine de Baalbec, dont le Docteur *Pascoche* nous donne la description suivante: „ La plaine de Baalbec a environ huit milles de large, s'étend assez considérablement vers le Midi, & encore plus vers le Nord, où elle s'ouvre en plaine, au Nord-Est de laquelle sont des déserts, qui s'étendent à l'Orient du côté de *Palmyre*, & au Nord vers *Hems*, l'ancienne *Emfise*. La rivière *Air*, l'*Oronte* des Anciens, a sa source vers la partie septentrionale de cette plaine, la terre est rougeâtre & stérile, peu cultivée, & ce qu'on y recueille est si peu de chose, qu'à peine cela dédommage-t-il des fraix qu'on fait pour labourer & arroser; on ne peut y semer deux ans de suite, n'y ayant point d'eau que celle qu'on y apporte d'un ruisseau qui sourd en abondance à un demi mille au Sud-Est de Baalbec, qu'il traverse, allant se perdre dans les campagnes & les jardins. Il paroît par-là, que comme on y adoroit *Baal* ou le Soleil, cette plaine peut avoir été appelée *Baal Boka* ou *Baal Beza*, c'est à-dire, la Vallée ou la Plaine de *Baal*, dont les gens du Pays ont peut-être fait dans la suite *Baalbec*, nom qu'ils ont donné à la ville où cette Divinité étoit principalement adorée. Mais comme selon cette explication le nom de *Baalbec* ne semble pas répondre assez au nom Grec d'*Heliopolis*, & que le savant *Schultens* en donne une autre explication fort différente, nous n'entreprendrons pas de décider jusqu'où la première étymologie mérite d'être adoptée, d'autant plus que *Baal* étoit plutôt une Divinité Syrienne ou Phénicienne, qu'Arabe (1).

(1) *Gelis Lex. Arab.* p. 302, 303. *Pascoche's Descript. of the East*, Vol. II. P. II. p. 105, 106. *Alh. Scultrus*, Ind. Geog. 278. in Vit. Saladin.

Bofra. *Ebn Shohnab* semble donner à entendre qu'*Al Malec Al Camel* fit pendre à des gibets, dressés dans les jardins du Palais, cinquante des gens d'*Al Mojahed Shairacûb*, qu'il avoit envoyés à mauvais dessein à Damas. Aussitôt qu'il fut maître de cette ville, il envoya ses troupes pour chasser *Al Mohajeh Shairacûb* d'Emesse; mais dans le tems qu'il poursuivoit la conquête de la Syrie, & qu'il méditoit de grands desseins contre les Francs, les Tartares & les Selgiucides, qui confinoient de tous côtés à ses Etats, il mourut à Damas âgé de soixante-dix ans, après en avoir régné vingt en Egypte & en Syrie. *Ebn Shohnab* dit qu'il mourut vers la fin du mois de *Rajeb*. On a remarqué qu'il lui arriva la même chose qu'à *Moavie*, premier Calife Ommiade; lequel, après avoir commandé vingt ans à Damas en qualité de Gouverneur, y regna vingt autres années avec la dignité & l'autorité de Calife; de même ce Sultan, après avoir gouverné sous l'autorité & dans la dépendance des autres Princes, pendant vingt ans, ces Provinces, il les gouverna encore autant de tems en Maître absolu & indépendant. Il mourut avec la réputation d'un Prince sage & savant: l'Egypte reçut de lui de grands avantages, & les Gens de Lettres lui eurent en particulier beaucoup d'obligations; car il tenoit souvent des conférences & des disputes avec eux dans son Palais, dans lesquelles il leur proposoit lui-même des difficultés, tantôt sur les Belles-Lettres, & tantôt sur la Jurisprudence Musulmane, & il ne les congédioit jamais qu'il ne les eût régales de présens considérables. *Ebn Shohnab* dit qu'il les fendoit sur les différentes Sciences, auxquelles ils s'étoient appliqués, leur proposant des objections & des questions curieuses pour éprouver leur capacité, & pour connoître quels progrès ils avoient faits. *Ebn Moti* lui aidait ordinairement à dresser ces questions, qui rouloient la plupart sur la Jurisprudence & sur la Grammaire. On dit que c'étoit un Prince grave & d'une prudence consommée, protecteur des Savans, & très-habile dans l'Art de gouverner, de sorte qu'il n'est pas étonnant que les mesures qu'il prenoit réussissent presque toujours heureusement. Il étoit tellement porté à favoriser les Savans, qu'il fonda un Collège pour un certain nombre, appelé de son nom *Cameliya*, dont nous pourrions peut-être parler dans la suite. Le célèbre *Sharif Al Edrifi* dédia à *Al Camel* son Traité sur les Pyramides d'Egypte, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même dans sa Géographie. Aussitôt qu'on fut instruit de la mort de ce Prince, les Emirs d'Egypte reconnurent pour Sultan son second fils *Al Malec Al Adel Abubecre*, sans égard pour *Nojmo'ddin*, son frere aîné, & lui prêterent serment de fidélité: ce qui les y détermina sans doute, c'est qu'il faisoit sa résidence au Caire, & qu'il étoit Gouverneur d'Egypte quand son pere mourut. A l'égard du Royaume de Damas, *Al Camel* y eut pour successeur, selon le MS. d'*Ebn Shohnab* du Docteur *Hunt*, *Al Malec Al Jawad Tîner*, fils de *Dawod*, & petit-fils d'*Al Malec Al Adel*, frere de *Saladin*. Les principaux Jacobites firent cette année de vifs reproches au Patriarche *Cyrille* de sa Simonie; qu'il tâcha d'excuser, en disant que sans cela il ne pouvoit lever l'argent qu'il s'étoit engagé de payer au Sultan. Mais bien loin que cette excuse les satisfît, elle ne servit

SECTION
LVI.
Histoire du
Califat de
Moïtan-
ser Billah.

Section
LVI.
Histoire du
Calife de
Mossan-
ser Billah.

vit qu'à les animer davantage contre lui; ils lui dirent qu'ils n'avoient eu aucune part à son élection, & qu'après avoir employé les plus indignes pratiques pour réussir dans ses desseins, il avoit acheté le Patriarchat d'Alexandrie du Sultan. Après bien des contestations, il s'engagea par serment à s'abstenir de la Simonie, dès qu'il auroit payé le reste de la somme due au Sultan, & qui alloit à trois-cens dinars; mais il ne laissa pas dans la suite de violer son serment de la façon la plus infame. Vers ce tems-là le Nil inonda une grande partie des jardins appartenant à l'Eglise, qui étoit dans l'Isle de Mefr; ce qui engagea le Sultan à faire réparer les digues, pour prévenir de plus grands dommages. Cyrille trouva moyen à cette occasion de rebâtir l'Eglise, qui par les injures du tems n'étoit plus presque qu'un amas de ruines. Quelque tems après ce Patriarche sacra & envoya à Jérusalem un nouveau Métropolitain; ce qui mécontenta extrêmement un très-grand nombre de personnes, parceque l'ordination de ce Métropolitain étoit du ressort du Patriarche Jacobite d'Antioche. Cette usurpation fut accompagnée de quelques circonstances remarquables, pour le détail desquelles nous sommes obligés de renvoyer le Lecteur à quelques-uns des Auteurs que nous citons. Les Tartares firent cette année une irruption dans l'Irak, & pénétrèrent presque jusqu'aux portes de Bagdad; mais *Mojabed'din Al Dowaidar & Sharfo'ddin Akbdl*, qui commandoient l'armée du Calife, les attaquèrent à *Zanabad & Samanray* ou *Samanray*, les mirent en déroute, & en firent un grand carnage. Le Calife, craignant cependant qu'ils ne revinsent, fit planter un grand nombre de machines de guerre sur les murailles de Bagdad, précaution qui ne fut pas inutile, puisqu'avant la fin de l'année les Mogols s'avancèrent jusqu'à *Khanekin*, désirent les troupes qu'on avoit fait marcher de Bagdad contre eux, en tuèrent beaucoup, & puis s'en retournerent chez eux, chargés de butin. Une grande partie de la ville de Bagdad fut inondée par un grand débordement du Tigre, & deux vaisseaux qui étoient sur la rivière, périrent avec cinquante hommes qui étoient sur leur bord. *Chaban*, Général Mogol à la Chine, qui faisoit la guerre aux *Song*, fut obligé de lever le siège de *Lu-chew*, ville forte de la Province de *Kyng-nan*, où *Tü-kew*, Officier *Song*, s'étoit jetté avec un corps de troupes qui poursuivit *Chaban* plus de trois milles (a).

Et de l'année
636.

Il se passa, en l'année 636 de l'Hégire, qui commença le 13 d'Août 1238, deux ou trois événemens remarquables, qui méritent d'être rapportés. *Al Malec Al Saleb Nojmo'ddin Ayüb*, fils de *Al Malec Al Camel*, monta sur le Trône de Damas, qu'*Al Malec Al Jawad* lui céda volontairement, & il eut en échange les villes de *Rakka* & d'*Ana* avec leurs dépendances. Le Patriarche Cyrille fut accusé cette année devant le Diwan, d'avoir tiré des Evêques & des Prêtres qu'il avoit ordonnés, ou des revenus des Eglises & des Monastères neuf-mille dinars, sous prétexte de payer le Sultan: il

(a) *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 635. *Abul-fid.* in Chron. ad ann. Hejir. 635. *Abulfarag.* Hist. Dynast. p. 478. *Takti'ddin Ahmed Al Makrizi.* Al Enir Abu'l Mubajsin Tufef Ebn Tan-

gri Wridi. in Maure Jollatafa. *D'Herbelot.* Biblioth. Orient. art. *Camel*, p. 246. *Renzator.* ubi sup. p. 578-582. *Sbarif Al Edrisi*, ap. *D'Herbelot*, l. c. *Gauhill*, ubi sup.

fut condamné d'abord à une amende de mille dinars, & ensuite à une de ses amis; son principal accusateur étoit un Moine, qui avoit été de ses amis, & n'avoit pas peu contribué à son élévation sur le Siege Patriarchal d'Alexandrie. Peu après on lui intenta une autre accusation, dont un autre Moine, nommé *Hamad* ou *Hamed*, qu'il avoit employé à faire marché avec le Sultan pour le Patriarchat, fut le principal auteur. Ayant été trouvé coupable de ce dont il étoit chargé, le nouveau Sultan envoya ordre au Gouverneur d'Alexandrie de le livrer à *Hamad*, à l'insoligation duquel il fut mis en prison, d'abord à Alexandrie, & ensuite au Caire. Cependant il fut à la fin elargi par l'intercession de ses amis, & il eut audience du Sultan. Comme il porta quelques présens assez considérables à ce Prince, il en fut bien reçu & obtint sa protection; & *Hamad*, qui avoit été emprisonné à la sollicitation des amis de *Cyrille*, ne put avoir sa liberté, qu'après s'être engagé à payer 4800 dinars. Les Song & les Mogols continuèrent à se faire la guerre avec des succès différens. *Meng-kong*, Général des premiers, eut dans les commencemens de l'année par-tout de l'avantage sur les Mogols dans la Province de *Hu-quang*, & reprit sur eux *Syang-yang*. Ensuite les Song, profitant de la retraite de *Kotovan*, qui avoit quitté la Province de *Se-chwen*, se remirent en possession de *Ching-tu-fu*, qui en étoit la Capitale, & y rassemblèrent un gros corps de troupes. *Tabay Monga*, Général en chef des Mogols, entra alors dans la Province de *Se-chwen*, défit les Song en bataille rangée près de *Ching-tu-fu*, s'empara de cette Capitale, & s'avança sur les frontières de la Province de *Hu-quang* (a).

L'année suivante, la 637, de l'Hégire, qui commença le 3 d'Août 1239, les Mogols parurent méditer une irruption dans le Belad Al Rûm (l'Asie Mineure); mais un corps de troupes, que le Sultan *Gayatho'ddin* avoit envoyé en Arménie pour observer leurs mouvemens, les empêcha d'exécuter leur dessein. *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb*, s'étant affermi sur le Trône de Damas, marcha en Egypte pour s'emparer de ce Royaume. Mais peu après son départ, *Al Malec Al Saleh Ismael*, Prince de Baalbec, & *Al Malec Al Mojahed Sbairacûb*, Prince d'Emesse, joignirent leurs forces & alerent assiéger Damas, qu'ils forcèrent de se rendre. Quand *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb* reçut la nouvelle de cet événement imprévu, il étoit à quelque distance de son armée, qui étoit campée dans le Pays de Gaur; mais il se mit bientôt à la tête de ses troupes, & fit *Al Malec Al Naser Dawud*, Seigneur de Carac prisonnier; il le relâcha ensuite, à condition qu'il marcheroit avec lui à Jérusalem, pour réduire cette ville, & pour ruiner les nouvelles fortifications que les Francs y avoient faites. Aussi-tôt qu'ils furent entrés dans la place, ils conclurent dans le Temple d'*Assukbra* un Traité, dont le principal Article portoit, qu'*Al Malec Al Naser Dawud* auroit le Belad Al Sharkia & Damas, & *Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb* le Royaume

(a) *Ebn Shoknab*, ad ann. Hejir. 536. *Tahio'ddin Ahmed Al Makrizi*. *Al Emir Abu'l Mabassin Yusuf Ebn Tangri Wardi*, ubi sup. *Abuljed*, in Chron. ad ann. Hejir. 536. *D'Hier-*

belot, Biblioth. Orient. art. *Camel*, p. 246. & art. *Salab*, p. 741. *Renaudot*, *Hist. Patriarch. Alexand.* *Jacobit*, p. 581, 582. *Cauhill*, *Hist. de Gentchize*, p. 93. & suiv.

SECTION

LVI.

Histoire du
Califat de
Moustan-
fer Billah.

me d'Egypte. Ils marcherent après cela à la tête de leurs forces combinées vers les frontieres de l'Egypte; & , selon le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt* , ils reçurent avis dans leur marche , qu'*Al Malec Al Adel* *Alubecre* avoit été arrêté par les siens , & , selon que d'autres Historiens le disent , qu'ils l'avoient tué. Sur cette nouvelle ils poursuivirent leur marche avec toute la diligence possible , & entrèrent bientôt en Egypte. *Nojmo'ddin* s'empara de *Kalat Al Jebel* , ou le Chateau de la Montagne , & fut reçu par-tout par les Egyptiens avec toutes les démonstrations de joie possibles. La même année , si nous en croyons quelques Auteurs Egyptiens , on porta de nouvelles plaintes contre le Patriarche *Cyrille* , qui rendit pour le présent quelque repos à l'Eglise Jacobite , en signant certains Articles de reforme , dressés par quatorze Evêques , qui les lui présentèrent dans l'Eglise de *Haret Zoulet* à Meſr. Mais il fut depuis accusé de Simonie par *Elmacin* , Prêtre d'Alexandrie , surnommé *Ebn Albiba* , qui avoit été de ses intimes amis , & avoit été employé à recueillir dans la contrée maritime ses exactions Simoniaques; que son opiniâtreté & son avarice avoient brouillé avec lui: l'accusation ayant été appuyée du témoignage d'onze Evêques , qui déposèrent en termes très-forts contre lui , le principal Emir ou le Vilir le fit de nouveau arrêter ; mais il obtint sa liberté , en signant un Acte , dont on peut voir le contenu en détail dans quelques-uns des Auteurs que nous citons: cet Acte contenoit une Confession de Foi Jacobite ou un Sommaire des Doctrines reçues par ceux de cette Secte , par opposition aux principes des autres Sectes ; une déclaration expresse contre le Concile de *Chalcedoine* , & une condamnation formelle de la Simonie , quelle qu'elle fût , outre plusieurs autres articles importants ; le Patriarche promit solennellement d'y conformer à l'avenir sa conduite. Les dissensions qui regnoient alors parmi les Mahométans en Egypte , dont les principaux Emirs étoient brouillés ensemble , firent beaucoup de tort aux Chrétiens. La populace les insultoit continuellement , sur-tout quand ils paroissoient en public sans avoir les honteuses marques de distinction qu'ils avoient été obligés de porter autrefois , mais qu'ils avoient été dispensés de mettre pendant tout le cours du doux regne d'*Al Malec Al Camel*. On les insultoit non seulement , mais on les maltraitoit cruellement , ce qui en obligea plusieurs d'apostasier pour se mettre à couvert des traitemens barbares auxquels ils étoient exposés. Les Mahométans pillèrent l'Eglise de *Moallata* , prétendant , sans le moindre fondement , qu'une partie des murailles de cette Eglise appartenoit à une Mosquée voisine. *Ebn Shobnah* met au nombre des événemens remarquables de cette année la mort d'*Al Malec Al Majabed Shairacûb* , Prince d'Emesse , & celle de *Nasero'ddin Al Mansûr Artak* ou *Artok* , fils d'*Aylgazi* , de la famille d'*Artak* , Souverain de Maredin. Le premier eut pour successeur *Al Mansûr Ibrahim* son fils , & le dernier , qui avoit succédé à son frere *Lûlû Arslan* , *Artak* fils d'*Al Malec Al Sa'id Nojmo'ddin Gazi* , qui mourut en 653. *Shamsû'ddin* , fils de ce dernier , regna sept ans & quelques mois ; & ensuite son frere *Al Mansûr Nojmo'ddin* gouverna jusqu'à sa mort. Du côté de la Chine , *Meng-kong* , Général des Song , acquit beaucoup de gloire par la

ré.

réduction de *Quey-chew* , & par divers autres avantages considérables qu'il remporta sur les Mogols (a).

En l'année 638 de l'Hégire, qui commença le 23. de Juillet 1240, le Patriarche Jacobite d'Alexandrie fut accusé de s'être approprié une somme de trois-mille dinars, qui appartenait au Sultan, & le Vilir ou l'Emir, devant lequel il fut cité, le condamna lui & ses parens à une amende de quinze-cens dinars. L'Evêque de *Sendafsa* s'étant rendu coupable de fornication, le Patriarche l'excommunia, & cet Evêque ayant ensuite entretenu chez lui une femme publique, qui étoit Mahométane, il fut obligé pour éviter la mort, de se faire Mahométan. *Ebu Shobnah* rapporte que cette même année *Al Malec Al Saleh Ismael*, Souverain de Damas, remit au grand regret des Musulmans entre les mains des *Frans* *Safad* & *Shakif*, de peur que ces places ne tombassent en celles d'*Al Malec Al Saleh Ayib*, son neveu; & peu de tems après, la paix générale se conclut entre les Mahométans & les Chrétiens, n'y ayant eu que quelques petites rencontres. Par un des Articles les premiers cédoient aux autres *Jérusalem*, *Betléhem*, *Askalan* avec leurs territoires, *Beit Gabriel* & *Gaza* sans leurs territoires, *Tiberiade*, *Maidel Jafa*, *Ramla*, *Cawcab*, *Tyr*, *Tebnin*, & toutes les autres villes & forteresses de la Syrie Maritime. Par un autre Article on stipuloit de part & d'autre l'élargissement de tous les prisonniers; & par un troisième, le Sultan accordoit aux *Frans* l'Eglise de St. Mercure dans la Citadelle du Caire pour leur servir d'Hôpital. Ce fut là une grande mortification pour les Jacobites de cette Capitale, que les insultes continuelles des Mahométans empêchoient de faire le Service Divin dans l'Eglise de Moallaka, & les autres étoient démolies, ou n'étoient plus autant qu'elles l'avoient été, sous la juridiction du Patriarche. Il parut cette année dans la ville d'Amasie en Natolie un Imposteur Turcoman, nommé *Baba*, qui se donnoit pour Prophète, & par les tours qu'il faisoit il gagna une foule de partisans de la Tribu de *Gaga*. Il avoit un disciple qui s'appelloit *Isbak*, qu'il envoya en habit de Docteur dans les autres endroits de la Natolie, pour inviter les Turcomans à se joindre à lui. *Isbak*, s'étant rendu dans le territoire de Someisat, publia sa commission, & gagna tant de gens, sur-tout parmi les Turcomans, qu'il se vit suivi de six-mille chevaux, outre un grand nombre de Fantassins. *Baba* & ses disciples firent la guerre à tous ceux qui refusoient de crier, *Il n'y a qu'un seul Dieu & Baba est son Envoyé*; & passèrent au fil de l'épée un grand nombre des habitans, tant Mahométans que Chrétiens, de *Hifn Al Mansûr*, de *Cakhtin*, de *Carcar*, de *Someisat*, & des environs de *Malatiya*, qui refuserent de les suivre. Ils désirèrent aussi les troupes que l'on envoya contre eux pour les arrêter dans leur marche vers Amasie, mais à la fin ils furent mis en déroute par des troupes Chrétiennes, payées par le Sultan de Natolie, parceque ses troupes Musulmanes n'osoient en venir

Section
LVI

*Histoire du
Calife de
Moïtan-
ser Billah.*

*Ce qui se
passa d'im-
portant en
638.*

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 479. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 637. *Takis d'din Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassen Tu-*

ses Ebn Tangri Wîrdi, in *Mawredollatafa*, *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. ubi sup. *Re-naudet*, l. c. p. 586-591. *Gauthi*, ubi sup.

SECTION

LVI.

Histoire de
Califat de
Mossan-
fer Billah.Et dans
l'année
630.Les Mo-
gols font
une irrup-
tion dans
la Natolie
& accor-
dent la
paix au
Sultan.

nir aux mains avec eux. L'action fut si sanglante, qu'ils demeurèrent tous sur le champ de bataille, à l'exception des deux Chefs *Baba & Isbak*, que les *Franks* firent prisonniers, & à qui l'on fit couper la tête par la main du Bourreau. Le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt* porte que vers le même tems *Atabih Azzo'ddin Abd'alaziz*, fils d'*Al Salam*, fut élevé à la Charge de premier Juge ou de Chancelier d'*Egypte*; & qu'*Al Malec Al Naser Dawd*, Seigneur de Carac, nomma pour Général en chef de ses troupes le Sheikh *Jamalo'ddin* ou *Jamalo'ddin Abu'l Emru* fils d'*Al Hajeb*. Selon les Historiens Chinois, *Osai Khan*, Empereur des Mogols, mourut cette année ou la précédente d'une débauche (a).

L'an 639 de l'Hégire, qui commença le 12 de Juillet 1241, *Farmagun Nawayn* pénétra dans la Grande Arménie jusqu'à *Arzen Al Rûm*, l'*Arzerum* d'aujourd'hui, mit le siège devant cette ville & la prit. Les Mogols en agirent dans cette occasion avec leur barbarie ordinaire, massacrèrent *Senan*, le Sous-Basha, & grand nombre des habitans; emmenèrent les enfans en esclavage, & dévastèrent tous les environs. *Ebn Shobnah* marque en cette année la mort du Sheikh *Al Alamah Kemal'ddin Mufa Ebn Tunes Ebn Mohammed Ebn Malec*, célèbre Docteur Musulman, qui professa d'abord les principes de la Secte Shaféienne, & ensuite ceux de toutes les autres, qu'il réfuta tour à tour. Il est vrai cependant que, selon le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, dans le tems qu'il mourut il étoit le plus attaché à la doctrine de *Shaféi*. Il s'appliqua aux Mathématiques, & commenta *Euclide & Ptolémée*, & sur-tout l'*Almageste*. Il prit aussi connoissance de la doctrine des Juifs & des Chrétiens, & lut les Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament; de sorte qu'il devint un prodige de science, & qu'il fut honoré du titre d'*Al Sheikh Alamah*, c'est-à-dire, de Docteur des Docteurs. Ses deux principaux Maîtres furent, selon le MS. cité ci-dessus, *Sibûiyah*, le Sheikh *Atbîro'ddin Al Abbari*, & le Sheikh *Taki'ddin Othman* fils d'*Abd'alahman*, connu généralement sous le nom d'*Eln Al Salab*, que *Shams'o'ddin Ebn Khalecan* dit avoir vu lui donner des leçons sur l'*Almageste* (b).

La 640. année de l'Hégire, qui commença le premier de Juillet 1242, fut remarquable par plusieurs événemens assez importans. Les Mogols firent une irruption dans le Belad *Al Rûm* (la Natolie), mirent le Sultan *Gayath'o'ddin* en fuite, prirent *Siwas* ou *Saiwas* & Césarée, & parurent avoir dessein de marcher à *Malatiya*. *Rbasîd'o'ddin Al Khorwaini*, Emir de cette ville, en fut si effrayé, qu'il s'enfuit le plus promptement qu'il lui fut possible à *Alep*, où plusieurs des principaux habitans le suivirent, autant qu'ils purent. Entre autres le pere d'*Abulfarag*, ayant préparé tout pour son départ, & tâchant de charger ses meilleurs effets sur un mulet, cet animal s'enfuit, & ne fut ramené que lorsqu'il se répandit

(a) *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 638. *Ta-Ho'ddin Ahmed Al Matrizi*. *Al Emir Abu'l Mubasssen Yusuf Ebn Tangri Wirdi*. in *Maverdo'lat*. *Abulfarag*, ubi sup. p. 479. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Baba*. p. 158.

Renzador, l. c. p. 591, 592. *Gauhil*, ubi sup. (b) *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 639. *Abulfarag*, ubi sup. p. 480. *Ebn Khalecan*. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Kemaledin Moussa Ben Jounas*, p. 955.

dit un bruit dans la ville, qu'il y avoit des jeunes gens postés à une des portes de la ville, qui pilloient tous ceux qui en sortoient : là-dessus le pere d'Abulfarag, qui s'y trouva lui-même, eut une conférence avec Denis, Métropolitain de Malatiya ; ce Prélat convoqua dans la grande Eglise les principaux, tant Mahométans que Chrétiens, pour délibérer sur les circonstances critiques où l'on se trouvoit ; & ils s'engagerent tous par serment à s'être fideles les uns aux autres, d'obéir aux ordres du Métropolitain en tout ce qui regarderoit ou un accommodement avec les Tartares ou la défense de la place, & de mettre des gardes sur les murailles pour empêcher les gens mal-intentionnés de commettre du désordre. Mais l'alarme fut bientôt dissipée, parceque les Mogols, au-lieu de prendre la route de Malatiya, tournerent du côté d'Arzanca, emportèrent cette ville d'assaut, & forcerent Sultan Gayatho'ddin à demander la paix ; ils la lui accordèrent moyennant un certain tribut-annuel. Mais nous renvoyons le détail circonstancié de cette expédition & de la paix qui s'ensuivit à une autre Partie de cet Ouvrage, à laquelle elle appartient proprement (a).

Cette même année mourut le Calife *Moslanfer Billah* après un regne d'à peu près dix-sept ans. C'étoit un Prince prudent, juste, libéral, & protecteur des Gens de Lettres (*). Il distribua de grandes sommes aux Pauvres ;

SECTION
LVI.
*Histoire du
Califat de
Moslanfer
Billah.*

Mort
du Calife
Moslanfer
Billah.

(a) *Abulfarag*. l. c. p. 480-481. D'Hér. *Krykbofrou*, p. 83. & art. *Caiatbeddin Caik-bek*, Biblioth. Orient. art. *Alacaddin Ben bofrou*, p. 356, 357.

(*) Les principaux Savans qui fleurirent parmi les Mahométans, sous le Califat de *Moslanfer Billah*, furent les suivans.

1. *Hasnân*, Médecin Chretien, natif de Roha ou Ejesse, également habile dans la théorie & dans la pratique de la Médecine, & fort estimé de tous ceux qu'il voyoit. parce que ses ordonnances étoient généralement suivies d'un heureux succès. *Hasnân* étoit grand voyageur, & fort exact dans la relation qu'il faisoit des Pays où il avoit été. Il servit, en qualité de Médecin, *Saïfo'ddin*, *Akhtiyaro'ddin Hasan*, & d'autres des principaux de la Cour de *Kilîg Arslan* & comme ils guérissent par ses soins, & que *Saïfo'ddin* étoit un homme de haute distinction, & Grand-Ecuyer de *Kilîg Arslan*, il se fit une grande réputation dans le tielad Al Rûm. De-là il passa dans le Diyar Becr, où il servit encore en qualité de Médecin les familles de *Shah Armen* & d'*Al Hazardindart*, & dans la suite les Princes de la Maison d'*Arsh*, établis dans ces quartiers-là. Etant de retour à Roha, il apprit qu'un Eunuque, nommé *Togrol*, qu'il avoit connu chez *Akhtiyaro'ddin Hasan*, étoit Premier Ministre à Alep, ce qui le déterminà à se rendre d'abord dans cette ville. Mais comme il étoit Chretien, *Togrol* le reçut fort froidement ; ce qui lui fit prendre la résolution de s'en retourner ; mais il ne put exécuter son dessein, parce qu'il fut attaqué d'une fièvre accompagnée d'une diarrhée & de la dysenterie, qui affecta le foie & l'emporta en l'année de l'Hégire 625. Il fut enterré dans l'Eglise des Jacobites à Alep, ce qui semble indiquer qu'il avoit été dans les principes de cette Secte.

2. *Jacob* fils de *Sakîn*, Médecin Chretien, natif de Jérusalem, qui acquit beaucoup d'expérience dans l'Hôpital de cette ville, ce qui le mit en état, quoiqu'il ne fût pas fort savant, de pratiquer avec succès, quand il fut fait Médecin ordinaire d'*Al Mîrte Al Akadabem*, fils d'*Al Mîrte Al Adet*. Il alla avec ce Prince à Damas, qui le combla de biens & d'honneurs. Il étoit tellement gouteux qu'il ne pouvoit se remuer, desorte que quand *Al Mîrte Al Akadabem* avoit besoin de lui, on le portoit dans son lit ou en litière chez ce Prince. Il avoit étudié la Philosophie sous *Téodore*, Philosophe d'Antioche ; on lui donna le surnom d'*Al Mukheff*, parce qu'il étoit natif de Jérusalem, ou *Beit Al Mukdes* ; & il mourut de la goutte en l'année 626, peu après son patron & son bienfiteur *Al Mîrte Akadabem*.

3. *Abu Salem*, Chretien Jacobite, natif de Malatiya, appelé communément *Eln Caraha*

SECTION
LVI.
Histoire du
Califat de
Moïtan-
fer Billah.

vres; fit réparer à ses dépens un grand nombre de Mosquées, d'Ecoles & d'Hôpitaux de ses Etats, qui étoient tombés en ruine. Il avoit joignant le Col-

ou Caraca, qui étoit Médecin ordinaire d'Alas'ddin Kaykabad, Sultan d'Al Rûm. Pendant un tems ce Prince en faisoit tant de cas, qu'il ne pouvoit se passer une heure de lui. Mais en l'année 636, lorsqu'Alas'ddin marcha de Malatiya vers Khartabert, pour s'emparer de cette place, Abu Saïem ne suivit point ce Prince. Alas'ddin, qui campoit alors proche de l'Euphrate, en fut si irrité, qu'il défendit à l'Officier qui commandoit les vaisseaux de transport qui l'accompagnoient, de faire passer le fleuve à Abu Saïem, s'il n'étoit pas rendu le lendemain de bon matin. Le Médecin n'ayant paru qu'à midi, on ne lui permit pas de passer l'Euphrate; ce qui le chagrina tellement, parce qu'il s'aperçut bien qu'il avoit perdu sans retour les bonnes grâces du Sultan, qu'il s'en retourna à Malatiya & s'empoisonna. Abulfarage prétend qu'il étoit moins renommé pour son habileté en Médecine, que pour la manière élégante & coulante dont il parloit le Grec, & pour la connoissance qu'il avoit de l'ancienne Histoire.

4. Shime'in Al Khartabert ou Simeon de Khartabert, autre Médecin, qui n'étoit pas fort célèbre pour son habileté dans son Art, mais en grande estime pour sa piété, & très-attaché au jeûne & à la prière. Il avoit un fils que tout le monde admiroit, tant il écrivoit bien l'Arabe, & sur-tout à cause de ses talens, & de son application à l'étude, qui mourut fort jeune; le pere en fut si affligé, qu'il y a de l'apparence que la douleur abrégéa ses jours, quoiqu'Abulfarage n'ait pas marqué l'année de sa mort.

5. En ce tems-là fleurirent un grand nombre de Disciples de l'imâm Fakhr'ddin Al Razi, tous gens célèbres & Auteurs de plusieurs excellens Ouvrages de Logique & de Philosophie: tels furent Zino'ddin Al Cossî & Kasbi'ddin Al Mîsri dans le Khorasân; Asdalo'ddin Al Khawarizmi en Egypte; Shamso'ddin Al Khafrawi à Damas; Abûro'ddin Al Akbari dans l'Al Rûm, & Tawo'ddin Al Amîr à Iconie. Al Nasîb, Moine Egyptien, rapporte que Al Malek Al Nasir Dawûd, fils d'Al Moathbâben, Prince de Carac, visitoit fréquemment Shamso'ddin Al Khafrawi, le traitoit comme son égal, & lisoit avec lui l'Ouvrage d'Ebn Sina intitulé *Ayn Al Hekmat*.

6. Kemalo'ddin Ismael Ebn 'Temalo'ddin Mohammed Abd'alrazzak Al E-fabani, Poète Persan d'une famille fort qualifiée d'Ispahan, vécut & mourut sous le Califat de Mollanser Billah. Son frere Myrno'ddin Al Dalkarim s'appliqua à la Jurisprudence, mais pour lui il se livra entièrement à la Poésie Persane, où il excella à un tel point, qu'il mérita le titre de *Mîrte Al Shava*, c'est-à-dire de *Roi des Poètes de son tems*. Les Seigneurs de la Maison de Sâïr lui firent de si grands honneurs, & le distinguèrent si fort, que cela lui attira l'envie de ses conctoyens; qui le maltraitèrent tellement dans la suite du tems, qu'il résolut de les quitter & d'abandonner sa patrie, avec des imprécations qu'il mit en vers, & qui eurent leur effet quelque tems après. Ces vers reviennent en substance à ceci: „Seigneur, „ qui êtes le Maître des sept Planètes, qui répandez leurs influences fur la naissance des „ Princes, & leur communiquent les inclinations qu'il vous plaît, donnez à ce peuple un „ Roi cruel & sanguinaire, qui fasse de tout le Pays qui conduit de leur ville au Désert une „ solitude affreuse, qui fasse déborder un torrent de sang des citoyens par-dessus les mu- „ raîles, & qui enfin multiplie les habitans d'une horrible manière, en les taillant tous en „ pièces”. La désolation de la ville d'Ispahan suivit de près ce pronostic; car l'année des Tartares, qu'Ozof Khan envoya pour l'assiéger, la réduisit dans un si triste & déplorable état, qu'elle excita la compassion de celui-là même qui lui avoit souhaité tous ces maux. En effet ce Poète se trouva trop vengé par la barbarie des Mogols, & fut lui-même obligé de déplorer la ruine de sa patrie, ce qu'il fit par d'autres vers, dont voici le sens: „On ne trouve personne dans cette malheureuse ville qui pleure ni ses miseres par- „ ticulières, ni les calamités publiques. Il n'y a que peu de jours qu'on trouvoit cent „ personnes pour pleurer un seul mort, & aujourd'hui il n'y en a pas un seul pour dé- „ plorer la mort de cent de ses amis”. Cependant Kemalo'ddin fut accablé lui-même sous les ruines que causa cette horrible tempête, excitée par les Tartares. Car s'étant retiré en habit de Derviche dans un Hermitage qui n'étoit pas fort éloigné de la ville, plusieurs habitans sauterent ce qu'ils purent des mains des Tartares, & le portèrent chez lui. Ke-

ma:

Collee, dont nous avons parlé ci-dessus, un très-beau jardin, où *Abul-farage* dit qu'il se recréoit tous les jours. Nous ajouterons à ce que nous avons déjà dit de sa libéralité, une aventure très-singulière, que l'Auteur du *Tarikh Al Abbas* rapporte. Ce Calife, visitant un jour son Trésor, avec un de ses plus familiers amis, trouva une citerne pleine d'or & d'argent, & dit aussi-tôt à celui qui étoit avec lui: „ Plût à Dieu que je ve-
 „ cusse assez longtems pour employer tout cet or & cet argent! ” Celui
 „ qui l'accompagnait, se mit à rire en entendant ces paroles; & le Calife
 „ lui en ayant demandé la raison, il répondit à ce Prince: „ Je me sou-
 „ viens, Seigneur, qu'accompagnant un jour le Calife *Naser* votre
 „ ayeul en ce même lieu, il manquoit deux brasses que cette citerne
 „ ne fût pleine; ce que *Naser* ayant aperçu, il dit, plût à Dieu que je
 „ pusse assez vivre pour achever de la remplir! C'est cette diversité de
 „ sentimens qui a excité en moi le ris qui m'est échappé, lorsque j'ai
 „ considéré que *Naser* ne songeoit qu'à la remplir, & vous ne pensez, Sei-
 „ gneur, qu'à la vider. ” *Mossanfer* fit mettre son image sur quelques-unes
 „ de ses Monnoyes (*), ce que les Califes précédens n'avoient pas voulu
 „ permettre. *Ebn Shobnah* dit qu'il vivoit d'une façon pieuse, & parle du
 „ Col-

malo'ddin fit jeter le tout dans un puits sec, pour le dérober aux yeux des Tartares, qui
 courroient le Pays; mais rien n'échappe à ceux de la Providence, qui gouverne toutes choses.
 Il arriva qu'un Cavalier Tartare, tirant une flèche à un oiseau perché sur le toit de
 l'Hermitage, l'anneau d'ivoire qui sert aux Archers à bander leur arc, tomba des mains
 du Tartare, & roula jusqu'à l'ouverture du puits où le trésor étoit caché; il fallut l'y cher-
 cher, le trésor fut découvert, & les Tartares, soupçonnant que celui qui avoit caché dans
 un puits une somme si considérable, pouvoit en avoir encore d'autres en différens en-
 droits, lui firent souffrir de cruels tourmens pour l'obliger à découvrir le reste de son
 trésor. *Kemalo'ddin*, qui n'étoit pas moins Philosophe que Poète, souffrit ces tourmens
 avec une constance étonnante. Il nous a laissé même un bel exemple de sa vertu, & un
 grand motif de consolation pour les affligés, dans les vers qu'il fit sur ce sujet, & qui re-
 viennent à ceci: „ Mon cœur est percé de douleur pendant que mon corps souffre; mais
 „ telle est la condition avec laquelle nous devons passer la vie. Toutes ces afflictions,
 „ considérées devant Dieu, ne sont qu'un jeu de la Providence. Je n'ai donc garde de
 „ me plaindre de mon triste sort, puisque tout ce que je souffre n'est peut-être qu'une
 „ preuve de l'amour que Dieu me porte, telle qu'il en donne quelquefois à ses plus fide-
 „ les serviteurs. ” *Kemalo'ddin* ne survécut pas longtems à la ruine de sa patrie, car il
 mourut dans la même année, qui étoit la 635. de l'Hégire. Ce Poète a laissé un *Diwan*
 ou Recueil de Poésies en Persan. Il y a un Poème de sa façon sur le retour de *Jalalo'd-
 din* dans ses Etats, après la retraite de *Genghizcan*, qui est fort estimé. Il est aussi Auteur
 d'un Poème allégorique sur les Cheveux, qui est si obscur, que *Selwan* ni les autres Poètes
 ses contemporains n'en ont pu pénétrer le sens (1).

(*) C'est ce qui paroît par une Monnoye de bronze qui est comme une Médaille Ro-
 maine de moyenne grandeur, laquelle est entre les mains de Mr. *Jean Swinton*, Maître-ès-
 Arts, du Collège de *Christ-Church* à Oxford. D'un côté on voit la tête de *Mossanfer Bil-
 lab* avec ces mots, *Al Imam Al Mossanfer Billab Al Emir Almamounin*, c'est-à-dire l'Imam
Mossanfer Billab, Commandeur des Fidéles. Il y avoit au revers une date, qui est un peu
 effacée, & semble être 630, ou dans les trente; c'étoit la date de l'année dans laquelle
 la Pièce a été frappée. Elle est aussi bien faite qu'aucune de ce tems-là (2).

(1) *Abulfaraz*, ubi sup. p. 482-486. *Dawlat
 Shoh*, *Abund Ein Mohammed Abd'aljasser Al
 Kazzawi*, in *Nichiaris*. *D'Hertel*, *Biblioth.
 Orient. art. Hassan*, p. 413, & *art. Kemalo'd-*

din Ismail &c. p. 955.

(2) Voy. *Plour*, *Arizianus*, *Numism.* *quod.
 evincit*, *form.* & *metall.* &c. T. III. *Tab. 82.
 Turculi* 1745.

SECTION LVI. Collège qu'il avoit fait bâtir sur le bord oriental du Tigre, comme d'un monument de son excellent caractère (a).

Histoire du
Califat de
Moïstafem
Billah.

SECTION LVII.

Histoire du Califat de Moïstafem Billah, LVII. Calife.

SECTION
LVII.

Histoire du
Califat de
Moïstafem
Billah.

Moïstafem
Billah est
proclamé
Calife.

MOÏSTASEM BILLAH, fils de *Moïstanser*, fut proclamé Calife à Bagdad, le jour même de la mort de son pere; Mr. *D'Herbelot* l'appelle *Moïstadem* & *Moïstazem*. C'étoit un Prince livré aux plaisirs, passionné pour les oiseaux, & qui se laissa gouverner absolument par les femmes; sans jugement, sans fermeté, & qui négligea entièrement les affaires de l'Etat. Quand on lui dit qu'il devoit ou obtenir la paix des Tartares en se soumettant à eux, ou aller au devant d'eux à la tête d'une armée dans le Khorasan, & ne pas permettre qu'ils se rendissent maîtres de l'Irak, il répondit: „ Bagdad me suffit, les Tartares ne m'envieront pas cette ville & „ son territoire, si je leur abandonne toutes les autres Provinces, & ils „ ne m'y attaqueront pas, parceque c'est le lieu de ma résidence”. Ce fut, dit *Abulfarage*, par de si chimériques idées que des personnes mal-intentionnées lui inspirèrent, qu'il se trompa lui-même, jusqu'au moment qu'il fut accablé sous le poids des plus cruelles infortunes, qu'il n'auroit jamais imaginées même en songe. Ce Calife, que l'on compte pour le trente-septième des Abbassides, n'étoit cependant que le vingt-quatre ou vingt-cinquième en ligne directe de la postérité d'*Abbas*, parceque plusieurs Collatéraux de cette Maison avoient joui du Califat. *Moïstafem* fut reconnu pour seul & légitime Calife, & pour le Souverain Pontife de tous les Musulmans. Quoiqu'il y eût dans l'Occident, c'est-à-dire en Afrique & en Espagne, quelques Princes qui prenoient le titre de Calife, ce n'étoit qu'à l'égard de leurs sujets immédiats, & non de tous les autres Musulmans tant de l'Orient que d'Egypte, qui ne reconnoissoient que *Moïstafem* pour le légitime successeur de Mahomet. Il fut le plus riche, le plus puissant, le plus respecté, & en même tems le plus infortuné Prince de sa race (b).

Mort de
quelques
personnes
de distinction.

La même année 640 mourut à Alep *Saïfa Kharân*, fille d'*Al Malec Al Adel*, née en 581, qui avoit épousé en 609 *Al Malec Al Dhabar*, Souverain d'Alep, & qui depuis quelques années gouvernoit l'Etat. Elle fut enterrée dans le château de cette ville. *Cyrille*, Patriarche Jacobite d'Alexandrie, finit aussi ses jours. *Al Makrizi* en a fait un portrait très-désavantageux, tant par rapport à son avarice qu'à l'égard de ses extorsions Simoniaques, quoiqu'il le loue pour sa science Théologique; louange qu'il ne méritoit point, selon Mr. *Renaudot*. Le Patriarche des Melchites & l'Etb-

(a) *Elmacin*, ad ann. Hejir. 640. MS. ined. In Biblioth. Bodl. Oxon. *Abulfed* in Chron. ad ann. Hejir. 640. *Kbondenir*, *Mirkbond*, ap. *Teixeira*, p. 306. *Abulfarag* ubi sup. *Ebn Sbohnab*, ad ann. Hejir. 640. *Ebn Kharizan*. *Tarikh Al Abbas*. *D'Herbelot*, Biblio-

th. Orient. art. *Moïstanser Billah*, p. 632, 633. (b) *Elmacin*, *Abulfed*, *Kbondenir*, *Mirkbond*, *Ebn Sbohnab* & *Ebn Kharizan*, l. c. *Abulfarag*, ubi sup. p. 486. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Moïstadem* ou *Moïstazem Billah*, p. 628, 629.

l'*Eshmalotarque* (*) des Juifs en Egypte payerent aussi le tribut à la nature dans le cours de cette année. Le premier mourut si pauvre, qu'il ne laissa pas de quoi le faire enterrer. Après la mort du second deux Compétiteurs aspirèrent à la Dignité qu'il avoit laissée vacante; dont l'un fut condamné à une amende de mille dinars, parcequ'on prétendit qu'il avoit monté sur la tribune de la Synagogue un jour de Sabbat, sans avoir la permission du Sultan (a).

L'année suivante, la 641. de l'Hégire, qui commença le 21 de Juin 1243, *Tafawer Nowayn* à la tête d'un détachement des troupes Mogoles fit une irruption en Syrie, & s'avança jusqu'à un endroit nommé *Hailan* presque aux portes d'Alep, mais ses chevaux n'étant pas ferrés d'une façon propre pour ce pays-là, il fut obligé de se retirer. Ayant pris la route de Malatiya, il ravagea en passant auprès de cette ville tout le territoire qui en dépendoit, & pilla les pauvres habitans d'une étrange manière. Ses troupes consumèrent non seulement tout le bled & les fruits de la terre, mais dépouillèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, sans en excepter les femmes mêmes, de tout ce qui pouvoit valoir quelque chose; ils n'épargnerent pas non plus les Egîses, & emportèrent tous les vases sacrés, d'or & d'argent, qu'ils y trouverent. *Tafawer-Nowayn* étant attaqué de la dysenterie, fut obligé de s'adresser au père d'*Abulfarage*, Médecin de Malatiya, & l'emmena avec lui

SECTION
I. VII.
*Histoire du
Califat de
Mosslem
Billah.*

*Evén-
emens in-
mémorables
de l'an
641.*

(a) *Ebn Shebnab*, ubi sup. & ad ann. He- *bulfeda*, ubi sup. *Renandot*, Hist. Patriarch.
jir. 609. *Taktis'ddin Ahmed Al Makrizi*, A- Alexand. Jacobit. p. 592-594.

(*) L'*Eshmalotarque*, que les Juifs appellent *Rosh Jalut*, & les Arabes *Ras Al Jalut*, c'est-à-dire le Chef ou le Prince de la Captivité, avoit autrefois parmi les Juifs la même autorité, que les Patriarches Jacobites & Melchites parmi ceux qu'ils gouvernoient. Ce Prince imaginaire, dont les Juifs se vantent si ridiculement, comme si par cette Magistrature le Sceptre étoit encore en Juda & le Législateur entre ses pieds, étoit élu par les principaux Juifs conjointement avec le peuple, comme les Patriarches Jacobites & Melchites étoient élus par le Clergé & par les principaux Laïques; mais l'élection des *Eshmalotarges* devoit être confirmée par les Chefs des Synagogues & par le Sanhedrin, & ensuite par le Prince Mahométan, dont les Juifs étoient sujets. Ils avoient un *Eshmalotarque* à Bagdad, un autre en Perse, un troisième dans le Khorasan, & un quatrième en Egypte. Le dernier, qui résidoit à Alexandrie, s'appelloit selon quelques-uns *Alabarque*, mais Mr. *Renandot* lui donne aussi le nom d'*Eshmalotarque*. Les Juifs avoient un Chef de cet ordre en Angleterre sous les premiers Rois Normans, qui le confirmoient dans ce poste sous le titre d'*Episcopus Juchorum*. Les Juifs le soumettoient de leur bon gré à l'*Eshmalotarque*, pour être gouvernés & jugés selon leur propre Loi. Il n'avoit donc ni pouvoir coactif, ni d'autorité proprement dite, que celle qu'il tenoit de la soumission volontaire des Juifs, & par conséquent il ne se put rien de plus absurde que de prétendre, comme le font quelques-uns d'eux, qu'en la personne de ce Magistrat subsistât encore le Sceptre & le Législateur de Juda. A l'égard de l'ombre d'autorité dont ces prétendus Princes jouissent, de la cérémonie de leur installation, de la manière de les introduire à la Cour, pendant que les Califes Abbassides occupent le Trône, on peut voir ces articles amplement traités par R. *Abraham Salmanticensis* ou de *Salamanque*, dans son *Sefer Juchasin*; & consulter sur-tout ce qui a du rapport à cette matière les Auteurs cités ici (1).

(1) *Constant. L'Empereur*, in not. ad Benjamin. *Abraham Salmantensis* in *Sefer Juchasin*. *Renandot*,
Histoec. Salém, Maimon. Arondell. *Prideaux*, Hist. ubi sup. p. 595-596.
des Juifs, T. I. p. 193, 194. Edit. de 1722. R.

Section lui à Khartabert. Après l'avoir guéri, ce Médecin retourna à Malatiya;
LVI. mais bientôt après il alla s'établir avec sa famille à Antioche. La retraite
Histoire du des Tartares fut suivie de la famine & de la peste, qui emportèrent un
Califat de nombre infini de personnes; enforte que bien des gens furent contraints
Mossalem de vendre leurs enfans pour avoir un petit morceau de pain. *Ebn Shob-*
Billah. *nab* rapporte que les Tartares coururent aussi cette année une grande par-
 tie du Belad Al Rûm, qu'ils s'emparèrent d'Akhlat & d'Amed, & qu'ils
 obligèrent le Sultan Selgiucide *Gayatho'ddin* de se reconnoître vassal de
 leur Khan. En ce tems-là, selon le même Historien, *Al Malec Al Saleh*
Ismael, Souverain de Damas, céda *Beis Al Makdes* ou Jérusalem, *Aska-*
lan & *Tibériade* aux Francs, pour obtenir leurs secours contre le Sultan
 d'Egypte, quoique d'autres Historiens prétendent que cette cession est
 antérieure de trois ans. Les ennemis du Patriarche *Cyrille*, qui l'avoient
 poursuivi avec tant d'animosité pendant sa vie, ne l'épargnerent point
 après sa mort. Quelques-uns rapportent au Sultan qu'il avoit amassé de
 grosses sommes par des voyes illicites, outre quantité de riches meubles;
 & que tout cela devoit être confisqué. *Al Malec Al Saleh*, alors Sultan d'E-
 gypte, fit mettre le scellé à la Maison ou Palais de *Cyrille*, & se saisit en-
 suite de tout l'argent, des Livres, des Vases de l'Eglise & de tout ce qui
 étoit de quelque valeur, tant ce qui avoit appartenu au Patriarche, que
 ce qui appartenoit aux Eglises. Ses deux neveux furent mis en prison &
 à la question, pour les obliger à découvrir où il avoit caché le reste de
 ses trésors. Ils indiquèrent un endroit où l'on deterra deux bourses, dont
 l'une contenoit mille dinars en or, & l'autre la même somme en argent;
 on les porta au Sultan, de même que grand nombre de beaux habits,
 d'autre vaisselle encore, & quelques tapisseries de prix, & le tout fut ven-
 du publiquement au profit du Sultan, desorte que de tout le bien mal ac-
 quis de ce Patriarche, il resta à peine dequoi le faire enterrer. *Cyrille* fils
 de *Laklak*, que les Auteurs Mahométans & Chrétiens d'Egypte s'accordent
 à dépeindre comme un monstre d'iniquité, occupa le Siege Patriar-
 chal Jacobite d'Alexandrie un peu plus de sept ans (a).

Et de l'an- En l'année 642 de l'Hégire, qui commença le 9 de Juin 1244, les
née 642. Tartares entrèrent sur le territoire de Bagdad, mais ne se trouverent pas
 en état d'entreprendre le siege de cette Capitale. Les troupes de Natio-
 lie, qui assiégeoient Tarse, reçurent la nouvelle de la mort de Sultan
Gayatho'ddin, dans le tems que la ville étoit sur le point de se rendre, ce
 qui les obligea à se retirer avec quelque précipitation. Mais les chemins
 se trouvant si glissans à cause des pluies continuelles, que les chevaux
 ne pouvoient pas se soutenir; desorte qu'un corps d'Infanterie Arménien-
 ne, qui les harceloit dans leur retraite, enleva plusieurs avec leur ba-
 gage. La même année les Khowarazmiens, s'étant assemblés en corps,
 passèrent l'Euphrate, pour rentrer au service d'*Al Malec Al Saleh Nojmo d-*
din

(a) *Atulfarag Hist. Dynast.* p. 486, 487. *Ebn Shobnab*, ad ann. Hégir. 642. *Tahod-*
ein Aboud Al Makrizi, *Al Emir Ala' Ma-*
lassen Tufef Ebn Tangri Wred, in *Mawre-*
do'Natata, *Renaudot*, ubi sup. p. 5. 3. &
alibit

ain Ayib, Sultan d'Egypte. Ils dirigerent leur marche par Emesse & Baal-
 bec vers Jérusalem, ravagerent d'une horrible manière tout le Pays qu'ils
 traverserent, & massacrèrent un très-grand nombre de personnes. Arri-
 vés à Jérusalem, ils brûlèrent quantité de Chrétiens dans l'Eglise de la
 Résurrection; & continuèrent leur route vers Gaza, où ils furent obligés
 de faire halte, le Sultan leur ayant défendu d'approcher davantage des
 frontières de l'Égypte. En ce tems-là *Al Malec Al Saleh Ismael*, Sultan
 de Damas, & *Al Malec Al Mansûr*, Prince d'Emesse, se liguerent pour
 envahir l'Égypte, & engagèrent les *Frans* à les assister de toutes leurs
 forces, en promettant de leur céder les districts maritimes d'*Al Ala* &
 d'*Al Magreb*, si l'entreprise réussissoit. *Al Mansûr*, qui étoit nommé pour
 commander l'armée, pendant qu'*Al Saleh Ismael* resteroit à Damas, s'a-
 vança jusqu'à Acea, où il fut reçu à bras ouverts. Après que les Tem-
 pliers & les Hospitaliers l'eurent joint, il se rendit dans le voisinage de
 Gaza, où les Egyptiens & les Khowarasmien s'attendoient. Les deux
 armées ne demeurèrent pas long-tems sans en venir à une action généra-
 le, & les Syriens & leurs Alliés furent mis en déroute. Mais les Tem-
 pliers & les Hospitaliers se rallierent, & combattirent jusqu'à ce qu'ils
 fussent tous ou tués ou faits prisonniers. Les Egyptiens & Khowarasmien
 prirent tout le bagage, les tentes, & la caisse militaire de l'ennemi. *Al*
Malec Al Mansûr se sauva avec quelques débris de ses troupes à Damas,
 mais *Al Malec Al Saleh Ismael*, irrité sans-doute de sa défaite, ne vint
 pas au devant de lui, comme il avoit coutume de faire. *Al Malec Al*
Mansûr le trouva très-mauvais, & résolut de se retirer à Emesse; mais ses
 amis lui persuaderent de rester à Damas, & il entama une négociation
 secrète avec le Sultan d'Egypte. Ce dernier envoya ensuite une nom-
 breuse armée pour assiéger Damas sous les ordres de *Maino'ddin*, Gé-
 néralissime de ses troupes, auquel il ordonna de représenter sa personne, &
 de s'asseoir à la tête des *Somat*, à la manière des Rois d'Orient; il nom-
 ma l'Eunuque *Al Tawashî Rashîd'dîn Ebn Sheikh*, Grand-Maître de sa
 Maison, pour accompagner & servir *Maino'ddin*. Lorsque l'armée d'Égypte
 campa devant Damas, *Al Malec Al Mansûr*, pour se venger de l'as-
 front que lui avoit fait *Al Malec Al Saleh Ismael*, pensa à faire entrer les
 Khowarasmien par la porte orientale & à leur livrer la ville, mais il re-
 nonça à ce dessein par la crainte des Musulmans qui étoient parmi eux.
 Cependant, comme la ville fut attaquée avec une extrême furie, on con-
 vint unanimement de la rendre à *Maino'ddin*, à condition que la garnison
 & les habitans auroient la liberté de se retirer sûrement avec leurs effets,
 & que l'on rendroit à *Al Malec Al Saleh Ismael*, ce qu'il avoit possédé au-
 paravant, savoir Baalbec & Bosra avec leurs dépendances, & le Pays
 d'*Al Sawad*, qui comprenoit Emesse, Badam & Rahaba sur l'Euphrate.
 La Capitulation ayant été signée, *Maino'ddin* prit possession de Damas le
 12 du premier *Jonada* de l'an 643, mais il ne voulut pas permettre aux
 Khowarasmien d'entrer dans la ville; *Al Malec Al Saleh Ismael* partit
 pour Baalbec, & *Al Malec Al Mansûr* pour Emesse. Tout étant réglé, *Maino'ddin*,
 qui commandoit à Damas, & gouvernoit très-sagement, assigna

SECTION

LVII.

Histoire du
Calife de
Mossalem
Billah.

aux Khowarasmien & à leurs Emirs , une partie considérable de la Syrie & de la côte maritime, pour les services qu'ils avoient rendus au Sultan d'Egypte. Ce Prince, ayant appris la retraite d'*Al Malec Al Saleh Ismael*, écrivit à *Shahab'uddin Rashid Al Cabir*, & aux Emirs Egyptiens, les blâmant fort d'avoir permis à *Al Saleh Ismael* de se retirer à Baalbec ; il disoit dans sa Lettre : „ *Maino'ddin* lui avoit fait serment, mais vous n'en aviez fait aucun, ainsi vous deviez le retenir & l'empêcher de partir”. *Maino'ddin* envoya en Egypte sous une forte escorte par ordre exprès d'*Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayub*, *Hijawi* & *Amin Al Dawla Al Samari*, Visir du Prince de Baalbec : à leur arrivée le Sultan les fit charger de fers & enfermer dans *Kalat Al Jebal* ou le Château de la Montagne, ainsi que nous l'apprenons d'*Ebn Shobnah* & d'*Elmacin*. Le premier de ces Historiens rapporte encore, que les Egyptiens & les Khowarasmien prirent Baalbec, se saisirent des enfans d'*Al Malec Al Saleh Ismael*, & les traitèrent comme ils avoient fait le Visir. Mais comme on n'en trouve rien dans *Elmacin*, qui vivoit dans le tems même où cela devoit s'être passé, nous ne déciderons rien sur la vérité de ce fait. Cette année *Nasero'ddin* fils de *Nasab*, Visir de *Mossalem*, & qui l'avoit été de *Mosunjer* son pere, étant décédé, le Calife donna sa Charge à *Mowayyado'ddin Ebn Al Alkami*, & remplaça ainsi le plus fidele de ses serviteurs par le plus perfide de tous les Ministres ; car ce fut ce Visir qui causa la ruine entiere du Calife & du Califat. Mais nous parlerons bientôt du lâche & infame procédé de ce Ministre. Dans le cours de l'année présente mourut aussi *Al Malec Al Modhaffer Takio'ddin Mahmud*, Prince de *Hamah*, qui étoit petit-fils de *Takio'ddin Omar*, neveu de *Saladin*. *Ebn Shobnah* dit qu'il avoit regné quinze ans, sept mois & dix jours, & qu'il étoit âgé de quarante-trois ans. C'étoit un Prince de beaucoup d'esprit, vaillant, & fort aimé des Gens de bien & des Savans. Son fils *Al Monjur Mohammed* lui succéda. *Al Malec Al Modhaffer Shahab'uddin Gazi*, Souverain de *Mayyafarakin*, & fils d'*Al Malec Al Adel*, finit de même ses jours en 642, & eut pour successeur *Al Malec Al Camel Mohammed*, son fils ; enfin *Al Malec Mogayath'uddin Fatabo'ddin Omar*, fils du Sultan d'Egypte, mourut aussi (a).

Les princ-
aux évé-
nemens de
l'année
643.

On a vu ci-dessus, que les Historiens Chinois mettent la mort d'*Otaï Khan*, Empereur des Mogols, en l'année 638 ou 639 de l'Hégire, mais *Abulfarage* la place dans l'année 643, qui commença le 29 de Mai 1245. Quand le Khan sentit que son mal augmentoit, il manda *Cajac* son fils ; mais ce Prince, qui étoit en chemin pour se rendre en diligence à la Cour, ayant rencontré le Courier qui portoit la nouvelle de la mort de son pere, il ne continua pas sa route pour *Caracorum*, le lieu de la résidence du Grand-Khan. En attendant *Turakina Khatun*, mere de *Cajac*, Princesse d'un rare génie & d'une grande pénétration, se fit reconnoître pour Régente de l'Empire, du consentement de *Yagataï* & de toute la famille Impériale, jusqu'à ce

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 437. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hégir. 642. *Elmacin*, ad ann. Hégir. 642. MS. ined. in Biblioth. Bodl.

Oxon. *Klondemir*. D'*Herbelot*, Biblioth. Orient., p. 357, 628, 629.

ce que le *Kuriltai*, ou la grande Assemblée des Princes Mogols fut convoquée. Le Sultan *Azzo'ddin*, Souverain de l'*Al Rûm*, gagna tant de tems en amusant les Ambassadeurs de l'Empereur Mogol par des présens, & par de bonnes paroles, qu'il évita d'en venir à une rupture avec ce Prince, & d'aller lui rendre hommage en personne à Caracorom, cette année, comme on l'en sommoit (a).

SECTION
LVII.
Histoire des
Califats de
Moslem
Billah.

Il ne paroît point qu'il se soit passé rien de fort important dans les Etats Musulmans, en l'année 644 de l'Hégire, qui commença le 19 de Mai 1246. Le *Kuriltai*, ou l'Assemblée générale des Grands Seigneurs & des Princes de l'Empire Mogol, se tint à Caracorom, & *Cayû*, fils aîné d'*Oc-tai Khan*, fut unanimement reconnu Grand-Khan des Mogols. Parmi les Seigneurs qui se trouvoient à cette assemblée, *Abulfarag* nomme les suivans; l'Emir *Masûd Bek*, qui vint du Turkestan & du Mawara'nahr, l'Emir *Argûn Aga* du Khorasan, accompagné des Grands de l'Irak, du Pays de Lûr, de l'Adherbijan & de Shirwan; Sultan *Rocno'ddin* de la Natolie ou *Al Rûm*; *Al Condestabl* frere d'*al Tasfûr Hatem*, d'Arménie; les deux *Dawds Al Cabir* du Corjestan ou *Gorjestan*; *Al Saghir*, frere d'*Al Malec Al Nasir Salaba'ddin*, Prince d'Alep, s'y rendit de Syrie; *Fakhrô'ddin*, le Cadi des Cadis ou Grand-Chancelier de Bagdad; & de la part d'*Al-lao'ddin*, Prince d'Almût ou *Ameût*, les principaux Seigneurs du Kuhestan: outre cela, tous les Princes & les Chefs des Mogols s'y rendirent. Tous ceux qui composoient cette auguste assemblée, la plus brillante qu'on eût, ou qu'on ait peut-être jamais vue en pareille occasion, choisirent d'une commune voix *Cayû Khan*, pour succéder à son pere dans l'Empire des Mogols, auquel ses grandes & belles qualités, & son aïeule lui donnoient un droit légitime. Ils le placèrent sur le Trône, & lui rendirent hommage à la maniere ordinaire. Nous avons cru que ceux de nos Lecteurs qui ont du goût pour l'Histoire Orientale, verroient avec plaisir ici la liste que nous venons de donner des Princes étrangers, & des Grands qui composoient en partie le *Kuriltai* ou la Diette générale des Mogols, parcequ'on en y trouve une preuve évidente de la prodigieuse étendue de l'Empire, fondé par cette puissante Nation, ou du moins des progrès qu'ils avoient faits dans les parties occidentales de l'Asie, qui relevoient auparavant des Califats de Bagdad, ou des Princes Mahométans, qui reconnoissoient leur autorité supreme pour le spirituel. *Al Malec Al Mansûr Ibrahim*, Prince d'Emesse, & fils d'*Al Malec Mojahed Shairacub*, fut tué cette année à Damas, dans le tems qu'il étoit en chemin pour le Caire, où il alloit dans le dessein de se mettre sous la protection d'*Al Malec Al Saleh Aytûb*, Sultan d'Egypte; il fut transporté & enterré à Emesse, & *Al Malec Al Asraf Modbo'sséro'ddin Musa* lui succéda dans la souveraineté de cette ville. Nous renvoyons le détail des opérations militaires des Mogols pendant cette année à une autre partie de cet Ouvrage, parce qu'aucun des Princes Arabes ou Mahométans n'y fut intéressé (b). L'an-

(a) *Abulfarag*. ubi sup. p. 488, 489. *Sholmab*, ad ann. Hejir. 644. *Rhondemir*. *Cauhit*, l. c. p. 93 & suiv.

(b) *Abulfarag*. l. c. p. 489, 490. *Ebu Khan*, p. 358. & alib.

SECTION

LVII.
Histoire du
Cafir de
Mofafem
Billah.Ce qui fe
paffa en
l'année
645.

L'année fuivante, la 645. de l'Hégire, qui commença le 8 de Mai 1247, le Calife *Mofafem Billah* envoya un Ambaffadeur à Caracorum, peut-être pour féliciter *Cayk Khan* de fon avènement à la Couronne. Quoi qu'il en foit, le Grand-Khan traita ce Miniftre avec beaucoup de hauteur, méprifant les menaces aux promeffes, & prétendant donner des avis au Calife; quoiqu'il fut le Souverain Pontife & le Guide fpirituel de tous les Mufulmans. Il traita avec le dernier mépris les Ambaffadeurs qui lui vinrent de la part des *Al Mobahedab*, c'est-à-dire des Impies ou *Ifmaélites*, appellés communément *Affaffins*. Il nomma *Nowayn Ayljidai* pour gouverner le Belad Al Rum, Moful, la Syrie & l'Al Corj; *Al Sabeh Jalway* pour commander dans le vaste Pays du Catay: l'Emir *Mafud*, dans le Turkeftan & le Mawaralnahr; & l'Emir *Argin Aga*, dans le Khorafan, l'Irak, l'Adherbijan; le Shirwan, Lûr, le Kerman, la Perfe, & une partie de l'Indoflan. Il donna en même tems le Gouvernement de Belad Al Rûm, fous *Nowayn Ayljidai*, au Sultan *Rocno'ddin*, & commanda qu'on éloignât Sultan *Azzo'ddin*. Il mit encore *Dawad*, nommé communément *Ebn Kaiz*, pour commander fous *Dawad*, Prince de Teflis. Il écrivit auffi des Lettres obligeantes à *Taqfur* & à *Al Malec Al Nafir Salaba'ddin*, Souverain d'Alep, les affurant de fa protection. *Cayk Khan* traita auffi en Atabek un certain *Katak*, Grand-Emir, qui avoit regu le baptême & étoit Chrétien, & lui donna pour adjoind un autre Emir, nommé *Jinkai*; ce qui fut caufe que l'Empereur, fa mère *Tarakina Khâtîn*, & toute la Famille Impériale virent de bon œil les Métropolitains, les Evêques, les Moines, en un mot les Chrétiens de tout ordre qui étoient fujets de *Cayk Khan*. Il n'eft donc pas étonnant que les Francs, les Rufiens, les Syriens, les Arméniens, & les autres Nations Chrétiennes, fuflent en fi grande confidération à la Cour Mogole, & pour nous fervir de l'expreflion d'*Abulfarage*, que l'Empire même fût devenu Chrétien; une des formules de falutation des Syriens, *Barc Mor* ou *Mar*, Dieu me béniffe, étant alors fort en vogue parmi les Mogols, & les autres Nations qui étoient mêlées avec eux. *Ebn Shobnah* rapporte que les Mahométans prirent cette année *Askalan* & *Tibériade* d'affaut; & qu'*Ali Omar*, fils de *Mohammed Aba'allah*, honoré du titre d'*Imam Al Nabu* ou de Prince des *Grammairiens*, nommé communément *Al Shalibini*, mourut en Efpagne (*). Le Cadi *Shams'ddin Ebn Khalecan* dit que le mot de *Shalibini* fignifie en Efpagnol, qui a le teint brûlé du Soleil; mais *Sultan Ama'ddin* prétend que ce n'eft pas-là la véritable étymologie de ce mot, & que *Shalibini* vient de *Nalibin*, le nom d'un château en Efpagne. C'eft, dit-il, ce qu'il a appris d'*Ebn Sa'id Al Mogrebi* ou *Magrebi*, qui dans le quinzième Volume de fon grand Ouvrage, intitulé *Hiftoire des Magrebiens*, après avoir parlé de la ville de Grenade, & fait la defcription du château de *Shalibin*, dit: „ C'eft de-là qu'étoit natif le Sheikh *Abu Ali Al Shalibini*, celebre Grammairien”. Il ajoute que ce Sheikh, qui avoit été fon

(*) *Ebn Shobnah* fait mourir ce Sheikh en 645, & non en 644, comme le dit *Mr. D'Hery*, belot fans aucun fondement (1).

(1) *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejiz. 645. *D'Hervet*, Bibloth. Orient. p. 772.

son Maître, avoit étudié sous *Abu Ali Al Farfi* ou *Farefi*, dont il ne nous a rien appris, du moins dans cette partie de son Ouvrage citée ici (a). En l'année de l'Hégire 646, qui commença le 26 d'Avril 1248, *Al Malec Al Naser*, Sultan d'Alep, se rendit maître d'Emesse, en dépouilla *Al Malec Al Ashraf Musa*, qui en étoit Souverain, & lui donna en échange Tel Bashar, qui avec Rahaba & Tadmor, qu'il possédoit déjà, forma son petit Etat. Dans le cours de cette année mourut à Alexandrie, âgé d'environ soixante-quinze ans, le Sheikh *Jemal'ddin Abu Omar Orban*, connu sous le nom d'*Ebn Ikjeb*, parceque son pere *Omar* fils d'*Aubeere*, fils de *Tunes*, avoit été Hujeb ou Chambellan de l'Emir *Azzo'ddin Alufac Al Sa'ebi Al Cordi* (b).

L'an 647 de l'Hégire, qui commença le 16 d'Avril 1249, mourut *Türakina Khatün*, mere de *Cayük Khan*, Empereur des Mogols, & selon *Abulfarage* ce Monarque lui-même finit aussi ses jours le 9 du premier Rabi, dans un lieu nommé *Komeftek*, qui est du Belad Al Gorbaya, ou partie occidentale de ses Etats à cinq journées environ de Bish Baleb. Aussi-tôt que le Grand-Khan fut expiré, sa femme *Ogul Gannish* envoya un Courier à *Batü*, fils de *Tüshi*, fils aîné de *Genghizcan*, pour l'informer de la mort de ce Prince. *Batü* étoit en chemin pour se rendre à la Cour, dans le dessein de faire une visite à *Cayük Khan*; mais ayant rencontré le Courier à *Akmat*, village à environ huit journées de la ville de *Kayalik*, il jugea à propos de s'arrêter. Il renvoya le Courier à *Ogul Gannish*, & permit à cette Princesse de prendre le gouvernement de l'Empire, jusqu'à l'élection d'un nouveau Khun; & il convoqua aussi une Diète générale, où tous les Seigneurs Mogols & Tartares, & les Princes de la Famille Impériale furent sommés de se rendre. Selon les Historiens Chinois *Cayük* Empereur des Mogols, qu'ils appellent *Queyyew*, mourut l'année précédente, dans la Province de *Hong-fyangi-eul*, pas loin de Caracorum. Louis IX. Roi de France, que les Historiens François appellent souvent *St Louis*, aborda cette année à Acca avec une armée formidable, & après avoir fait rafraîchir ses troupes il fit voile pour Damiette en Egypte, que la garnison, composée de ceux de la Tribu *Kenanab*, abandonna à son approche. Ce fut le Dimanche 23 du mois de *Safar*, selon *Elmacin*. La nouvelle de ce désastre parvint à *Al Malec Al Saleh Nofmo'ddin Ayub*, Sultan d'Egypte, dans son camp devant Emesse; il leva aussi-tôt le siège, & prit le chemin de son Royaume. Mais il fut attaqué à Mansurah de la gangrene dans la cuisse, & on la lui coupa pour prolonger sa vie; & en ce tems-là les fuyards, qui avoient abandonné Damiette, se rendirent auprès de lui; mais comme ils ne purent justifier leur conduite, il les fit pendre; de ce nombre furent cinquante-quatre Emirs ou Officiers, qui commandoient la garnison, qu'il fit executer sur le champ à cause de leur lâcheté, tout com-

(a) *Alufarag* ubi sup. p. 492, 491. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 645. *Al Kaas Shamsi'ddin Ebn K'alecan*, ap. *Ebn Shobnah*, ibid. *Ebn Sa'id Al Mogrebi*, in *Al Matrabih Akh-*

bar Ahal Al Mogreb. L. XV. *D'Hérichet*, Biblioth. Orient. art. *Shalouh* p. 772.

(b) *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 646.

SECTION
L. VII.
Il s'agit du
Califat de
Mostafem
Billah.

comme ils étoient, & le lendemain, le 14 de *Shaaban*, ou plutôt la nuit de ce jour, il mourut. Le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt* lui donne neuf ans, huit mois & vingt jours de regne; il étoit âgé d'environ quarante-quatre ans. L'Historien que nous venons de citer, dit qu'il étoit retenu & modeste dans ses discours, incapable de penser avec contention, & qu'il avoit quelque chose de si majestueux & de si imposant dans son air, qu'aucun de ses sujets n'osoit ouvrir la bouche devant lui, sinon pour répondre. Il eut trois fils, dont deux moururent avant lui. *Al Malec Al Moaddibem Tûran Shab*, son troisieme fils, étoit à Hîsn Caîfa, quand son pere mourut. *Al Malec Al Saleh Nejmo'ddin Ayûb* fonda la ville de *Salebiyah* pour la commodité de la chasse; il bâtit aussi *Kabsh* entre Mefr & le Caire. Il composa principalement son armée de *Mamlucs*, ou Esclaves Turcs, ce qui fut une très-mauvaise politique, étant lui-même Curde d'origine, & qui fut fatale à sa famille. *Shajr Al Dor* (*), sa concubine favorite, Turque de nation, femme d'un génie supérieur, qui surpassoit toutes celles de son sexe en beauté, comme elle surpassoit tous les hommes en courage & fermeté, tint quelque tems sa mort cachée, & après avoir eu plusieurs conférences avec l'Emir *Azzo'ddin*, Turcoman, Général des *Mamlucs* Turcs, & qui étoit à la tête des affaires, elle assembla, par son conseil, tous les principaux Emirs & Officiers de l'Etat, & les obligea, comme par ordre du Sultan, de prêter serment de fidélité à *Al Malec Al Moaddibem Tûran Shab*. Elle continua ensuite à gouverner l'Egypte jusqu'à l'arrivée du nouveau Sultan à Mansurah, & elle résigna alors l'autorité entre ses mains. Ce Prince, se voyant établi sur le Trône, se prépara à chasser les Francs d'Egypte, & il y réussit heureusement l'année suivante. *Al Nâser Dawd*, Prince de Carac, dont les affaires étoient en mauvais état, se retira à Alep, pour demander du secours au Sultan de cette ville. Il emporta avec lui pour un million de joyaux, qu'il mit dans la suite en dépôt entre les mains du Calife *Mostafem*, qui ne jugea pas à propos de les lui rendre. Il avoit laissé *Al Moaddibem Isa*, son fils aîné, à Carac, mais ses freres *Al Amjed Hasan* & *Al Dhabir Shadi*, qui en étoient jaloux, se saisirent de lui; & le premier se rendit en Egypte, remit Carac à *Al Malec Al Saleh Nejmo'ddin Ayûb*, & fit entrer, à l'incroyable joie de ce Sultan une garnison Egyptienne dans cette place, deux mois avant sa mort (a).

Et de l'année 648.

La défaite des Francs & la grande révolution qui arriva en Egypte, rendirent mémorable l'année 648 de l'Hégire, qui commença le 5 d'Avril 1250.

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 492-494. *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 647. *Tukî'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mubasssen Tusef Ebn Tangri Wirâi*, in *Mawredolintafa*. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Daknak*, in *Al Jawher Al Thamin*, *Ebn Shobnah*, ad ann.

Hejir. 647. *Ebn Khatcan*, *Elmacin*, ad ann. Hejir. 647. in Op. part. inedit. *Al Jaunabi*, *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mamlouk*, p. 545. *Renaucot*, ubi sup. p. 596. *Gauthier*, l. c. p. 104, & suiv.

(*) *Shajr Al Dor* signifie en Arabe *Arbre de perles*, nom qui fut donné à cette Princesse à cause de ses grandes qualités (1).

(1) Vid. *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 648.

1250. Le Roi de France envoya un détachement de deux-mille chevaux du côté de Mansurah, pour reconnoître l'ennemi ; ce détachement rencontra une partie de l'armée Mahométane, l'attaqua, la mit en déroute, & entra dans Mansurah l'épée à la main. Ils y trouverent *Fakhr'eddin Orman*, appelé communément *Ebn Saïf*, Général des Mufulmans, qu'ils massacrèrent pendant qu'il étoit occupé au bain à teindre sa barbe ; c'étoit un des principaux Emirs d'Egypte, & il étoit fort vieux. Cependant, comme les rues de Mansurah étoient fort étroites, les Francs ne purent jamais s'y former en ordre, & les portes étoient si petites que leurs plus puissans chevaux ne purent y passer, ce qui donna aux habitans le moyen de les accabler d'une grêle de pierres, de tuiles & de gravier, en sorte qu'ils furent contraints d'abandonner la ville. Etant retournés à leur camp, ils rendirent un compte exact au Roi de France de l'avantage qu'ils avoient remporté sur les Mahométans ; ce qui encouragea tellement ce Monarque, qu'il résolut d'attaquer l'armée Egyptienne, ne doutant point qu'il ne la dût, s'il pouvoit lui livrer bataille en rase campagne, où toutes ses forces pussent agir. Les Egyptiens, instruits de son dessein, parurent le craindre, jusqu'à ce qu'il eût passé l'*Asbimân* ou *Asbûn*, qui est une branche du Nil qui coule entre Mansurah & Damiette : mais alors, voyant que le fleuve lui coupoit la retraite, s'il lui arrivoit quelque disgrâce, ils lui firent hardiment tête, & après un combat opiniâtre ils le mirent en déroute, & firent un grand carnage des Chrétiens. Outre ceux qui périrent sur le champ de bataille, un nombre considérable furent poussés dans l'*Asbimân*, & s'y noyèrent. Le Roi de France, barré par la rivière, fut fait prisonnier avec quantité d'Officiers & de Seigneurs. *Ebn Schehab* assure qu'il fut chargé de fers, & mis en prison dans une maison, bâtie par *Fakhr'eddin Ebn Lokman*, sous la garde d'*Al Tawashi*, un des Officiers d'*Al Malec Al Moaddhem*. Aussi-tôt que celui-ci se vit maître de la personne de ce Prince, il écouta le conseil de quelques jeunes Mamlucs de son âge, qui lui persuaderent de relâcher le Roi, & de conclure avec lui & avec les autres Princes Chrétiens une paix provisionnelle, à condition qu'on lui remit Damiette, & tout ce que le Roi de France avoit d'argent & de bijoux dans cette ville. Pour y engager le jeune Sultan, ils lui soufflerent „ qu'il n'étoit Souverain que de nom, & que *Shair Al Dor*, avec „ les Emirs attachés à elle, gouvernoient l'Egypte avec un pouvoir abso- „ lu ; qu'il n'y avoit que cette guerre avec les Francs, qui lui rendit le „ secours de ces Emirs, qui dominoient sur ses sujets, nécessaire ; qu'il „ vaudroit mieux pour lui n'être que simple Particulier, que d'être Sul- „ tan d'Egypte, sans pouvoir ni autorité ; & que s'il pouvoit se dégager „ des embarras que lui caufoit la guerre avec les Francs, il feroit ce qui „ lui plairoit, n'ayant plus d'ennemis à combattre. Les principaux Emirs, ou pour mieux dire les Chefs des Mamlucs, ayant appris de quelle manière *Al Moaddhem* s'étoit conduit dans cette affaire, qui transpira bientôt, se crurent du moins méprisés, sinon haïs du Sultan, puisqu'il ne les avoit point consultés ; de sorte que tous en corps ils se jetterent sur lui, & après qu'il eut été blessé par *Rocno'ddin Abu'l Farah Bibars*, qui fut depuis

Section
LVII.
Histoire du
Califat de
Moïstafem
Billah.

Sultan, ils le pousèrent jusqu'à une tour de bois qui étoit tout proche, dans laquelle ce Prince fut obligé de se réfugier; non contents de cela, ils mirent le feu à la tour, & le forcèrent de se précipiter dans le Nil, où ils l'accablèrent d'une grêle de fleches, & le firent périr. *Ebn Shohab* rapporte qu'après la bataille, dans laquelle les *Frans* perdirent trente-mille hommes, outre beaucoup d'argent & d'autres choses de prix, *Al Malec Al Moadhbeh* marcha de Mansurah vers Fares Cûr, où il campa, & qu'ayant menacé les Mamlucs, dont son pere avoit fait tant de cas, il eut le sort que nous avons dit. Après sa mort les Emirs Mamlucs déclarèrent *Shair Al Dor* Reine absolue; son nom fut publié dans les Prieres, & on frappa la Monnoye à son coin. Le même Historien dit, que depuis son élévation sur le Trône, elle fut généralement appelée *Omm Khaled*, parce qu'elle avoit d'*Al Malec Al Saleh Nojmo'ddin Ayûb* un fils, nommé *Khaled*, qui mourut fort jeune. *Al Malec Al Moadhbeh* s'étoit fâisi, en arrivant en Egypte, de *Mogayatho'ddin Fatabo'ddin Omar*, de la famille des Ayûbites, & l'avoit envoyé prisonnier à Shawbec; mais aussi-tôt que *Moadhbeh* eut été tué, il fut élargi. On restitua aussi alors Shawbec & Carac à leurs Seigneurs légitimes. Les Mamlucs Turcs, croyant qu'il étoit honteux pour eux d'être gouvernés par une femme, mirent sur le Trône d'Egypte, vers la fin du premier *Rabi*, *Al Malec Al Moazz Azzo'ddin Aybec Al Turkomani Al Jasbenkir*, leur principal Emir. S'étant repentin quelque tems après de ce qu'ils avoient fait, & souhaitant d'avoir un Sultan de la famille d'Ayûb, ils déposèrent *Al Malec Al Moazz Azzo'ddin Aybec*, comme ils avoient fait *Omm Khaled*, & proclamèrent Sultan *Al Malec Al Asbrat Musa*, fils de *Naser Tusef* & arriere-petit-fils d'*Al Malec Al Camel*: ils l'installèrent le 5 du premier *Jomada*, & le Calife *Moïstafem* ayant confirmé leur élection, ils établirent *Azzo'ddin Aybec* Tuteur ou *Atabek* du jeune Prince; ce qui, nonobstant sa déposition, rendit *Azzo'ddin* maître absolu de l'Egypte. De-là vient que quelques Historiens ne l'ont point regardé comme déposé, & fixent le commencement de son regne au Samedi, dernier jour du second *Rabi* de cette année 643. Comme *Al Malec Al Asbrat Musa* n'avoit que six ans, *Azzo'ddin Aybec* jouissoit de l'autorité souveraine, sans craindre de compétiteur; & pour s'en assurer d'autant plus il épousa *Omm Khaled*, donna le Gouvernement d'Alexandrie à *Fares Abai*, un de ses Emirs favoris, & ratifia le Traité qu'*Al Malec Al Moadhbeh* avoit conclu avec le Roi de France, selon lequel ce Monarque devoit payer un million de dinars & évacuer Damiette, dont les troupes Egyptiennes prirent possession le 8 du mois de *Safar*. Le Roi Louis, après avoir demeuré quelque tems à Acca, & réparé Césarée, où il laissa une colonie de quelques-uns des siens, s'en retourna dans ses Etats. *Ebn Shohab* remarque qu'un Poëte Mahométan, nommé *Jemalo'ddin* ou *Jannalo'ddin*, fils de *Matrub*, a célébré ce Prince, & il rapporte plusieurs des vers de ce Poëte à la louange du Monarque Chretien. *Elnacim* dit que le frere de Louis demeura en prison avec lui, tant qu'il fut dans la maison de *Fakro'ddin* fils de *Lokman*. Le même Historien ajoute que dans l'action où les Chrétiens furent défaits, les Egyptiens en tuèrent plus de

dix-mille sur la place , & en firent un bien plus grand nombre prisonniers ; qu'on fit périr la plupart des derniers ; que pendant un certain tems on en massacra toutes les nuits trois-cens , dont on jetoit les corps dans le Nil ; & que d'autres souffrirent divers genres de mort ; que l'on démolit entièrement Damiette , de peur que dans la suite les *Franks* ne s'en rendissent encore maîtres ; & que les Musulmans bâtirent une autre ville dans le voisinage , qu'ils appellent *Al Mansbia* , quoique du tems d'*Abulfeda* elle portât le nom de Damiette , qu'elle conserve encore aujourd'hui. *Omm Khaled* ou *Shajr Al Dor* ayant tâché d'exclurre *Azzo'ddin Aybec* , son mari , du Gouvernement de l'État , il forma le dessein de se défaire d'elle , & de prendre une autre femme. Elle en fut informée , & résolut de le prévenir , desorte qu'elle suborna quelques jeunes Mamlucs pour l'assassiner ; ce qu'ils firent avec des couteaux en 655 , pendant qu'il se lavoit la tête dans le bain ; d'autres prétendent qu'ils l'y noyèrent. Cet assassinat irrita tellement les Emirs Turcs ou Mamlucs , qu'ils massacrèrent *Omm Khaled* , & jetterent son corps dans un fossé , où il fut dévoré par les chiens. Pendant que l'Egypte étoit ainsi déchirée par des dissensions intestines , *Al Malec Al Naser Salah'addin Tufef* , fils d'*Al Malec Al Aziz* , Sultan d'Alep , marcha avec un corps de Cavalerie à Damas , qui lui ouvrit les portes , quand il parut. Il y fit son entrée le 8 du second *Rabi* , & la choisit pour en faire la Capitale de son Royaume. Quelques-uns des Mamlucs l'ayant invité de venir en Egypte , il s'avança au commencement du mois de *Shaaban* , à la tête d'une puissante armée vers les frontières de ce Pays , après avoir fait mettre aux fers *Al Naser Dawd* à Emesse. Dix Princes Ayûbites & plusieurs autres personnes de la première distinction l'accompagnèrent dans cette expédition , & vers le milieu du mois de *Ramadan* il entra en Egypte. S'étant avancé jusqu'à *Al Cara* , proche de *Kasbi* , dans les sables , il attaqua l'armée Egyptienne , qui y étoit postée , & la mit en déroute. Plusieurs des fuyards se sauverent au Caire & à Mefr , & quelques-uns des plus effrayés s'enfuirent jusques dans la Haute-Egypte. Mais peu après *Al Malec Al Naser* fut abandonné d'un grand nombre de ses Emirs , qui passerent du côté d'*Azzo'ddin Aybec* , & l'engagerent à hazarder une seconde bataille. Il ramassa donc ses troupes dispersées , en vint de nouveau aux mains avec *Al Malec Al Naser* , sur lequel il remporta une victoire complete. Cette bataille se donna dans les environs de Gaza , selon *Abulfarage* , qui dit que *Hosamo'ddin Al Kaymari* , *Dbiao'ddin Al Kaymari* , *Taj Al Moluc* fils d'*Al Moaddhem* & petit-fils de *Saladin* , *Saïfo'ddin Al Hamidi* , *Nuro'ddin Al Zorzani* , & plusieurs autres des principaux Emirs d'*Al Naser* demeurèrent sur la place. Parmi les prisonniers de marque on comptoit *Shams'o'ddin Lilit* , *Al Moaddhem Turan Shab* fils de *Saladin* , son frere *Nafro'ddin* ; *Al Malec Al Saleh Ismael* fils d'*Al Malec Al Adel* , *Al Malec Al Aïbraf Musa* , qui avoit été Prince d'Emesse , *Shababo'ddin Al Kaymari* , & *Hosamo'ddin Torantai Al Azizi* , outre plusieurs Emirs *Azizites* qui servoient comme volontaires. *Azzo'ddin Aybec* , étant retourné au Palais , apprit que l'Emir *Saïfo'ddin Al Kaymari* , qui étoit prisonnier dans le château , avoit fait prier publiquement pour *Al Naser* , un Vendredi , dans

Section
LVII.
Histoire du
Califat de
Moïtasef
Billah.

SECTION
LVII.
Histoire du
Calife de
Mossalem
Billah.

le Kalat *Al Jebal*, & que plusieurs personnes de marque, qui étoient prisonniers avec lui, avoient eu part à cette action. Sur quoi *Azzo'ddin* fit pendre devant les portes du Kalat *Al Jebal*, ou Chateau de la montagne, *Nasiro'ddin Ismael Tagmâr*, un des Ministres d'*Al Malec Al Saleh Ismael*, & *Amin Al Dawla Al Samari* (*) son Visir, parce qu'ils avoient trempé dans l'affaire. Il avoit dessein aussi, après son entrée triomphante au Caire, de faire punir de la même façon le Chef de la troupe *Saïfo'ddin Al Kaymari*, mais ayant changé de sentiment il lui pardonna & l'envoya en Syrie. Le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt*, & les deux MSS. du même Auteur qui sont dans la Bibliothèque Bodléienne, portent que la dernière action entre les Marabuts & les Syriens se passa à *Al Abbassa* & non à *Gaza*, comme le dit *Abulfarage*; ils donnent à entendre encore, que l'on pria pour *Al Nasir* à Meir, aussi bien que dans le Kalat *Al Jebal*: le Formulaire de prière n'ayant été réglé au Caire, qu'après qu'*Al Moezz Azzo'ddin* eut chassé les Syriens d'Egypte. Nous y lisons encore qu'*Al Moezz Azzo'ddin*, le premier Sultan Mamluc d'Egypte, qui périt de mort tragique en 655, fit exécuter en sa présence *Shamso'ddin Lûlû* & *Dbiao'ddin Al Kaymari*, nommé dans ces MSS. *Dbiao'ddin* fils de *Kaymari*, & qu'il fit de plus mourir *Al Malec Al Saleh Ismael* lui-même, quelque tems après l'exécution de son Visir, à l'âge d'environ cinquante ans. L'armée d'*Al Malec Al Nasir* ayant été entièrement dissipée, ce Prince fut obligé de s'en retourner honteusement à Damas. Cette même année *Bedro'ddin Lûlû* soumit à son obéissance l'Isle d'*Ebn Omar*; *Al Malec Al Masud* fils d'*Al Malec Al Moaddbhem*, de la famille de *Zenki*, qui en étoit Souverain, ayant été jetté dans le Tigre par un Officier qui le conduisoit dans une barque à Mossul, & s'étant noyé. On prétend que cela se fit par ordre de *Bedro'ddin Lûlû*, quoique l'on publiât que ce malheureux Prince s'étoit jetté lui-même dans la rivière pendant la nuit, tandis que ceux qui l'accompagnoient dormoient. *Muncaca* ou *Mangu Khan* fut élu, par le crédit de *Batu*, Empereur des Mogols, dans une Diette générale du Mogolistan (a).

Evénemens mémorables de l'année 649.

L'année suivante, la 649. de l'Hégire, qui commença le 26 de Mars 1251, *Barka Ogûl*, *Baka Timûr* son frere, *Al Jattaï Al Cabir* leur oncle, & tous les autres principaux Emirs ou Chefs de la Horde de *Genghizcan*, qui ne s'étoient pas trouvés l'année précédente à la Diette générale, se rendirent le

(a) *Abulfarag*, Hist. Dynast. p. 494-499. *Abulfed*. in Chron. ad ann. Hejir. 648. *Takî'ddin Abned Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahasfen Tufef Ebn Tangri Wirdi*, in Mawred'illat. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dakmak*, in *Al Jawhar Al Thamin*. *Ebn Shobnah*, ad ann. He-

jir. 648. *Ebn Khalkcan*, *Elwacin* in Op. part. ined. ad ann. Hejir. 648. *Al Jannab Gohi* not. ad *Alfrag*. p. 151. *O'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Mamlouk*, p. 545. & art. *Ibek*. p. 479. *Reinaudot*, Hist. Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 596, 597.

(*) Le titre d'*Al Samari* indique peut-être qu'il étoit Samaritain, ne paroissant pas emprunté d'aucun nom particulier de lieu. *Abulfarage* dit qu'*Al Monasfrik Takub Al Dimishki*, Samaritain & savant Médecin de Damas qui fleurissoit sous le regne de *Manfer Billah*, étoit contemporain d'*Amin Al Dawla* (1).

(1) *Abulfarag*, ubi sup. p. 515.

le 2 du second *Rabi*, selon qu'on l'avoit réglé à l'élection de *Mangu Khan*, SECTION pour faire hommage à ce Prince, ce qu'ils firent tête nue, le baudrier LVII. sur l'épaule & par neuf génuflexions, selon la coutume des Mogols. Le *Disloie d'u Califat de Mollatim* nouvel Empereur étoit sur son Trône, sur lequel il avoit été pacé par plusieurs Khans, ayant à sa droite ses sept freres, *Kobla*, *Hulacú*, *Arig*, *Báca*, *Mica*, *Bijac*, *Sabú* & *Sánitai*, & les Princesses du sang à sa gauche. Avant que de faire leur neuf génuflexions en signe de soumission, ils le proclamèrent Empereur, avec le titre de *Kádn* (*), *Khádn* ou *Grand-Khan*. Cette cérémonie fut suivie de sept jours de fêtes & de réjouissance, pendant lesquels *Kadgan Ogúl*, son neveu *Malec Ogúl* & *Kara Hilacú* vinrent à la Cour, firent leurs complimens de félicitation, & rendirent leurs devoirs à *Mangu Khan*. Mais ni *Ogúl Gannish*; veuve du Grand-Khan *Cayú*; ni son fils *Khawajah*, ni aucun des Princes & des Emirs qui leur étoient attachés, ne parurent alors. Dans le cours de cette année mourut *Jemalóddin* fils de *Matrub*, Savant d'un mérite transcendant, & très-bon Poète, dont *Ebn Shobnah* nous a conservé quelques vers (a).

L'an 650 de l'Hégire, qui commença le 14 de Mars 1252, les Partisans d'Ogúl Gannish ayant tramé une conjuration contre l'Empereur des Mogols, *Siramán* & *Nakáa*, deux Généraux attachés aux intérêts de l'Impératrice, marchèrent secrètement avec un détachement & quelques chariots chargés d'armes, vers le lieu de la résidence de ce Prince, pour l'assassiner. Mais il arriva qu'un des Domestiques de ce Monarque, qui avoit soin des bêtes féroces qui appartenoient aux Princes du Sang, étant en quête d'un Lion qui s'étoit échappé, passa dans un endroit où les troupes de *Siramán* & de *Nakáa* s'étoient arrêtées sur le soir, & rencontra un garçon assis à côté de son chariot, qui lui demanda son assistance, & lui révéla tout le mystère. Cet homme se dépêcha de se rendre promptement à la Cour, & informa *Mangu* ou *Muncaca Khan* de ce qu'il avoit appris. Ce Prince détacha aussitôt *Manasar*, Général en Chef de ses troupes, avec deux-mille chevaux, pour chercher les rebelles. *Manasar* les ayant rencontrés, la terreur s'empara d'eux, & ils se soumirent sans résistance au Khan. Les principaux chefs & les plus coupables furent punis de mort, & *Muncaca Khan* incorpora les autres dans ses troupes. Après que cette révolte fut étouffée, ce Monarque s'appliqua entièrement à discipliner son armée, & à affermir solidement le repos & la tranquillité de ses Etats. Il assigna à *Kobla* ou *Koblay*, son frere, le Gouvernement du vaste Pays du *Catay* depuis *Al Miri* jusqu'à *Salicay*, de *Tangut* & du Royaume de *Tibet*; il chargea *Hulacú*, un autre de ses freres, du soin de commander dans les Provinces Occidentales de son Empire; il don-

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 499, 500, *Ebn Shobnah*, ad ann. Hejir. 649. *Renaudet*, ubi sup. p. 598.

(*) Le terme de *Kádn* répond exactement à l'ancien titre Persan *Padisab*, que nous avons expliqué avec étendue dans un autre endroit; c'est ainsi que l'explique l'Auteur du Dictionnaire Persan, intitulé *Farhang Surrúy*, dont il y a un Exemplaire dans la Bibliothèque Royale de *St. James*, où il a passé après la mort du Docteur *Hyde*, auquel il avoit appartenu (1).

(1) *D'Herklot*, Bibliothèque. Orient. p. 699, 767.

SECTION

LVII.

Histoire du
Califat de
Moultasem
Billah.

donna *Al Sabek Al Moadbdeh Takway* & à son fils *Majid Bek* le commandement des Provinces Orientales entre le Gihon & les frontières du Catay, pour les enrichir, & il nomma *Argun Aka* ou *Aga* Viceroi ou Emir du Khorasan, du Mazanderan, de l'Indostan, de l'Irak, de la Perse, du Kerman, de Lur, d'Arran, de l'Adherbijan, du Gurgestan ou Georgie, de Mossoul & de la Syrie. Dans le Catay les riches payoient annuellement quinze dinars par tête à l'Empereur, & les autres n'en payoient qu'un. Les plus opulens dans le Khorasan étoient taxés à dix dinars par an, & les autres, comme dans le Catay, à un. Il prenoit une piece de bétail de tous ceux qui en avoient cent de l'espece appelée *Koyjûr*, mais rien de ceux qui en avoient moins. Les Prêtres & les Religieux de son Empire, tant Chrétiens que Païens & Mahométans, étoient exempts de tout tribut & de toute charge quelconque. *Hatem Khan*, Roi d'Arménie, partit cette année de *Sis*, le Vendredi Saint, après avoir reçu la communion le jour d'aparavant, pour la Horde de *Muncaca Khan*, pour lui aller rendre hommage: Comme il craignoit le Roi de Belad Al Rûm, il voyagea incognito, déguisé en valet, menant un cheval à la suite de son Ambassadeur, qui l'accompagnait. Lorsqu'ils furent sur les terres de Belad Al Rûm, l'Ambassadeur débita par-tout que le Roi d'Arménie l'envoyoit à *Muncaca Khan*, pour demander un passeport pour son Maître, qui lui avoit promis d'aller à sa Cour. A la faveur de ce déguisement *Hatem* passa à Césarée & à Siwas, sans être connu; mais il racouta lui-même à *Abulfarage*, qui avoit des liaisons avec lui, deux ans après son retour de la Horde de *Muncaca Khan*, qu'étant arrivé à *Arzenkan* ou *Arzenoug*, un Revendeur, qui avoit demeuré ci-devant dans sa Capitale, le reconnut, & dit: *si mes yeux ne me trompent, c'est-là le Roi de Sis*. Son Ambassadeur lui donna là-dessus un soufflet, en lui disant, *comment un faquin comme toi, Sirrah, ressemble-t-il si fort à un Roi?* ce que *Hatem* fut obligé de souffrir patiemment, de peur qu'on ne l'examinât de trop près. Il s'éleva cette année une grande dispute à Bagdad entre les *Sonnites*, ou Traditionnaires, & les *Shiites*, Sectateurs d'*Ali*, qui fut suivie d'un grand tumulte & de sédition. *Abubecre*, fils du Calife, protégeoit les premiers, & *Mowayyad'ddin*, Vifir de ce Prince, avoit de grandes liaisons avec les autres. Il arriva qu'*Abubecre*, ne pouvant plus souffrir les fréquentes séditions que les *Shiites* excitoient dans la ville, vint un jour à main armée se saisir des principaux Chefs de la Secte d'*Ali*, dont il remplit les prisons. Cette action déplut si fort à *Mowayyad'ddin*, qu'il résolut de venger ceux qu'il croyoit persécutés injustement, & conçut en même tems le cruel dessein de faire périr tous ceux de la Maison des Abbassides, qu'il regardoit comme auteurs ou complices de cette persécution. On verra bientôt, comment ce Ministre vint à bout de son pernicieux dessein, & causa non seulement la ruine des Abbassides, mais celle du Califat (a).

Les principaux événements de l'année 651.

Hilacû, frere de l'Empereur des Mogols, partit à la tête d'une armée for-

(a) *Abulfarag*. ubi sup. p. 500-502. *Khondemir*. *D'Herbelot*, Bibliothèque Orient. art. *Moultasem*, p. 629.

formidable des environs de Caracorom, pour les Provinces Occidentales, l'an 651 de l'Hégire, qui commença le 3 de Mars 1253. Avant qu'il se mit en marche, il fut joint par un corps de troupes, que *Muncaca Khan* lui envoya, sous le commandement de *Sontai* ou *Sunitai Ogül*, son plus jeune frere; par un renfort que *Batu* lui donna, sous les ordres d'*Ilgai* fils de *Sabtan*, de *Kutar Ogül* & de *Käli*; par les troupes de *Fogatai Tachudar Ogül*, fils de *Bükbi Ogül*, & par celles de *Jibacan Biki Bäka Timür*, qui étoient composées d'*Awirates*; outre mille Ouvriers avec leurs familles, venus de l'intérieur du Catay, très-habiles à fabriquer des armes & des machines de guerre. Le Général des Turcs qui le joignit, s'appeloit *Cabad Bäka al Bamarji*. *Hülacü* envoya en qualité de son Ambassadeur à la Horde de *Muncaca Khan* son fils *Jumagar*, né de la plus noble de ses femmes, & mena avec lui *Abaka* son fils aîné, & un autre nommé *Tasimän* : *Dütüz Khatün*, qui étoit Chrétienne, & *Al Jai Khatun*, deux de ses femmes le suivirent aussi. On dit que *Hülacü* avoit dessein de pousser ses conquêtes vers l'Occident & vers le Nord, & d'attaquer la Thrace, la Russie & la Pologne, mais qu'il fut détourné de ce dessein par *Nasröddin*, fameux Mathématicien d'Orient, qui lui persuada d'aller assiéger Bagdad. *Nasröddin* avoit quitté la Cour du Calife pour quelque mécontentement qu'il avoit reçu, & s'étoit retiré auprès du Tartare, qu'il assura que la Capitale du Calife étoit hors d'état de faire aucune défense. *Ebn Shobnab* rapporte que cette année il parut en l'air un phénomène, qui jettoit de nuit une lumière fort vive & brillante, & d'où il sortoit de jour de la fumée; ce phénomène, qui dura assez longtems, effraya beaucoup les habitans d'Aden & de l'Yemen (a).

Il ne se passa rien de fort considérable en l'année 652 de l'Hégire, qui commença le 21 de Février 1254. *Hülacü*, persistant dans la résolution d'attaquer le Calife, cacha soigneusement son dessein. *Al Morzz Azzo'ddin Aybec* fit mourir *Khorbasab Adai Al Jimdar*, & déposa *Al Malec Al Asbrat Musa*, âgé d'environ dix ans; & depuis ce tems-là, selon *Ebn Shobnab*, aucun des Princes Ayübités n'eut plus la moindre autorité en Egypte (b).

Intem, Roi d'Arménie, revint de la Horde du Grand-Khan, & retourna à Sis, dans le mois Syrien nommé *Eilül* ou *Ayül*, en l'année 653 de l'Hégire, qui commença le 10 Février 1255. Avant la fin du mois de *Shaaban*, *Hülacü Il Khan* campa avec sa nombreuse armée dans les plaines de Samarcande, & y demeura quarante jours; pendant cet intervalle son frere *Sontai Ogül* mourut, & il apprit encore la mort d'un autre de ses freres, décédé dans le district de *Balador*; ces deux pertes l'affligèrent beaucoup. Peu après l'Emir *Argün* & plusieurs des Grands du Kho-

SECTION
LVII.
Histoire du
Calife de
Mossalam
Billah.

Eclatemens
remarquables
de l'année
653.

ra-

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 502. 503. *Kbon-dimir*, *Ebn Shobnab*, ad ann. Hejir. 651. *D'Herbelot*, l. c.

(b) *Rhondemir*, *Ebn Shobnab*, ad ann. Hejir. 652. *Takü'ddin Ainsed al Bakhri*, *Al Emir*

Abul Mahassen Yusuf Ebn Tangri Wridi, in *Mauredo'llat*. *Ibrahim Ebn Mohammed Ebn Dahmak*, in *Al Jawhar Al Thamin*. *D'Herbelot*, ubi sup. *Renauder*, l. c. p. 550.

SECTION
LVII.
Histoire du
Califat de
Moïtsem
Billah.

rafan, qui malgré la rigueur de la saison avoient passé le Gihon, vinrent le joindre. Comme l'Hiver fut extrêmement rude, & que la terre resta couverte de neige jusqu'au Printems, *Hilacû* fut contraint de demeurer dans l'inaction pendant quelques mois. Il chargea cependant quelques-uns de ses Généraux, de marcher aussitôt que la saison le permettroit, contre *Rocno'ddin Khûz Shab*, fils d'*Alao'ddin*, Prince des Ismaéliens ou Assassins, qui avoit déjà rasé cinq de ses châteaux, qu'il ne croyoit pas assez forts pour soutenir un siège. Cependant la réduction de toutes les Fortereſſes que ces Bandits occupoient, ne put s'achever dans une campagne (a).

Et de l'année 554. Il se passa quelques événemens assez remarquables en l'année 554 de l'Hégire, qui commença le 30 Janvier 1256. *Cayd Bûka* ou *Cabad Bûka* *Al Bawarji*, un des Généraux de *Hilacû*, ayant pris le château de *Shahediz* & trois autres sur *Rocno'ddin Khûz Shab* Prince des Ismaéliens, qualifiés à juste titre *Al Mobedab*, c'est-à-dire les impies, à cause de leurs énormes crimes, *Hilacû* lui-même s'avança jusqu'à *Kasran*, pour commencer les opérations de la campagne. Delà il marcha à *Abasabad*, où un jeune garçon de sept ou huit ans vint le trouver de la part de *Rocno'ddin*, qui se disoit son fils, pour lui faire en apparence ses soumissions. *Hilacû* traîna cet enfant avec affection & honneur, quoiqu'il ne le crût point fils de *Rocno'ddin*, & ensuite lui ordonna de s'en retourner auprès de son prétendu pere. *Rocno'ddin* envoya après cela *Shiran Shab* son frere, avec une suite de trois-cens hommes, au camp des Mogols. A leur arrivée *Hilacû* fit conduire sous une bonne escorte ceux qui accompagnoient *Shiran Shab*, à *Jamalabad*, dans le territoire de *Kazwin*; mais il renvoya *Shiran Shab*, & le chargea de dire à son frere que si dans cinq jours il ne venoit en personne lui rendre hommage, il l'attaqueroit d'abord. Alors *Rocno'ddin* fit partir un Ambassadeur pour informer *Hilacû* que ses trou-pes ne vouloient pas lui permettre de les quitter, mais qu'aussitôt qu'il lui seroit possible il ne manqueroit pas de lui rendre ses devoirs. *Hilacû*, voyant qu'il ne cherchoit qu'à gagner du tems, se rendit de *Bisbecam*, le 14 du mois de *Shawal*, à un endroit qui étoit à l'opposite de *Mainûn Dara*, où il campa. Il envoya aussi secrettement ordre de faire mourir les trois-cens Ismaéliens qui étoient à *Jamalabad*; ce qui a donné lieu à un Proverbe parmi les habitans de *Kazwin*, quand quelqu'un est exécuté ou tué, on l'a envoyé à *Jamalabad*. Quand *Rocno'ddin* vit que *Hilacû* *Al Khan* s'approchoit, il le fit assurer par un autre Ambassadeur qu'il ne manqueroit pas d'aller lui faire ses soumissions en personne, ou ce jour-là ou le lendemain. Mais les plus déterminés de ses gens ne voulurent pas lui permettre de se retirer auprès des Mogols, comme il en avoit le dessein *Hilacû* l'ayant appris, lui ordonna de tâcher d'abord de les adoucir & de les gagner par de belles paroles, & de se déguiser pour les quitter, s'il n'y avoit pas d'autre moyen de se tirer de leurs mains. Dans le même tems le Général Mogol investit la Place, où *Rocno'ddin* étoit enfermé avec

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 504, 505. *Abmed Nighiarist*, *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Ebn Mohammed Abd'Aljaafar Al Kazwini*, in *Ismaïlioun*, p. 505. *Renaudot*, ubi sup. p. 598.

avec ses troupes, & fit planter tout autour ses machines de guerre, de façon qu'il paroîssoit clairement qu'il vouloit l'emporter d'assaut. Les Ismaéliens firent une vigoureuse sortie sur les Mogols, ce qui fournit à *Rocno'ddin*, qui selon les apparences étoit à leur tête, l'occasion de se rendre avec sa famille auprès de *Hulacû*, & de se reconnoître vassal du Grand-Khan. A la première entrevue, *Rocno'ddin* témoigna le plus vif regret & la plus sincère douleur des crimes énormes dont il s'étoit rendu coupable, & reçut de *Hulacû* un accueil très-favorable; ce que les Ismaéliens qui étoient dans la place n'eurent pas plutôt su, qu'ils se rendirent aux Mogols, dans l'espérance de recevoir le même traitement. Les détachemens de *Hulacû* se mirent de même en possession de tous les autres Forts qui étoient dans cette partie du Pays des Ismaéliens, sans faire de perte considérable. Après avoir fait raser tous ces châteaux, *Hulacû* forma le Commandant d'*Al Mût*, qui paroîssoit résolu de se défendre jusqu'à la dernière extrémité; mais *Balgai Ogûl* s'étant avancé avec un gros corps de Mogols, il jugea à propos de lui remettre ce château vers la fin du mois de *Dhu'lkaada*. *Shamso'ddin*, Gouverneur du Kuhestan, rasa avec un détachement d'Ismaéliens par ordre de *Hulacû*, cette place & les autres Forteresses, dont les Mogols s'étoient rendus maîtres, & qui alloient à plus de cinquante; il n'y eut que *Cazdbacub* & *Camshir*, qui tinrent bon jusqu'à l'an 656. Les Mogols accordèrent la paix aux Grands du Deylam, à condition que tous leurs châteaux & tous leurs Forts seroient démolis; après quoi *Hulacû* mit ses troupes en quartier d'hiver dans le territoire de Hamadan, vers le milieu du mois de *Dhu'lhajja*, & fit conduire *Rocno'ddin* & sa famille à Kazwin. Le MS. d'*Ebn Shobnah* du Docteur *Hunt* porte que cette même année, & non plutôt, mourut *Kaykubus*, Sultan de Belad Al Rûm, & qu'*Azzo'ddin Kaykawas* & *Rocno'ddin Kilig Arslan*, ses fils, lui succédèrent; mais nous ne croyons pas pouvoir adopter ce récit, étant contraire à ce que nous avons déjà rapporté sur le témoignage d'*Abulfeda* & d'*Abulfarage*. Selon le même MS. *Ebn Shobnah* raconte qu'*Al Malec Al Naser Salah'addin Yusuf*, Sultan d'Alep & de Syrie, envoya le fils d'*Al Camel* fils d'*Al Adim*, avec une magnifique suite, en qualité d'Ambassadeur, au Calife *Mostafem Billah*, pour lui demander le Caftan de Sultan. *Al Camel* n'ayant pas réussi dans la commission dont il étoit chargé, à la satisfaction de son Maître, fut empoisonné, si l'on en croit notre Historien (a).

L'an 655 de l'Hégire, qui commença le 19 Janvier 1257, *Al Malec Al Moezz Azzoddin Aybec*, premier Sultan Mamluc Turc d'Egypte, fut assassiné par quelques Mamlucs, que *Sbair Al Dor* avoit corrompus, pour commettre ce crime, comme nous l'avons dit ci-dessus. Selon quelques Auteurs de poids, il commença son regne le Samedi 29 du second Rabi de l'an 648, & fut tué par les lâches intrigues de *Sbair Al Dor* le Mardi 23 du premier Rabi de l'an 655. Comme *Omm Khaled* ou *Shajr Al Dor*, qui étoit

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 505-508. *Abmed Nighiarist.* *Ebn Shobnah.* ad ann. Hejir. 654. *Ebn Mohammed Abd' aljasar Al Kazwini*, in *D'Herbelot & Renaudot*, ubi sup.

SECTION

LVII.

Histoire du

Califat de

Moufatacm

Billah.

Hâlaclâ

exterminé

les Ismaé-

liens ou

Assassins.

étoit d'un caractère impérieux & despotique, ne vouloit donner à *Moezz* aucune part au Gouvernement, il résolut de la répudier & d'épouser une autre femme. *Omm Khaled* l'ayant appris voulut le prévenir, & pour regner plus absolument elle se défit de lui par une mort violente. Elle ne jouit pas cependant longtems du fruit de son crime, les principaux Emirs, à l'instigation d'*Al Malec Al Mansûr Nuro'ddin Ali*, qui succéda à son pere *Moezz* à l'âge de quinze ans, fut proclamé Sultan d'Egypte le 25 du premier Rabi de cette année 655, & fut déposé, selon *Al Makrizi* & selon l'Auteur de l'*Al Rawda*, le 24 de *Dhu'l-kada* de l'an 657. *Ebn Shobnah* rapporte que le feu se mit au grand Temple de Medine, par la négligence de ceux qui y étoient préposés, qu'il fut pendant quelque tems fort violent, & consuma le toit, avec plusieurs des chaires, avant qu'on pût l'éteindre. Comme cet accident arriva de nuit, on put appercevoir les flammes de loin, ce qui remplit les Musulmans Arabes de frayeur, parcequ'ils s'imaginèrent qu'un événement aussi triste & aussi imprévu menaçoit l'Islamisme de quelque grand malheur (a).

Cette même année *Hâlaclâ* envoya *Rocno'ddin Khâz Shab*, Prince des Ismaéliens Assassins, à sa propre priere, à Caracorom, où il souhaitoit d'aller pour rendre ses hommages à *Muncaca Khan*, Empereur des Mogols. Mais il ne fut pas plutôt arrivé à Bokhara, avec neuf de ses sujets, & avec les Ambassadeurs que *Hâlaclâ* envoyoit à l'Empereur, qu'il fit une querelle à ces derniers & les maltraita de paroles, ce qui les irrita tellement qu'ils firent un rapport très-désavantageux de sa conduite au Grand-Khan. Lors donc qu'il arriva à Caracorom, *Muncaca Khan*, refusa de lui donner audience, lui envoya ordre de s'en retourner, de raser les châteaux de *Cazihacûb* & de *Camsbir* où il avoit encore garnison, & de revenir ensuite à la Cour Mogole, lui promettant un accueil plus favorable s'il obéissoit ponctuellement. *Rocno'ddin* partit donc pour Kazwin, mais il fut tué en chemin avec les Ismaéliens qui l'accompagnoient. *Karakai Al Tabraksaji*, Général Mogol, que *Hâlaclâ* envoya exprès à Kazwin, fit aussi massacrer ses fils, ses filles, ses sœurs, en un mot toute sa famille. On passa encore au fil de l'épée toutes les troupes des Ismaéliens, & entre autres douze mille hommes, (*) qu'on avoit assemblés sous prétexte de les

(a) *Abulfarag*, l. c. p. 497. *Abulfed*, in Chron. ad ann. Hejir. 555. *Takio'ddin Ahmed Al Makrizi*, *Al Emir Abu'l Mahassyn Yusuf Ebn Tangri Wirdi*, in *Mawred'ollat*. *Mohammed Ebn Abu'l Sarur Al Sadiki*, in *Al Rawd*.

Ebn Shobnah, ad ann. Hejir. 655. *Ahmed Ebn Yusuf*, *Al Jacobar*, *Al Jomah*, *D'Herbelot*, *Biblioth. Orient.* art. *liv*, p. 479. *Renaudot*, ubi sup. p. 596.

(*) *Mr. Renaudot* donne à entendre que ce corps n'étoit que de dix-mille hommes; mais il ne nous a pas appris de quel Auteur il a tiré ce fait, qui est contraire à ce que rapporte *Abulfarag*. (1)

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 596.

les faire passer en revue devant *Awtubana Nowayn*, autre Général Mo-
gol. Mais comme nous donnerons l'Histoire des Ismaéliens ou Assassins Section
LVII.
dans le Supplément de cet Ouvrage, il seroit inutile de nous étendre ici Histoire du
Califat de
Mostafem
Billah.
sur l'extirpation de ce peuple de Scélérats (a).

Azzo'ddin, Sultan de Natolie, ayant envoyé *Tafala* ou *Togar Balaba*,
un de ses Mamlucs, dans les quartiers de Malatiya & de Khartabert, pour
y lever une armée de Curdes, de Turcomans & d'Arabes, cet Officier Grande
famine
engagea à son service *Sharfo'ddin Ahmed* fils de *Belar*, du *Belad Al Haccar*, dans le
territoire
de Mala-
tiya.
& *Sharfo'ddin Mohammed* fils de *Sheikh Adi*, de *Mosul*, deux Commandans
Curdes; mais ayant été tous deux tués, après que le premier eut brûlé le
Dimanche des Rameaux le Monastere de *Madrik* ou *Dair Marik*, en se
retirant du côté d'*Amed* en Mésopotamie. *Azzo'ddin* nomma pour com-
mander à Malatiya, un certain *Ali Babader*, en la place d'*Ebn Belar*,
à qui il en avoit donné le Gouvernement. Ce nouveau Gouverneur fut
bientôt chassé par *Bayesu Nowayn*, un des Généraux des Mogols; mais
les habitans de Malatiya lui ayant donné une somme d'argent, il tourna
vers les frontieres de l'Irak, & passa le long de celles de *Belad Al Rûm*.
Ali Babader revint alors, & mit le siege devant Malatiya, dont les habi-
tans refuserent de le recevoir avec ses troupes Turcomanes, par la crainte
qu'ils avoient de *Bayesu Nowayn*. Cependant il assailla la ville, &
les Tisserands & le bas peuple ouvrirent les portes à *Ali* & à ses trou-
pes. Aussi-tôt qu'il y fut entré il fit publier que tous les Citoyens, tant
Chrétiens que Mahométans, pouvoient s'appliquer en toute liberté à leurs
métiers & professions, & qu'il les prenoit tous en sa protection. Mais le
lendemain matin il fit emprisonner *Takbro'ddin Ayyaz*, Gouverneur au
nom de Sultan *Rocn'oddin*, & fit mourir *Shababo'ddin Al Ared*, après l'avoir
fait promener par dérision sur un méchant cheval par toutes les rues de
la ville. On attachâ par son ordre à *Mosayen Al Ayed Barbas* un chien
au col, & on l'obligea de parcourir ainsi les principaux endroits de la ville,
& ensuite le Bourreau lui coupa la tête. Il fit infliger la même peine à trois
Emirs fils de l'Emir Curde *Shababo'ddin Aysu*, & à quelques autres des prin-
cipaux, qui lui avoient été les plus contraires. La famine causée par le siege
fut horrible, & on n'en avoit pas encore vu d'exemple dans ces Pays-là.
Un ami d'*Abulfarag* lui assura, que pendant cette terrible calamité une com-
pagnie de femmes à *Babdin*, village du district de *Jubas* & des dépendances
de Malatiya, se nourrit de la chair d'un cadavre; une autre femme ayant
fait cuire son propre enfant, pensa être mise en pieces par ses voisins pour
une action si exécrationnelle, mais elle jura qu'elle n'avoit fait cuire son enfant
que parcequ'il étoit mort, & qu'elle avoit cru qu'il valoit mieux qu'elle
s'en nourrit que les vers. Mais on trouvera dans la suite un récit plus cir-
constancié de ce qui se passa en ce tems-là dans le *Belad Al Rûm*, que
nous n'avons que touché ici (b).

II

(a) *Abulfarag*. Hist. Dynast. p. 508, 509.
*Ahmed Ebn Mohammed Abd' aljaasar Al Koz-
zwini*, in *Nighiarist*. D'Herbelot, Biblioth. O-

rient. art. *Ismaelloun*. p. 505. *Renoudot*, Hist.
Patriarch. Alexand. Jacobit. p. 598.

(b) *Abulfarag*. ubi sup. p. 509-512.

SECTION

LVII.

*Histoire du
Califat de
Mouftafem
Billah.*

*Hulac
se met en
marche
pour Bag-
dad.*

Il y avoit déjà du tems que *Hulac* avoit conçu le dessein d'assiéger Bagdad, mais il l'avoit dissimulé avec tout l'art dont un grand Capitaine est capable; il fit faire tant de marches & de contre-marches à son armée; qu'il étoit très-difficile, sinon impossible, de juger de quel côté fondroit l'orage, dont il menaçoit depuis si longtems quelqu'une des Puissances voisines. Pendant que ses troupes étoient occupées à réduire les châteaux que tenoient les Ismaéliens, il envoya un Ambassadeur à Bagdad à *Mouftafem*, pour lui demander du secours contre ces Assassins; & le Calife, qui ne s'aperçut point du piège que le rusé Tartare lui tendoit, penchoit assez à lui accorder sa demande. Mais les plus fideles de ses Ministres, qui appercevoient clairement les pernicieuses vues de *Hulac*, ne voulurent jamais y consentir: ils représentèrent à *Mouftafem* que le Général Mogol n'avoit nullement besoin de son assistance, & qu'il vouloit seulement priver Bagdad des troupes qui la défendoient, pour s'en rendre plus aisément maître. Après que *Hulac* eut dépossédé les Ismaéliens de leurs Fortereses, il fit parler au Calife d'un ton plus fier, par la bouche d'un autre Ambassadeur; il lui reprocha même de n'avoir pas contribué à extirper les Assassins, qui étoient devenus des ennemis communs, & la peste du genre humain. Pour le Visir *Mouwayyado'ddin*, ayant pénétré par le moyen de ses émissaires le véritable dessein des Tartares, il résolut de se servir de cette occasion pour perdre sans ressource son Maître avec toute sa famille, & venger par-là la Secte qu'il favorisoit, des outrages qu'elle avoit soufferts. Pour réussir dans son perfide projet, il conseilla à *Mouftafem* de licentier ses troupes, comme lui étant inutiles dans un tems où il étoit craint & respecté par tous les Rois & par tous les Princes qui faisoient profession de l'Islamisme. Il ajouta qu'il n'avoit non plus rien à appréhender du côté des Tartares, qui paroïssent déterminés à tourner leurs armes plutôt vers le Nord, qui étoit plus à leur bienséance, que vers le Midi. Le Calife, qui aimoit l'argent, écouta avec plaisir un conseil qui flattoit sa passion; & au-lieu d'augmenter les troupes qu'il avoit sur pied, & qui alloient à soixante-dix-mille hommes, comme il auroit dû faire, il donna ordre de les réformer, & sans penser plus aux moyens de se défendre il se livra entierement à la joie & aux plaisirs. Dans le même tems le Visir, auquel le Calife avoit confié sans réserve le Gouvernement de ses Etats; pour comble de trahison, dispersa tous les meilleurs Officiers des troupes en des lieux éloignés de Bagdad; & donna avis en même tems par un Express à *Hulac*, de la facilité qu'il trouveroit à se rendre maître de la ville Capitale & de la personne du Calife, s'il faisoit marcher son armée de ce côté-là. Sur cet avis, le Tartare partit des environs de Hamadan, dans le mois de *Shawal*, sans faire part à personne de quel côté il vouloit tourner, & tomba tout à coup sur l'Irak Babylonienne, qui est la Province où la ville de Bagdad est située. A cette fâcheuse nouvelle, les principaux Seigneurs de la Cour allèrent trouver le Calife, & lui représentèrent vivement qu'il étoit tems qu'il quittât ses debauches, & qu'il pensât sérieusement à ses affaires. Mais le Visir empêcha que ces sages représentations ne fissent leur effet, en disant au Calife qu'il ne couroit aucun risque, que

que quand même les Tartares & les Mogols seroient entrés dans la ville, les femmes & les enfans seuls seroient en état de les assommer tous à coups de pierre de dessus les terrasses de leurs maisons. Cependant les Grands l'ayant consulté sur ce qu'il y avoit à faire dans une conjoncture aussi critique, il leur répondit que *Hûlacû* ne se contenteroit pas à moins qu'ils ne lui remissent tous leurs trésors, leurs joyaux, leurs habits somptueux, leurs esclaves, leurs mulets, leurs chameaux, en un mot tout ce qu'ils avoient de précieux: ils ne doutèrent plus alors qu'il n'eût obtenu de *Hûlacû* de bonnes conditions pour lui-même, en livrant son Souverain & ses concitoyens aux Tartares. Le Calife cependant ne laissoit pas encore de l'écouter, & il envoya divers présens au Général Mogol, pour lui marquer qu'il étoit disposé à s'accommoder avec lui. Mais comme ils ne parurent pas assez considérables, *Hûlacû* les renvoya avec indignation, & demanda qu'on envoyât incessamment à son camp le Visir ou le *Dowaidar*, ou *Soliman Shab*; mais aucun des trois ne voulut sortir de la ville nonobstant les ordres du Calife, desorte que ce Prince se vit obligé d'envoyer *Ebn Al Fawzi* & *Ebn Mobajjâdin* en qualité de Plénipotentiaires à *Hûlacû*, mais ils étoient incapables d'exécuter la commission dont ils étoient chargés. Toutes les espérances de paix étant ainsi évanouies, *Hûlacû* détacha un puissant corps sous les ordres de *Bayejû Nowayn* & de *Sunjak Nowayn*, pour se rendre à Bagdad par Arbel, pendant que lui-même avec le gros de l'armée s'avança par la route de Holwan jusqu'aux portes de cette Capitale. Le Calife, qui s'étoit laissé tromper pendant si long-tems par son Visir, commençoit à sentir la grande faute qu'il avoit faite, en écoutant les pernicieux conseils de ce perfide Ministre; & ayant eu avis que *Bayejû Nowayn* avoit déjà passé le Tigre, & étoit campé sur le bord occidental de ce Fleuve, il chargea le *Dowaidar* d'assembler toutes les forces qu'il pourroit, & d'observer les mouvemens des Mogols. Pendant que les choses étoient dans cette situation, *Aybec' Al Halebi*, un des Emirs du Calife, tomba entre les mains d'un parti des ennemis, & fut mené à *Hûlacû*, qui lui accorda la vie, à condition qu'il lui donneroit un exposé fidele de l'état des affaires dans Bagdad. *Aybec* ayant conduit l'armée Mogole jusques sous les murs de cette ville, il écrivit à ses amis, leur disant: „ que n'étant pas „ capables de résister à la grande puissance de *Hûlacû*, il les conjuroit de „ se rendre”. Ils répondirent à la Lettre de l'Emir en ces termes: „ Qui est „ *Hûlacû*, & quelle est sa puissance, pour qu'il ait la témérité de faire la „ guerre à la Maison des Abbassides? Leur Empire vient de Dieu seul, & „ il n'est point de Prince par conséquent qui puisse réussir à le renverser. „ Si *Hûlacû* avoit aimé la paix, il ne seroit jamais entré dans les Etats du „ Calife, ni ne les auroit ravagés. Si cependant il la souhaite de bonne foi, „ qu'il s'en retourne à Hamadan, & nous solliciterons le *Dowaidar* d'obtenir du Calife le pardon du crime énorme qu'il a commis”. L'Emir *Aybec*, ayant montré cette réponse à *Hûlacû*, ce Conquérant se moqua de leur simplicité & de leur foiblesse, sachant bien que dans peu il décideroit à la pointe de l'épée la querelle entre lui & *Mostafem*, que la trahison de

SECRET
LVII.
Histoire du
Calife de
Mostafem
Billah.

SECTION son Visir avoit réduit presque à la dernière extrémité, sans lui laisser de
L VII. ressource (a).

Histoire du Califat de Moïtafem Billah. Le *Domaidar*, voyant que la ville étoit sur le point d'être investie par les Mogols, se posta à *Taaktûpa*; mais pour observer leurs mouvemens de plus près, il alla camper dans un endroit qui étoit vis-à-vis du Camp de *Bayeju Nowayn*. Ayant ensuite eu avis qu'un corps de Tartares, sous les ordres de *Sanjak Nowayn*, étoit arrivé à *Anbar*, il mena ses troupes de ce côté-là, attaqua les ennemis & les mit en fuite. Mais *Bayeju Nowayn*, qui s'avança à la tête de ses gens, obligea les fuyards de retourner à la charge, & après un combat opiniâtre & sanglant il défit entièrement l'armée du Calife. La plupart des Musulmans périrent dans l'action & dans la poursuite, & il n'y en eut qu'un très-petit nombre qui se sauvèrent à Bagdad avec le *Domaidar*. Tel est le récit d'*Abulfarage*. Mais *Khondemir*, Historien Persan, rapporte les particularités suivantes. *Hûlaci* ayant détaché *Sâjû-jak* & *Mângû*, avec un nombre considérable de troupes qui avoient pris le chemin du désert pour s'approcher de plus près de Bagdad, le Calife envoya deux de ses Officiers-Généraux, nommés *Fatbo'ddin* & *Mojiah'o'ddin*, à la tête de dix-mille hommes, pour aller reconnoître les ennemis. Ces Généraux trouverent les Mogols campés le long d'un bras du *Dijlat*, ou Tigre, & les attaquèrent. Les deux armées combattirent auprès de ce fleuve pendant tout un jour, sans que l'avantage demeurât à aucun des partis. Mais les Mogols travaillèrent toute la nuit suivante à couper une des digues de l'Euphrate, proche duquel l'armée du Calife étoit postée, desorte que presque tous ceux qui la composaient se noyèrent ou périrent par l'épée des Tartares. *Mojiah'o'ddin* se sauva à grand' peine lui seul, & retourna à Bagdad, & le Calife ne fut pas plutôt son arrivée, que n'ayant encore rien appris de la défaite de ses troupes, il s'écria par trois fois, Dieu soit loué ! *Mojiah'o'ddin est en bonne santé* (b).

Hûlaci met le siège devant Bagdad.

La 656. année de l'Hégire, qui commença le 8 de Janvier 1258, est devenue mémorable dans tous les siècles suivans par la grande révolution qui arriva; révolution qui fut moins l'effet de la puissance d'un ennemi étranger, quoique très-formidable, que des pernicieuses intrigues d'un ennemi domestique. Pendant que les troupes du Calife s'avancèrent pour aller au devant des Tartares, qui avoient pris la route du désert pour s'approcher de Bagdad, *Hûlaci* lui-même arriva avec le gros de son armée par la route de *Hulwan*, & parut tout à coup aux portes de cette Capitale. Tous les détachemens l'étant venus joindre, il investit la place vers le milieu du mois de *Mobarram*, desorte que cette grande ville se trouva assiégée dans le tems que les habitans de tous les ordres y pensoient le moins. Ce siège dura deux mois (*) sans que le Calife s'en fût presque aperçu, car il conti-

(a) *Abulfarag*, ubi sup. p. 515-517. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. art. *Abulastem Billah*, p. 629. (b) *Abulfarag*, l. c. p. 517. *Khondemir*, ubi sup. p. 629.

(*) Nous avons suivi ici *Khondemir*, traduit par Mr. *D'Herbelot*; car selon *Abulfarag* le siège de Bagdad dura à peine trois semaines (1).

(1) *Khondemir*, *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 629, 630. *Abulfarag*, ubi sup. p. 517-519.

tinu toujours dans ses débauches, sans prendre aucune connoissance de ses affaires. Les Persans, pour exprimer l'état où se trouvoit Bagdad, & la sécurité dans laquelle ses habitans vivoient; disent que le four s'y chauffoit sur *le masin à l'ordinaire*. *Hûlacû* fit élever du côté oriental de la ville un *Siha*, ou haute muraille, fortifiée d'une profonde tranchée; & *Bûka Timûr*, *Sunjak Nowayn* & *Bayezû Nowayn* en firent autant du côté de l'occident, desorte qu'ils tirèrent une ligne parfaite de circonvallation; les Mogols planterent alors leurs *Sbe-pau* & leurs *Ho-pau*, ou leurs Machines à lancer des pierres & des feux, aussi bien que leurs autres machines de guerre, autour de la ville, & les firent jouer contre les murailles le 22 de *Mobarram*, jour auquel le siege commença. Quelque peu instruit que le Calife fût de la déplorable situation où il se trouvoit, il envoya par le conseil de ses principaux Courtisans le Président du Diwan & *Ebn Darnus*, avec des présens à *Hûlacû*, pour lui faire ses soumissions. Mais comme ces présens étoient peu considérables, parceque *Mouassem* s'imagina que s'il les faisoit plus riches on les regarderoit comme une marque de crainte, ils furent très-froidement reçus, *Hûlacû* ayant demandé d'un ton d'autorité, pourquoi le *Dowaidar* & *Soliman Shab* n'avoient pas eu ordre de le venir trouver? En attendant ce Général poussa ses attaques contre cette partie de la ville où étoit la Tour d'*Al Ajemi*, c'est-à-dire la Tour Persienne; *Timûr Bûka* poussa les siennes du côté occidental, proche du Jardin potager, & *Sunjak Nowayn*, soutenu de *Bayezû Nowayn*, attaqua le quartier où étoit l'Hôpital *Al Adadi*. Le Chef du Diwan & *Ebn Darnus* étant revenus, firent rapport de l'accueil froid que *Hûlacû* leur avoit fait; ce qui déterminâ le Calife à envoyer le Visir *Alkami* au Camp des Mogols, accompagné de ses deux fils & de plusieurs de ses amis. Quand il y arriva, le Prince Tartare lui dit que lorsqu'il étoit encore à Hamadan, il se seroit contenté que le Visir, ou le *Dowaidar* ou *Soliman Shab* fussent venus le trouver, mais qu'aujourd'hui les choses étant sur un tout autre pied, il entendoit que ces trois Ministres ensemble se rendissent auprès de lui. Les Mogols ayant ôté aux habitans & à la garnison de Bagdad tout moyen de se sauver par la voye du Tigre, & s'étant rendus maîtres de la muraille le 26 de *Mobarram*, cette Capitale, avec toutes les richesses qui y étoient, se vit dans un danger imminent de tomber entre leurs mains. Quand tout fut prêt pour donner l'assaut, *Hûlacû* en fit donner avis à tous les sujets du Calife par un billet Arabe, que ses Archers jetterent attaché à une fleche dans la ville, qui portoit: „ que les Grands, „ les Descendans d'*Ali*, les Savans (*), & enfin tous ceux que l'on trouve- „ roit

(*) *Abulfarage* dit que les Savans qui fleurirent dans les Etats Musulmans, sous le Califat de *Mouassem Billah*, furent les suivans.

1. *Jemâl'eddin* ou *Jemâl'eddin Ebn Al Kafi*, Auteur de l'Histoire des Médecins, né l'an de l'Hégire 568 à *Kast* ou *Coptos*, ancienne ville de la Haute Egypte, que les Auteurs Arabes appellent *Al Saïd*. Son pere étant allé s'établir au Caire, il y apprit à lire & à écrire, & y fut instruit dans les Belles-Lettres. Il se rendit ensuite à Alep, où il contracta une liaison intime avec l'Emir *Al Maimûn Al Kufri*; il y fit aussi connoissance avec plusieurs Savans, dont la conversation & les disputes, auxquelles il assistoit régulièrement, lui furent très-utiles, & contribuèrent à le perfectionner. Après la mort de l'Emir *Al Maimûn*, il mena une vie retirée, jusqu'à ce qu'*Al Mulek Al Lubbab* le choisit, fort contre son

SECTION „ roit sans armes quand il entreroit dans la ville, seroient épargnés avec
LVII. „ leurs familles & leurs biens“. Le *Detwaidar* & *Soliman Shab.*, accompa-

gnés
Histoire du
Califat de
Moulaïsem
Billah.

Inclination, pour avoir la direction des importantes affaires du Diwan. Ce Prince étant mort, il se retira du Diwan, s'enferma chez lui, & s'y appliqua si entièrement à l'étude & à la méditation, qu'il ne se montrait presque point. Cependant *Al Malec Al Aziz* lui conféra la Charge de Visir en 633, dont il remplit les fonctions avec beaucoup de réputation jusqu'à sa mort, arrivée le 13 du mois de *Ramadan*, de l'année 646; dans le tems qu'*Al Malec Al Nasir*, fils d'*Al Malec Al Aziz*, remplissoit le Trône d'Egypte.

2. *Nojmo'ddin Al Nokhrewani*, célèbre Philosophe, très-versé dans presque toutes les parties de l'ancienne Littérature. Après avoir étudié la Philosophie dans sa Patrie, il s'établit dans la Capitale de Belad Al Rûm, où par son mérite distingué il parvint aux plus grands honneurs; mais dégoûté des embarras & du tumulte de la Cour il se retira à Alep, où il ne sortoit guères, mais reçut, tant qu'il vécut, un grand nombre de visites, étant d'un caractère fort sociable. Il étoit de la Secte de ceux qui soutiennent la Métempsychose, enseignée par *Pythagore*. Il publia des observations sur l'*Al Abarar* d'*Ebn Sina*, & une espèce de Commentaire sur cet Ouvrage. Il releva aussi plusieurs erreurs dans la Logique d'*Al Afidh Al Khawami*, intitulée *Al Cabif*. *Nojmo'ddin* étoit natif de *Nakhbrian*, une des principales villes de l'Arménie Majeure, dans la Province d'*Adherbijan*; on en parle comme d'un homme également distingué par sa doctrine & par sa piété: il acheva ses observations sur la Logique d'*Ebn Sina*, vers l'an 650 de l'Hégire.

3. *Théodore d'Antioche*, Chretien Jacobite, qui acquit à Antioche une grande connoissance des Langues Syriaque, Latine & Arabe; il étoit aussi Médecin & très-habile dans les Sciences. Il lut à Mossul avec *Camalo'ddin Ebn Yawes* les Ouvrages d'*Al Farabi* & d'*Ebn Sina*, *Euchle* & l'*Almageste* de *Ptolémée*, & retourna ensuite à Antioche, sa patrie; mais il revint bientôt à Mossul, pour profiter des instructions d'*Ebn Tamer*. Après s'y être perfectionné dans les Mathématiques & la Philosophie, il alla étudier la Médecine à Bagdad, & acquit par une application infatigable une grande connoissance de cet Art. De Bagdad il se rendit à la Cour d'*Alas'ddin*, Sultan Selgiucide de Belad Al Rûm, dans la vue de devenir Médecin de ce Prince; mais ayant été reçu fort froidement, il passa en Arménie; pour servir en cette qualité *Constantin*, pere du Roi *Isatem*. Ne trouvant pas dans ce Pays-là l'encouragement qu'il espéroit, *Théodore* vint à la suite d'un Ambassadeur à Constantinople. L'Empereur Latin, qui fut instruit de son mérite, le combla de présents & d'honneurs, & lui donna les revenus de la petite ville de *Camalit* ou *Camabria*, avec ceux de son territoire. Se trouvant à son aise, le desir de revoir sa patrie & ses amis lui fit prendre la résolution de retourner à Antioche; mais n'ayant pu obtenir son congé de l'Empereur, il profita de l'absence de ce Prince, qui étoit engagé dans une expédition du côté de l'Occident, s'embarqua avec ses domestiques & tout son bien, & fit voile pour Acca. Mais il n'avoit pas été longtems en mer, qu'un vent contraire l'obligea de relâcher dans le port d'une ville où l'Empereur se trouvoit en personne. L'ayant appris, il prit du poison qu'il portoit avec lui, par honte d'avoir pris la fuite sans la permission de son bienfaiteur; plutôt que par crainte, puisqu'il n'y a pas d'apparence que l'Empereur eût puni un si habile Médecin de mort.

4. *Muslûd de Bagdad*, appelé communément *Ebn Al Kafi*. Médecin ordinaire & un des principaux Favoris du Calife *Moulaïsem Billah*. Après la prise de Bagdad par les Tartares, il mena une vie fort retirée jusqu'à sa mort, ne se montrant guère en public, & ne sortant presque point de chez lui.

5. *Gars Al Nemat Abu Nasr*, fils de *Muslûd de Bagdad*, étoit un homme d'un vaste savoir, & un excellent Géomètre. Il étoit suet & valétudinaire, cependant en bavant tous les jours copieusement de la ptisane, & en observant un grand régime, il parvint à un âge assez avancé.

6. *Isa de Bagdad*, célèbre Médecin, nommé communément *Ebn Al Kafi Al Khawarij*, paroît avoir été d'un tempérament colére, selon *Amulrazas*. Disputant un jour avec cet Historien, *Isa* prétendit prouver par l'Ecriture que la Nuit a précédé le Jour, comme le prétendent les Syriens; *Moïse* disant en termes clairs que le Soir & le Matin furent le premier jour. L'Historien Arabe répondit, que bien loin que ce passage favorisât l'opinion d'*Isa*,

gnés d'une nombreuse suite de Grands, vinrent alors le trouver, selon ses Section

Or. I. VII.

d'*Iffa*, il faisoit directement contre lui, le mot de *Sair* n'emportant-là autre chose que la *Calif* de fin du jour précédent. A quel *Iffa* se contenta de répondre avec quelque émotion : „ C'est-Mostafem Billah. „ Il cependant l'opinion de toute votre Secte, comment donc avez-vous la hardiesse d'en- Billah. „ treprendre de prouver qu'ils sont tous dans l'erreur ? *Abulfarage* lui repliqua sur le champ : „ Quant à moi je suis les Grecs sur cet article ; quoique l'on puisse dire, pour ex- „ cuser les Syriens, que comme leurs mois sont Lunaires, & commencent avec la nouvel- „ le Lune, qu'il paroît d'abord le soir & non le matin, ils fixent au commencement de la „ nuit celle de leurs époques ; comme le font les Hébreux & les Arabes par la même rai- „ son“. Le Pere d'*Iffa* étoit aussi un habile Médecin, qui éleva son fils dans son Art : jeune encore *Iffa* mit dans la Bibliothèque du Collège d'*Al Mostanferiya* une Copie peu exacte du Canon d'*Ebn Sina*, qu'il avoit faite lui-même ; mais il la revit & la corrigea ensuite, pour que sa mémoire n'en souffrit point après sa mort. Il parvint à une extrême vieillesse.

7. *Takio'ddin Al Rasaini*, connu sous le nom d'*Ebn Al Khattab*, très-célèbre dans sa profession, fut Médecin du Sultan *Gaya'eddin*, & du Sultan *Azaz'eddin* son fils. Ces Princes l'honorèrent extraordinairement, le traitoient à tous égards comme leur égal, lui assignèrent de gros appointemens, & l'admirent dans leur familiarité ; de sorte qu'il jouit pendant long-tems d'une prospérité suivie sous leur protection.

8. *Sbars'eddin Ebn Al Rahabi* & *Jemal'eddin* son frere, tous deux de Damas, firent aussi une figure très-distinguée en ce tems-là. *Sbars'eddin* excelloit dans la théorie de la Médecine, & s'appliqua à instruire les jeunes gens dans les principes de cet Art. *Jemal'eddin* le rendit fameux par son expérience, & par ses succès dans la pratique. *Abulfarage*, qui visita avec lui plusieurs malades dans l'Hôpital d'*Al Nôri* à Damas, dit que c'étoit un homme d'un très-aimable caractère, & qu'il n'avoit jamais vu de Médecin plus expert. Cet Historien rapporte aussi que *Sbars'eddin*, qui avoit un fort grand nombre de disciples, fit des Notes & un court Commentaire sur le Canon d'*Ebn Sina*, qu'il n'avoit, dit-il, pas lu.

9. *Bedro'ddin*, fils du Cadi de Baalbec, très-célèbre Médecin, Auteur d'un petit Traité sur les Cordiaux, & sur les Remèdes qui égayent, adapté à toutes les Constitutions. Dans cet Ouvrage qui a pour titre *Mofarreb Al Nafs*, c'est-à-dire, *réjouissant l'ame*, il reprend *Al Rôzi*, le premier Docteur, qui est *Ebn Sina*, d'avoir mis la Coriandre au nombre des remèdes qui raniment les esprits & fortifient le cœur ; cette plante ne produisant point selon lui ces salutaires effets.

10. *Naff'iddawla Al Dimshki*, Chretien Melchite, connu généralement sous le nom d'*Ebn Talib*, le principal Médecin dont le Tartare *Hakak* se servoit, au rapport d'*Abulfarage*.

11. *Al Mawoffik Takib Al Dimshki Al Samari*, ou *Mawoffek Jacob*, Samaritain de Damas, Médecin d'une grande sagacité, & très-heureux dans sa pratique. Il étoit cependant si avare, qu'il refusoit de donner des leçons à ceux qui venoient des Pays étrangers pour profiter de ses instructions, avant que d'avoir fait marché avec eux ; ce qui sparquoit, dit *Abulfarage*, une bassesse d'ame bien contraire aux sentimens généreux d'un cœur bien placé.

12. *Najmo'ddin Al Dimshki* nommé aussi *Ebn Al Lamidi*, qui fut Président du Divan & élevé à la Dignité de Visir. Il passoit à juste titre pour un des hommes les plus savans & les plus vertueux de son tems ; mais il excelloit principalement dans l'Arithmétique & dans la Géométrie, qu'il avoit cultivées avec succès dans sa jeunesse.

13. *Azaz'eddin* l'Aveugle méritoit aussi une place parmi les hommes illustres, qui passèrent pour être les plus grands ornemens du siècle dans lequel il vivoit. Il possédoit parfaitement toutes les parties de la Philosophie, & toute la Littérature Arabe. Il avoit la mémoire si bonne, & l'imagination si vive, qu'après qu'on lui eut lu les six premiers Livres d'*Euclide*, il fut en état d'en décrire toutes les figures, quoiqu'il fût aveugle, & d'en démontrer toutes les propositions (1).

(1) *Ad'Alfarag*, Hist. Dynast. p. 320-326. *L'Histoire*, Bibliothèque, Orient. Art. Nat. pers. p. 639. *Vie etiam eund.* p. 733, 1025 &c.

Secton ordres; mais il permit au Calife lui-même, selon *Abulfarage*, de demeurer dans le Palais Impérial, ou de se retirer dans le camp des Tartares (a).

I. VII. Histoire du Calife de Moïtsem Billah. Le Visir *Alkami* ayant été conduit à la tente de l'*Il Khan*, c'est le titre que portoit *Hilacû*, ce Prince le reçut gracieusement, lui accorda à lui & à ses enfans la liberté, mais il retint prisonniers tous les autres, qui l'avoient suivi. Le *Dowaidar* retourna dans la ville, & ayant voulu se sauver le lendemain, il fut tué. Enfin Bagdad étant sans défense, parceque les Mogols s'étoient emparés des murailles, *Hilacû* donna un allié général le 4 du mois de *Safar*, & entra, presque sans résistance, dans la ville avec son armée victorieuse (b).

Le Général Mogol fait mou- vir le Cali- fe Moïtsem Billah d'une manière barbare. Le commun peuple de Bagdad avoit d'avance fait ses soumissions à *Hilacû*, & lui avoit député *Sbarf'uddin Al Maraghi*, & *Shabab'uddin Al Zencani* pour l'assurer de son obéissance, desorte que le Calife se trouva abandonné de tous ses sujets, & réduit à la triste nécessité de demander à *Hilacû* la permission de se rendre auprès de lui. Sa demande lui fut accordée, mais on l'arrêta pendant quelque tems avec sa famille, par ordre de *Hilacû*, à la porte de *Calwad*. Le Prince Mogol étant sorti peu après pour visiter le Palais Impérial, *Moïtsem* se présenta devant lui, avec des vases où étoient les pierres & tous les bijoux d'un prix inestimable que ses ancêtres avoient accumulés pendant une longue suite d'années, que *Hilacû* fit distribuer aux principaux Officiers de son armée. Le soir le Conquérant retourna à sa tente, & on lui amena alors toutes les femmes du Calife & de ses fils, au nombre de sept-cens, avec trois-cens Eunuques, qui étoient à leur service. Le Calife étant ainsi tombé entre les mains des Tartares, *Hilacû* fut quelque tems indécis sur ce qu'il feroit de lui; enfin on résolut de le coudre dans un sac de cuir (*), & de le faire traîner par toutes les rues de la ville; ce qui fut exécuté, & il expira en peu de tems. D'autres prétendent que lui & ses fils furent foulés aux pieds (†) par l'armée des Mogols. *Abulfarage* dit seulement, qu'après avoir permis à son armée de piller Bagdad pendant sept jours, *Hilacû* en partit le 14 du mois de *Safar*, & qu'à la première journée il fit exécuter de nuit le Calife *Moïtsem*, avec son second fils & six Eunuques. Son

(a) *Kbondemir. Abulfarag*, ubi sup. p. 517-519. *Abulfid.* in Chron. ad ann. Hejir. 656. *Fin Khatem. Elmacin*, ad ann. Hejir. 656. MS. inedit. in Bibl. Bodlei. Oxon. *Mirkhond*, ap. Teixeira, p. 306, 309. *Ebn Sbohab*, ad ann. Hejir. 656. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient.

p. 630. *Renaudot*, l. c. p. 598.

(b) *Kbondemir. Abulfarag*, ubi sup. p. 519. *Mirkhond*, ap. Teixeira, l. c. *Abulfid.* *Elmacin Ebn Khatem & Ebn Sbohab*, ubi sup. *D'Herbelot*, l. c. p. 630. *Renaudot*, ubi sup.

(*) C'est ainsi que rapportent la mort de *Moïtsem* quelques-uns des Auteurs consultés par Mr. *Renaudot*; mais *Kbondemir*, cité par Mr. *D'Herbelot*, dit qu'il fut empaqueté dans un sac, lié fort étroitement, & traîné en cet état par toutes les rues de la ville, où il expira en fort peu de tems (1).

(†) Mr. *Renaudot* semble donner à entendre, sans doute sur le témoignage de quelques Auteurs Orientaux, que le Calife & ses fils furent liés ensemble dans un sac de cuir, traînés dans cet état par toutes les rues de la ville, & qu'ils périrent ainsi misérablement (2).

(1) *Renaudot*, ubi sup. p. 598. *D'Herbelot*, Biblioth. Orient. p. 630.

(2) *Renaudot*, ubi sup.

sis aîné & plusieurs de ses parens avoient été tués auparavant à la porte de Calwad, que ce jeune Prince avoit vaillamment défendue, au rapport de *Khondemir*. Telle fut la déplorable fin du dernier des Califes Musulmans & du Califat même, qui avoit commencé après la mort de Mahomet en la personne d'*Abubecre*, & avoit été dans la Maison des Abbassides environ 523 ans (a).

Le Calife *Mostafem Billab* mourut à l'âge de quarante-six ans, après en avoir régné environ seize. Il n'eut point de successeur. Car quoique trois ans après sa mort, *Bibars*, quatrième Sultan des Mamlucs Turcs en Egypte, voulût relever la Maison des Abbassides, en faisant déclarer *Mos-tanser Billab*, qui prétendoit en être, pour Calife, il ne fut reconnu pour tel que par peu de Musulmans, comme on le verra, quand nous serons parvenus à l'Histoire des Califes Abbassides d'Egypte, après la perte de Bagdad. Quoique *Mostafem* fût un Prince de peu d'esprit & sans conduite, il affectoit en toute occasion plus de faste & de magnificence qu'aucun de ses prédécesseurs. Comme il étoit fort avare, il ajouta des richesses immenses aux trésors que ses ancêtres lui avoient laissés; & son orgueil étoit si excessif, que les plus grands Princes Musulmans avoient de la peine à avoir accès auprès de lui. L'Auteur du Livre intitulé *Was-saf*, rapporte que ce Calife avoit fait poser une pierre, qui seroit de seuil à la porte de son Palais, que les Musulmans respectoient autant que la fameuse *Pierre noire* du Temple de la Mecque. Au plus haut de cette porte il y avoit une pièce de velours noir attachée, qui pendoit en bas jusqu'à la portée d'un homme, & les plus grands Seigneurs lui faisoient leur cour, en s'arrêtant au dehors du Palais, auquel ils rendoient des honneurs presque divins, en se frottant les yeux & le front sur la pierre & sur l'étoffe, & en les baissant avec une profonde humilité pour lui rendre hommage. Lorsque cet orgueilleux Calife sortoit de son Palais, il portoit ordinairement un masque ou un voile sur son visage pour s'attirer un plus grand respect des peuples, qu'il n'estimoit pas dignes de le regarder, & dont la foule étoit néanmoins si grande, que les rues & les places étoient trop étroites, & qu'on louoit fort chèrement les fenêtres & les balcons des maisons qui étoient sur le chemin par où il devoit passer. Si donc il souffrit effectivement le genre de mort que dit *Khondemir*, il y a de l'apparence que les Tartares le rendirent si ignominieux pour le punir du faste insolent qu'il avoit étalé, & du respect outré qu'il avoit exigé pendant tout le cours de son règne. Ces Conquêteurs mirent la ville de Bagdad à feu & à sang, & ils y trouverent des richesses immenses; car cette Capitale étoit alors, au rapport de *Khondemir*, la plus puissante & la plus riche de l'Univers. *Ebn Shobnah* raconte, qu'on rapportoit qu'*Ali* fil d'*Abd'allah* & petit-fils d'*Abbas* avoit dit: „Certainement le Califat demeure, „ra dans ma famille jusqu'à la venue d'un Conquérant forti du Kho- „rafan”; par où, selon cet Historien, il semble avoir prédit la prise de Bagdad par *Hâlad* (b).

(a) *Khondemir*, *Abulfarag*, *Abulfeda*, *El-macini*, *Mirkhond* ap. *Teixeira*, *Ebn Khatcan*, *Ebn Shobnah* & *D'Herbelot*, ubi sup. *Renautot*, l.c. p. 598, 599.

(b) *Khondemir*, Aut. *Was-saf*, *Abmed Ebn Mobammed Abd'alhasan* *Al Kozwini*, in *Nighariet*. *D'Herbelot* & *Renautot*, ubi sup. *Ebn Shobnah*, ad ann. *Hicir*, 656.

SECTION LVII. *Hilacé* commit le soin de réparer la ville & les fortifications de Bagdad au Président du Divan du feu Calife, au Visir *Alkami*. & à *Ebn Darnus*, & il envoya un détachement, sous les ordres de *Bâta Tinnûr*, à *Hella* pour se saisir de cette place. *Bûka*, ayant exécuté les ordres de *Hilacé*, marcha à *Wafes*, où il entra avec ses troupes, y demeura huit jours, & massacra un grand nombre des habitans (a).

Les Tartares réduisent Hella & Wafes. Si l'on doit en croire *Ebn Shobnah*, l'année 656 de l'Hégire fut encore mémorable par la mort de plusieurs personnes de marque. De ce nombre fut *Al Malec Al Naser Dawd*, fils d'*Al Malec Al Moadhém Isâ* & petit-fils d'*Al Malec Al Adel*, frere de *Saladin*. *Mogayatho'ddin*, Prince de Carac, s'étoit saisi de lui & de quelques Arabes, parcequ'il le craignoit, & il l'avoit envoyé à *Shawbec*, pour y être gardé; mais pendant que quelques-uns des gens de *Mogayatho'ddin* étoient occupés à creuser une basse fosse pour l'y mettre, il arriva à *Shawbec* un Courier de la part du Calife *Mostafem*, qui avoit ordre de le conduire incessamment à Bagdad, parceque ce Pontife des Musulmans l'avoit nommé Général de l'armée qui devoit agir contre les Tartares. Mais en arrivant à Damas ils apprirent la catastrophe qui étoit arrivée à Bagdad; desorte qu'après avoir dit adieu à son conducteur, qui s'en retourna, il se retira à *Bowidha*, qui est une place située un peu à l'Orient de Damas, où il fut emporté peu après par la peste, âgé d'environ cinquante-trois ans. *Al Malec Al Naser Yusuf*, Sultan de Syrie, ayant eu avis de sa mort, se rendit en diligence à *Bowidha*, pleura sur lui & le fit transporter à Damas, où il fut enterré à côté de son pere *Al Malec Al Moadhém Isâ* dans le *Salchîya*, ou Temple bâti par *Al Malec Al Saleh*. Ce Prince avoit composé plusieurs excellens Poëmes, d'un desquels *Ebn Shobnah* nous a conservé quelques vers. En ce tems-là mourut aussi *Shababo'ddin Zobair*, *Al Mablabi* ou *Moballebi*, Secrétaire d'*Al Malec Al Saleh Ayûb*, Auteur de quelques Poësies estimées, & né en 591 à *Wadi Nakhlâb*, dans le territoire de la Mecque; il fut enterré honorablement dans l'*Al Kurafa Al So'gra*, ou petit Cimetière; *Ebn Shobnah* a rapporté quelques vers de sa façon. On compte encore parmi les morts illustres dans le cours de cette année le Sheikh *Shamso'ddin Yusuf Sibî* *Ebn Al Jarwzi*, Auteur d'un Livre intitulé *Mirât Al Zamân*, ou le *Miroir du tems*; & *Saïfo'ddin Ali Ebn Sabeco'ddin Kazal* ou *Kozul*, connu sous le nom d'*Ebn Al Mashid*, Général & Premier Ministre, Enir des Emirs ou *Emir Al Omra* d'*Al Malec Al Naser Yusuf*, Sultan de Syrie, dont on a quelques Poësies, comme on le voit dans *Ebn Shobnah*. A l'égard des exploits des Mogols du côté de la Chine & de la Tartarie, pendant l'intervalle de tems que nous venons de parcourir, & en particulier la conquête de *Long-gan Fu* & de *Lang-cheu*, on en peut voir le détail dans le *Pere Gaubil*, & on le trouvera dans le volume suivant de cet Ouvrage, où nous donnerons l'Histoire des Tartares & des Mogols, tirée des meilleurs Auteurs qui ont traité de cette puissante Nation (b).

(a) *Abulfarag.* ubi sup. p. 520. (b) *Ebn Shobnah*, ubi sup. *Gaubil* ubi sup. p. 114-117. & suiv.

005664 FG3



